



# ENSEIGNEMENTS DES PRÉSIDENTS DE L'ÉGLISE

JOSEPH F. SMITH





ENSEIGNEMENTS DES PRÉSIDENTS  
DE L'ÉGLISE:  
**JOSEPH F. SMITH**

Publié par  
l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Nous apprécierions vos commentaires et vos suggestions à propos de ce livre.  
Veuillez les envoyer à: Curriculum Planning, 50 East North Temple Street,  
Floor 24, Salt Lake City, UT 84150-3200, USA.  
Courrier électronique: curdevelopment@ldschurch.org.

Veuillez indiquer vos nom, adresse, paroisse et pieu. N'oubliez pas d'indiquer  
le titre du livre. Puis, faites-nous vos commentaires et suggestions à propos  
des points forts de ce livre et des domaines d'amélioration possibles.

Page 10: *Joseph Smith*

Reproduit avec l'aimable autorisation de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints  
des Derniers Jours Réorganisée, Indépendance, Missouri

Page 30: *Mary Fielding Smith*, tableau de Sutcliffe Maudsley

Reproduit avec l'aimable autorisation de la famille Don C. Corbett

Page 51: *Il est ressuscité*, tableau de Del Parson

© Del Parson

Page 146: *Le Christ et la Samaritaine*, tableau de Carl Heinrich Bloch

Musée national historique de Frederiksborg, Hillerød (Danemark)

Page 235: Chœur de la 20e paroisse de Salt Lake City

Utilisé avec la permission de la Utah State Historical Society. Tous droits réservés

Page 276: *Mettez-moi de la sorte à l'épreuve*, tableau de Glen S. Hopkinson

© Glen S. Hopkinson

© 1999 by Intellectual Reserve, Inc.

Tous droits réservés

Printed in Germany

Approbation de la version anglaise: 10/96

Approbation de la traduction: 10/96

Traduction de

*Teachings of Presidents of the Church: Joseph F. Smith*

35744 140

French



# Table des matières

Titre	Page
Introduction . . . . .	V
Résumé historique . . . . .	VIII
Ministère de Joseph F. Smith . . . . .	XI
1 Je sais que mon Rédempteur vit . . . . .	1
2 Un témoignage personnel de Joseph Smith, le prophète . . . . .	11
3 La prière vraie, fidèle et fervente . . . . .	21
4 L'influence des mères . . . . .	31
5 Inspiration et divinité des Ecritures. . . . .	39
6 La foi, base de toute justice. . . . .	49
7 L'œuvre merveilleuse du repentir et du baptême. . . . .	59
8 Le Saint-Esprit. . . . .	67
9 Notre devoir missionnaire . . . . .	76
10 Jésus-Christ a racheté toute l'humanité de la mort temporelle. . . . .	86
11 Jésus-Christ rachète les repentants de la mort spirituelle . . . . .	95
12 Vaillants dans la cause du Christ. . . . .	104
13 Restez fidèles à la vérité de peur d'être trompés . . . . .	113
14 Etre de bons citoyens . . . . .	122
15 Le salut des petits enfants. . . . .	128
16 La prêtrise, gouvernement divin . . . . .	137
17 Le grand plan de vie et de salut. . . . .	147
18 Chasteté et pureté . . . . .	155
19 L'économie, principe de base de la prospérité . . . . .	163
20 L'union éternelle du mari et de la femme . . . . .	173

21	La Société de Secours a été organisée par Dieu pour le bien des saints . . . . .	184
22	La charité en notre âme . . . . .	193
23	Recevoir un témoignage de Jésus-Christ . . . . .	203
24	Le soutien à ceux qui sont appelés à présider . . . . .	212
25	Le président de la haute prêtrise de l'Eglise . . . . .	223
26	Respecte le Sabbat afin que ta joie soit complète. . . . .	232
27	Notre tâche consiste à sauver des âmes . . . . .	243
28	La voie inique des sévices. . . . .	251
29	Ne veuillez aucun mal à qui que ce soit . . . . .	259
30	Suivez les incitations de l'Esprit . . . . .	267
31	L'obéissance à la loi de la dîme . . . . .	277
32	La liberté par l'obéissance . . . . .	285
33	Les enfants sont la plus grande de toutes les joies terrestres . . . . .	297
34	Les temples sacrés du Seigneur. . . . .	307
35	Cherchez à être instruits dans la vérité . . . . .	315
36	La Parole de Sagesse, loi pour la santé physique et spirituelle des saints . . . . .	325
37	Fils et filles du Père éternel . . . . .	333
38	Servir dans l'Eglise . . . . .	341
39	Fortifier la famille par la soirée familiale . . . . .	347
40	Le Père et le Fils. . . . .	355
41	La révélation continue pour le bénéfice de l'Eglise. . . . .	364
42	Soyons maîtres de nous-mêmes. . . . .	373
43	Le rôle du père . . . . .	383
44	Se préparer à la seconde venue du Christ . . . . .	391
45	L'Evangile apporte la paix au monde dans les temps troublés. . . . .	401
46	Racheter nos morts par l'œuvre du temple. . . . .	409
47	L'intégrité consiste à vivre sa religion de tout son cœur . . . . .	418
48	Trouver du repos en Christ . . . . .	427
	Index . . . . .	436



# Introduction

Joseph F. Smith a servi pendant 52 ans comme Autorité générale de l'Église: en tant que membre du Collège des Douze, puis en tant que conseiller de quatre prophètes et enfin comme président de l'Église pendant 17 ans. Il a enseigné l'Évangile de Jésus-Christ rétabli avec éloquence, tendresse et conviction, exhortant les membres à «vivre en harmonie avec les desseins de notre Père céleste<sup>1</sup>». Son ministère a été marqué par son témoignage puissant de Jésus-Christ: «J'ai reçu le témoignage de l'Esprit en mon cœur, et je témoigne devant Dieu, les anges et les hommes... que je sais que mon Rédempteur est vivant<sup>2</sup>.»

Aujourd'hui encore, ses messages et ses sermons sont une source de direction divine sur le chemin de notre progression éternelle. Notre œuvre sur la terre, a dit le président Smith, «consiste à faire le bien, à fouler aux pieds l'iniquité, à exalter la justice, la pureté et la sainteté dans le cœur des gens et, par-dessus tout, à inculquer à nos enfants l'amour de Dieu et de sa parole<sup>3</sup>». Il a déclaré: «Être saint des derniers jours demande le sacrifice des aspirations et des plaisirs du monde; cela implique fidélité, force de caractère, amour de la vérité, intégrité vis-à-vis des principes, et désir fervent de voir la vérité aller de l'avant et triompher<sup>4</sup>.»

La Première Présidence et le Collège des douze apôtres ont mis en place la série d'ouvrages *Enseignements des Présidents de l'Église* afin d'aider les membres à approfondir leur compréhension de la doctrine de l'Évangile et à se rapprocher de Jésus-Christ grâce aux enseignements des prophètes de cette dispensation. Cet ouvrage présente les enseignements de Joseph F. Smith qui a dit: «Pour être des saints des derniers jours, les hommes ou les femmes doivent être des penseurs et des travailleurs; ils doivent être des hommes et des femmes qui réfléchissent profondément au sens de la vie et aux principes qu'ils ont embrassés... Lorsque les gens comprennent l'Évangile de Jésus-Christ, nous les voyons marcher

en droiture, en accord avec la parole du Seigneur et la loi de Dieu, rigoureusement en conformité avec ce qui est cohérent, correct, juste, et en tout point acceptable devant le Seigneur<sup>5</sup>.»

Chaque chapitre contient quatre parties: (1) une déclaration qui résume brièvement le thème du chapitre; (2) «Episodes de la vie de Joseph F. Smith», qui illustre les enseignements du chapitre par des exemples tirés de la vie du président ou par des déclarations empreintes de sagesse qu'il a faites; (3) «Enseignements de Joseph F. Smith», qui présente d'importants points de doctrine tirés de ses nombreux messages et discours; (4) «Conseils pour l'étude», qui propose des questions qui ont pour but d'inciter à une réflexion personnelle, à une discussion approfondie, et à l'application de ces enseignements à notre vie actuelle.

---

### Comment utiliser ce livre

*Pour une étude personnelle.* Cet ouvrage a pour but d'aider chaque membre à approfondir sa compréhension des principes de l'Évangile, enseignés de façon puissante par le président Smith. En étudiant et en méditant à l'aide de la prière, chaque membre pourra recevoir un témoignage personnel de ces vérités. Ce volume viendra s'ajouter à la bibliothèque de chaque membre et constituera une source d'information importante pour l'instruction de la famille et l'étude au foyer.

*Pour la discussion lors des réunions du dimanche.* Cet ouvrage est le manuel de leçons des réunions du collège de la Prêtrise de Melchisédek et de la Société de Secours. L'instructeur devra mettre l'accent sur le contenu du texte et sur les Écritures qui s'y rattachent, s'aidant des questions en fin de chapitre pour favoriser la participation de la classe. Vous aurez une meilleure perception des enseignements du président Smith si vous lisez les questions avant d'étudier ses paroles.

Les réunions du dimanche devront se concentrer sur les principes de l'Évangile, sur des exemples personnels illustrant ces principes, et des témoignages de la vérité. Si l'instructeur recherche humblement l'aide de l'Esprit dans la préparation et dans la présentation de la leçon, tous les participants seront fortifiés dans leur connaissance de la vérité. L'instructeur devra s'assurer que les

élèves apportent leur manuel en classe et fera honneur à la préparation des élèves de la classe en enseignant à partir des paroles du président Smith. S'ils lisent le chapitre à l'avance, les élèves seront préparés à s'instruire et à s'édifier mutuellement.

Il n'est pas nécessaire que les membres achètent des manuels de références et des commentaires supplémentaires. Il leur est recommandé de lire les Ecritures citées en références pour une étude approfondie.

Etant donné que ce texte est destiné à l'étude personnelle et à être un ouvrage de référence de l'Evangile, de nombreux chapitres sont trop longs pour être entièrement traités en classe. L'étude au foyer s'avère donc essentielle à la pleine compréhension des enseignements du président Smith.

Puissiez-vous, lors de votre étude, découvrir cet homme humble, fidèle et sans peur que fut Joseph F. Smith, prophète de Dieu. Puissiez-vous accepter son conseil de «choisir le bien parce que c'est juste, parce que votre cœur aime ce qui est juste, et parce que c'est le meilleur choix qui soit<sup>6</sup>». Puissiez-vous vous joindre au président Smith lorsqu'il témoigne de la puissance de l'Evangile de Jésus-Christ: «Notre foi dans les doctrines qui ont été rétablies... nous confirme et nous fortifie, et établit sans conteste notre foi et notre croyance en la mission divine du Fils de Dieu<sup>7</sup>.»

### Notes

1. *Deseret News: Semi-Weekly*, 6 fév. 1893, p. 2.
2. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, p. 447.
3. *Gospel Doctrine*, p. 141.
4. «Editor's Table: Principle, Not Popularity», *Improvement Era*, juillet 1906, p. 733.

5. Conference Report, oct. 1910, pp. 3-4.
6. *Deseret News: Semi-Weekly*, 6 fév. 1893, p. 2.
7. *Gospel Doctrine*, p. 478.





# Résumé historique

Cet ouvrage n'est pas un récit historique, mais une compilation des principes de l'Évangile tels qu'ils furent enseignés par le président Smith. Cependant, dans le souci de replacer ces enseignements dans leur contexte historique, la liste qui suit est donnée pour résumer quelques-uns des événements marquants de sa vie qui ont une relation directe avec ses enseignements. Il ne sera cependant pas fait mention de certains événements importants de sa vie personnelle, tels que ses mariages (le mariage plural était pratiqué dans l'Église à son époque) ou la naissance et le décès de ses enfants, auxquels il était particulièrement attaché.

- 9 février 1800: Naissance de Hyrum Smith, père de Joseph F. Smith, à Tunbridge (Vermont).
- 21 juillet 1801: Naissance de sa mère, Mary Fielding, à Honidon (Angleterre).
- 24 décembre 1837: Mariage de Hyrum Smith et de Mary Fielding à Kirtland (Ohio).
- 13 novembre 1838: Naissance de Joseph F. Smith à Far West (Missouri).
- 27 juin 1844: Martyre de Joseph et Hyrum Smith, à la prison de Carthage (5; le chiffre entre parenthèses indique l'âge de Joseph F. Smith au moment de chaque événement).
- Septembre 1846–septembre 1848: Mary Fielding Smith fait le voyage en char à bœufs de Nauvoo (Illinois), jusqu'à la vallée du lac Salé (7–9).
- 21 mai 1852: Baptême de Joseph F. Smith par Heber C. Kimball (13).
- 21 septembre 1852: Mort de Mary Fielding Smith à Salt Lake City (13).

- 1854–1857: Fait une mission dans les îles Sandwich (Hawaii) (15–19).
- 1860–1863: Fait une mission en Grande-Bretagne (21–24).
- 1864: Mission spéciale à Hawaii avec Ezra T. Benson et Lorenzo Snow (25–26).
- 1865–1866: Membre du corps législatif territorial; également membre de 1867 à 1870, en 1872, 1874, 1880 et 1882.
- 1er juillet 1866: Est ordonné apôtre et conseiller dans la Première Présidence (27).
- 8 octobre 1867: Est mis à part comme membre du Collège des douze apôtres (28).
- 1874–1875, 1877: 2 appels comme président de la Mission européenne (35–36, 38).
- 29 août 1877: Mort de Brigham Young, président de l’Eglise, à Salt Lake City (38).
- 10 octobre 1880: Est soutenu comme deuxième conseiller du président Taylor (41).
- 25 juillet 1887: Mort du président Taylor, à Kaysville (Utah) (48).
- 7 avril 1889: Est soutenu comme deuxième conseiller du président Woodruff (50).
- 24 septembre;  
6 octobre 1890: Le Manifeste; Déclaration officielle-1 acceptée par l’Eglise (51).
- 6 avril 1893: Consécration du temple de Salt Lake par le président Woodruff (54).
- 2 septembre 1898: Mort du président Woodruff, à San Francisco (Californie) (59).
- 13 septembre 1898: Est soutenu comme deuxième conseiller du président Snow (59).
- 10 octobre 1901: Mort du président Snow, à Salt Lake City (62).
- 17 octobre 1901: Est ordonné et mis à part comme président de l’Eglise (62).

- 10 novembre 1901: Est soutenu comme président de l'Église lors d'une conférence spéciale (62).
- Juillet-sept. 1906: Est le premier président de l'Église à visiter l'Europe en qualité de prophète (67).
- Novembre 1909: La Première Présidence publie l'exposé doctrinal «The Origin of Man» (l'origine de l'homme, N.d.T.) (70).
- 1911: La YMMIA (Société d'amélioration mutuelle des Jeunes Gens, N.d.T.) adopte le programme du scoutisme, le MIA Scouts (Scouts de la SAM) (72).
- 1912: Premières leçons du séminaire pendant les horaires scolaires dans les locaux du Granite Seminary à Salt Lake City.
- 1913: La YWMIA (Société d'amélioration mutuelle des Jeunes Filles, N.d.T.) adopte un programme de camps d'été; il sera remplacé en 1914 par le programme annuel des Abeilles (74).
- 27 juillet 1913: Consacre l'emplacement du temple d'Alberta (Canada) (74).
- 27 avril 1915: La Première Présidence exhorte les membres à tenir régulièrement des soirées familiales (76).
- 1 juin 1915: Consacre l'emplacement du temple d'Hawaii (76).
- 30 juin 1916: La Première Présidence et le Collège des Douze publient l'exposé doctrinal «The Father and the Son» (Le Père et le Fils, N.d.T.) (77).
- 3 octobre 1918: Reçoit la vision concernant la rédemption des morts, qui deviendra par la suite la section 138 des Doctrine et Alliances (79).
- 19 novembre 1918: Décède à la Beehive House, à Salt Lake City (80).
- 1918: Chiffres à la fin de l'année: 495 962 membres; 75 pieux; 839 paroisses; 22 missions.



# Ministère de Joseph F. Smith

**J**oseph F. Smith fut le sixième président de l'Église et le dernier à avoir personnellement connu Joseph Smith, le prophète. Il dit: «J'ai passé mon enfance et ma jeunesse errant avec le peuple de Dieu, souffrant avec lui et me réjouissant avec lui. Toute ma vie s'identifie à ce peuple<sup>1</sup>.» Il chercha ardemment à connaître Dieu le Père et son Fils Jésus-Christ, et à les servir avec un dévouement total. Doté d'une profonde compréhension de l'Évangile, il fut capable de guider le peuple dans les principes de la vérité éternelle et de fortifier l'Église malgré les attaques des opposants dans les premières années du 20<sup>e</sup> siècle. Il souhaitait être «un artisan de la paix, un prédicateur de la justice<sup>2</sup>», et il enseigna l'obéissance avec vigueur, rendant témoignage en s'appuyant sur sa propre expérience que «tous ceux qui répondraient aux murmures de l'Esprit... recevraient, mieux que quiconque, une connaissance des vérités de Dieu, plus claire, plus grande, plus directe et plus sûre<sup>3</sup>».

---

## **Une enfance nourrie par la foi.**

Né le 13 novembre 1838 à Far West, Caldwell County (Missouri), Joseph F. Smith est l'aîné des enfants de Mary Fielding et de Hyrum Smith. Il est né pendant une période marquée par la persécution et la pauvreté. Deux semaines avant sa naissance, son père avait été emmené captif par des émeutiers et injustement incarcéré. Pendant quatre longs mois, Hyrum Smith, son frère Joseph Smith, le prophète, et d'autres encore, subirent des privations dans la prison de Liberty. Mary avait le sentiment que son mari lui avait été cruellement arraché au moment où elle avait besoin des tendres soins et de l'affection d'un ami si cher. Au lieu de cela, et de manière aussi soudaine qu'inattendue, la charge d'une grande famille lui incombait. D'origine canadienne et convertie à l'Église, elle avait épousé Hyrum Smith après la mort de sa première femme, Jerusha,

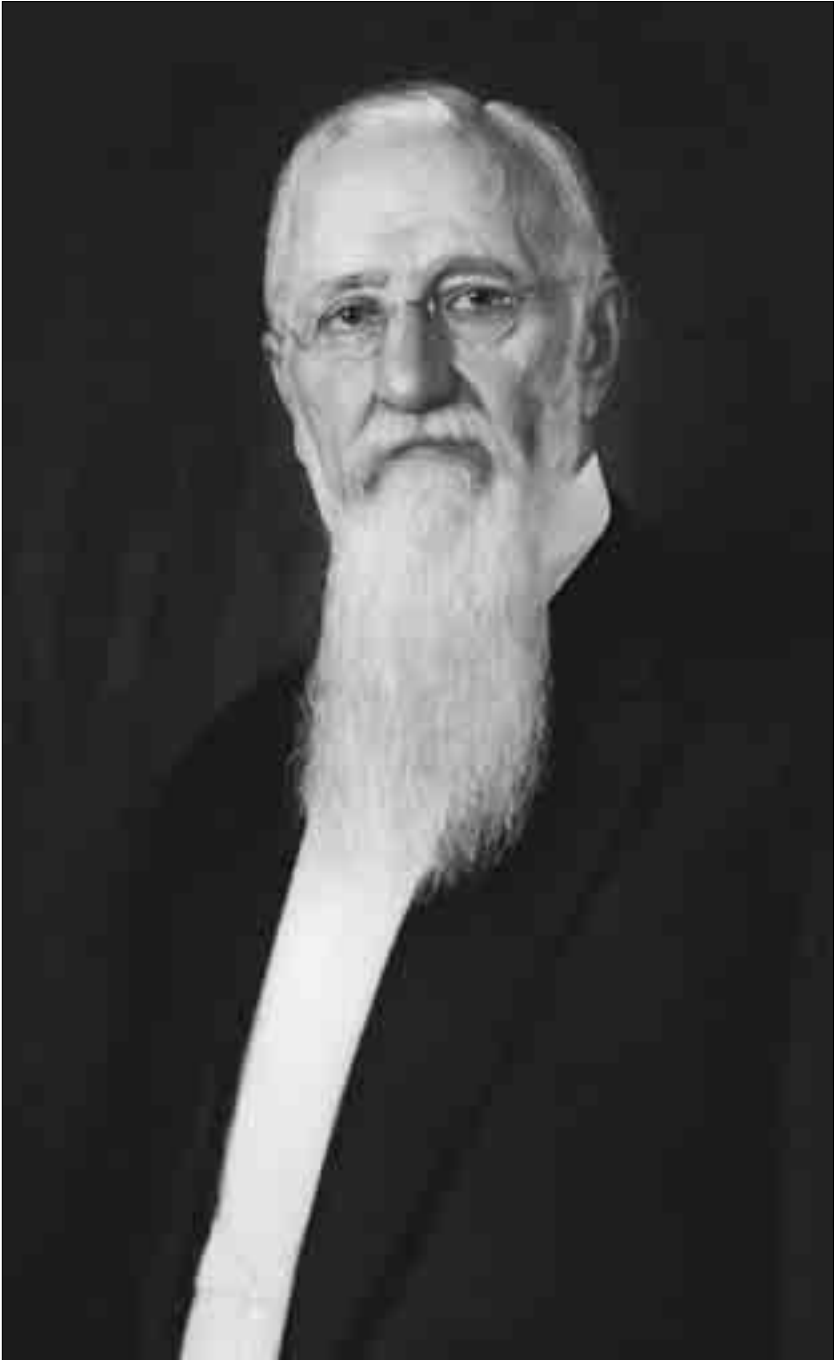
et s'occupait déjà des cinq enfants Smith lorsque son cher petit Joseph F. vint s'ajouter au nombre<sup>4</sup>.

Lorsque les saints furent chassés du Missouri durant l'hiver 1838-39, Joseph F. n'était encore qu'un bébé. Son père était toujours en prison, et sa mère, gravement malade, «dût être transportée pendant plus de 320 kilomètres, alitée la plupart du temps<sup>5</sup>». Mercy Fielding Thompson, sœur de Mary, allaita le petit Joseph F. et prit soin de lui en même temps que de son propre bébé. Les saints trouvèrent refuge en Illinois, et le jeune Joseph F. passa la plupart des huit premières années de sa vie à Nauvoo, la ville que les saints avaient bâtie sur les rives du Mississipi. Là, au sein de la famille Smith et de la communauté des Saints, il fut élevé dans la connaissance de l'Évangile de Jésus-Christ. «On m'a appris à croire en la divinité de la mission de Jésus-Christ», dira-t-il plus tard. «Je l'ai appris de mon père, de Joseph Smith, le prophète, par l'intermédiaire de ma mère. . . et tout au long de mon enfance et pendant toutes les années que j'ai passées dans le monde, je suis resté accroché à cette croyance<sup>6</sup>.»

Hyrum, son père, avait aidé le prophète Joseph à faire avancer l'œuvre du rétablissement, depuis l'organisation de l'Église, et même bien avant, lorsque celui-ci traduisait le Livre de Mormon. Le prophète se reposait beaucoup sur son frère aîné Hyrum, en particulier lorsque ce dernier fut appelé par révélation à être le patriarche de l'Église et l'assistant du président. De lui, le prophète disait qu'il possédait «la douceur d'un agneau, et l'intégrité de Job, autrement dit, la douceur et l'humilité du Christ<sup>7</sup>».

Tout comme son père, Joseph F. acquit un grand amour et une profonde loyauté envers Joseph Smith, le prophète. Vers la fin de sa vie, il aimait raconter de précieux souvenirs de son enfance, souvenirs de son oncle, dont il témoignait constamment de l'appel de prophète du rétablissement; «Oh, il était plein de joie, il était plein de gaieté, il était plein d'amour. . . Et bien qu'il aimât jouer avec des enfants ou s'amuser à des jeux simples avec d'autres adultes, il était aussi capable de converser intimement avec le Père et le Fils, et de parler avec les anges; ils le visitaient et déversaient sur lui les bénédictions, les dons et les clés du pouvoir<sup>8</sup>.»

Joseph F. n'avait pas six ans lorsque son oncle Joseph et son père, Hyrum, firent don de leur vie pour le royaume de Dieu. Ils



Joseph F. Smith, sixième président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Tableau de A. Salzbrener.

furent assassinés par une foule de violents émeutiers le 27 juin 1844. Nauvoo évoquera alors désormais pour lui des souvenirs sacrés du passé; souvenirs rendus aussi chers que pénibles par le lieu saint où reposait la dépouille de son père, et par les terribles scènes, qui resteront très claires dans sa mémoire, et qui amenèrent ténèbres et horreur sur le monde juste et jetèrent des dizaines de milliers de cœurs dans le chagrin et le malheur<sup>9</sup>!

Après la mort de Hyrum, Mary et sa sœur, Mercy, veuve elle aussi, travaillèrent ensemble pour prendre soin de la nombreuse famille et se préparèrent à partir dans l'Ouest avec les saints. Joseph F. Smith se rappelait que leurs préparatifs furent écourtés à l'automne 1846 lorsque la foule menaçante les obligea à embarquer à bord d'un ferry sur lequel ils traversèrent le Mississipi jusqu'à l'Iowa, où ils dressèrent leurs tentes sous les arbres. «De là, nous pouvions entendre le son des bombardements dans la ville. Nous avons quitté le doux confort de nos foyers, abandonné tous nos meubles et tous nos biens matériels, sans espoir ni même l'idée de jamais les revoir un jour<sup>10</sup>.» Sa mère affirmait sans cesse à ses enfants que «le Seigneur ouvrirait la voie<sup>11</sup>» et la force de cette conviction entretenait leur foi à tous. «Nous n'étions pas très loin lorsque nous entendîmes le bruit des canons de l'autre côté de la rivière», se rappelait le président Smith, «mais j'étais alors convaincu – autant qu'un enfant peut l'être – que tout irait bien, et que la main du Seigneur nous guidait; et j'en suis tout aussi convaincu aujourd'hui<sup>12</sup>.»

Tandis que Joseph F. voyageait avec sa famille en direction de l'ouest, il vit sa mère relever les défis, les uns après les autres, avec foi. Lorsque le commandant de son convoi insista durement sur le fait que la veuve allait être un fardeau pour tout le monde, elle lui fit comprendre qu'elle ferait sa part et qu'elle saurait prendre soin d'elle-même. Elle soutint même qu'elle atteindrait la vallée avant lui. Ce qu'elle fit! En tant que responsable du bétail familial, Joseph F. était particulièrement conscient de ce que représentait le précieux troupeau que possédait la famille. Aussi, n'oubliera-t-il jamais le jour où sa mère put retrouver une paire de bœufs, grâce à de ferventes prières. Une autre fois que des bœufs «s'étaient écroulés comme s'ils avaient été empoisonnés», elle pria pour qu'ils pussent se relever et avancer de nouveau, et «au grand étonnement de tous», ils «se relevèrent et ils poursuivirent leur route<sup>13</sup>».

Joseph F. fit entrer les bœufs dans la vallée du lac Salé le 23 septembre 1848. Il avait neuf ans. La famille Smith s'installa dans le sud de Salt Lake City, à Millcreek, et le jeune Joseph F. travailla dur dans divers domaines: il conduisit des chariots, s'occupa des troupeaux, laboura et irrigua les champs, fit les moissons, à la faux ou à la faucille, transporta du bois, travailla comme batteur et comme vanneur et finalement comme homme à tout faire<sup>14</sup>. La famille vivait simplement, dans une petite cabane, mais le président Smith déclara plus tard: «Notre situation n'était pas pire que celle de centaines d'autres; elle était même meilleure que celle de beaucoup d'autres<sup>15</sup>.» Il apprit à travailler dur et à faire son devoir, à vivre simplement, sans luxe, à louer Dieu, et à payer la dîme de tout ce que la famille gagnait.

Joseph F. Smith chérira à jamais le sens du travail et du sacrifice de sa mère, son amour et sa foi sans pareil. Il fut anéanti quand, après deux mois de maladie, elle décéda à l'âge de 51 ans. Plus tard, il écrira à un ami d'enfance: «Les 18 mois qui suivirent la mort de ma mère (du 21 sept. 1852 à avril 1954) furent une période périlleuse pour moi. J'étais comme une comète ou un météore ardent, sans force d'attraction ou de gravité pour me maintenir en équilibre ou pour me guider dans des limites raisonnables.» «Orphelin de père et mère» à 13 ans, il n'était «cependant pas complètement seul<sup>16</sup>». Sa bien-aimée tante Mercy R. Thompson, dont le souvenir restera à jamais gravé dans sa mémoire<sup>17</sup>, continua à s'occuper de lui. Il n'oublia pas non plus la sollicitude de Brigham Young, Heber C. Kimball et George A. Smith, le cousin de son père. Ce sont des hommes, dit Joseph F., «que j'ai appris à aimer comme mon propre père, pour leur intégrité et leur amour de la vérité<sup>18</sup>».

---

### **Appelé à servir à Hawaïi.**

Lorsque la Première Présidence annonça à la conférence générale d'avril 1854 que Joseph F. Smith était appelé à se joindre au groupe de missionnaires prêt à partir, il exerça la foi qu'il avait acquise dans son enfance et «répondit avec enthousiasme» à l'appel. Reconnaisant, il dira plus tard: «Mes quatre années de mission dans les îles Sandwich ont rétabli mon équilibre personnel et fixé les lois et les limites qui ont gouverné ensuite ma vie<sup>19</sup>.»



Joseph F. Smith arriva à Honolulu dans les îles Sandwich (Hawaii) le 27 septembre 1854, six semaines environ avant son 16ème anniversaire. Affecté à l'île de Maui, il fut bientôt laissé seul comme missionnaire à Kula. Il vécut parmi les habitants dont il apprit la langue et la culture. Le jeune missionnaire rechercha diligemment le don des langues, et grâce à ce don et à l'étude, il fut capable, trois mois seulement après son arrivée dans ces îles, de s'adresser aux habitants du pays dans leur propre langue, aussi couramment que dans sa langue maternelle<sup>20</sup>. Cette extraordinaire capacité de s'exprimer dans la langue du pays lui permit d'œuvrer personnellement auprès du peuple hawaïen.

Tout jeune qu'il fût, frère Smith fut appelé à présider la mission dans l'île de Maui, puis à Hilo dans l'île d'Hawaii, et enfin dans l'île de Molokai. Là, il contracta une forte fièvre et fut gravement malade pendant trois mois. Une sœur aimante, Ma Mahuhii, le soigna avec autant de tendresse que s'il eut été son propre fils. Elle ne l'oublia jamais. Il ne l'oublia pas non plus, et c'est toujours avec une grande affection qu'ils eurent plaisir à se voir par la suite. Il chérit à jamais le souvenir de la gentillesse dont firent preuve à son égard les habitants d'Hawaii<sup>21</sup>.

Joseph F. Smith quitta Hawaii en octobre 1857 et accepta le surcroît de responsabilités que Brigham Young lui confia. Il fit une mission en Angleterre (1860-63), puis une deuxième mission à Hawaii (1864). Après son retour à Salt Lake City, il trouva un emploi dans le Bureau de l'Historien de l'Eglise, où il travailla sous la direction de George A. Smith, du Collège des Douze.

---

### **Service dans le Collège des Douze et dans la Première Présidence.**

Ensuite, en 1866, sous l'autorité du président Young, Joseph F. Smith, alors âgé de 28 ans, fut ordonné apôtre et appelé comme conseiller dans la Première Présidence. Il fit l'éloge du président Young, disant qu'il fut «suscité et soutenu par le pouvoir du Dieu tout-puissant pour continuer la mission du (prophète) Joseph et pour accomplir l'œuvre qu'il avait lancée de son vivant<sup>22</sup>». Joseph F. Smith désirait de tout son cœur aider à promouvoir cette «œuvre grande et merveilleuse<sup>23</sup>». Il enseigna: «Vous avez accepté l'Évangile pour vous-même; alors, allez et accomplissez votre

devoir; non pas à moitié ou en partie, mais entièrement<sup>24</sup>.» C'est de cette façon que nous pourrions promouvoir «les intérêts de Sion et établir sa cause sur la terre<sup>25</sup>». Outre ses autres responsabilités de membre du Collège des Douze, il fut deux fois président de la Mission européenne (1874–75; 1877).

Bien qu'étant peu allé à l'école, Joseph F. Smith avait un vocabulaire très riche et avait appris à parler avec puissance et persuasion. Le 24 juin 1866, il prit la parole dans le Tabernacle de Salt Lake et, comme le rapporta Wilford Woodruff, «il parla pendant 1 heure un quart cet après-midi là; le pouvoir de Dieu était sur lui et on put sentir en lui le même esprit que celui qui reposait sur son oncle, Joseph Smith, le prophète, et sur son père, Hyrum Smith<sup>26</sup>». Joseph F. Smith, célèbre pour la portée et la puissance de ses discours, désirait enseigner selon le Saint-Esprit «pour que ceux qui l'entendaient comprissent<sup>27</sup>». Ce n'est pas «le langage parfait autant que l'esprit qui accompagne l'orateur qui éveille la vie et la lumière dans l'âme», enseigna-t-il<sup>28</sup>. «J'ai toujours essayé d'aider mon auditoire à sentir que mes pairs et moi sommes des artisans de la paix, que nous aimons la paix et la bonne volonté, et que notre mission est de sauver, et non de détruire, de construire et non de démolir», écrivit-il un jour à un fils en mission<sup>29</sup>.

Depuis la mort du président Young en 1877 jusqu'au moment où Joseph F. Smith fut soutenu comme président de l'Eglise en 1901, il travailla sans cesse pour susciter vie et lumière dans l'âme des saints et pour établir la paix et la bonne volonté. Durant ces 24 années, John Taylor, Wilford Woodruff et Lorenzo Snow servirent comme président de l'Eglise, et Joseph F. Smith fut appelé comme conseiller de chacun des présidents qui se succédèrent. Durant cette période, les croyances et les pratiques des saints des derniers jours étaient très mal comprises de la population, et au cours des années 1880, les opposants à l'Eglise livrèrent des batailles judiciaires acharnées contre l'Eglise et ses membres. «Ils ne veulent pas que nous soyons, ni religieusement ni d'aucune autre manière, un peuple à part et distinct du reste du monde. Ils veulent que nous nous identifions et nous mélangions au reste du monde, que nous devenions comme eux, contrariant par là-même les desseins de Dieu», expliqua le président Smith<sup>30</sup>.

Cependant, le président Smith implora les membres de l'Eglise d'aimer leurs ennemis et de leur pardonner. «Lorsque nous

oublions le but de notre appel et négligeons notre devoir en rendant coup pour coup, le mal pour le mal, en persécutant parce que nous pouvons l'être nous-mêmes, nous oublions les injonctions du Seigneur et les alliances que nous avons contractées avec Dieu de garder ses commandements<sup>31</sup>.» Il rappela aux saints découragés la promesse de Dieu que la destinée de l'Église irait «de l'avant jusqu'à ce que les desseins de Dieu concernant l'œuvre des derniers jours soient accomplis<sup>32</sup>».

Joseph F. Smith était très proche des personnes avec lesquelles il servait. «Les marques de confiance et d'amour de ces frères et sœurs que j'aime, me vont droit au cœur», dit-il<sup>33</sup>. De toutes ses relations, il prisait hautement ses liens à sa chère famille. L'appel de mari et de père était pour lui le plus important de tous. Il aimait être à la maison, instruire ses enfants, leur raconter des histoires, chanter, jouer et rire avec eux. Lorsque ses obligations l'appelaient au loin, ses êtres chers lui manquaient beaucoup. Le 1er avril 1885, à Hawaii, il écrivit dans son journal: «Il y a un vent d'Est qui souffle très fort et qui, sous un climat plus froid, serait glacial et rude. Souffle-t-il doucement ou violemment sur ceux que j'aime? Ont-ils froid ou chaud? ... Ont-ils faim ou sont-ils rassasiés? Sont-ils entourés d'amis ou d'ennemis? Sont-ils agités ou en paix? Paix, sois tranquille<sup>34</sup>!» Son fils Joseph Fielding Smith se rappelait tous les précieux moments passés avec son père «à discuter des principes de l'Évangile et recevoir des instructions comme lui seul pouvait en donner». Il dit: «De cette façon, ma propre connaissance fut basée sur la vérité; si bien que moi aussi je peux dire que je sais que mon Rédempteur vit, et que Joseph Smith est, était et sera toujours un prophète du Dieu vivant<sup>35</sup>.»

Il veillait constamment aux besoins spirituels et temporels de sa famille et s'assurait que sa présence fût ressentie, qu'il fût à la maison ou au loin. Par des petits mots, des lettres et des poèmes, il exprimait son affection constante pour ceux qu'il aimait. «Ma chère compagne», écrit-il à son épouse pour son 39ème anniversaire, «je t'apprécie davantage, je me sens plus proche de toi et je t'aime plus aujourd'hui qu'il y a... vingt ans. Chaque heure, chaque semaine, chaque mois et chaque année, renforcent le lien qui nous unit et chaque enfant le cimente d'un sceau éternel<sup>36</sup>.»

Le président Smith avait un grand amour pour le temple et ses ordonnances qui rendent possible l'union éternelle des familles.

«Quel autre peuple que les saints des derniers jours considère que l'organisation familiale perdure au-delà du tombeau<sup>37</sup>?» Le 6 avril 1853, à l'âge de 14 ans, il avait assisté à la pose des pierres angulaires du temple de Salt Lake City, et le 6 avril 1892, alors âgé de 53 ans, il fit la prière lors de la cérémonie de la pose de la pierre de touche du temple<sup>38</sup>. L'année suivante, le 6 avril 1893, le président Woodruff consacra ce magnifique édifice, quatrième temple de l'Etat de l'Utah. Lors de son discours des sessions de consécration, le président Smith déclara: «C'est le sixième temple (Kirtland et Nauvoo compris), mais ce n'est certes pas le dernier<sup>39</sup>.» En sa qualité de président de l'Eglise, il consacra les sites du temple de Cardston (Canada) le 27 juillet 1913, et de celui de Laie (Hawaii) le 1er juin 1915.

---

### Son ministère de président de l'Eglise.

Le 17 octobre 1901, une semaine après le décès de Lorenzo Snow, président de l'Eglise, le Collège des douze apôtres ordonna et mit à part Joseph F. Smith comme sixième président de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Il servit dans cet appel pendant 17 ans, de 1901 à 1918. Lors de son premier discours en tant que président de l'Eglise, il déclara aux saints: «La possibilité nous est donnée, si tel est notre désir, d'être plus proches du Seigneur que nous ne l'avons jamais été auparavant. Nous pourrions ainsi jouir d'un plus grand déversement de l'Esprit, avancer plus vite, accroître plus rapidement notre connaissance de la vérité, et établir plus fermement notre foi. Tout ceci, cependant, dépend d'une fidélité plus grande de notre peuple<sup>40</sup>.» Ses déplacements personnels parmi les saints, ses efforts pour renforcer l'intégration et enseigner dans des paroisses locales, son engagement à prêcher inlassablement «les principes éternels de vérité» étaient autant de moyens de louer «la justice, la pureté et la sainteté dans le cœur des hommes<sup>41</sup>». Il savait que seul un peuple au cœur juste, pur et saint, pourrait aider le Seigneur à réaliser «la sanctification de la terre et le salut de l'humanité<sup>42</sup>».

Le nombre des membres de l'Eglise a presque doublé sous la présidence de Joseph F. Smith, passant de 278 645 à 495 962 entre 1901 et 1918. Bien que la majorité des membres vécût surtout dans l'ouest des Etats Unis, le président Smith se sentait très proche des

membres vivant dans divers pays. Lorsqu'en 1906 il visita l'Europe, il devint le premier président à avoir jamais réalisé un tel voyage en sa qualité de prophète. Il y retourna en 1910 et rendit également visite aux saints du Canada et des îles Hawaïi. Avec ses conseillers, il encouragea les membres à être «fidèles à leur allégeance, à leur gouvernement, et à être de bons citoyens<sup>43</sup>», «à rester dans leur pays d'origine et à constituer des assemblées durables<sup>44</sup>». Les membres de l'Eglise ne furent plus encouragés à se rassembler avec les saints en Utah.

La première génération de saints s'était rassemblée à Sion en se séparant géographiquement du reste du monde afin de forger l'unité et la force spirituelles. Joseph F. Smith insista auprès des générations suivantes sur l'importance de vivre paisiblement dans le monde tout en préservant cet héritage d'unité et de force spirituelles acquises grâce à l'ordre de la prêtrise et aux ordonnances.

Le président Smith écrivit et parla souvent de l'incomparable pouvoir de la prêtrise et s'efforça d'aider les membres à en saisir l'importance. A l'époque où Joseph F. Smith fut soutenu comme président de l'Eglise, les horaires des réunions, les leçons, ainsi que la tenue des collèges de prêtrise variaient d'une paroisse à l'autre. Mais le président Smith attendait avec impatience le jour «où tous les conseils de la prêtrise de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours comprendraient leur devoir, assumeraient leurs responsabilités, magnifieraient leur appel et rempliraient leur rôle à la perfection dans l'Eglise<sup>45</sup>». A la conférence générale d'avril 1908, le président Smith annonça que de nouveaux efforts étaient déployés «pour le profit et la progression de ceux qui participaient aux nombreux collèges de la prêtrise<sup>46</sup>».

Il s'intéressait particulièrement aux collèges de la Prêtrise d'Aaron. «Nous devrions nous occuper de nos jeunes qui ont été ordonnés diacres, instructeurs et prêtres dans l'Eglise», conseilla-t-il<sup>47</sup>. Au cours des années qui suivirent, les évêques confièrent aux jeunes détenteurs de la prêtrise d'importantes tâches, dont certaines sont toujours pratiquées aujourd'hui. Les réunions des collèges de la Prêtrise d'Aaron et de Melchisédek furent établies de façon hebdomadaire, des réunions de la prêtrise se tinrent toute l'année de façon régulière et un comité central de l'Eglise fut chargé de publier un programme uniforme de leçons pour tous les collèges.

Le président Smith mit particulièrement l'accent sur l'enseignement au foyer. Il dit: «Je ne connais pas de devoir qui soit plus sacré, ni plus nécessaire, si on le fait comme il devrait l'être, que le devoir des instructeurs qui visitent les foyer des gens, qui prient avec eux, qui les exhortent à la vertu et à l'honneur, à l'unité, à l'amour et à la foi en la cause de Sion et en la fidélité envers elle<sup>48</sup>.» Afin de renforcer les familles de l'Eglise, le président Smith et ses conseillers lancèrent un programme hebdomadaire de soirées familiales, exhortant les parents à mettre à profit cette activité pour enseigner la parole de Dieu à leurs enfants.

Ce fut également une époque de développement important pour les organisations auxiliaires. Le bureau général de l'Ecole du Dimanche, les organisations des Jeunes Gens et des Jeunes Filles, et celle de la Primaire avaient commencé à publier des programmes uniformes de leçons. Ces dernières, nota le président Smith, devaient «amener les jeunes à de plus grandes expériences et à une meilleure compréhension des principes de l'Évangile de Jésus-Christ<sup>49</sup>». Les jeunes ayant de plus en plus de temps libre, pour les aider à mieux l'employer, le programme du scoutisme fut adopté pour les jeunes gens et un nouveau programme des Abeilles fut mis en place pour les jeunes filles. La Société de Secours, qui dès 1902 avait encouragé les pieux à écrire des leçons pour les sœurs, commença à publier des leçons uniformes en 1914 et des messages faits spécialement pour les instructrices visiteuses en 1916. Ces innovations furent incluses dans le nouveau *Relief Society Magazine* (Magazine de la Société de Secours, N.d.T.) et contribuèrent à une meilleure préparation des sœurs à «pourvoir au bien-être spirituel, mental et moral des mères et des filles de Sion<sup>50</sup>». Pour le président Smith, il était vital que les organisations auxiliaires pussent travailler en harmonie avec les autorités de la prêtrise pour enseigner l'Évangile aux membres et resserrer les liens de fraternité parmi eux. «Ainsi nous œuvrons tous vigoureusement et durablement à l'établissement de l'Eglise<sup>51</sup>.»

L'un des plus grands défis que dût relever Joseph F. Smith fut de faire face à l'incompréhension et aux persécutions à l'encontre de l'Eglise. Cependant, il déclara que les efforts des détracteurs avaient indirectement contribué à favoriser l'œuvre dans le monde. Il ajouta: «Ils ont attiré l'attention du monde sur nous, et c'est précisément ce que nous voulons. . . Nous voulons que le monde nous

connaisse mieux. Nous voulons qu'il apprenne notre doctrine, comprenne notre foi, nos buts, ainsi que l'organisation de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours<sup>52</sup>.»

Les souhaits du président Smith se réalisèrent progressivement et l'Eglise devint de plus en plus respectée, aux Etats-Unis comme ailleurs. Afin que les touristes en visite à Salt Lake City pussent avoir accès à des informations exactes sur les croyances et l'histoire de l'Eglise, le premier centre d'accueil des visiteurs de l'Eglise fut édifié à Temple Square en 1902. Au cours des premières années de son service, les vingt-cinq bénévoles du Bureau of Information and Church Literature (Service d'information et de documentation de l'Eglise, N.d.T.) reçurent la visite massive de plus de 150 000 visiteurs. En 1904, le service réclama plus de personnel et un plus grand bâtiment. En 1911, le Chœur du Tabernacle se produisit dans 25 villes de l'Est et du Midwest des Etats-Unis et reçut des critiques très favorables. Il donna même un concert à la Maison Blanche devant le président des Etats-Unis et ses invités.

Le président Smith promit aux membres: «Le Seigneur nous exaltera, nous magnifiera devant le monde et nous fera prendre conscience de notre position réelle et de notre situation dans le monde, si les membres sont de plus en plus fidèles et s'ils s'efforcent d'être plus fermes dans leur foi<sup>53</sup>.» Il exhorta continuellement les Saints à mieux connaître leur histoire et leur doctrine. Le président Smith fut à l'origine de la réédition de l'ouvrage de Joseph Smith, *Histoire de l'Eglise*; il encouragea également les services des Archives de l'Eglise à rassembler les journaux personnels et les manuscrits des pionniers. Par ailleurs, il autorisa les dirigeants de l'Eglise à acquérir des sites historiques qui ont un caractère sacré pour les saints, tels que la prison de Carthage (Illinois), où Joseph Smith, le prophète, et son frère furent assassinés en 1844 (acquisition effectuée en 1903); une partie de l'emplacement du temple à Independence (Missouri) (1904); la ferme où Joseph Smith a vu le jour dans le Vermont en 1805 (1905); la ferme de Joseph Smith père à Manchester (New York); la partie du bosquet où le prophète vit pour la première fois le Père et le Fils (1907). Il témoigna: «Ces lieux revêtent un caractère sacré, pour moi, mais aussi, je crois, pour tous ceux qui ont accepté la mission divine de Joseph Smith, le prophète<sup>54</sup>.»

Joseph F. Smith enseigna aux saints des derniers jours à honorer le prophète pour «avoir levé le voile de l'éternité, pour ainsi dire, de devant nos yeux<sup>55</sup>». De même, le président Smith s'efforça lui-même de comprendre et d'enseigner les profondes vérités de l'Évangile de Jésus-Christ. Il saisissait toutes les occasions d'expliquer des points de doctrine: ses lettres adressées à sa famille et à ses amis, les éditoriaux et réponses aux questions dans les magazines de l'Église, ainsi que les discours. Lorsque la Première Présidence sentait que des personnes, y compris des membres de l'Église, pouvaient mal interpréter certains points de doctrine importants, elle publiait des explications plus claires à ce propos. *The Origin of Man* (Origine de l'Homme, N.d.T.) (novembre 1909)<sup>56</sup> et *The Father and the Son: A Doctrinal Exposition by the First Presidency and the Twelve* (Le Père et le Fils: exposé doctrinal de la Première Présidence et des Douze, N.d.T.) (juin 1916)<sup>57</sup> devinrent des outils importants pour enseigner aux saints des derniers jours la véritable nature de notre relation avec notre Père Céleste et avec Jésus-Christ.

«Depuis mon enfance, je me suis efforcé. . . d'être un artisan de la paix, d'être un prédicateur de la justice, non seulement de prêcher la justice par la parole, mais aussi par l'exemple<sup>58</sup>», dit le président Smith. Dès l'âge de 15 ans jusqu'à sa mort à 80 ans, il prononça des centaines de discours afin d'aider les saints à comprendre et à vivre les enseignements de Jésus-Christ. A propos de sa capacité à instruire, Charles W. Nibley dira: «Qui pourrait se comparer à lui comme prédicateur de la justice? Il fut le plus grand que j'aie jamais entendu: puissant, clair, attirant. C'était merveilleux d'entendre les paroles de lumière et de feu vivants sortir de sa bouche<sup>59</sup>.»

C'était une grande joie pour Joseph F. Smith lorsque les saints répondaient à ses appels et à ses exhortations de prophète de Dieu. Le désir des saints de progresser en «justice, pureté et sainteté» était de la plus haute importance pour lui<sup>60</sup>. Il montra la voie par sa propre humilité et sa grande disposition à recevoir des conseils. «Je ne suis qu'un enfant, je suis encore en train d'apprendre», dit-il en 1916. «J'espère sincèrement qu'à force d'apprendre, ligne sur ligne, précepte sur précepte, un peu ici et un peu là, jour après jour, mois après mois, et année après année, j'espère que le temps viendra où j'aurai réellement compris la vérité et que je la connaîtrai comme Dieu la connaît et que je serai sauvé et exalté en sa présence<sup>61</sup>.»



Respecté pour son courage et sa conviction, il était surtout vénéré pour sa compassion. Madame Koleta, l'une de ses chères connaissances hawaïennes, le loua comme «le serviteur du Dieu Très Haut, un homme ouvert et plein d'amour<sup>62</sup>». Il avait appris «à prêcher la justice non seulement par la parole, mais aussi par l'exemple<sup>63</sup>», cherchant ardemment à «devenir conforme à l'image et à la ressemblance de Jésus-Christ<sup>64</sup>».

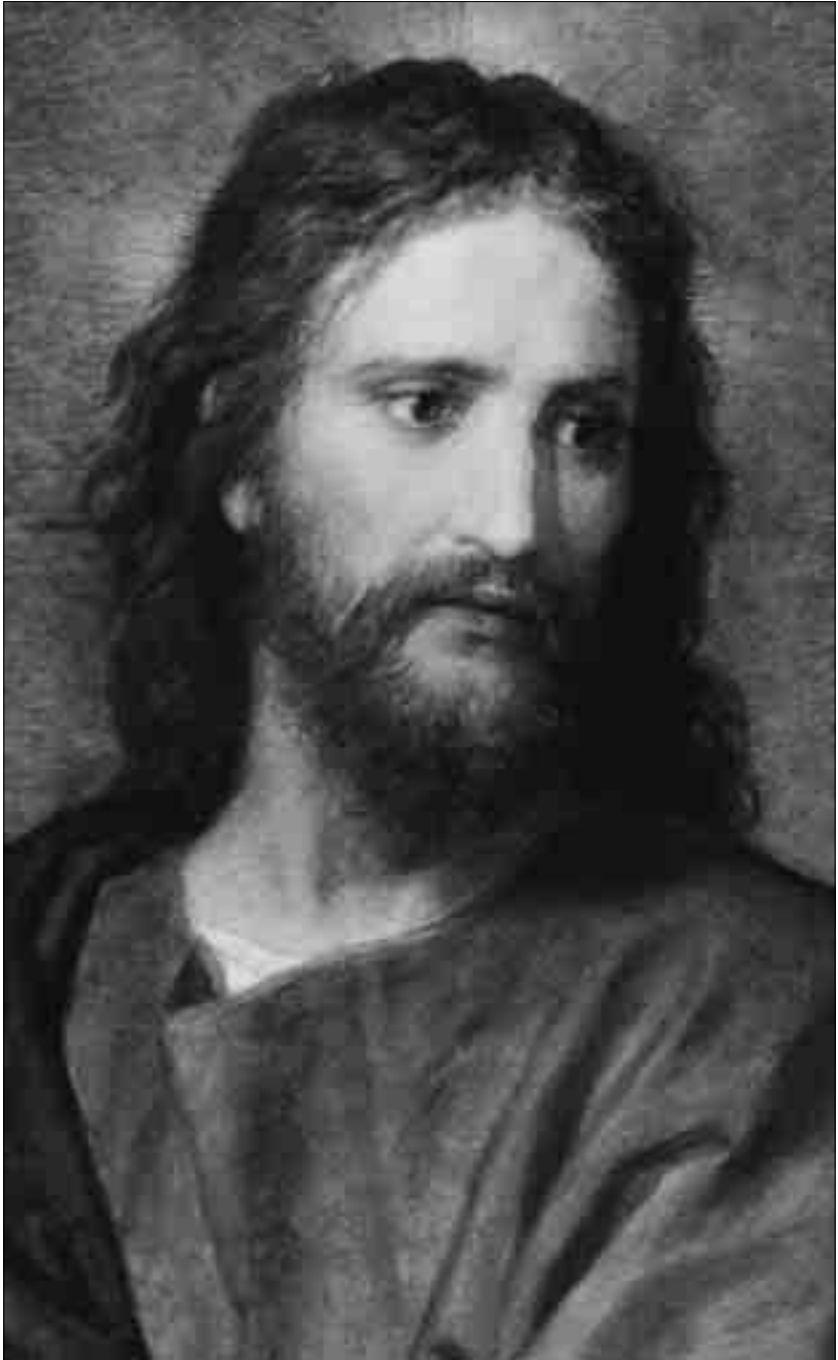
Au cours des derniers mois de sa vie, le président Smith acquit une grande sensibilité à l'Esprit. «Je souffre physiquement de plusieurs maux, mais je constate que mon état spirituel est non seulement resté aussi inébranlable que par le passé mais qu'il continue de se développer, de grandir<sup>65</sup>», affirma-t-il en avril 1918. Six mois plus tard, le 3 octobre 1918, alors qu'il méditait sur les Écritures et «réfléchissait au grand sacrifice expiatoire que le Fils de Dieu avait fait pour racheter le monde<sup>66</sup>», il reçut une merveilleuse manifestation concernant la visite du Sauveur aux esprits des morts pendant que son corps était au tombeau. Cette révélation, connue plus tard comme la vision de la rédemption des morts et soutenue comme Section 138 des Doctrine et Alliances, est le parfait point culminant de la vie d'un prophète qui a continuellement prêché l'importance de porter le plan de vie et de salut à tous les enfants de Dieu.

La gloire de Dieu, l'origine divine de l'homme et sa soumission à Dieu, l'importance de l'obéissance et des saintes ordonnances, la gratitude inspirée par l'amour, le dévouement fidèle, sont les thèmes que le président Smith tissait sans cesse ensemble. Il lui arrivait rarement de développer un seul principe de l'Évangile en l'isolant du reste du plan de vie et de salut. Il pouvait enseigner l'Évangile dans sa plénitude, en un seul discours, parfois même en une seule phrase, mettant toujours l'accent sur l'importance de connaître Dieu le Père et son Fils Jésus-Christ. «C'est grâce à l'amour que nous avons pour eux, et grâce à notre désir de vivre en harmonie avec leurs commandements et de devenir comme eux, que nous pouvons nous aimer les uns les autres, et que nous pouvons avoir plus de joie en faisant le bien que nous ne pourrions jamais en avoir en choisissant le mal<sup>67</sup>.»

### Notes

1. *Deseret News: Semi-Weekly*, 25 avril 1882, p. 1.
2. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, p. 406.
3. Conference Report, avril 1902, pp. 85-86.
4. *Millennial Star*, juin 1840, p. 40.
5. *Millennial Star*, juin 1840, pp. 40-41.
6. *Gospel Doctrine*, p. 494.
7. *History of the Church*, 2:338.

8. Brian H. Stuy, comp., *Collected Discourses Delivered by President Wilford Woodruff, His Two Counselors, the Twelve Apostles, and Others*, 5 vols., 1987–1992, 5:29.
9. Joseph F. Smith's Journal, Leeds, 13 avril 1861, holograph, p. 5; Archives du département d'histoire, Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.
10. *Deseret News: Semi-Weekly*, 25 avril 1882, p. 1; orthographe modernisée.
11. *Collected Discourses*, 2:348.
12. *Deseret News: Semi-Weekly*, 10 juillet 1883, p. 1.
13. Jos. F. Smith's Journal, p. 18; Archives du département d'histoire, Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.
14. «Editor's Table – In Memoriam, Joseph Fielding Smith (1838–1918)», *Improvement Era*, janvier 1919, p. 266.
15. Life of Joseph F. Smith, comp. Joseph Fielding Smith, 1938, p. 159.
16. Joseph F. Smith à Samuel L. Adams, 11 mai 1888, *Truth and Courage: Joseph F. Smith Letters*, ed. Joseph Fielding McConkie, p. 2.
17. «Editor's Table – In Memoriam», p. 266.
18. James R. Clark, comp., *Messages of the First Presidency of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, 6 vols., 1965–1975, 5:92.
19. Joseph F. Smith à Samuel L. Adams, p. 2.
20. Conference Report, avril 1900, p. 41.
21. *Messages of the First Presidency*, 4:18.
22. *Gospel Doctrine*, p. 171.
23. *Gospel Doctrine*, p. 82.
24. *Collected Discourses*, 2:280.
25. *Gospel Doctrine*, p. 90.
26. Journal of Wilford Woodruff, 24 juin 1866, Archives du département d'histoire, Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours; orthographe modernisée.
27. *Gospel Doctrine*, p. 201.
28. *Gospel Doctrine*, p. 359.
29. Joseph F. Smith à Hyrum M. Smith, 18 mai 1896, *Truth and Courage*, p. 37.
30. *Deseret News: Semi-Weekly*, 2 oct. 1883, p. 1.
31. *Deseret News: Semi-Weekly*, 7 nov. 1882, p. 1.
32. *Deseret News: Semi-Weekly*, 25 avril 1882, p. 1.
33. *Life of Joseph F. Smith*, p. 365.
34. *Life of Joseph F. Smith*, p. 283.
35. Bryan S. Hinckley, «Greatness in Men: Joseph Fielding Smith», *Improvement Era*, juin 1932, p. 459.
36. *Life of Joseph F. Smith*, p. 453.
37. «General Conference of the Relief Society», *Relief Society Magazine*, juin 1917, p. 316.
38. H. W. Naisbitt, «Temple Building», *Contributor*, avril 1892, p. 257.
39. *Collected Discourses*, 3:279.
40. Conference Report, oct. 1901, pp. 69–70.
41. Conference Report, oct. 1901, p. 70.
42. *Messages of the First Presidency*, 4:155.
43. *Messages of the First Presidency*, 4:165.
44. *Messages of the First Presidency*, 4:222.
45. *Gospel Doctrine*, p. 159.
46. Conference Report, avril 1908, p. 5.
47. Conference Report, avril 1908, p. 6.
48. *Gospel Doctrine*, p. 189.
49. *Gospel Doctrine*, p. 393.
50. *Gospel Doctrine*, p. 386.
51. *Deseret Weekly*, 9 janvier 1892, p. 70.
52. Conference Report, oct. 1908, p. 3.
53. Conference Report, oct. 1901, p. 70.
54. Conference Report, oct. 1906, p. 5.
55. *Deseret News: Semi-Weekly*, 27 fév. 1883, p. 1.
56. «The Origin of Man, by the First Presidency of the Church», *Improvement Era*, nov. 1909, pp. 75–81.
57. «The Father and the Son: A Doctrinal Exposition by the First Presidency and the Twelve», *Improvement Era*, août 1916, pp. 934–42.
58. *Gospel Doctrine*, p. 406.
59. *Gospel Doctrine*, p. 522.
60. Conference Report, oct. 1901, p. 70.
61. Conference Report, avril 1916, p. 4.
62. *Life of Joseph F. Smith*, p. 306.
63. *Gospel Doctrine*, p. 406.
64. *Gospel Doctrine*, p. 6.
65. Conference Report, avril 1918, p. 2.
66. Doctrine et Alliances 138:2.
67. *Collected Discourses*, 3:218.



Le Seigneur Jésus-Christ.  
Détail du tableau *Le Christ et le Jeune Homme Riche*, de Heinrich Hofmann.



# Je sais que mon Rédempteur vit

*Par le témoignage du Saint-Esprit, chacun  
d'entre nous peut savoir que Jésus est le Christ,  
le Fils du Dieu vivant.*

## **Episodes de la vie de Joseph F. Smith**

**P**endant plus d'un demi siècle, Joseph F. Smith fut un témoin spécial du Sauveur, d'abord en tant qu'apôtre, puis en tant que conseiller dans la Première Présidence, et enfin en tant que président de l'Eglise. Proclamé du haut de la chaire, aux Etats-Unis comme à l'étranger, dans les conseils de l'Eglise, ou dans le cercle de sa famille, son témoignage émanait d'un cœur et d'une âme engagés au service de Jésus-Christ et de son Evangile glorieux. Ses paroles étaient éloquentes, son message clair. «Je tiens à dire en tant que serviteur de Dieu, indépendamment des témoignages de tous les hommes et de tous les livres qui ont été écrits, que j'ai reçu le témoignage de l'Esprit en mon cœur, et que je témoigne devant Dieu, les anges et les hommes, sans craindre les conséquences, que je sais que mon Rédempteur est vivant, que je le verrai face à face et que je me tiendrai avec lui dans mon corps ressuscité sur cette terre si je suis fidèle; car Dieu me l'a révélé. J'ai reçu le témoignage, et je rends mon témoignage, et mon témoignage est vrai<sup>1</sup>.»

A sa mort, un service funèbre eut lieu au cimetière de Salt Lake City, où les membres du Chœur du Tabernacle chantèrent en son honneur l'un de ses cantiques préférés, «Je sais qu'il vit, mon Rédempteur». Cette phrase était l'essence même de sa foi et le centre de son message de prophète: «Je sais que mon Rédempteur est vivant. Je le sens dans toutes les fibres de mon être. J'en suis

aussi assuré que je le suis de mon existence. Je ne peux me sentir plus certain de mon propre être que je le suis que mon Rédempteur est vivant<sup>2</sup>.»

Le témoignage qui suit est extrait d'un discours du président Smith prononcé lors de la conférence du pieu de Weber du 18 octobre 1896<sup>3</sup>.

## **Enseignements de Joseph F. Smith**

---

### **La vie et les enseignements du Sauveur prouvent sa divinité.**

Nous connaissons tous l'histoire de notre Sauveur telle qu'elle est rapportée dans le Nouveau Testament: qu'il naquit d'une vierge; qu'il grandit parmi les siens jusqu'à l'âge adulte; et les merveilleuses choses qu'il accomplit, dès son enfance, par le pouvoir de son onction et de sa mission. Nous savons de quelle façon il enseigna les docteurs de la loi dans la synagogue et dans le temple, et confondit ceux qui cherchaient à retourner sa parole contre lui. Nous savons par quelle puissance il guérit les malades, rendit la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds, purifia le lépreux, et fit sauter le boiteux d'allégresse.

Nous connaissons la doctrine qu'il enseigna. Et il m'a toujours semblé que nous n'avons besoin d'autre preuve de la divinité de Jésus-Christ que cette doctrine enseignée par lui, que les hommes doivent aimer ceux qui les ont maltraités et persécutés, et qu'ils doivent rendre le bien pour le mal. Jusqu'à l'avènement du Christ, la doctrine enseignée dans le monde était «œil pour œil et dent pour dent» [Matthieu 5:38]. Telle était la philosophie d'antan. Mais Jésus nous a enseigné exactement le contraire. Il commanda à ses disciples de ne pas rendre le mal pour le mal, mais le bien pour le mal. «Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre» [Matthieu 5:39]. Cet enseignement était nouveau pour le monde. Cet enseignement n'est pas en accord avec la nature déchue de l'homme... Il n'est donc pas de l'homme. Aucun homme ne peut enseigner cette doctrine et l'appliquer à moins qu'il n'ait reçu l'inspiration et ait été revêtu du pouvoir d'en haut.

«Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux.

«Heureux les affligés, car ils seront consolés.

«Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre.

«Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés» [Matthieu 5:3–6].

Lisez le Sermon sur la montagne [voir Matthieu 5–7] et demandez-vous s'il ne surpasse pas de loin tout ce que l'homme a jamais enseigné. Il confirme ma croyance que Jésus n'était pas un homme ordinaire, mais qu'il était Dieu manifesté dans la chair. C'est la doctrine de la vie éternelle; et si un homme vit selon cette doctrine, il ne mourra pas; s'il marche selon elle, il marchera dans d'agréables sentiers; et s'il lui reste fidèle, il connaîtra la vérité, et la vérité l'affranchira.

Puis vint le jour de son épreuve, lorsque l'un de ceux qu'il avait choisis comme apôtres et témoins le trahit et le livra à ses ennemis. Ils vinrent, armés d'épées et de bâtons, pour capturer l'homme de paix, l'homme qui avait interdit toute violence, qui n'avait jamais élevé la voix ni levé la main contre l'innocent, ni contre le bon, mais contre les pratiques méchantes et mauvaises des hommes. Ils vinrent le faire prisonnier et lui infligèrent un semblant de procès, cherchant ainsi une occasion de le condamner à mort.

Une fois, tandis qu'il enseignait au peuple ces principes de justice et lui témoignait qu'il était le Fils de Dieu, les gens ramassèrent des pierres pour le lapider. Jésus répondit, «Je vous ai fait voir plusieurs bonnes œuvres venant de mon Père: pour laquelle me lapidez-vous?» [Jean 10:32.] Il ne s'était rendu coupable d'aucune mauvaise action parmi le peuple; tout ce qu'il avait accompli était juste, et pourtant le peuple chercha à le tuer. Lorsque Pierre, outré, tira son épée et d'un grand coup coupa l'oreille du serviteur du souverain sacrificateur, Jésus le réprimanda et lui dit: «Remets ton épée à sa place; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée» [Matthieu 26:52]. Durant son procès, bien que méprisé, battu, couronné d'épines, et insulté, il ne répondit pas, mais se soumit humblement à sa destinée et souffrit tout ce que Dieu permit aux méchants de lui infliger.

Il fut placé dans des situations où ses enseignements étaient mis à l'épreuve, et il en prouva la véracité à travers tout ce qu'il dût souffrir. Même lorsqu'il souffrit l'agonie sur la croix, il s'écria: «Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font» [Luc 23:34]. Je vous le demande: Cela est-il vrai? Si c'est vrai, alors j'affirme qu'aucun homme ne peut prononcer de telles paroles en un tel moment; cela demandait le pouvoir et l'esprit, l'amour, la miséricorde, la charité et le pardon de Dieu lui-même. Je vous rends mon témoignage qu'un être qui a pu demander à Dieu de pardonner aux personnes mêmes qui l'ont traité si injustement et avec tant de cruauté, ne peut être que Dieu. Et même s'il n'y avait d'autre preuve que celle-ci de la mission divine de Jésus-Christ, cela seul suffirait à me convaincre que Jésus était le Rédempteur du monde. Il a enseigné, et illustré par sa vie, les principes mêmes qui vont racheter le monde...

---

**Jésus donna sa vie en sacrifice afin  
d'accomplir le plan de salut.**

Jésus... fut crucifié. Ses amis descendirent son corps de la croix, le lavèrent et l'enveloppèrent d'un linceul, et le déposèrent dans un sépulcre, où personne n'avait encore été mis. Avant cela, toutefois, Jésus avait enseigné à ses disciples que le Fils de l'Homme serait mis à mort. Il dit très clairement: «Le Père m'aime parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même; j'ai le pouvoir de la donner et j'ai le pouvoir de la reprendre» [Jean 10:17-18]. Il vint pour accomplir les prédictions des prophètes, afin que, comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivent en Christ [voir 1 Corinthiens 15:22]... Si le péché est entré dans le monde par la transgression d'un seul homme, et si les conséquences de cette transgression sont tombées sur tous les hommes sans aucune intervention de leur part, n'est-il pas juste, n'est-il pas évident, que le genre humain doive être sauvé de ces conséquences par l'intervention d'un seul homme? Tel est le plan qui fut établi au commencement, et ce en toute justice. Jésus donna sa vie en sacrifice pour accomplir ce plan. Il fut mis à mort par des méchants, qui l'accusèrent à tort, et fermèrent leurs yeux et leur cœur aux principes de vérité qu'il enseignait.

Les Ecritures nous disent qu'après son ensevelissement, le premier jour de la semaine, Marie de Magdala se rendit au sépulcre; mais voici, la pierre avait été roulée sur le côté et Jésus n'était plus là. Elle regarda dans le sépulcre et vit deux anges vêtus de blanc, «l'un à la tête, l'autre aux pieds» [Jean 20:12]. Ils lui dirent:

«Femme, pourquoi pleures-tu? Elle leur répondit: Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis.

«En disant cela, elle se retourna, et elle vit Jésus debout; mais elle ne savait pas que c'était Jésus.

«Jésus lui dit: Femme, pourquoi pleures-tu? Qui cherches-tu? Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit: Seigneur, si c'est toi qui l'a emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai.

«Jésus lui dit: Marie! Elle se retourna, et lui dit en hébreu: Rabboni! c'est-à-dire, Maître!

«Jésus lui dit: ne me touche pas; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu» [Jean 20:13-17].

Marie alla alors annoncer aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur. Jésus leur apparut également.

Et maintenant, réfléchissons à cela un moment. Voilà un fait historique relatant que Marie se rendit au tombeau, y vit deux anges, et plus tard vit le Rédempteur ressuscité lui-même. Le témoignage qu'elle reçut des messagers célestes fut confirmé par le Fils de Dieu lui-même: le Rédempteur était ressuscité. Ses paroles nous ont été transmises en témoignage. Allons-nous les contester? Allons-nous mettre en doute son témoignage? ... Plus tard, il rejoignit deux disciples qui se rendaient à Emmaüs, et fit route avec eux, mais «leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître» [Luc 24:16]. Jésus leur demanda pourquoi ils étaient si tristes: «Es-tu le seul qui, séjournant à Jérusalem, ne sache pas ce qui y est arrivé ces jours-ci?» [Luc 24:18.] Finalement, leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent.

Après cela, il apparut à ses disciples. L'un d'eux ayant entendu dire que Jésus était ressuscité, dit qu'il n'y croirait que s'il le voyait personnellement et s'il mettait sa main dans son côté et son doigt dans la marque des clous dans ses mains. Oh, combien Thomas



était semblable à l'homme d'aujourd'hui! Lorsqu'il apparut de nouveau à ses disciples, Thomas se trouvait avec eux.

«Puis il dit à Thomas: Avance ici ton doigt, et regarde mes mains; avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté; et ne sois pas incrédule, mais crois.

«Thomas lui répondit: Mon Seigneur et mon Dieu!

«Jésus lui dit: Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru!» [Jean 20:27-29.]

---

**Par le pouvoir du Saint-Esprit,  
nous pouvons savoir que Jésus vit.**

Jésus officia auprès de ses disciples après sa résurrection. Leur esprit reçut la confirmation qu'ils n'étaient pas dans l'erreur, mais qu'il était véritablement le Fils de Dieu, alors ressuscité d'entre les morts et élevé à l'immortalité et à la vie éternelle. Ils ne voyaient pas avec leurs yeux naturels. Nous pouvons voir beaucoup de choses avec nos yeux naturels, mais nous pouvons nous tromper. Nous pouvons entendre avec nos oreilles, mais elles peuvent se tromper. Nos sens naturels sont susceptibles d'erreur. . . Mais, permettez-moi de vous dire que lorsque le Tout-Puissant se révèle à l'homme, c'est par le pouvoir du Saint-Esprit, et non par l'œil ou l'oreille naturels. Il parle à l'homme comme si cela se faisait indépendamment de son corps; il parle à l'esprit. Par conséquent, si Dieu, le Tout-Puissant, s'adresse à vous et rend témoignage de sa vérité par le pouvoir du Saint-Esprit, . . . vous saurez comme Dieu sait. Ce ne sera pas quelque chose que vous croirez uniquement, quelque chose qui vous aura été communiqué par l'intermédiaire de vos sens naturels, et sur lequel vous pourriez vous méprendre ou vous tromper; mais, ce sera quelque chose que Dieu aura insufflé à votre cœur, à l'âme vivante, à l'être éternel de l'homme qui, comme Dieu, est indestructible et éternel.

C'est de cette façon qu'après sa résurrection, Jésus ouvrit les yeux et l'entendement spirituels de ses disciples, afin qu'ils pussent savoir qu'il était le Sauveur et le Christ. Ils surent qu'il était ressuscité d'entre les morts. Ils surent qu'il était le Fils du Dieu vivant, parce que Dieu le leur avait révélé. C'est pourquoi, ils pouvaient dire comme le poète:

«Que ces mots réchauffent le cœur:

Je sais qu'Il vit, mon Rédempteur» [«Je sais qu'Il vit mon Rédempteur», *Cantiques* n° 73].

... Qui pourrait dire la joie et le bonheur qui remplissent l'âme de celui qui a reçu le témoignage du Dieu tout-puissant? Aucun homme ne pourrait l'exprimer. Je ne saurais vous le dire. Il n'y a pas de mots d'homme pour le dire. Cela ne peut que se ressentir. Cela ne peut être compris que par la nature immortelle de l'homme. La joie de celui qui a reçu ce témoignage du Saint-Esprit est indicible...

Le Saint-Esprit de Dieu m'a parlé, non par mes oreilles ou mes yeux, mais par mon esprit, la partie vivante et éternelle de mon être. Il m'a révélé que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant. Je vous rends témoignage que je sais que mon Rédempteur est vivant. Et plus encore, je sais que je le verrai sur cette terre, et que je le verrai tel qu'il est... Car il viendra de nouveau sur la terre; non pas comme il est venu auparavant, mais avec puissance et grande gloire. Il se vengera des méchants et des impies qui ne veulent pas écouter la voix de l'Esprit, mais qui s'endurcissent le cœur contre la vérité et ferment leur esprit au témoignage des serviteurs de Dieu. Ils seront jugés; non par l'ouïe de l'oreille, ni la vue de l'œil, mais selon la justice, et ils seront condamnés parce que la lumière est venue sur la terre et qu'ils aiment les ténèbres plus que la lumière. Le Seigneur m'a révélé cela. Il a rempli mon esprit tout entier de ce témoignage, au point qu'il n'y a pas de place pour le moindre doute...

Nous avons reçu le témoignage des disciples du Christ en Orient, ainsi que celui des disciples de Jésus sur le continent américain, et tous rendaient témoignage des mêmes vérités. Puis, nous avons reçu le livre des Doctrines et Alliances, qui contient les révélations et les témoignages de Dieu à ses serviteurs et aux saints d'aujourd'hui, et qui constitue le troisième témoignage de ces choses. En plus de tout cela, ... nous avons le témoignage du Saint-Esprit en notre cœur, témoignage qui ne peut être nié; car celui qui reçoit ce témoignage par l'inspiration du Saint-Esprit, ne peut être trompé. Le Saint-Esprit ne rend pas témoignage de ce qui n'est pas vrai. C'est pourquoi, si vous avez reçu le témoignage du Saint-Esprit en votre cœur, vous savez que votre Rédempteur est vivant...

... Je témoigne que le Rédempteur est vivant. Puisse ce témoignage trouver place en votre cœur. . . Si nous nous aimons les uns les autres et nous faisons du bien les uns aux autres, alors nous appliquerons les préceptes de l'Évangile du Fils de Dieu, la doctrine du Christ, qui a été conçue pour racheter et exalter le monde, et ramener l'humanité en présence de Dieu. Je prie pour que nous jouissions tous de cette bénédiction.

## Conseils pour l'étude

---

- Quels événements ou enseignements de la vie du Sauveur vous ont aidé à acquérir le témoignage qu'il est le Fils de Dieu?
- Comment Jésus a-t-il rendu le bien pour le mal lorsqu'il était persécuté? Quelles bénédictions découlent de l'obéissance à ses enseignements de rendre le bien pour le mal? Comment pouvons-nous mieux suivre cet enseignement? (Voir aussi Matthieu 5:38–47.)
- Comment pouvons-nous appliquer ce conseil de «planter la parole dans votre cœur, afin de tenter l'expérience de voir si elle est bonne» (Alma 34:4) aux passages que le président Smith a tirés du Sermon sur la Montagne? (Voir Matthieu 5:3–6.)
- En quoi l'humilité est-elle une force pour nous? Pourquoi est-il si difficile pour de nombreuses personnes d'acquérir l'humilité?
- En quoi les dernières paroles que le Christ prononça sur la croix reflètent-elles «l'amour, la miséricorde, la charité et le pardon»? Comment pouvons-nous suivre son exemple pendant nos propres moments d'épreuves?
- Comment votre témoignage est-il renforcé par le récit de Marie de Magdala concernant le Rédempteur ressuscité? (Voir Jean 20:11–18.)
- En quoi Thomas était-il si semblable aux hommes de notre époque? Quelles bénédictions recevons-nous lorsque nous croyons sans avoir vu? (Voir Jean 20:29.)
- Que nous apprend le président Smith sur le fait de rendre témoignage du Sauveur?

- Qu'éprouvez-vous à propos du témoignage que le président Smith rend du Sauveur? En quoi ce témoignage peut-il vous aider à renforcer votre témoignage de Jésus-Christ, le Fils de Dieu?

### *Notes*

1. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, p. 447.
2. *Gospel Doctrine*, p. 69.
3. *Deseret News: Semi-Weekly*, 17 nov. 1896, p. 1.



Joseph F. Smith déclara que le prophète Joseph Smith fut «l'instrument choisi par Dieu et doté de son autorité pour rétablir la Sainte Prêtrise» (*Gospel Doctrine*, p. 478).



# Un témoignage personnel de Joseph Smith, le prophète

*Joseph Smith, le prophète, fut choisi par Dieu pour rétablir la plénitude de l'Évangile sur la terre.*

## **Episodes de la vie de Joseph F. Smith**

Tôt dans la vie, Joseph F. Smith reçut le témoignage que Joseph Smith, le prophète, avait été choisi pour rétablir l'Évangile de Jésus-Christ en cette dernière dispensation. Des années plus tard, le président Smith se souviendra: «Enfant, j'ai connu Joseph Smith, le prophète. Enfant, je l'ai entendu prêcher l'Évangile que Dieu avait confié à ses soins. Enfant, j'ai bien connu sa maison et sa famille au même titre que la maison de mon père. J'ai conservé le témoignage de l'esprit dont j'étais imprégné dans mon enfance et que j'ai reçu de ma sainte mère, la ferme croyance que Joseph Smith était un prophète de Dieu, qu'il était inspiré comme ne l'a été aucun homme de sa génération, ni pendant des siècles avant lui, qu'il avait été choisi par Dieu pour jeter les bases du royaume de Dieu<sup>1</sup>.»

Quand il était président de l'Église, Joseph F. Smith autorisa l'acquisition de bâtiments qui avaient eu une valeur particulière dans la vie de Joseph Smith, le prophète, et dans la croissance de l'Église, tels que la maison natale du prophète, à Sharon (Vermont), la prison de Carthage (Illinois) et la ferme de Joseph Smith, père, à Manchester (New York).

Voici ce que Joseph F. Smith dit de l'œuvre du Prophète: «Je vous rends mon témoignage, à vous et au monde, que Joseph Smith a été suscité par Dieu pour jeter les bases de cette grande œuvre des derniers jours, pour révéler la plénitude de l'Évangile au monde en cette dispensation, pour rendre au monde la prêtrise de Dieu par

laquelle les hommes peuvent agir au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit, de telle sorte que cela soit accepté de Dieu, puisque ce sera par son autorité. J'en rends témoignage; je sais que c'est vrai<sup>2</sup>.»

## **Enseignements de Joseph F. Smith**

---

### **Joseph Smith, le prophète, était l'instrument choisi par Dieu pour rétablir l'Évangile de salut.**

Joseph Smith fut l'instrument choisi par Dieu et doté de son autorité pour rétablir la Sainte Prêtrise, le pouvoir de Dieu de lier sur terre et dans les cieux, le pouvoir de la prêtrise par lequel les hommes peuvent accomplir les ordonnances de l'Évangile de Jésus-Christ pour le salut de l'humanité. Par l'intermédiaire de Joseph Smith, l'Évangile de repentir, le baptême d'eau pour la rémission des péchés, le baptême du Saint-Esprit et de feu ont été rétablis, et la connaissance que Jésus est le Christ, le Fils unique de Dieu est manifestée par l'esprit de vérité. Nous devons à cet humble serviteur – que le Seigneur a choisi pour jeter les bases de cette œuvre – les ordonnances de l'Évangile du Fils de Dieu, alors et maintenant encore inconnues du monde, par lesquelles nous pouvons être unis en familles, en tribus, en vertu des liens de la nouvelle alliance éternelle, pour le temps et pour toute l'éternité.

Nous devons à Joseph Smith, instrument entre les mains du Seigneur, la connaissance que nous avons de l'œuvre qui doit être faite dans la maison de Dieu, pour sauver les vivants et racheter les morts et pour unir éternellement les âmes qui sont unies dans cette vie par le pouvoir de Dieu, en vertu du lien de l'alliance éternelle. Nous devons à Joseph Smith, instrument de Dieu, la connaissance que nous possédons que l'homme ne peut, seul, être exalté dans la présence de Dieu et recevoir la plénitude de la gloire. Il n'était pas prévu que l'homme fût seul, car, dans le Seigneur, l'homme n'est point sans la femme, ni la femme sans l'homme<sup>3</sup>.

Dieu est vivant, et Jésus est le Christ, le Sauveur du monde. Joseph Smith est un prophète de Dieu, vivant, non pas mort; car son nom ne périra jamais. L'ange qui lui rendit visite et lui annonça le message de Dieu, lui dit que son nom serait connu en bien et en mal dans le monde entier [voir Joseph Smith, Histoire 1:33]. Cette prédiction fut faite du temps de sa jeunesse, avant que l'Église ne

fût organisée, et avant qu'il n'y eût aucune perspective de ce qui a été accompli depuis. Cette déclaration fut faite, en dépit du fait qu'elle semblait à ce moment-là absolument impossible; mais depuis le moment où elle a été prononcée jusqu'à aujourd'hui, et depuis maintenant jusqu'à la dernière grande scène, le nom de Joseph Smith, le prophète du 19<sup>e</sup> siècle, a été, est et sera proclamé à toutes les nations de la terre et sera honoré ou méprisé par les habitants du monde...; car il a fait et fait encore l'œuvre du Maître. Il a jeté, dans notre dispensation, les bases du rétablissement des principes qu'enseigna le Fils de Dieu, qui enseigna et vécut, mourut et ressuscita d'entre les morts pour ces principes<sup>4</sup>.

Quand le nom de Joseph Smith est mentionné en bien, c'est par ceux qui ont eu le privilège d'entendre l'Évangile qui est venu sur la terre par lui et qui ont été suffisamment honnêtes et humbles pour le recevoir. Ils parlent de lui avec une connaissance qu'ils ont reçue par l'inspiration du Saint-Esprit, par obéissance aux principes qu'il a enseignés, comme prophète et comme homme inspiré. Ils parlent pour le louer, pour l'honorer et ils se souviennent de son nom avec respect. Ils le révèrent et l'aiment comme ils n'aiment aucun autre homme, parce qu'ils savent qu'il a été l'instrument choisi entre les mains du Tout-Puissant pour leur rendre l'Évangile de vie et de salut, pour leur faire comprendre l'avenir, pour soulever pour ainsi dire le voile de l'éternité devant leurs yeux. Ceux qui ont accepté les principes qu'il a promulgués savent que ceux-ci traitent non seulement de leur salut, de leur bonheur et de leur paix spirituels et temporels, mais du bien-être, du bonheur, du salut et de l'exaltation de ceux de leur famille qui sont morts sans connaître la vérité.

L'œuvre dans laquelle Joseph Smith était engagé ne se limitait pas seulement à cette vie, mais elle porte tout autant sur la vie à venir et la vie qui a été. En d'autres termes, elle touche ceux qui ont vécu sur la terre, ceux qui y vivent et ceux qui nous suivront. Ce n'est pas quelque chose qui ne touche l'homme que tandis qu'il est dans la chair, mais qui touche la famille humaine tout entière d'éternité en éternité... Et ceci ne se limite pas à un village, un État, ou une nation, mais s'étend à toutes les nations, familles, langues et peuples<sup>5</sup>.

Il me paraît très étrange, en effet, que le monde manifeste tant de mauvais sentiments, aussi nombreux qu'extrêmes, à l'encontre



de Joseph Smith. Il n'a causé de tort à aucun homme. J'en suis témoin, car je connais sa vie. Je l'ai connu dans la chair, et j'ai lu ses enseignements. J'ai lu les révélations qu'il a reçues du Seigneur. Je connais son œuvre, et je sais qu'il n'a jamais fait de mal à aucun être vivant. Il n'a jamais porté préjudice à ses semblables, mais a, au contraire, beaucoup fait pour les élever. Et pourtant, et c'est ce qui est étrange, des gens qui ignorent absolument tout de lui nourrissent à son égard les sentiments les plus amers, les plus vindicatifs et les plus méchants qu'il soit possible à un homme d'éprouver. Je me demande: pourquoi cela? Les hommes n'ont généralement pas de sentiments aussi forts à l'égard d'imposteurs ou de fondateurs d'organisations religieuses issues de l'homme. Mais, chose étrange, la seule mention du nom de Joseph Smith, le prophète, suffisait à les rendre quasiment enragés! Cependant, et bien que cela puisse paraître étrange d'un point de vue humain, c'est tout simplement en accord avec la promesse qui lui fut faite au début par un des messagers qui vinrent l'instruire. . .

. . . Les fondements de l'œuvre que Joseph Smith jeta étaient basés sur l'éternelle vérité. Ils ne peuvent être renversés. C'est comme une maison bâtie sur le roc. Même si la tempête fait rage, si la pluie tombe, si l'orage gronde, et même si le cœur des hommes est excité à la colère et à la persécution contre elle, elle reste aussi ferme que les collines éternelles, car elle est bâtie sur la vérité [voir Matthieu 7:24–25]. L'honnêteté, la vertu, la pureté de vie, la foi au Seigneur Jésus-Christ et en sa résurrection, l'obéissance aux commandements: voilà les principes dominants de notre croyance. Nous savons que cette doctrine est vraie<sup>6</sup>.

---

**La Première vision de Joseph Smith  
est le plus grand événement qui se soit produit  
depuis la résurrection du Sauveur.**

Le plus grand événement qui se soit jamais produit dans le monde depuis la résurrection du Fils de Dieu et son ascension au ciel a été l'apparition du Père et du Fils au jeune Joseph Smith, pour préparer la voie pour jeter les bases de son royaume – non pas du royaume de l'homme – qui ne cessera plus jamais et ne sera plus jamais renversé. Ayant accepté cette vérité, je trouve qu'il est facile d'accepter toutes les autres vérités qu'il a énoncées et procla-

mées. . . Il n'a jamais enseigné de doctrines qui n'aient été vraies. Il n'a jamais pratiqué de doctrines qu'il ne lui ait été commandé de pratiquer. Il n'a jamais prôné l'erreur. Il n'a pas été séduit. Il a vu, il a entendu, il a fait ce qu'il lui était commandé de faire et par conséquent c'est Dieu, et non Joseph Smith qui est responsable de l'œuvre accompli par Joseph Smith. C'est le Seigneur qui en est responsable, pas l'homme<sup>7</sup>.

Au printemps de 1820, il reçut la première manifestation surnaturelle ou céleste. Il avait alors quatorze ans. Nous n'attendons ordinairement pas grand-chose d'un garçon qui n'a que quatorze ans, et il est peu probable qu'un garçon d'un âge aussi tendre ait pu devenir particulièrement vicieux ou méchant, d'autant plus qu'il fut élevé à la ferme, à l'abri des vices corrupteurs des grandes villes, à l'abri du contact avec l'influence avilissante d'associations peu recommandables. Il est peu probable que jusqu'à l'âge de quatorze ans, il ait connu beaucoup de moments d'oisiveté pendant les années laborieuses de sa vie; en effet son père devait travailler pour gagner son pain et retirer sa subsistance du sol par le travail de ses mains, étant pauvre avec une famille nombreuse à nourrir<sup>8</sup>.

Pour ce qui est de ses manifestations spirituelles, est-il raisonnable de penser qu'il aurait pu y avoir de la part d'un tel garçon, une volonté préméditée de tromper, lorsqu'il déclara tout simplement ce qu'il avait vu et entendu? Non; et la réponse que le messager céleste lui fit n'aurait pas non plus pu être le produit de l'esprit de cet enfant. Le témoignage que rendit Joseph Smith plus tard dans sa vie concernant sa manifestation céleste fut simple, direct, clair et véridique comme il l'avait été dans son enfance; la fidélité, le courage et l'amour qui lui avaient été inculqués et qui étaient caractéristiques de sa vie dans son enfance ne vacillèrent jamais ni ne changèrent lorsqu'il devint adulte. Sa sagesse venait des révélations que Dieu lui accordait<sup>9</sup>.

Nos détracteurs disent que ce que le prophète vit était le fruit de son imagination, mais ce n'est pas ce qu'il dit. Il dit que les personnages qui lui apparurent étaient des hommes réels. . . Nous avons reçu le récit de la naissance, de la vie et de l'œuvre du Christ et il n'y a rien dans le récit qui nous pousse à y croire plus facilement qu'à l'histoire de Joseph Smith, le prophète. Le Christ marcha, parla et conversa avec ses amis lorsqu'il descendit du ciel il y a plus de 1900 ans. Y a-t-il une raison pour qu'il ne puisse plus venir,

pour qu'il ne visite plus cette terre et ne parle pas avec les hommes d'aujourd'hui? Si oui, je serais heureux de l'entendre. Ce que je désire que vous compreniez bien c'est que Dieu est réel, est un personnage de chair et d'os, tout comme vous et moi. Il en est de même du Christ, mais le Saint-Esprit est un personnage d'esprit<sup>10</sup>.

---

### **Joseph Smith, le prophète, a traduit le Livre de Mormon par le don et le pouvoir de Dieu.**

Lorsque [Joseph Smith] avait entre 17 et 18 ans, il reçut une autre manifestation céleste, et des choses grandes et merveilleuses lui furent révélées. Et pendant les quatre années qui suivirent, il reçut des visites d'un messenger céleste... Ce personnage, dit-il, lui révéla la volonté du Seigneur, et lui montra la nature de la grande œuvre pour laquelle il allait être un instrument dans les mains de Dieu en temps voulu. Telle fut la tâche accomplie par l'ange Moroni pendant quatre ans, entre 1823 et 1827. En 1827, il reçut des mains de l'ange Moroni les plaques d'or à partir desquelles il traduisit ce livre (le Livre de Mormon) par l'inspiration du Tout-Puissant, et par le don et le pouvoir que Dieu lui conféra...

Est-ce que, pendant les trois années qui s'écoulèrent entre 1827 et 1830, Joseph Smith eut réellement le loisir de devenir méchant et corrompu, sachant que durant tout ce temps il dût travailler de ses mains pour de maigres revenus, éviter ses ennemis, essayer d'échapper aux griffes de ceux qui cherchaient à le détruire et à l'empêcher d'accomplir sa mission, tout en faisant face à d'indescriptibles obstacles et de graves ennuis pour mener à bien la traduction de ce livre? Non, je ne pense pas qu'il en ait eu le temps. A l'heure où il termina la traduction du Livre de Mormon, il n'était encore qu'un jeune garçon, et pourtant avec la réalisation de ce livre, il avait élaboré des faits historiques, des prophéties, des révélations, des prédictions, des témoignages et des points de doctrine, des préceptes et des principes qu'aucun érudit de ce monde n'aura le pouvoir ni la sagesse suffisante de reproduire ou de réfuter. Joseph Smith n'était pas instruit, en ce qui concerne l'instruction du monde. Il fut instruit par l'ange Moroni. Il reçut son instruction directement des cioux, du Dieu tout-puissant, et non d'institutions humaines. Mais, de là à le qualifier d'ignorant serait à la fois injuste et faux. Nul homme et nulle assemblée d'hommes ne possédaient

une plus grande intelligence, et toute la sagesse et toute la ruse de l'époque n'auraient pu produire l'équivalent de ce qu'il fit. Il n'était pas ignorant, car il fut instruit par celui de qui émane toute intelligence. Il possédait la connaissance de Dieu, de ses lois, et de l'éternité<sup>11</sup>.

Le Livre de Mormon a été traduit par le don et le pouvoir de Dieu, par l'intermédiaire d'un jeune homme; non pas un homme de lettres, non pas un érudit, mais par un garçon innocent, peu éduqué et simple! Et ce garçon, innocent, peu éduqué et simple n'était autre que Joseph Smith. Il n'avait pas la sagesse, l'intelligence ni les compétences pour traduire de lui-même en anglais les inscriptions sur les plaques cachées jadis par les habitants de ce continent. Jamais il ne déclara avoir traduit ces caractères anciens par sa propre sagesse. Au contraire, il soutint l'avoir fait par le don et le pouvoir de Dieu<sup>12</sup>.

---

**Le prophète a fait plus, à l'exception unique de Jésus,  
pour le salut des hommes, que n'importe  
quel homme qui ait jamais vécu.**

[Joseph Smith] ouvrit la communication avec les cieux, dans sa jeunesse. Il fit paraître le Livre de Mormon, qui contient la plénitude de l'Évangile, et les révélations contenues dans le Livre des Doctrines et Alliances, rendit la Sainte Prêtrise à l'homme, établit et organisa l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, organisation qui n'a pas sa pareille au monde, et que toute la ruse et toute la sagesse séculaires des hommes n'ont pu découvrir ni produire et n'auraient jamais pu réaliser. Il fonda des colonies dans les États de New-York, d'Ohio, du Missouri et d'Illinois et prépara le chemin du rassemblement des saints dans les Montagnes Rocheuses, envoya l'Évangile en Europe et dans les îles de la mer, fonda la ville de Kirtland en Ohio et y construisit un temple qui coûta des dizaines de milliers de dollars; fonda la ville de Nauvoo en pleine persécution, rassembla à Nauvoo et dans le voisinage quelque vingt mille personnes et y commença la construction d'un temple qui, lorsqu'il fut terminé, coûtait un million de dollars, et, en faisant tout cela, il devait lutter contre les préjugés de l'époque, contre une persécution constante, les assauts des émeutiers, et les calomnies et médisances viles qui s'accumulaient de toute part, et

sans mesure contre lui. En un mot, il fit plus pendant une période de quinze à vingt ans pour le salut de l'homme que tout autre homme qui ait jamais vécu, à part Jésus, et cependant ses ennemis l'accusaient d'être indolent et bon à rien!

Où irons-nous pour trouver un homme qui ait accompli la millième partie du bien que Joseph Smith a accompli? ... Aucun homme du 19e siècle, à part Joseph Smith, n'a jeté sur le monde la moindre lumière sur les clefs et le pouvoir de la Sainte Prêtrise, ou les ordonnances de l'Évangile, que ce soit pour les vivants ou pour les morts. Par l'intermédiaire de Joseph Smith, Dieu a révélé beaucoup de choses qui étaient cachées depuis la fondation du monde en accomplissement des prophéties... Et ceci est strictement en accord avec les objectifs et la nature de cette grande œuvre des derniers jours, destinée à réaliser les grands desseins de Dieu concernant la dispensation de la plénitude des temps<sup>13</sup>.

Joseph, le prophète... devint le moyen, selon la providence de Dieu, pour rétablir les anciennes vérités de l'Évangile éternel de Jésus-Christ, à savoir le plan de salut, qui est plus ancien que le genre humain. Il est vrai aussi que ses enseignements étaient nouveaux pour les gens de son temps parce qu'ils avaient apostasié de la vérité; mais les principes de l'Évangile sont les vérités les plus anciennes qui existent. Ils étaient nouveaux dans la génération de Joseph Smith, comme ils le sont partiellement dans la nôtre, parce que les hommes s'étaient égarés, étant jetés à la dérive, balayés çà et là à tout vent de doctrine que proposaient des hommes rusés, soi-disant progressistes. Ceci fit du prophète Joseph un restaurateur et non un destructeur de vérités anciennes. Et cela ne nous justifie pas si nous rejetons les principes simples et fondamentaux de l'Église et courons après les lubies et les idées doctrinales modernes<sup>14</sup>.

Je vous déclare en toute franchise et avec toute la ferveur de mon âme que je crois de tout mon cœur en la mission divine de Joseph Smith, le prophète, que je suis convaincu de tout mon être que Dieu l'a suscité pour rendre à la terre l'Évangile du Christ qui est en vérité le pouvoir de Dieu pour le salut. Je vous témoigne que Joseph Smith a été entre les mains du Seigneur l'instrument qui a servi à rendre la vérité de Dieu au monde ainsi que la Sainte Prêtrise, qui est l'autorité déléguée à l'homme. Je sais que c'est vrai et je vous en témoigne. C'est tout pour moi; c'est ma vie, c'est ma

lumière, c'est mon espérance et ma joie; cela me donne la seule assurance que j'ai de l'exaltation, de ressusciter avec ceux que j'ai aimés et chéris dans cette vie et auxquels le sort m'a lié dans ce monde: des hommes honorables, des hommes purs et humbles qui obéirent à Dieu et à ses commandements, qui n'avaient pas honte de l'Évangile du Christ, ni de leurs convictions ou de leur connaissance de la véracité de l'Évangile. Des hommes qui avaient la trempe des martyrs et qui étaient disposés à tout moment à donner leur vie, si nécessaire, pour l'amour du Christ et pour l'Évangile, qu'ils avaient reçu dans leur cœur avec le témoignage du Saint-Esprit. Je veux retrouver ces hommes lorsque j'aurai terminé ma course ici-bas. Lorsque ma mission sera terminée ici, j'espère aller dans l'au-delà, dans le monde des esprits où ils demeurent et les retrouver. C'est cet Évangile du Fils de Dieu qui me donne l'espérance de la réalisation de mon désir dans cette direction. J'ai tout misé sur cet Évangile et je ne l'ai pas fait en vain. Je sais en qui j'ai mis ma confiance. Je sais que mon Rédempteur est vivant et qu'il se tiendra sur la terre dans les derniers jours<sup>15</sup>.

## **Conseils pour l'étude**

---

- De quelles façons Joseph Smith, le prophète, fut-il «un instrument entre les mains du Seigneur»? Et de quelles façons avez-vous été bénis par ce que le Seigneur a révélé par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète?
- Pourquoi est-il important d'avoir le témoignage que Joseph Smith était un prophète de Dieu dans cette dispensation?
- Quelles vérités importantes Joseph Smith apprit-il lors de la Première Vision? Quelles vérités importantes avez-vous apprises de la Première Vision? En quoi un témoignage de la Première Vision pose-t-il les bases de l'acceptation d'autres vérités de l'Évangile?
- Pourquoi est-il important de savoir que le Livre de Mormon «a été traduit par le don et le pouvoir de Dieu»?
- A quels égards Joseph Smith, le prophète, fit-il «plus pour le salut des hommes que quiconque, à l'exception de Jésus»?
- Pourquoi est-il important de savoir que Joseph Smith a été «un restaurateur et non un destructeur, des vérités anciennes»?

- En quoi avez-vous été fortifié en fréquentant des hommes, femmes et enfants qui ont un fort témoignage et qui «n'ont pas honte de l'Évangile du Christ»? Comment pouvons-nous fortifier les autres par notre témoignage?
- Qu'est-ce qui vous a le plus touché dans les témoignages que Joseph F. Smith a rendus du prophète? Où en est votre témoignage de la mission divine de Joseph Smith, le prophète?

### Notes

1. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, p. 493.
2. *Gospel Doctrine*, pp. 168–169.
3. *Gospel Doctrine*, pp. 478–479; mise en paragraphes ajoutée.
4. *Gospel Doctrine*, p. 479.
5. *Gospel Doctrine*, pp. 480–481.
6. *Proceedings at the dedication of the Joseph Smith Memorial Monument: At Sharon, Windsor County, Vermont*, 23 décembre 1905, pp. 41–42.
7. *Gospel Doctrine*, pp. 495–496.
8. *Gospel Doctrine*, p. 482.
9. *Gospel Doctrine*, pp. 488–489.
10. *Gospel Doctrine*, p. 478.
11. *Gospel Doctrine*, pp. 483–484.
12. *Proceedings at the dedication of the Joseph Smith Memorial Monument*, pp. 38–39.
13. *Gospel Doctrine*, pp. 484–485.
14. *Gospel Doctrine*, p. 489.
15. *Gospel Doctrine*, p. 501.



# La prière vraie, fidèle et fervente

*La prière sincère s'élève du cœur jusqu'à Dieu,  
au nom de Jésus-Christ.*

## Episodes de la vie de Joseph F. Smith

**A**u cours de l'automne 1847, Joseph F. Smith, alors âgé de neuf ans, fut installé dans un camp sur les rives du Missouri avec sa mère, Mary Fielding Smith, qui était veuve, et son oncle Joseph Fielding, alors qu'ils étaient en route vers Winter Quarters (quartiers d'hiver, N.d.T.). Le lendemain matin, ils se rendirent compte que leur meilleure paire de bœufs avait disparu.

Joseph F. et son oncle cherchèrent longuement les bœufs. Ils étaient trempés jusqu'aux os, fatigués, découragés et quasiment épuisés. Joseph F. dit: «C'est dans cet état lamentable que je regagnai le premier nos chariots. Comme j'approchais, je vis ma mère priant à genoux. Je m'arrêtai un moment puis me glissai doucement près d'elle, suffisamment près pour l'entendre supplier le Seigneur de ne pas nous laisser dans une situation aussi critique, mais de nous guider vers les bœufs perdus, afin que nous puissions continuer notre voyage en toute sécurité. Je me tenais encore tout près lorsqu'elle se releva. La première expression que je captai sur son visage chéri fut un merveilleux sourire qui, aussi découragé que je le fusse, me redonna une espérance et une assurance que je n'avais jamais ressenties auparavant.»

Elle encouragea gaiement Joseph et son oncle à s'asseoir pour prendre le petit déjeuner qu'elle avait préparé, et leur dit: «Je vais juste marcher un peu pour voir si je peux retrouver les bêtes.» Malgré les efforts de son frère pour la convaincre que de nouvelles recherches ne donneraient pas plus de résultats, Mary se mit en route, et le laissa prendre son petit déjeuner avec Joseph F. Elle



croisa tout près de là un berger qui lui signala qu'il avait vu les bœufs perdus, mais dans la direction opposée à celle qu'elle prenait. Joseph F. raconta: «Nous entendîmes clairement ce qu'il dit, mais ma mère poursuivit son chemin, et ne tourna pas même la tête vers lui.» Elle fit bientôt signe à Joseph et à son oncle de la rejoindre, et ils coururent jusqu'à l'endroit où elle se tenait. Et là, ils virent les bœufs attachés à des saules.

Le président Smith dira plus tard: «Ce fut l'une des premières manifestations concrètes et positives de l'efficacité de la prière dont j'ai été le témoin. Elle a laissé en moi une impression indélébile, et a été une source de réconfort, d'assurance et d'inspiration tout au long de ma vie<sup>1</sup>.»

## **Enseignements de Joseph F. Smith**

---

### **Comment s'adresser à Dieu par la prière.**

Je prie pour que vous sachiez comment vous adresser à Dieu par la prière. Il n'est pas si difficile d'apprendre à prier. Ce ne sont pas les paroles que nous utilisons qui constituent la prière. La prière ne se compose pas uniquement de paroles. Une prière vraie, fidèle et fervente tient plus au sentiment qui naît du cœur et du désir intérieur de notre esprit de supplier le Seigneur avec humilité et avec foi afin de recevoir ses bénédictions. Peu importe la simplicité des paroles, si notre désir est sincère et si nous venons devant le Seigneur le cœur brisé et l'esprit contrit, pour lui demander ce dont nous avons besoin<sup>2</sup>.

Il n'est pas loin. Il n'est pas difficile de s'adresser à lui, si seulement nous voulons le faire le cœur brisé et l'esprit contrit, comme le fit Néphi. Ce fut de cette façon que le jeune Joseph Smith s'adressa à Dieu. Il se rendit dans les bois, s'agenouilla, et humblement chercha avec ferveur à savoir quelle Eglise était acceptable devant Dieu. Il reçut une réponse à cette prière offerte du plus profond de son cœur, et il la reçut d'une manière à laquelle il ne s'attendait pas.

Mes frères et sœurs, n'apprenez pas à prier avec les lèvres seulement. N'apprenez pas une prière par cœur pour la réciter matin et soir. C'est quelque chose qui me déplaît particulièrement. Il est vrai qu'un très grand nombre de personnes tombent dans la rou-

tine des prières figées. Elles commencent par un point précis et effleurent tous les sujets tout au long de la prière jusqu'à atteindre le bouquet final; et quand elles ont fini, je ne sais pas si leur prière a seulement atteint le plafond<sup>3</sup>.

Mes frères et sœurs, souvenons-nous d'invoquer Dieu et d'implorer qu'il nous accorde ses bénédictions et sa faveur. Faisons-le néanmoins avec sagesse et en justice, et lorsque nous prions nous devons l'invoquer d'une manière logique et raisonnable. Nous ne devons pas demander au Seigneur ce qui n'est pas nécessaire ou ce qui ne nous profiterait pas. Nous devons demander ce dont nous avons besoin et demander avec foi, «sans douter, car celui qui doute», comme dit l'apôtre, «est comme le flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s' imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur» [Jacques 1:6-7]. Mais quand nous demandons des bénédictions à Dieu, demandons avec la foi de l'Évangile, avec cette foi qu'il a promis de donner à ceux qui croient en lui et obéissent à ses commandements<sup>4</sup>.

Je fus profondément impressionné et ému par la manière de Heber C. Kimball de prier dans sa famille. Je n'ai jamais entendu aucun autre homme prier comme lui. Il ne parlait pas au Seigneur comme quelqu'un d'éloigné, mais comme s'il conversait avec lui face à face. Maintes et maintes fois je fus à ce point frappé par l'idée de la présence réelle de Dieu tandis qu'il conversait avec lui dans la prière que je ne pouvais m'empêcher de lever les yeux pour voir s'il était vraiment là et visible<sup>5</sup>.

---

**Présentez-vous souvent devant le Seigneur  
avec humilité et foi.**

Nous... acceptons sans le moindre doute les enseignements dispensés par Joseph Smith, le prophète, et par le Fils de Dieu lui-même, selon lesquels nous devons prier Dieu, le Père Éternel, au nom de son Fils unique, ce même Dieu que notre père Adam et sa postérité ont prié depuis le commencement<sup>6</sup>.

Je pense qu'il est désirable que nous fassions grande attention à nos paroles lorsque nous invoquons le Seigneur. Il nous entend dans le secret et peut nous récompenser ouvertement. Nous n'avons pas besoin de le prier avec de nombreuses paroles. Nous

n'avons pas besoin de le lasser par de longues prières. Ce qu'il nous faut, et ce que nous devons faire, nous saints des derniers jours, pour notre propre bien, c'est nous présenter souvent devant lui, lui témoigner que nous nous souvenons de lui et que nous sommes disposés à prendre son nom sur nous, à garder ses commandements et à accomplir la justice; et que nous désirons que son Esprit nous aide. Alors, si nous avons des ennuis, présentons-nous au Seigneur et demandons-lui directement et précisément de nous sortir des ennuis où nous nous trouvons; et que la prière vienne du cœur, qu'elle ne soit pas exprimée en clichés, en des termes usés par l'usage constant, sans qu'il y ait de pensée ni de sentiment dans l'utilisation de ces paroles.

Prononçons des paroles simples, exprimant nos besoins, qui toucheront le plus réellement le dispensateur de tout don bon et parfait. Il peut entendre dans le secret; il connaît le désir de notre cœur avant que nous ne l'exprimions, mais il a voulu faire une obligation et un devoir que nous invoquions son nom – que nous demandions afin de recevoir, frappions afin qu'il nous soit ouvert, et cherchions afin de trouver [voir Matthieu 7:7]. C'est pour cela que le Seigneur a fait un devoir d'amour que nous nous souvenions de lui et que nous lui témoignions, matin, midi et soir que nous n'oublions pas le dispensateur de tout bon don<sup>7</sup>.

Observez ce grand commandement donné par le Maître, de toujours vous souvenir du Seigneur, de prier le matin et le soir, et de toujours vous souvenir de le remercier pour les bénédictions que vous recevez chaque jour<sup>8</sup>.

Aucune limite ne doit et ne peut être fixée à la durée de la prière et aux louanges adressées au dispensateur de tout ce qui est bon, car il nous est expressément dit de prier sans cesse, et aucune autorité de la prêtrise et aucun poste dans l'Eglise ne sont essentiels pour faire une prière<sup>9</sup>.

On peut jeûner et prier jusqu'à se tuer, mais cela n'est absolument pas nécessaire ni sage. Je dis à mes frères, quand ils jeûnent et prient pour les malades et pour ceux qui ont besoin de foi et de prière: ne dépassez pas ce qui est sage et prudent dans le jeûne et la prière. Le Seigneur peut entendre une simple prière faite avec foi, en une demi-douzaine de mots, et il tiendra autant compte d'un jeûne qui ne dépasse pas vingt-quatre heures et l'exaucera avec

autant d'efficacité qu'il exaucera une prière de mille mots et un jeûne d'un mois<sup>10</sup>.

Que faire si nous avons négligé de prier? Commençons à le faire. Si nous avons aussi négligé d'autres devoirs, tournons-nous vers le Seigneur pour qu'il nous accorde son Esprit, afin que nous puissions savoir en quoi nous avons péché et laissé passer des occasions, ou ne les avons pas saisies. Tournons-nous vers le Seigneur avec humilité, déterminés à renoncer à tout obstacle qui pourrait nous empêcher de recevoir l'intelligence et la lumière dont nous avons besoin, et une réponse à nos prières, afin de pouvoir nous adresser à lui, convaincus que ses oreilles ne resteront pas insensibles à nos supplices, que son cœur sera rempli de miséricorde pour nous, que nos péchés seront pardonnés, notre esprit éclairé par l'influence et le pouvoir de Dieu, et que nous pourrions comprendre notre devoir, avoir le désir de l'accomplir sans délai et ne pas l'ignorer<sup>11</sup>.

Nous devons porter avec nous l'esprit de prière dans tous les devoirs que nous devons accomplir dans la vie. Pourquoi? L'une des simples raisons qui s'imposent avec une grande force à mon esprit est que l'homme dépend totalement de Dieu! Comme nous sommes impuissants sans lui; comme il y a peu de choses que nous puissions faire sans l'intervention de sa providence merveilleuse en notre faveur<sup>12</sup>!

Si vous n'oubliez pas de prier, Dieu ne vous oubliera pas. Il ne s'éloignera pas de vous si vous ne vous éloignez pas de lui. Pourquoi les hommes deviennent-ils apostats? Pourquoi perdent-ils la foi? Pourquoi leur esprit s'enténébre-t-il? Parce qu'ils s'éloignent du bon chemin; ils négligent leurs devoirs, oublient de prier et de reconnaître le Seigneur. Alors, le Seigneur retire son Esprit et ils restent dans l'obscurité... [Ceci n'arrivera pas] à celui qui prie matin, midi et soir, et qui s'humilie devant le Seigneur pendant l'abondance comme pendant l'adversité. Un tel homme ne sera jamais apostat<sup>13</sup>.

---

### **Le foyer est le temple où la famille prie et loue Dieu.**

Le foyer «mormon» typique est le temple de la famille, le lieu où les membres de la maisonnée s'assemblent matin et soir, pour prier

et louer Dieu au nom de Jésus-Christ, ainsi que pour lire les Ecritures et chanter des cantiques<sup>14</sup>.

Prier est quelque chose de simple; cependant, c'est un devoir qui est souvent négligé. Les parents oublient de rassembler la maisonnée pour invoquer en sa faveur les bénédictions de Dieu; ils sont si souvent pressés ou dépassés par les événements de la vie qu'ils en oublient les obligations qui les lient au Tout-Puissant. Certains saints des derniers jours peuvent considérer la prière dans le cercle de famille comme une chose toute simple, mais les conséquences peuvent être très graves si nous la négligeons. . . Certains membres de l'Eglise se souviennent de Dieu uniquement lorsqu'ils sont frappés par l'adversité; pendant l'abondance, ils l'oublient. Alors Dieu peut décider de nous oublier lorsque nous avons le plus besoin de son aide, et s'il devait le faire, nous nous trouverions dans une situation très inconfortable. Priez toujours, aussi bien dans la tempête que dans les beaux jours; ainsi, quand viendront les ténèbres, la délivrance viendra assurément<sup>15</sup>.

Pères, priez avec votre famille; agenouillez-vous avec elle matin et soir; priez le Seigneur, remerciez-le de sa bonté, de sa miséricorde et de sa gentillesse paternelle, tout comme nos pères et nos mères ont été extrêmement bons pour nous, pauvres enfants désolés et rebelles.

Priez-vous? Que demandez-vous dans vos prières? Vous priez pour que Dieu vous reconnaisse, qu'il entende vos prières, qu'il vous accorde son Esprit et qu'il vous conduise dans toute la vérité et vous montre le bon chemin; qu'il vous mette en garde contre le mauvais chemin et qu'il vous guide vers le bon; que vous ne vous perdiez pas, que vous ne déviez pas vers le mauvais chemin qui conduit à la mort, mais que vous restiez dans le sentier étroit<sup>16</sup>.

Quand un petit enfant s'agenouille en parfaite simplicité et demande une bénédiction au Père, le Père entend sa voix et il l'exaucera en déversant des bénédictions sur sa tête, parce que l'enfant est innocent et demande en toute confiance. Tels sont les principes que j'ai essayé de vous faire comprendre. Ils sont simples, mais nécessaires et essentiels<sup>17</sup>.

Il nous est commandé d'invoquer Dieu au nom de Jésus-Christ. On nous dit que nous devons nous souvenir de lui dans notre foyer, garder son saint nom à l'esprit et le révéler dans notre cœur; nous

devons l'invoquer constamment, chaque jour; et, en fait, nous devons, à chaque instant de notre vie, vivre de telle manière que les désirs de notre cœur soient une prière à Dieu pour la justice, la vérité et le salut de la famille humaine<sup>18</sup>.

---

**Que votre âme s'élève en prière pour  
le bien-être des autres.**

Lorsque nous nous réunissons, chacun devrait avoir le cœur tourné vers la prière et laisser son âme s'élever en prière, non seulement pour lui-même, mais aussi pour toute l'Église. Si nous faisons cela, nul ne repartirait de la maison de culte sans avoir senti l'Esprit de Dieu... [Quand une prière est faite], chacun... doit exprimer son consentement en disant «amen»<sup>19</sup>.

Lorsqu'un homme recherche l'esprit de sagesse et d'inspiration émanant du Tout-Puissant... le Seigneur l'édifie, parce que la crainte de Dieu le guide, parce qu'il aime son prochain comme lui-même, et parce qu'il ne dit pas dans ses prières: «Ô Dieu, bénis ma femme et moi, mon fils Jean et son épouse; bénis-nous tous les quatre, et c'est tout. Amen.» Un tel homme ne prie pas de cette façon, mais il prie pour le bien-être de Sion, et pour la longévité de ceux qui ont été suscités par Dieu pour être nos dirigeants, nos conseillers et nos guides en ce qui concerne les principes de l'Évangile. Il prie pour son prochain<sup>20</sup>.

Celui qui prie donne l'exemple à tous ceux qui voient et connaissent sa conduite<sup>21</sup>.

Je n'adresse jamais de prière au Seigneur sans une pensée pour ses serviteurs qui vont dans les nations de la terre pour prêcher l'Évangile. Ma prière est, en substance, celle-ci: «Ô Dieu, garde-les purs et préserve-les des souillures du monde; aide-les à rester intègres, de peur qu'ils ne tombent entre les mains de leurs ennemis et soient vaincus; guide-les vers ceux qui ont le cœur honnête.» Telle est ma prière depuis que j'ai été dans le champ de la mission, et je continuerai à prier de cette façon aussi longtemps que je vivrai<sup>22</sup>.

[Le 18 juillet 1899, alors que son fils, Joseph Fielding, était en mission, Joseph F. Smith lui écrivit ce qui suit:] Notre cœur te bénit sans cesse et... toi et tous tes compagnons, vous êtes dans cha-

cune des prières que nous adressons au Seigneur. «Ô Dieu, notre Père, bénis, reconforte, soutiens et rend efficaces mes fils, et tous tes serviteurs qui sont dans le champ de la mission. Lorsque les portes se referment devant eux, donne-leur ta grâce, de la patience et un cœur prompt à pardonner. Lorsqu'ils sont froidement rejetés par des hommes méprisants, réchauffe-les de ton amour précieux; lorsqu'ils sont cruellement maltraités et persécutés, puisses-tu être là pour les protéger de ton pouvoir. Que tes serviteurs sachent que tu es Dieu, et qu'ils ressentent ta présence. Nourris-les de la vie spirituelle et de l'amour parfait qui bannit toute crainte, et fais que tous leurs besoins matériels soient satisfaits. Fais que leur esprit emmagasine des connaissances utiles, et que leur mémoire absorbe des trésors de vérités. Puissent-ils être humbles devant toi et doux et soumis comme ton Fils glorieux! Qu'ils mettent leur confiance en toi, en ta parole, et en tes gracieuses promesses. Que la sagesse et le discernement, la prudence et la présence d'esprit, la discrétion et la charité, la vérité et la pureté, l'honneur et la dignité caractérisent leur ministère et les recouvrent comme des vêtements sacrés. Ô Dieu, accorde abondamment à tes jeunes serviteurs tous les dons, grâces et pensées pures dont ils ont besoin, ainsi que le pouvoir de devenir à tous égards tes fils<sup>23</sup>!»

### **Conseils pour l'étude**

---

- Que signifie «invoquer le Seigneur avec humilité et avec foi»? Que signifie avoir le cœur brisé et l'esprit contrit? Comment le fait d'avoir le cœur brisé et l'esprit contrit peut-il nous aider à nous adresser à notre Père céleste dans la prière?
- Pourquoi la foi est-elle essentielle à nos prières? (Voir aussi Héla-man 10:5.) Pourquoi devons-nous éviter les prières répétitives? Que pouvons-nous faire pour rendre nos prières plus sincères?
- Pourquoi devons-nous nous efforcer de «renoncer à tout obstacle qui pourrait nous empêcher» de recevoir une réponse à nos prières? Quels peuvent être ces obstacles?
- Comment pouvons-nous «porter en nous l'esprit de prière dans tous les devoirs que nous devons accomplir dans la vie»?
- Quelles sont les «conséquences graves» auxquelles nous risquons de faire face si nous négligeons la prière?

- Qu'est-ce qui rend la prière d'un enfant si efficace? Comment pouvons-nous ressembler davantage à un enfant dans nos prières?
- Pourquoi est-il important d'approuver la prière des autres en disant «amen»?
- Pourquoi est-il important de prier pour les autres? Comment les autorités générales et locales peuvent-elles être bénies lorsque nous prions pour elles? Quelles bénédictions en découlent pour nous et pour notre famille?

## Notes

1. *Life of Joseph F. Smith*, comp. Joseph Fielding Smith, 1938, pp. 131–134.
2. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, p. 219.
3. Conference Report, oct. 1899, pp. 71–72.
4. *Gospel Doctrine*, p. 218.
5. *Gospel Doctrine*, p. 198.
6. Conference Report, oct. 1916, p. 6.
7. *Gospel Doctrine*, p. 221; mise en paragraphes ajoutée.
8. *Gospel Doctrine*, p. 218.
9. *Gospel Doctrine*, p. 205.
10. *Gospel Doctrine*, p. 368.
11. *Deseret News (weekly)*, 8 déc. 1875, p. 4.
12. *Gospel Doctrine*, p. 218.
13. «Discourse by President Joseph F. Smith,» *Millennial Star*, 25 oct. 1906, p. 674.
14. Conference Report, avril 1907, p. 7.
15. Brian H. Stuy, comp., *Collected Discourses Delivered by President Willford Woodruff, His Two Counselors, the Twelve Apostles and Others*, 5 vols., 1987–1992, 2:280.
16. *Gospel Doctrine*, p. 215.
17. *Gospel Doctrine*, p. 216; mise en paragraphes ajoutée.
18. *Gospel Doctrine*, pp. 503–504.
19. *Collected Discourses*, 2:365.
20. «Discourse by President Joseph F. Smith,» *Millennial Star*, 11 nov. 1897, p. 709.
21. *Gospel Doctrine*, p. 116.
22. «Discourse by President Joseph F. Smith,» *Millennial Star*, 1 nov. 1906, pp. 691–692.
23. Le 18 juillet 1899, papiers personnels de Joseph F. Smith à Joseph Fielding Smith, 1854–1918, Archives du département d'histoire, Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.





Joseph F. Smith dit de sa mère, Mary Fielding Smith:  
«Ma mère était une sainte. . . , une femme de Dieu, pure et fidèle»  
(*Deseret News: Semi-Weekly*, 5 janvier 1892, p. 3).



## L'influence des mères

*Les mères qui ont l'Évangile dans le cœur conduiront leurs enfants sur le chemin de la justice et de la vérité.*

### **Episodes de la vie de Joseph F. Smith**

**L**e président Smith avait la plus haute estime pour les mères. Sa mère était pour lui un exemple de foi et de détermination. Parlant de la noble influence qu'elle eut sur lui, il dit: «Je me rappelle de ma mère lorsque nous étions à Nauvoo (1839 à 1846). Je la revoie, bousculée avec ses pauvres enfants, pour monter sur un bateau à fond plat, emportant avec elle le peu qu'elle avait pu sortir de la maison lorsque la populace commença à bombarder la ville de Nauvoo. Je me souviens que pendant les difficultés que l'Église rencontra à Nauvoo ainsi qu'au cours du voyage vers Winter Quarters, sur les rives du Missouri, ma mère priait pour ses enfants et sa famille pendant ce voyage épuisant. . . Je me souviens de toutes les épreuves qui accompagnaient chacun de nos efforts pour voyager avec le camp d'Israël, et comment nous atteignîmes ces vallées sans avoir les paires de bœufs dont nous avions besoin pour tirer nos chariots. Comme nous n'avions pas les moyens de nous procurer les bœufs nécessaires, elle attela ses vaches et ses veaux à deux chariots qu'elle avait attachés ensemble, et nous commençâmes notre voyage vers l'Utah dans ces conditions rudimentaires et difficiles. Ma mère disait: «Le Seigneur ouvrira la voie»; mais, comment il le ferait, nul ne le savait. . .

«Ne croyez-vous pas que ces choses marquent l'esprit? Pensez-vous que je puisse oublier l'exemple que fut ma mère? Non. Sa foi et son exemple seront à jamais présents dans ma mémoire. Et de quelle façon! Chaque souffle, chaque sentiment de mon âme s'élèvent vers Dieu pour le remercier d'avoir eu une mère qui fût

une sainte, une femme de Dieu, pure et fidèle, qui aurait souffert la mort plutôt que de trahir la confiance qu'elle avait reçue et qui aurait souffert la pauvreté et les afflictions dans le désert tout en luttant pour garder sa famille unie plutôt que de rester dans Babylone. Tel est l'esprit dont elle et ses enfants étaient imprégnés. Ses enfants ne seraient-ils pas indignes d'une telle mère s'ils ne l'écoutaient ni ne suivaient son exemple? C'est pourquoi je dis: «Que Dieu bénisse les mères en Israël!»<sup>1</sup>».

## **Enseignements de Joseph F. Smith**

---

### **L'influence d'une mère s'étend de génération en génération.**

Combien j'aime et apprécie la véritable maternité! Il n'y a rien au-dessous du Royaume céleste qui surpasse mon amour infini pour l'âme douce, fidèle et noble qui me donna la vie – ma très chère mère! Elle était si bonne! Elle était si fidèle! Elle était si pure! Elle était véritablement une sainte, une fille du Dieu roi! Je lui dois mon existence même, tout comme je lui dois ma réussite dans la vie, en plus de la faveur et de la miséricorde de Dieu<sup>2</sup>!

En règle générale, les mères en Sion, les mères d'Israël, sont les meilleures femmes qui soient, les meilleures que l'on puisse trouver... La bonne influence qu'une bonne mère exerce sur ses enfants est semblable au levain mis dans la mesure de farine et qui fera lever toute la pâte; et son influence s'étendant, non seulement sur ses propres enfants, mais aussi sur les amis de ceux-ci, elle sera ressentie et donnera de bons résultats.

Mes sœurs, vous n'imaginez pas l'étendue de votre influence. La mère qui réussit à élever un bon garçon ou une bonne fille, et à leur faire suivre son exemple et ses préceptes dans la vie, plante les graines de la vertu, de l'honneur, de l'intégrité et de la justice dans leur cœur; et toutes ces valeurs se feront sentir tout au long de leur vie. Où que ces enfants, devenus adultes, aillent, quelles que soient leurs fréquentations, les effets positifs de l'exemple de leur mère se feront toujours sentir et ne s'arrêteront jamais, parce qu'ils s'étendront à leurs enfants de génération en génération. Et nous espérons particulièrement qu'il en sera ainsi dans l'Évangile de Jésus-Christ<sup>3</sup>.

On m'a appris dans mon enfance à croire à la divinité de la mission de Jésus-Christ. Ma mère, une vraie sainte, m'enseigna que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, qu'il n'était autre, en fait, que le Fils unique de Dieu dans la chair et que, par conséquent, Dieu le Père éternel n'est autre que son Père et l'auteur de son existence dans le monde. Je l'appris de mon père, de Joseph Smith, le prophète, par l'intermédiaire de ma mère qui embrassa l'Évangile parce qu'elle croyait au témoignage de Joseph Smith, et croyait à l'honneur, l'intégrité et la sincérité de son mari; tout au long de mon enfance et pendant toutes les années que j'ai passées dans le monde, je me suis attaché à cette croyance; en fait, je n'ai jamais éprouvé de doutes sérieux, même lorsque j'étais enfant<sup>4</sup>.

---

### **Une grande responsabilité repose sur les mères en Israël.**

La maternité est la base du bonheur au foyer et de la prospérité dans le pays. Dieu a imposé aux hommes et aux femmes des obligations extrêmement sacrées vis-à-vis de la maternité<sup>5</sup>.

Je pense que c'est parmi les saintes des derniers jours que nous devrions trouver, constamment, les meilleures mères au monde. Je crois que les meilleures épouses au monde se trouvent parmi les saintes des derniers jours. Je ne connais pas d'autres femmes qui aient la même conception du rôle de la femme et de la mère que les saintes des derniers jours. Nos relations ne s'arrêtent pas à cette vie... Nous vivons pour le temps et pour l'éternité. Nous créons des liens pour le temps et pour toute l'éternité. Nos sentiments et nos désirs sont adaptés et préparés pour durer non seulement pendant la vie temporelle ou mortelle, mais aussi pendant toute l'éternité<sup>6</sup>.

Nous prospérerons et établirons Sion sur la terre; car telle est notre mission, et telle est l'œuvre de vos mères et de vos filles de Sion – celle des mères pour le moment, et plus tard celle des filles, qui à leur tour deviendront des mères en Israël. Une grande responsabilité repose sur vous. De vous dépendent la formation et l'orientation des pensées et l'inspiration du cœur de vos enfants, car ils s'abreuvent à l'esprit de leur mère, et l'influence qu'une mère peut avoir sur ses enfants est l'empreinte la plus durable que l'on puisse faire. Il n'y a rien de plus impérissable que l'influence d'une mère; lorsqu'elle est bonne et a l'esprit de l'Évangile dans le cœur, et lorsqu'elle a élevé ses enfants dans la voie qu'ils doivent suivre<sup>7</sup>.

Nos mères, et les mères de nos enfants, dont le cœur est rempli de sollicitude pour le bien-être de leurs enfants, et qui ont reçu le don du Saint-Esprit par l'imposition des mains, peuvent s'agenouiller devant Dieu en secret et communier avec lui comme aucune autre mère sur terre, si elles observent les principes qu'elles ont embrassés et vivent dignement de manière à recevoir les droits qui y sont attachés. Grâce à l'influence qu'elles exerceront ainsi sur leurs enfants, elles les conduiront dans la voie de la justice et de la vérité, et les élèveront en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur, dans l'amour de la vérité, dans l'obéissance à ses commandements, comme ne pourront jamais le faire celles qui sont privées de ces droits, bénédictions et dotations, conférés libéralement aux mères en Israël<sup>8</sup>.

Il ne peut y avoir de bonheur réel indépendamment du foyer, et tout ce que l'on fait pour sanctifier et protéger son influence est édifiant pour ceux qui font beaucoup d'efforts et de sacrifices pour l'établir. Les hommes et les femmes cherchent souvent à remplacer la vie du foyer par une autre vie; ils veulent se faire accroire que le foyer signifie des restrictions, et que la plus grande liberté est l'occasion la plus complète de se déplacer comme ils veulent. Il n'y a pas de bonheur sans service, et il n'y a pas de plus grand service que celui qui fait du foyer une institution divine et qui favorise et protège la vie familiale.

... Les attachements les plus forts de l'enfance sont ceux qui gravitent autour du foyer, et les souvenirs les plus tendres de la vieillesse sont ceux qui évoquent les fréquentations de la jeunesse et son cadre heureux<sup>9</sup>.

Au foyer, la mère est le principal maître de discipline de l'enfant dans sa tendre enfance, et son influence et sa discipline déterminent dans une grande mesure la capacité qu'auront ses enfants d'assumer à l'âge adulte une autorité supérieure dans l'Eglise et dans l'Etat<sup>10</sup>.

J'espère très sincèrement que les mères d'Israël veilleront avec zèle et grande attention sur la vie de leurs fils et de leurs filles. Si cela était en mon pouvoir, je ferais en sorte que les mères aient la joie et l'indescriptible satisfaction d'élever leurs fils et leurs filles au-dessus de tout reproche des hommes et au-dessus du pouvoir du péché<sup>11</sup>.

## **L'amour d'une mère est très proche de l'amour de Dieu.**

Aucun amour au monde ne peut égaler l'amour d'une vraie mère. . . J'ai parfois pensé: comment le Père lui-même peut-il aimer davantage ses enfants que ma mère aimait les siens? C'était vital, pour moi; c'était une force, c'était un encouragement, c'était un amour qui engendrait l'amour en moi. Je savais qu'elle m'aimait de tout son cœur. Elle aimait ses enfants de toute son âme. Elle travaillait sans relâche et se sacrifiait jour et nuit pour assurer le confort temporel et les bénédictions qu'elle pouvait à grand peine donner à ses enfants par son travail. Le sacrifice d'elle-même: de son temps, de ses loisirs ou de ses plaisirs, ou des occasions de se reposer ne comptait pas quand elle le comparait à son devoir et à son amour pour ses enfants.

Lorsque j'eus quinze ans et que je fus appelé à prêcher l'Évangile dans un pays étranger – ou à apprendre à le faire, et à l'apprendre par moi-même – l'ancre la plus puissante qui fût fixée dans ma vie et qui m'aida à rester ferme dans mon ambition et mon désir d'atteindre un certain niveau et d'y rester, ce fut l'amour que je savais qu'elle avait pour moi et qui me porta dans le monde.

Je n'étais qu'un petit garçon, sans aucune maturité, sans les avantages de l'instruction, jeté au milieu des séductions et des tentations les plus grandes auxquelles il soit possible de soumettre un garçon ou un homme – et cependant, chaque fois que ces tentations étaient les plus aguichantes, la première pensée qui naissait dans mon âme était celle-ci: «Souviens-toi de l'amour de ta mère. Souviens-toi comme elle a lutté pour ton bien-être. Souviens-toi comme elle était disposée à sacrifier sa vie pour ton bien. Souviens-toi de ce qu'elle t'a enseigné dans ton enfance. . . Ce sentiment vis-à-vis de ma mère devint une défense, une barrière entre moi et la tentation, de sorte que je pouvais me détourner de la tentation et du péché grâce à l'aide du Seigneur et à l'amour engendré dans mon âme pour celle que je savais m'aimer plus que personne d'autre au monde et plus qu'aucun autre être vivant ne pourrait m'aimer.

. . . La vraie mère, la mère qui a la crainte de Dieu et l'amour de la vérité dans l'âme, ne se cache jamais devant le danger ou le mal pour y laisser son enfant exposé. Mais aussi naturellement que l'étincelle s'envole, aussi naturellement qu'on respire le souffle de

la vie, si un danger se présente à son enfant, elle se placera entre l'enfant et ce danger; elle défendra son enfant de toutes ses forces. Sa vie ne pèsera pas dans la balance en comparaison de la vie de son enfant. Tel est l'amour d'une vraie mère pour les enfants. . .

J'ai appris à estimer beaucoup l'amour d'une mère. J'ai souvent dit, et je le répète, que l'amour d'une vraie mère se rapproche davantage de l'amour de Dieu que n'importe quelle autre espèce d'amour<sup>12</sup>.

L'idéal le plus parfait, peut-être, dans l'art de guérir, est la mère dont l'amour tendre et désintéressé s'affirme en ce qu'elle supprime le côté cuisant d'un châtement mérité ou immérité. Comme son amour guérit toute blessure! Comme ses caresses pansent et calment rapidement! L'exemple de sa vie est la sagesse qu'enseigne l'amour<sup>13</sup>.

Il n'y a rien entre moi et les cieux qui pourrait compenser une action qui affligerait ou blesserait ma mère. Pourquoi? Parce qu'elle m'a aimé, qu'elle serait morte cent fois pour moi si cela avait été possible, rien que pour me sauver. Pourquoi l'affligerais-je, pourquoi la décevrais-je? Pourquoi aurais-je une attitude contraire à sa vie et aux enseignements que m'a donnés sa vie, car elle m'a enseigné l'honneur, la vertu, la pureté et l'intégrité vis-à-vis du royaume de Dieu comme elle m'a enseigné non seulement par le précepte, mais aussi par l'exemple<sup>14</sup>.

Je ne puis exprimer la joie que j'éprouve à la pensée de rencontrer mon père, et ma chère mère qui m'a donné la vie au milieu des persécutions et de la pauvreté, qui m'a porté dans ses bras et a été patiente, longanime, tendre et fidèle pendant tous mes moments d'impuissance dans le monde. Qui peut exprimer la joie que me donne la pensée de la retrouver<sup>15</sup>?

---

### **Que Dieu bénisse les mères en Sion!**

Dieu bénisse les mères en Sion, les fils et filles d'Israël, et garde nos enfants des voies du monde, des transgressions et des tentations qui pourraient les égarer! Que la puissance de Dieu soit sur chaque foyer basé sur la foi<sup>16</sup>.

J'ai de l'estime pour ces mères en Israël qui sont dotées du don du Saint-Esprit, qui sont nées de nouveau. . . , Les filles d'Israël sont

nées d'eau et d'Esprit, et elles ont été dotées du don du Saint-Esprit, par l'imposition des mains par ceux qui avaient l'autorité de conférer ce pouvoir et ce don aux filles de Sion, ainsi qu'aux fils de Sion. Je crois que chaque mère a le droit de... savoir quoi faire dans sa famille et dans sa sphère, pour ses enfants, pour les conseiller et les guider; et cette mère, comme toute mère qui possède cet esprit, a le don de révélation, le don d'inspiration et le don de la connaissance, qui est l'esprit de prophétie, l'esprit de discernement, un don que Dieu lui donne, pour diriger son foyer et conduire ses enfants dans la voie de la justice et de la vérité<sup>17</sup>.

Je ressens le profond désir de vous bénir, mères et sœurs, de tout mon cœur, par le pouvoir et le droit que je possède dans la prêtrise qui est selon l'ordre du Fils de Dieu. . . J'ai le droit et l'autorité dans la prêtrise de bénir Israël, et de bénir ceux qui sont fidèles, en particulier; et je ressens le désir de dire: «Je vous bénis<sup>18</sup>.»

## Conseils pour l'étude

---

- Qu'est-ce qui vous touche dans la description que le Président Smith fait de sa mère? Quelles qualités de justice sont illustrées par l'exemple des mères que vous connaissez?
- Pourquoi est-ce que la maternité «est la base du bonheur au foyer et de la prospérité dans le pays»? Quelles sont les «obligations sacrées» des hommes et des femmes «vis-à-vis de la maternité»?
- En quoi notre compréhension de la famille éternelle influence-t-elle nos actes et notre attitude envers les mères et la maternité?
- Comment une mère peut-elle influencer l'esprit et le cœur de ses enfants dans le sens de la justice? Comment avez-vous été béni par l'influence d'une mère en Sion?
- Quelles difficultés rencontrent aujourd'hui les parents pour élever leurs enfants «dans l'amour de la vérité et dans l'obéissance aux commandements de Dieu»? Comment les parents peuvent-ils faire face à ces difficultés?
- Quelles sont les bénédictions spirituelles que le Président Smith dit revenir de droit aux mères qui ont reçu le don du Saint-



Esprit? Comment les mères peuvent-elles utiliser ces dons pour aider leurs enfants à marcher dans les voies de la justice?

- Comment l'amour et les enseignements d'une mère peuvent-ils devenir «une défense, une barrière entre la tentation et [nous]»?

### Notes

1. *Deseret News: Semi-Weekly*, 5 janvier 1892, p. 3; mise en paragraphes ajoutée.
2. *Life of Joseph F. Smith*, comp. Joseph Fielding Smith, 1938, p. 452.
3. *Deseret News: Semi-Weekly*, 5 janvier 1892, p. 3.
4. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, p. 494.
5. *Gospel Doctrine*, p. 288.
6. «General Conference of the Relief Society», *Relief Society Magazine*, juin 1917, p. 316.
7. *Deseret News: Semi-Weekly*, 5 janvier 1892, p. 3.
8. Conference Report, avril 1912, p. 7.
9. *Gospel Doctrine*, pp. 300–301.
10. *Gospel Doctrine*, p. 290.
11. «General Conference of the Relief Society», pp. 316–317.
12. *Gospel Doctrine*, pp. 314–315.
13. *Gospel Doctrine*, p. 264.
14. *Gospel Doctrine*, p. 463.
15. *Gospel Doctrine*, p. 429.
16. Conference Report, avril 1907, p. 118.
17. Discours prononcé chez A. W. McCune, 14 nov. 1913, Archives du département d'histoire, Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.
18. «General Conference of the Relief Society», p. 320.



# Inspiration et divinité des Ecritures

*Les membres de l'Eglise doivent étudier fidèlement les Ecritures et vivre diligemment selon les principes enseignés dans les ouvrages canoniques.*

## Episodes de la vie de Joseph F. Smith

Tout au long du voyage vers la vallée du lac Salé en 1848, Mary Fielding Smith s'asseyait avec son fils Joseph et d'autres membres de la famille pour étudier les Ecritures au coin du feu. Ce fut là que commença l'éducation spirituelle que Joseph reçut de sa mère sous la tente, au camp, et dans la prairie<sup>1</sup>. Plus tard, le président Smith raconta: «Etant enfant, je fus profondément impressionné par l'idée, et fermement par la croyance en mon âme que les révélations qui avaient été données au prophète Joseph et par lui... étaient la parole de Dieu, comme l'étaient les paroles des disciples d'autrefois lorsqu'ils rendaient témoignage du Père et du Fils. Cette impression que je reçus dans mon enfance m'a suivi tout au long des vicissitudes de plus de soixante années d'expériences réelles et pratiques dans le champ de la mission, dans toutes les nations du monde et au foyer, au milieu des serviteurs autorisés de Dieu<sup>2</sup>.»

Lors de la conférence générale du 10 octobre 1880, la Première Présidence de l'Eglise – John Taylor, président de l'Eglise, et ses conseillers, George Q. Cannon et Joseph F. Smith – présentèrent la Perle de Grand Prix et des sections supplémentaires des Doctrine et Alliances comme «révélations de Dieu à l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, et au monde entier<sup>3</sup>». Par un vote à l'unanimité, les membres de l'Eglise acceptèrent ces révélations, élargissant ainsi le canon des Ecritures de l'Eglise. Pour le président

Smith, les Ecritures furent une source constante de «richesse spirituelle<sup>4</sup>». Il enseigna beaucoup à l'aide des Ecritures tout au long de sa vie, et ce fut alors qu'il méditait sur les Ecritures qu'il reçut la grande révélation aujourd'hui connue comme la section 138 des Doctrines et Alliances.

## **Enseignements de Joseph F. Smith**

---

### **Les Ecritures apportent des paroles d'amour et une richesse spirituelle.**

Je dirai à [ceux] qui ne savent que faire au milieu de tous les enseignements qui existent dans le monde: Sondez les Ecritures, adressez-vous à Dieu dans la prière, puis lisez les points de doctrine qui ont été proclamés par le Christ dans son Sermon sur la Montagne, que vous trouverez dans Matthieu, et qui ont été répétés en Amérique, aux saints d'autrefois (3 Néphi). Ayant étudié ces principes splendides et sondé en profondeur le sens de ces sentiments sans pareils, vous pouvez défier les philosophies du monde et toutes leurs morales de produire leur équivalent. La sagesse des hommes ne peut se comparer à eux. Ils conduisent au repos les disciples paisibles du Christ et permettent à l'humanité de devenir parfaite comme il est parfait. Aucun autre philosophe n'a jamais dit comme Jésus: «Venez à moi.» Depuis le début du monde jusqu'à présent, aucun philosophe n'a jamais lancé au peuple de telles paroles d'amour, ni garanti et proclamé d'avoir en lui-même le pouvoir de sauver. «Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos»; voilà ce qu'il crie à tous les fils et à toutes les filles des hommes [Matthieu 11:28].

Les saints des derniers jours ont répondu à l'appel, et des milliers de personnes ont ainsi trouvé un repos et une paix qui dépassent toute compréhension; et ceci en dépit des terribles épreuves extérieures, de la tourmente et des luttes qu'ils ont dû traverser. Ils trouvent du repos dans la connaissance que nul homme ne pourrait proclamer ou enseigner une telle doctrine; c'est la vérité de Dieu<sup>5</sup>.

Ce qui caractérise par-dessus toutes choses l'inspiration et la divinité des Ecritures c'est l'esprit dans lequel elles sont écrites et la richesse spirituelle qu'elles apportent à ceux qui lisent fidèlement et consciencieusement. Notre attitude vis-à-vis des Ecritures



Exemplaire de la première édition hawaïenne du Livre de Mormon (1905) ayant appartenu à Joseph F. Smith, ainsi que de la traduction en hawaïen des Doctrine et Alliances et de la Perle de Grand Prix, qui lui fut offerte lors de la consécration du terrain du temple de Hawaii en 1915.

doit par conséquent être en accord avec les buts dans lesquels elles ont été écrites. Elles sont destinées à accroître les dons spirituels de l'homme, et à révéler et intensifier les rapports qui existent entre son Dieu et lui. La Bible, comme tous les autres livres de l'Écriture Sainte, doit, pour être appréciée, être étudiée par ceux qui sont enclins à la spiritualité et qui recherchent les vérités spirituelles<sup>6</sup>.

La plus grande réalisation que l'humanité puisse atteindre ici-bas est de connaître d'une manière si approfondie et si parfaite la vérité divine, qu'aucun être vivant au monde ne puisse, par son exemple ou sa conduite, jamais la détourner de la connaissance qu'elle a obtenue. «Les traces du Maître», le plus grand de tous les maîtres qui ait jamais vécu, constituent le plus sûr chemin que je connaisse ici-bas. Nous pouvons intérioriser les préceptes, les enseignements et la parole du Maître sachant que lui, notre exemple, a mis en pratique ses propres préceptes, accompli ses propres enseignements et satisfait à ses propres exigences<sup>7</sup>.

---

### **Les Écritures modernes nous enseignent la parole de Dieu et témoignent que Jésus est le Christ.**

Par le témoignage que m'a rendu le Saint-Esprit de Dieu, je sais que ce livre, le Livre des Doctrine et Alliances, que j'ai en main, est la parole que Dieu, par l'intermédiaire de Joseph Smith, donna au monde, plus précisément aux membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours à travers le monde. Je sais aussi que par le don et le pouvoir de Dieu, Joseph traduisit ce livre (le Livre de Mormon) à partir des inscriptions gravées sur les plaques d'or, de la langue d'origine à la langue que nous lisons aujourd'hui entre les couvertures de ce livre, qui contient la plénitude de l'Évangile éternel. Il aidera les hommes à obtenir la connaissance de la vérité par laquelle ils pourront être sauvés et ramenés en la présence de Dieu et prendre part à sa gloire et aux vies éternelles<sup>8</sup>.

Le Christ lui-même renversa les barrières du tombeau, vainquit la mort et la tombe et en sortit, «prémices de ceux qui sont morts» [1 Corinthiens 15:20]... [Ses] disciples témoignent de la résurrection et on ne peut infirmer leur témoignage. Il est par conséquent bon, vrai et fidèle.

Mais est-ce là la seule preuve sur laquelle nous devons compter? N'avons-nous rien d'autre que les témoignages des disciples d'autrefois sur lesquels baser nos espérances? Grâce à Dieu nous avons plus. Et les preuves supplémentaires que nous possédons nous permettent d'être témoins de la véracité du témoignage des disciples d'autrefois. Nous nous référons au Livre de Mormon; il témoigne en termes clairs et nets de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ; et nous pouvons prendre le livre des Doctrines et Alliances contenant les révélations de cette dispensation, et nous y trouverons des preuves claires et indiscutables. Nous avons le témoignage de Joseph Smith, le témoignage d'Oliver Cowdery et le témoignage de Sidney Rigdon, qui virent le Seigneur Jésus – celui-là même qui fut crucifié à Jérusalem – et qui se révéla à eux (voir D&A 76:22–24)<sup>9</sup>.

Le Livre de Mormon [est] un livre d'Écritures qui a été traduit par le don et le pouvoir de Dieu, car la voix de Dieu déclara aux trois témoins qu'il avait été traduit par le don et le pouvoir de Dieu et qu'il était vrai. Les trois témoins déclarèrent et témoignèrent de sa véracité, et huit autres témoins, outre le prophète Joseph, déclarèrent avoir vu les plaques et les avoir manipulées, en avoir vu les inscriptions et qu'ils savaient vraiment que Joseph Smith avait les plaques à partir desquelles le Livre de Mormon avait été traduit<sup>10</sup>.

Le Livre de Mormon, que Joseph Smith, instrument entre les mains du Seigneur, a donné à cette génération, a été traduit en allemand, en français, en danois, en suédois, en gallois, en hawaïen, en hindou, en espagnol et en hollandais, et ce livre sera traduit en d'autres langues, car conformément aux prédictions qu'il contient et selon les promesses faites par le Seigneur par l'intermédiaire de Joseph Smith, il doit être envoyé à toutes les nations, à toutes les familles et à tous les peuples sous les cieux, jusqu'à ce que tous les fils et toutes les filles d'Adam aient l'occasion d'entendre l'Évangile rétabli sur la terre dans la dispensation de la plénitude des temps<sup>11</sup>.

Il ne peut y avoir le moindre doute dans l'esprit de ceux qui croient en l'origine divine du Livre de Mormon que Dieu manifestera ses desseins aux Lamanites en son temps et à sa manière – car c'est un fait qui est nettement exprimé dans ce livre; mais la façon exacte et détaillée dont il procédera et les moyens précis qu'il utilisera pour réaliser ses desseins dans ce domaine ne peuvent être qu'un sujet de conjectures étant donné que rien de cela n'a été

révélé. Nous savons qu'un des moyens utilisés sera le Livre de Mormon lui-même<sup>12</sup>.

Je dis à mes frères que le livre des Doctrine et Alliances contient certains des principes les plus sublimes jamais révélés au monde, des principes qui ont été révélés avec une plus grande plénitude qu'ils ne l'ont jamais été avant au monde; et ceci, en accomplissement de la promesse des anciens prophètes que, dans les derniers temps, le Seigneur révélerait au monde les choses qui ont été gardées cachées depuis sa fondation; et le Seigneur les a révélées par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète<sup>13</sup>.

Je crois en la divinité de Jésus-Christ, parce que plus que jamais j'approche de la possession de la connaissance réelle que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant, par le témoignage de Joseph Smith contenu dans ce livre, les Doctrine et Alliances, qu'il le vit, qu'il l'entendit, qu'il reçut des instructions de lui, qu'il obéit à ces instructions et qu'il se tient aujourd'hui devant le monde comme le dernier grand témoin réel et vivant de la divinité de la mission du Christ et de son pouvoir de racheter l'homme de la mort temporelle, ainsi que de la seconde mort qui suivra les péchés des hommes par la désobéissance aux ordonnances de l'Évangile de Jésus-Christ<sup>14</sup>.

---

### **Étudiez les ouvrages canoniques afin d'obtenir une connaissance de la parole de Dieu.**

Je me suis très souvent rendu compte que pendant que je lisais des passages des Écritures l'Esprit m'apportait de nouvelles lumières, apportait à ma compréhension des pensées et une vision qui me semblaient nouvelles, alors que je connaissais bien ces Écritures pour les avoir lues maintes et maintes fois. En fait, je me suis aperçu qu'il y a une particularité à la lecture de la parole de Dieu: elle est prévue pour, chaque fois que nous la lisons, rafraîchir l'âme, raviver l'esprit de l'homme et, si possible, le rapprocher de la source de lumière, de vérité, de sagesse, d'amour et de connaissance. C'est pourquoi, il est bon que les saints des derniers jours lisent très souvent la parole de Dieu telle qu'elle est rapportée dans la Bible, dans le Livre de Mormon et dans les Doctrine et Alliances, et telle qu'elle a été présentée par les dirigeants de l'Église en vue

de mettre les lois de Dieu à portée de la compréhension des enfants des hommes.

Et en lisant la parole du Seigneur nous devons prendre en considération son application à notre vie selon les circonstances et les conditions où nous nous trouvons, et nous devons méditer afin de découvrir si nous nous conformons ou non aux exigences de l'Évangile, et si nous avons dans le cœur l'Esprit qui accompagne l'œuvre et la parole du Seigneur. Nous ne devons pas lire simplement pour lire; mais nous devons lire avec l'Esprit, en cherchant à comprendre, afin que cela nous soit profitable, et que la vérité soit, autant que possible, révélée à notre compréhension, et qu'elle touche notre esprit et y laisse une marque à jamais indélébile, qu'elle soit en nous comme une source d'eau vive, qui jaillit jusque dans la vie éternelle, et qui sera constamment une source infaillible de vérité, de lumière, de joie et de paix dans notre cœur<sup>15</sup>.

Tous les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours doivent connaître autant que possible les paroles qui se trouvent dans le Nouveau Testament, spécialement tout ce qui se rapporte à ce que le Seigneur a dit et que les apôtres ont écrit. Le Livre de Mormon doit être lu avec attention, le livre des Doctrines et Alliances doit être lu très attentivement par les saints des derniers jours. Ce sont des ouvrages canoniques de l'Église; ils contiennent la vérité, et non l'erreur; ce ne sont ni simples paroles ou opinions des hommes, ni romans ou nouvelles, ni suppositions, mais la vérité, la parole de Dieu, car la parole de Dieu est vérité, et ce sont là des choses que nos filles et nos fils, nos pères et nos mères devraient parfaitement comprendre. Connaissons la vérité car la vérité nous affranchit et nous affranchira de l'erreur, de la superstition, des fausses traditions, des fausses et prétendues sciences, ainsi que des errements des hommes et des vaines philosophies du monde. Si nous apprenons la vérité, alors nous serons libérés de ces erreurs et du pouvoir de l'erreur si grand dans le monde.

... Nous voulons que nos fils et nos filles connaissent la vérité de Dieu et non les errements du monde, et nous voulons que vous étudiiez ces livres d'où vous retirerez une connaissance de la parole que le Seigneur nous a donnée.

Certains parmi notre bon peuple lisent beaucoup de livres qui sont publiés aujourd'hui, et qu'on appelle des romans populaires,



mais ils n'ont pas le temps de lire la Parole de Dieu. Beaucoup de ces livres sont beaux, mais souvent, les idées qui y sont exprimées ne sont que de belles paroles, des phrases bien faites et des sentiments qui sont comme des fleurs, épanouies sur la tige mais sans racine. C'est dans les livres adoptés par l'Église comme ouvrages canoniques que vous pouvez obtenir la seule vérité. Je vois trop de nos membres qui sont plus enclins à lire ce qui est écrit par des auteurs populaires qu'ils ne le sont à lire les choses de Dieu. Ils ne savent rien sur la véritable nature de l'Évangile de Jésus-Christ; ils ne connaissent ni ne comprennent les rites de la Prêtrise et les principes de gouvernement que Dieu a révélés aux enfants des hommes pour qu'ils puissent maintenir le royaume de Dieu sur la terre. Ils en savent davantage sur les romans que sur la Bible, le Livre de Mormon, et les Doctrine et Alliances – oui, beaucoup plus<sup>16</sup>.

Il est surprenant de voir la multitude de questions qui sont sans arrêt envoyées à la Présidence de l'Église et à d'autres frères qui occupent des postes de dirigeants et qui concernent les choses les plus simples de l'Évangile. Des centaines de questions, correspondances et lettres nous parviennent de temps en temps, demandant des informations et des instructions sur des sujets qui sont si clairement écrits dans les révélations de Dieu – dans le Livre de Mormon, les Doctrine et Alliances, la Perle de Grand Prix et la Bible – que quiconque sait lire devrait les comprendre<sup>17</sup>.

Nous avons dans l'Évangile la vérité. Si tel est le cas, et je rends mon témoignage qu'il en est ainsi, alors cela vaut la peine que nous fassions tous nos efforts pour comprendre la vérité, chacun pour soi, pour la communiquer en esprit et en pratique à nos enfants. . . Ceci doit se faire chaque jour, et au foyer, par le précepte, l'enseignement et l'exemple. . . Passez dix minutes à lire un chapitre des paroles du Seigneur dans la Bible, le Livre de Mormon et les Doctrine et Alliances avant d'aller au lit ou avant de partir pour votre travail quotidien. Nourrissez votre moi spirituel chez vous aussi bien que dans les lieux publics<sup>18</sup>.

## Conseils pour l'étude

---

- Comment les Ecritures «conduisent-elles au repos les disciples paisibles du Christ» et nous permettent-elles de devenir parfaits? Comment vous ont-elles aidé à devenir un disciple paisible du Christ?
- Dans quels buts les Ecritures ont-elles été écrites? Comment peuvent-elles resserrer les liens qui existent entre Dieu et nous?
- Que ressentez-vous lorsque vous lisez les Ecritures? Quelle attitude devons-nous avoir lorsque nous les lisons?
- Quels passages du Livre de Mormon, des Doctrine et Alliances ou de la Perle de Grand Prix ont le plus renforcé votre témoignage que Jésus est le Christ? Quels passages ont fortifié votre témoignage de l'appel divin de Joseph Smith, le prophète?
- Comment les desseins de Dieu se manifestent-ils aujourd'hui parmi les descendants des peuples du Livre de Mormon?
- Quels sont certains des «principes les plus sublimes jamais révélés au monde» que contiennent le Livre de Mormon, les Doctrine et Alliances et la Perle de Grand Prix? Quels changements ces principes ont-ils apportés dans votre vie?
- Que signifie lire les Ecritures très attentivement? Pourquoi devons-nous le faire de cette façon? Quand avez-vous réussi le mieux à lire et à étudier les Ecritures?
- Comment pouvons-nous nous assurer que notre famille et nous-mêmes ne laissons pas la littérature populaire, la télévision et d'autres distractions prendre la priorité sur l'étude des Ecritures?
- Pourquoi est-il important d'étudier les Ecritures chaque jour, personnellement et en famille? Comment avez-vous réussi à intégrer l'étude des Ecritures à votre emploi du temps chargé et à celui de votre famille? Comment d'autres ont-ils réussi?

### Notes

1. Voir Edward H. Anderson, «A Biographical Sketch», *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, p. 444.

2. *Gospel Doctrine*, p. 493.

3. «Fiftieth Semi-Annual Conference», *Millennial Star*, 15 nov. 1880, p. 724.

4. *Gospel Doctrine*, p. 45.

5. *Gospel Doctrine*, p. 128.

6. *Gospel Doctrine*, pp. 45–46.

7. *Gospel Doctrine*, pp. 3–4.
8. Brian H. Stuy, comp., *Collected Discourses Delivered by President Wilford Woodruff, His Two Counselors, the Twelve Apostles, and Others*, 5 vols., 1987–1992, 5:29.
9. *Gospel Doctrine*, pp. 444–445; mise en paragraphes modifiée.
10. *Gospel Doctrine*, p. 466.
11. *Gospel Doctrine*, p. 481.
12. *Gospel Doctrine*, p. 378.
13. *Gospel Doctrine*, p. 45.
14. *Gospel Doctrine*, p. 495.
15. *Deseret News: Semi-Weekly*, 6 fév. 1893, p. 2; mise en paragraphes ajoutée.
16. «Reading», *Young Woman's Journal*, août 1917, pp. 412–413.
17. Conference Report, avril 1915, p. 138.
18. *Gospel Doctrine*, pp. 301–302.



# La foi, base de toute justice

*La foi en Dieu et en son Fils Jésus-Christ est le premier principe de notre religion et la base de toute justice.*

## Episodes de la vie de Joseph F. Smith

**J**oseph F. Smith centrait sa foi sur son Père céleste, sur le Seigneur Jésus-Christ, et sur les vérités simples et constantes de l'Évangile. Quand Joseph F. Smith était jeune, sa foi fut fortifiée par la consécration de sa mère au devoir et à la justice.

Il dit: «Je me souviens très bien d'un événement qui se produisit du temps de mon enfance. Ma mère était veuve et avait une famille nombreuse à nourrir. Un jour de printemps [entre 1849 et 1852] lorsque nous ouvrîmes nos réserves de pommes de terre, elle envoya ses fils chercher un chargement des meilleures pommes de terre et les emporta au bureau de la dîme; cette saison-là les pommes de terre étaient rares. J'étais un petit garçon à l'époque et je conduisais l'attelage. Lorsque nous arrivâmes aux marches du bureau de la dîme, prêts à décharger les pommes de terre, l'un des employés sortit et dit à ma mère: «Veuve Smith, c'est une honte que vous deviez payer la dîme.» ... Il réprimanda ma mère pour avoir payé sa dîme, lui disant qu'elle n'était ni prudente ni sage; il dit qu'il y en avait d'autres qui étaient forts et capables de travailler qui étaient soutenus par le bureau de la dîme. Ma mère lui rétorqua: «... Voulez-vous me refuser une bénédiction? Si je ne payais pas ma dîme, je devrais attendre du Seigneur qu'il me refuse ses bénédictions. Je paie ma dîme, non seulement parce que c'est une loi de Dieu, mais parce que j'en attends une bénédiction.»

Le président Smith expliqua: «Elle prospéra parce qu'elle obéissait aux lois de Dieu... Et en outre cette veuve avait veillé à ce que son nom fût inscrit dans le livre de la loi du Seigneur. Cette veuve

avait droit aux privilèges de la maison de Dieu. Aucune ordonnance de l'Évangile ne pouvait lui être refusée, car elle obéissait aux lois de Dieu et ne négligeait pas son devoir<sup>1</sup>.»

## **Enseignements de Joseph F. Smith**

---

### **Il est nécessaire d'avoir la foi en Dieu et en son Fils Jésus-Christ.**

Nous croyons en Dieu, le Père de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, le Créateur du ciel et de la terre, le Père de notre esprit. Nous croyons en lui sans réserve, nous l'acceptons dans notre cœur, dans notre foi religieuse, dans notre être même. Nous savons qu'il nous aime, et nous l'acceptons comme le Père de notre esprit et le Père de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ<sup>2</sup>.

Il est... en tout premier lieu nécessaire d'avoir la foi en Dieu, la foi étant le premier principe de la religion révélée et la base de toute justice.

La foi en Dieu consiste à croire qu'il est et «qu'il est le seul Gouverneur suprême et Etre indépendant en qui demeurent indépendamment toute la plénitude, toute la perfection et tous les bons dons et principes» et en qui doit se concentrer la foi de tous les autres êtres rationnels, s'ils veulent avoir la vie et le salut; et en outre, qu'il est le grand Créateur de tout, qu'il est omnipotent, omniscient et, par ses œuvres et la puissance de son Esprit, omniprésent [voir Joseph Smith, comp., *Lectures on Faith*, 1985, p. 10].

Il n'est pas seulement nécessaire d'avoir la foi en Dieu, mais aussi en Jésus-Christ, son Fils, le Sauveur de l'humanité et le Médiateur de la nouvelle alliance; et au Saint-Esprit, qui rend témoignage du Père et du Fils «à toutes les époques et à jamais»<sup>3</sup>.

Notre foi en Jésus-Christ est la base de notre religion, la base de notre espérance en la rémission des péchés, en l'exaltation après la mort, et en la résurrection de la mort à la vie éternelle. Notre foi dans les enseignements qui ont été rendus par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, nous confirme et nous fortifie, et établit sans conteste notre foi et notre croyance en la mission divine du Fils de Dieu<sup>4</sup>.



*Il est ressuscité*, tableau de Del Parson. Joseph F. Smith enseigne qu'il est «nécessaire d'avoir la foi en Dieu, . . . en Jésus-Christ, son Fils, le Sauveur de l'humanité et le Médiateur de la Nouvelle Alliance, et au Saint-Esprit» (*Gospel Doctrine*, p. 100).

Paul nous dit que la foi est une ferme assurance en des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas [voir Hébreux 11:1]. La foi en Dieu, consiste à croire qu'il existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent et qui l'aiment. La foi en Dieu guidera les hommes vers toute la connaissance, toute la plénitude et toute la fidélité.

Nous sommes tous comme des petits enfants devant ce principe de l'Évangile. Les meilleurs d'entre nous commencent tout juste à comprendre ce principe de vie et de salut, ce principe de pouvoir. On nous enseigne que c'est par la foi que les mondes furent créés. Qui parmi nous a suffisamment de foi pour accomplir de grandes choses? Notre foi est si limitée que nous sommes à peine capables de vivre selon les principes de l'Évangile que Dieu nous a révélés et qui sont nécessaires à la paix et à la joie de la communauté. Nous avons à peine la foi suffisante d'appliquer ces principes simples qui nous ont été révélés pour bien mener notre vie quotidienne. Le Seigneur doit être très patient avec nous et nous enseigner un peu ici et un peu là, ligne sur ligne et précepte sur précepte, afin que nous puissions enfin obtenir cette foi qui fut autrefois donnée aux saints, et par laquelle la gueule des lions fut fermée et les flammes de la fournaise ardente furent rendues inoffensives... Jésus-Christ, notre grand maître... essaie de nous enseigner les principes de vie et de salut qui sont des principes de pouvoir, en enseignant aux hommes à quitter les gouffres du chagrin et les bas-fonds de l'humanité pour s'élever vers la gloire et la connaissance de Dieu<sup>5</sup>.

La vérité est que chaque fils et fille de Dieu doit premièrement avoir la foi en Dieu – foi qu'il existe, qu'il est juste, qu'il est tout-puissant, qu'il règne sur toutes choses et qu'en lui demeure toute perfection. Vous pouvez ne pas avoir une connaissance de ces choses, mais vous devez avoir foi que c'est vrai. C'est le premier principe de la religion révélée. Il est écrit que sans la foi il est impossible d'être agréable à Dieu. Il est également écrit que le juste vivra par la foi. C'est pourquoi je dis qu'il est nécessaire que tous les hommes aient foi en Dieu, le Créateur de toutes choses, le Souverain des cieux et de la terre. Sans la foi, les mondes n'auraient pu être créés; sans elle, ils ne pourraient tenir dans leurs positions; mais, par la foi, tout est possible à Dieu et à l'homme<sup>6</sup>.

Dieu, dans sa révélation à l'homme, a rendu sa parole si simple que les hommes les plus humbles peuvent, sans formation spé-

ciale, connaître une grande foi, comprendre les enseignements de l'Évangile et jouir tranquillement de leurs convictions religieuses<sup>7</sup>.

Aucune foi, aucune religion, aucune organisation religieuse d'homme au monde ne pourra jamais s'élever au-dessus de la vérité. La vérité doit être à la base de la religion, sinon, elle est vaine et échouera dans ses buts. Je dis que la vérité est à la base, au fondement et au sommet de cette grande œuvre du Seigneur établie par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète<sup>8</sup>.

### **La foi, don de Dieu, s'obtient par l'obéissance.**

La foi est toujours un don de Dieu à l'homme que l'on obtient par l'obéissance tout comme les autres bénédictions. Celui qui, dans l'Église, désire enrichir sa foi au plus haut degré possible devra observer tous les rites et toutes les ordonnances de l'Église conformément à la loi d'obéissance à la volonté de Dieu. En ces choses, et grâce à elles, l'homme acquiert une connaissance plus parfaite des desseins de Dieu dans le monde. L'enrichissement de la foi signifie l'augmentation de la puissance et, bien que l'homme puisse ne pas avoir dans cette vie l'occasion d'exercer tous les pouvoirs qui lui sont donnés par l'enrichissement de sa foi, ces pouvoirs peuvent être exercés dans leur plénitude dans l'éternité, sinon dans le temps<sup>9</sup>.

Il est dit que la foi est un don de Dieu, et c'est vrai; mais la foi ne vient pas sans les œuvres; la foi ne vient pas sans l'obéissance aux commandements de Dieu<sup>10</sup>.

L'une des grandes missions de l'Église est d'enseigner l'Évangile du Christ au monde. Elle a à remettre un message important qui comprend non seulement le salut spirituel des hommes, mais aussi leur bien-être temporel. Elle n'enseigne pas seulement que la foi est nécessaire, mais aussi que les œuvres sont exigées. La croyance en Jésus, c'est bel et bien, mais elle doit être d'une espèce vivante qui pousse le croyant à travailler à son salut et à aider les autres à faire de même<sup>11</sup>.

Nous croyons qu'il est nécessaire de vivre notre religion tous les jours de la semaine, toutes les heures du jour, et à chaque instant. En croyant et en agissant ainsi, nous nous fortifions dans la foi, l'Esprit de Dieu s'accroît en nous, nous progressons dans notre



connaissance, et nous sommes plus capables de défendre la cause dans laquelle nous sommes engagés<sup>12</sup>.

Je vous prie, mes frères et sœurs qui avez des enfants en Sion et sur qui repose la plus grande responsabilité, de leur enseigner les principes de l'Évangile, de leur enseigner à avoir foi au Seigneur Jésus-Christ et au baptême pour la rémission des péchés lorsqu'ils arriveront à l'âge de huit ans<sup>13</sup>.

---

### **La foi en Dieu nous soutiendra dans les moments d'adversité.**

Pour réussir à vaincre les anxiétés à propos de questions dont la solution prend du temps, il est essentiel d'avoir une foi et une confiance absolues en Dieu et dans le triomphe de son œuvre<sup>14</sup>.

La nécessité d'avoir une connaissance approfondie de la vérité est d'une importance suprême. Il est tout aussi important que chaque saint des derniers jours ait une conviction profonde de la justice de Dieu, une confiance et une foi absolues en son existence et en sa miséricorde. Une telle connaissance est absolument nécessaire afin de comprendre correctement l'Évangile et de garder les commandements. Que chacun se demande s'il a en son âme une conviction profonde et inébranlable de ces choses. Pourrait-il vous arriver quelque chose... qui puisse changer votre foi dans les desseins du Seigneur, en sa justice et en sa miséricorde absolues, ou encore dans le pouvoir salvateur de son Évangile, le message de salut? Si c'est le cas, alors c'est que votre foi n'est pas profondément enracinée et vous avez fortement besoin d'acquiescer cette conviction.

Dans les Écritures les exemples d'hommes dont la vie était fermement basée sur une foi inébranlable en Dieu abondent. Tout jeune homme a besoin de s'appuyer sur un tel soutien.

Lorsqu'il perdit tous ses biens matériels, et même lorsqu'il fut plus sévèrement affligé encore par la perte de ses enfants, Job resta néanmoins totalement fidèle au Tout-Puissant...

Avec Abraham, nous avons un autre exemple de dévouement à la parole de Dieu, de foi qu'à la fin nous partagerons les bienfaits de Dieu... Abraham, par son désir de faire confiance à Dieu dans la plus grande épreuve qui puisse arriver à un père, le sacrifice de son

fil, fait preuve d'une foi profonde et d'une confiance éternelle que le Tout-Puissant a le pouvoir et le désir de tenir ses promesses, même si cela paraît peu probable dans les circonstances les plus éprouvantes. . . Mais il fera ainsi avec tous ceux qui croient en lui, car la promesse s'adresse à tous.

Une telle connaissance, une telle foi et une telle confiance fournissent une part importante de la religion révélée. . . Abraham apprit cette grande vérité, que nous devons nous aussi graver dans notre cœur, que Dieu est juste et tiendra absolument toutes ses promesses. Aussi Abraham a-t-il été béni dans les épreuves, et nous le serons également, parce qu'il crut en Dieu et obéit à sa voix. Plus tard, il reçut ces paroles: «Ainsi parle le Seigneur: Je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable de la mer; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité»[Genèse 22:17-18].

La situation est la même aujourd'hui. A moins que les saints n'aient une connaissance réelle que la voie qu'ils poursuivent est en accord avec la volonté de Dieu, ils se lasseront dans les épreuves et faibliront sous la persécution. . . Mais, en revanche, avec la confiance en Dieu gravée dans leur âme, quels que soient les événements, ils sont heureux de faire sa volonté, avec la connaissance parfaite qu'à la fin ils recevront les bénédictions promises. C'est ainsi que le monde est vaincu, et qu'on obtient la couronne de gloire que Dieu a gardée pour ceux qui l'aiment, l'honorent et lui obéissent. . .

Nul ne peut obtenir la plénitude des bénédictions de Dieu sans avoir approché, à un certain degré, au moins, le niveau de foi en la justice de Dieu illustré dans les exemples que nous avons cités. Il doit avoir gravé en son âme une croyance et une confiance en la justice et la miséricorde de Dieu. Cela doit être une démarche personnelle. Nul homme ne peut agir pour un autre. Les leçons de ce genre doivent être enseignées et tenues en exemple devant les jeunes de Sion afin d'apporter avec vigueur en leur âme la vérité qui seule les rendra libres et leur permettra de rester fermes dans la foi. Qu'ils se présentent devant Dieu, lorsqu'ils sont assemblés, et qu'on leur rappelle sa bienveillance manifestée dans la parution du Livre de Mormon, dans les événements de Kirtland, en Sion [Comté de Jackson (Missouri)], à Nauvoo, durant le douloureux exode,

ainsi que dans le désert. Cela afin qu'ils mesurent la miséricorde de Dieu dans ses promesses et qu'ils comprennent comment les afflictions et les dures épreuves du passé firent place à des bénédictions pour son peuple. Qu'ils renouvellent ainsi leurs alliances, avec une conviction profonde et inébranlable de la bonté et de la miséricorde du Seigneur. Chacun doit apprendre cette leçon; elle doit être gravée en son âme, de manière si profonde et si ferme que rien ne pourra le séparer de la connaissance de l'amour de Dieu, et ce, même si la mort et l'enfer doivent se dresser sur son chemin. . .

Dieu est bon; ses promesses ne manquent jamais de se réaliser. C'est un principe juste que de croire sans réserves en sa bonté et en sa miséricorde. Mettons donc notre confiance en lui<sup>15</sup>.

Il y a des gens qui aiment dire que les femmes sont le sexe faible. Je n'en crois rien. C'est peut-être vrai physiquement; mais spirituellement, moralement, religieusement et en matière de foi, quel homme peut égaler une femme réellement convaincue? Daniel avait une foi suffisante pour le soutenir dans la fosse aux lions, mais des femmes ont vu leurs fils écartelés et ont subi toutes les tortures que la cruauté satanique pouvait inventer, parce qu'elles croyaient. Elles sont toujours plus disposées à faire des sacrifices et valent bien les hommes en stabilité, en piété, en morale et en foi<sup>16</sup>.

Le courage de la foi, c'est rester ferme face à une opposition écrasante, après avoir fait tout ce que l'on pouvait. Le courage de la foi c'est le courage du progrès. Les hommes qui possèdent cette qualité divine continuent; il ne leur est pas permis de s'arrêter lorsqu'ils le veulent. Ils ne sont pas simplement les créations de leur propre puissance et de leur propre sagesse; ils sont les instruments d'une loi supérieure et d'un but divin<sup>17</sup>.

---

### **Par la foi, nous pouvons entrer dans le repos de Dieu.**

Les prophètes d'autrefois parlaient «d'entrer dans le repos de Dieu» [voir Alma 12:34; D&A 84:23-24]; qu'est-ce que cela veut dire? A mon avis, cela signifie entrer dans la connaissance et l'amour de Dieu, ayant foi en son dessein et en son plan au point que nous savons que nous sommes sur le bon chemin et que nous ne recherchons pas autre chose, ne sommes pas emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans

les moyens de séduction. Nous savons que la doctrine est de Dieu, et nous ne posons aucune question à qui que ce soit à son sujet; qu'ils gardent leurs opinions, leurs idées et leurs erreurs si cela leur chante. Celui qui est arrivé à un tel degré de foi en Dieu, que tout doute et toute crainte ont été chassés de lui, est entré «dans le repos de Dieu»<sup>18</sup>.

Sans l'aide du Saint-Esprit, nul ne peut connaître la volonté de Dieu ou que Jésus est le Christ, le Rédempteur du monde, ou que la voie qu'il suit, l'œuvre qu'il accomplit, ou sa foi sont acceptables à Dieu, et de nature à lui assurer le don de la vie éternelle, le plus grand de tous les dons<sup>19</sup>.

Nul ne peut obtenir le don de la vie éternelle s'il n'est disposé à sacrifier toutes les choses terrestres pour l'obtenir. Nous ne pouvons faire cela tant que nos affections sont tournées vers le monde.

... Mais si nous amassons nos trésors dans le ciel, si nous sevrions notre affection des choses de ce monde et disons au Seigneur notre Dieu: «Que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne» [voir Luc 22:42], alors la volonté de Dieu pourra être faite sur la terre comme au ciel, et le royaume de Dieu sera établi sur la terre dans sa puissance et sa gloire. Le péché et Satan seront liés et bannis de la terre, et ce n'est que lorsque nous arriverons à cet état d'esprit et de foi que cela se fera<sup>20</sup>.

## **Conseils pour l'étude**

---

- Qu'est que la foi? Pourquoi la foi en Dieu et en Jésus-Christ est-elle la «base de notre religion»?
- Que savons-nous de Dieu et de Jésus-Christ qui nous aide à avoir foi en eux? Pourquoi notre foi doit-elle être fondée sur la vérité? (Voir Alma 32:21.)
- Comment obtient-on la foi? Comment peut-on enrichir et fortifier sa foi? Quel lien existe-t-il entre la foi et les œuvres?
- Comment pouvons-nous aider nos enfants à acquérir la foi en Jésus-Christ?
- Pourquoi les saints des derniers jours doivent-ils avoir une foi totale en «la justice et en la miséricorde absolues» du Seigneur

ainsi qu'au «pouvoir salvateur de son Evangile» pour supporter l'adversité?

- Que pouvons-nous apprendre au sujet de la foi à travers les exemples d'Abraham, de Job et des premiers dirigeants et membres de cette dispensation? Comment la foi en Dieu vous a-t-elle fortifié et béni dans vos expériences les plus difficiles?
- Pourquoi est-il important pour nous de savoir que la voie que nous poursuivons est «en accord avec la volonté de Dieu»? Comment pouvons-nous le savoir?
- Qu'est-ce que le «courage de la foi»? Comment peut-il agir efficacement dans notre vie de chaque jour?
- Pourquoi devons-nous être prêts à sacrifier tous les biens matériels afin d'obtenir le don de la vie éternelle?
- Que signifie entrer dans le repos de Dieu? Comment pouvons-nous y entrer maintenant?

### Notes

1. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, pp. 228-229.
2. *Gospel Doctrine*, p. 138.
3. *Gospel Doctrine*, p. 100.
4. *Gospel Doctrine*, p. 478.
5. Brian H. Stup, comp., *Collected Discourses Delivered by President Wilford Woodruff, His Two Counselors, the Twelve Apostles, and Others*, 5 vols., 1987-1992, 2:299-300; mise en paragraphes ajoutée.
6. «Discourse by President Joseph F. Smith», *Millennial Star*, 26 sept. 1895, p. 609.
7. *Gospel Doctrine*, p. 9.
8. *Gospel Doctrine*, p. 1.
9. *Gospel Doctrine*, pp. 212-213.
10. Conference Report, oct. 1903, p. 4.
11. *Gospel Doctrine*, p. 236.
12. *Gospel Doctrine*, p. 82.
13. *Gospel Doctrine*, pp. 293-294.
14. *Gospel Doctrine*, p. 155.
15. «Editor's Table», *Improvement Era*, nov. 1903, pp. 53-56.
16. *Gospel Doctrine*, p. 352.
17. *Gospel Doctrine*, p. 119.
18. *Gospel Doctrine*, p. 58.
19. *Gospel Doctrine*, p. 101.
20. *Gospel Doctrine*, p. 261.



# L'œuvre merveilleuse du repentir et du baptême

*Le repentir et le baptême sont essentiels pour devenir  
héritiers dans le royaume céleste.*

## **Episodes de la vie de Joseph F. Smith**

**J**oseph F. Smith fut baptisé le 21 mai 1852 à Salt Lake City, dans le City Creek (ruisseau, N.d.T.) situé au nord-est de Temple Square. L'ordonnance fut accomplie par Heber C. Kimball, alors membre de la Première Présidence, et qui avait été un ami proche du père de Joseph, mort en martyr. Décrivant ce jour, Joseph F. Smith dit: «Je sentis dans mon âme que si j'avais péché – et je n'étais certainement pas sans péché – ces péchés m'avaient été pardonnés; que j'étais véritablement purifié du péché; mon cœur était touché et je sentais que je ne ferais plus de mal à une mouche. J'avais le sentiment de vouloir faire le bien partout, à tout le monde et à toutes choses? Je ressentais une nouveauté de vie, un désir nouveau de faire le bien. Il ne restait pas dans mon âme la moindre particule de désir de faire le mal. Je n'étais qu'un petit garçon, il est vrai, quand je fus baptisé, mais telle fut l'influence qui reposa sur moi, et je sais qu'elle venait de Dieu et qu'elle fut et a toujours été le témoignage vivant pour moi que j'avais accepté le Seigneur<sup>1</sup>.»

Tout au long de sa vie, le président Smith s'efforça d'honorer les alliances qu'il fit à son baptême. Il enseigna que se repentir du péché était essentiel pour garder ces alliances: «Je crois au principe du repentir pour en avoir fait l'expérience et je sais que c'est un bon principe. Si, à un moment d'égarement, j'avais fait ou dit quelque chose qui ait offensé mon frère, je ne pouvais jamais me sentir satisfait ou libéré de toute entrave avant d'avoir été voir ce

frère que j'avais offensé, m'être repenti de ma faute et avoir réparé. Alors, le fardeau me quittait et je pouvais ressentir immédiatement les effets bénéfiques du repentir<sup>2</sup>.»

## **Enseignements de Joseph F. Smith**

---

### **Le repentir et le baptême sont des principes vrais de l'Évangile.**

Je tiens à vous dire que les principes de l'Évangile sont toujours vrais – les principes de la foi en Dieu, du repentir, du baptême pour la rémission des péchés par l'autorité de Dieu et de l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit; ces principes sont toujours vrais et sont absolument nécessaires au salut des enfants des hommes, quels qu'ils soient, où qu'ils soient. . . Nul ne peut entrer dans le royaume de Dieu sans naître à nouveau d'eau et d'Esprit. Ces principes sont indispensables, car Dieu les a proclamés tels. Non seulement le Christ les a proclamés de sa propre voix, de même que ses disciples de génération en génération dans les temps anciens, mais de nos jours ceux-ci ont rendu le même témoignage et ont proclamé tout cela au monde. C'est aussi vrai aujourd'hui qu'alors, et nous devons y obéir<sup>3</sup>.

Nous devons obéir à la volonté du Père. J'entends fréquemment les gens dire que «tout ce que le monde exige d'un homme, c'est d'être honnête et juste» et il obtiendra l'exaltation et la gloire. Ceux qui pensent cela ont oublié les paroles du Seigneur, qui a dit que «si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu» [voir Jean 3:3]. . . Aussi juste, honorable, et honnête que soit cet homme, il doit passer par la porte afin d'entrer dans le royaume de Dieu. Le Seigneur l'exige. Alors, si un homme refuse ou décline l'invitation d'entrer par la porte de la bergerie, il ne peut devenir héritier de Dieu et cohéritier de Jésus-Christ<sup>4</sup>.

Le principe du repentir est éternel et il a une place aussi essentielle et fait aussi bien partie intégrante de l'Évangile de Jésus-Christ que le «Tu ne tueras point» ou le «Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face».

Le baptême pour la rémission des péchés, par quelqu'un qui détient l'autorité, est un principe éternel, parce que c'est Dieu qui l'a conçu et qui l'a commandé et parce que le Christ lui-même

n'était pas exempt d'y obéir; il fallait qu'il y obéisse pour accomplir la loi de la justice<sup>5</sup>.

Le Seigneur nous enseigna, par l'intermédiaire de Joseph Smith, ces principes nécessaires au salut des enfants des hommes: le repentir de nos péchés, puis le baptême par immersion avec le Christ – étant ensevelis avec lui dans l'eau, dans le tombeau liquide, et sortant du tombeau liquide à l'image de sa résurrection de la mort à la vie – et le baptême du Saint-Esprit, par l'imposition des mains<sup>6</sup>.

---

### **Seul le véritable repentir est acceptable à Dieu.**

Ce n'est que dans le royaume de Dieu que les hommes peuvent être sauvés et exaltés en justice; par conséquent nous devons nous repentir de nos péchés et marcher dans la lumière, comme le Christ est dans la lumière, afin que son sang puisse nous purifier de tout péché, et que nous ayons la compagnie de Dieu et recevions sa gloire et son exaltation<sup>7</sup>.

Le repentir consiste-t-il à regretter ses mauvaises actions? Oui, mais est-ce là tout? Certainement pas. Seul le vrai repentir est acceptable à Dieu, rien moins que cela ne sera la solution. Qu'est-ce donc que le vrai repentir? Le vrai repentir ce n'est pas seulement regretter les péchés commis et faire humblement pénitence et contrition devant Dieu. Il comporte la nécessité de s'en détourner, de cesser toutes les pratiques et toutes les actions mauvaises, de réformer totalement sa vie, d'effectuer le changement capital du mal au bien, du vice à la vertu, des ténèbres à la lumière. Non seulement cela, mais, dans la mesure du possible, de réparer toutes les mauvaises actions que nous avons commises, payer nos dettes et rendre à Dieu et à l'homme leurs droits – ce que nous leur devons. C'est cela le vrai repentir et il faut exercer la volonté et tous les pouvoirs du corps et de l'esprit pour mener à bien cette œuvre sublime du repentir. Alors Dieu l'acceptera<sup>8</sup>.

Professer le repentir par la bouche n'est pas acceptable devant Dieu si cette profession n'est pas suivie par la pratique. Nous devons produire des œuvres en plus de la foi; nous devons faire plus que *prétendre* faire; nous devons *faire*<sup>9</sup>.



Qui peut dire en son cœur, devant Dieu et les hommes: «Je me suis véritablement repenti de tous mes péchés». . . J'ai beaucoup de faiblesses et d'imperfections. J'ai autant de faiblesses que beaucoup d'entre vous; je sais aussi que j'en ai plus que beaucoup d'entre vous. . . Je n'ai pas encore réussi à vivre totalement en accord avec ce deuxième principe de l'Évangile de Jésus-Christ; et j'aimerais voir un homme qui y soit parvenu. J'aimerais voir le prédicateur humain qui ait réussi à le faire. Mais, je m'y efforce. Je veux que vous compreniez, mes frères et sœurs, que je m'efforce toujours<sup>10</sup>.

Vous ne pouvez pas prendre un assassin, . . . un adultère, un menteur ou quelqu'un qui a été ou est absolument abominable dans la vie ici-bas et par le simple fait d'accomplir une ordonnance de l'Évangile, le purifier du péché et le faire entrer en présence de Dieu. Dieu n'a pas institué de plan de cette espèce et cela ne peut se faire. Il a dit que l'on doit se repentir de ses péchés. Les méchants devront se repentir de leur méchanceté. Ceux qui meurent sans connaissance de l'Évangile devront être amenés à le connaître et ceux qui s'éloignent de la lumière devront payer jusqu'au dernier quadrant pour leurs transgressions et leur trahison de l'Évangile avant de pouvoir y retourner. N'oubliez pas cela. Ne l'oubliez pas, anciens d'Israël, ni vous non plus, mères d'Israël, et lorsque vous cherchez à sauver les vivants ou les morts, souvenez-vous que vous ne pouvez le faire qu'à condition qu'ils se repentent et acceptent le plan de vie<sup>11</sup>.

Le temps de la réconciliation est arrivé. . . Nous devons implorer le Seigneur de nous accorder l'esprit du repentir, et, l'ayant reçu, nous devons suivre ses murmures. Ainsi, en nous humiliant devant lui et en nous demandant pardon les uns aux autres, nous ferons preuve de la même charité et de la même générosité envers ceux qui implorent ce pardon que nous demandons et attendons des cieux<sup>12</sup>.

Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir, et tant qu'il y a le repentir, il y a une chance de pardon; et s'il y a le pardon, il y a une chance de progression et de développement jusqu'à ce que nous recevions toute la connaissance de ces principes qui nous exalteront, nous sauveront et nous prépareront à entrer en la présence de Dieu le Père<sup>13</sup>.

## **Par le baptême, nous entrons dans l'Eglise et dans le royaume de Dieu.**

Quand on s'est ainsi repenti, la deuxième condition est de recevoir le baptême, qui est un principe essentiel de l'Évangile. Nul ne peut contracter l'alliance de l'Évangile sans cela. C'est la porte de l'Église de Jésus-Christ; nous ne pouvons pas y entrer autrement, car le Christ l'a dit; «l'aspersion» ou «l'ondoiement» n'est pas le baptême. Le baptême signifie l'immersion dans l'eau et il doit être administré par quelqu'un qui détient l'autorité, au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Le baptême sans l'autorité divine n'est pas valable. C'est un symbole de l'ensevelissement et de la résurrection de Jésus-Christ et doit être fait à sa ressemblance, par quelqu'un qui a l'autorité de Dieu, de la manière prescrite, sinon il est illégal et ne sera pas accepté de lui ni n'effectuera la rémission des péchés, but dans lequel il est conçu. Mais quiconque a la foi, se repent vraiment et est «enseveli avec le Christ dans le baptême» par quelqu'un qui détient l'autorité divine, recevra la rémission des péchés et aura droit au don du Saint-Esprit par l'imposition des mains<sup>14</sup>.

Nous sommes baptisés au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Nous sommes introduits dans l'Église et le royaume de Dieu, du Fils et du Saint-Esprit, et nous adorons le Père. Nous nous efforçons d'obéir au Fils et de suivre ses traces<sup>15</sup>.

Les saints des derniers jours ont le devoir d'enseigner la vérité à leurs enfants, de les élever dans la voie qu'ils doivent suivre, de leur enseigner les premiers principes de l'Évangile, la nécessité du baptême pour la rémission des péchés et d'être membres de l'Église du Christ<sup>16</sup>.

Le baptême par immersion pour la rémission des péchés, par quelqu'un qui a l'autorité, est un principe vrai, parce que le Christ l'a enseigné. Le Christ a obéi à ce principe et ne s'y serait soustrait pour rien au monde – non pas parce qu'il était pécheur et avait besoin d'être baptisé pour la rémission de ses péchés, mais parce qu'il devait le faire afin d'accomplir tout ce qui est juste, c'est-à-dire, la loi<sup>17</sup>.

Jésus lui-même veilla à se faire baptiser; il institua le sacrement du repas du Seigneur et en ordonna le respect; il accomplit d'autres rites qu'il pensait être essentiels au salut de l'homme. Dans

le cas de Nicodème, il souligna à ce point le baptême qu'il rendit le baptême d'eau et d'Esprit essentiel au salut de l'homme [voir Jean 3:1-5]<sup>18</sup>.

Il semble qu'il y ait, parmi certains des nôtres, une conception incorrecte du caractère sacré qui accompagne certaines des ordonnances de la Sainte Prêtrise. Il est vrai que le ministère de ceux qui détiennent l'autorité parmi nous ne s'accompagne pas de... pompe ni de cérémonies profanes..., mais le fait que l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours possède la prêtrise suffit à faire un événement d'importance capitale de toute ordonnance administrée par la vraie autorité au sein de l'Eglise. Dans l'accomplissement de toute ordonnance de ce genre, l'officiant parle et agit, non pas de lui-même ou par son autorité personnelle, mais en vertu de son ordination et de sa nomination comme représentant des pouvoirs des cieux... Nous ne faisons pas de l'ordonnance du baptême une démonstration spectaculaire; mais la simplicité de l'ordre établi dans l'Eglise de Jésus-Christ doit plutôt ajouter au caractère sacré des diverses ordonnances que le desservir<sup>19</sup>.

---

**Dieu exaltera ceux qui se repentent, se  
font baptiser et restent fidèles.**

Il y a des bénédictions qui appartiennent à l'Evangile de Jésus-Christ et au monde à venir que l'on ne peut obtenir par influence personnelle, ni acheter à prix d'argent, et que nul, par son intelligence ou sa sagesse, ne peut obtenir autrement qu'en se conformant à certaines ordonnances, lois et commandements qui ont été donnés. Et il est bon, à mon avis, que les saints des derniers jours continuent à se souvenir que les bénédictions inestimables de l'Evangile leur ont été conférées grâce à leur foi, qu'ils ont obtenu la rémission des péchés par le baptême et le repentir et que ce n'est qu'en restant fidèles qu'ils peuvent conserver les dons et les bénédictions qui sont relatifs à la vie éternelle<sup>20</sup>.

Nous vous disons donc, à vous qui vous êtes repentis de vos péchés, qui avez été ensevelis avec le Christ dans le baptême, qui avez été relevés de la tombe liquide à une nouvelle vie, nés d'eau et de l'Esprit, et êtes devenus les enfants du Père, héritiers de Dieu et co-héritiers avec Jésus-Christ, nous vous disons que si vous voulez observer les lois de Dieu, cesser de faire le mal... et avoir foi en

Dieu, croire en la vérité et la recevoir, et être honnêtes devant Dieu et les hommes, vous serez élevés et Dieu vous mettra à la tête, aussi sûrement que vous observez ces commandements. Quiconque garde les commandements de Dieu, que ce soit vous ou n'importe qui d'autre, se lèvera et ne tombera pas, dirigera et ne suivra pas, s'élèvera et ne descendra pas. Dieu l'exaltera et le magnifiera devant les nations de la terre, mettra le sceau de son approbation sur lui, et l'appellera sien. Tel est le témoignage que je vous rends<sup>21</sup>.

Tel est l'Évangile de Jésus-Christ: connaître le seul Dieu, vrai et vivant, et son Fils qu'il a envoyé dans le monde. Cette connaissance découle de l'obéissance aux commandements, de la foi, du repentir des péchés, du baptême par immersion pour la rémission des péchés, du don du Saint-Esprit par l'imposition des mains par autorité divine, et non la volonté des hommes. Voici, donc, l'Évangile de Jésus-Christ qui est le pouvoir de Dieu pour le salut: obéissance à la vérité, soumission à l'ordre que Dieu a établi dans sa maison; car la maison de Dieu est une maison d'ordre et pas une maison de confusion<sup>22</sup>.

Nous témoignons que les barrières qui séparent l'homme et Dieu ont été renversées, et que le Seigneur communique de nouveau sa volonté à l'homme. «Mais», dira-t-on, «comment pouvons-nous savoir ces choses? Comment savoir que nous ne sommes pas dans l'erreur?» A tout ceci nous disons: Repentez-vous de vos péchés en toute sincérité, puis allez et faites-vous baptiser, recevez le don du Saint-Esprit par l'imposition des mains, et cet Esprit vous témoignera de la véracité de votre témoignage, et vous en serez des témoins, tout comme nous, et vous serez capables de vous lever hardiment et de témoigner de la parole, tout comme nous<sup>23</sup>.

## **Conseils pour l'étude**

---

- Qu'est-ce que «le vrai repentir»? Pourquoi le repentir précède-t-il le baptême?
- Comment sommes-nous affectés lorsque nous désobéissons à une loi de Dieu? Pourquoi vaut-il mieux obéir aux lois de Dieu que de commettre le péché avec l'idée de se repentir plus tard?
- Comment le principe du repentir nous donne-t-il de l'espérance? (Voir aussi Moroni 7:41.) Comment le repentir peut-il

être considéré comme «une occasion de grandir et de progresser»?

- Que ressentez-vous à l'idée qu'une personne mandatée par Jésus-Christ peut baptiser au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit? (Voir aussi D&A 20:73.) Qu'avez-vous ressenti lorsque vous vous êtes fait baptiser ou lorsque vous avez assisté au baptême d'autres personnes?
- Pourquoi l'autorité de la prêtrise pour baptiser est-elle plus importante pour l'ordonnance du baptême que «toute cérémonie profane ou pompe»? Comment la simplicité du baptême peut-elle être préservée et honorée?
- Quelle connaissance et quelles bénédictions avez-vous reçues grâce au repentir et au baptême? Comment pouvez-vous garder ces bénédictions?
- Quelles alliances faisons-nous lors de notre baptême? (Voir aussi Mosiah 18:8–10; D&A 20:37.) Depuis votre baptême, comment avez-vous honoré vos alliances avec le Sauveur?

## Notes

1. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, p. 96.
2. *Deseret News: Semi-Weekly*, 3 janvier 1893, p. 2.
3. *Gospel Doctrine*, p. 3.
4. «The Gospel in Precept and Example», *Millennial Star*, 15 mars 1906, p. 162.
5. *Gospel Doctrine*, pp. 11–12.
6. Conference Report, oct. 1911, p. 6.
7. *Gospel Doctrine*, pp. 250–251.
8. *Gospel Doctrine*, pp. 100–101.
9. *Deseret Evening News*, 31 déc. 1870, p. 2.
10. Brian H. Stuy, comp., *Collected Discourses Delivered by President Wilford Woodruff, His Two Counselors, the Twelve Apostles, and Others*, 5 vols., 1987–1992, 2:300.
11. *Gospel Doctrine*, p. 95.
12. James R. Clark, comp., *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, 6 vols., 1965–1975, 3:243.
13. *Gospel Doctrine*, pp. 27–28.
14. *Gospel Doctrine*, p. 101.
15. *Gospel Doctrine*, p. 139.
16. *Gospel Doctrine*, p. 291.
17. Conference Report, avril 1912, p. 9.
18. *Gospel Doctrine*, p. 212.
19. *Gospel Doctrine*, pp. 142–143.
20. *Gospel Doctrine*, pp. 48–49.
21. *Gospel Doctrine*, p. 312.
22. *Messages of the First Presidency*, 5:9.
23. *Deseret News: Semi-Weekly*, 1 déc. 1868, p. 2.



# Le Saint-Esprit

*Le Saint-Esprit rend témoignage du Père et du Fils et agit comme un guide sûr menant à toute vérité.*

## Episodes de la vie de Joseph F. Smith

Lors de la conférence générale de l'Eglise en avril 1854, Brigham Young appela Joseph F. Smith à faire une mission dans les îles Sandwich (Hawaii). Joseph avait tout juste 15 ans. Sa mère était morte depuis longtemps, le laissant orphelin. Son journal, à compter de cette époque, montre qu'il apprit à s'appuyer sur le Saint-Esprit pour trouver réconfort et direction.

Le 8 février 1856, après s'être adressé aux saints hawaïens, il écrivit: «L'Esprit s'est considérablement déversé sur nous.» Le 19 mars 1856, après un autre discours, il rapporta: «Pour la première fois, [les saints] ont eu les larmes aux yeux.» Le 30 mars, il écrivit: «Je me levai alors et essayai de parler mais j'en fus empêché par les larmes. . . Les saints se joignirent chaleureusement à moi et nous pleurâmes quelques instants ensemble.» Le 29 juin de la même année, ses écrits montrent qu'il commençait à ressentir pleinement la puissance de son ministère: «L'Esprit de Dieu nous assista tout le long de la journée. . . Je me réjouis car l'Esprit me rendit témoignage de l'œuvre du Seigneur<sup>1</sup>.»

Plus tard, membre du Collège des douze, Joseph F. Smith dit: «Pendant ma première mission je commençai à apprendre par moi-même. J'avais jusque là cru au témoignage des serviteurs de Dieu que j'avais entendus parler et prêcher, ainsi qu'aux instructions que j'avais reçues de ma mère aimante et affectueuse, et à la compréhension que j'obtenais grâce à la lecture du Livre de Mormon, des Doctrine et Alliances et de la Bible. Mais, pendant mon ministère, alors que j'œuvrais avec ardeur, je commençai, grâce à l'inspi-

ration du Saint-Esprit, à comprendre plus complètement les enseignements que j'avais lus et reçus, et ils devinrent pour moi des faits établis dont je suis totalement certain, autant que je le suis de ma propre existence<sup>2</sup>.»

## **Enseignements de Joseph F. Smith**

---

### **Le don du Saint-Esprit est un témoin constant.**

Le Saint-Esprit est un personnage d'esprit. Il est la troisième personne de la Trinité, de la Divinité. Le don ou la transmission du Saint-Esprit est l'acte autorisé qui le confère à l'homme. Le Saint-Esprit en personne peut visiter les hommes et visite ceux qui sont dignes et témoigne à leur esprit à propos de Dieu et du Christ, mais il peut ne pas demeurer avec eux [voir D&A 130:22–23]<sup>3</sup>.

«Le don du Saint-Esprit», est une bénédiction spéciale scellée sur ceux qui croient en Jésus-Christ, se repentent et sont baptisés. C'est un «témoin constant». L'Esprit de Dieu peut agir comme une influence temporaire par laquelle la lumière et la puissance sont données aux humains en des occasions spéciales et pour des buts précis. Mais le don du Saint-Esprit qui... est conféré par la confirmation, est un témoin permanent et une dotation supérieure<sup>4</sup>.

Comment obtiendrons-nous le Saint-Esprit? La méthode ou la manière est clairement indiquée. Il nous est dit d'avoir foi en Dieu, de croire qu'il est et qu'il récompense tous ceux qui le cherchent diligemment; de nous repentir de nos péchés, de soumettre nos passions, nos folies et nos inconvenances; d'être vertueux, honnêtes et droits dans toutes nos relations les uns avec les autres et de faire avec Dieu l'alliance que nous respecterons dorénavant les principes de la vérité et observerons les commandements qu'il nous a donnés. Ensuite de nous faire baptiser pour la rémission de nos péchés par quelqu'un qui a l'autorité; et lorsque nous sommes soumis à cette ordonnance de l'Évangile, nous pouvons recevoir le don du Saint-Esprit par l'imposition des mains de ceux qui sont investis de l'autorité de la prêtrise. Ainsi l'Esprit et la puissance de Dieu – le Consolateur – peut être en nous comme une source d'eau jaillissant jusqu'à la vie éternelle. Il témoignera du Père et de Jésus et il «prendra ce qui est au Père et nous l'annoncera», confirmant notre foi, nous établissant dans la vérité, afin que nous ne soyons

plus flottants et emportés à tout vent de doctrine; mais «connaissons la doctrine», et sachions si elle est de Dieu ou de l'homme [voir Ephésiens 4:14; Jean 7:17]<sup>5</sup>.

Le Saint-Esprit, qui témoigne du Père et du Fils, qui prend les choses du Père et les montre aux hommes, qui témoigne de Jésus-Christ et du Dieu éternellement vivant, Père de Jésus-Christ, et qui rend témoignage de la vérité – cet Esprit, cette Intelligence ne sont donnés à tous les hommes que lorsqu'ils se repentent de leurs péchés et parviennent à un état de dignité devant le Seigneur [voir 3 Néphi 28:11]. Alors, ils reçoivent le don du Saint-Esprit par l'imposition des mains de ceux qui sont autorisés par Dieu à conférer ses bénédictions sur la tête des enfants des hommes<sup>6</sup>.

La transmission ou le «don» du Saint-Esprit confère simplement à l'homme le droit de recevoir n'importe quand, lorsqu'il est digne et le désire, le pouvoir et la lumière de la vérité du Saint-Esprit, même s'il est souvent laissé à son propre jugement<sup>7</sup>.

---

### **Le Saint-Esprit est une lampe qui éclaire notre marche.**

L'office du Saint-Esprit est de rendre témoignage du Christ et de confirmer le croyant dans la vérité en rappelant à son souvenir les choses qui se sont passées et en montrant ou en révélant à son esprit les choses présentes et à venir. «Mais le consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit» [Jean 14:26]. «Il vous conduira dans toute la vérité» [Jean 16:13]<sup>8</sup>.

Les saints des derniers jours ont le devoir d'enseigner à leurs enfants... la nécessité de recevoir par l'imposition des mains, le don du Saint-Esprit, qui les conduira dans toute la vérité, et qui leur révélera le passé et l'avenir, et leur montrera plus clairement le présent autour d'eux, afin qu'ils comprennent la vérité et qu'ils marchent dans la lumière comme le Christ est dans la lumière, afin qu'ils aient sa compagnie et que son sang les purifie de tout péché<sup>9</sup>.

Il est une route tracée pour nous – c'est ce sentier étroit et resserré qui nous ramène en présence de Dieu. La lampe qui éclaire notre marche, c'est le Saint-Esprit que nous recevons lors de notre nouvelle naissance, ou un peu plus tard. Si nous faiblissons et nous éloignons, notre lumière vacillera et finira par s'éteindre; c'est alors



que le Consolateur, la source de révélation, nous quittera, et les ténèbres viendront le remplacer. Et grandes seront ces ténèbres! La domination de ces ténèbres en nous sera proportionnelle à la lumière que nous possédions, et à moins que nous ne nous repen-tions rapidement, les ténèbres grandiront en nous jusqu'à nous faire perdre la vision de notre appel et oublier Celui qui nous a rachetés et nous a réclamés<sup>10</sup>.

La tâche du Saint-Esprit est d'éclairer l'esprit des gens sur les choses de Dieu, de les convaincre au moment de leur conversion qu'ils font la volonté de Dieu, et d'être en eux un témoin constant et un compagnon pour la vie, agissant comme un guide sûr vers toute vérité et les remplissant jour après jour de joie, et d'une disposition à être bons envers tous les hommes, à subir des torts plutôt que d'en commettre, à être gentils et miséricordieux, charitables et prêts à tout supporter avec une grande patience. Tous ceux qui possèdent ce don inestimable, cette perle de grand prix, ont constamment soif de justice. Sans l'aide du Saint-Esprit, aucun humain ne peut marcher dans le chemin étroit et resserré, puisqu'il est alors incapable de distinguer le bien du mal, l'authentique de la contrefaçon; et ces concepts peuvent paraître si proches! Par conséquent, il appartient aux saints des derniers jours de mener une vie pure et droite afin que cet Esprit puisse demeurer en eux, car on ne peut le posséder que dans la justice. Je ne peux le recevoir pour vous, ni vous pour moi; chacun doit agir pour lui-même, riche ou pauvre, instruit ou non; et le droit de l'obtenir est le même pour tous<sup>11</sup>.

Le Saint-Esprit ne descend que sur les justes et ceux à qui leurs péchés ont été pardonnés. . . Tant que les saints des derniers jours obéissent aux commandements de Dieu, apprécient les bénédictions dont ils jouissent dans l'Eglise et utilisent leur temps, leurs biens pour honorer le nom de Dieu, pour édifier Sion et établir la vérité et la justice sur la terre, notre Père céleste est lié par son serment et son alliance de les protéger de tous les ennemis qui s'opposent à eux et de les aider à surmonter tous les obstacles que l'on puisse dresser contre eux ou jeter sur leur chemin; mais dès l'instant où une communauté commence à être satisfaite d'elle-même, à devenir égoïste, à s'attacher aux choses temporelles de la vie et met sa foi dans la richesse, alors le pouvoir de Dieu commence à

s'écarter d'elle, et si les gens ne se repentent pas, le Saint-Esprit s'écartera entièrement d'eux et ils seront laissés à eux-mêmes<sup>12</sup>.

Vous qui avez satisfait aux exigences de l'Évangile éternel et avez été élus de parmi le monde, avez reçu le don du Saint-Esprit par l'imposition des mains, c'est votre privilège de recevoir le témoignage du Saint-Esprit pour vous-mêmes; c'est votre privilège de discerner le dessein et la volonté du Père en ce qui concerne votre bien-être et en ce qui concerne le triomphe final de l'œuvre de Dieu<sup>13</sup>.

---

### **Par le pouvoir du Saint-Esprit, nous pouvons naître de nouveau.**

Le Seigneur dit à Nicodème: «Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu» [voir Jean 3:3], et cela est vrai aujourd'hui. L'homme doit naître aujourd'hui de l'ignorance à la vérité... S'il ne naît pas ainsi, il est plus aveugle que celui que le Christ a guéri, car ayant des yeux il ne voit pas et ayant des oreilles il n'entend pas<sup>14</sup>.

Ce changement se produit aujourd'hui chez tous les fils et toutes les filles de Dieu qui se repentent de leurs péchés, s'humilient devant le Seigneur et cherchent le pardon et la rémission du péché par le baptême par immersion, par quelqu'un qui a l'autorité d'administrer cette ordonnance sacrée de l'Évangile de Jésus-Christ. Car c'est de cette nouvelle naissance que Jésus-Christ dit à Nicodème qu'elle était absolument essentielle pour que les hommes voient le royaume de Dieu et sans laquelle nul ne pouvait entrer dans le royaume. Chacun de nous se souvient sans doute du changement qui s'est produit dans son cœur lorsqu'il a été baptisé pour la rémission de ses péchés... Je parle de l'influence et du pouvoir du Saint-Esprit que j'ai ressentis lorsque j'ai été baptisé pour la rémission de mes péchés. J'ai été envahi par un sentiment de pure paix, d'amour et de lumière...

Oh! que n'ai-je pu garder ce même esprit et ce même désir fervent à chaque instant de ma vie depuis ce moment-là jusqu'à maintenant! Et cependant, beaucoup d'entre nous qui ont reçu ce témoignage, cette nouvelle naissance, ce changement de cœur, ont pu se tromper dans leur jugement et ont commis de nombreuses

erreurs et souvent n'ont pas atteint le degré véritable qu'ils devaient atteindre dans la vie. Mais ils se sont repentis du mal, et ont demandé de temps en temps le pardon du Seigneur; de sorte que jusqu'à ce jour, ce même désir, ce même objectif qui imprégnait leur âme lorsqu'ils se sont fait baptisés, et ont reçu la rémission de leurs péchés, possède encore leur cœur et continue à être les sentiment et désir principaux de leur âme. Bien que parfois il nous arrive d'être poussés à la colère et que notre colère nous pousse à dire et à faire des choses qui ne sont pas agréables aux yeux de Dieu. Néanmoins instantanément lorsqu'ils reprennent leurs sens et qu'ils se reprennent de leur glissement vers la puissance des ténèbres, ils se sentent humbles, repentants et demandent le pardon du mal qu'ils se sont fait à eux-mêmes et ont pu faire aux autres. Le grand désir fervent et bouleversant qui naît de la vérité et du témoignage du Saint-Esprit dans le cœur de ceux qui obéissent à la vérité prend les rênes et reprend notre âme pour nous conduire sur le chemin du devoir. C'est là mon témoignage, et je sais qu'il est vrai<sup>15</sup>.

---

**Le péché impardonnable consiste  
à renier et défier volontairement le Saint-Esprit  
après en avoir reçu le témoignage.**

Nul ne peut pécher contre la lumière tant qu'il ne l'a pas eue; pas plus que contre le Saint-Esprit tant qu'il ne l'a pas reçu par le don de Dieu, par le canal prévu. Pécher contre le Saint-Esprit, l'Esprit de vérité, le Consolateur, le Témoin du Père et du Fils, le nier volontairement et le défiant après l'avoir reçu, c'est cela qui constitue [le péché impardonnable]<sup>16</sup>.

Nul ne peut commettre le péché impardonnable dans l'ignorance. Il faut avoir été amené à une connaissance du Christ, il faut avoir reçu le témoignage du Christ dans son cœur, avoir reçu la lumière et le pouvoir, la connaissance et la compréhension, avant d'être capable de commettre ce péché. Mais, lorsqu'un homme se détourne de la vérité, va à l'encontre de la connaissance qu'il a reçue, la foule aux pieds, expose de nouveau le Christ à l'ignominie, renie son Expiation, renie le pouvoir de la résurrection, renie les miracles que le Christ a accomplis pour le salut de l'humanité, et dit en son cœur: «ce n'est pas vrai», et si cet homme persiste à renier la

vérité après avoir reçu le témoignage de l'Esprit, alors il commet le péché impardonnable<sup>17</sup>.

[Après la crucifixion du Sauveur], pourquoi les apôtres ont-ils oublié ou ont semblé ne pas connaître tout ce qu'apparemment le Sauveur leur avait enseigné concernant les objectifs de sa mission ici-bas? Parce qu'il leur manquait une qualification importante: ils n'avaient pas encore été «revêtus de la puissance d'en haut» [voir Luc 24:49]. Ils n'avaient pas encore obtenu le don du Saint-Esprit. . .

Si les disciples avaient été dotés du «don du Saint-Esprit», ou «de la puissance d'en haut» à ce moment-là, ils auraient agi d'une manière totalement différente comme l'ont abondamment prouvé les événements ultérieurs. Si Pierre, qui était le chef des apôtres, avait reçu le don du Saint-Esprit et en avait obtenu la puissance et le témoignage avant la terrible nuit où il jura et renia son Seigneur [voir Matthieu 26:69–75], le résultat aurait été tout à fait différent pour lui, car alors il aurait péché contre «la lumière et la connaissance» et «contre le Saint-Esprit», et pour cela il n'est pas de pardon. Par conséquent le fait qu'il a reçu le pardon, après avoir versé des larmes amères de repentir, est la preuve qu'il n'avait pas le témoignage du Saint-Esprit, ne l'ayant jamais reçu. Les autres disciples ou apôtres du Christ étaient précisément dans le même état, et ce n'est que le soir du jour où Jésus sortit du tombeau qu'il leur conféra ce don inestimable [voir Jean 20:22]<sup>18</sup>.

Juste avant de quitter la terre, le Rédempteur ressuscité commanda à ses disciples de demeurer à Jérusalem jusqu'à ce qu'ils fussent revêtus de la puissance d'en haut. Ils le firent et, conformément à la promesse, le Consolateur vint tandis qu'ils étaient réunis, et remplit leur cœur d'une joie indicible au point qu'ils parlèrent en langues et prophétisèrent; et l'inspiration de cet être saint les accompagna dans tous leurs devoirs ecclésiastiques, leur donnant la capacité d'accomplir la grande mission à laquelle le Sauveur les avait appelés<sup>19</sup>.

Saul de Tarse, possédant une intelligence et une érudition extraordinaires, éduqué par Gamaliel, instruit selon la manière parfaite de la loi, persécuta les saints jusqu'à les tuer, liant et jetant en prison hommes et femmes. Et quand le sang du martyr Etienne fut versé, Saul était là pour tenir les vêtements de ceux qui le tuaient et

consentit à sa mort. Et «il ravageait l’Eglise; pénétrant dans les maisons, il en arrachait hommes et femmes, et les faisait jeter en prison» [Actes 8:3]. Et lorsqu’ils étaient mis à mort, il donnait sa voix contre eux et il les châtiât «souvent dans toutes les synagogues, et les forçait à blasphémer. Dans ses excès de fureur contre eux, il les persécutait même jusque dans les villes étrangères» [Actes 26:11] et cependant cet homme ne commit aucun péché impardonnable, parce qu’il ne connaissait pas le Saint-Esprit<sup>20</sup>.

S’il y a des gens capables de commettre le péché impardonnable, ils se trouvent parmi ceux qui ont reçu, ou qui recevront la connaissance de la vérité. . . Vous et moi avons reçu la lumière. Nous avons reçu la Sainte Prêtrise. Nous avons reçu le témoignage du Saint-Esprit, et avons été ramenés de la mort à la vie. Par conséquent, nous nous trouvons maintenant en terrain sûr ou très dangereux – dangereux pour ceux qui prennent à la légère ses choses sacrées qui nous ont été confiées. Aussi, je vous mets en garde, mes frères et sœurs, spécialement vous mes frères, contre le fait de prendre à la légère votre [prêtrise]. . . Si vous faites cela, aussi vrai que Dieu vit, il vous ôtera son Esprit, et il viendra un temps où vous vous retrouverez luttant contre la lumière et la connaissance que vous avez reçues, et vous risquez de devenir des fils de perdition. Par conséquent, vous feriez mieux de prendre garde sinon la seconde mort passera sur vous<sup>21</sup>.

## Conseils pour l’étude

---

- Quelle différence y a-t-il entre l’influence temporaire, ou manifestation du Saint-Esprit, et le don du Saint-Esprit? (Voir aussi Moroni 10:4.) Comment pouvons-nous recevoir le don du Saint-Esprit? Quelles bénédictions recevons-nous lorsque nous honorons ce don?
- Comment le Saint-Esprit peut-il nous guider dans toute la vérité? (Voir Jean 16:13.) De quelles vérités le Saint-Esprit vous a-t-il témoigné?
- Pourquoi une lampe est-elle un bon symbole pour représenter le Saint-Esprit? Que pouvons-nous faire pour nous assurer que cette lampe brille ardemment dans notre vie?

- Que pouvons-nous faire pour accroître l'influence du Saint-Esprit dans notre vie? Comment pouvons-nous aider les autres à comprendre comment le Saint-Esprit leur apporte des bénédictions?
- Que devons-nous faire afin de connaître la nouvelle naissance dont parle le Sauveur? (Voir Jean 3:5.) Quels sentiments accompagnent cette nouvelle naissance? Comment pouvons-nous conserver ces sentiments? (Voir Alma 5:14–16, 26.)

### Notes

1. Joseph F. Smith Journal, 1856, Archives du département d'histoire, Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.
2. *Deseret News: Semi-Weekly*, 29 janvier 1878, p. 1.
3. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, p. 61.
4. James R. Clark, *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, 6 vols., 1965–1975, 5:4.
5. *Gospel Doctrine*, pp. 59–60.
6. *Gospel Doctrine*, p. 67.
7. *Gospel Doctrine*, pp. 60–61.
8. *Gospel Doctrine*, p. 101.
9. *Gospel Doctrine*, p. 291.
10. *Deseret News: Semi-Weekly*, 28 nov. 1876, p. 1.
11. *Deseret News: Semi-Weekly*, 28 nov. 1876, p. 1.
12. *Gospel Doctrine*, pp. 50–51.
13. *Deseret News: Semi-Weekly*, 22 avril 1884, p. 1.
14. *Gospel Doctrine*, p. 97.
15. *Gospel Doctrine*, pp. 96–97.
16. *Gospel Doctrine*, p. 434.
17. *Deseret Evening News*, 9 fév. 1895, p. 9.
18. *Gospel Doctrine*, p. 20–21.
19. *Gospel Doctrine*, p. 92.
20. *Gospel Doctrine*, pp. 433–434.
21. *Deseret Evening News*, 9 fév. 1895, p. 9.



# Notre devoir missionnaire

*Les missionnaires vont dans le monde pour témoigner de Jésus-Christ et pour semer la précieuse graine de la vie éternelle.*

## Episodes de la vie de Joseph F. Smith

**P**eu après son arrivée à Hawaii, le 20 octobre 1854, Joseph F. Smith écrivit une lettre à George A. Smith, le cousin de son père, membre du Collège des Douze qui l'avait ordonné ancien. Le jeune missionnaire s'engagea à accomplir l'œuvre du Seigneur, disant: «Je suis heureux de dire que je suis prêt à aller contre vents et marées pour cette cause dans laquelle je suis engagé; j'espère, et je prie pour cela, que je saurai me montrer fidèle jusqu'à la fin<sup>1</sup>.» Sa foi fut éprouvée à maintes reprises.

Une fois, un feu détruisit la plupart de ses biens, y compris «ses vêtements, des exemplaires de la première édition (européenne) du Livre de Mormon et des Doctrine et Alliances, qui lui avait été offerte par Hyrum Smith, le patriarche. Frère Smith avait placé son certificat d'ordination à l'office d'ancien dans l'un de ces livres. Lorsque la maison fut détruite, la malle de Frère Smith fut réduite en cendres avec tout ce qu'elle contenait, à l'exception de son certificat de missionnaire. D'une façon remarquable, il fut préservé, et bien qu'il fût brûlé aux bords, pas un mot ne fut effacé, alors que le livre dans lequel il se trouvait avait été entièrement consumé. Les livres ainsi que les archives personnelles que Frère Smith gardait précieusement furent détruits.»

Outre ces expériences, il se produisit un amusant incident qui, à l'époque, fut grave. Les vêtements des missionnaires furent détruits, aussi Joseph F. Smith et son compagnon durent partager le même costume pendant quelques temps. Un frère restait à la

maison pendant que celui qui portait le costume se rendait aux réunions et vice versa. «Bien sûr, cela n'a duré que peu de temps, mais cette amusante histoire fut souvent reprise des années plus tard, lorsque le temps eut effacé les souffrances des deux frères loin de la scène de leur embarras et de leurs difficultés<sup>2</sup>.»

## **Enseignements de Joseph F. Smith**

---

### **Les missionnaires doivent vivre de manière à être en constante communion avec l'Esprit de Dieu.**

L'une des qualifications indispensables des anciens qui vont prêcher dans le monde, est l'humilité, la douceur et un amour sincère pour le bien-être et le salut de la famille humaine, et le désir d'établir la paix et la justice sur la terre parmi les hommes. Nous ne pouvons prêcher l'Évangile du Christ sans l'esprit d'humilité, de douceur, de foi en Dieu et de confiance en ses promesses et en la parole qu'il nous a adressée. Vous pouvez apprendre toute la sagesse des hommes, mais cela ne vous qualifiera pas pour faire tout cela comme le fera l'influence humble et directrice de l'Esprit de Dieu. «L'arrogance précède la ruine, et l'orgueil précède la chute» [Proverbes 16:18].

Il est nécessaire que les anciens qui s'en vont prêcher dans le monde étudient l'esprit de l'Évangile, qui est l'esprit d'humilité, l'esprit de douceur et de dévouement véritable au but qu'ils se fixent. Si c'est de prêcher l'Évangile, nous devons nous consacrer aux devoirs de ce ministère et nous devons nous efforcer avec toutes nos capacités de nous qualifier pour accomplir ce travail particulier, et la manière de le faire c'est de vivre de sorte que l'Esprit de Dieu communique et soit présent avec nous pour nous diriger à tout instant et à toute heure de notre ministère, nuit et jour<sup>3</sup>.

Mes frères, vous êtes engagés dans l'œuvre de Dieu; vous travaillez dur; vous recevez en abondance l'Esprit de l'Évangile car vous y êtes entièrement engagés. Vous êtes les ministres de l'alliance éternelle. Vous priez; vous n'oubliez pas de prier, c'est certain. Un ancien ne peut oublier de faire ses prières; il ne peut oublier le Seigneur; il se souviendra de lui sans aucun doute, s'il est fidèle à son devoir. S'il se met en situation de faire le plus de bien possible il ne peut oublier le Seigneur matin, midi et soir. Il prie le



Seigneur, s'humilie devant lui et lui est reconnaissant. Si vous faites cela, alors vous recevez son Esprit<sup>4</sup>.

Un missionnaire doit avoir en lui-même le témoignage de l'Esprit de Dieu, le témoignage du Saint-Esprit. . . Les hommes ne sont pas convertis par l'éloquence ou par l'art oratoire; ils sont convaincus lorsqu'ils sont assurés que vous avez la vérité et l'Esprit de Dieu<sup>5</sup>.

---

**Les missionnaires doivent être honnêtes,  
vertueux et fidèles à leurs alliances.**

Nous considérons comme illogique d'envoyer dans le monde des hommes promettre aux autres par l'obéissance à l'Évangile ce qu'ils n'ont pas reçu eux-mêmes. Nous ne considérons pas non plus convenable d'envoyer des hommes pour les réformer. Qu'ils se réforment d'abord à la maison s'ils ne gardent pas strictement les commandements de Dieu. Ceci s'applique à la Parole de Sagesse aussi bien qu'à toutes les autres lois du ciel. Il n'y a aucune objection à ce que l'on appelle des hommes qui auparavant étaient rudes et égarés, si ultérieurement ils ont mené une vie sainte et montré les fruits précieux du repentir<sup>6</sup>.

Nous voulons des jeunes gens qui. . . sont restés à l'abri des souillures de ce monde, et qui peuvent aller dans les nations et dire aux hommes: «Suivez-moi comme je suis le Christ.» Ensuite, nous aimerions qu'ils sachent chanter et prier. Nous attendons d'eux qu'ils soient honnêtes, vertueux et fidèles jusqu'à la mort à leurs alliances, à leurs frères, à leur femme, à leur père et à leur mère, à leurs frères et sœurs, à eux-mêmes et à Dieu. Lorsque vous avez des hommes comme cela pour prêcher l'Évangile au monde, qu'ils en sachent beaucoup au départ ou non, le Seigneur mettra son Esprit dans leur cœur, et il les couronnera d'intelligence et de puissance pour sauver les âmes des hommes. Car le germe de la vie est en eux. Il n'a pas été corrompu; il n'a pas été chassé d'eux<sup>7</sup>.

Il n'est pas nécessaire que nos jeunes connaissent la perversité à laquelle on se livre en quelque endroit que ce soit. Pareille connaissance n'est pas édifiante, et il est tout à fait vraisemblable que plus d'un jeune homme pourra faire remonter la première étape de sa chute à une curiosité qui l'a mené en des lieux douteux. Que les



Joseph F. Smith, âgé d'environ 19 ans, à son retour de sa mission à Hawaï en 1858.

jeunes gens de Sion, qu'ils soient en mission ou au pays, évitent tous les lieux d'infamie. Il n'est pas nécessaire qu'ils sachent ce qui se passe en de tels endroits. Cette connaissance n'améliore ni ne fortifie personne. Qu'ils se souviennent que «la connaissance du péché est une tentation à le commettre», puis qu'ils évitent ces tentations qui peuvent à l'avenir menacer leur vertu et leur place dans l'Eglise du Christ<sup>8</sup>.

Un bon missionnaire doit être sociable, être constamment amical et plein de vie, être à même de se gagner la confiance et la faveur de ceux qui sont dans les ténèbres. Ceci ne se fait pas du jour au lendemain. Vous devez faire la connaissance de l'homme, l'étudier et acquérir sa confiance, et lui faire sentir et savoir que votre seul désir est de lui faire du bien et de le bénir; ensuite vous pouvez lui dire votre message et lui donner avec amour et gentillesse tout ce que vous avez de bon pour lui. C'est pourquoi, lorsque l'on choisit des missionnaires, il faut choisir ceux qui sont sociables, qui ont de l'amitié et non pas de l'hostilité vis-à-vis des hommes; et si vous n'en avez pas de cette sorte dans votre paroisse, formez et qualifiez des jeunes gens pour ce travail<sup>9</sup>.

---

**Les missionnaires doivent enseigner l'Évangile de vie  
selon l'Esprit, en toute simplicité.**

Il est recommandé à nos anciens ici, et on le leur enseigne dès leur enfance, qu'ils ne doivent pas aller faire la guerre aux organisations religieuses du monde quand ils sont appelés à aller prêcher l'Évangile de Jésus-Christ, mais aller leur porter le message qui nous a été donné par l'intermédiaire du prophète Joseph en cette dernière dispensation, message par lequel les hommes peuvent apprendre la vérité s'ils le veulent.

Ils sont envoyés offrir le rameau d'olivier, symbole de paix, au monde, offrir la connaissance que Dieu a parlé une fois de plus des cieux à ses enfants sur la terre, que Dieu dans sa miséricorde, a rendu au monde la plénitude de l'Évangile de son Fils unique dans la chair, que Dieu a révélé et rendu à l'humanité l'autorité et le pouvoir divins émanant de lui-même lesquels permettront aux hommes et, leur donneront l'autorité, d'accomplir les ordonnances de l'Évangile de Jésus-Christ qui sont nécessaires à leur salut; et la manière dont ils accomplissent ces ordonnances doit nécessaire-

ment être acceptable à Dieu, qui leur a donné l'autorité de les accomplir en son nom.

Nos anciens sont envoyés prêcher le repentir, prêcher la justice, prêcher au monde l'Évangile de vie, d'amitié, enseigner aux hommes et aux femmes à faire ce qui est juste aux yeux de Dieu et en la présence de tous les hommes, leur enseigner que Dieu a organisé son Eglise, une Eglise dont il est lui-même l'auteur et le fondateur<sup>10</sup>.

Souvent, dans l'esprit des jeunes hommes qui se trouvent dans le champ de la mission, se pose la question: «Que vais-je dire?» et une autre la suit immédiatement: «Comment vais-je le dire?» . . . Bien qu'on ne puisse pas donner de règles précises, l'expérience a montré que la méthode la plus simple est la meilleure. Ayant appris les principes de l'Évangile par la prière et une étude attentive, il convient de les présenter aux hommes avec humilité, dans la langue la plus simple, sans présomption ni arrogance et dans l'esprit de la mission du Christ. Ceci ne peut se faire si le jeune missionnaire gaspille ses efforts en une tentative vaniteuse de devenir un orateur brillant. C'est cela que je désire bien faire comprendre aux anciens et leur conseiller de limiter tout effort oratoire au moment et aux endroits appropriés. Le champ de la mission ne convient pas à de tels efforts. On n'enseigne pas l'Évangile avec succès par un étalage ostentatoire de paroles et d'arguments, mais on l'exprime sous forme de déclarations modestes et rationnelles selon sa vérité toute simple, prononcées d'une manière qui touchera le cœur et sera attrayante autant pour la raison que le bon sens.

. . . L'Esprit doit être avec le missionnaire pour qu'il réussisse à susciter une réaction chez ses auditeurs; et ceci vaut, que les paroles soient dites en conversation, en tête-à-tête ou dans des rassemblements publics. L'Esprit ne se manifestera pas dans la personne qui consacre son temps à dire ce qu'elle a à dire en paroles pompeuses ou en grandes formes oratoires. Elle espère plaire artificiellement et non pas d'une manière réelle par le cœur<sup>11</sup>.

Nul ne peut prêcher l'Évangile de Jésus-Christ de lui-même; car personne ne connaît les choses de Dieu si ce n'est par l'Esprit de Dieu qui est en lui [voir 1 Corinthiens 2:11]. Qu'un homme tente de prêcher la parole de Dieu par sa propre sagesse et par sa propre

connaissance, indépendamment de l'inspiration, est pure moquerie. Nul ne peut prêcher Dieu, la divinité et la vérité telle qu'elle est en Jésus le Christ sans en avoir reçu l'inspiration du Saint-Esprit. Les disciples des temps anciens marchaient et conversaient avec le Seigneur alors qu'il était en mission parmi les enfants des hommes, et pourtant. . . il leur fut commandé de rester à Jérusalem et de ne pas aller prêcher avant d'avoir été revêtus de la puissance d'en haut, en d'autres termes, avant que le Saint-Esprit eût été déversé sur eux; alors, leur intelligence serait plus active et leur compréhension élargie, le témoignage de Jésus-Christ serait implanté dans leur cœur, afin qu'ils puissent témoigner à ceux qu'ils allaient rencontrer<sup>12</sup>.

L'ancien dépend en grande partie des directives de l'esprit de son appel, dont il devrait être pénétré. S'il ne cultive pas cet esprit, qui est l'esprit d'énergie et d'application, il deviendra bientôt apathique, indolent et malheureux. Chaque missionnaire doit s'efforcer de consacrer une partie de chaque journée à étudier les principes de l'Évangile et la théologie de l'Église, et à méditer, dans la prière, à leur propos. Il doit lire, réfléchir et prier. Nous sommes, il est vrai, opposés à la préparation de sermons fixes à prononcer en comptant sur l'effet oratoire et les déploiements de rhétorique; cependant quand un ancien se lève pour parler à une assemblée au pays ou à l'étranger, il doit s'être préparé soigneusement pour son sermon. Son esprit doit être bien pourvu de pensées qui valent la peine d'être prononcées, qui valent la peine d'être entendues, qu'il vaut la peine de se rappeler; alors l'esprit d'inspiration produira les vérités dont ses auditeurs ont besoin et donnera à ses paroles le sceau de l'autorité<sup>13</sup>.

Il est hautement recommandé que les anciens qui sont en mission à l'étranger, aussi bien que les saints des derniers jours en général, d'ailleurs, évitent les querelles et les débats sur les sujets de doctrine. La vérité de l'Évangile n'a pas besoin de discussion animée pour être démontrée; le message de la vérité se remet avec le plus d'efficacité lorsqu'il est exprimé en termes pleins de simplicité et avec sympathie.

. . . Le témoignage de la vérité est plus que le simple assentiment de l'esprit, c'est une conviction du cœur, une connaissance qui remplit l'âme tout entière de celui qui la reçoit.

Les missionnaires sont envoyés prêcher et enseigner les premiers principes de l'Évangile, le Christ et le Christ crucifié, et qua-

siment rien de plus en matière de doctrine théologique. Ils ne sont pas chargés d'exposer leurs propres idées sur des questions complexes de théologie, ni de mystifier leurs auditeurs par des démonstrations d'érudition profonde. Ils sont et doivent être des instructeurs pour s'acquitter un tant soit peu des responsabilités de leur appel élevé. Mais ils doivent enseigner autant que possible à la manière du Maître: s'efforçant de guider leurs semblables par amour, par des explications simples et la persuasion, n'essayant pas de convaincre par la force.

Mes frères, laissez ces discussions oiseuses de côté, tenez-vous-en aux enseignements de la parole révélée exposée dans les ouvrages canoniques de l'Eglise et dans les paroles des prophètes vivants; ne laissez pas les divergences d'idées sur des questions abstruses de doctrine absorber votre attention, de peur que vous ne vous éloigniez les uns des autres et ne soyez séparés de l'Esprit du Seigneur<sup>14</sup>.

---

**Le service missionnaire est aussi nécessaire  
au pays qu'à l'étranger.**

Il est regrettable que, lorsqu'ils reviennent à la maison, tant de nos garçons qui s'en sont allés à l'étranger pour remplir de bonnes missions, soient apparemment oubliés ou ignorés par les autorités présidentes de l'Eglise qui les laissent retomber dans l'insouciance et l'indifférence, et peut-être finalement s'écarter entièrement de leur devoir dans l'Eglise. Il faut les garder sous le harnais, il faut les rendre actifs dans l'œuvre du ministère d'une manière ou d'une autre afin qu'ils gardent mieux l'esprit de l'Evangile dans leur esprit et dans leur cœur et soient utiles au pays aussi bien qu'à l'étranger.

Il ne fait aucun doute que le service missionnaire est requis et est aussi nécessaire en Sion, ou ici au pays, qu'à l'étranger. Nous voyons trop de garçons qui prennent des habitudes très insouciantes sinon pernicieuses. Tout jeune missionnaire qui rentre plein de foi et de bonnes dispositions de sa mission doit, dans la mesure du possible, chercher à sauver, chez lui, les jeunes qu'il fréquente et qui ont moins d'expérience. Lorsqu'un ancien missionnaire voit un garçon mal tourner et prendre de mauvaises habitudes, il doit estimer être de son devoir de le prendre en main en accord avec les autorités présidentes du pieu ou de la paroisse où il

vit et d'exercer tout le pouvoir et toute l'influence qu'il peut pour le salut de ce jeune homme égaré qui n'a pas l'expérience que nos anciens ont acquise à l'étranger, devenant ainsi le moyen d'en sauver beaucoup et de les ancrer plus fermement dans la vérité<sup>15</sup>.

Celui qui œuvre dans le champ de la mission voit son champ de vision s'élargir, ses forces décupler, sa capacité à réussir dans tous les domaines augmenter, et il devient en tout point un citoyen plus fort et plus utile, de même qu'un membre de l'Eglise encore plus dévoué. Lorsqu'un missionnaire est réellement engagé dans le champ, il doit être missionnaire à part entière, consacrant la majeure partie de son énergie aux tâches particulières qui lui sont confiées. Lorsqu'il rentre à la maison, il est toujours missionnaire, dans un sens général, mais il doit se souvenir qu'il a repris sa place parmi ceux qui travaillent dur afin de gagner son pain à la sueur de son front... Les missionnaires qui viennent de rentrer chez eux doivent être recherchés là où l'on a besoin de cœurs vaillants, d'esprits forts et de bras de bonne volonté. Le génie de l'Évangile n'est pas celui d'une bonté négative – une simple absence de mal – il représente une énergie volontaire bien orientée, une bonté positive, bref, le travail<sup>16</sup>.

En tant que porteurs et semeurs de la précieuse graine de la vie éternelle, nous devons faire correspondre notre vie à ce que nous professons, nos paroles à la vérité que nous portons, et nos actions à la volonté révélée de Dieu; car [à moins que] ces fruits ne suivent dans une certaine mesure notre profession de foi, nous, anciens ou saints, ne sommes que des obstacles à la progression de l'œuvre, des pierres d'achoppement sur le chemin de celui qui nous observe avec un esprit très pratique, et nous n'augmentons pas les perspectives de salut d'autres personnes, mais mettons même les nôtres en danger<sup>17</sup>.

## **Conseils pour l'étude**

---

- Pourquoi «l'humilité, la douceur et l'amour sincère» sont-ils des qualifications indispensables aux missionnaires? Quelles autres caractéristiques aident les frères et les sœurs à devenir des missionnaires efficaces? (Voir aussi D&A 4.) Comment ces qualités

peuvent-elles nous aider à être des membres missionnaires efficaces?

- Pourquoi est-il vital que les missionnaires restent «à l'abri des souillures du monde»? Comment le Seigneur aide-t-il les missionnaires qui agissent ainsi?
- Comment pouvons-nous gagner la confiance de nos amis et de nos voisins non-membres? Comment pouvons-nous leur faire comprendre que «notre seul désir est de leur faire du bien et de les bénir»? Comment pouvons-nous faire connaître l'Évangile plus efficacement à nos amis non-membres?
- Quelles vérités les missionnaires doivent-ils être préparés à enseigner?
- Pourquoi est-il dangereux que les missionnaires utilisent des arguments, des débats et des discussions stériles pour enseigner l'Évangile? Pourquoi y a-t-il une plus grande puissance à enseigner simplement avec l'Esprit? (Voir D&A 100:5–8.)
- Comment un missionnaire peut-il cultiver «l'esprit de son appel»? Comment nous, membres de l'Église, pouvons-nous obtenir et cultiver «l'esprit d'énergie et d'application» en faisant connaître l'Évangile?
- Comment les membres de retour de mission peuvent-ils rester «sous le harnais»? Que peuvent faire les dirigeants et les membres de l'Église pour aider les membres de retour de mission à rester «actifs dans l'œuvre du ministère»? De quelle façon l'ancien missionnaire peut-il «devenir un moyen d'en sauver beaucoup et de les ancrer plus fermement dans la vérité»?

## Notes

1. Papiers personnels de George Albert Smith, 1834–1875, Archives du département d'histoire, Église de Jésus-Christ des Saints des derniers jours, p. 3; orthographe et ponctuation modifiées.
2. *Life of Joseph F. Smith*, comp. Joseph Fielding Smith, 1938, pp. 183–184.
3. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, p. 356.
4. «Discourse by President Joseph F. Smith», *Millennial Star*, 25 oct. 1906, p. 674.
5. *Gospel Doctrine*, p. 357.
6. *Gospel Doctrine*, p. 355.
7. *Gospel Doctrine*, p. 356.
8. *Gospel Doctrine*, pp. 373–374.
9. *Gospel Doctrine*, pp. 356–357.
10. *Gospel Doctrine*, p. 357; mise en paragraphes ajoutée.
11. *Gospel Doctrine*, pp. 358–359.
12. «Discourse by President Joseph F. Smith», *Millennial Star*, 19 sept. 1895, p. 593.
13. *Gospel Doctrine*, p. 363.
14. *Gospel Doctrine*, p. 364.
15. *Gospel Doctrine*, p. 369.
16. «Counsel to Returning Missionaries», *Millennial Star*, 2 oct. 1913, pp. 646–647.
17. *Life of Joseph F. Smith*, pp. 231–232.





# Jésus-Christ a racheté toute l'humanité de la mort temporelle

*L'expiation de Jésus-Christ triomphe de la mort temporelle et offre la résurrection et l'immortalité à toute l'humanité, inconditionnellement.*

## **Episodes de la vie de Joseph F. Smith**

Lorsqu'il était missionnaire, et tout au long de sa vie, Joseph F. Smith fit connaître le message de l'Évangile de salut rétabli à ceux qui voulaient l'entendre. Il enseigna que l'expiation de Jésus-Christ est l'acte le plus important de l'histoire de l'humanité; elle en est le centre.

L'expiation de notre Sauveur triomphe de la mort temporelle et offre à tous le don de la résurrection et de l'immortalité inconditionnellement. De plus, l'expiation de Jésus-Christ triomphe de la mort spirituelle en nous rachetant de nos péchés et en rendant possible notre exaltation si nous nous repentons et gardons les commandements. L'aspect inconditionnel de l'Expiation est traité dans ce chapitre; l'autre aspect, qui est lié à des conditions, sera traité dans le chapitre suivant.

Lorsque sa fille Alice, qu'il surnommait «Darling Alibo», mourut le 29 avril 1901, à l'âge de 19 ans, Joseph F. Smith écrivit à son fils, lui communiquant sa foi en l'Expiation: «Nos cœurs sont encore tournés vers la terre où repose dans la poussière notre douce fille avec ses petits frères et sœurs. . . Mais, nous ferons de notre mieux, avec l'aide du Seigneur, et du fond de notre cœur nous sentons que nos trésors endormis sont sous sa sainte protection et qu'ils s'éveilleront bientôt de la poussière à l'immortalité et à la vie éternelle. Sans

la précieuse assurance et la glorieuse espérance dans l'Évangile du Christ, la vie ne vaudrait tout simplement pas la peine d'être vécue, et serait une farce infâme et maudite! Mais, «que ces mots réchauffent le cœur, je *sais qu'il vit mon Rédempteur!*» Merci, mon Dieu<sup>1</sup>.»

## **Enseignements de Joseph F. Smith**

---

### **Jésus-Christ accomplit la glorieuse rédemption pour le salut des hommes.**

Nous croyons au Seigneur Jésus-Christ, en sa mission divine et salvatrice dans le monde, et en la rédemption, la merveilleuse, la glorieuse rédemption qu'il a accomplie pour le salut des hommes<sup>2</sup>.

Jésus n'avait pas terminé son œuvre lorsque son corps fut mis à mort, et il ne la termina pas non plus après sa résurrection d'entre les morts; bien qu'ayant atteint le but pour lequel il était venu sur terre, il n'avait pas accompli toute son œuvre. Et quand l'aura-t-il accomplie? Pas avant d'avoir racheté et sauvé tous les fils et toutes les filles de notre père Adam qui sont nés ou naîtront jamais sur cette terre jusqu'à la fin des temps, à l'exception des fils de perdition. Telle est sa mission<sup>3</sup>.

Jésus-Christ, le Fils du Dieu vivant, est le véritable modèle que doivent suivre tous les hommes, il est l'exemple pour tous les hommes. Il n'était pas pécheur; il n'était pas méchant. En lui, il n'y avait ni méchanceté, ni incrédulité, ni folie d'aucune sorte. Il était particulièrement doté de la sagesse de Dieu, depuis le berceau jusqu'à la tombe, et après sa résurrection il prit possession de la gloire du Père et devint comme Dieu lui-même, possédant le même pouvoir que Dieu possède, car il déclara que tout pouvoir lui avait été donné, et il est assis à la droite du Tout-Puissant. Il est notre Médiateur, notre frère aîné, et nous devons le suivre, lui et personne d'autre<sup>4</sup>.

Aucun autre nom n'est donné sous les cieux si ce n'est celui de Jésus-Christ par lequel vous puissiez être sauvés ou exaltés dans le royaume de Dieu<sup>5</sup>.

Il y a dans le plan de rédemption, de grandes vérités qui sont fondamentales. On ne peut les passer sous silence; aucune autre ne peut prendre la préséance sur elles. La paternité de Dieu, l'efficacité de l'expiation de notre Seigneur et Sauveur, le rétablissement

de l'Évangile en ces derniers jours doivent être acceptés de tout cœur<sup>6</sup>.

---

### **La chute d'Adam apporta la mort dans le monde.**

La mort n'est pas une horreur sans mélange. Elle s'accompagne de quelques-unes des vérités les plus profondes et les plus importantes de la vie humaine. Quoique extrêmement pénible pour ceux qui doivent subir le départ d'êtres chers, la mort est l'une des bénédictions les plus grandioses du plan divin.

Nous naissons afin de revêtir l'état mortel, c'est-à-dire afin de revêtir notre esprit d'un corps. Cette bénédiction est la première étape vers un corps immortel; la deuxième étape est la mort. La mort est une étape du chemin de la progression éternelle; et quoi qu'elle soit dure à supporter, quiconque croit en l'Évangile de Jésus-Christ et surtout en la résurrection, ne voudrait pas qu'il en soit autrement... La mort est vraiment une nécessité aussi bien qu'une bénédiction et... nous ne serions pas et ne pourrions pas être satisfaits et suprêmement heureux sans elle<sup>7</sup>.

Lorsque l'homme [Adam] transgressa cette loi des cieux qui lui interdisait de manger des éléments de cette terre sous peine d'être de cette terre, il fit venir la mort temporelle sur lui; exactement comme Dieu avait annoncé que cela se passerait s'il mangeait du «fruit défendu»<sup>8</sup>.

En effet, la mort était le châtiment de la transgression de la loi, et l'homme était impuissant à le détourner, le commandement de Dieu étant: «Le jour où tu en mangeras tu mourras» [Moïse 3:17], et ce châtiment devait s'appliquer à toute chair, tous étant aussi impuissants et dépendants qu'il l'était dans ce domaine<sup>9</sup>.

On nous appelle tous mortels parce qu'en nous se trouvent les germes de la mort, mais en réalité nous sommes des êtres immortels, parce qu'il y a aussi en nous le germe de la vie éternelle. L'homme est un être double, composé de l'esprit qui donne la vie, la force, l'intelligence et la capacité à l'homme, et du corps, qui est la demeure de l'esprit et convient à sa forme, est adapté à ses nécessités et agit en accord avec lui et obéit, autant qu'il le peut, à la volonté de l'esprit. Les deux, combinés, constituent l'âme. Le corps dépend de l'esprit, et l'esprit, pendant son occupation

naturelle du corps est assujetti aux lois qui s'y appliquent et le gouvernement dans l'état mortel. Dans ce corps naturel se trouvent les germes de la faiblesse et de la corruption qui, lorsqu'ils sont pleinement mûrs ou précocement arrachés, pour parler comme les Ecritures, produisent «la mort temporelle»<sup>10</sup>.

Quiconque vient au monde doit mourir. Peu importe qui il est, où il se trouve, parmi les riches et les nobles ou parmi les humbles et les pauvres du monde, ses jours sont comptés devant le Seigneur et, en temps voulu, il atteindra la fin. Nous devons y penser. Non que nous devons aller le cœur lourd et la mine affligée; pas du tout. Je me réjouis d'être né pour vivre, mourir et revivre. Je remercie Dieu de cette connaissance. Elle me donne une joie et une paix que le monde ne peut me donner et que le monde ne peut non plus enlever. Dieu me l'a révélé dans l'Évangile de Jésus-Christ. Je sais que c'est vrai. Par conséquent, je n'ai aucune raison d'être triste, il n'y a rien qui doive m'affliger.

Toutes les choses avec lesquelles j'entre en contact dans le monde sont conçues pour m'encourager, pour me donner de la joie et de la paix, de l'espérance et de la consolation dans la vie d'aujourd'hui et le merveilleux espoir du salut et de l'exaltation dans la présence de mon Dieu dans le monde à venir. Je n'ai aucune raison de m'affliger, ni même devant la mort. Je suis, il est vrai, suffisamment faible pour pleurer à la mort de mes amis et de ma parenté. Je peux verser des larmes lorsque je vois l'affliction des autres.

J'éprouve de la compassion pour les enfants des hommes. Je peux pleurer avec eux quand ils pleurent, je peux me réjouir avec eux quand ils se réjouissent; cependant je n'ai aucune raison de me lamenter ou d'être triste parce que la mort vient dans le monde. Je parle maintenant de la mort temporelle, de la mort du corps. . . [Les saints des derniers jours] savent que de même que la mort est venue sur eux par la transgression d'Adam, de même, par la justice du Christ, la vie leur sera donnée et, bien qu'ils doivent mourir, ils ressusciteront<sup>11</sup>.

## **L'expiation de Jésus-Christ triomphe de la mort temporelle grâce à la résurrection de tous les hommes.**

La mort s'est abattue sur nous sans que nous exercions notre libre arbitre; nous n'avons rien fait à l'origine pour l'attirer sur nous; elle est venue à cause de la transgression de nos premiers parents. Par conséquent, l'homme, qui n'a rien fait pour s'attirer la mort, ne fera rien pour retrouver la vie; car de même qu'il meurt suite au péché d'Adam, de même il revivra, qu'il le veuille ou non, par la justice de Jésus-Christ et par la puissance de sa résurrection. Quiconque meurt revivra<sup>12</sup>.

Jésus-Christ... est les prémices de la résurrection des morts et a été ressuscité; de même il ressuscitera tous les enfants de son Père sur qui est tombée la malédiction d'Adam. Car comme la mort temporelle est tombée par un homme sur tous les hommes, de même par la justice du Christ, tous auront la vie grâce à la résurrection qui viendra sur eux, qu'ils soient bons ou mauvais, noirs ou blancs, esclaves ou libres, savants ou ignorants, jeunes ou vieux, peu importe [voir 1 Corinthiens 15:21-22; Alma 11:44]. La mort qui fut introduite par la chute de nos premiers parents est effacée par la résurrection du Fils de Dieu, et nous ne pouvons rien y faire, ni vous ni moi<sup>13</sup>.

Nous savons tous que [le Fils de Dieu] fut élevé sur la croix, que son côté fut percé, que son sang vital quitta par là le corps; qu'il gémit sur la croix et rendit l'esprit; que son corps fut descendu de la croix, ... enveloppé dans un linge propre et déposé dans un sépulcre neuf où aucun autre cadavre n'avait été déposé<sup>14</sup>.

Le Christ lui-même renversa les barrières du tombeau, vainquit la mort et le tombeau et ressuscita, «prémices de ceux qui sont morts» [1 Corinthiens 15:20]<sup>15</sup>.

Il vint dans le monde... revêtu du double pouvoir – le pouvoir de mourir, qu'il détenait de sa mère, et, s'il l'avait voulu ainsi, le pouvoir de résister à la mort, qu'il avait hérité de son Père. Ainsi, il avait à la fois le pouvoir de vivre à jamais et celui de passer par l'épreuve de la mort, afin qu'il en souffre pour tous les hommes et se lève du tombeau à une nouveauté de vie – être ressuscité, revêtu d'immortalité et de vie éternelle, afin que tous les hommes puissent se lever du tombeau à la vie éternelle, s'ils lui obéissent. Ils se

lèveront de toute façon, que ce soit comme vases d'honneur ou comme vases de déshonneur. Ils se lèveront du tombeau, qu'ils le veuillent ou non. Ils ne peuvent l'empêcher. Nous ne pouvons empêcher la malédiction de la mort de tomber sur nous, de même nous ne pourrions éviter ou empêcher la résurrection de notre corps hors du tombeau; car comme Dieu est ressuscité d'entre les morts, de même toute l'humanité ressuscitera<sup>16</sup>.

Nous croyons absolument que Jésus-Christ est le vrai et le seul vrai prototype de la résurrection des hommes de la mort à la vie. Nous croyons qu'il n'y a aucune autre forme de résurrection; que de même qu'il est ressuscité et a conservé son identité jusqu'aux cicatrices des blessures de ses mains, de ses pieds et de son côté, de manière à prouver qui il était à ceux qui doutaient qu'il était possible de ressusciter d'entre les morts, qu'il était véritablement lui-même, le Seigneur crucifié, enseveli au tombeau et ramené de la mort à la vie, de même en sera-t-il de vous et de tous les fils et toutes les filles d'Adam qui sont venus au monde<sup>17</sup>.

Nous sortirons du tombeau, lorsque la trompette sonnera, notre corps ressuscitera et notre esprit y retournera et ils deviendront une âme vivante pour ne plus être dissous ni séparés mais pour devenir inséparables, immortels, éternels<sup>18</sup>.

Les éléments qui composent notre corps temporel ne périront pas, ne cesseront pas d'exister, mais, le jour de la résurrection, ces éléments se réuniront, os à os et chair à chair. Le corps se lèvera tel qu'il aura été déposé, car il n'y a ni croissance ni développement au tombeau. Il se lèvera tel qu'il aura été déposé et les changements vers la perfection se feront selon la loi de la restitution. Mais l'esprit continuera de grandir et de se développer, et le corps, après la résurrection, se développera pour atteindre la pleine stature de l'homme<sup>19</sup>.

L'esprit et le corps seront réunis. Nous nous verrons les uns les autres dans la chair, dans les tabernacles de chair que nous avons ici-bas. Notre corps sera ressuscité tel qu'il a été déposé au tombeau, mais une restauration sera effectuée; tous les organes, tous les membres qui ont été mutilés et toutes les difformités causées par les accidents ou d'autres manières seront rétablis et remis comme ils doivent être. Tous les membres et toutes les jointures seront rendus à leur forme propre. Nous nous connaissons les uns

les autres et nous jouirons à toute éternité de la société les uns des autres, si nous gardons la loi de Dieu<sup>20</sup>.

Quelle merveilleuse pensée, du moins pour moi, et ce doit être la même chose pour tous ceux qui ont compris la vérité ou l'ont reçue dans leur cœur, de savoir que ceux dont nous devons nous séparer ici-bas, nous les retrouverons et les verrons tels qu'ils sont. Nous retrouverons ce même être que nous avons fréquenté dans la chair – non pas une autre âme, un autre être, ou le même être sous une autre forme, mais la même identité, la même forme et la même ressemblance, la même personne que nous avons connue et que nous avons fréquentée dans notre existence mortelle, jusqu'aux blessures dans la chair. Non pas que cette personne sera toujours marquée par les cicatrices, les blessures, les difformités, les défauts ou les infirmités, car ceux-ci seront enlevés au moment voulu, selon la providence miséricordieuse de Dieu. La difformité sera supprimée; les défauts seront éliminés, les hommes et les femmes atteindront la perfection de leur esprit, la perfection que Dieu a voulue au commencement. Il veut que les hommes et les femmes, ses enfants, nés pour devenir héritiers et cohéritiers avec Jésus-Christ, deviennent parfaits, aussi bien physiquement que spirituellement, en obéissant aux lois par lesquelles il a fourni le moyen d'apporter la perfection à tous ses enfants<sup>21</sup>.

Dans la mesure où les étapes de la progression et des réalisations éternelles nous ont été communiquées par la révélation divine, nous devons en déduire que seuls les êtres ressuscités et glorifiés peuvent devenir les parents d'enfants spirituels. Seules ces âmes exaltées ont atteint la maturité dans le cours prévu de la vie éternelle; et les esprits qui naissent d'elles dans les mondes éternels passeront en bon ordre par les diverses étapes ou états par lesquels les parents glorifiés ont atteint l'exaltation<sup>22</sup>.

Je ne puis rien concevoir de plus désirable que ce que nous donne l'Évangile de Jésus-Christ à savoir: le fait que bien que nous mourions et nous dissolvions dans les éléments d'origine à partir desquels notre corps est composé, ces éléments seront rendus les uns aux autres et seront réorganisés, et que nous redeviendrons des âmes vivantes tout comme ce fut le cas pour le Sauveur avant nous; ce qui nous en donne la possibilité, à nous<sup>23</sup>.

## Conseils pour l'étude

- Quelle est la «mission divine et salvatrice» de Jésus-Christ dans le plan de rédemption?
- Pourquoi la réalité et le pouvoir de l'Expiation doivent-ils «être acceptés de tout cœur»? Quelles bénédictions sont accordées à ceux qui agissent ainsi?
- En quoi l'homme est-il un être double? (Voir aussi D&A 88:15–16.) Quelles bénédictions nous apporte cette connaissance?
- Qu'est-ce que la mort temporelle? En quoi cela vous aide-t-il de savoir que «la mort est une étape du chemin de la progression éternelle»?
- Quels points de doctrine nous aident à écarter la peur de la mort temporelle de notre vie? Pourquoi devons-nous nous réjouir d'être «nés pour vivre, mourir et vivre de nouveau»?
- Dans quelle mesure Jésus-Christ était-il «revêtu d'un double pouvoir»?
- Que signifie ressusciter? Quelle forme aura notre corps à la résurrection?
- Que ressentez-vous à l'idée que grâce à Jésus-Christ il vous est possible de ressusciter et de vivre à jamais? En quoi cela vous aide-t-il à garder les alliances que vous avez faites avec Dieu?
- Pourquoi est-il important de se souvenir qu'un jour nous mourrons et ressusciterons réellement?

### Notes

1. Joseph F. Smith à Jos. R. Smith, 14 mai 1901, Archives du département d'histoire, Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.
2. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, p. 138.
3. *Gospel Doctrine*, p. 442.
4. Brian H. Stuy, comp., *Collected Discourses Delivered by President Willford Woodruff, His Two Counselors, the Twelve Apostles, and Others*, 5 vols., 1987–1992, 5:54.
5. *Gospel Doctrine*, p. 39.
6. *Gospel Doctrine*, p. 117.
7. *Gospel Doctrine*, pp. 296–297.
8. «Latter-day Saints Follow Teachings of the Savior», *Scrap Book of Mormon Literature*, 2 vols. (n.d.), 2:555.
9. *Gospel Doctrine*, p. 202.
10. *Gospel Doctrine*, p. 14.
11. *Gospel Doctrine*, p. 428; mise en paragraphes ajoutée.
12. *Gospel Doctrine*, p. 69.
13. *Gospel Doctrine*, p. 469.
14. *Gospel Doctrine*, p. 463.
15. *Gospel Doctrine*, p. 444.
16. «Latter-Day Saints Follow Teachings of the Savior», 2:558.
17. *Gospel Doctrine*, p. 435.
18. *Gospel Doctrine*, pp. 450–451.
19. «Editor's Table: On the Resurrection», *Improvement Era*, juin 1904, pp. 623–624.
20. *Gospel Doctrine*, p. 447.
21. *Gospel Doctrine*, p. 23.
22. *Gospel Doctrine*, pp. 69–70.
23. *Gospel Doctrine*, p. 458.





*Le Christ à Gethsémané*, tableau de Harry Anderson.  
Par son sacrifice expiatoire, Jésus-Christ a racheté tout le genre humain  
de la mort physique. Il a aussi racheté du péché les repentants.



# Jésus-Christ rachète les repentants de la mort spirituelle

*Le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ rachète de la mort spirituelle ceux qui se repentent et qui sont fidèles.*

## **Episodes de la vie de Joseph F. Smith**

«Pour l’instant, je suis jeune et inexpérimenté», a écrit Joseph F. Smith pendant sa mission à Hawaïi. «Je souhaite donc être humble, rempli de l’esprit de prière devant le Seigneur, afin d’être digne des bénédictions et de l’amour de Dieu<sup>1</sup>.» Au début de son service à Hawaïi, le jeune missionnaire a eu une expérience spirituelle qui illustre la purification et le réconfort que procure le pouvoir de l’expiation de Jésus-Christ. Il a dit qu’il était «extrêmement oppressé» pendant sa mission et dans un état «de pauvreté, de manque d’intelligence et de connaissance».

«Tandis que j’étais dans cette situation, je rêvai que j’étais en voyage et j’eus le sentiment que je devais me dépêcher, me dépêcher de toutes mes forces de peur d’être en retard. Je me hâtai autant que je le pouvais, et je me rendais seulement compte que j’avais un petit paquet, un mouchoir avec un petit paquet emballé dedans. Je ne me rendais pas exactement compte de ce que c’était, car je me dépêchais le plus possible; mais finalement j’arrivai à une demeure merveilleuse, si on peut l’appeler une demeure. Elle semblait si vaste, trop grande pour qu’on l’eût faite de main d’homme, mais il me semblait que je savais que c’était ma destination. Comme je m’en approchais aussi vite que je le pouvais, je vis un panneau «bain». Je changeai rapidement de route, entrai dans le bain et me lavai. J’ouvris ce petit paquet que j’avais, et j’y trouvai des vêtements blancs et propres, quelque chose que je n’avais pas

vu depuis longtemps... et je les mis. Puis je me précipitai vers ce qui semblait être une grande ouverture ou porte. Je frappai, la porte s'ouvrit, et je me trouvai face à Joseph Smith, le prophète. Il me regarda un peu d'un air de reproche, et les premières paroles qu'il dit furent: «Joseph, tu es en retard.» Cependant je pris confiance et dis:

«—Oui, mais je suis propre; je suis propre!

«Cette vision, cette manifestation et ce témoignage que je reçus à ce moment-là m'ont fait ce que je suis, si je suis quelque chose de bon, de pur et de droit devant Dieu, s'il y a du bon en moi. Cela m'a aidé dans toutes les épreuves et dans toutes les difficultés<sup>2</sup>.»

## **Enseignements de Joseph F. Smith**

---

### **Par la chute d'Adam, la mort spirituelle est entrée dans le monde.**

«Je veux dire un mot ou deux au sujet d'une autre mort qui est une mort plus terrible que celle du corps. Lorsqu'Adam, notre premier père, prit du fruit défendu, transgressant la loi de Dieu, et devint assujettit à Satan, il fut banni de la présence de Dieu... Ce fut la première mort. Quoique vivant, il était mort, mort à Dieu, mort à la lumière et à la vérité, spirituellement mort, chassé de la présence de Dieu; les communications avec le Père et le Fils étaient coupées. Il était aussi totalement exclu de la présence de Dieu que Satan et les armées qui le suivirent. C'était la mort spirituelle<sup>3</sup>.»

Je veux souligner l'expression: «En quoi [Adam] devint spirituellement mort.» Quelle était donc sa condition lorsqu'il a été mis dans le jardin d'Eden? Il était en contact avec le Père. Il était en sa présence. Il marchait et parlait avec lui face à face, comme un homme marche et parle avec un autre. Telle était la condition d'Adam et d'Eve lorsqu'ils se trouvaient dans le Jardin. Mais quand ils ont pris du fruit défendu, ils ont été chassés et bannis de la présence de Dieu, en quoi ils devinrent spirituellement morts, ce qui est la première mort [voir Doctrine et Alliances 29:41]. Il était impossible à Adam, dans cette condition, de se sortir de la situation dans laquelle il s'était mis. Il était entre les mains de Satan... Il était «spirituellement mort», banni de la présence de Dieu. Et s'il ne lui

avait pas été donné de moyen d'y échapper, sa mort aurait été perpétuelle, infinie et éternelle, sans aucun espoir de rédemption<sup>4</sup>.

---

**Personne ne peut être sauvé dans ses péchés  
dans le royaume de Dieu.**

Nul homme ne peut être introduit, dans ses péchés, dans la présence de Dieu ni recevoir la rémission de ses péchés s'il ne se repent pas et n'est pas enseveli avec le Christ [voir Romains 6:4]. Car Dieu nous a donné le libre arbitre afin que nous puissions choisir le bien ou le mal, marcher, selon notre choix, dans la lumière ou dans les ténèbres, et il l'a ordonné pour que nous puissions devenir semblables à lui, afin que nous nous montrions dignes de la vie et de la gloire éternelles en sa présence, par le repentir de nos péchés et par notre obéissance et notre respect de ses commandements<sup>5</sup>.

Nul homme ne peut être sauvé dans le péché dans le royaume de Dieu. Nul homme n'obtiendra jamais le pardon de ses péchés par le Juge juste, s'il ne se repent de ses péchés. Nul homme ne sera jamais libéré du pouvoir de la mort [spirituelle] s'il ne naît de nouveau comme le Dieu tout-puissant l'a décrété<sup>6</sup>.

Dieu a donné à tous les hommes le libre arbitre et il nous a accordé l'honneur de le servir ou de ne pas le servir, de faire le bien ou le mal et ce droit est accordé à tous les hommes sans acception de foi, de race ni de condition. Les riches ont ce libre arbitre, les pauvres également et personne ne se voit refuser, par aucun pouvoir de Dieu, le droit de l'exercer de la manière la plus complète et la plus libre. Ce libre arbitre a été accordé à tous. C'est une bénédiction que Dieu a accordée au genre humain ici-bas, à tous ses enfants de manière égale. Mais il nous tiendra strictement responsables de l'utilisation que nous en faisons et, il sera dit de nous comme de Caïn: «Si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte» (Genèse 4:7) . . . Bien que Dieu ait accordé cette liberté de choisir le bien ou le mal à tout homme, quelle que soit sa condition, il n'a accordé et n'accordera à tous les hommes la rémission de leurs péchés que s'ils obéissent à la loi. Le monde entier est donc dans le péché et sous la condamnation puisque la lumière est venue ici-bas et que les hommes ne veulent pas se mettre dans la position appropriée devant le Seigneur<sup>7</sup>.

---

## **L'expiation du Christ nous rachète de la mort spirituelle par le repentir et l'obéissance.**

Le Seigneur a prévu au commencement de confronter l'homme à la connaissance du bien et du mal, et il lui a donné pour commandement de s'attacher au bien et de s'abstenir du mal. Mais s'il échouait, il lui donnerait la loi de sacrifice et lui donnerait un Sauveur pour le ramener dans la présence et la faveur de Dieu et avoir part à la vie éternelle avec lui. C'était le plan de Rédemption que le Tout-Puissant a choisi et institué avant que l'homme ne soit mis ici-bas. Et lorsque l'homme est tombé en transgressant la loi qui lui avait été donnée, le Seigneur lui a donné la loi de sacrifice et lui a fait clairement comprendre qu'elle était destinée à lui rappeler le grand événement qui devait se produire au midi des temps, par lequel lui et sa postérité pouvaient être ramenés des morts par le pouvoir de la rédemption et de la résurrection, et avoir part à la vie éternelle avec Dieu dans son royaume<sup>8</sup>.

Un plan a été fait pour la rédemption [d'Adam]. Le Tout-Puissant a décidé qu'il ne subirait la mort physique que lorsqu'on lui aurait enseigné le moyen d'échapper à la mort spirituelle qui s'était abattue sur lui à cause du péché. L'ange est donc venu lui apprendre l'Évangile du salut, lui a présenté le Christ, Rédempteur du monde, qui devait venir au midi des temps doté du pouvoir de vaincre la mort et de racheter Adam et sa postérité de la chute et de l'emprise de Satan. . . Quelqu'un d'autre devait se pencher sur lui et l'aider à se relever. Un pouvoir extérieur et supérieur au sien devait le sortir de la condition dans laquelle il s'était mis car il était soumis à Satan, sans pouvoir et sans aide et laissé à lui-même.

L'Évangile lui a donc été prêché et un moyen d'échapper à la mort spirituelle lui a été donné. Ce moyen était la foi en Dieu, le repentir des péchés, le baptême pour la rémission des péchés, et le don du Saint-Esprit par l'imposition des mains. Il a reçu ainsi la connaissance de la vérité et le témoignage de Jésus-Christ, et il a été racheté de la mort spirituelle qui était venue sur lui, qui était la première mort, et une mort complète et parfaite, en ce qui concerne l'esprit, même s'il était vivant, pouvait bouger et exister comme avant de prendre du fruit défendu et de mourir spirituellement; il avait sa propre identité et son organisme; mais il était mort spirituellement et il devait être racheté de cette condition<sup>9</sup>.

Adam... devait être racheté de la (mort spirituelle) par le sang du Christ, et par la foi et l'obéissance aux commandements de Dieu. C'est ainsi qu'Adam a été racheté de la première mort, et ramené dans la présence de Dieu, est retourné dans la faveur du Tout-Puissant, et dans la voie de la progression éternelle<sup>10</sup>.

Si le Seigneur a révélé au monde le plan de salut et de rédemption du péché, par lequel les hommes peuvent être de nouveau exaltés dans sa présence et avoir part à la vie éternelle avec lui, je déclare, et cette proposition ne peut pas être contredite, qu'aucun homme ne peut être exalté dans la présence de Dieu et atteindre une plénitude de gloire et de bonheur dans son royaume et sa présence, s'il n'obéit pas au plan que Dieu a conçu et révélé<sup>11</sup>.

Si nous vivons en harmonie avec les desseins de notre Père éternel, si notre cœur est tourné vers lui et vers notre frère aîné, le Fils de Dieu, notre Rédempteur glorieux, alors par lui nous sommes ressuscités des morts, mais aussi rachetés, ou pouvons l'être, de la mort spirituelle et ramenés en la présence de Dieu<sup>12</sup>.

Le Christ a été appelé et envoyé ici-bas par Dieu pour libérer le genre humain du péché par le repentir, pour libérer le genre humain de la mort qui est devenue son lot par le péché (la transgression) du premier homme. Je le crois de toute mon âme<sup>13</sup>.

Lorsque nous commettons un péché, nous devons nous en repentir et faire autant que possible restitution. Lorsque nous ne pouvons pas faire restitution pour le mal que nous avons fait, alors nous devons demander que la grâce et la miséricorde divine nous purifient de cette iniquité.

Les hommes ne peuvent pas se pardonner leurs propres péchés; ils ne peuvent pas se purifier eux-mêmes des conséquences de leurs péchés. Ils peuvent s'arrêter de pécher et peuvent faire le bien par la suite et dans la mesure où leurs actes sont acceptables devant Dieu et dignes de considération. Mais qui réparera les torts causés à eux-mêmes et aux autres, torts qu'il leur semble impossible de réparer personnellement? Par le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ, les péchés des repentants seront effacés; même s'ils sont comme le cramoisi, ils peuvent devenir blancs comme la neige [voir Esaïe 1:18]. C'est la promesse qui vous est faite<sup>14</sup>.

---

**Par le sacrifice expiatoire et par notre fidélité, nous  
pouvons devenir cohéritiers avec Jésus-Christ.**

Nous nous tiendrons devant la barre de Dieu pour être jugés. C'est ce que disent la Bible, le Livre de Mormon et les révélations reçues directement par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète. Alors, ceux qui ne se sont pas soumis à la loi céleste et qui n'y ont pas obéi ne seront pas vivifiés par la gloire céleste. Ceux qui ne se sont pas soumis à la loi terrestre et qui n'y ont pas obéi ne seront pas vivifiés par la gloire terrestre. Et ceux qui ne se sont pas soumis à la loi téléste et qui n'y ont pas obéi ne seront pas vivifiés par la gloire téléste, mais ils auront un royaume sans gloire<sup>15</sup>.

Tous les corps des personnes décédées sont appelés à sortir de la tombe, pas tous à la première résurrection, ni au matin de la première résurrection, mais peut-être à la dernière résurrection. Il sera ensuite demandé à chaque âme de se présenter devant la barre de Dieu et d'être jugée selon les actes accomplis dans la condition mortelle. Si ses actes ont été bons, alors l'âme recevra les récompenses des bonnes actions; si [ils ont] été mauvais, alors elle sera bannie de la présence du Seigneur<sup>16</sup>.

Ainsi, nous vivons; nous ne mourons pas; nous ne nous attendons pas à la mort, mais à la vie, à l'immortalité, à la gloire, à l'exaltation, et à être vivifiés par la gloire du royaume céleste et à recevoir cette gloire, qui est une plénitude. C'est notre destinée; c'est la position exaltée que nous pouvons atteindre et il n'y a aucun pouvoir qui puisse nous en priver ou nous la voler, si nous nous montrons fidèles aux alliances de l'Évangile<sup>17</sup>.

Le but de notre existence terrestre est que nous ayons une plénitude de joie et que nous devenions les fils et les filles de Dieu, dans le sens le plus complet du terme, étant héritiers de Dieu et cohéritiers de Jésus-Christ pour être rois et prêtres de Dieu, pour hériter gloire, domination, exaltation, trônes et tous pouvoirs et attributs cultivés et possédés par notre Père céleste. C'est la raison de notre présence ici-bas. Afin d'atteindre cette position exaltée, il est nécessaire que nous passions par la condition mortelle ou mise à l'épreuve, ce qui nous permet de nous montrer dignes, grâce à l'aide de notre frère aîné, Jésus<sup>18</sup>.

Les hommes ne peuvent être sauvés et exaltés dans le royaume de Dieu qu'en droiture. Nous devons donc nous repentir de nos péchés et marcher dans la lumière comme le Christ est dans la lumière, afin que son sang puisse nous purifier de tous les péchés et que nous puissions être en compagnie de Dieu et recevoir de sa gloire et de son exaltation<sup>19</sup>.

---

### **En prenant la Sainte-Cène, nous nous rappelons Jésus-Christ et son sacrifice expiatoire**

Après avoir été chassé du Jardin, Adam a reçu le commandement d'offrir des sacrifices à Dieu; cet acte lui rappelait, à lui et à tous ceux qui participaient à l'offrande de sacrifice, le Sauveur qui devait venir les racheter de la mort qui, sans son sacrifice expiatoire, les excluait à jamais de la présence de Dieu. Mais ce commandement a été satisfait par sa naissance et par sa mort; et il a institué la Cène et a commandé à ses disciples de toujours la prendre par la suite afin qu'ils se souviennent de lui, en gardant à l'esprit qu'il les a rachetés et qu'ils ont fait alliance de garder ses commandements et de marcher avec lui pour être renouvelés. C'est pourquoi il est nécessaire de prendre la Sainte-Cène pour lui témoigner que nous nous souvenons de lui, que nous voulons garder les commandements qu'il nous a donnés afin d'avoir toujours son Esprit avec nous, jusqu'à la fin et aussi de conserver la rémission de nos péchés<sup>20</sup>.

Lorsque Jésus est venu et a souffert, lui juste pour les injustes, lui qui était sans tache pour les pécheurs, et qu'il a subi la punition de la loi que les pécheurs avaient transgressée, la loi du sacrifice a été accomplie et il l'a remplacée par une autre loi, que nous appelons le «sacrement du repas du Seigneur», qui permet de nous souvenir à jamais de sa vie, sa mission, sa mort, sa résurrection et son grand sacrifice offert pour la rédemption des hommes, car, a-t-il dit, «Faites ceci en mémoire de moi. . . Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne». C'est pourquoi cette loi est pour nous ce que la loi du sacrifice était pour ceux qui vivaient avant la première venue du Fils de l'homme, jusqu'à ce qu'il revienne. Nous devons donc l'honorer et la sanctifier, car il y a une punition attachée à sa violation [voir 1 Corinthiens 11:25–29]<sup>21</sup>.



Le sacrement de la dernière Cène... est un principe de l'Évangile qu'il est aussi nécessaire pour tous les croyants d'observer que n'importe quelle autre ordonnance de l'Évangile. Quel est son objet? C'est que nous puissions garder continuellement à l'esprit le Fils de Dieu qui nous a rachetés de la mort éternelle et qui nous a ramenés à la vie par le pouvoir de l'Évangile. Avant la venue du Christ ici-bas, cela était rappelé aux habitants de la terre à qui l'Évangile était prêché, par une autre ordonnance, qui impliquait le sacrifice de la vie d'animaux, ordonnance qui était la préfiguration du grand sacrifice qui devait avoir lieu au midi des temps<sup>22</sup>.

### **Conseils pour l'étude**

---

- Qu'est-ce que le sacrifice expiatoire? Quand avez-vous fortement senti le pouvoir du sacrifice expiatoire dans votre vie?
- Qu'est-ce que la mort spirituelle? Pourquoi est-elle «une mort plus terrible que celle du corps»?
- S'il n'y avait pas eu de moyen d'en réchapper pour Adam et sa postérité, quelle aurait été la conséquence pour nous? (Voir aussi 2 Néphi 9:6–9.)
- Qu'a accompli le Sauveur pour nous permettre d'échapper à la mort spirituelle? Que devons-nous faire pour surmonter la mort spirituelle? Comment pouvons-nous «demander la grâce et la miséricorde de Dieu pour nous purifier de... l'iniquité»?
- Quelles bénédictions avez-vous reçues parce que vous savez que Jésus-Christ peut purifier le mal que nous nous faisons à nous-mêmes et que nous faisons aux autres? Comment avez-vous vu ces mêmes bénédictions dans la vie des autres?
- Que signifie être vivifié? Comment pouvons-nous être vivifiés spirituellement maintenant? (Voir Moïse 6:64–68.) Quelles bénédictions reçoivent ceux qui sont «vivifiés par la gloire du royaume céleste»? (Voir aussi D&A 88:28–29.)
- Quel est le but de notre existence terrestre?
- En quoi le fait de prendre la Sainte-Cène nous aide-t-il à vaincre la mort spirituelle? Comment pouvons-nous toujours nous souvenir du Sauveur? Que pouvons-nous faire pour honorer la Sainte-Cène et la sanctifier?

- Comment pourrions-nous recevoir avec reconnaissance le don de l'expiation dans notre vie?

### Notes

1. *Life of Joseph F. Smith*, compilation de Joseph Fielding Smith, 1938, pp. 180–181.
2. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, pp. 542–543.
3. *Gospel Doctrine*, p. 432.
4. *Deseret Evening News*, 9 février 1895, p. 9.
5. «Latter-day Saints Follow Teachings of the Savior», *Scrap Book of Mormon Literature*, en deux volumes, 2: 563.
6. *Gospel Doctrine*, p. 250.
7. *Gospel Doctrine*, p. 49.
8. *Gospel Doctrine*, p. 202.
9. *Deseret Evening News*, 9 février 1895, p. 9; mise en paragraphes ajoutée.
10. *Deseret Evening News*, 9 février 1895, p. 9.
11. *Gospel Doctrine*, p. 6.
12. *Deseret News: Semi-Weekly*, 6 février 1893, p. 2.
13. *Gospel Doctrine*, p. 420.
14. *Gospel Doctrine*, pp. 98–99.
15. *Gospel Doctrine*, p. 451.
16. *Deseret Evening News*, 9 février 1895, p. 9.
17. *Gospel Doctrine*, p. 443.
18. *Gospel Doctrine*, p. 439.
19. *Gospel Doctrine*, pp. 250–251.
20. *Gospel Doctrine*, pp. 103–104.
21. *Gospel Doctrine*, p. 204.
22. *Deseret News: Semi-Weekly*, 19 février 1878, p. 1.



## Vaillants dans la cause du Christ

*Nous devons être vaillants dans la cause du Christ  
et fidèles à nos alliances, à notre Dieu  
et à l'œuvre de Sion.*

### **Episodes de la vie de Joseph F. Smith**

**A** l'automne de 1857, Joseph F. Smith, qui n'avait que 19 ans, a quitté sa mission à Hawaii pour rentrer chez lui par San Francisco, Los Angeles et San Bernardino. «Dans le Sud de la Californie, le petit convoi de chariots avait seulement parcouru une courte distance et avait monté son camp, quand plusieurs anti-mormons sont entrés à cheval dans le camp en jurant et blasphémant et en menaçant de ce qu'ils allaient faire aux mormons. Joseph F. était à courte distance du camp pour ramasser du bois pour le feu, mais il a vu quelques membres de son groupe qui étaient allés prudemment dans les broussailles en aval du ruisseau, hors de vue. Quand il a vu cela... il s'est dit: «Vais-je m'enfuir devant ces gars-là? Pourquoi les craindrais-je?» Après quoi, il s'est dirigé vers le campement, les bras pleins de bois. Là l'un des bandits, le pistolet encore à la main, criant et maudissant les mormons, a dit d'une voix forte à Joseph F. :

«Tu es mormon?»

«La réponse est sortie, directe: «Oui, monsieur; jusqu'au tréfonds de mon âme.»

«Le bandit l'a alors saisi par la main et a dit:

«Eh bien, tu es l'homme le plus — — agréable que j'aie rencontré! Serre-moi la main, mon gars. Je suis heureux de voir un homme qui défend ses convictions<sup>1</sup>.»

Toute sa vie, le président Smith est resté fidèle au Seigneur, quels que soient les obstacles et les difficultés. Charles W. Nibley, qui a été son ami et Evêque président de l'Eglise, a dit de lui: «Nul homme n'a jamais été plus sincèrement fidèle à chaque qualité d'homme, à chaque principe d'humanité, de droiture, de justice et de miséricorde que lui; ce grand cœur, dans cette enveloppe magnifique, a fait de lui le plus grand, le plus brave, le plus tendre, le plus pur et le meilleur de tous les hommes de son époque<sup>2</sup>!»

## **Enseignements de Joseph F. Smith**

---

### **Nous devons être fidèles à nos alliances, à notre Dieu et à la cause de Sion**

Nous devons donner l'exemple; nous devons être fidèles à notre religion. . . Nous devons être fidèles à nos alliances, fidèles à notre Dieu, fidèles les uns aux autres et aux intérêts de Sion, quelles qu'en soient les conséquences. . . Celui qui reste dans le royaume de Dieu, celui qui est fidèle à son peuple, celui qui se préserve des souillures du monde, c'est celui que Dieu acceptera, que Dieu défendra, qu'il soutiendra et qu'il fera prospérer dans le pays, qu'il jouisse de sa liberté ou soit emprisonné dans une cellule, où qu'il soit, il en sortira sans difficulté<sup>3</sup>.

Nous pouvons voir où le monde s'en va aujourd'hui en ce qui concerne la religion. Si les gens peuvent l'obtenir à bon marché, si elle ne leur cause aucun effort, cela ne les dérange pas d'en avoir un peu. Mais tel n'est pas le cas des saints des derniers jours. Tel n'est pas non plus le cas d'une religion vivante. Car je tiens à vous dire que la religion du Christ n'est pas une religion du dimanche; ce n'est pas une religion momentanée, c'est une religion qui ne prend jamais fin; et elle exige de ses fidèles des devoirs le lundi, le mardi, le mercredi et tous les jours de la semaine et ceci aussi sincèrement, aussi fortement que le jour du sabbat. Je ne donnerais pas cher d'une religion du dimanche ou d'une religion manufacturée par les hommes, que ce soit par des prêtres ou des laïcs.

Ma religion est la religion de Dieu. C'est la religion de Jésus-Christ, sinon elle n'aurait absolument aucune valeur pour moi et elle n'aurait absolument aucune valeur pour les autres hommes au point de vue religieux. Si elle n'était pas dans mon âme, si je ne

l'avais pas reçue dans mon cœur ou si je n'y croyais pas de toutes mes forces, de tout mon esprit et si je ne la faisais mienne, ne la vivais et ne la gardais bien assurée dans mon cœur tous les jours de ma vie – les jours de semaine aussi bien que les jours de repos, en secret aussi bien qu'en public, au pays et à l'étranger, partout de même, alors la religion du Christ, la religion des bonnes actions, la religion de justice, la religion de pureté, la religion de bonté, de foi, de salut et d'exaltation dans le royaume de notre Dieu, ma religion ne serait pas pour moi l'Évangile du Fils de Dieu. Tel est le «mormonisme»; et tel est le genre de religion que nous voulons enseigner à nos enfants. Nous devons la recevoir nous-mêmes et l'enseigner du fond de notre cœur à leur cœur et de notre affection à leur affection, et nous pourrions alors les inspirer à cause de notre foi, de notre fidélité et de notre conviction, de l'Église.

---

### **Nous avons le devoir d'affronter l'adversité avec fermeté**

Une des plus grandes qualités d'un vrai dirigeant est un grand courage. Lorsque nous parlons de courage et d'art de diriger, nous utilisons les termes qui représentent la qualité de vie par laquelle des hommes déterminent consciemment la voie qu'ils doivent suivre tout en restant fidèles à leurs convictions. Il n'y a jamais eu d'époque dans l'Église où il n'ait pas été exigé de ses dirigeants qu'ils soient des hommes courageux; non seulement courageux dans le sens qu'ils devaient pouvoir affronter les dangers physiques, mais aussi dans le sens qu'ils devaient être fermement fidèles à une conviction claire et droite<sup>5</sup>.

Il est regrettable qu'une classe de saints des derniers jours essaie, au détriment des principes, de rendre le mormonisme populaire. Ils désirent mettre notre religion en conformité avec les principes et les souhaits d'autres personnes. Ils semblent plus soucieux d'être en harmonie avec les hommes que de vivre selon les principes de l'Évangile... Ces frères doivent se rappeler qu'on ne peut intégrer les théories de la sagesse du monde aux principes de l'Évangile sans courir de risque...

... Être saint des derniers jours exige de faire le sacrifice de ses objectifs et de ses plaisirs profanes; de faire preuve de fidélité, de force de caractère, d'amour de la vérité, d'intégrité vis-à-vis des principes et de désir zélé de voir la vérité triompher et aller de

l'avant. Cela signifie que notre point de vue doit souvent être impopulaire. Cela signifie que l'on doit se battre sans arrêt contre le péché et les choses profanes. Ce n'est pas une voie aisée. . . mais ce n'est qu'à ce prix que nous pouvons établir la vérité, affermir notre caractère et garder purs les principes de l'Évangile qui nous ont été confiés<sup>6</sup>.

Il y a des gens qui font courageusement tout ce qu'ils peuvent pour obtenir certains résultats. Ils combattent le mal et résistent aux torts qui leur sont infligés, à eux et à d'autres; mais une fois qu'ils sont battus, quand ils voient une cause juste souffrir, et que les hommes disposés au mal triomphent, ils abandonnent. A quoi bon? Telle est la question qui vient au premier plan de leur esprit. Ils voient les méchants apparemment réussir. Ils voient des hommes de mauvaise réputation honorés par leurs semblables jusqu'à ce qu'ils soient presque persuadés que le destin récompense la mauvaise conduite. Pour eux, ce qui leur paraît être une cause perdue ne leur inspire aucune espérance. Elle est perdue, disent-ils, et nous devons en tirer le meilleur parti, et laisser tomber. Ils sont découragés au fond de l'âme. Certains mettent presque en doute les desseins de la providence. Ils ont le courage d'hommes qui sont braves au fond d'eux-mêmes, mais ils n'ont pas le courage de la foi.

Quel différence chez Paul! Il avait travaillé sans crainte, il avait porté un message divin, il avait résisté à l'ennemi et celui-ci avait apparemment triomphé de lui. Il fut fait prisonnier et subit un traitement humiliant de la part des administrateurs de la loi. Il était dans les chaînes, et la mort l'attendait, mais néanmoins il était courageux. Son courage était celui de la foi. Lisez ces paroles émouvantes qu'il envoya aux Ephésiens et que l'on trouve dans Ephésiens 6:13, envoyées au moment où la plupart des hommes auraient cru leur cause perdue: «C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans les mauvais jours, et tenir ferme après avoir tout surmonté.»

Lorsque nous avons fait tout ce que nous pouvions pour la cause de la vérité et résisté au mal que les hommes nous ont fait subir, et que nous avons été accablés par leurs mauvaises actions, nous avons néanmoins le devoir de résister. Nous ne pouvons abandonner, nous ne pouvons pas renoncer. On ne fait pas triompher les grandes causes en une seule génération. Le courage de la foi, c'est rester ferme face à une opposition écrasante, après avoir fait



*L'apôtre Paul écrivant*, tableau de Robert Barrett. Joseph F. Smith a dit: «Paul était dans les chaînes, et la mort l'attendait, mais néanmoins il était courageux» (*Gospel Doctrine*, p. 119).

tout ce que l'on pouvait. Le courage de la foi, c'est le courage du progrès. Les hommes qui possèdent cette qualité divine continuent; il ne leur est pas permis de s'arrêter lorsqu'ils le veulent. Ils ne sont pas simplement les créations de leur propre puissance et leur propre sagesse; ils sont les instruments d'une loi supérieure et d'un but divin.

D'autres abandonneraient, ils éviteraient les ennuis... Ces hommes ne lisent l'histoire – si toutefois ils la lisent – qu'à mesure qu'ils la créent; ils ne peuvent pas voir la main de Dieu dans les affaires des hommes, parce qu'ils ne voient qu'avec l'œil de l'homme et non pas avec l'œil de la foi. Toute résistance les a quittés – ils ont laissé Dieu hors de l'affaire. Ils ne sont pas revêtus de ses armes. Sans elles, ils sont écrasés de peur et d'appréhension, et ils s'effondrent. Pour ces hommes, tout ce qui apporte des difficultés semble nécessaire. En tant que saints de Dieu, nous avons le devoir de «résister» même lorsque nous sommes écrasés par le mal<sup>7</sup>.

Lorsqu'un homme prend la décision d'abandonner le monde, ses folies et ses péchés et de s'identifier au peuple dont on dit du mal partout, il faut un courage, une virilité, une indépendance de caractère, une intelligence supérieure et une volonté hors du commun parmi les hommes; car les hommes évitent ce qui est impopulaire, ce qui ne leur attirera pas les éloges et l'adulation, ce qui pourra, de quelque façon que ce soit, ternir ce qu'ils appellent l'honneur ou la réputation<sup>8</sup>.

Puisse l'esprit de cet évangile être à ce point ancré dans mon âme que même si je subis la pauvreté, les épreuves, les persécutions ou la mort, moi et ma maison nous servions Dieu et gardions ses lois. Cependant, la promesse est que vous serez bénis par l'obéissance. Dieu honorera ceux qui l'honorent et se souviendra de ceux qui se souviennent de lui. Il défendra et soutiendra tous ceux qui défendent la vérité et qui sont fidèles. Par conséquent, que Dieu nous aide à être fidèles à la vérité, maintenant et à jamais<sup>9</sup>.

---

### **Nous pouvons être de vaillants guerriers dans la cause du Christ**

En écoutant parler les Frères ce soir, j'ai été conduit à méditer sur certains de nos amis qui sont décédés. Lorsque nous nous tournons vers le passé et pensons à Brigham Young, à Heber C. Kimball, à Willard Richards, à George A. Smith, à Orson Pratt, à Parley P. Pratt, à John Taylor, à Erastus Snow et aux milliers de fidèles et vaillants saints de Dieu qui sont morts à cause des persécutions perpétrées dans l'Ohio, le Missouri et l'Illinois, et qui, à de nombreuses reprises, ont été chassés de leur maison et finalement dans des contrées sauvages sans autre assurance que les promesses du Saint-Esprit dans leur cœur, qu'ils trouveraient toujours un endroit pour reposer leurs pieds fatigués – étant chassés de leur maison, quittant leur famille et leurs amis, avec les perspectives les plus incertaines qui soient, d'après la prescience ou la connaissance humaine, d'atteindre même un havre de repos, mais traversant péniblement les plaines, fatigués mais animés cependant d'une confiance intacte en Dieu et d'une foi inébranlable en sa parole – quand nous nous tournons vers le passé et pensons à ces scènes, nous ne pouvons oublier les hommes et les femmes fidèles qui les ont traversés. Ils n'ont pas faibli en chemin, ils ne sont pas reve-



nus à leurs anciennes pratiques, ils ne se sont pas écartés de la vérité. Plus l'épreuve et le voyage étaient difficiles plus les obstacles étaient élevés et plus ils étaient fermes et déterminés<sup>10</sup>.

Depuis ma jeunesse, j'ai œuvré avec des hommes tels que Brigham Young, Heber C. Kimball, Willard Richards, George A. Smith, Jedediah M. Grant, Daniel H. Wells, John Taylor, George Q. Cannon et Wilford Woodruff et ses compagnons, Lorenzo Snow et ses compagnons, les membres des douze apôtres, les soixante-dix et les grands prêtres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, pendant plus de soixante ans; et, pour que tout étranger à portée de ma voix entende mes paroles, je vais vous attester qu'à ma connaissance, il n'a jamais vécu d'hommes meilleurs que ceux-là. Je peux en témoigner parce que je les ai bien connus, j'ai grandi avec eux depuis ma tendre enfance, me suis associé à eux dans les conseils, les prières et les suppliques, et lors des voyages de colonie en colonie d'un bout à l'autre de notre pays ici, et dans la traversée des plaines. Je les ai entendus en privé et en public, et je vous rends mon témoignage que c'étaient des hommes de Dieu, des hommes vrais, des hommes purs, les nobles de Dieu<sup>11</sup>.

Voici nos sœurs qui sont engagées dans l'œuvre de la Société de Secours... Voici des sœurs qui sont associées aux Sociétés d'amélioration mutuelle, et celles qui sont associées à l'œuvre de la Primaire et aux intérêts de notre Ecole du Dimanche... Elles ont toutes notre bénédiction, parce que nous avons confiance en elles. Nous croyons qu'elles connaissent la vérité par elles-mêmes et qu'elles n'ont pas besoin de lumière d'emprunt venant des autres? Nous savons que leur intégrité ne fait aucun doute, nous connaissons leur amour de Dieu et de la vérité et savons qu'elles aiment plus l'œuvre que leur propre intérêt personnel. Nous connaissons beaucoup d'entre elles et nous savons que c'est ce qu'elles ressentent. Nous les aimons; elles ont notre respect, notre pleine confiance; les bénédictions du Seigneur leur seront accordées<sup>12</sup>.

On voit partout les sœurs de la Société de Secours en action, toujours actives et secourables, par temps de besoin, aidant les pauvres, réconfortant les affligés, visitant les veuves et les orphelins et parcourant de grandes distances pour faire part d'instructions précieuses<sup>13</sup>.

Heber C. Kimball fut l'un des nobles de Dieu. Ferme comme un roc en tout ce qui lui était confié. Pur comme l'or raffiné. Ne craignant ni les ennemis ni la mort. D'une perception aiguë, plein de l'esprit des prophètes. Inspiré de Dieu. Vaillant dans le témoignage du Christ, ami et témoin inébranlable de l'appel divin et de la mission de Joseph Smith. Il fut appelé par la grâce de Dieu, ordonné par l'autorité vivante, et vécut et mourut en apôtre du Seigneur Jésus-Christ<sup>14</sup>.

Je crois que les Frères des Douze qui sont à leur poste, accomplissant leur devoir, défendent fermement l'avancement du royaume de Dieu et sont solidaires dans leur conception de l'édification de Sion et leur action dans ce but... Ils sont dignes de la confiance des saints des derniers jours, vaillants dans leur témoignage de la vérité, zélés et vigilants dans l'attention qu'ils portent à Sion<sup>15</sup>.

A présent, puisse Dieu vous bénir. Puissent la paix demeurer en vous et l'amour de la vérité y abonder; puisse la vertu orner toutes vos actions. Puissiez-vous vivre avec intégrité et honnêteté devant le Seigneur, garder la foi et être vaillants dans le témoignage de Jésus-Christ; car celui qui est vaillant recevra sa récompense. Je prie pour que Dieu vous bénisse. Au nom de Jésus-Christ. Amen<sup>16</sup>.

## Conseils pour l'étude

---

- Que signifie être vaillant dans le témoignage du Christ? Comment pouvons-nous montrer dans notre vie quotidienne que nous sommes disposés à être fidèles à notre religion et à notre Dieu?
- Pourquoi la religion du Christ n'est-elle pas qu'une religion du dimanche? Comment pouvons-nous enseigner notre religion à nos enfants «du fond de notre cœur à leur cœur et de notre affection à leur affection»?
- Comment pouvons-nous, nous, membres de l'Eglise, essayer parfois de rendre l'Evangile populaire au détriment des principes?
- Comment pouvons-nous faire preuve de la tolérance appropriée pour l'opinion et le mode de vie des autres personnes sans transiger sur l'intégrité aux principes?

- Comment pouvons enseigner aux autres personnes, dont nos enfants, des principes tels le courage, l'intégrité aux principes et la vaillance dans l'application de l'Évangile?
- De quelles manières les premiers dirigeants de l'Église étaient-ils vaillants dans leur témoignage? Quelles leçons de courage et de vaillance peut nous apprendre la vie de ces dirigeants?
- Qu'est-ce que le «courage de la foi»? Quand avez-vous démontré ce courage en temps d'opposition?
- Comment pouvons-nous être vaillants dans l'accomplissement de nos appels dans l'Église?
- Quelles bénédictions recevons-nous, nous et notre famille, lorsque nous appliquons vaillamment les principes de l'Évangile? (Voir aussi D&A 14:7.) Quelles sont les conséquences éternelles pour ceux qui ne sont pas vaillants dans le témoignage de Jésus? (Voir aussi D&A 76:79.)

### Notes

1. Charles W. Nibley, «Reminiscences», dans *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, p. 518.
2. Charles W. Nibley, «Reminiscences», p. 525.
3. *Gospel Doctrine*, p. 257.
4. *Gospel Doctrine*, pp. 394–395; mise en paragraphes ajoutée.
5. *Gospel Doctrine*, p. 155.
6. «Editor's Table: Principle, Not Popularity», *Improvement Era*, juillet 1906, pp. 731, 733.
7. *Gospel Doctrine*, pp. 119–120.
8. *Gospel Doctrine*, p. 257.
9. *Gospel Doctrine*, p. 211.
10. *Deseret News: Semi-Weekly*, 9 août 1898, p. 1.
11. *Gospel Doctrine*, p. 169.
12. Dans Conference Report, octobre 1906, p. 9.
13. Dans *Messages of the First Presidency of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, James R. Clark, compilateur, 6 volumes, 4:296.
14. *Gospel Doctrine*, pp. 198–199.
15. Dans Conference Report, avril 1906, p. 2.
16. Dans Conference Report, avril 1906, p. 8.



# Restez fidèles à la vérité de peur d'être trompés

*Nous devons vivre selon les principes purs et véritables  
de l'Évangile de Jésus-Christ et éviter les mensonges  
et les erreurs des trompeurs.*

## **Episodes de la vie de Joseph F. Smith**

**J**oseph F. Smith n'était revenu de mission en Grande-Bretagne que depuis cinq mois lorsque Brigham Young l'appela à faire une troisième mission, qui était sa deuxième à Hawaï. Parce que Joseph F. Smith parlait couramment l'hawaïen, le président Young lui demanda d'être l'interprète d'Ezra T. Benson et de Lorenzo Snow, membres du Collège des Douze. Lorsqu'ils partirent pour Hawaï, au printemps de 1864, Joseph F. Smith avait 24 ans.

Joseph F. Smith a dit de sa mission: «L'objectif particulier de notre mission était de mettre un terme aux exactions d'un imposteur... qui trompait... les membres indigènes de l'Église, pas seulement dans le domaine de la doctrine, mais en simulant grossièrement de détenir du pouvoir et de l'autorité. Il avait réorganisé l'Église selon ses fantaisies, ordonné douze apôtres et d'autres officiers, leur vendait leur ordination et se faisait passer auprès des gens pour un dirigeant de la prêtrise et un roi, à qui ils devaient rendre humblement hommage. Nous l'avons fait comparaître devant nous, l'avons accusé de ses méfaits et avons travaillé fidèlement pour le ramener sur le bon chemin, mais il s'est montré endurci et impénitent et a donc été retranché de l'Église. Nous nous sommes ensuite efforcés de ramener ceux qu'il avait séduits et, grâce à Dieu, avons rencontré beaucoup de succès dans cette entreprise<sup>1</sup>.» Après le départ de l'archipel des frères Benson et

Snow, Joseph F. Smith resta jusqu'à l'hiver suivant pour continuer de mettre les affaires de l'Eglise en ordre. Pendant ce temps, il conseilla les membres de l'Eglise qui avaient été détournés de la vérité par l'apostat et qui voulaient se repentir. Pendant tout le reste de sa vie, il enseigna aux saints l'importance de reconnaître les faux enseignements et d'y résister.

## **Enseignements de Joseph F. Smith**

---

### **Les saints des derniers jours doivent rester fidèles à la vérité, quoi qu'il arrive.**

Nous devrions avoir maintenant suffisamment d'expérience pour comprendre qu'aucun homme, aucune personne, aucun groupuscule ni aucune organisation secrète ne peut réunir suffisamment de force et de pouvoir pour contrarier les objectifs du Tout-Puissant, ni changer le cours de son œuvre. Dans le passé, se sont manifestés un bon nombre d'individus qui avaient la fausse impression qu'ils allaient accomplir une réforme merveilleuse de l'Eglise; ils pensaient qu'en très peu de temps, le peuple entier abandonnerait le principe de vérité auquel il avait adhéré et s'était rallié depuis le début de l'Eglise. Ces personnes pensaient que le peuple suivrait les «nouveaux bergers», mais le peuple de Dieu connaît la voix du véritable berger et n'écoute pas les conseils de celui qui s'arroge une autorité qui ne lui appartient pas. Le peuple ne suivra jamais ce genre de personne. Les saints des derniers jours connaissent l'esprit de l'Evangile; ils comprennent l'esprit de vérité. Ils ont appris leur devoir, et ils restent fidèles à la vérité, quoi qu'il arrive.

Depuis le début, nous avons dû faire face au monde entier; et le monde entier, en contrepartie, s'est rassemblé pour lutter contre l'œuvre du Seigneur, pas entièrement par haine, ni seulement avec l'intention ou le désir de nuire ou de combattre la vérité mais parce qu'il ignorait la vérité et ne savait pas ce qu'il faisait. Beaucoup de gens sont trompés par la voix de faux bergers et sont séduits par de fausses influences. Ils sont trompés; ils ne connaissent pas la vérité; ils ne comprennent pas ce qu'ils font et se liguent donc, pour ainsi dire, contre la vérité, et contre l'œuvre de Dieu; il en a été ainsi depuis le début. Depuis le jour où Joseph Smith, le prophète, a proclamé pour la première fois qu'il avait eu une vision, jusqu'à pré-

sent, l'ennemi de toute justice, l'ennemi de la vérité, de la vertu, de l'honneur, de la droiture et de la pureté de la vie, l'ennemi du seul vrai Dieu, l'ennemi de la révélation directe venant de Dieu et des inspirations qui viennent des cieux à l'homme, s'est mobilisé contre cette œuvre.

On ne trouve jamais d'ami de la justice, d'ami de la révélation, d'ami de la vérité, d'ami de la vie droite et de la pureté de vie ni de personne consacrée à la justice et suffisamment intelligente pour distinguer la vérité de l'erreur et la lumière des ténèbres, je dis qu'on ne trouve jamais ce genre de personne liguée contre la cause de Sion. Faire corps contre la cause de Sion consiste à faire corps contre Dieu, contre sa révélation et contre l'esprit qui conduit les hommes à toute vérité qui vient de la source de lumière et d'intelligence, contre le principe de rassemblement des hommes, qui les entraîne à abandonner leurs péchés, à rechercher à vivre en droiture, à aimer Dieu de tout leur cœur, leur esprit et leur force et à aimer leurs semblables comme eux-mêmes<sup>2</sup>.

---

### **Gardez-vous des faux enseignements.**

Il y en a qui voudraient limiter le pouvoir de Dieu à celui des hommes, et nous en avons parmi nous et on en a trouvé parmi nos professeurs. Ils voudraient que vous ne croyiez pas aux récits inspirés des Ecritures qui disent que les vents et les vagues sont soumis au pouvoir de Dieu et que vous croyiez que la prétention du Sauveur à chasser les démons, à ressusciter les morts ou à accomplir des choses miraculeuses comme purifier le lépreux n'est qu'un mythe. Ils voudraient vous faire croire que Dieu et son Fils Jésus-Christ ne sont pas apparus en personne à Joseph Smith, que c'est simplement un mythe, mais nous sommes mieux informés que cela; le témoignage de l'Esprit a attesté que c'est la vérité. Et je dis: prenez garde à ceux qui viennent vous trouver avec l'hérésie que les choses se produisent d'elles-mêmes en vertu des lois de la nature et que Dieu est sans pouvoir<sup>3</sup>.

Parmi les saints des derniers jours, on peut s'attendre à ce que de faux principes déguisés en vérités de l'Évangile soient prêchés par deux catégories de personnes, et pour ainsi dire par celles-là seulement. Ce sont:

Premièrement: Ceux qui sont irrémédiablement ignorants, dont le manque d'intelligence est dû à leur indolence et à leur paresse, qui ne font que peu d'efforts, pour ne pas dire aucun, pour s'améliorer en lisant et en étudiant; ceux qui sont affligés d'une terrible maladie, qui peut devenir incurable: la paresse.

Deuxièmement: les orgueilleux, ceux qui se vantent, qui lisent à la lumière de leur propre vanité, qui interprètent en fonction de règles qu'ils ont inventées eux-mêmes, qui se sont donné leurs propres lois et se posent ainsi en juges uniques de leurs propres actes. Ils sont plus dangereusement ignorants que les premiers.

Méfiez-vous des paresseux et des orgueilleux<sup>4</sup>.

Les saints des derniers jours devraient maintenant être si bien enracinés dans la conviction que Dieu a établi pour la dernière fois son Eglise sur la terre pour qu'elle reste et pour qu'elle ne soit plus renversée ni détruite, et que la maison de Dieu est une maison d'ordre, de loi, de régularité que les fauteurs de trouble appartenant à cette catégorie d'hommes agités qui, par ignorance et par égoïsme, se livrent à de vaines élucubrations, et cependant prétendent de toutes leurs forces à des pouvoirs prophétiques et à d'autres grâces et dons spirituels, ne devraient avoir aucune influence sur eux, et que les saints ne devraient pas non plus être troublés par des personnages de ce genre ni par leurs théories. L'Eglise du Christ est avec les saints. Elle a reçu la loi de Dieu pour se gouverner et se perpétuer. Elle possède tous les moyens de corriger tous les torts, abus ou erreurs qui peuvent survenir de temps à autre, et cela sans anarchie ni même révolution; elle peut le faire par un processus d'évolution, par un développement, par un accroissement de connaissances, de sagesse, de patience et de charité.

Les collègues présidents de l'Eglise seront toujours composés d'hommes tels, choisis de telle façon, que les saints pourront être assurés qu'une sagesse, une justice et un respect consciencieux du devoir caractériseront la manière de procéder de ceux à qui est confiée l'administration des affaires de l'Eglise<sup>5</sup>.

Depuis l'époque de Hiram Page (D&A, section 28) il y a eu, à diverses reprises, des esprits trompeurs qui se sont manifestés aux membres de l'Eglise. Ils se présentent parfois à des hommes et à des femmes parce qu'ils ont commis une transgression et sont devenus une proie facile pour le maître de la tromperie. Parfois

aussi, des personnes qui se vantent de respecter strictement les règles, les ordonnances et les rites de l'Église sont séduites par de faux esprits qui imitent tellement bien ce qui provient d'une source divine que même les personnes qui pensent être «les élus» ont du mal à discerner la différence essentielle [Matthieu 24:24]. Satan s'est lui-même transformé pour prendre l'apparence d'un «ange de lumière» [2 Corinthiens 11:14; 2 Néphi 9:9].

Lorsque les visions, les rêves, la prophétie, les impressions ou tout don ou inspiration extraordinaire transmettent un message qui n'est pas conforme aux révélations officielles de l'Église ou qui est contraire aux décisions de ses autorités en place, les saints des derniers jours peuvent être sûrs que cela ne vient pas de Dieu, si plausible que cela puisse paraître. Ils doivent aussi comprendre que les directives données pour l'Église viendront du prophète de l'Église par la révélation. Tous les membres fidèles ont droit à l'inspiration du Saint-Esprit pour eux-mêmes, pour leur famille et pour ceux qu'ils dirigent. Mais tout ce qui n'est pas conforme à ce qui vient de Dieu par le président de l'Église ne doit pas être accepté comme faisant autorité ou étant digne de confiance<sup>6</sup>.

Les dons de l'Esprit et les pouvoirs de la Sainte Prêtrise sont de Dieu et sont donnés pour bénir et encourager le peuple, ainsi que pour fortifier sa foi. Satan le sait parfaitement et par conséquent cherche, par des imitations de miracles, à aveugler et à tromper les enfants de Dieu. Souvenez-vous de ce que réalisèrent les magiciens d'Égypte dans leur effort pour que Pharaon ne croie pas à la mission divine de Moïse et d'Aaron. . .

Dans sa prophétie relative au Jugement dernier, le Christ dit bien que le pouvoir d'accomplir des miracles peut provenir d'une source mauvaise: «Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité» (Matthieu 7:22-23).

Le danger et le pouvoir du mal dans la sorcellerie ne résident pas tant dans la sorcellerie elle-même que dans la crédulité insensée que manifestent les gens superstitieux vis-à-vis de ce que l'on prétend faire en son nom. Il est scandaleux de croire que le diable



peut faire du mal à un homme ou à une femme innocents, surtout s'ils sont membres de l'Eglise du Christ, sans que cet homme ou cette femme aient la foi qu'ils peuvent être lésés par une telle influence et par de tels moyens. S'ils entretiennent pareille idée, ils risquent de succomber à leurs propres superstitions. Il n'y a aucun pouvoir dans la sorcellerie elle-même si ce n'est dans la mesure où l'on y croit et où l'on l'accepte<sup>7</sup>.

---

### **Evitez les marottes religieuses.**

Frères et sœurs, n'ayez pas de marottes [religieuses]. Les marottes sont dangereuses dans l'Eglise du Christ. Elles sont dangereuses parce qu'elles mettent indûment l'accent sur certains principes ou idées au détriment d'autres qui sont aussi importants, aussi obligatoires, aussi «sauveurs» que les doctrines ou commandements qu'on leur préfère.

Les marottes [religieuses] donnent à ceux qui les encouragent une idée fausse de l'Évangile du Rédempteur; elles déforment et jettent le désordre dans ses principes et ses enseignements. Le point de vue n'est pas naturel. Tout principe et toute pratique révélés de Dieu sont essentiels au salut de l'homme et il est dangereux et peu sage de mettre indûment l'un d'eux au premier plan, en faisant perdre de vue les autres; cela met en danger notre salut car cela nous enténébre l'esprit et obscurcit notre intelligence. Ce genre de conception, quelque orientation qu'elle prenne, rétrécit la perspective, affaiblit la perception spirituelle et embrouille l'esprit, ce qui a pour résultat que la personne ainsi affligée par cette perversité et cette réduction de la perspective mentale se met dans une situation où elle risque d'être tentée par le Malin, par sa myopie ou par sa vision déformée, de mal juger ses frères et de se laisser aller à l'esprit d'apostasie. Elle n'est pas ferme devant le Seigneur.

Nous avons remarqué cette difficulté: les saints à marottes ont tendance à juger et à condamner ceux de leurs frères et sœurs qui ne sont pas aussi zélés dans le domaine particulier de leur théorie favorite. Celui qui n'a à l'esprit que la Parole de Sagesse, risque de critiquer sans retenue tous les autres membres de l'Eglise qui entretiennent des idées libérales quant à l'importance des autres principes de l'Évangile.

Il y a un autre aspect à cette difficulté. Celui qui a une marotte risque de se croire meilleur, d'être enflé d'orgueil et imbu de lui-même et d'éprouver de la méfiance, sinon de la sévérité pour ceux de ses frères et sœurs qui ne vivent pas aussi bien cette loi préférée. Ce sentiment fait du mal à ses compagnons de service et offense le Seigneur. «L'arrogance précède la ruine, et l'orgueil précède la chute» (Proverbes 16:18).

Il y a, dans le plan de Rédemption, de grandes vérités fondamentales. On ne peut les passer sous silence; aucune autre ne peut prendre la préséance sur elles. La paternité de Dieu, l'efficacité de l'expiation de notre Seigneur Jésus-Christ, le rétablissement de l'Évangile en ces derniers jours doivent être acceptés de tout cœur. Nous ne pouvons compenser le manque de foi en ces principes essentiels en nous abstenant de la manière la plus absolue des choses nocives à la santé, par le paiement rigide de la dîme de l'aneth et du cumin [voir Matthieu 23:23] ou en observant toute autre ordonnance extérieure. Sans la foi en Dieu, le baptême en lui-même ne sert à rien<sup>8</sup>.

---

### **La possession de la vérité nous libère du péché et des ténèbres.**

Afin que nous ne soyons pas séduits, entraînés dans l'erreur, emportés çà et là à tout vent de doctrine, par les divagations insensées ou la ruse des hommes, ni ne suivions le faux cri de «Voici, le Christ est ici» ou «il est là» [voir Matthieu 24:23], Dieu a institué l'ordre de communication véritable entre lui et l'homme, et l'a établi dans son Église, et toute l'humanité fera bien de faire attention à cette vérité de peur d'être séduite. Ce qui est en accord avec cette vérité est de Dieu, ce qui lui est contraire vient d'en bas.

Le fait de demander chaque jour la miséricorde et le pardon divins à mesure que nous avançons nous donne le pouvoir d'échapper aux maux que l'on ne peut vaincre qu'en battant sagement en retraite devant eux<sup>10</sup>.

Il est impossible à quelqu'un qui bénéficie du Saint-Esprit de Dieu de même croire que [la sorcellerie et les autres maux de même nature] peuvent avoir le moindre effet sur lui. Le Saint-Esprit est une protection parfaite contre toutes les influences du mal<sup>11</sup>.

Je crois que la plupart des saints des derniers jours ont de plus en plus de foi et qu'ils sont suffisamment sages, intelligents et qu'ils ont suffisamment l'Esprit du Dieu vivant dans leur cœur pour choisir entre la vérité et l'erreur, entre le bien et le mal et entre la lumière et les ténèbres; et je crois qu'ils ont suffisamment de bon sens pour rester fidèles aux principes simples, purs et véritables de l'Évangile de Jésus-Christ, de préférence à toutes les divagations des philosophes, des scientifiques ou de qui que ce soit d'autre. Aucune science, aucune philosophie ne peut dépasser la vérité du Dieu tout-puissant.

Jean a dit de la parole du Seigneur: «Ta parole est la vérité» [voir Jean 17:17] et c'est vrai. Je crois que les saints des derniers jours en savent assez sur la parole de Dieu pour savoir que c'est sa parole quand ils la voient et pour éviter tout ce qui ne l'est pas, et qu'ils resteront fidèles à la parole de Dieu car elle est vraie. Le Sauveur a déclaré: «Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira» [voir Jean 8:31–32].

Je crois que les saints des derniers jours, et surtout les dirigeants d'Israël, ont une connaissance et une compréhension suffisantes des principes de l'Évangile pour reconnaître la vérité et qu'ils sont libérés parce qu'ils la possèdent, libérés du péché, de l'erreur et des ténèbres<sup>12</sup>.

## Conseils pour l'étude

---

- Comment pouvons-nous éviter d'être trompés par la voix de faux bergers et reconnaître la voix du Vrai Berger? Comment cela nous aidera-t-il à «rester fidèles à la vérité, quoi qu'il arrive»?
- Comment pouvons-nous prendre personnellement position contre les influences qui, dans la collectivité, se liguent contre l'œuvre de Dieu?
- De quelles manières nos contemporains tentent-ils de limiter le pouvoir de Dieu à celui de l'homme?
- Comment l'orgueil nous conduit-il à l'erreur? Comment la paresse peut-elle faire la même chose? Pourquoi est-il si impor-

tant que nous ne soyons pas trompés par la fausse doctrine qui est prêchée par les paresseux et les orgueilleux?

- Comment le Seigneur nous met-il en garde contre ceux qui prétendent avoir des pouvoirs prophétiques? (Voir aussi D&A 42:11.)
- Comment les marottes religieuses peuvent-elles être dangereuses pour les personnes et pour l'Église? Pourquoi l'observance stricte de toute «ordonnance extérieure» ne convient-elle pas pour compenser le manque de foi aux principes essentiels?
- Comment pouvons-nous éviter d'être trompés et emportés çà et là «à tout vent de doctrine»?
- Comment le fait de posséder la vérité nous libère-t-il? Comment pouvons-nous utiliser le don du Saint-Esprit pour nous aider à discerner le bien du mal et à résister à toutes les mauvaises influences?

### Notes

1. *Messages of the First Presidency of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, James R. Clark, compilateur, 6 volumes, 1965–1975, 4:20–21.
2. Conference Report, avril 1909, pp. 3–4, mise en paragraphes ajoutée.
3. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, p. 372.
4. *Gospel Doctrine*, p. 373.
5. *Gospel Doctrine*, p. 381.
6. *Messages of the First Presidency*, 4:285.
7. *Gospel Doctrine*, pp. 376–377.
8. *Gospel Doctrine*, pp. 116–117.
9. *Gospel Doctrine*, p. 381.
10. *Gospel Doctrine*, p. 374.
11. *Gospel Doctrine*, pp. 377–378.
12. Conference Report, avril 1911, p. 7; mise en paragraphes ajoutée.



## Etre de bons citoyens

*Nous devons obéir aux lois de Dieu et des hommes,  
en faisant honneur à notre statut  
de membre de l'Eglise et à notre état de  
citoyen du pays où nous vivons.*

### Episodes de la vie de Joseph F. Smith

La vie personnelle de Joseph F. Smith a été un exemple de civisme et de service dans la collectivité. Il a fait partie plusieurs fois du corps législatif de l'Utah de 1865 à 1882; il a été membre d'un conseil municipal en 1867 et membre de la convention de 1895 qui a établi le projet de constitution de l'Etat d'Utah.

Joseph F. Smith, qui avait été témoin d'actes de violence à Nauvoo, a souvent parlé de l'importance de la norme de la loi dans une société civilisée. Ses conseillers dans la Première Présidence et lui ont exhorté les saints à respecter la loi, à être de bons citoyens partout où ils habitaient et à être loyaux envers leur gouvernement<sup>1</sup>. Un jour qu'un représentant du gouvernement exprimait son mépris pour la constitution des Etats-Unis, le président Smith a rétorqué: «Les saints des derniers jours ne peuvent pas tolérer une telle attitude. C'est de l'anarchie. C'est destructif. C'est la loi de la masse, et le Seigneur sait que nous en avons suffisamment souffert et que nous n'en voulons plus... Nous ne pouvons pas céder à cette tendance ni y contribuer le moins du monde. Nous devons nous dresser fermement contre toute tendance ou toute nuance de mépris ou de manque de respect pour la constitution de notre pays et ses lois constitutionnelles<sup>2</sup>.»

## **Enseignements de Joseph F. Smith**

---

### **Les saints des derniers jours sont loyaux envers leur pays.**

Agissons bien, gardons les lois de Dieu et les lois des hommes, honorons notre état de membre du royaume de Dieu, notre qualité de citoyens. . . et Dieu nous soutiendra et nous préservera, et nous continuerons à progresser comme nous l'avons fait depuis le commencement; seulement notre croissance future sera accélérée et beaucoup plus grande qu'elle ne l'a été dans le passé<sup>3</sup>.

Apprenez à vos enfants à respecter la loi de Dieu, les lois locales et la loi du pays. Enseignez-leur à respecter et à honorer ceux qui sont choisis par le peuple pour se tenir à sa tête, rendre justice et appliquer la loi. Enseignez-leur à être loyaux envers leur pays, loyaux aux principes de droiture, d'intégrité et d'honneur, et ainsi ils deviendront des hommes et des femmes de choix au-dessus de tous les hommes et de toutes les femmes du monde<sup>4</sup>.

Etre vraiment saints des derniers jours exige que l'on soit les meilleurs parmi le peuple ou les enfants de Dieu dans le monde. . . Un bon saint des derniers jours sera bon citoyen, qu'il soit citoyen britannique, des Etats-Unis, des Pays-Bas, d'Allemagne ou de quelque autre pays du monde. S'il est bon saint des derniers jours, il se doit d'être bon citoyen de son pays natal ou d'adoption. . . Le citoyen du royaume de Dieu doit être au premier rang des meilleurs parmi le peuple de Dieu dans le monde entier.

Je prie non seulement pour la prospérité de Sion, mais pour celle de notre nation. Nous devons toujours garder à l'esprit que nous ne sommes pas seulement citoyens du royaume de Dieu, mais aussi citoyens des. . . pays où nous habitons. Nous avons toujours été loyaux envers notre Etat et notre pays, ainsi qu'envers l'Eglise de Dieu. . . Nous avons toujours été disposés à livrer les combats engagés par notre pays, à défendre son honneur, à préserver son renom et nous avons l'intention de rester loyaux envers notre pays et notre peuple jusqu'à la fin<sup>6</sup>.

Si le patriotisme et la loyauté sont des qualités qu'on manifeste en temps de paix en menant une vie juste, modérée, bienveillante, industrielle et vertueuse; en temps d'opposition, en faisant preuve de patience, de résistance uniquement par des moyens légaux aux torts réels ou supposés, et en se soumettant en fin de compte aux

lois du pays, même si cela est cause de détresse et de chagrin; et en temps de conflit, en étant disposé à faire sien le combat de sa nation, alors, il est évident que le peuple «mormon» est patriote et loyal<sup>7</sup>.

Puisse le Seigneur Dieu tout-puissant vous bénir. J'ai le cœur plein de bénédiction pour les saints des derniers jours. J'aime de tout mon cœur l'homme que je sais être un saint des derniers jours honnête, droit, sincère et fidèle. Un homme de cette trempe est l'un des meilleurs citoyens de son pays; il est bon citoyen de la ville, du comté, de l'Etat ou du pays qu'il habite; il est l'un des *meilleurs*. Un vrai saint des derniers jours est un bon ami, un bon père, un bon voisin, un bon citoyen et un homme bon sous tous rapports<sup>8</sup>.

---

### **La droiture édifie une nation**

Le foyer mormon typique est le temple de la famille... On y enseigne et on y applique avec gentillesse les préceptes moraux et les principes religieux qui, réunis, forment la droiture qui édifie une nation, et préserve du péché qui discrédite un peuple... Voici nos fils et nos filles: soumettez-les à n'importe quelle épreuve ou comparaison de votre choix; recherchez la vérité, le respect des personnes âgées, la vénération à l'égard de Dieu, l'amour du semblable, le civisme, le respect des lois, les manières raffinées et enfin... la pureté de pensée et la conduite chaste. Ce n'est pas faire des compliments immérités que de dire des générations de notre peuple nées et élevées dans un foyer «mormon» qu'elles supportent favorablement la comparaison avec la collectivité de ce pays ou des autres quant aux vertus chrétiennes et en tout ce qui caractérise un bon citoyen<sup>9</sup>.

Le «mormonisme» est dans le monde pour le bien de ce dernier. Enseignant la vérité, inculquant la morale, préservant la pureté du foyer, honorant les autorités et le gouvernement, promouvant la culture, et exaltant l'homme et la femme, notre religion dénonce le crime et s'oppose à la tyrannie sous toutes ses formes. Le «mormonisme» cherche à édifier, non pas à détruire la société<sup>10</sup>.

Le bon saint des derniers jours est bon citoyen de toutes les manières. Je déclare aux jeunes gens de l'Eglise: Soyez des saints des derniers jours exemplaires, et que rien ne vous détourne de

l'objectif d'atteindre les postes les plus élevés que notre pays propose. Lorsque vous avez trouvé un emploi, que votre vertu, votre intégrité, votre honnêteté, votre capacité, vos enseignements religieux implantés dans votre cœur lorsque vous étiez sur les genoux de votre mère «mormone» dévouée luisent «devant les hommes afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux» [Matthieu 5:16]<sup>11</sup>.

Puisse le Seigneur bénir notre gouvernement et pousser ceux qui détiennent les clés du pouvoir à faire ce qui est juste, agréable et acceptable aux yeux de Dieu<sup>12</sup>.

---

### **Nous soutenons la doctrine de la séparation de l'Eglise et de l'Etat.**

La révélation divine commande aux membres de l'Eglise. . . : «Que personne n'enfreigne les lois du pays, car celui qui garde les lois de Dieu n'a pas besoin d'enfreindre les lois du pays» [D&A 58:21]<sup>13</sup>.

Quant aux lois de l'Eglise, il est dit expressément: . . .

«Voici, les lois que vous avez reçues de mes mains sont les lois de l'Eglise, et c'est dans cette lumière que vous les considérez» [D&A 58:23].

C'est-à-dire qu'aucune loi ni aucune règle ni aucune révélation reçue par l'Eglise n'a été promulguée pour l'Etat. Les lois et révélations qui ont été données ne s'appliquent qu'au gouvernement de l'Eglise.

L'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours soutient la doctrine de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, la non- interférence de l'autorité de l'Eglise dans les affaires politiques et la liberté absolue et l'indépendance de la personne dans l'exercice de ses devoirs politiques. Si l'on s'est éloigné de l'application de cette doctrine, cela a été en violation des principes et des règles bien établis de l'Eglise.

Nous déclarons que nous avons pour principe et pour règle de favoriser la séparation absolue de l'Eglise et de l'Etat; l'absence de domination de l'Etat par l'Eglise, d'interférence de l'Eglise dans les fonctions de l'Etat, d'interférence de l'Etat dans les fonctions de l'Eglise, la liberté du culte, la liberté absolue de l'individu par rap-



port à la domination de l'autorité ecclésiastique dans les affaires politiques, l'égalité de toutes les Eglises devant la loi<sup>14</sup>.

L'Eglise ne s'engage pas en politique; ses membres appartiennent aux partis politiques qu'ils veulent... Il ne leur est pas demandé et il est encore moins requis d'eux de voter de telle ou telle manière... Mais il est injuste de les priver de leurs droits de citoyens, et il n'y a aucune raison de le faire parce que, dans la moyenne, ils sont aussi loyaux, posés, bien éduqués, honnêtes, industriels, vertueux, de bonne moralité, prospères et dignes à tout point de vue que n'importe quel autre citoyen ou être humain<sup>15</sup>.

---

**Nous sommes soumis aux pouvoirs qui existent  
jusqu'à l'avènement du royaume de Dieu.**

La Bible qui est l'un des ouvrages canoniques de l'Eglise «mormone», est remplie de prédictions et de promesses que Dieu régnera ici-bas, et sur l'avènement d'un règne de droiture qui s'étendra sur toute la surface du globe. Le Christ doit en être le roi et toutes les nations et les peuples devront le servir et lui obéir. Cela sera vraiment le royaume de Dieu. L'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est organisée pour préparer ce royaume. Son Evangile est l'Evangile du Royaume. Ses principes, ordonnances, autorité et dons viennent des cieux. C'est donc le «royaume céleste spirituel», et il comporte l'influence et le pouvoir qui doivent ouvrir la voie à l'accomplissement des prophéties concernant la domination universelle du Fils de Dieu<sup>16</sup>.

On souligne parfois que les membres de l'Eglise attendent la venue réelle d'un royaume de Dieu ici-bas, qui rassemblera tous les royaumes du monde en un seul empire divin visible sur lequel régnera le Messie ressuscité.

On prétend que tout cela rend impossible à un mormon de faire véritablement allégeance à son pays ou à n'importe quel gouvernement terrestre.

... Nous nions que notre croyance en la révélation divine ou que notre attente de la venue du royaume de Dieu diminue le moins du monde la sincérité de notre allégeance à notre pays. Lorsque l'empire divin sera établi, nous risquons de ne pas en

savoir plus que les autres chrétiens qui prient en disant: «Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel» [Matthieu 6:10] mais nous savons bien que notre allégeance et notre loyauté à notre pays sont renforcés par le fait qu'en attendant l'avènement du royaume du Messie, nous avons pour commandement de nous soumettre aux pouvoirs qui existent jusqu'à ce que règne celui «dont c'est le droit de régner» [D&A 58:22]<sup>17</sup>.

## Conseils pour l'étude

- Pourquoi les saints des derniers jours doivent-ils être loyaux envers le pays où ils habitent? (Voir aussi D&A 134:5.) Comment pouvons-nous faire preuve de loyauté envers notre pays et l'honorer même si nous ne sommes pas d'accord avec certaines de ses orientations politiques?
- Comment pouvons-nous apprendre à nos enfants à être de bons citoyens?
- Quelles sont nos responsabilités de citoyens? Pourquoi un saint des derniers jours fidèle devrait-il être «l'un des meilleurs citoyens de son pays»?
- Comment la droiture personnelle édifie-t-elle une nation? En quoi la droiture personnelle est-elle une partie importante du civisme? Quel rôle la droiture personnelle doit-elle jouer dans la vie de ceux qui recherchent ou qui occupent un poste public?
- Comment la séparation de l'Eglise et de l'Etat aide-t-elle les gens à exercer leur liberté de culte? (Voir aussi D&A 134:7, 9.) Pourquoi est-il important que les individus soient libres vis-à-vis de l'autorité ecclésiastique dans les affaires politiques?
- Quel est le royaume de Dieu qui doit encore venir? Qui sera soumis à ce royaume?

### Notes

1. Voir James R. Clark, compilateur de *Messages of the First Presidency of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, 6 volumes, 1965–1975, 4:165.
2. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, p. 404.
3. *Gospel Doctrine*, pp. 409–410.
4. *Messages of the First Presidency*, 5:55.
5. «Discourse by President Joseph F. Smith», *Millennial Star*, 27 septembre 1906, p. 610.
6. Conference Report, avril 1905, p. 46.
7. *Messages of the First Presidency*, 4:150.
8. Conference Report, avril 1910, p. 8.
9. *Messages of the First Presidency*, 4:147.
10. *Messages of the First Presidency*, 4:154.
11. «Editor's Table: Congress and the «Mormons»», *Improvement Era*, avril 1903, p. 473.
12. Conference Report, octobre 1908, p. 127.
13. *Messages of the First Presidency*, 4:81.
14. *Messages of the First Presidency*, 4:153; mise en paragraphes modifiée.
15. «Editor's Table: The Probable Cause», *Improvement Era*, juin 1903, p. 626.
16. *Messages of the First Presidency*, 4:81.
17. *Messages of the First Presidency*, 4:154.



# Le salut des petits enfants

*Les petits enfants qui meurent avant  
d'atteindre l'âge de responsabilité sont rachetés  
par le sang du Christ.*

## Episodes de la vie de Joseph F. Smith

Joseph F. Smith a connu personnellement l'angoisse, la solitude et l'amour qui accompagnent la mort d'un enfant, mais ses enseignements sur le salut des petits enfants ont été inspirants et rassurants. Entre 1869 et 1898, il a enterré neuf de ses jeunes enfants.

Après le décès de son aînée, Mercy Josephine, le 6 juin 1870, Joseph F. Smith a exprimé son grand chagrin: «Oh, Dieu seul sait combien j'aimais ma fille; elle était la lumière et la joie de mon cœur. Le matin qui a précédé son décès, après être resté éveillé avec elle toute la nuit car je la veillais chaque nuit, je lui ai dit: «Ma petite, tu n'as pas dormi de la nuit.» Elle a secoué la tête en disant: «Je vais dormir aujourd'hui, papa.» Oh, combien ces mots m'ont touché! Je savais, même si je ne voulais pas le croire, que c'était une autre voix, que cela voulait dire le sommeil de la mort; et elle s'est bien endormie. Oh! la lumière de mon cœur s'est éteinte! L'image du ciel gravée dans mon âme était presque partie... Tu as été un cadeau céleste fait à mon cœur<sup>1</sup>.»

Le 6 juillet 1879, Joseph F. Smith a fait part dans son journal de son chagrin à la mort de sa fille Rhonda: «Je l'ai prise sur un oreiller et j'ai marché en la tenant. Elle est revenue à la vie mais n'a survécu qu'une heure et est morte dans mes bras à 1 h 40 du matin. Maintenant, Dieu seul sait combien nous sommes affligés. C'est la cinquième mort dans ma famille. Tous mes petits que j'aimais tant! O Dieu, aide-nous à supporter cette épreuve<sup>2</sup>!

Mais le fait de savoir que, par l'expiation du Sauveur, tout allait bien pour ses enfants aimés l'a réconforté. A la mort de sa fille, Ruth, le 17 mars 1898, il a reçu une révélation glorieuse: «Ô mon âme! Je vois les bras de ma douce mère tendus pour accueillir l'esprit racheté et glorieux de mon bébé! Ô mon Dieu! Je te remercie de cette vision glorieuse! Et tous mes chers petits sont rassemblés, eux aussi, là-bas dans la demeure de mon Père; pas désemparés comme des enfants, mais dans toute la force, la gloire et la majesté des esprits sanctifiés! Plein d'intelligence, de joie, de grâce et de vérité<sup>3</sup>.»

## **Enseignements de Joseph F. Smith**

---

### **Les petits enfants qui meurent avant d'avoir atteint l'âge de responsabilité sont rachetés.**

Mais en ce qui concerne les petits enfants qui sont emportés dans leur tendre enfance et dans leur innocence avant d'avoir atteint l'âge de responsabilité et ne sont pas capables de commettre de péché, l'Evangile nous révèle qu'ils sont rachetés et que Satan n'a pas pouvoir sur eux. La mort n'a aucun pouvoir sur eux non plus. Ils sont rachetés par le sang du Christ, et ils sont sauvés aussi certainement que la mort est entrée dans le monde par la chute de nos premiers parents. . .

. . . Nos amis bien-aimés qui sont maintenant privés de leurs petits ont de grandes raisons de se réjouir, même au milieu de la profonde affliction qu'ils éprouvent à la perte provisoire de leurs enfants. Ils savent que tout est bien pour eux; ils ont l'assurance que leurs petits enfants sont morts sans péché. Ces enfants-là sont dans le sein du Père. Ils hériteront de leur gloire et de leur exaltation et ne seront pas privés des bénédictions qui leur appartiennent; car, dans l'économie des cieux, et dans la sagesse du Père, qui fait tout bien, ceux qui sont fauchés dans l'enfance n'ont absolument pas la responsabilité de ce qui leur est arrivé, n'ayant pas eux-mêmes l'intelligence et la sagesse nécessaires pour prendre soin d'eux-mêmes et pour comprendre les lois de la vie; et, dans la sagesse, la miséricorde et l'économie de Dieu, notre Père céleste, tout ce qu'ils auraient pu obtenir et tout ce dont ils auraient pu bénéficier s'il leur avait été permis de vivre dans la chair leur sera donné dans l'au-delà. Ils ne perdront rien à nous être enlevés de cette façon. . .

Compte tenu de ceci, je puise de la consolation dans le fait que je retrouverai ceux de mes enfants qui sont passés de l'autre côté du voile; j'en ai perdu plusieurs, et j'ai ressenti tout ce que peut ressentir un père, je crois, à la perte de mes enfants. Je l'ai ressenti profondément, car j'aime les enfants et j'adore particulièrement les petits, mais je suis reconnaissant à Dieu de la connaissance que j'ai de ces principes, parce que maintenant j'ai toute confiance en sa parole et en sa promesse que je posséderai à l'avenir tout ce qui m'appartient, et que ma joie sera complète. Je ne serai privé d'aucun droit ni d'aucune bénédiction dont je suis digne et qui pourront à juste titre m'être conférés. Mais tous les dons et toutes les bénédictions dont il me soit possible de devenir digne, je les posséderai, que ce soit dans le temps ou dans l'éternité, et cela n'aura pas d'importance, de sorte que je reconnais la main du Seigneur en toutes ces choses et je me dis dans mon cœur: «L'Éternel a donné, l'Éternel a ôté, béni soit le nom de l'Éternel» [voir Job 1:21]. Voilà ce que nous devons ressentir à propos de nos enfants, de nos parents, de nos amis ou des vicissitudes que nous pouvons être appelés à traverser<sup>4</sup>.

---

**Après la résurrection, le corps d'un enfant grandira  
pour atteindre la stature de l'esprit.**

Serions-nous satisfaits de voir les enfants que nous ensevelissons dans la tendre enfance rester enfants, tout au long des âges innombrables de l'éternité? Non! Et l'esprit qui a possédé le tabernacle de nos enfants ne serait pas satisfait non plus de rester dans cette condition. Mais nous savons que nos enfants ne seront pas obligés de toujours rester enfants en stature, car Dieu, la source de la vérité, a révélé, en notre dispensation, par Joseph Smith, le prophète, que dans la résurrection des morts, toute personne ensevelie dans sa prime enfance se lèvera sous la forme de l'enfant qu'il était lorsqu'il a été mis au tombeau; il commencera alors à se développer. Du jour de la résurrection, le corps se développera jusqu'à atteindre la pleine mesure de la stature de son esprit, masculin ou féminin. Si l'esprit a possédé l'intelligence de Dieu et les aspirations des âmes mortelles, il ne pourrait pas être satisfait de quelque chose de moins que ceci. Vous vous souviendrez que l'on nous a dit que l'esprit de Jésus-Christ a visité les anciens prophètes et s'est

révélé à eux, leur a annoncé son identité, disant qu'il était le même Fils de Dieu qui viendrait au monde au midi des temps. Il a déclaré qu'il apparaîtrait dans la chair exactement comme il apparaissait à ces prophètes [voir Ether 3:9, 16–17]. Il n'était pas un bébé; c'était un esprit adulte, développé, possédant la forme de l'homme et la forme de Dieu, la même forme que lorsqu'il est venu prendre sur lui un tabernacle et l'a développé à la pleine stature de son esprit<sup>5</sup>.

Tous les esprits qui viennent ici-bas pour revêtir un tabernacle de chair sont fils ou filles de Dieu et possèdent toute l'intelligence et tous les attributs dont bénéficient un fils et une fille, que ce soit dans le monde des esprits ou dans ce monde, sauf que dans l'esprit, et séparés du corps, il leur manquait tout simplement le corps pour ressembler à Dieu le Père. On dit que Dieu est un esprit, et que ceux qui l'adorent doivent l'adorer en esprit et en vérité [voir Jean 4:24]. Mais c'est un esprit qui possède un corps de chair et d'os, aussi tangible que celui de l'homme, et par conséquent, pour être semblable à Dieu et à Jésus, tous les hommes doivent avoir un corps. Peu importe que ce corps atteigne la maturité dans ce monde ou doive attendre le monde à venir pour ce faire, selon la parole de Joseph Smith, le prophète, le corps se développera, que ce soit dans le temps ou dans l'éternité, jusqu'à atteindre la stature de l'esprit. Lorsque la mère est privée par la mort du plaisir et de la joie d'élever son petit enfant jusqu'à l'état d'homme ou de femme dans cette vie, cet honneur lui sera rendu dans l'au-delà et elle en bénéficiera plus pleinement qu'il ne lui serait possible de le faire ici. Quand elle le fera là-bas, ce sera avec la connaissance certaine que les résultats seront infaillibles; tandis qu'ici, les résultats sont inconnus jusqu'à ce que nous ayons terminé l'épreuve<sup>6</sup>.

L'esprit de nos enfants est immortel avant de venir à nous, et leur esprit, après la mort physique, est ce qu'il était avant de venir. Il a l'apparence qu'il aurait eue s'il avait vécu dans la chair, pour atteindre l'âge adulte ou développer son corps physique à la stature complète de son esprit. Si vous voyiez l'un de vos enfants qui est mort, il pourrait vous apparaître sous la forme sous laquelle vous le reconnaîtriez, celle d'un petit enfant; mais s'il venait vous trouver comme messager pour porter une vérité importante, il viendrait peut-être comme l'esprit du fils de l'évêque Hunter (qui mourut petit enfant) est venu trouver son père, sous la forme d'un adulte, et a dit: «Je suis ton fils.»

L'évêque Hunter ne l'a pas compris. Il est allé trouver mon père et a dit: «Hyrum, qu'est-ce que cela veut dire? J'ai enseveli mon fils alors qu'il n'était qu'un petit garçon, et il est venu me trouver sous la forme d'un adulte: un jeune homme noble et glorieux et il a dit qu'il était mon fils. Qu'est-ce que cela signifie?»

Mon père (Hyrum Smith, le patriarche) lui a dit que l'esprit de Jésus-Christ était adulte avant de venir au monde; de même, nos enfants étaient adultes et possédaient leur pleine stature dans l'esprit avant d'entrer dans la condition mortelle, stature qu'ils posséderont après avoir quitté la condition mortelle et stature avec laquelle ils apparaîtront aussi après la résurrection lorsqu'ils auront terminé leur mission.

Joseph Smith a enseigné que le petit bébé que l'on déposait dans la mort se lèverait enfant à la résurrection; et, montrant la mère d'un enfant sans vie, lui a dit: «Vous aurez la joie, le plaisir et la satisfaction d'élever cet enfant après sa résurrection jusqu'à ce qu'il atteigne la pleine stature de son esprit.» Il y a une restitution, une croissance et un développement après la résurrection. J'aime cette vérité. Elle produit un bonheur, une joie et une reconnaissance immenses dans mon âme. Grâce soient rendues au Seigneur de nous avoir révélé ces principes<sup>7</sup>.

---

### **Tout est bien pour les petits enfants qui décèdent.**

Si nous avons reçu dans notre âme le témoignage de l'esprit de vérité, nous savons que tout est bien pour nos petits enfants qui meurent, et que nous ne pourrions pas, même si nous le voulions, améliorer leur situation. Cela n'améliorerait pas le moins du monde leur situation si nous pouvions les ramener ici, pour la bonne raison que tant qu'un homme est dans le monde, revêtu de mortalité, entouré par les maux du monde, il court des risques, court des dangers et a des responsabilités qui reposent sur lui, qui peuvent se révéler fatales à sa prospérité, à son bonheur et à son exaltation futurs<sup>8</sup>.

A l'occasion d'un chagrin et d'un deuil comme celui-ci, il est très difficile de dire quoi que ce soit qui soulage immédiatement le chagrin de ceux qui sont affligés. Seuls le temps et l'influence du Saint-Esprit sur le cœur des personnes endeuillées leur permettent

d'obtenir le réconfort et la satisfaction de leurs espoirs, dans l'avenir... J'ai appris que beaucoup de choses sont bien pires que la mort. Dans l'état actuel de mes sentiments, de mon expérience et de mes connaissances concernant la vie et la mort, je préférerais de beaucoup suivre tous mes enfants jusqu'à leur tombe dans leur innocence et leur pureté que de les voir devenir des hommes et des femmes et se dégrader à cause des pratiques pernicieuses du monde, oublier l'Évangile, oublier Dieu et le plan de vie et de salut, et se détourner du seul espoir de récompense et d'exaltation éternelles dans le monde à venir<sup>9</sup>.

---

**Si nous sommes fidèles, nous serons réunis  
à nos enfants de l'autre côté du voile.**

Le prophète Elie devait implanter dans le cœur des enfants les promesses faites à leurs pères, annonçant la grande œuvre qui devait s'accomplir dans les temples du Seigneur dans la dispensation de la plénitude des temps pour la rédemption des morts et le scellement des enfants à leurs parents, de peur que la terre entière ne soit frappée de malédiction et entièrement dévastée à sa venue<sup>10</sup>.

Si, dans cette vie, nous nous détournons de la vérité, nous serons privés pendant les siècles innombrables de l'éternité de la compagnie de nos êtres chers. Nous n'aurons aucun droit sur eux, ni eux sur nous. Un gouffre infranchissable pour les uns comme pour les autres nous séparera. Si nous mourons dans la foi, ayant mené une vie juste, nous appartenons au Christ, et nous avons la certitude d'une récompense éternelle, étant en possession des principes de la vérité éternelle, et nous serons revêtus de gloire, d'immortalité et de vie éternelle. Dans la condition mortelle, nous connaissons le chagrin pendant une grande partie de notre vie. La mort nous sépare pour un peu de temps, certains d'entre nous franchissent le voile de la mort, mais le temps viendra où nous retrouverons ceux qui sont morts et où nous bénéficierons de la présence les uns des autres. La séparation n'est pour ainsi dire que pour un moment. Aucun pouvoir ne peut ensuite nous séparer. Dieu nous ayant unis, nous avons droit les uns aux autres, un droit indéniable, dans la mesure où nous avons été unis par le pouvoir de la prêtrise dans l'Évangile du Christ. Il est donc mieux d'être sépa-



rés dans cette vie pour un peu de temps, bien que nous devions connaître le deuil, le chagrin, le trouble, l'effort, le veuvage, l'état d'orphelin et de nombreuses autres vicissitudes, que d'être séparés pour toute l'éternité<sup>11</sup>.

Nous sommes engendrés à l'image du Christ lui-même. Au commencement, nous avons demeuré avec le Père et le Fils en tant que fils et filles de Dieu; et au moment prévu nous sommes venus sur cette terre revêtir un tabernacle de chair afin de nous conformer à l'image et à la ressemblance de Jésus-Christ, de devenir comme lui, de prendre un corps de chair, de passer par la mort comme il est passé par la mort, et de ressusciter des morts comme il est ressuscité des morts. . . La pensée de retrouver ceux de mes enfants qui m'ont précédé au-delà du voile et de retrouver ma famille et mes amis m'apporte un immense bonheur! Car je sais que je les y rencontrerai. Dieu m'a montré que c'est vrai. Il me l'a montré clairement, en répondant à ma prière fervente, comme il l'a rendu clair à l'intelligence de tous les hommes qui ont diligemment cherché à le connaître<sup>12</sup>.

[A Joseph H. Dean à Oahu (Hawaii), Joseph F. Smith a écrit:] J'ai appris avec beaucoup de chagrin la mort de votre bébé chez vous. Je sais ce que vous éprouvez, car j'ai eu la même expérience amère pendant mon séjour là-bas. J'ai voulu vous écrire, mais je me suis mis à votre place et ne l'ai pas fait. Dans de telles circonstances, j'ai davantage envie d'aller dans un endroit éloigné et solitaire où personne d'autre que Dieu ne me voit, et là, seul, je ressens mon chagrin, avec Dieu seul comme témoin. . . Seul le temps, ce grand guérisseur, peut toucher mon âme et je crois que vous ressentirez certainement la même chose. Mais quand les premiers chagrins sont effacés et que l'âme est apaisée par le temps et le sort, alors des mots bien choisis peuvent éveiller de tendres sentiments de sympathie de cœur à cœur pour des chagrins de même nature. Le Seigneur connaît certainement très bien cela et nous savons que les innocents qui ont été rappelés au ciel retournent en la présence de celui avec qui ils se trouvaient auparavant, purs et saints, rachetés depuis la fondation par le sacrifice de celui qui a dit: «Car le royaume des cieux est pour eux.» Ma prière la plus sincère est que Dieu m'aide à vivre de manière à être digne d'avoir la compagnie de mes enfants innocents dans leur demeure avec lui<sup>13</sup>!

## Conseils pour l'étude

---

- Quelles sont les bénédictions promises aux petits enfants qui meurent avant l'âge de responsabilité? (Voir aussi D&A 29:46.) Comment cela peut-il nous reconforter et nous donner espoir lorsque nous pleurons la mort d'un petit enfant?
- Si un petit enfant meurt, dans quelle condition se trouve son esprit? Quand le corps d'un enfant grandira-t-il et mûrira-t-il?
- Qui aura la responsabilité d'élever un enfant qui meurt dans sa prime enfance? Quelles sont les bénédictions qui sont promises dans la vie à venir aux parents justes dont les enfants sont morts jeunes?
- En quoi le fait de comprendre les principes du plan de salut peut-il reconforter et aider ceux qui pleurent la mort d'un petit enfant?
- Comment les ordonnances de scellement du temple apportent-elles du réconfort et de l'espoir aux parents lorsqu'un enfant meurt? Que devons-nous faire pour être ramenés en présence de nos petits enfants qui sont décédés?
- Comment «une parole bien choisie» peut-elle reconforter quelqu'un qui pleure le décès d'un être cher? Comment pouvons-nous nous préparer à exprimer ces paroles?

### Notes

1. *Life of Joseph F. Smith*, compilée par Joseph Fielding Smith, 1938, pp. 456–457; mise en paragraphes ajoutée.
2. *Truth and Courage: The Joseph F. Smith Letters*, éditées par Joseph Fielding McConkie, p. 56.
3. *Life of Joseph F. Smith*, p. 463.
4. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, pp. 452–454.
5. *Gospel Doctrine*, p. 24.
6. *Gospel Doctrine*, pp. 453–454.
7. *Gospel Doctrine*, pp. 455–456.
8. *Gospel Doctrine*, p. 452.
9. *Deseret News: Semi-Weekly*, 24 avril 1883, p. 1.
10. *Gospel Doctrine*, p. 475.
11. *Deseret News: Semi-Weekly*, 24 avril 1883, p. 1.
12. *Gospel Doctrine*, pp. 428–429.
13. *Truth and Courage: The Joseph F. Smith Letters*, p. 57.



Joseph F. Smith dans les années 1860,  
membre du Collège des douze apôtres et conseiller de Brigham Young.



# La prêtrise, gouvernement divin

*La Sainte Prêtrise est l'autorité et le pouvoir  
que Dieu délègue à l'homme pour qu'il gouverne  
et bénisse son peuple.*

## Episodes de la vie de Joseph F. Smith

**A** 28 ans, Joseph F. Smith était secrétaire du Conseil de la Première Présidence et du Collège des Douze. Le 1<sup>er</sup> juillet 1866, à la fin de la réunion de prière régulière du Conseil, Brigham Young a annoncé à ses Frères: «Je pense toujours qu'il est bon de suivre les directives de l'Esprit. J'ai l'intention d'ordonner Joseph F. Smith à l'apostolat et de l'appeler à être l'un de mes conseillers.» Il a demandé à chacun des frères d'exprimer ce qu'il pensait de cet appel et ils ont tous approuvé chaleureusement le président Young.»

Ils ont ensuite posé les mains sur la tête de Joseph F. et le président Young a dit: «Joseph F. Smith, nous vous imposons les mains au nom de Jésus-Christ et en vertu de la Sainte Prêtrise, nous vous ordonnons apôtre de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et témoin spécial aux nations de la terre. Nous scellons sur votre tête toute l'autorité, tout le pouvoir et toutes les clés de ce saint apostolat; et nous vous ordonnons conseiller dans la Première Présidence de l'Eglise et du royaume de Dieu ici-bas. Nous scellons ces bénédictions sur vous au nom de Jésus-Christ et par l'autorité de la Sainte Prêtrise<sup>1</sup>.»

Le 8 octobre 1867, Joseph F. Smith a été soutenu et mis à part comme membre du Collège des douze apôtres pendant une conférence générale; cela a été une étape importante de sa vie de travail comme membre des conseils dirigeants de la prêtrise de l'Eglise. Pendant ses plus de 50 années de service, sa grande expérience et

sa sagesse dans la prêtrise et le gouvernement de l'Eglise ont beaucoup apporté à l'Eglise dans le monde entier.

## **Enseignements de Joseph F. Smith**

---

### **La prêtrise est l'autorité par laquelle Dieu gouverne et bénit son peuple.**

La Sainte Prêtrise est l'autorité que Dieu a déléguée à l'homme, qui peut l'utiliser pour exprimer la volonté de Dieu comme si des anges étaient présents pour l'exprimer eux-mêmes; elle donne à l'homme le pouvoir de lier sur la terre, et cela sera lié dans les cieux, et de délier sur la terre, et cela sera délié dans les cieux; par elle, les paroles que les hommes expriment dans l'exercice de ce pouvoir deviennent la parole du Seigneur, et la loi que Dieu adresse au peuple devient Ecritures et commandements divins. . . C'est l'autorité par laquelle le Seigneur tout-puissant gouverne son peuple et par laquelle, dans les temps à venir, il gouvernera les nations du monde<sup>2</sup>.

On peut faire de nombreux commentaires sur l'autorité et les droits de la prêtrise. Elle est le principe de gouvernement et d'organisation par excellence. C'est par elle que les énergies et les forces du peuple de Dieu à toutes les époques ont été, sont et seront dirigées. Elle est le principe par lequel le Dieu tout-puissant gouverne dans tout l'univers. Elle est le principe selon lequel l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est gouvernée. . . Elle est l'autorité que Dieu a révélée et rétablie parmi les enfants des hommes pour qu'ils soient gouvernés et guidés pour l'édification de Sion et la proclamation de l'Evangile aux nations de la terre, jusqu'à ce que chaque fils et chaque fille d'Adam ait eu la possibilité d'entendre parler de l'Evangile, et d'être amené à la connaissance de la vérité, non seulement ici-bas, mais dans le monde des esprits<sup>3</sup>.

La Prêtrise de Melchisédek ou Sainte Prêtrise. . . est l'autorité par laquelle les personnes ou les. . . collègues. . . qui composent la prêtrise de l'Eglise peuvent légitimement agir au nom du Seigneur; à savoir le choix, le droit et l'autorité de déplacer, de diriger, de contrôler, de gouverner ou de présider qui sont détenus par la Divinité et délégués à l'homme pour qu'il soit instruit, initié dans l'Eglise, guidé spirituellement et temporellement, gouverné et exalté<sup>4</sup>.

Le Seigneur a établi la prêtrise dans sa plénitude ici-bas... par révélation directe et par commandement du ciel... Il a institué un ordre ou un gouvernement qui dépasse la capacité et est supérieur à la sagesse, à l'érudition et à l'intelligence de l'homme, à tel point, en fait, qu'il semble impossible à l'esprit humain, sans l'aide de l'Esprit de Dieu, de comprendre les beautés, les pouvoirs et le caractère de la Sainte Prêtrise. Il paraît difficile aux hommes de comprendre le mécanisme de la prêtrise, son autorité légitime, sa portée et sa puissance; et cependant, grâce à la lumière de l'Esprit, il est facile de la comprendre<sup>5</sup>.

Si imparfaits qu'ils soient, des hommes ont été revêtus de cette autorité qui leur permet de parler et d'agir au nom du Père et du Fils; et Dieu est lié, s'ils parlent selon son Esprit pour s'acquitter, eux ses serviteurs, de leurs devoirs, dans le respect et l'accomplissement de ce qu'ils disent, parce qu'ils parlent par l'autorité qu'il a donnée... Bien sûr, tout doit se faire en droiture. Aucun homme ne peut rien faire d'injuste que Dieu soit tenu de respecter. Mais lorsqu'un homme qui détient la prêtrise fait ce qui est juste, Dieu est tenu de le reconnaître comme s'il l'avait fait lui-même<sup>6</sup>.

Le cœur du problème est le suivant: Le Seigneur a établi son Eglise, organisé sa prêtrise et conféré l'autorité à certaines personnes, certains conseils et certains collèges, et le peuple de Dieu a le devoir de vivre de manière à savoir que ces organismes sont acceptables pour le Seigneur<sup>7</sup>.

---

**La prêtrise n'est donnée qu'aux hommes, mais les hommes et les femmes en reçoivent les bénédictions.**

La prêtrise a été exercée à l'origine dans l'ordre patriarcal; ceux qui la détenaient exerçaient au premier chef leur pouvoir en vertu du droit de leur paternité. Il en va de même pour le grand Elohim. C'est principalement parce qu'il est le Père et le Créateur de toute l'humanité qu'il peut légitimement prétendre à notre amour, notre vénération et notre obéissance... L'homme possédant la Sainte Prêtrise est typique de lui. Mais comme les hommes sur la terre ne peuvent pas agir à la place de Dieu, comme ses représentants, s'ils n'ont pas l'autorité, il s'ensuit tout naturellement qu'il faut être désigné et ordonné. Nul n'a le droit de s'attribuer cette autorité, s'il

n'est pas appelé par la hiérarchie que Dieu reconnaît et auquel il a donné pouvoir<sup>8</sup>.

L'ordre patriarcal est d'origine divine et perdurera tout au long du temps et de l'éternité. . . Les hommes, les femmes et les enfants devraient donc comprendre cet ordre et cette autorité dans les foyers du peuple de Dieu et chercher à en faire ce que Dieu voulait qu'il soit: une qualification et une préparation à la plus haute exaltation de ses enfants<sup>9</sup>.

Quels que soient les honneurs, les droits ou la gloire que l'homme atteigne par la prêtrise, il les partage avec sa femme. Comme elle est une avec lui dans le Christ, tous les honneurs, les bénédictions et la gloire de son mari sont siens, car tous deux sont un d'une manière inséparable. . . Comme Paul l'a dit: «Dans le Seigneur, la femme n'est point sans l'homme, ni l'homme sans la femme» [voir 1 Corinthiens 11:11]. En d'autres termes, l'homme ne peut atteindre la gloire, l'honneur ou l'exaltation sans la femme, ni la femme sans l'homme. Ils sont les deux parties complémentaires d'un tout. . . La prêtrise du Fils de Dieu est accordée à l'homme, afin qu'en atteignant la noblesse et la perfection du Christ et de Dieu, il puisse agir comme eux. . . L'homme. . . est le récepteur direct du pouvoir et de l'honneur de la prêtrise et le moyen actif de sa mise en œuvre mais la femme en partage les avantages, les bénédictions, les pouvoirs, les droits et les honneurs avec lui étant son complément. . . Le pouvoir n'est pas donné à la femme d'agir indépendamment de l'homme, pas plus qu'il n'est donné à l'homme d'agir indépendamment du Christ<sup>10</sup>.

Les femmes sont tout aussi responsables de leurs actes que les hommes, bien que l'homme, étant détenteur de l'autorité de la prêtrise, soit considéré comme le chef, comme le dirigeant. . . En outre, lorsque nous parlons des hommes, nous parlons aussi des femmes, car elles sont incluses avec les hommes et constituent une partie intégrante du genre humain<sup>11</sup>.

---

## **Les clés de la prêtrise sont nécessaires pour gouverner l'Eglise.**

En général, la prêtrise est l'autorité accordée à l'homme d'agir pour Dieu. Chaque homme ordonné à quelque office de la prêtrise que ce soit reçoit cette délégation d'autorité.

Cependant il est nécessaire que tout acte accompli en vertu de cette autorité le soit en son temps et en son lieu, de la manière appropriée et selon l'ordre approprié. Le pouvoir de diriger ces œuvres constitue les clés de la prêtrise. Dans leur plénitude, ces clés ne sont détenues que par une seule personne à la fois, qui est le prophète président de l'Eglise. Il peut déléguer n'importe quelle partie de ce pouvoir à quelqu'un d'autre, et en ce cas, cette personne détient les clés de cette œuvre particulière. Ainsi, chaque président de temple, chaque président de pieu, chaque évêque, chaque président de mission, chaque président de collège détient les clés de l'œuvre accomplie dans cet organisme ou à cet endroit. Sa prêtrise n'est pas augmentée du fait de cet appel spécial... par exemple, le président d'un collège d'anciens ne détient pas une prêtrise supérieure à celle de tout membre de ce collège. Mais il détient le pouvoir de diriger les œuvres officielles accomplies dans le... collège ou, en d'autres termes, les clés de cette partie de cette œuvre<sup>12</sup>.

Le président est le porte-parole de Dieu, le révélateur, le traducteur, le voyant et le prophète de Dieu pour toute l'Eglise. C'est lui qui détient les clés de cette Sainte Prêtrise: lesquelles ouvrent les portes des temples de Dieu et des ordonnances de sa maison pour le salut des vivants et pour la rédemption des morts. C'est lui qui détient le pouvoir de scellement, par lequel ce que l'homme lie ici-bas sera lié dans les cieux, et par lequel ce que les hommes qui ont reçu de lui l'autorité, ayant été appelés par lui, qui détient les clés, délient sur la terre, sera délié dans les cieux. C'est l'ordre de la Sainte Prêtrise<sup>13</sup>.

---

## **La prêtrise gouverne par la loi d'amour.**

Le Seigneur a révélé le grand principe de l'organisation, par lequel son Eglise doit être gouvernée, que le Seigneur lui-même a



établi dans l'Eglise, l'autorité de la Sainte Prêtrise, l'autorité des apôtres, des soixante-dix et des anciens, et puis les organisations de la moindre prêtrise, les évêques, les prêtres, les instructeurs et les diacres. Dieu a établi ces organisations dans l'Eglise pour le gouvernement des gens. Pourquoi? Pour les opprimer? Non. Pour les blesser? Non, mille fois non. Pourquoi? Pour qu'ils puissent, eux et leurs enfants, bénéficier de ces organisations pour instruire, avertir, diriger, révéler, et inspirer pour faire ce que le Seigneur requiert d'eux, afin qu'ils puissent accéder à une vie parfaite<sup>14</sup>.

Nous sommes gouvernés par la loi, parce que nous nous aimons les uns les autres et sommes animés par la longanimité, la charité et la bonne volonté; et toute notre organisation est basée sur l'idée de la maîtrise de soi, le principe de donner et de recevoir et d'être plutôt disposé à subir le mal qu'à le commettre. Notre message, c'est la paix sur la terre et la bonne volonté envers les hommes; l'amour, la charité et le pardon qui doivent animer tous ceux qui font partie de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Notre Eglise est une Eglise où la loi domine, mais cette loi est la loi d'amour<sup>15</sup>.

Nul homme ne doit être opprimé. Aucune autorité de la prêtrise ne peut être administrée ou exercée avec quelque degré d'iniquité que ce soit sans offenser Dieu. Par conséquent, lorsque nous traitons avec les hommes, nous ne devons pas le faire avec colère, ni avec des préjugés à leur égard<sup>16</sup>.

Il n'est pas un seul homme détenant un poste d'autorité quelconque dans l'Eglise qui puisse accomplir son devoir comme il le devrait dans un esprit autre que celui de paternité et de fraternité vis-à-vis de ceux qu'il gouverne. Ceux qui ont de l'autorité ne doivent pas être des souverains ni des dictateurs; ils ne doivent pas être arbitraires mais doivent gagner le cœur, la confiance et l'amour de ceux qu'ils dirigent, par une bonté et un amour sincères, par la douceur d'esprit, par la persuasion, par un exemple au-dessus de tout reproche et hors de portée des critiques injustes. De cette façon, par la bonté de leur cœur, par leur amour pour le peuple, ils le conduisent sur le chemin de la justice, lui enseignent la voie du salut, en lui disant, aussi bien par le précepte que par l'exemple: Suivez-moi, tout comme je suis notre chef<sup>17</sup>.

## **Respectez le pouvoir et l'autorité de la Sainte Prêtrise**

Il convient que nous acceptions et que nous respections la Sainte Prêtrise qui a été rétablie ici-bas dans cette dispensation, par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète. Je sais que la prêtrise est bonne parce qu'elle est conçue pour soutenir la vérité et l'Eglise et pour développer chez l'homme la connaissance, les bonnes œuvres, la fidélité aux objectifs du Seigneur, et qu'elle est indispensable au bon gouvernement du peuple de Dieu ici-bas, à notre gouvernement personnel et familial, ainsi qu'au gouvernement de nos affaires temporelles et spirituelles, individuellement et collectivement<sup>18</sup>.

Honorez cette puissance et cette autorité que nous appelons la Sainte Prêtrise, qui est selon l'Ordre du Fils de Dieu et qui a été conférée à l'homme par Dieu lui-même. Honorez cette prêtrise. Qu'est-ce que cette prêtrise? Ce n'est ni plus ni moins que l'autorité divine confiée par Dieu à l'homme. Tel est le principe que nous devons honorer. . . La prêtrise du Fils de Dieu ne peut être exercée avec le moindre degré d'iniquité; et son pouvoir, sa vertu et son autorité ne demeureront pas avec celui qui est corrompu, qui est déloyal dans son âme envers Dieu et ses semblables. Elle ne demeure pas, avec force et puissance, chez celui qui ne l'honore pas dans sa vie en se conformant aux exigences du ciel<sup>19</sup>.

Honorez-vous cette prêtrise? . . . Vous qui détenez cette prêtrise et qui possédez les droits et l'autorité de Dieu d'officier au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, voudriez-vous trahir la confiance et l'amour de Dieu, l'espoir et le désir de notre Père à tous? Car, en vous conférant cette clé et cette bénédiction, il désire et attend de vous que vous magnifiiez votre appel<sup>20</sup>.

Si vous faites honneur à cette prêtrise d'abord en vous-mêmes, vous l'honorerez chez ceux qui vous dirigent et ceux qui officient dans les divers appels dans toute l'Eglise<sup>21</sup>.

Il n'est. . . pas bon que les saints des derniers jours et les enfants des saints des derniers jours traitent à la légère ce principe sacré de l'autorité qui a été révélée des cieux dans la dispensation où nous vivons. . . [Cette autorité] est sacrée et doit être considérée comme sacrée par le peuple. Il doit l'honorer et la respecter, quelle que soit la personne qui la détient et quelle que soit la personne qui

reçoit cette responsabilité dans l'Eglise. Les jeunes gens, les jeunes filles et le peuple en général doivent respecter ce principe, et le considérer comme quelque chose de sacrée et que l'on ne peut traiter ni dont on peut parler impunément à la légère. Le mépris de cette autorité conduit aux ténèbres et à l'apostasie et au retranchement de tous les droits et de tous les honneurs de la maison de Dieu; car c'est en vertu de cette autorité que les ordonnances de l'Évangile s'accomplissent dans le monde entier et en tout endroit sacré, et sans elle on ne peut pas les accomplir. En outre, ceux, qui détiennent cette autorité doivent l'honorer en eux-mêmes. Ils doivent vivre de manière à être dignes de l'autorité qui repose en eux et à être dignes des dons qui leur ont été conférés<sup>22</sup>.

### **Conseils pour l'étude**

---

- Qu'est-ce que la prêtrise? Dans quels buts le Seigneur a-t-il délégué l'autorité de la prêtrise à l'homme?
- Comment pouvons-nous parvenir à comprendre comment fonctionne la prêtrise?
- Comment les hommes et les femmes de Dieu ont-ils part aux bénédictions, aux pouvoirs et aux droits sacrés de la prêtrise?
- En quoi votre vie est-elle bénie par la prêtrise? Comment bénit-elle les membres de votre foyer?
- Quelles sont les clés de la prêtrise? Pourquoi sont-elles données? Qui détient toutes les clés de la prêtrise? Qui détient les clés au niveau de la paroisse et du pieu?
- Dans quel esprit les détenteurs de la prêtrise doivent-ils accomplir leur devoir? (Voir D&A 121:41-46.) Quelle influence un détenteur de la prêtrise a-t-il dans le foyer et à l'Eglise lorsqu'il fait preuve d'amour sincère et de douceur?
- Comment pouvons-nous honorer la prêtrise et la sanctifier? De quelles manières risquons-nous de traiter à la légère cette autorité sacrée?
- En quoi l'exemple du Sauveur nous aide-t-il à comprendre comment exercer et respecter l'autorité de la prêtrise?

## Notes

1. *Life of Joseph F. Smith, compilée par Joseph Fielding Smith*, 1938, p. 227.
2. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, pp. 140–141.
3. *Deseret News: Semi-Weekly*, 23 août 1892, p. 6.
4. *Gospel Doctrine*, p. 190.
5. *Gospel Doctrine*, pp. 40–41.
6. *Deseret News: Semi-Weekly*, 23 août 1892, p. 6.
7. *Gospel Doctrine*, p. 45.
8. *Gospel Doctrine*, p. 147.
9. *Gospel Doctrine*, p. 287.
10. Lettre à Susa Young Gates, 7 juillet 1888, *Truth and Courage: The Joseph F. Smith Letters*, édition Joseph Fielding McConkie, pp. 11–12.
11. James R. Clark, compilation, *Messages of the First Presidency of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, 6 volumes, 1965-1975, 5:80.
12. *Gospel Doctrine*, p. 136.
13. *Deseret News: Semi-Weekly*, 27 avril 1897, p. 1.
14. Conference Report, octobre 1911, p. 7.
15. *Gospel Doctrine*, pp. 143–144.
16. *Gospel Doctrine*, p. 149.
17. *Gospel Doctrine*, pp. 150–151.
18. Conference Report, avril 1912, p. 9.
19. *Gospel Doctrine*, p. 160.
20. *Gospel Doctrine*, p. 165.
21. *Gospel Doctrine*, p. 165.
22. *Gospel Doctrine*, pp. 140–141.



*Le Christ et la Samaritaine*, tableau de Carl Bloch.  
Près du puits de Jacob, le Sauveur a enseigné à la Samaritaine  
qu'il était le Sauveur du monde (voir Jean 4:5-30).



# Le grand plan de vie et de salut

*Notre Père céleste a prévu un plan pour que ses fils et ses filles deviennent comme Jésus-Christ et connaissent l'exaltation.*

## Episodes de la vie de Joseph F. Smith

**E**n 1874, peu après son arrivée en Angleterre pour présider la mission européenne, Joseph F. Smith a écrit dans son journal à l'occasion de son trente-sixième anniversaire :

«La journée a été froide, triste et morne et tout à fait adaptée à l'anniversaire du jour sombre et éprouvant de ma naissance où mon père [Hyrum] et son frère [Joseph] étaient enfermés dans une prison à cause de l'Évangile et que les saints étaient chassés de chez eux dans le Missouri par des émeutiers impitoyables. Le soleil étincelant de mon âme n'a jamais pleinement dissipé les ombres jetées sur cette période mouvementée.

«Cependant, dans sa miséricorde et sa très douce providence, Dieu m'a visiblement toujours tendu la main depuis ma plus tendre enfance, et par l'humilité et la recherche de la sagesse et du bonheur dans son royaume, mes jours se sont améliorés à mesure que les buts de ma vie devenaient de plus en plus évidents et que j'acquerrais de l'expérience. Ces objectifs sont la proclamation de l'Évangile ou l'établissement du royaume de Dieu sur la terre, le salut des âmes et, ce qui compte le plus pour moi, mon propre salut et celui de ma famille<sup>1</sup>.»

Avec connaissance et conviction, Joseph F. Smith a enseigné le plan de salut éternel de notre Père céleste et en a témoigné. «Il n'est rien sous les cieux qui ait autant d'importance pour moi ou pour les enfants des hommes que le grand plan de vie et de salut<sup>2</sup>.»

## **Enseignements de Joseph F. Smith**

---

### **Notre Père céleste a conçu le plan de salut pour que nous puissions être exaltés.**

Le Seigneur tout-puissant est vivant; il a fait les cieux, la terre et les sources d'eau. Nous sommes ses enfants, sa postérité, et nous ne sommes pas ici par hasard. Le Seigneur a conçu notre venue et le but de notre existence. Il veut que nous accomplissions notre mission, que nous devenions à l'image et à la ressemblance de Jésus-Christ, afin que, comme lui, nous soyons sans péchés pour avoir le salut, nous soyons remplis d'intelligence pure et que, comme lui, nous soyons exaltés à la droite du Père pour siéger sur des trônes et avoir domination et pouvoir dans la sphère dans laquelle nous serons appelés à agir. Je témoigne de cette doctrine, car le Seigneur m'en a fait connaître et sentir la vérité dans tout mon être<sup>3</sup>.

Dans la vie à venir, devant le Juge des vivants et des morts, le Père de notre esprit et de notre Seigneur et Maître, l'homme devra rendre compte de tout ce qu'il a fait dans cette vie et des intentions qui lui auront été confiées ici-bas. C'est le plan de Dieu, une partie de son grand dessein. Nous ne sommes pas ici pour vivre quelques mois ou quelques années, pour manger, boire et dormir, puis pour mourir, nous décomposer et disparaître. Le Seigneur tout-puissant n'a jamais conçu l'homme pour être aussi éphémère, inutile et imparfait<sup>4</sup>.

Nous ne serions jamais venus si nous n'avions pas connu avant de venir [ici-bas] la nécessité de notre venue, l'importance d'obtenir un corps physique, la gloire d'avoir une postérité, le grand but à atteindre dans cette mise à l'épreuve en étant pesés dans la balance, dans notre exercice des attributs divins, des pouvoirs divins et du libre arbitre dont nous sommes dotés. C'est par eux qu'après être descendus en-dessous de toutes choses, comme le Christ, nous pourrions monter au-dessus de toutes choses, et devenir tout-puissants et éternels, comme notre Père, notre Mère et notre Frère aîné<sup>5</sup>.

Il n'y a rien sous les cieux qui ait autant d'importance pour moi ou pour les enfants des hommes que le grand plan de vie et de salut qui a été conçu au commencement dans les cieux, et qui a été transmis d'une période à l'autre par l'inspiration de saints hommes

appelés de Dieu jusqu'au jour de l'avènement du Fils de l'homme, car cet Evangile et ce plan de salut ont été révélés à nos premiers parents. L'ange de Dieu leur a apporté le plan qui les rachèterait et les sauverait de la mort et du péché, plan qui a été révélé de temps en temps par l'autorité divine aux enfants des hommes. Il n'a subi aucun changement. Au début, il ne contenait rien de superflu ou d'inutile, ni rien dont on puisse se dispenser. C'était un plan complet, conçu au commencement par la sagesse du Père et les êtres saints pour racheter le genre humain et pour le sauver et l'exalter dans la présence de Dieu. . . Au fil des siècles, le même Evangile, le même plan de vie et de salut, les mêmes ordonnances, l'ensevelissement avec le Christ, en souvenir du grand sacrifice qui devait être offert pour les péchés du monde et pour le rachat de l'homme, ont été transmis d'une époque à l'autre depuis la création<sup>6</sup>.

C'est le plan de vie que le Tout-Puissant a rendu à l'homme dans les derniers jours pour le salut des âmes, non seulement dans le monde à venir, mais dans notre vie actuelle, car le Seigneur a institué cette œuvre afin que son peuple jouisse au maximum des bénédictions de cette vie; afin qu'il soit sauvé dans la vie présente, aussi bien que dans la vie à venir, afin qu'il jette ici les bases de l'immunité du péché et de tous ses effets et conséquences, et afin qu'il obtienne un héritage dans le royaume de Dieu au-delà de cette vallée de larmes. L'Evangile de Jésus-Christ est la puissance de Dieu pour le salut<sup>7</sup>.

Dieu a parlé à Joseph Smith, son serviteur, et s'est révélé à lui; non seulement le Père, mais aussi le Fils. Ils se sont révélés à lui, et ils lui ont donné des commandements et leur loi, leur Evangile et leur plan de vie éternelle. . . Ce plan comprenait non seulement le salut du péché et des effets du péché ici et dans l'au-delà, mais l'exaltation, la gloire, le pouvoir et la domination qui seront donnés aux enfants de Dieu par leur obéissance aux lois et aux principes de l'Evangile<sup>8</sup>.

---

**Nous sommes venus ici-bas pour nous  
préparer à la vie éternelle**

Le but de notre existence terrestre est d'obtenir une plénitude de joie et de devenir fils et filles de Dieu dans le sens le plus complet du terme, étant héritiers de Dieu et cohéritiers avec



Jésus-Christ [voir Romains 8:14–17], pour être rois et prêtres de Dieu, pour hériter la gloire, la domination, l'exaltation, les trônes et tous les pouvoirs et tous les attributs acquis et possédés par notre Père céleste. Tel est le but de notre existence ici-bas. Pour atteindre cette situation sublime, il est nécessaire que nous passions par cette expérience ou mise à l'épreuve terrestre par laquelle nous pourrions nous montrer dignes grâce à l'aide de notre frère aîné, Jésus<sup>9</sup>.

Le but de notre existence ici-bas est de faire la volonté du Père comme elle est faite aux cieux, d'accomplir la justice sur la terre, de soumettre et de fouler aux pieds la méchanceté, de vaincre le péché et l'adversaire de notre âme, de nous élever au-dessus des imperfections et des faiblesses de la pauvre humanité déchue, par l'inspiration du Tout-Puissant et par son pouvoir qu'il a manifesté, et de devenir ainsi les saints et les serviteurs du Seigneur ici-bas<sup>10</sup>.

Nous mourrons tous. Mais est-ce la fin de notre existence? Si nous avons existé avant de venir ici, nous continuerons certainement cette existence lorsque nous partirons d'ici. L'esprit continuera d'exister comme précédemment, avec les avantages supplémentaires qu'il aura acquis en étant passé par cette épreuve. Il est absolument nécessaire que nous venions ici-bas revêtir un corps; car si nous n'en avons pas, nous ne pourrions être semblables à Dieu et à Jésus-Christ. . . Nous sommes destinés à sortir du tombeau comme Jésus, et à obtenir un corps immortel comme lui, c'est-à-dire que notre corps doit devenir immortel comme le sien l'est devenu, et que l'esprit et le corps peuvent être réunis et devenir un être vivant indivisible, inséparable et éternel<sup>11</sup>.

J'attends avec impatience le moment où j'aurai quitté cette étape de l'existence; il me sera alors permis de bénéficier plus complètement de tous les dons et bénédictions qui ont contribué à mon bonheur ici-bas; vraiment tous. Je ne crois pas qu'une chose qui a été conçue pour me donner de la joie ou me rendre heureux me sera refusée dans l'au-delà, à condition que je demeure fidèle; sinon ma joie ne pourra pas être pleine. . . Je parle du bonheur que l'on ressent lorsqu'on cherche à faire la volonté de Dieu ici-bas comme elle est faite au ciel. Nous espérons avoir notre conjoint dans l'éternité. Nous espérons que nos enfants nous reconnaîtront comme leurs parents dans l'éternité. Je l'espère. Je ne demande rien d'autre. Sinon, je ne pourrais pas être heureux<sup>12</sup>.

Les principes de l'Évangile que le Seigneur a révélés de nos jours nous conduiront à la vie éternelle. C'est ce que nous recherchons. C'est pour cela que nous avons été créés. C'est pour cela que la terre a été créée. Nous sommes ici pour surmonter toute folie et pour nous préparer à la vie éternelle à venir. . .

Soyons donc fidèles et humbles; vivons la religion du Christ, mettons de côté nos folies, nos péchés et les faiblesses de la chair, et attachons-nous à Dieu et à sa vérité d'un cœur entier, et soyons pleinement décidés à mener le bon combat de la foi et à rester fermes jusqu'à la fin<sup>13</sup>.

---

**L'un des principaux objectifs de notre existence est  
que nous devenions à l'image et à la ressemblance  
de Jésus-Christ.**

Je crois que notre Sauveur est l'éternel exemple pour toute chair. . . Les œuvres qu'il a accomplies, il nous est demandé de les faire. Nous avons le commandement de le suivre, comme il a suivi son Chef; afin que là où il est, nous soyons aussi, et que, étant avec lui, nous soyons semblables à lui<sup>14</sup>.

L'important n'est pas de savoir combien de temps nous vivons mais à quel point nous apprenons la leçon de la vie et nous nous acquittons de nos devoirs et de nos obligations vis-à-vis de Dieu et les uns vis-à-vis des autres. L'un des buts principaux de notre existence est que nous nous conformions à l'image et à la ressemblance de Celui qui a séjourné sans souillure dans la chair, immaculé, pur et sans tache! Le Christ est venu non seulement pour expier les péchés du monde, mais aussi pour donner à tous les hommes l'exemple et établir le modèle de la perfection, de la loi de Dieu et de l'obéissance au Père<sup>15</sup>.

Aucune doctrine n'a jamais été aussi parfaite que celle de Jésus. . . Il nous a révélé le chemin du salut depuis le commencement et tout au long de tous les méandres de cette vie jusqu'à une exaltation et une gloire sans fin et une vie nouvelle dans son royaume.

Heureux l'homme qui peut recevoir ce témoignage qui remplit l'âme de contentement, avoir du repos et ne chercher aucune autre route vers la paix que par les principes de Jésus-Christ. Son

Evangile nous apprend à aimer nos semblables, à faire aux autres ce que nous voudrions qu'ils nous fassent, à être justes, à être miséricordieux, à pardonner et à accomplir toutes les bonnes actions visant à agrandir l'âme de l'homme. . .

«Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos» [Matthieu 11:28], voilà l'appel qu'il lance à tous les fils et à toutes les filles des hommes<sup>16</sup>.

Le Christ est le grand exemple de toute l'humanité, et je pense que les hommes étaient tout aussi préordonnés pour devenir semblables à lui, qu'il l'a été pour être le Rédempteur de l'humanité. . . Nous avons. . . physiquement la forme de Dieu et nous pouvons devenir spirituellement comme lui et semblables à lui dans la possession de la connaissance, de l'intelligence, de la sagesse et du pouvoir.

Le grand but de notre venue ici-bas est que nous puissions devenir semblables au Christ, car si nous ne sommes semblables à lui, nous ne pouvons pas devenir les fils de Dieu et être cohéritiers avec le Christ<sup>17</sup>.

Suivons le Fils de Dieu. Faisons de lui notre exemple et notre guide. Imitons-le. Faisons son œuvre. Devenons semblables à lui, dans la mesure où il est en notre pouvoir de devenir semblable à lui, qui était parfait et sans péché<sup>18</sup>.

---

**C'est par le Christ seulement et en obéissant à son Evangile que nous espérons avoir la vie éternelle.**

Il n'y aucun autre nom donné sous le ciel que celui de Jésus-Christ par lequel l'homme puisse être sauvé dans le royaume de Dieu<sup>19</sup>.

L'homme qui passe la mise à l'épreuve ici-bas, qui est fidèle, étant racheté du péché par le sang du Christ, grâce aux ordonnances de l'Evangile, et atteint l'exaltation dans le royaume de Dieu, n'est pas moins grand mais plus grand que les anges<sup>20</sup>.

Nous sommes entrés dans les liens de cette nouvelle alliance éternelle, acceptant d'obéir aux commandements de Dieu dans tout ce qu'il nous commandera. C'est une alliance éternelle, jusqu'à la fin de nos jours. . . Nous ne verrons jamais, dans la condition

mortelle ni dans l'éternité, le temps où il ne sera pas obligatoire, et où ce ne sera pas un plaisir aussi bien qu'un devoir pour nous, ses enfants, d'obéir à tous les commandements du Seigneur tout au long des âges infinis de l'éternité. C'est en vertu de ce principe que nous restons en contact avec Dieu et restons en accord avec ses desseins. Ce n'est que de cette façon que nous pouvons accomplir toute notre mission et obtenir notre couronne et le don des vies éternelles, qui est le plus grand don de Dieu. Pouvons-nous imaginer une autre manière<sup>21</sup>?

Il n'est de salut que dans la voie que Dieu a indiquée. Il n'y a aucune espérance de vie éternelle que par l'obéissance à la loi fixée par le Père de la vie, «chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation» [Jacques 1:17] ; et nous n'avons aucun moyen d'obtenir cette lumière et cette exaltation. Dans mon esprit, ces choses ne font pas l'ombre d'un doute: Je sais qu'elles sont vraies<sup>22</sup>.

Toute bénédiction, tout droit, toute gloire, toute exaltation ne s'obtiennent que par l'obéissance à la loi sur laquelle ils sont basés. Si nous respectons la loi, nous recevrons la récompense, mais nous ne pouvons la recevoir à aucune autre condition<sup>23</sup>.

Même le Christ n'était pas parfait au départ; il n'a pas reçu une plénitude dès l'abord, mais il a reçu grâce sur grâce, et a continué à en recevoir de plus en plus jusqu'à recevoir une plénitude [voir D&A 93:11-13]. Ne doit-il pas en être ainsi des enfants des hommes? Y a-t-il un homme qui soit parfait? Y a-t-il un homme qui ait reçu une plénitude dès l'abord? Avons-nous atteint un point où nous pouvons recevoir la plénitude de Dieu, de sa gloire et de son intelligence? Non; et cependant, si Jésus, le Fils de Dieu, et le Père des cieux et de la terre où nous demeurons, n'a pas reçu une plénitude dès l'abord, mais a progressé dans la foi, la connaissance, la compréhension et la grâce jusqu'à recevoir la plénitude, n'est-il pas possible à tous les hommes nés de femmes de recevoir peu à peu, ligne sur ligne, précepte sur précepte, jusqu'à ce qu'ils reçoivent une plénitude, tout comme lui a reçu la plénitude, et d'être exaltés avec lui en la présence du Père<sup>24</sup>?

Je vis pour mon propre salut maintenant et dans l'au-delà; après le mien vient celui de mes enfants et de leurs mères bien-aimées. Rien de ce que je peux faire ici-bas pour garantir ce but glorieux ne peut être appelé sacrifice. C'est un effort empreint d'amour, un but

pour obtenir la vie éternelle et la plénitude de joie. «Celui qui a la vie éternelle est riche» [D&A 6:7]<sup>25</sup>.

## Conseils pour l'étude

---

- Qui est l'auteur du plan de salut? Comment cette connaissance nous aide-t-elle pendant notre vie ici-bas?
- Quels sont les buts de notre existence ici-bas? Comment votre vie reflète-t-elle cette connaissance?
- Pourquoi le même plan de salut est-il répété par le Seigneur dans chaque dispensation? Comment le plan de l'Évangile opère-t-il pour notre salut dans la vie actuelle et dans la vie à venir?
- Pourquoi fallait-il que chacun d'entre nous reçoive un corps? (Voir aussi D&A 93:33–34.) Comment pouvons-nous utiliser notre corps pour accomplir la volonté de Dieu?
- De quelle manière le Sauveur est-il notre grand exemple? Que devons-nous faire pour devenir conformes à l'image et à la ressemblance du Christ et finir par devenir comme lui?
- Pourquoi le fait d'obéir aux commandements de Dieu est-il une obligation dans le temps et dans l'éternité? Comment l'obéissance au Seigneur peut-elle être un «plaisir ainsi qu'un devoir»?
- Que signifie pour vous le fait de recevoir «grâce sur grâce»? (Voir aussi D&A 93:12.) En quoi êtes-vous devenus plus semblables au Sauveur «ligne sur ligne, précepte sur précepte»?
- Pourquoi n'y a-t-il aucun sacrifice à faire ce qu'il faut pour notre salut et pour celui des autres?

### Notes

1. Journal de Joseph F. Smith, 13 novembre 1874, cité dans *Joseph F. Smith: Patriarch and Preacher, Prophet of God*, Francis M. Gibbons, 1984, p. 11.
2. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, p. 11.
3. *Gospel Doctrine*, p. 6.
4. *Gospel Doctrine*, pp. 21–22.
5. *Gospel Doctrine*, p. 13.
6. *Gospel Doctrine*, p. 11.
7. *Gospel Doctrine*, pp. 72–73.
8. Conference Report, octobre 1909, p. 3.
9. *Gospel Doctrine*, p. 439.
10. *Gospel Doctrine*, p. 249.
11. *Gospel Doctrine*, pp. 32–33.
12. *Gospel Doctrine*, p. 65.
13. *Gospel Doctrine*, p. 85.
14. *Gospel Doctrine*, p. 13.
15. *Gospel Doctrine*, p. 270.
16. *Gospel Doctrine*, pp. 127–128.
17. *Gospel Doctrine*, p. 18.
18. *Gospel Doctrine*, p. 180.
19. *Gospel Doctrine*, p. 3.
20. *Gospel Doctrine*, p. 18.
21. *Gospel Doctrine*, p. 210.
22. *Gospel Doctrine*, p. 503.
23. *Gospel Doctrine*, p. 441.
24. *Gospel Doctrine*, p. 68.
25. Joseph F. Smith s'adresse à l'un de ses fils, 1907, cité dans *Life of Joseph F. Smith*, compilation Joseph Fielding Smith, 1938, p. 454.



# Chasteté et pureté

*Le Seigneur nous commande d'être purs et d'honorer la nature sacrée de l'alliance du mariage.*

## Episodes de la vie de Joseph F. Smith

**E**n 1875, Joseph F. Smith a été très attristé de devoir, en qualité de président de la mission européenne, relever un missionnaire qui avait enfreint la loi de chasteté. Méditant sur le regret et la peine que connaissait le jeune homme, il a déclaré: «Un homme peut ainsi faire presque toute une mission ou mener une vie honorable et fidèle, puis, au dernier moment, par un seul acte ou un seul crime, une folie ou une erreur, tout renverser et détruire en un instant, en transformant toute la douceur de la coupe de la vie en fiel et en amertume.»

Poursuivant sa méditation, Joseph F. Smith a exprimé sa reconnaissance pour la main protectrice du Seigneur qui l'aidait à rester fidèle à ses alliances, en ces termes: «O, comme je remercie mon Dieu de ses soins vigilants... qui m'a préservé des péchés mortels du monde, et, des milliers de fois, de mes faiblesses et de mes dispositions à m'égarer.» Il était décidé à être le genre de personne qui pouvait «regarder ses semblables en face et, la conscience pure devant Dieu, être honnêtement et sincèrement fier d'être moralement et sexuellement pur». Il se réjouissait de vivre «dans l'amour pur et exempt de souillure» de sa famille; il a dit: «Je ne voudrais trahir leur amour et leur confiance pour rien au monde<sup>1</sup>.»

## Enseignements de Joseph F. Smith

---

### **La chasteté apporte force et pouvoir aux êtres humains.**

Nous croyons que Dieu existe et qu'il est juge des vivants et des morts. Nous croyons que ses yeux sont sur le monde et qu'il contemple ses enfants tâtonnants, errants et faibles sur cette terre. Nous croyons que nous sommes ici par sa volonté. . . pour remplir une destinée et non pour satisfaire un caprice ou nos passions mortelles<sup>2</sup>.

La pureté personnelle et les pensées honnêtes. . . sont les bases de toute action convenable. Je souhaite que tous les jeunes apprécient la valeur de ce comportement et de la consécration de leur jeunesse au service du Seigneur. La progression, le développement, la croissance, le respect de soi, l'estime et l'admiration des hommes sont les résultats naturels de cette attitude chez les jeunes. Le Sauveur a donné un exemple frappant dans ce domaine et s'est occupé très tôt des affaires de son Père. . . Samuel, le prophète, s'était si bien préparé par une enfance pure empreinte du respect de soi qu'il était parfaitement en harmonie avec l'inspiration de Dieu<sup>3</sup>.

Il semble que les raisons pour lesquelles la chasteté apporte force et pouvoir aux peuples de la terre dépassent ce qui apparaît à l'esprit humain, mais il en est ainsi<sup>4</sup>.

Nous croyons aux principes de moralité pour les hommes et les femmes. Lorsqu'on néglige de mener une vie pure, tous les autres dangers nous submergent comme les eaux d'une rivière dont les digues sont ouvertes<sup>5</sup>.

Nous désirons avec un saint zèle insister sur l'énormité des péchés sexuels. Bien que souvent considérés comme insignifiants par ceux qui ne connaissent pas la volonté de Dieu, ils sont, à ses yeux, une abomination et si nous voulons demeurer son peuple favorisé, nous devons les éviter comme la peste. Les résultats nuisibles de ces péchés sont si évidents dans le vice, la criminalité, la misère et la maladie qu'il semblerait que tous, jeunes et vieux, doivent les voir et s'en rendre compte. Ils détruisent le monde. Si nous voulons être protégés, nous devons les haïr, les éviter, ne pas nous livrer au moindre d'entre eux, car ils affaiblissent et débilitent, tuent l'homme spirituellement et le rendent inapte à la compagnie des justes et à la présence de Dieu<sup>6</sup>.

Nous affirmons que le péché sexuel ne le cède en gravité qu'à l'effusion du sang innocent... Nous proclamons comme la parole du Seigneur: «Tu ne commettras pas d'adultère» [Exode 20:4] «Celui qui regarde une femme pour la convoiter ou [qui] commet l'adultère dans son cœur n'aura pas l'esprit mais reniera la foi» [D&A 63:16]<sup>7</sup>.

Comme beaucoup de maladies corporelles, les délits sexuels entraînent toute une foule d'autres maux. De même que les effets physiques de l'alcoolisme entraînent la détérioration des tissus et le dérangement des fonctions vitales, soumettant ainsi le corps à tous les assauts possibles et diminuant en même temps la résistance jusqu'à provoquer une déficience fatale, de même l'impudicité expose l'âme à diverses maladies spirituelles et la dépouille à la fois de la résistance et de la capacité de guérir. La génération adultère du temps du Christ a été sourde à la voix de la vérité, et par son état dégénéré d'esprit et de cœur, a recherché des signes et a préféré des fables creuses au message du salut [voir Matthieu 16:4]<sup>8</sup>.

L'impudicité n'impose pas seulement son châtement à celui qui transgresse, mais l'étend inéluctablement jusqu'à la troisième et la quatrième génération, faisant non seulement du transgresseur une épave, mais pouvant impliquer le cas échéant des dizaines de personnes de sa famille immédiate, brisant les liens familiaux et le cœur des parents, et engloutissant leur vie dans un flot noir de chagrin<sup>9</sup>.

---

### **La loi de chasteté est d'une importance capitale pour les hommes, les femmes et les enfants.**

La loi de chasteté est d'une importance capitale, tant pour les enfants que pour les hommes et les femmes. C'est un principe essentiel pour les enfants de Dieu tout au long de leur vie, depuis le berceau jusqu'au tombeau. Dieu a prévu des châtements terribles contre la transgression de sa loi de chasteté, de vertu et de pureté. Quand la loi de Dieu sera en application ici-bas, les femmes aussi bien que les hommes seront retranchés s'ils ne sont pas absolument purs, sans tache et immaculés. Nous attendons des femmes qu'elles soient pures, immaculées et sans taches, et il est aussi nécessaire et important que l'homme soit pur et vertueux que la femme<sup>10</sup>.



Attendre pour servir le Seigneur d'avoir fait des fredaines dans sa jeunesse est répréhensible... Il vaut beaucoup mieux se détourner du mal tard que de demeurer toute sa vie dans le péché... Mais il y a du regret et de la souffrance à se repentir tard dans la vie des folies et des péchés de la jeunesse<sup>11</sup>.

Il est déplorable que la société persiste à exiger des comptes plus stricts des femmes que de la plupart des hommes en matière de délit sexuel. Quelle ombre d'excuse, voire de justification, peut-on trouver dans cette discrimination infamante et lâche? ...

Dans la mesure où elle pêche, il est inévitable qu'une femme souffre, car le châtement est certain, qu'il soit immédiat ou différé. Mais dans la mesure où l'injustice de l'homme inflige à sa femme la conséquence de ses offenses à lui, il porte une culpabilité multiple. Et l'homme est en grande partie responsable des péchés contre la décence et la vertu, dont le fardeau incombe trop souvent à la partenaire plus faible du délit...

Nous acceptons sans réserve ni restriction l'affirmation qu'a faite la Divinité par la bouche d'un ancien prophète néphite: «Car moi, le Seigneur Dieu, je me réjouis de la chasteté des femmes, et la luxure est une abomination devant moi; ainsi dit le Seigneur des armées» (Jacob 2:28)<sup>12</sup>.

Nous nous élevons contre la prostitution et toutes les formes d'immoralité. Nous ne sommes pas ici pour pratiquer l'immoralité, de quelque nature qu'elle soit... C'est pourquoi nous élevons la voix contre l'immoralité sexuelle et contre toute espèce d'obscénité<sup>13</sup>.

---

### **Nos vœux de mariage sont très sacrés.**

L'association légitime des sexes est ordonnée de Dieu, non seulement comme le seul moyen de perpétuer l'espèce, mais pour le développement des capacités supérieures et des caractéristiques les plus nobles de la nature humaine, que seule l'union de l'homme et de la femme, inspirée par l'amour, peut assurer. Les Ecritures expriment clairement l'intention et le commandement divins concernant les sexes. Il n'est pas bon que l'homme soit seul; c'est pourquoi il a été ordonné: «L'homme quittera son père et sa mère,

et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair» [Genèse 2:18, 24].

Le précepte que le mariage est honorable est aussi vrai à notre époque que lorsqu'un apôtre l'a déclaré autrefois [voir Hébreux 13:4]...

L'union sexuelle est légitime dans les liens du mariage et, si on y prend part avec une intention juste, elle est honorable et sanctifiante. *Mais en dehors des liens du mariage, la sexualité est un péché avilissant et abominable aux yeux de la Divinité*<sup>14</sup>.

De nos jours, un torrent d'iniquités s'abat sur le monde civilisé. L'une des grandes raisons en est la négligence dont souffre le mariage; il a perdu son caractère sacré aux yeux de la grande majorité. Il est tout au plus un contrat civil, mais plus souvent un accident ou un caprice, ou bien un moyen de satisfaire ses passions. Et quand le caractère sacré de l'alliance est méprisé ou qu'on le perd de vue, le non-respect des vœux du mariage n'est, pour les masses, dans leur attitude présente vis-à-vis de la morale, que quelque chose de banal, une faute minime<sup>15</sup>.

L'infidélité aux vœux matrimoniaux est une source fréquente de divorce, avec sa longue succession de maux, dont les moindres ne sont pas la honte et le déshonneur infligés aux enfants malheureux quoique innocents. Les effets terribles de l'adultère ne peuvent se limiter aux deux partenaires égarés. Qu'ils soient connus publiquement ou partiellement cachés sous le couvert d'un secret coupable, les résultats ont une influence négative puissante. Les esprits immortels qui viennent ici-bas pour revêtir un corps physique ont le droit d'être bien nés de parents qui sont exempt de la contamination du vice sexuel<sup>16</sup>.

---

### **La rupture d'alliances sacrées aggrave le péché contre la loi de chasteté.**

Nous croyons que la loi, telle qu'elle a été donnée, est générale et qu'elle s'applique à tous les saints. Mais il est indubitable que lorsque, outre l'offense contre les lois de la chasteté, il y a infraction des alliances, alors le châtement de cette double offense sera, dans cette vie ou dans celle qui est à venir, proportionnellement plus grande et plus sévère.

On dit qu'il y a plus de nuances de vert que de n'importe quelle autre couleur, et de même nous pensons qu'il y plus de degrés de péchés associés aux rapports illégaux des sexes que dans n'importe quel autre comportement mauvais que nous connaissions. Tous comportent une faute grave: le péché contre la chasteté, mais dans de nombreux cas, ce péché est intensifié par la violation d'alliances sacrées, à laquelle s'ajoutent parfois la tromperie, l'intimidation ou même la violence.

Tous ces péchés sont à dénoncer et à déplorer, mais nous pouvons voir une différence tant dans l'intention que dans les conséquences entre la faute d'un jeune couple qui, étant fiancé, a un moment de faiblesse, et tombe sans préméditation dans le péché, et celle de l'homme qui, étant entré dans le saint lieu et ayant fait des alliances sacrées, complotte de dépouiller de sa vertu la femme de son voisin par la ruse ou par la force et réalise sa vile intention.

Non seulement il y a une différence entre ces mauvaises actions, à en juger du point de vue de l'intention, mais aussi du point de vue des conséquences... Dans [le cas de l'homme qui a fait des alliances], d'autres en sont désastreusement les victimes, les familles sont détruites, la misère est imposée à des victimes innocentes et la société est affectée... Dans leur ensemble, les vivants comme les morts, ainsi que ceux qui ne sont pas encore nés, subissent des torts et les offenseurs n'ont pas le pouvoir de les réparer<sup>18</sup>.

---

### **L'Évangile offre l'espoir à ceux qui sont décidés à être purs.**

Il n'y a que les vicieux et ceux qui sont vraiment méchants qui ne désirent pas la pureté; ils n'aiment ni la pureté ni la vérité. Je ne sais pas s'il est possible à une âme de s'avilir au point de perdre tout respect pour ce qui est pur, chaste, bon, vrai, et divin. Je crois qu'il demeure encore dans le cœur des plus vicieux et des plus méchants, du moins à certains moments, une étincelle de la divinité qui a été implantée dans l'âme de tous les fils de Dieu. Les hommes peuvent devenir à ce point corrompus qu'ils n'ont rien de plus que de simples lueurs de cette inspiration divine qui s'efforce de les amener au bien et de l'aimer. Mais je ne crois pas qu'il y ait une âme au monde qui ait totalement perdu toute conception de ce qui est bon et pur quand elle le voit, ni toute admiration pour cela. Il est difficile de croire qu'un être humain puisse devenir à ce

point dépravé qu'il ait perdu tout désir de devenir, lui aussi, bon et pur, si c'était possible; mais beaucoup de personnes se sont abandonnées au mal et en sont venues à la conclusion qu'il n'y a aucune chance pour elles. Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir, et tant qu'il y a le repentir, il y a une chance de pardon<sup>19</sup>.

L'Évangile de Jésus-Christ est le remède universel ordonné de Dieu aux maux qui affligent le genre humain et, avant tout, à la terrible affliction du péché sexuel<sup>20</sup>.

A vous qui vous êtes repentis de vos péchés, qui avez été ensevelis avec le Christ dans le baptême, qui avez été relevés de la tombe liquide à une nouvelle vie, nés d'eau et de l'Esprit, et êtes devenus les enfants du Père, héritiers de Dieu et cohéritiers avec Jésus-Christ, nous disons donc que, si vous voulez observer les lois de Dieu et cesser de faire le mal, cesser d'être obscènes, immoraux, sexuellement ou autrement, grossiers et infidèles, et avoir la foi en Dieu, croire en la vérité, la recevoir et être honnêtes devant Dieu et les hommes, vous serez élevés et Dieu vous mettra à la tête aussi sûrement que vous observez ces commandements. Qui-conque garde les commandements de Dieu, que ce soit vous ou n'importe quel autre peuple, se lèvera et ne tombera pas, conduira et ne suivra pas, montera et ne descendra pas. Dieu l'exaltera et le magnifiera devant les nations de la terre et il mettra le sceau de son approbation sur lui, l'appellera sien. Tel est le témoignage que je vous rends<sup>21</sup>.

## **Conseils pour l'étude**

---

- Qu'est-ce que la loi de chasteté du Seigneur? Comment la chasteté donne-t-elle force et pouvoir aux gens?
- Comment pouvons-nous entretenir notre pureté personnelle et des pensées convenables? Comment la pureté personnelle peut-elle être une bénédiction pour nous, notre famille et le monde?
- Pourquoi, à votre avis, l'infraction de la loi de chasteté suit-elle immédiatement en gravité l'effusion du sang innocent? (Voir Alma 39:5.)

- Quels sont les autres maux qui accompagnent la violation de la loi de chasteté? Comment les infractions à cette loi affectent-elles beaucoup plus de gens que les transgresseurs?
- Que pouvons-nous faire pour nous élever contre l'immoralité sexuelle et contre toute sorte d'obscénité?
- A quelle fin l'union légitime des sexes est-elle ordonnée de Dieu?
- Pourquoi le non-respect du caractère sacré du mariage est-il une grande cause du flot d'immoralité qui envahit le monde civilisé?
- Comment l'infraction de la loi de chasteté constitue-t-elle une double faute pour ceux qui ont contracté des alliances sacrées avec Dieu? Quelles sont les conséquences de cette double faute?
- Quel espoir y a-t-il dans l'Évangile de Jésus-Christ pour ceux qui sont déterminés à se purifier et à observer la loi de chasteté?

### Notes

1. *Life of Joseph F. Smith*, comp. Joseph Fielding Smith, 1938, pp. 450–451.
2. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, p. 312.
3. *Gospel Doctrine*, p. 334.
4. *Gospel Doctrine*, p. 274.
5. *Gospel Doctrine*, p. 313.
6. *Gospel Doctrine*, pp. 275–276.
7. *Gospel Doctrine*, p. 310; mise en paragraphes modifiée.
8. *Gospel Doctrine*, pp. 309–310.
9. *Gospel Doctrine*, p. 335.
10. *Gospel Doctrine*, pp. 273–274.
11. *Gospel Doctrine*, p. 335.
12. *Gospel Doctrine*, pp. 309–310.
13. *Gospel Doctrine*, p. 312.
14. «Unchastity the Dominant Evil of the Age», *Improvement Era*, juin 1917, p. 739.
15. *Gospel Doctrine*, p. 274.
16. *Gospel Doctrine*, p. 309.
17. *Gospel Doctrine*, p. 311.
18. *Gospel Doctrine*, pp. 310–311.
19. *Gospel Doctrine*, pp. 27–28.
20. «Unchastity the Dominant Evil of the Age», p. 743.
21. *Gospel Doctrine*, p. 312.



# L'économie, principe de base de la prospérité

*Nous devons rembourser nos dettes  
et épargner de manière à pouvoir mieux servir  
dans le royaume de Dieu.*

## Episodes de la vie de Joseph F. Smith

**E**n 1918, Joseph F. Smith a écrit une lettre à son fils dans laquelle il rappelait quelques souvenirs des Noëls de sa jeunesse, quand il était toujours sans le sou. A propos de ses premières années de mariage, il a dit: «Pendant toute cette période, je n'ai eu aucune dette, et je devais travailler: je ne pouvais pas rester oisif.» Il a dit que sa famille et lui essayaient de travailler de toutes leurs forces pour survivre. C'est dans cette situation qu'il est sorti juste avant Noël dans l'intention de faire quelque chose de spécial pour ses enfants. Il a dit: «Je voulais acheter quelque chose pour leur faire plaisir et pour faire que ce Noël soit différent des autres jours, mais nous n'avions pas un sou! J'ai arpenté la rue principale en regardant dans les vitrines... Je me suis ensuite éclipsé hors de vue du reste du monde, me suis assis et ai fondu en larmes comme un enfant, jusqu'à avoir soulagé mon cœur de ce chagrin; quelques instants plus tard, je suis retourné un moment chez moi, les poches aussi vides qu'à mon départ, j'ai joué avec mes enfants, reconnaissant et heureux rien que de les avoir.

«Après ces épreuves, mon chemin s'est aplani. J'ai commencé à améliorer ma situation; par un travail acharné, par des économies strictes, de l'abnégation et l'amour de Dieu, j'ai prospéré<sup>1</sup>.»

Charles W. Nibley, évêque président, qui a travaillé en étroite collaboration avec le président Smith, a dit: «Il veillait toujours à ses dépenses. . . Il détestait les dettes, et aucun homme de ma connaissance n'était aussi prompt à payer son dû jusqu'au dernier sou. . . Il s'est résolument opposé aux dettes; il ne voulait pas, à aucune condition ni dans aucune circonstance, mettre l'Eglise dans cette situation. Et il ne voulait pas non plus avoir de dettes personnelles dans ses affaires, mais s'attachait à suivre toujours la vieille devise: «Ne pars pas sans payer<sup>2</sup>.»

Le président Smith a souligné l'aspect pratique de l'Évangile lorsqu'il a enseigné: «Cela a toujours été un enseignement essentiel pour les saints des derniers jours que la religion qui n'a pas le pouvoir d'apporter le salut temporel et qui ne rend pas prospère et heureux ici-bas ne peut pas inspirer confiance pour le salut spirituel ni l'exaltation dans la vie à venir<sup>3</sup>.»

## **Enseignements de Joseph F. Smith**

---

### **Évitez les dettes et vous serez libres financièrement ainsi que spirituellement.**

A présent, je crois sincèrement que l'une des principales causes de détresse parmi nous, et je crois qu'il en est de même pour presque tout le monde dans ce pays, est que les gens vivent au-dessus de leurs moyens. Ils font de gros emprunts, hypothèquent leur maison, leur ferme et presque tout ce qu'ils possèdent pour mener le même train de vie que leurs voisins, rivalisant les uns avec les autres pour les apparences et soutenant leurs affaires à l'aide de crédits qui sont très à la mode dans le monde.

. . . Beaucoup d'entre nous ont emprunté de l'argent. . . pour se donner des airs au moins égaux à ceux de leurs voisins. S'ils n'avaient pas agi ainsi, mais avaient vécu selon leurs moyens et avaient en plus mis un peu d'argent de côté pour les mauvais jours, nous serions actuellement le peuple le plus indépendant de toute l'Amérique. . . En ce qui me concerne, j'aimerais voir. . . que, chaque fois que nous achetons pour un dollar de marchandises, nous payions un dollar ou quelque chose de la même valeur et que nous le fassions sans réduire nos capacités chez nous ni mettre une



Pour favoriser l'autonomie financière, les saints pionniers ont monté des entreprises comme la Zion's Cooperative Mercantile Institution.



hypothèque sur nous et nos enfants. Tout homme qui vit à crédit s'impose et impose à sa famille des entraves. . .

Avez-vous déjà vu quelqu'un qui se met dans les dettes et qui hypothèque ce qu'il possède, aussi libre, aussi indépendant, aussi heureux que l'homme qui paie ce qu'il a au fur et à mesure? Nous devons vivre selon nos moyens et poser des bases sur lesquelles nous puissions édifier et sur lesquelles nos enfants puissent édifier après nous, sans payer d'intérêts sur des dettes que nous avons contractées. Je suis conscient que je ne prêche pas la doctrine financière du monde. Je suppose que je cours le risque d'être traité de vieux-jeu, de rétrograde, etc. Tous ces qualificatifs sont appliqués à des hommes qui osent dire aux gens de vivre selon leurs moyens. . . Parfois, nous sommes mis en situation de devoir contracter des dettes. Quand c'est nécessaire, qu'il en soit ainsi. . . Mais on ne m'a pas encore convaincu qu'il était nécessaire de rendre mes enfants esclaves du fait de mes choix pour le bien-être de la génération présente ou de la génération future<sup>4</sup>.

Quelle bénédiction ce serait pour Sion si on pouvait rendre évident à chaque saint des derniers jours, jeunes et vieux, que les dettes sont un fléau! Ce serait vraiment bien si tout homme qui a le projet d'hypothéquer sa maison et ses terres pour avoir de l'argent pouvait sentir et comprendre une partie des fardeaux de l'hypothèque et des afflictions qui l'accompagnent, afin qu'il comprenne l'esclavage et la terreur qui en résultent, aussi complètement avant de prendre cette décision qu'il est certain de le ressentir après<sup>5</sup>.

En période de prospérité. . . il est tout à fait bon que les saints des derniers jours règlent leurs dettes. . . A ce propos, je dirais que l'un des meilleurs moyens que je connaisse de payer ce que je dois à mon frère, à mon voisin ou à mon associé, est de payer d'abord ce que je dois au Seigneur. Je peux payer davantage les dettes que j'ai éventuellement envers mes voisins, si, au lieu de le négliger, je paie d'abord honnêtement ce que je dois au Seigneur; et vous pouvez aussi le faire. Si vous voulez être prospères, et être des hommes, des femmes et un peuple libres, acquittez-vous d'abord de vos obligations envers Dieu, puis de celles envers vos semblables<sup>6</sup>.

Il est temps que tout le peuple étudie l'économie véritable et commence à économiser et à se libérer des dettes et à devenir un peuple libre et indépendant. . . Si seulement nous voulons

faire notre devoir de saints des derniers jours et utiliser nos ressources avec sagesse, les circonstances adverses seront surmontées, nos travaux seront bénis, la terre sera rendue féconde et nous moissonnerons en abondance et nous en réjouirons; car Dieu favorisera ses enfants fidèles. . . Il est temps maintenant de limiter nos dépenses, de réduire nos prodigalités et de nous refuser un peu les plaisirs du monde. Cependant, soyons charitables. Ne nous condamnons pas les uns les autres. . . Au figuré, ne saisissez pas votre compagnon de service qui vous doit quelques sous et n'exigez pas ce qu'il vous doit et, s'il vous demande de patienter quelque temps, ne le jetez pas en prison. Rappelez-vous la parabole du Sauveur à ce sujet et soyez charitables et pleins de miséricorde les uns envers les autres [voir Matthieu 18:23-35]<sup>7</sup>.

Ne gagez pas vos biens. Libérez-vous des dettes aussi vite que possible et restez sans dette, car c'est ainsi que la promesse de Dieu s'accomplira pour les gens de son Eglise, en ce qu'ils deviendront les plus riches de tous les peuples du monde. Mais, ce ne sera pas le cas si vous hypothéquez votre maison et votre ferme, ou si vous contractez des dettes que vous ne pouvez pas assumer; ainsi, peut-être, votre nom et votre réputation seront discrédités parce que vous dépassez vos moyens<sup>8</sup>.

Les saints des derniers jours ont souvent été avertis et il leur est maintenant vivement conseillé, de ne pas mettre en danger leur maison, et avec elle, leur femme et leurs enfants, pour se livrer aux spéculations financières. . . Si les saints des derniers jours suivent les exhortations à la prudence et les leçons du passé, ils résisteront aux tentations séduisantes qu'on leur présente maintenant à tous les tournants, d'hypothéquer leur maison, leur entreprise, les canaux et les fermes pour spéculer et devenir riches. . .

Les conseils donnés ici s'adressent spécialement à ceux qui sont enclins à hypothéquer pour spéculer et non à ceux qui peuvent se trouver dans la nécessité de se procurer, par l'intermédiaire des sociétés de construction ou autrement, leur maison par des paiements mensuels ou périodiques. Cette dernière pratique peut conduire à des habitudes d'économie, alors que la spéculation crée trop souvent un esprit de prodigalité<sup>9</sup>.

Je regrette de dire que beaucoup de gens semblent se livrer à tel point à la spéculation que leur âme toute entière semble être com-

plètement gagnée par l'amour des choses du monde. . . Lorsque des personnes rassemblent autour d'elles des richesses et sont absorbées par le soin qui y est naturellement lié, elles ont tendance à oublier. . . Dieu à qui elles sont tout aussi redevables lorsqu'elles possèdent des richesses que lorsqu'elles sont dans la pauvreté la plus noire<sup>10</sup>.

Si l'un d'entre vous a l'intention de s'endetter pour spéculer. . . je lui conseille de temporiser, de prier à ce sujet et de l'étudier attentivement avant de se lier en empruntant de l'argent et de contracter des dettes. Autrement dit, évitez les dettes si vous le pouvez. Payez vos dettes dès que possible<sup>11</sup>.

L'homme doit être capable de gérer et d'utiliser avec sagesse l'argent, s'il en a. S'il ne sait pas comment s'en occuper, il aura les poches percées et l'argent partira aussi vite qu'il vient<sup>12</sup>.

J'exhorte à nouveau les saints des derniers jours à avoir pour but et à s'efforcer diligemment de se libérer des dettes. Sortez-vous des dettes et n'en contractez plus, et vous serez libres financièrement et spirituellement<sup>13</sup>.

---

### **Nous devons aimer Dieu davantage que l'argent et la quête du plaisir.**

Il y a une faiblesse dans la nature humaine, et. . . c'est une faiblesse importante: celle de se servir, de satisfaire ses désirs, d'accomplir ses objectifs, quel qu'en soit le prix pour les autres. Quelles que soient les conséquences mauvaises qui en découlent pour les autres, l'homme cherche à satisfaire ses ambitions et ses désirs pour se mettre en avant et pour promouvoir ses intérêts égoïstes. C'est l'une des faiblesses qui différencie l'homme de son Maître, en le séparant de Dieu et de la vérité et en en faisant quelqu'un qui n'obéit qu'à sa propre loi. C'est mauvais<sup>14</sup>.

Le sage va. . . s'orienter de manière à s'écarter de cette mort vivante qu'est la quête du plaisir. . . Il ne va pas contracter des dettes ou des hypothèques pour acheter une automobile et d'autres voitures à cheval coûteuses pour ne pas déchoir de la quête du plaisir qui connaît une mode effrénée. . .

Le résultat de cette quête du plaisir et de la tentation de faire ce que seuls les très riches peuvent mais ne devraient pas faire, fait

que beaucoup sont forcés d'entreprendre toutes sortes de projets malhonnêtes afin d'obtenir de l'argent pour satisfaire cette tendance. C'est pourquoi l'immoralité va croissant dans les milieux financiers. Beaucoup de méthodes sournoises sont adoptées pour obtenir des moyens et on recourt même souvent à la tricherie, au mensonge et à la tromperie auprès de ses amis et de ses voisins pour obtenir de l'argent afin de satisfaire les désirs excessifs de plaisirs<sup>15</sup>.

J'ai pitié de l'homme riche qui aime plus son argent que Dieu. . . Un jour nous serons pesés dans la balance et l'on saura si nous préférons le monde à Dieu. . . Le Seigneur a déclaré qu'il était difficile à un riche d'entrer dans le royaume des cieux. Ce n'est pas parce que l'homme est riche, car le Seigneur veut que nous soyons le plus riche de tous les peuples. Il n'y a donc pas de crime à être riche. Le crime n'est pas de posséder de l'argent. Nous entendons souvent dire que «l'argent est la racine de tous les maux.» Mais cela n'est pas vrai. Les Ecritures ne le disent pas. Elles disent que c'est l'amour de l'argent qui est la racine de tous les maux [voir 1 Timothée 6:10]<sup>16</sup>.

Le seul danger réel que je prévois pour les saints des derniers jours est dans ce qui résulte naturellement de la possession d'argent: l'orgueil, la vanité, le manque de retenue et l'oubli de Dieu, le mépris des obligations et devoirs sacrés que nous avons envers lui et les uns envers les autres; et ceci à cause de l'abondance de bénédictions terrestres que, dans sa bonté, il nous a accordées. Il est dit que dans l'adversité, nous avons tendance à rechercher le Seigneur, mais que dans la prospérité nous ne nous souvenons pas de lui. Il me semble qu'en cela réside le plus grand danger qui nous menace de nos jours<sup>17</sup>.

Il y a plus de bénédictions à apporter du réconfort et de la joie à nos semblables qu'à les recevoir d'eux. Mais dans l'esprit et sous l'influence du monde actuel, on ne voit généralement pas les choses ainsi. Les hommes du monde se précipitent à la recherche de ce qui, pensent-ils, contribuera à leur plaisir. Ils ne se préoccupent pas de la manière de l'obtenir tant qu'ils l'obtiennent. En général, l'or ou l'argent sont leur principale source de plaisir et de joie. Cependant, dans quelques années, ils seront rappelés de ce monde alors que leur fortune et tous leurs autres trésors devront être laissés derrière eux. Ils ne pourront emporter avec eux leur or parce qu'il appartient à ce monde. Lorsqu'ils passeront de l'autre

côté du voile, ce qui leur apportait du bonheur ne sera plus à leur portée. La source de leur plaisir aura disparu. . .

Qu'y a-t-il dans ce monde qui puisse apporter autant de joie ou de plaisir que de savoir que nos péchés sont pardonnés; que nous sommes acceptables aux yeux de Dieu, notre Père éternel; que nous n'avons blessé aucun de nos semblables; que nous sommes exempts de dettes ou de servitude; que nous ne sommes pas esclaves du monde, ni de nos semblables? Cela apporte bien plus de plaisir que quoi que ce soit d'autre ici-bas. L'argent ne peut pas nous le donner. La fortune du monde ne peut pas donner ce plaisir<sup>18</sup>.

---

**Faisons preuve de sagesse dans nos affaires temporelles  
afin de pouvoir mieux édifier le royaume de Dieu.**

L'une des choses dont je suis sûr, c'est que nous devons chercher à apprendre les principes de l'économie. Nous devons faire preuve du maximum de sagesse, de bon sens et de compréhension dans nos affaires matérielles et spirituelles. . . Nous sommes trop égoïstes. Cela ne devrait pas être «chacun pour soi», mais beaucoup d'entre nous ont de la convoitise; intérieurement, nous désirons avoir tout ce que notre voisin possède, que nous en ayons besoin ou pas. Pour être comme notre prochain, pour pouvoir nous associer avec lui, et pour que nos filles puissent fréquenter ses filles et nos fils les siens, nous devons avoir une maison aussi élégante, des meubles aussi coûteux. . . et autant de luxe, que nous puissions nous le permettre ou non, que notre voisin. Or, tout cela est tout à fait insensé. C'est mauvais. . .

. . . Tout saint des derniers jours, et surtout tout jeune d'Israël, devrait apprendre que chacun devrait essayer de rendre le monde un peu meilleur par sa présence, s'il le peut. Nous devrions tous essayer de faire du bien. Si nous voulons le faire, alors notre vie aura été un peu utile. Dieu nous bénira dans nos travaux et nos efforts; et si nous voulons coopérer dans nos affaires matérielles et les diriger sur la base de bons principes, le monde sera meilleur grâce à nous, et nous serons plus à l'aise dans le monde. Nous aurons plus de moyens d'édifier le royaume de Dieu. Nous aurons davantage de moyens pour rassembler les pauvres, pour édifier Sion, pour bénir les saints et pour nous-mêmes.

Puissions nous garder les commandements de Dieu, épargner notre argent... payer nos dettes, être des hommes et des femmes libres, et non des esclaves, tous autant que nous sommes à l'heure actuelle. Beaucoup d'entre nous sont esclaves de dettes et il leur est peut-être difficile d'en sortir; mais si nous pouvons en sortir avec honneur, concentrons tous nos efforts dans ce but et faisons-le; afin que lorsque nous serons appelés en mission, nous puissions dire: «Oui, je suis prêt et disposé à partir», et surtout «je ne dois rien à personne, et j'ai les moyens d'y aller et de subvenir aux besoins de ma famille<sup>20</sup>.»

Je crois que nous devons nous préparer contre les mauvais jours de famines, de pestes, de tempêtes et de tremblements de terre et l'époque où la mer se soulèvera au-dessus de ses limites. Comment le ferons-nous? ... En étudiant et en appliquant les principes de l'économie véritable et par un système de fraternité et d'amour par lequel chacun aidera son frère et tous resteront unis afin que personne ne souffre parce qu'il manque de quelque chose quand les autres ont la possibilité de le soulager. L'une des grandes promesses que le Seigneur a faites concernant son peuple, qui se trouve dans les Doctrine et Alliances, est qu'il deviendra le plus riche de tous les peuples [voir D&A 38:39]. A présent, comment cela peut-il être accompli si chaque jour nous dépensons tout ce que nous gagnons et empruntons un peu plus à notre prochain? ...

... Soyons travailleurs et économes et épargnons nos revenus. Non pas que nous mettions notre espoir dans nos richesses, non pas que nous en fassions notre dieu; pourquoi alors? Pour que nous puissions, lorsque viendront les temps de péril, répondre aux exigences du temps et aux obligations qui pourront incomber au peuple de Dieu afin de réaliser les desseins du Tout-Puissant dans notre pays<sup>21</sup>.

## Conseils pour l'étude

---

- Si nous désirons avoir la prospérité spirituelle et matérielle, que devons-nous faire? Comment la convoitise détruit-elle la prospérité?
- Quelles bénédictions découlent du fait d'éviter les dettes? Quels problèmes peuvent survenir à ceux qui ont le manque de

sagesse d'accumuler les dettes? Quelles excuses invoquent parfois les gens pour accumuler des dettes irréfléchies?

- Que pouvons-nous faire en période de prospérité pour nous libérer des dettes? Quelles sont nos obligations financières vis-à-vis du Seigneur? Pourquoi devons-nous nous en acquitter en premier?
- Bien que l'on doive souvent acheter son habitation à tempérament, quelles mises en garde devrions-nous observer concernant les hypothèques? Comment l'esprit de prodigalité peut-il amener les gens à mettre en danger leur foyer et leur sécurité financière? Comment pouvons-nous éviter cela?
- En quoi l'égoïsme et la quête du plaisir nous séparent-ils de Dieu? Quels sont les dangers qu'il y a à aimer l'argent plus que Dieu?
- Comment pouvons-nous nous préparer matériellement et spirituellement contre les jours de famine?
- Comment pouvons-nous utiliser nos biens pour réaliser les desseins du Tout-Puissant? Comment l'état de préparation financière nous permet-il de rendre service?
- Comment pouvons-nous enseigner à nos enfants les principes de la gestion sage de l'argent?

## Notes

1. «Editor's Table: In memoriam: Joseph Fielding Smith», *Improvement Era*, janvier 1919, pp. 266–267.
2. Charles W. Nibley, «Reminiscences», *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, p. 519.
3. «The Truth about Mormonism», *Out West: A Magazine of the Old Pacific and the New*, septembre 1905, p. 242.
4. *Deseret Weekly*, 19 août 1893, p. 282.
5. *Gospel Doctrine*, p. 307.
6. *Gospel Doctrine*, pp. 259–260.
7. *Deseret Weekly*, 19 août 1893, p. 283.
8. *Gospel Doctrine*, pp. 299–300.
9. *Gospel Doctrine*, pp. 306–307; mise en paragraphes modifiée.
10. *Deseret News: Semi-Weekly*, 1er mai 1883, p. 1.
11. Conference Report, octobre 1911, pp. 128–129.
12. *Deseret News: Semi-Weekly*, 8 août 1884, p. 1.
13. Conference Report, octobre 1903, p. 5.
14. *Deseret News: Semi-Weekly*, 21 janvier 1896, p. 1.
15. *Gospel Doctrine*, pp. 323–324.
16. *Deseret Weekly*, 19 août 1893, p. 283.
17. *Deseret News: Semi-Weekly*, 1er mai 1883, p. 1.
18. *Deseret News: Semi-Weekly*, 11 mars 1884, p. 1; mise en paragraphes ajoutée.
19. *Deseret News: Semi-Weekly*, 8 août 1884, p. 1.
20. *Deseret News: Semi-Weekly*, 20 novembre 1894, p. 1.
21. *Deseret Weekly*, 19 août 1893, p. 283.



# L'union éternelle du mari et de la femme

*L'homme et la femme qui sont scellés pour l'éternité  
sous l'autorité de la Sainte Prêtrise  
peuvent, par leur fidélité, atteindre l'exaltation  
dans le royaume céleste de Dieu.*

## **Episodes de la vie de Joseph F. Smith**

Pendant qu'il était conseiller du président Taylor, Joseph F. Smith est allé à Hawaï avec sa femme, Julina qui, dit-il, était «d'une loyauté sans faille, avait la constance de l'étoile Polaire, la fidélité du temps et une qualité supérieure à l'or<sup>1</sup>». A Hawaï, le président Smith a eu une grave maladie et Julina l'a soigné jusqu'à sa guérison. Plusieurs mois plus tard, en 1887, il s'est avéré nécessaire que Julina et leurs enfants rentrent en métropole tandis que Joseph F. restait dans les îles.

Le 15 mars, il a écrit dans son journal: «Le vapeur a largué les amarres à midi et à 12 h 15 exactement, il a commencé à manoeuvrer pour sortir du port; j'ai jeté un dernier regard aux silhouettes de ceux que j'aime et qui m'aiment jusqu'à ce que Dieu, dans sa miséricorde, nous permette de nous retrouver. Lorsque le bateau a disparu, je me suis hâté de rejoindre [un meilleur point de vue]... pour regarder encore le vapeur Australia avancer rapidement avec son précieux chargement jusqu'à ce qu'il disparaisse derrière le promontoire de Diamond Head. Une fois seul, j'ai éclaté en sanglots et j'ai laissé mon chagrin se calmer et ressenti la peine de me séparer de mes plus grands trésors ici-bas<sup>2</sup>.»



Malgré la douleur de cette séparation, le président Smith connaissait le pouvoir et la promesse du principe éternel révélé au monde par Joseph Smith, le prophète: «Qu'est-ce que c'est? L'union du mari et de la femme pour le temps et pour toute l'éternité... Qui comprenait la responsabilité qui accompagne l'union du mari et de la femme avant que Joseph Smith l'ait révélé au monde avec simplicité? ... Cela m'a ouvert les yeux. Si une chose au monde peut me rendre meilleur homme ou meilleur mari... c'est bien ce principe révélé par le Seigneur qui me montre mes obligations<sup>3</sup>.

## **Enseignements de Joseph F. Smith**

---

### **Dieu a institué le mariage pour notre gloire et notre exaltation éternelles.**

Au commencement, Dieu a institué le mariage. Il a fait l'être humain à son image et à sa ressemblance, homme et femme, et dans leur création, il a été prévu qu'ils soient unis dans les liens sacrés du mariage et que l'un ne soit pas parfait sans l'autre<sup>4</sup>.

L'union légitime de l'homme et de la femme [est] le moyen par lequel ils peuvent accomplir leurs aspirations les plus élevées et les plus saintes. Pour les saints des derniers jours, le mariage n'est pas destiné par notre Père céleste à n'être qu'une union ici-bas, mais il survivra aux vicissitudes du temps et perdurera toute l'éternité, apportant honneur et joie dans ce monde, gloire et vie éternelle dans les mondes à venir<sup>5</sup>.

[L'Évangile] prend les hommes et les femmes et il les unit dans l'alliance éternelle du mariage, sacrée et pure, ordonnée de Dieu, qui apporte ce qui est nécessaire et qui répond aux aspirations les plus pures et les plus fortes de l'âme. Par lui, la femme et l'homme sont complets, mari et femme pour le temps et pour toute l'éternité. Quelle pensée glorieuse<sup>6</sup>!

Dieu non seulement recommande, mais commande le mariage. Quand l'homme était encore immortel, avant que le péché ne vienne dans le monde, notre Père céleste lui-même a célébré le premier mariage. Il a uni nos premiers parents dans les liens sacrés du mariage et leur a commandé d'être féconds, de multiplier et de remplir la terre. Ce commandement n'a jamais été changé, abrogé



*Rebecca au puits*, tableau de Michael Deas.

Le serviteur d'Abraham a cherché une femme pour Isaac, fils d'Abraham, parmi le peuple de l'alliance de Dieu. Rebecca a puisé de l'eau d'un puits pour les chameaux du serviteur, exauçant ainsi la prière du serviteur, qui était d'être guidé pour trouver une jeune fille juste.

ni annulé mais est resté en vigueur pendant toutes les générations de humanité<sup>7</sup>.

[Les gens]... sont de plus en plus gagnés à l'idée égoïste et impie que le mariage est mauvais et que les enfants sont une défaveur. L'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours adopte une attitude complètement opposée et croit au premier grand commandement des Ecritures que Dieu a donné à l'homme et elle l'enseigne comme vérité de l'Évangile: «Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez» [Genèse 1:28].

... Dieu a commandé, autorisé et institué le mariage. Cela est très clair dans la révélation de Dieu adressée à Joseph Smith, le prophète, comme en témoigne le langage utilisé dans Doctrine et Alliances 49:15: «Et de plus, en vérité, je vous dis que quiconque interdit de se marier n'est pas mandaté par Dieu, car le mariage est institué par Dieu pour l'homme<sup>8</sup>.»

Le mariage est... un principe ou une ordonnance de l'Évangile, tout à fait indispensable au bonheur du genre humain, malgré son apparent manque d'importance, ou le peu de considération qu'en ont beaucoup de gens. Il n'y a aucun principe superflu ou inutile dans le plan de vie, mais aucun principe n'est plus important ni plus essentiel au bonheur de l'homme, non seulement ici-bas, mais surtout dans l'au-delà, que celui du mariage<sup>9</sup>.

---

**C'est magnifique de pouvoir être unis comme mari et femme pour le temps et pour toute l'éternité.**

C'est magnifique de pouvoir aller au temple de Dieu pour être unis comme mari et femme dans les liens sacrés du mariage pour le temps et pour toute l'éternité par l'autorité de la Sainte Prêtrise, qui est le pouvoir de Dieu, car ceux qui sont unis de cette manière ne peuvent être séparés par l'homme, car c'est Dieu qui les a unis<sup>10</sup>.

L'homme et la femme qui contractent cette ordonnance du mariage s'engagent dans quelque chose d'une si grande portée et d'une si grande importance que c'est une question de vie, de mort et d'accroissement éternel. Le bonheur éternel ou la misère éternelle en dépend<sup>11</sup>.

Pourquoi [Dieu] nous a-t-il enseigné le principe de l'union éternelle de l'homme et de la femme? ... De sorte que l'homme qui

reçoit sa femme pour le temps et pour toute l'éternité, par le pouvoir de Dieu, ait droit à sa femme et elle à son mari dans le monde à venir<sup>12</sup>.

Les hommes et les femmes peuvent être sauvés en étant célibataires, mais ils ne seront pas exaltés séparément. Ils doivent être liés dans cette union qui a été révélée dans cette grande dernière dispensation. Dans le Seigneur, l'homme n'est pas sans la femme, ni la femme sans l'homme. Quoique les hommes et les femmes puissent dire ou penser à ce propos, ils ne peuvent obtenir l'exaltation dans le royaume de Dieu s'ils sont célibataires. . .

Nous sommes ici pour devenir conformes à l'image de Dieu. Au commencement, il nous a faits à son image et à sa ressemblance, et il nous a faits hommes et femmes. . . Nous n'aurions jamais pu être à son image si nous n'étions pas hommes et femmes. Lorsque nous deviendrons comme lui, nous découvrirons que nous serons présentés devant lui sous la forme dans laquelle nous avons été créés, hommes et femmes. La femme n'ira pas là-bas toute seule, l'homme non plus, pour prendre possession de l'exaltation. Ils peuvent atteindre seuls un certain degré de salut, mais lorsqu'ils seront exaltés, ils le seront en fonction de la loi du royaume céleste. Ils ne peuvent pas être exaltés de quelque autre manière<sup>13</sup>.

Il n'y a pas d'union pour le temps ni pour l'éternité qui puisse être rendue parfaite en dehors de la loi de Dieu et de l'ordre de sa maison. Les hommes peuvent la désirer, ils peuvent en appliquer la forme dans cette vie, mais cela n'aura aucun effet si ce n'est fait et approuvé par l'autorité divine au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit<sup>14</sup>.

Les saints des derniers jours se marient pour le temps et pour l'éternité, pas seulement jusqu'à ce que la mort sépare mari et femme. Les mariages contractés selon la loi civile et scellés par des ecclésiastiques d'autres confessions sont considérés honorables et effectifs en ce qui concerne cette vie, mais pour avoir de l'effet dans la vie à venir, ces alliances doivent être accomplies pour l'éternité, ces unions doivent être constituées selon la loi de Dieu et sous son autorité sinon elles n'auront aucune valeur ni aucun effet dans la vie à venir. La famille est la base de la gloire éternelle, le noyau d'un royaume sans fin. Le mari aura sa femme, la femme son mari, les parents leurs enfants, à jamais, à condition qu'ils se les

attachent de la manière prescrite par celui qui a le droit de régler toutes choses relatives à son royaume<sup>15</sup>.

---

**Mariez-vous dans l'Eglise, au moment approprié  
et dans la maison du Seigneur.**

Nous disons à nos jeunes: mariez-vous et mariez-vous bien. Mariez-vous dans l'Eglise, et que la cérémonie s'accomplisse à l'endroit que Dieu a désigné. Vivez de manière à être dignes de cette bénédiction<sup>16</sup>.

Je veux que les jeunes gens de Sion se rendent compte que cette institution du mariage n'est pas une institution d'homme. Elle est de Dieu. Elle est honorable... Elle n'est pas simplement conçue pour la seule convenance de l'homme, pour répondre à ses idées, pour qu'il se marie puis divorce, adopte puis rejette comme cela lui plaît. Le mariage est assorti de grandes conséquences qui dépassent l'époque actuelle et perdurent à toute éternité, car c'est ainsi que des âmes viennent ici-bas et qu'hommes et femmes prennent vie ici-bas. Le mariage protège l'humanité. Sans lui, les desseins de Dieu avorteraient, la vertu serait anéantie pour céder la place au vice et à la corruption, et la terre serait vide<sup>17</sup>.

Parce que le célibat et les petites familles entraînent un minimum de responsabilités, les esprits superficiels les trouvent souhaitables. Celui qui évite les responsabilités évite le travail. L'oisiveté et le plaisir remplacent l'industrie et l'effort intense. L'amour du plaisir et de la facilité ont, de leur côté, leurs exigences vis-à-vis des jeunes gens qui refusent de considérer qu'il est de leur devoir sacré de se marier et d'avoir des enfants...

... Avec les années, la nation ne manquera pas de ressentir cette perte pour le foyer. Le temps confirmera les lois de Dieu et la vérité que c'est dans le devoir, et non dans le plaisir et l'absence de souci que l'on trouve le bonheur personnel.

L'esprit du monde est contagieux. Nous ne pouvons vivre au sein d'une telle société sans souffrir des effets de ses tentations. Nos jeunes sont tentés de suivre l'exemple du monde qui les entoure. On a déjà fortement tendance à prendre à la légère le devoir de se marier. On invoque le prétexte de l'ambition pour remettre le mariage à plus tard jusqu'à ce qu'on ait atteint un cer-

tain but. Certains de nos jeunes gens éminents veulent d'abord terminer leurs études au pays ou à l'étranger. Comme ils sont les dirigeants naturels de la société, leur exemple est dangereux et leur excuse est discutable. Il vaudrait beaucoup mieux que beaucoup de ces jeunes gens n'aillent jamais à l'université plutôt que de prétexter de leur vie universitaire pour remettre le mariage au-delà de l'âge approprié<sup>18</sup>.

Les jeunes gens veulent des maisons qui ressemblent à des palais, belles dans tout leur équipement et les plus modernes possible avant de se marier. Je pense que c'est une erreur. Je pense que les jeunes gens et également les jeunes filles doivent être disposés, même à notre époque, et dans l'état actuel des choses, à entrer ensemble dans les liens sacrés du mariage et à lutter ensemble pour obtenir le succès, à affronter leurs obstacles et leurs difficultés, à s'attacher l'un et l'autre à obtenir le succès, et à collaborer dans leurs affaires temporelles afin de réussir. Alors, ils apprendront à mieux s'aimer l'un l'autre et seront, leur vie durant, plus unis, et le Seigneur les bénira plus abondamment<sup>19</sup>.

Les autorités de l'Eglise et les instructeurs de nos organisations doivent inculquer la nature sacrée et enseigner le devoir du mariage, comme cela nous a été révélé dans les derniers jours. Il faut... que l'on crée un sentiment en faveur d'un mariage honorable, et cela empêchera tout jeune homme, toute jeune fille qui sont membres de l'Eglise de se marier autrement que par l'autorité qui est approuvée de Dieu<sup>20</sup>.

---

**Le mariage doit être édifié sur des principes d'amour  
et de dévouement sacré.**

Il ne doit y avoir aucune difficulté à avoir la plus haute révérence et les pensées les plus sublimes pour le foyer s'il peut être édifié sur les principes de la pureté, de l'affection, de la justice et de la droiture. L'homme et sa femme qui ont une confiance parfaite l'un dans l'autre et qui décident de suivre les lois de Dieu et d'accomplir la mesure de leur mission ici-bas ne seraient pas et ne pourraient jamais être satisfaits sans le foyer. Leur cœur, leurs sentiments, leur esprit et leurs désirs tendent naturellement à la construction d'un foyer, à l'édification d'une famille et d'un royaume à eux; ils souhaitent jeter les bases d'un accroissement

éternel de pouvoir, de gloire, d'exaltation et de domination aux siècles des siècles<sup>21</sup>.

Un foyer n'est pas un foyer au regard de l'Évangile s'il n'y règne pas une confiance et un amour parfaits entre le mari et la femme. Le foyer est un lieu d'ordre, d'amour, d'union, de repos, de confiance et de fidélité absolue. Il ne peut y entrer le moindre soupçon d'infidélité; la femme et l'homme y ont chacun implicitement confiance en l'honneur et en la vertu de l'autre<sup>22</sup>.

En Sion, il n'y a pas de place pour la lutte des sexes. Dieu a prévu que le mari et la femme soient un et il l'a déclaré. Ce n'est pas faire son œuvre que les maintenir séparés ni leur faire sentir qu'ils ont des intérêts différents et opposés et que la séparation, et non pas l'union, est le but de leur création<sup>23</sup>.

Qu'est-ce donc qu'un foyer idéal: un foyer modèle du genre de celui que tous les saints des derniers jours devraient avoir l'ambition d'édifier...? C'est un foyer dans lequel toutes les considérations profanes... sont secondaires. Un foyer où le père est dévoué à la famille que Dieu lui a accordée, la considérant comme étant d'importance capitale, et où les membres de celle-ci, de leur côté, lui permettent d'avoir une place dans leur cœur. Un foyer où il y a de la confiance, de l'union, de l'amour, un dévouement sacré entre le père et la mère, et entre les enfants et les parents. Un foyer où la mère, soutenue par le père, trouve son plaisir dans ses enfants, tous étant moraux, purs et respectueux de Dieu<sup>24</sup>.

Les parents... devraient tout le temps s'aimer et se respecter mutuellement, et se traiter avec respect et gentillesse. Le mari devrait traiter sa femme avec la plus grande courtoisie et le plus grand respect. Il ne devrait jamais l'insulter, ni jamais parler d'elle avec mépris, mais toujours lui manifester la plus haute estime au foyer en présence de leurs enfants... La femme devrait elle aussi traiter son mari avec le plus grand respect et la plus grande courtoisie... Elle devrait lui apporter de la joie et se conduire au foyer afin qu'il soit pour son mari l'endroit le plus heureux et le plus béni au monde. Cela devrait être la situation du mari, de la femme, du père et de la mère dans l'enceinte sacrée du foyer<sup>25</sup>.

Mes frères et sœurs, rien ne doit se glisser entre vous, père et mère, mari et femme. Il ne devrait jamais y avoir l'ombre d'une divergence de sentiment; il ne faut jamais laisser quoi que ce soit

s'interposer entre vous et vous séparer; vous ne devez pas le permettre. C'est essentiel à votre bien-être et à votre bonheur, ainsi qu'à l'unité qui doit exister au foyer. Nous avons tous des faiblesses et des défauts. Le mari voit parfois un défaut chez sa femme et il la réprimande de cela. La femme pense parfois que son mari n'a pas bien fait ce qu'il fallait et elle le réprimande. Quel bien cela apporte-t-il? Ne vaut-il pas mieux pardonner, faire preuve de charité et d'amour? Ne vaut-il pas mieux ne pas parler des erreurs, ne pas souligner les faiblesses en en parlant sans arrêt? N'est-ce pas mieux ainsi? Et l'union qui a été scellée entre vous par la naissance des enfants et par le lien de la nouvelle alliance éternelle ne se trouve-t-il pas renforcé lorsque l'on oublie de faire état des faiblesses et des défauts l'un de l'autre? Ne vaut-il pas mieux les passer sous silence, les enterrer et ne parler que des bonnes choses que vous connaissez et ressentez l'un pour l'autre et ainsi enterrer les défauts de l'autre et ne pas les amplifier; n'est-ce pas mieux ainsi<sup>26</sup>?

Que peut-il y avoir de plus joyeux que de penser que [l'homme] qui aime sa femme et qu'elle aime, qui lui a été fidèle et à qui elle a été fidèle tous les jours de sa vie avec lui en tant que femme et mère, aura la possibilité de se lever au matin de la première résurrection, revêtu d'immortalité et de vie éternelle et de reprendre les relations qui existaient entre eux ici-bas, les relations de conjoints, de père et de mère, de parents de leurs enfants, en ayant posé les fondements de la gloire et de l'exaltation éternelles dans le royaume de Dieu<sup>27</sup>!

C'est le mariage, sanctifié et reconnu par Dieu, sur lequel est fondé un foyer glorifié, qui apporte les bénédictions, le bonheur et l'exaltation, et qui nous conduit par la suite à nous associer à nos parents célestes, et à la vie et à l'accroissement éternels<sup>28</sup>.

## **Conseils pour l'étude**

---

- Dans quels buts le mariage a-t-il été institué par Dieu? Comment le mariage éternel nous permet-il de réaliser nos aspirations les plus élevées et les plus saintes?
- Pourquoi le mariage est-il d'une importance vitale pour le bonheur du genre humain? Pourquoi beaucoup de gens le considèrent-ils sans importance?



- Comment l'accroissement et le bonheur éternels dépendent-ils de l'union éternelle de l'homme et de la femme? Qu'éprouvez-vous en sachant que vous avez droit à retrouver votre mari ou votre femme pour toute l'éternité?
- Pourquoi devons-nous nous marier au temple?
- Que peut-il résulter pour nous et les autres du fait de briser les liens de la nouvelle alliance éternelle du mariage?
- Quelles séductions et quelles distractions peuvent conduire certaines personnes à remettre le mariage à plus tard ou à l'éviter?
- Joseph F. Smith a prophétisé que le fait de se soustraire aux responsabilités du mariage est une perte que la nation devra ressentir à l'avenir. Comment les nations ressentent-elles maintenant cette perte?
- Comment l'alliance du mariage éternel peut-elle affermir les couples lorsqu'ils affrontent leurs obstacles et leurs difficultés?
- Pourquoi est-il important qu'il y ait une confiance absolue entre le mari et la femme? Quels autres qualités doivent être cultivées entre le mari et la femme? Comment les comportements négatifs, tels que la critique, le sarcasme, la rancune et l'orgueil, nuisent-ils au bonheur conjugal?
- Que signifie être un pour le mari et sa femme? Quels sacrifices les couples doivent-ils accepter de faire pour devenir un? Que peuvent encore faire les couples pour affermir leur union éternelle?

## Notes

1. *Life of Joseph F. Smith*, compilé par Joseph Fielding Smith, 1938, p. 453.
2. Citation, tirée de *Joseph F. Smith: Patriarch and Preacher, Prophet of God*, Francis M. Gibbons, 1984, p. 153.
3. Conference Report, octobre 1911, p. 8.
4. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, p. 272.
5. James R. Clark, compilation, *Messages of the First Presidency of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, 6 volumes, 1965-1975, 4:147.
6. «Discourse by President Joseph F. Smith», *Millennial Star*, 15 février 1900, p. 98.
7. *Gospel Doctrine*, p. 274.
8. «Editor's Table: Marriage God-Ordained and Sanctioned», *Improvement Era*, juillet 1902, p. 713; mises en paragraphes modifiées.
9. *Gospel Doctrine*, p. 105.
10. *Deseret News: Semi-Weekly*, 10 septembre 1878, p. 1.
11. *Gospel Doctrine*, p. 273.
12. *Gospel Doctrine*, p. 277.
13. *Deseret News: Semi-Weekly*, 28 juin 1898, p. 1.
14. *Gospel Doctrine*, p. 272.
15. *Messages of the First Presidency*, 4:250.
16. *Gospel Doctrine*, p. 275.
17. *Gospel Doctrine*, p. 272.
18. *Gospel Doctrine*, p. 281.
19. *Gospel Doctrine*, p. 278.
20. *Gospel Doctrine*, p. 273.
21. *Gospel Doctrine*, p. 304.
22. *Gospel Doctrine*, p. 302.
23. «Editorial Thoughts: The Righteousness of Marriage, and Its Opposite», *Juvenile Instructor*, 1er juillet 1902, p. 402.

24. *Gospel Doctrine*, pp. 302–303.
25. Conference Report, avril 1905, pp. 84–85.
26. «Sermon on Home Government», *Millennial Star*, 25 janvier 1912, pp. 49–50.
27. *Gospel Doctrine*, p. 458.
28. «Editor's Table: Marriage God-Ordained and Sanctioned», pp. 717–718.



# La Société de Secours a été organisée par Dieu pour le bien des saints

*La Société de Secours a été instituée par l'autorité divine pour apporter du réconfort à ceux qui sont dans le besoin et pour promouvoir le bien-être spirituel des femmes de Sion.*

## Episodes de la vie de Joseph F. Smith

**J**oseph F. Smith a dit que la Société de Secours a été «faite par Dieu, autorisée par Dieu, instituée par Dieu et ordonnée de Dieu<sup>1</sup>». Il a participé à de nombreuses fêtes et manifestations spéciales de la Société de Secours et a parlé avec amour et admiration de l'œuvre des sœurs. Le 17 mars 1892, la Société de Secours célébrait le cinquantenaire de sa fondation par les cérémonies du Jubilé d'argent. Dans le Tabernacle de Salt Lake City et dans les branches, les paroisses et les pieux de l'Eglise entière, les officiers de la Société de Secours et les dirigeants de la prêtrise commémoraient la fondation de la Société de Secours et rendaient hommage aux femmes de l'Eglise pour leurs nombreuses années de service.

Il avait été demandé à ces assemblées dans le monde entier de se réunir pour faire une prière simultanément. Joseph F. Smith, alors conseiller du président Woodruff, a fait cette prière spéciale de louanges et d'action de grâces dans le Tabernacle: «Tu nous as donné une certaine lumière qui a apporté de la joie à notre cœur et nous a aidés à te servir. . . Tu nous as donné le désir d'établir ton Eglise ici-bas et de chercher à vivre en droiture. Bénis les. . . sœurs de la Société de Secours de la terre entière, en Sion et à l'étranger,

dans les îles de la mer et partout où elles se réunissent... Veuille être avec elles par ton Esprit pour les bénir, pour qu'elles aient de la joie au cœur devant toi<sup>2</sup>.»

## **Enseignements de Joseph F. Smith**

---

### **La Société de Secours a été instituée par Dieu.**

Quelle organisation grande et puissante que celle de la Société de Secours de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et quelles responsabilités reposent sur elle<sup>3</sup>!

Il n'y a au monde aucune autre organisation de femmes qui ait le même statut d'autorité divine que celle-ci. Les autres sont fondées par des hommes ou par des femmes... Celle-ci est organisée, autorisée, instituée et ordonnée par Dieu afin d'apporter le salut à l'âme des femmes et des hommes. Il n'y a donc aucune organisation qui supporte la comparaison avec elle et qui puisse occuper la même place qu'elle, sauf si le Seigneur décide d'en organiser une autre. Dans ce cas, il le fera par le canal de la prêtrise, la même prêtrise, et les mêmes canaux par lesquels celle-ci a été organisée et pas d'une autre manière<sup>4</sup>.

Les femmes peuvent fonder des clubs et des sociétés, elles peuvent voter des statuts, établir des règles pour leur gouvernement, etc. N'oubliez pas qu'aucune d'entre ces organisations n'est comparable à une Société de Secours de paroisse de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours organisée comme elle doit l'être... Ce n'est pas aux femmes hors de l'Église de vous guider, mais à vous de diriger le monde et elles en particulier, en tout ce qui est digne de louange, semblable à Dieu, édifiant et purificateur pour les enfants des hommes... Faites que [la Société de Secours] soit la première, la plus avancée, la plus élevée, la meilleure et la plus profonde de toutes les organisations qui soient au monde. C'est la voix du prophète de Dieu qui vous appelle à le faire, à être les plus élevées, les plus grandes, les meilleures, les plus pures et les plus consacrées au bien. Votre devoir est de jouir de vos droits et d'obtenir tout ce qui relève de votre appel et que vous devez hériter du Seigneur, ainsi que ses dons<sup>5</sup>.

---

## **La Société de Secours doit pourvoir aux besoins des nécessiteux, reconforter les gens et les éclairer.**

Je crois que notre Société de Secours accomplit une œuvre merveilleuse parmi les membres. . . Elle est une organisation essentielle au bien d'Israël, au bien-être des sœurs, des mères et des filles de Sion<sup>6</sup>.

Un mot ou deux à propos de la Société de Secours. Cette organisation a été établie par Joseph Smith, le prophète. Par conséquent, elle est l'auxiliaire la plus ancienne de l'Eglise et elle est de première importance. Non seulement elle doit veiller aux besoins des pauvres, des malades et des nécessiteux, mais aussi, et c'est sa plus grande responsabilité, au bien-être spirituel et au salut des mères et des filles de Sion; elle doit veiller à ce qu'aucune d'entre elles ne soit négligée, mais à ce qu'elles soient toutes protégées du malheur, des calamités, des pouvoirs des ténèbres et des maux qui les menacent dans le monde. Le devoir des Sociétés de Secours est de veiller au bien-être spirituel de ses membres et de toutes les sœurs de l'Eglise<sup>7</sup>.

Où ici-bas devrions-nous chercher le bien, l'esprit de vérité, la sincérité, l'amour divin, la patience, la longanimité, le pardon, la persévérance, la charité et toutes les autres qualités spirituelles sinon dans les organisations qui forment les mères et les filles de Sion. Quelle pouvoir vous avez, mes sœurs bien-aimées, dans l'accomplissement de vos devoirs et de vos appels en qualité d'anges de miséricorde auprès de ceux qui souffrent, sont opprimés, sont déçus, errent, sont faibles et supplient! Vous possédez ce pouvoir et vous pouvez l'exercer parmi le peuple de Dieu et parmi tous ceux avec qui vous avez la permission de vous associer.

Partout où l'on éprouve le besoin de réconfort, cette organisation est présente ou à proximité et prête à l'apporter. En cas de maladie, dans ses branches ou ses diverses organisations, la Société de Secours est là pour apporter ce qui est nécessaire. Partout où l'on ne connaît pas bien les principes de la vie, de la vie en droiture ou de la vie selon des valeurs correctes, cette organisation est présente pour apporter la connaissance, pour éclairer et pour instruire par l'exemple ainsi que par le précepte ceux qui ont besoin de ce secours et de ce soutien.

Dans tous les cas d'ignorance ou, au moins, de manque de connaissance de ce qui a trait à la famille, aux devoirs familiaux, aux obligations qui devraient exister et existent légitimement entre mari et femme et entre parents et enfants, cette organisation existe ou est proche et est prête, par ses dons et son inspiration, à enseigner ce qui concerne ces devoirs importants. Là où une jeune mère n'a pas l'expérience qu'elle devrait pour élever et soigner son enfant ni pour faire de son foyer un endroit agréable, attrayant et où son mari et elle ont envie de se trouver, la Société de secours, ou une partie de ses programmes, est là pour l'instruire et pour l'aider à faire son devoir, et à bien le faire. Partout où l'on manque d'expérience pour préparer des aliments sains, nourrissants et appropriés à des enfants, et où il faut donner un enseignement spirituel et une nourriture spirituelle appropriés à des enfants, il y a, dans les grandes organisations de la Société de Secours des femmes de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et dans les organisations des mères et des filles de Sion, des personnes qui ont les capacités nécessaires pour dispenser cet enseignement<sup>8</sup>.

Plus diligemment que jamais, veillez sur les nécessiteux. . . Nous craignons que certains souffrent en silence parce qu'ils ne reçoivent pas d'aide. Votre premier devoir est envers eux localement. Rappelez-vous les personnes âgées et veillez sur les orphelins et les veuves<sup>9</sup>.

Il n'y a pas très longtemps, j'ai eu l'occasion de visiter l'une de nos colonies dans un pieu éloigné de Sion où il y avait beaucoup de malades. Nous avons voyagé pendant de nombreux jours et sommes arrivés tard le soir à la colonie, mais on nous a demandé d'aller voir certains des malades avec la présidente. Nous avons trouvé une pauvre sœur malade prostrée dans son lit, dans un état très critique. Son pauvre mari était assis à son chevet, abattu devant la terrible maladie de sa femme, et leurs nombreux petits enfants se pressaient autour d'eux. La famille semblait être dans un très grand dénuement.

Peu après, une femme agréable et attentionnée est entrée en apportant un panier rempli d'aliments nourrissants et de friandises, préparés pour la famille affligée. En posant des questions, nous avons appris, qu'elle avait été chargée par la Société de Secours de la paroisse de veiller sur la femme malade et de s'occuper d'elle pendant toute la nuit. Elle était prête à s'occuper des petits enfants,

à s'assurer qu'ils étaient lavés et nourris correctement et mis au lit, à ranger la maison et à rendre tout aussi confortable que possible pour la femme souffrante et sa famille. Nous avons aussi appris qu'une autre gentille sœur était chargée de la soulager le lendemain; et ainsi, chaque jour, cette pauvre famille en difficulté recevait l'attention empreinte de la plus grande gentillesse des sœurs de la Société de Secours jusqu'à ce que la malade guérisse.

Nous avons également appris que la Société de Secours était si bien organisée et si disciplinée que tous les malades de la colonie recevaient la même attention et les mêmes soins pour leur confort et leur soulagement. Jamais auparavant je n'avais vu un exemple aussi évident de la nécessité et de la beauté de cette magnifique organisation que celui dont nous avons été témoins, et j'ai pensé que c'était merveilleux que le Seigneur ait inspiré à Joseph Smith, le prophète, de fonder cette organisation de l'Eglise<sup>10</sup>.

---

**Les sœurs de la Société de Secours doivent s'efforcer de développer leur foi et leur force spirituelle, ainsi que celles des personnes qu'elles servent.**

Qui peut dire tout le bien qui peut être fait parmi les saints par une Société de Secours bien organisée et tout à fait disciplinée, non seulement matériellement, mais aussi spirituellement. L'œuvre est charitable et il se peut qu'il n'y ait pas d'influence plus forte ni de plus grande portée que la charité bien dirigée, pour gagner la confiance et l'amour de nos semblables. Et lorsqu'on a gagné leur confiance par des actes simples de miséricorde, la porte est ouverte pour toucher leur âme et la mener à des degrés supérieurs de foi et d'excellence spirituelle; après tout, le spirituel est plus important que ce qui n'est que temporel. . .

En fin de compte, il est préférable de périr par manque de nourriture physique que d'être pauvre et de mourir par manque de connaissance intellectuelle et spirituelle, laquelle est indispensable pour obtenir le don de la vie éternelle, le plus grand de tous les dons de Dieu. Le fait d'avoir la connaissance des principes de la vie éternelle me paraît plus important que la nourriture ou le vêtement. Cependant, nous avons besoin de nourriture physique et de nourriture spirituelle et Dieu a commandé que les deux soient à la

portée de tout le genre humain, à condition qu'il obéisse à ses lois et vive conformément à elles.

Celle qui travaille à la Société de Secours a la possibilité de sortir les petits de leur prime enfance et de contribuer à leur apprendre à être honnêtes et vertueux, à croire en Dieu, le Père éternel, et en la mission divine de son Fils; et d'instruire les mères et de leur apprendre à élever ainsi leurs petits. Ce devoir est important, bien plus encore, si c'est possible, que le simple devoir de pourvoir aux besoins temporels lequel devoir vous incombe à vous, mes sœurs. En réalité, vos possibilités ou votre charge de faire le bien de toutes les manières et partout où cela vous est possible, sont illimités<sup>11</sup>.

Les tâches de la Société de Secours consistent surtout à s'occuper des choses matérielles de la vie, des besoins matériels du peuple de l'Eglise; et pourtant l'influence de ses efforts peut dépasser de beaucoup les limites de la condition mortelle, dans la mesure où elle touche la croissance spirituelle ainsi que les besoins temporels. . . Votre devoir consiste, entre autres, à veiller sur ceux qui ont perdu leur père et sont désemparés, non seulement de pourvoir à leurs besoins matériels mais aussi à leur développement mental et spirituel. En fait, vous devez être des mères pour ceux qui n'en ont plus et aider ceux qui sont désemparés. L'Eglise vous soutient et vous aide dans toutes ces bonnes œuvres<sup>12</sup>.

Les choses spirituelles sont les plus importantes. Elles édifient la foi des hommes et des femmes, donnent la lumière, l'intelligence et le pouvoir de résister au mal et aux tentations, le pouvoir de discerner la tromperie des hommes et leur ruse dans les moyens de séduction. Cette intelligence, cette connaissance spirituelle, cette intelligence spirituelle qui vous permettra de discerner la vérité de l'erreur, la lumière des ténèbres et le bien du mal, voilà ce qu'il est important que nous recherchions et obtenions<sup>13</sup>.

Pensez à tante Em [Emmeline B. Wells, présidente générale de la Société de Secours]... qui est entrée dans l'Eglise quand elle était petite fille, a connu les épreuves, les tribulations, les déceptions et toutes les causes d'angoisse et d'inquiétude de la vie des premiers saints des derniers jours, de leur exode du Missouri et de Nauvoo vers les vallées des montagnes, traversant les zones désertiques où il n'y avait aucun endroit où rester ni poser la tête. Etait-elle découragée? Et ma mère? Et Vilate Kimball? Non; elles considéraient tout



cela comme sans valeur comparé à la lumière qu'elles avaient en leur âme pour Dieu et sa vérité. Pouvait-on détourner ces femmes de leurs convictions à propos de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours? Pouvait-on assombrir leur esprit à propos de la mission de Joseph Smith, le prophète? Pouvait-on les empêcher de voir la mission de Jésus-Christ, le Fils de Dieu? Non, au grand jamais. Pourquoi? Parce qu'elles le savaient. Dieu le leur avait révélé, elles l'avaient compris et aucun pouvoir ici-bas ne pouvait les détourner de ce qu'elles savaient être vrai. La mort n'était rien pour elles. Les épreuves n'étaient rien. Le froid ou la pluie, ou la chaleur n'étaient rien pour elles. Tout ce qu'elles sentaient, savaient et voulaient, c'était le triomphe du royaume de Dieu et de la vérité que le Seigneur leur avait donné.

Mais où sont ces femmes maintenant? Nous avons quelques-unes d'entre elles ici, Dieu merci, beaucoup d'entre elles. Mais nous en avons ici certaines qui ne sont pas ce qu'elles devraient être. . . Analysez en profondeur leur vie, leur cœur et leurs habitudes chez elles, et vous verrez qu'elles ne sont pas ce que nous recherchons, elles ne sont pas ce que l'Évangile fait des femmes ou des hommes qui acceptent l'Évangile et l'appliquent, parce qu'elles ne le connaissent pas elles-mêmes, et qu'elles ne l'appliquent pas. Cependant, en surface, vous penseriez que tout est en elle et qu'elles possèdent toute lumière et toute foi, toute sagesse et toute connaissance. Mais ce n'est pas le cas, ce n'est pas le cas. Lorsque les femmes ainsi que les hommes cessent de supplier Dieu en prière, quelque chose manque. . . Ils n'ont ni la stabilité, ni la foi, ni la charité qu'ils devraient avoir<sup>14</sup>.

La parole et la loi de Dieu sont aussi importantes pour les femmes qui veulent arriver à de sages conclusions que pour les hommes. Les femmes doivent étudier et analyser les problèmes de cette grande œuvre des derniers jours à partir des révélations de Dieu et, selon son Esprit qui les incitera à agir, lequel Esprit elles ont le droit de recevoir au moyen de la prière sincère<sup>15</sup>.

Travaillons pour le bien-être matériel et spirituel de l'Eglise, et travaillons plus dur encore pour l'édification spirituelle, le profit spirituel, la vie spirituelle et le salut de l'Eglise<sup>16</sup>.

---

## **La Société de Secours n'est pas indépendante de la prêtrise du Fils de Dieu.**

Nos sœurs engagées dans l'œuvre de la Société de Secours... ont notre respect et toute notre confiance; elles recevront les bénédictions du Seigneur. Il les leur a accordées par le passé et continuera de les bénir tant qu'elles soutiendront la prêtrise de Dieu qui a été placée ici-bas pour guider l'Eglise et pour travailler en conseil dans les affaires du royaume de Dieu<sup>17</sup>.

Je tiens à dire... à la Société de Secours... et à toutes les autres organisations de l'Eglise, qu'aucune d'entre elles n'est indépendante de la prêtrise du Fils de Dieu et qu'aucune ne peut un seul instant être acceptée du Seigneur lorsqu'elle s'écarte de la voix et des directives de ceux qui détiennent la prêtrise et le gouvernement. Elles sont soumises aux pouvoirs et à l'autorité de l'Eglise; elles n'en sont pas indépendantes; elles ne peuvent pas non plus exercer le moindre droit dans leur organisation indépendamment de la prêtrise et de l'Eglise<sup>18</sup>.

Du plus profond de moi, je n'ai qu'un seul désir pour toutes les femmes de grande qualité qui sont engagées dans cette noble cause, et c'est que Dieu les bénisse, protège leur vie, les aide à être fermes, intègres et loyales à la cause de Sion; qu'il les aide à ressentir intimement qu'il n'y a rien qui passe avant l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et qu'il n'y a rien de meilleur que l'Eglise si ce n'est le royaume céleste. L'Eglise possède le pouvoir de Dieu, la droiture, la vérité et l'autorité divine de faire sa volonté ici-bas<sup>19</sup>.

---

### **Conseils pour l'étude**

- Par quelle autorité la Société de Secours a-t-elle été organisée? En quoi le fait de savoir que la Société de Secours a été instituée par Dieu aide-t-il les sœurs à assumer leurs responsabilités? Comment cette connaissance aide-t-elle les détenteurs de la prêtrise à soutenir la Société de Secours?
- Comment les sœurs de la Société de Secours peuvent-elles diriger les femmes du monde dans tout ce qui est digne de louange, édifiant et purificateur? (Voir aussi 13e article de foi.)

- Comment les sœurs de la Société de Secours peuvent-elles assumer leur appel comme des anges de miséricorde envers ceux qui souffrent et qui sont opprimés? Comment pouvons-nous être conduits vers ceux qui souffrent en silence?
- Comment l'organisation qu'est la Société de Secours peut-elle apporter du réconfort? Comment peut-elle enseigner les principes d'une vie juste? Comment peut-elle aider les femmes à mieux comprendre leurs responsabilités familiales?
- Pourquoi les choses spirituelles sont-elles les plus importantes? Comment la charité bien dirigée et des actes simples inspirés par la miséricorde peuvent-ils nous aider à amener les âmes à un degré supérieur de foi et d'excellence spirituelle?
- Qu'est-ce qui vous impressionne à propos des sœurs de la Société de Secours décrites dans ce chapitre?
- Comment le fait d'être dirigée par la prêtrise est-il une bénédiction pour la Société de Secours?
- Comment cette noble cause de la Société de Secours a-t-elle été une bénédiction pour vous?

### Notes

1. Procès-verbaux du bureau général de la Société de Secours, 17 mars 1914, Archives du département d'histoire, Eglise de Jésus-Christ des Saints des Dernier Jours, p. 54.
2. Procès-verbaux, 17 mars 1892, pp. 233–234.
3. Procès-verbaux, 17 mars 1914, p. 51.
4. Procès-verbaux, 17 mars 1914, pp. 54–55.
5. Procès-verbaux, 17 mars 1892, pp. 55–56.
6. Conference Report, avril 1914, pp. 3–4.
7. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, p. 385.
8. Procès-verbaux, 17 mars 1914, pp. 49–51; mise en paragraphes ajoutée.
9. «Epistle to the Relief Society concerning These War Times», *Relief Society Magazine*, juillet 1917, p. 364.
10. *Women's Exponent*, mai 1903, p. 93; mise en paragraphes ajoutée.
11. *Women's Exponent*, mai 1903, p. 93; mise en paragraphes ajoutée.
12. *Women's Exponent*, mai 1903, p. 93.
13. Procès-verbaux, 17 mars 1914, p. 57.
14. Procès-verbaux, 17 mars 1914, pp. 58–60; mise en paragraphes ajoutée.
15. *Gospel Doctrine*, p. 290.
16. Minutes, 17 mars 1914, p. 63.
17. Conference Report, octobre 1906, p. 9.
18. *Gospel Doctrine*, p. 383.
19. «Peace on Earth, Good Will to Men», *Relief Society Magazine*, janvier 1915, p. 16.



## La charité en notre âme

*Nous devons prendre soin des nécessiteux et être pleins de bonté et d'amour envers tous les gens.*

### Episodes de la vie de Joseph F. Smith

**J**oseph F. Smith a supplié les saints d'aimer leur prochain et de veiller aux besoins temporels et spirituels les uns des autres avec miséricorde et charité. Il a déclaré: «Dès qu'un saint des derniers jours apprend son devoir, il sait qu'il lui incombe... d'être plein de bonté, d'amour, de charité et d'indulgence<sup>1</sup>.»

Il a lui-même abondamment bénéficié du service, comme le prouve sa visite à Hawaii en qualité de président de l'Eglise avec Charles W. Nibley. Plus tard, frère Nibley a décrit ainsi cette expérience:

«Alors que nous accostions au débarcadère de Honolulu, les saints indigènes sont sortis en grand nombre avec leurs colliers de belles fleurs variées et multicolores. On nous en a couvert et Joseph F. Smith en a reçu bien sûr plus que n'importe qui d'autre. La fameuse fanfare hawaïenne nous a accueillis en musique... C'était beau de voir cet amour profond et cette affection qu'ils avaient pour lui et qui les faisait même pleurer. Au milieu de tous, j'ai remarqué une pauvre vieille femme aveugle, qui avançait en titubant du fait de ses quatre-vingt-dix ans environ, guidée par quelqu'un d'autre. Elle avait quelques bonnes bananes à la main. C'était tout ce qu'elle avait et elle l'offrait. Elle appelait: «Josepa, Iosepa.» Dès qu'il l'a vue, le président Smith s'est précipité vers elle et l'a serrée dans ses bras, l'a embrassée sans s'arrêter, lui tapotant la tête en disant: «Mama, Mama, ma chère Mama.»

«Le visage baigné de larmes, il s'est tourné vers moi et m'a dit: «Charlie, c'est elle qui m'a servi d'infirmière lorsque j'étais jeune, malade et sans personne pour me soigner. Elle m'a pris chez elle et a été une mère pour moi.»

«Oh, comme c'était touchant... Comme c'était beau de voir cette grande âme noble se souvenir avec affection et tendresse de la bonté qu'on lui avait témoignée, plus de cinquante ans auparavant! Et la pauvre vieille sœur qui lui avait apporté son cadeau en signe d'affection, quelques bananes, car c'était tout ce qu'elle avait, pour les mettre dans la main de son cher Iosepa<sup>2</sup>!»

## **Enseignements de Joseph F. Smith**

---

### **Soyez généreux envers les pauvres et les malheureux.**

Le grand commandement que nous a enseigné notre Sauveur et Maître est d'aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme, et de toute notre pensée; et le second commandement, qui lui est semblable, est d'aimer notre prochain comme nous-mêmes. «De ces commandements dépendent la loi et les prophètes» [voir Matthieu 22:37-40]. Faisons donc preuve de charité et d'indulgence, d'amour et de miséricorde les uns envers les autres; et faisons un effort supplémentaire pour aider ceux qui sont dans la détresse, afin que la veuve n'élève pas la voix vers Dieu pour se plaindre contre les gens du manque de nourriture, de vêtement ou d'abri. Veillez à ce que l'orphelin ne soit pas sans maison parmi nous, ni sans nourriture, sans vêtement ou sans possibilité de s'instruire. Veillez à ce que la charité motive toutes vos actions et demeure dans votre cœur, vous inspirant de veiller sur les pauvres et les affligés, de reconforter ceux qui sont en prison, s'ils en ont besoin, et de bénir ceux qui sont malades; car celui qui donne un verre d'eau fraîche à un prophète au nom d'un prophète recevra la récompense d'un prophète.

A ceux qui font ces choses pour les pauvres qui sont parmi nous, il sera dit un jour: «J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli; j'étais nu, et vous m'avez vêtu; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi.» Et nous ne devons pas dire: «Seigneur, quand t'avons-nous

vu ayant faim?», car quiconque est doté d'intelligence peut savoir que s'il aide les pauvres qui en sont dignes, cela sera compté comme s'il l'avait fait à celui qui est le Père de leur esprit [voir Matthieu 25:31-45]<sup>3</sup>.

Nous devrions apprendre à nos enfants à respecter non seulement leur père et leur mère et leurs frères et sœurs, mais aussi tout le genre humain, et surtout à honorer les personnes âgées ou infirmes, les malheureux et les pauvres, les nécessiteux et ceux qui n'ont pas la sympathie de l'humanité<sup>4</sup>.

Nous avons toujours réussi à donner quelque chose aux pauvres et ne refusons à personne qui demande de la nourriture. Je crois que c'est en général le sentiment et la nature des saints des derniers jours. Je crois que tous les mormons sont bien disposés et généreux envers les pauvres et les malheureux et qu'il n'y a pas un seul saint qui m'entende ou qui soit ailleurs qui ne voudrait partager ce qu'il a avec son prochain qui est dans le besoin. . .

J'ai vu des hommes sortir de chez moi avec du bon pain et du bon beurre dans les mains (assez bon pour nourrir un roi, car on fait du bon pain et du bon beurre chez moi, meilleur que partout ailleurs) et quand ils ont franchi le portail les jeter dans la rue. Ce 'était pas de la nourriture qu'ils voulaient. Ils voulaient de l'argent. Dans quel but? Afin de pouvoir aller dans une maison de jeu ou dans un bar. Bien sûr, ils en sont responsables. Nous ne pouvons juger que sur les apparences et selon les murmures du bon esprit que nous avons en nous; et il vaut mieux donner à une dizaine de personnes indignes que renvoyer une seule personne digne les mains vides<sup>5</sup>.

La charité, ou l'amour, est le plus grand principe de l'existence. Si nous pouvons donner un coup de main à ceux qui sont opprimés, si nous pouvons aider ceux qui sont abattus et affligés, si nous pouvons édifier et améliorer la condition humaine, c'est notre mission et une partie essentielle de notre religion de le faire<sup>6</sup>.

---

### **Aime ton prochain comme toi-même.**

Il est relativement facile à quelqu'un de dire qu'il croit en Dieu, au sang expiatoire de Jésus-Christ, au repentir des péchés, au baptême pour la rémission des péchés et à l'imposition des mains pour

le don du Saint-Esprit. Il est apparemment facile à l'homme d'arriver jusqu'à ce point. Mais quand il s'agit d'aimer son prochain comme soi-même, ce n'est pas si facile. C'est là l'obstacle difficile à franchir, et toutes nos forces sont requises pour arriver jusqu'en haut; et malgré toutes les collines que nous avons gravies pendant de nombreuses années, je dirais que ce matin-là nous nous éveillons et nous constatons que nous sommes encore au pied de l'obstacle et que nous sommes encore loin du sommet. En réalité, peu d'hommes ou de femmes, même dans l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, peuvent dire qu'ils aiment vraiment leur prochain comme ils s'aiment eux-mêmes.

En règle générale, nous n'aimons pas notre prochain comme nous-mêmes. [Quelqu'un] a dit un jour: «De tous les fils de ma mère, c'est moi que je préfère.» Il en est de même pour les enfants de Dieu, ici-bas. Bien que notre Père en ait beaucoup et que nous soyons tous du même sang et que nous soyons membres d'une seule assemblée, d'une seule foi, que nous croyions en un seul Dieu et en un seul Seigneur, Jésus-Christ, chacun d'entre nous se préfère lui-même. Ce sentiment transparaît dans notre vie quotidienne, dans notre fréquentation des autres, à toute heure. Cela transparaît trop souvent même entre mari et femme, souvent entre père et enfant, et c'est prédominant chez les enfants. Est-ce là l'esprit chrétien? Est-ce là la doctrine de Jésus-Christ? Pas selon mes lectures dans les livres et ma compréhension des principes de la vie et du salut. Les Ecritures nous disent que nous devons faire passer notre confort, notre commodité, nos propres désirs et notre bonheur après les désirs, le confort et le bonheur de notre prochain, sans parler de notre famille et de nos êtres chers<sup>7</sup>.

Comment parvenons-nous à aimer notre prochain comme nous-mêmes. C'est ce qu'il y a de plus simple au monde; mais trop de gens sont égoïstes et égocentriques et peu portés à cette largesse d'esprit qui fait aller vers les autres et tenir compte de leur bien-être. Ils se limitent à leur avantage, leur bénédiction et leur bien-être personnels et ont envie de dire: «Oh, que mon prochain s'occupe de lui-même.» Ce n'est pas l'esprit qui devrait caractériser un saint des derniers jours<sup>8</sup>.

Lorsque nous pensons voir des erreurs, des faiblesses ou des défauts, qu'ils soient réels ou imaginaires, chez nos frères et nos

sœurs, au lieu de les colporter et d'en parler aux voisins et aux amis, partout où nous les rencontrons, si nous voulons faire preuve d'assez de charité et d'amitié... allons trouver nos amis qui sont l'objet de notre mécontentement ou que nous croyons en défaut et disons-leur ce que nous ressentons et pensons et faisons-le dans l'intention de les aider à surmonter leurs faiblesses; et ainsi nous nous ferons, ainsi qu'à eux, beaucoup de bien. N'allons pas les trouver dans un esprit de condamnation ou de récrimination, ce qui les blesserait et remplirait leur cœur d'animosité<sup>9</sup>.

Je vous conseille d'apprendre à nous aimer les uns les autres; alors l'amitié sera véritable et sincère. On a dit: «On peut donner sans aimer, mais pas aimer sans donner.» Nous devons donc nous aimer les uns les autres, et comme le Seigneur l'a dit à Pierre, nous devons paître ses brebis [voir Jean 21:15-17], et nous fortifier mutuellement. Nous devons nous soutenir mutuellement, et ne pas nous détruire, ne pas nous faire tomber, ni insister sur les faiblesses de nos voisins ou de nos frères ou sur les défauts que nous voyons dans le genre humain, mais insister sur une qualité si on en voit une et, si possible, la développer afin qu'elle apporte la lumière et la vie, l'énergie et l'encouragement à tous ceux qui la voient et surtout à ceux qui sont dans l'erreur et dans les ténèbres, afin qu'ils soient amenés à la lumière<sup>10</sup>.

Ma religion m'enseigne d'aimer tous les hommes. Bien que je puisse avoir un profond mépris pour leurs actes ou déplorer leur méchanceté et leurs ténèbres intérieures, ils sont faits à l'image et à la ressemblance de mon Père et Dieu, ils sont mes frères et sœurs. Il m'est demandé d'aimer mon prochain comme moi-même. Je ne me suis peut-être pas encore élevé à ce degré sublime de perfection; peut-être y a-t-il encore en moi un reste d'égoïsme qui fait que je me préfère à mes voisins; mais j'ai l'intention de faire du bien à mes semblables, parce que l'Évangile le demande<sup>11</sup>.

Dans cette dispensation Dieu s'est efforcé de nous révéler la plénitude de l'Évangile qui... enseigne aux hommes le principe du sacrifice de soi pour le bien des autres et qui nous apprend que nous nous faisons du bien quand nous en faisons aux autres... Trop de personnes au monde sont si renfermées sur elles-mêmes et si peu généreuses qu'elles ne sont même pas disposées à faire des



efforts pour qui que ce soit d'autres qu'elles-mêmes. . . Le devoir de l'humanité, tel que je le comprends, dans le cadre de l'Évangile que nous avons reçu, est de protéger l'innocence, la vertu, l'honneur et les droits de tous les hommes et les femmes aussi jalousement que nous voulons protéger les nôtres<sup>12</sup>.

---

**Dans son Eglise, Dieu a pris des dispositions  
pour veiller sur les nécessiteux.**

Dans son Eglise et dans son organisation complète, Dieu a pris des dispositions pour que l'on veille sur chaque âme fidèle, qu'on l'édifie et que l'on s'occupe d'elle dans les moments de besoin<sup>13</sup>.

Dieu a commandé que ce peuple se souvienne des pauvres et qu'il donne de quoi les soutenir. . . Nous ne croyons pas que la charité puisse être une affaire commerciale; nous préférons nous appuyer sur la serviabilité réciproque. Le message de l'Évangile requiert la foi et le repentir; il requiert également de satisfaire aux besoins matériels. Le Seigneur a donc révélé des plans pour le salut temporel de son peuple.

Pour le bienfait des pauvres, nous avons le jeûne, dont l'un des principaux buts est de leur procurer de la nourriture et d'autres produits de base jusqu'à ce qu'ils puissent se prendre en charge eux-mêmes. Car il est clair que les plans qui ne visent qu'à soulager la détresse immédiate ne suffisent pas. L'Eglise a toujours cherché à mettre ses membres en situation de se prendre en charge au lieu de recourir à la méthode de nombreuses institutions caritatives qui n'assurent que les besoins immédiats. Lorsque l'aide est interrompue ou épuisée, il faut en fournir davantage venant de la même source, rendant ainsi les pauvres dépendants et leur apprenant le principe incorrect qu'ils peuvent compter sur l'aide des autres au lieu de compter sur leurs propres efforts. . . C'est pourquoi notre conception de la charité consiste à soulager les besoins actuels et à mettre les pauvres en situation de se prendre en charge afin qu'ils puissent, à leur tour, aider les autres. La distribution des fonds est confiée à des hommes sages, généralement les évêques de l'Eglise, qui ont pour devoir de veiller sur les pauvres.

Aux autres Eglises, nous proposons le plan équitable du jour de jeûne du Seigneur comme moyen sage et systématique de subvenir aux besoins des pauvres. . . Ce serait simple pour les gens de se soumettre à cette condition qui consiste à s'abstenir de nourriture et de boisson pendant un jour par mois et de consacrer aux pauvres ce qui serait consommé ce jour-là et beaucoup plus si les gens le veulent. Le Seigneur a institué cette loi; elle est simple et parfaite, fondée sur la raison et l'intelligence et, non seulement elle résoudrait la question du soulagement de la misère, mais serait aussi une source de bienfaits pour ceux qui observeraient la loi. Elle soumettrait. . . le corps à l'esprit, et, ainsi, favoriserait la communion avec le Saint-Esprit et garantirait une force spirituelle dont les habitants du pays ont grand besoin. Le jeûne devant toujours être accompagné de la prière, celle-ci rapprocherait le peuple de Dieu et détournerait son âme, au moins une fois par mois, de la quête folle des affaires profanes et le mettrait en contact direct avec la religion pratique, pure et sans tache, qui consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions et à se préserver des souillures du monde [voir Jacques 1:27]<sup>14</sup>.

Il est évident qu'un jeûne acceptable comporte le véritable esprit d'amour de Dieu et du prochain; et que le but du jeûne est d'assurer une pureté parfaite de cœur et une simplicité d'intention, un jeûne pour Dieu dans son sens le plus complet et le plus profond, car ce genre de jeûne serait un remède à toutes les erreurs pratiques et intellectuelles; la vanité disparaîtrait, l'amour pour nos semblables la remplacerait et nous aiderions avec joie les pauvres et les nécessiteux<sup>15</sup>.

---

**L'Évangile nous rend altruistes et disposés à sacrifier nos propres désirs au bien-être des autres.**

Nous exhortons instamment chacun de nos frères et sœurs dans l'Évangile de Jésus-Christ, non seulement à se respecter soi-même en vivant correctement, mais aussi à respecter et à aimer leur prochain, et à lui témoigner de la charité<sup>16</sup>.

Je pense que nous devrions mettre notre religion en application. Nous devrions garder les commandements de Dieu. Nous devrions posséder et apprécier l'esprit de l'Évangile et porter les

fruits de l'Esprit dans notre vie; être animés de la foi, de l'espérance et de la charité, de l'amour, de l'humilité et du pardon l'un pour l'autre et éviter, autant que possible, l'esprit d'accusation, de querelle, qui conduit aux affrontements, à la confusion et à la division parmi les hommes, ainsi que l'esprit de haine. Oh, bannissez la haine d'entre vous. La haine qu'on nourrit dans son cœur, ou l'envie et la jalousie, blesseront ceux qui leur permettent de demeurer en leur âme et ceux qui permettent à la rancœur de demeurer dans leur pensée, mille fois plus qu'elles ne blessent les autres. Bannissons donc ces choses de notre cœur et de nos pensées. Vivons en droiture; que le mari aime sa femme, lui soit fidèle et soit bon envers elle, et que la femme soit fidèle et bonne envers son mari et qu'ils soient aimables, fidèles et pleins de sollicitude pour le bien-être de leurs enfants; qu'ils forment une famille unie dans l'Eglise et lorsque cet état de fait débordera les limites de Sion, nous aurons le règne millénaire parmi nous et il y aura paix sur la terre et bonne volonté parmi les hommes, où qu'ils soient<sup>17</sup>.

L'Evangile est conçu pour éliminer de nous tout ce qui n'est pas en accord avec Dieu et avec le plan de salut qu'il a révélé aux hommes. Il est destiné à nous qualifier pour que nous vivions de manière à connaître la plénitude de la lumière de la vérité, comprendre les desseins de Dieu et vivre si près de lui que nous puissions constamment être en harmonie avec ses souhaits. Les principes de l'Evangile sont conçus pour nous rendre altruistes, pour nous élargir l'esprit, pour développer nos justes désirs, pour chasser la haine, l'animosité, l'envie et la colère de notre cœur et nous rendre paisibles, obéissants, dociles et disposés à sacrifier nos désirs et peut-être nos intérêts, pour le bien-être de notre prochain et pour la progression du royaume de Dieu. L'homme qui n'est pas capable de sacrifier ses souhaits, qui ne peut pas dire en son cœur: «Père, que ta volonté soit faite, et non la mienne», n'est pas un enfant de Dieu vraiment et complètement converti; il est encore, dans une certaine mesure, dans le piège de l'erreur et dans les ténèbres du monde qui cachent Dieu de la présence du genre humain<sup>18</sup>.

## Conseils pour l'étude

---

- Quels sont les deux grands commandements? (Voir aussi Matthieu 22:37–40.) Pourquoi ces commandements sont-ils si essentiels?
- Qu'est-ce que la charité? (Voir aussi Moroni 7:45–48.) Que pouvons-nous faire pour que la charité motive toutes nos actions et demeure dans notre cœur? Pourquoi, à votre avis, la charité ne périt-elle jamais? (Voir Moroni 7:46.)
- Quelle est notre responsabilité envers ceux qui sont malheureux ou dans le besoin ou qui n'ont pas la sympathie du genre humain?
- Comment pouvons-nous développer notre aptitude à dire sincèrement que nous aimons notre prochain comme nous-mêmes? Comment devons-nous agir vis-à-vis des défauts que nous percevons chez les autres? (Voir aussi Luc 6:41–42.) Comment pouvons-nous développer les qualités des autres?
- Quelles sont les bénédictions qui découlent du respect du jour de jeûne mensuel et de la contribution aux offrandes de jeûne? En vous aidant de la prière, analysez comment vous pourriez aider l'Église à pourvoir aux besoins des nécessiteux en recherchant à s'occuper des nouveaux membres et des personnes seules, en faisant du bénévolat dans la collectivité, en versant davantage d'offrandes de jeûne ou en participant à l'entraide et aux projets humanitaires.
- Quels sont les fruits de l'Esprit dans notre vie? (Voir aussi Galates 5:22–23.) Quelles bénédictions nous procure, à nous et aux autres, notre disposition à sacrifier nos désirs au bien des autres?
- Comment l'Évangile de Jésus-Christ chasse-t-il la haine, l'animosité, l'envie et la colère de notre cœur et nous aide-t-il à être charitables envers les autres?

### Notes

1. Conference Report, avril 1915, p. 4.
2. Charles W. Nibley, «Reminiscences», *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, pp. 519–520.
3. *Deseret Weekly*, 19 août 1893, p. 284.
4. *Gospel Doctrine*, pp. 282–283.
5. Conference Report, avril 1898, pp. 47–48; mise en paragraphes ajoutée.

6. Conference Report, avril 1917, p. 4; mise en paragraphes ajoutée.
7. *Deseret News: Semi-Weekly*, 31 mars 1896, p. 1; mise en paragraphes ajoutée.
8. *Gospel Doctrine*, p. 270.
9. James R. Clark, compilation, *Messages of the First Presidency of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, 6 volumes, 1965–1975, 5:91.
10. *Messages of the First Presidency*, 5:93.
11. «The Gospel in Precept and Example», *Millennial Star*, 15 mars 1906, p. 162.
12. «Discourse by President Joseph F. Smith», *Millennial Star*, 11 novembre 1897, pp. 706–707.
13. Conference Report, avril 1915, p. 7.
14. *Gospel Doctrine*, pp. 236–238; mise en paragraphes modifiée.
15. «Editor's Table», *Improvement Era*, décembre 1902, p. 147.
16. *Messages of the First Presidency*, 5:53.
17. Conference Report, octobre 1916, p. 8.
18. «Blind Obedience and Tithing», *Millennial Star*, 20 janvier 1893, p. 79.



# Recevoir un témoignage de Jésus-Christ

*Il est nécessaire que nous ayons le témoignage  
de Jésus-Christ dans le cœur et que nous fassions  
ce qu'il nous commande.*

## Episodes de la vie de Joseph F. Smith

**T**out au long de son ministère, le président Smith a témoigné que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant. Il a enseigné que tous les fils et toutes les filles de Dieu pouvaient recevoir cette révélation personnelle, qui est un don de l'Esprit.

«Lorsque j'étais jeune et que j'ai commencé à œuvrer dans le ministère», explique-t-il, «j'allais souvent à l'écart et demandais au Seigneur de me montrer une chose merveilleuse, afin que je reçoive un témoignage. Mais le Seigneur ne m'en a pas montré mais m'a montré la vérité ligne sur ligne, précepte sur précepte, un peu ici et un peu là, jusqu'à ce qu'il m'ait fait connaître la vérité dans tout mon être et que le doute et la peur m'aient absolument quitté. Pour cela, il n'a pas eu à m'envoyer un ange des cieux, ni à me parler avec le son de la trompette d'un archange mais par les chuchotements de la petite voix douce de l'Esprit du Dieu vivant, il m'a donné le témoignage que j'ai. Et par ce principe et ce pouvoir, il donnera à tous les enfants des hommes une connaissance de la vérité qui demeurera en eux et leur fera connaître la vérité comme Dieu la connaît et faire la volonté du Père comme le Christ<sup>1</sup>.»

Le président Smith a témoigné: «J'ai reçu dans le cœur le témoignage de l'Esprit de Dieu qui dépasse toutes les autres preuves, car il me témoigne jusqu'au tréfonds de l'âme, de l'existence de mon Rédempteur, Jésus-Christ. Je sais qu'il vit, qu'il sera ici-bas dans les

derniers jours et qu'il viendra parmi le peuple qui sera préparé pour l'accueillir<sup>2</sup>.»

## **Enseignements de Joseph F. Smith**

---

### **Un témoignage de Jésus-Christ se manifeste comme un merveilleux don de Dieu.**

Je considère chaque principe de l'Évangile que nous recevons comme un don remarquable de Dieu aux enfants des hommes. Les dons de la sagesse, de la compréhension, de la prophétie, des langues, de la guérison, du témoignage, de la connaissance sont tous destinés par le Tout-Puissant à nous être accordés par notre obéissance aux principes de la vie et du salut<sup>3</sup>.

Les hommes ne reçoivent dans leur cœur le don... du témoignage de l'Esprit du Dieu vivant [que s'ils] le recherchent. Le principe est le suivant: Tu frapperas et l'on t'ouvrira; tu demanderas et tu recevras; tu chercheras si tu veux trouver [voir Matthieu 7:7-8] et si tu manques de sagesse, demande-la comme Salomon. Si tu veux la connaissance et le témoignage de l'Esprit dans ton cœur, recherche-les sincèrement. Rends-toi digne de les recevoir, alors ils te seront accordés comme un don de Dieu, et son nom en sera loué.

Nous recevons [un témoignage]... parce que nous nous mettons en harmonie avec le principe de la communication de Dieu à l'homme. Nous croyons, nous nous repentons, nous confessons nos péchés, nous faisons ce que le Seigneur demande, afin d'obtenir la rémission de nos péchés, et nous recevons ainsi le don du Saint-Esprit. Notre esprit est mis en harmonie avec l'Esprit de Dieu, et avec la méthode que Dieu a instituée pour révéler sa volonté aux enfants des hommes.

C'est extraordinaire de recevoir dans le cœur le témoignage de la mission divine du Fils de Dieu et de la mission divine de Joseph Smith, le prophète... En notre âme, nous ressentons que les principes rétablis par Joseph Smith, le prophète, sont vrais et nous le ressentons parce que nous nous sommes, au moins dans une certaine mesure, mis en position de communiquer avec l'Esprit et d'entendre sa voix quand elle s'adresse à nous. L'Esprit de Dieu parle à notre esprit. Le Seigneur ne communique pas très souvent

avec nous par nos sens naturels. Quand il parle, il s'adresse à ce qu'il y a d'immortel en nous; l'esprit de l'homme reçoit les messages que le Seigneur envoie à ses enfants, et nous devons donc être en harmonie avec lui pour les recevoir<sup>5</sup>.

Nous devons obtenir cette lumière [du témoignage] par la révélation; nous ne pouvons pas l'obtenir par notre propre sagesse. Dieu nous donnera la connaissance et la compréhension. Il nous guidera dans le chemin de la vérité si nous lui faisons pleinement confiance, à lui et non pas à l'homme<sup>6</sup>.

Si nous le négligeons ou l'utilisons indignement, un don de Dieu est repris par la suite. Quand nous l'avons reçu, le témoignage de la vérité ne demeurera pas en nous si nous n'utilisons pas ce don sacré pour la cause de l'avancement individuel et général<sup>7</sup>.

Cette assurance infaillible, qui provient de l'obéissance aux principes éternels et de leur pratique, est continuellement confirmée, pour ainsi dire, «ligne sur ligne et précepte sur précepte», par les révélations du Saint-Esprit, qui est une source continue et indéfectible d'intelligence, de joie et de bonheur, rapprochant de Dieu celui qui la possède et l'amenant à la fin à ressembler à son Créateur<sup>8</sup>.

---

### **Le Saint-Esprit témoigne dans notre cœur que Jésus est le Christ.**

Jésus... est notre guide; il est notre exemple. Nous devons suivre le chemin qu'il a marqué, si nous voulons demeurer avec lui dans son royaume et y obtenir une couronne. Nous devons lui obéir et lui faire confiance en sachant qu'il est le Sauveur du monde.

Il ne m'est pas difficile de croire cela. Je lis la Bible dans laquelle je trouve des récits de beaucoup de ses actes, de ses paroles, de ses préceptes et de ses exemples. Je ne crois pas qu'un homme ou une femme intègre et honnête possédant une intelligence moyenne puisse lire les évangiles du Nouveau Testament et les témoignages du Sauveur qu'il contient, sans ressentir intuitivement qu'il était ce qu'il déclarait être. Car le Saint-Esprit est plus ou moins en tout homme intègre et honnête. Ce messenger sacré rend témoignage de la parole de Dieu au cœur de l'homme; quand toutes ces personnes lisent ces écrits inspirés, le cœur honnête et l'esprit soumis, sans



préjugé ni idée fausse venant de traditions et d'enseignements erronés, l'Esprit du Seigneur rend un témoignage indiscutable brûlant de conviction; c'est pourquoi je crois que Jésus est le Christ, le Sauveur, le Fils unique du Père. Et ceci se produit aussi en lisant la Bible.

Mais n'avons-nous que la Bible pour obtenir cette conviction et ce témoignage? Non, le Seigneur soit loué. Qu'avons-nous d'autre pour donner cette connaissance et confirmer ce témoignage? Nous avons le Livre de Mormon, le «bois d'Ephraïm», que nous avons reçu par le don et le pouvoir de Dieu, qui témoigne aussi de lui et qui révèle un compte rendu de sa mission auprès des habitants de ce continent, après sa résurrection des morts, lorsqu'il est allé dans ce pays rendre visite à ses «autres brebis», pour les réunir dans un même troupeau, afin qu'elles puissent aussi être ses brebis et lui leur grand Berger. Outre la conviction que ce livre porte en lui-même, nous avons la confirmation de celui qui l'a traduit, a scellé son témoignage de son sang et aussi celui d'autres témoins qui ont attesté au monde entier qu'ils ont vu les plaques et les inscriptions qui y qui étaient gravées, d'où ce Livre a été traduit. . .

Voilà donc deux témoins: La Bible et le Livre de Mormon, attestant tous deux la même vérité, que Jésus est le Christ, qu'il est mort et qu'il vit de nouveau, ayant rompu les liens de la mort et triomphé du tombeau. Les saints des derniers jours ont cette deuxième preuve de ce fait, outre celle que possède le monde chrétien qui ne croit pas au Livre de Mormon.

Mais est-ce là tout? Non. Nous avons un autre livre, les Doctrine et Alliances, qui contient des révélations de Dieu reçues par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, qui a été notre contemporain. Ce sont les paroles du Christ qui déclare qu'il est celui qui est venu parmi les Juifs, qui a été élevé sur la croix, a été mis au tombeau, a rompu les liens de la mort et est sorti du tombeau. . . Voilà donc un autre témoignage de cette vérité divine; nous avons donc trois témoins. Par la bouche de deux ou trois témoins, nous dit-on, toutes choses seront établies, et par le témoignage de deux ou trois témoins nous serons justifiés ou condamnés.

Mais cela me satisfera-t-il? Ce serait le cas, si je ne pouvais obtenir d'autres lumières ou connaissances. Mais puisqu'une lumière supérieure est donnée et que j'ai le droit d'en prendre possession,

je ne pourrais pas me contenter de moins. Nous ne pourrions être heureux ou satisfaits que si nous recevons la plénitude de la lumière et des bénédictions préparées pour les justes. . .

Il nous est accordé de savoir ces choses par nous-mêmes. Dieu a dit qu'il nous montrerait ces choses. Et c'est dans ce but que le Saint-Esprit a été donné à tous ceux qui ont droit, du fait de leur soumission, à ce qui rend témoignage du Père et du Fils, qui prend les choses de Dieu et les montre aux hommes. Le Saint-Esprit confirme les idées que nous avons peut-être eues précédemment concernant la vérité, en nous donnant l'assurance absolue qu'elles sont exactes, et nous obtenons une connaissance personnelle par elle, non pas comme si quelqu'un d'autre nous l'avait dit, mais parce que nous l'avons vue, sentie et entendue personnellement.

Alors, en me présentant devant vous, mes frères et sœurs, comme un modeste instrument entre les mains de Dieu, je témoigne, non pas par la vertu de la connaissance que j'ai pu tirer des livres, mais par la révélation qui m'est donnée de Dieu, que Jésus est le Christ. Je sais que mon Rédempteur existe; je sais que même si les vers détruisent mon corps, dans ma chair, je verrai Dieu et je le verrai pour moi et non pas pour un autre. Cette lumière m'a été accordée et elle brille dans mon cœur et dans mon esprit et j'en témoigne, et par elle je témoigne et je sais ce dont je parle. . .

Suis-je seul? Non. Il y a, à notre époque, des dizaines de milliers de personnes qui peuvent en témoigner. Elles le savent, elles aussi, par elles-mêmes; Dieu le leur a montré; elles ont reçu le Saint-Esprit, qui a rendu témoignage de ces choses dans leur cœur et, elles non plus, ne dépendent pas de livres ni des paroles d'un autre homme, car elles ont reçu elles-mêmes une connaissance de Dieu et savent comme lui et voient comme lui ce qui concerne les choses simples et précieuses<sup>9</sup>.

---

**Le fait d'avoir un témoignage de Jésus-Christ nous inspire  
de faire ce qu'il a commandé.**

Nous parlons du Sauveur, de Jésus, le Fils de Dieu, et nous trouvons en lui notre sécurité et notre solidité et nous sentons que nos

pieds reposent sur la fondation même de la vérité éternelle lorsque l'Esprit du Christ est en notre cœur.

Je veux dire à mes frères et sœurs que s'il y a, dans le monde entier, un homme qui a reçu l'amour du Christ plus profondément et plus vivement que moi en son âme, j'aimerais le voir et le rencontrer. Le Christ est réellement le Sauveur de mon âme, le Sauveur du genre humain. Il a sacrifié sa vie pour nous afin que nous puissions être sauvés, il a rompu les liens de la mort, il a défié la tombe et nous demande de le suivre. Il est repassé de la mort à la vie et a déclaré qu'il était le chemin du salut, la lumière et la vie du monde. Je le crois de tout mon cœur. Non seulement je le crois mais, comme je sais que le soleil brille, je sais que le fait de croire en lui inspire à faire le bien et non le mal; et comme je sais que son esprit pousse à mener une vie pure, honorable, intègre, honnête et droite, et non pas mauvaise, toutes preuves concourent à me donner l'assurance que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant, le Sauveur du genre humain.

Avec tout cela, avec cette assurance dans le cœur, avec cette connaissance que j'ai reçue, si je m'arrête ici, quel bien en tirerai-je? A quoi cette connaissance me profitera-t-elle? Que vaudra cette connaissance seule? Cela me vaudra qu'ayant reçu ce témoignage dans mon cœur, ayant reçu dans l'âme le témoignage de l'Esprit du Dieu vivant que Jésus est le Christ, si je m'arrête là et que je n'aille pas plus loin, ce témoignage que j'ai dans l'âme ajoutera à ma damnation éternelle. Pourquoi? Parce que c'est non seulement notre devoir de savoir que Jésus est le Christ, mais aussi de conserver l'influence de son esprit dans notre âme. Non seulement il faut avoir son témoignage dans le cœur, mais il faut que nous fassions ce qu'il nous commande ainsi que ses œuvres de droiture, afin de pouvoir obtenir l'exaltation qu'il réserve à ses enfants qui agissent autant qu'ils croient. Ceux qui s'arrêtent en chemin échoueront certainement. «Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux» [Matthieu 7:21].

Le Sauveur a dit: «Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez

l'iniquité» [Matthieu 7:22–23]. Et pourquoi? Parce que vous professez me recevoir, avec vos lèvres ou avec vos paroles, mais n'avez pas fait ce que je vous ai commandé de faire; vous ne vous êtes pas repentis de vos péchés, vous n'avez pas aimé Dieu de tout votre cœur, de tout votre esprit et de toutes vos forces, vous n'avez pas aimé votre prochain comme vous-même, vous n'avez pas été baptisés par quelqu'un qui détient l'autorité de baptiser pour la rémission des péchés; vous n'avez pas reçu le don du Saint-Esprit par l'imposition des mains; vous ne vous êtes pas identifiés à mon peuple; vous n'êtes pas comptés parmi mes brebis, et je ne vous connais pas. «Retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.» Celui qui sait faire ce qui est bien et qui ne le fait pas commet un péché» (Jacques 4:17). Ce sera le cas de ceux qui se contentent de croire. Si vous croyez, pourquoi ne faites-vous donc pas ce qu'il demande? . . .

Il ne suffira pas que vous prétendiez être saint des derniers jours alors que dans votre comportement, votre mode de vie, vos actions et vos paroles, vous imitez. . . ceux qui ne croient ni en Dieu ni en la mission de Jésus-Christ. Cela ne suffira pas. Le diable tirera profit de vous, il vous égarera et vous détruira si vous ne vous repentez pas de vos actions qui ne sont pas en harmonie avec l'Évangile que vous avez reçu<sup>10</sup>.

---

**Nous devons aimer le Sauveur de tout  
notre cœur et de toute notre âme.**

Une personne pure est toujours un soutien puissant<sup>11</sup>.

Mes frères et sœurs, je tiens à vous rendre mon témoignage; car j'ai reçu une assurance qui a pris possession de tout mon être. Elle a pénétré profondément dans mon cœur; elle est dans chaque fibre de mon âme au point que j'ai envie de dire devant ce peuple et aimerais avoir l'occasion de le dire devant le monde entier, que Dieu m'a révélé que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant, le Rédempteur du monde<sup>12</sup>.

J'ai une confiance absolue en [Jésus-Christ]. Je l'aime de tout mon cœur et de toute mon âme. Mon espoir repose sur sa personnalité glorieuse et sur sa parole. Il était sans péché; il était sans tache. Il possédait le pouvoir qui donne la vie éternelle. Il a ouvert

la voie du tombeau jusqu'à la vie éternelle pour moi et pour tous les enfants des hommes. J'ai une confiance infinie en lui. Mon amour pour lui surpasse tout. Il est le plus grand de tous ceux qui ont jamais vécu ici-bas et il est venu pour être notre lumière, notre guide et notre exemple. Nous avons pour tâche de le suivre<sup>13</sup>.

## Conseils pour l'étude

---

- Qu'est-ce qu'un témoignage? Comment recevons-nous un témoignage de Jésus-Christ? Quel rôle l'obéissance aux principes de vie et de salut joue-t-elle dans l'acquisition d'un témoignage?
- Comment votre témoignage s'est-il développé «ligne sur ligne et précepte sur précepte»? Quelles bénédictions sont accordées à ceux qui reçoivent continuellement des révélations du Saint-Esprit?
- A quelles conditions le don du Saint-Esprit peut-il être retiré? Comment pouvons-nous fortifier notre témoignage? Quelles sont les conséquences du fait de ne pas fortifier notre témoignage?
- Comment pouvons-nous manifester notre reconnaissance pour le don du témoignage?
- Comment l'étude des Ecritures nous aide-t-elle à acquérir un témoignage de Jésus-Christ? Dans quel esprit devons-nous aborder les Ecritures pour faire grandir notre témoignage?
- Comment pouvons-nous apprendre personnellement que Jésus est le Christ, non pas parce que quelqu'un nous l'a dit, mais parce que nous le savons personnellement?
- Comment un témoignage reçu par le Saint-Esprit dépasse-t-il toutes les autres preuves? Lorsque vous avez eu la bénédiction de recevoir un témoignage du Saint-Esprit, qu'avez-vous senti?
- Pourquoi est-il nécessaire de faire ce que le Sauveur a commandé ainsi que croire en lui? Comment votre témoignage a-t-il été renforcé par des œuvres de droiture? Comment pouvons-nous garder l'influence de l'Esprit du Sauveur en notre âme?

- Comment le témoignage puissant du président Smith à propos du Sauveur a-t-il touché votre cœur? Comment le témoignage de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres est-il une bénédiction pour vous? Lorsque nous rendons témoignage, pourquoi devons-nous concentrer nos pensées sur Jésus-Christ?

### Notes

1. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, p. 7.
2. *Gospel Doctrine*, pp. 506–507.
3. *Deseret News: Semi-Weekly*, 14 mai 1895, p. 1.
4. Conference Report, octobre 1903, p. 4.
5. «Discourse by President Joseph F. Smith», *Millennial Star*, 6 septembre 1906, pp. 561–562.
6. *Deseret News: Semi-Weekly*, 29 janvier 1878, p. 1.
7. *Gospel Doctrine*, p. 206.
8. *Deseret News: Semi-Weekly*, 28 novembre 1876, p. 1.
9. *Deseret News: Semi-Weekly*, 30 avril 1878, p. 1; mise en paragraphes ajoutée.
10. «Testimony», *Improvement Era*, août 1906, pp. 806–808; mise en paragraphes ajoutée.
11. Brian H. Stuy, compilateur, *Collected Discourses Delevered by President Willford Woodruff, His Two Counselors, the Twelve Apostles, and Others*, 5 volumes, 1987–1992, 2:356.
12. *Gospel Doctrine*, p. 501.
13. *Collected Discourses*, 5:55–56.



# Le soutien à ceux qui sont appelés à présider

*Par nos actions, nous devons honorer  
et soutenir véritablement nos dirigeants de la prêtrise  
qui sont appelés à présider.*

## Episodes de la vie de Joseph F. Smith

Joseph F. Smith soutenait ses dirigeants de la prêtrise dans ses pensées et dans ses actions. Ses œuvres ont illustré de manière répétée les paroles pleines de foi de Néphi: «J'irai et je ferai la chose que le Seigneur a commandée» (1 Néphi 3:7).

En octobre 1873, Brigham Young a de nouveau appelé Joseph F. Smith en mission. Ce dernier a dit à cette occasion: J'ai été appelé en mission après quatre ans de travail dans une ferme donnée par le gouvernement et il ne me restait qu'un an pour valider mes droits et devenir propriétaire des terres. Cependant, le président Young a dit qu'il voulait que j'aille en mission en Europe, pour m'occuper de la mission qui s'y trouvait. Je ne lui ai pas dit: «Frère Brigham, je ne peux pas y aller. J'ai une ferme donnée par le gouvernement sur le dos et si je pars, je la perds. J'ai dit à frère Brigham: D'accord, président; j'irai quand vous le voudrez. Je suis disponible pour obéir à l'appel de mon dirigeant.» Et je suis parti. J'ai perdu la ferme, mais je ne m'en suis jamais plaint. Je n'ai jamais accusé frère Brigham de m'en avoir privé. J'ai senti que j'étais engagé dans une œuvre plus importante que l'acquisition de soixante-cinq hectares de terre. J'ai été envoyé déclarer le message de salut aux nations de la terre. J'ai été appelé par l'autorité de Dieu ici-bas, et je ne me suis pas arrêté à des considérations per-

sonnelles ni à mes droits et avantages mesquins. Je suis parti lorsque j'ai été appelé et Dieu m'a soutenu et m'a béni en cela<sup>1</sup>.»

## **Enseignements de Joseph F. Smith**

---

### **Nous levons la main en signe d'alliance de soutenir nos dirigeants.**

A mon avis, l'un des actes les plus importants que nous accomplissions lors des conférences de l'Eglise est de lever la main devant le Seigneur pour soutenir les autorités et l'organisation actuelles de l'Eglise. Mais c'est l'un de nos actes importants que certains considèrent comme sans importance. Autrement dit, certains lèvent la main pour soutenir les autorités de l'Eglise, puis n'y pensent plus et agissent à de nombreux égards comme s'ils avaient seulement accompli une formalité à laquelle ils n'attachent aucune importance. Je considère que c'est un mauvais principe. . . Ceux qui font alliance de garder les commandements du Seigneur puis qui rompent cette alliance en ne respectant pas ces commandements ne font pas pire que ceux qui lèvent la main en signe de soutien des autorités de l'Eglise et qui ne les soutiennent pas par la suite. Dans ces deux cas, le principe est le même: il s'agit du non-respect d'une alliance que nous avons faite<sup>2</sup>.

Celui qui manifeste son soutien aux autorités de l'Eglise commet un tort grave en présence du Tout-Puissant s'il s'y oppose ensuite et méprise leurs conseils; et nous serons jugés pour cela par le Seigneur<sup>3</sup>.

Les saints qui soutiennent les autorités de l'Eglise ont le devoir important de le faire non seulement en levant la main, qui n'en est que la forme, mais aussi en action et en vérité. Il ne devrait jamais se passer de jour sans que tous les membres de l'Eglise n'élèvent la voix en prière vers le Seigneur pour soutenir ses serviteurs qui sont placés pour les diriger. . . Ces hommes devraient avoir le soutien de la foi des membres lorsqu'ils accomplissent leurs devoirs afin de pouvoir être forts dans le Seigneur. . .

. . . Le Seigneur nous commande de nous réunir afin de. . . soutenir les autorités de l'Eglise, renouvelant ainsi notre alliance de donner notre appui à l'autorité que Dieu a instituée ici-bas pour le gouvernement de son Eglise. Et je ne soulignerai jamais assez qu'il est



important que les saints des derniers jours honorent et soutiennent en vérité et en action l'autorité de la Sainte Prêtrise qui est appelée à présider. Dès qu'un membre commence à souhaiter ne pas soutenir les autorités de l'Eglise en place, il est possédé par un désir qui le pousse à la querelle ou à la rébellion; s'il permet à ce désir de prendre solidement racine dans son esprit, cela l'amènera aux ténèbres et à l'apostasie<sup>4</sup>.

Il est bien compris que nous nous réunissons en conférence générale deux fois par an dans le but de présenter les noms de ceux qui ont été choisis comme officiers présidents de l'Eglise et que ceux qui occupent ces postes dépendent de la voix des membres pour conserver l'autorité, les droits et les prérogatives qu'ils exercent. Les sœurs de l'Eglise ont le même droit que les frères de voter pour soutenir leurs officiers présidents et le vote d'une sœur digne compte autant que celui d'un frère, à tous égards<sup>5</sup>.

---

**Nous, saints des derniers jours, nous soutenons  
et honorons les Autorités générales  
qui sont appelées à présider.**

En outre, bien que les commandements de Dieu soient valables pour le monde entier, il existe quelques commandements qui ne s'appliquent qu'aux saints des derniers jours. Quels sont-ils? L'un de ces commandements est que nous devons honorer nos présidents; en d'autres termes, nous devons honorer la prêtrise. Je ne demande à personne de m'honorer, si je ne fais pas ce qui est strictement en accord avec l'esprit de mon appel et la prêtrise que je détiens. Aucun membre de l'Eglise n'est tenu de m'honorer si je m'écarte de cette prêtrise et de l'autorité dont je suis investi par le choix de Dieu et par la voix de l'Eglise. Mais quand je parle selon l'Esprit du Seigneur en accord avec les devoirs de mon office, il convient que chaque membre de l'Eglise écoute ce que je dis. Car si cela est dit par l'Esprit de Dieu et en accord avec mon devoir, c'est la parole et la volonté du Tout-Puissant.

«Et tout ce qu'ils diront sous l'inspiration du Saint-Esprit sera Ecriture, sera la volonté du Seigneur, sera l'avis du Seigneur, sera la parole du Seigneur, sera la voix du Seigneur et le pouvoir de Dieu pour le salut.



**Joseph F. Smith avec son fils, Joseph Fielding Smith, qui était membre du Collège des douze apôtres à l'époque de cette photo en 1914 et qui est devenu par la suite le dixième président de l'Eglise.**

«Voici, telle est la promesse que le Seigneur vous fait, ô mes serviteurs» [D&A 68:4–5].

Tout le monde a le droit de savoir si ce que je dis est ou non la vérité selon l'Esprit de Dieu. Aux membres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est donné le commandement d'écouter la voix de l'Esprit qui s'est manifestée par les canaux que Dieu a choisis pour guider son peuple... Si mes conseils ne sont pas conformes à la droiture, je serais mis en jugement. Aucun homme ne peut enseigner l'iniquité à ce peuple et continuer longtemps à le faire; car Dieu le détectera et révélera les secrets de son cœur; son objectif et son intention seront rendus manifestes aux saints, et il sera jugé par l'Esprit de Dieu devant les saints. Si vous reconnaissez... le président de l'Eglise, lui et ses conseillers, comme autorité présidente, alors le membre qui ne prête pas attention à leurs conseils mérite la pitié, car il est en transgression. Ces hommes ne vous donneront pas de mauvais conseils...

... Je ne veux jamais voir le jour où ces hommes à qui vous avez confié le droit et le pouvoir de présider, auront la bouche fermée au point de ne pas oser réprimander ceux qui pèchent ou commettent l'iniquité... C'est notre devoir de le faire. Nous sommes ici dans ce but. Nous sommes les sentinelles sur les tours de Sion [voir Ezéchiel 3:17–19]. C'est notre tâche et notre devoir de signaler les erreurs et les folies parmi les hommes; et si les hommes ne veulent pas l'accepter, ils doivent suivre leur propre voie et en subir les conséquences. Ce sont ceux qui ne veulent pas obéir aux justes conseils qui souffriront et non pas ceux qui dénoncent les iniquités<sup>6</sup>.

Nous avons l'intention de faire notre devoir selon la lumière que nous possédons, avec l'aide de notre Père aimant. Je n'ai pas l'intention de ne rien faire sans avoir l'assurance la plus claire que c'est juste, avec l'unanimité de mes conseillers, avec un accord parfait et une compréhension commune... Je n'ai pas l'intention de faire quoi que ce soit, ni de supporter que l'on fasse ou accepte quoi que ce soit qui touche au royaume de Dieu ici-bas, qui ne soit pas par consentement commun, ou sur lequel il n'y ait un plein accord à ce sujet; alors je sais que nous aurons de la force en réserve, que le pouvoir de Dieu sera avec nous et que les saints soutiendront nos actions<sup>7</sup>.

Les hommes peuvent être mécontents les uns des autres, ils peuvent ne pas être satisfaits de la Présidence, du Collège des Douze ou d'autres et peuvent se dire: «Je n'aime pas cet homme, je ne crois pas qu'il soit aussi bon qu'il le devrait, il a trop de défauts et de faiblesses et je ne peux ni ne veux donc reconnaître son autorité, puisque je n'ai aucune foi en cet homme.» Sans doute y en a-t-il, trop peut-être, qui pensent ainsi, mais l'ennui c'est que... juste parce qu'ils sont devenus mécontents de la personne et qu'ils ont nourri de l'amertume dans leur cœur contre leurs frères, ils perdent la vision du dessein du Tout-Puissant; ils se tournent contre l'autorité de la Sainte Prêtrise, et dans leur aveuglement, ils se laissent écartier du chemin et finissent par se détourner de l'Eglise.

Comment cela devrait-il se passer? Je vais vous le dire. D'abord, chacun devrait savoir que l'Evangile est vrai, puisque c'est le droit de quiconque se fait baptiser et reçoit le Saint-Esprit. Un homme peut être chagriné à cause d'un différend entre lui et [le président de l'Eglise et ses conseillers]; il peut éprouver des sentiments qui l'amènent à penser qu'il ne pourrait pas nous soutenir par sa foi et par ses prières. Mais si c'est le cas, que doit-il faire? Il doit dire dans son cœur: «Dieu a établi son royaume et sa prêtrise ici-bas. Malgré mon antipathie pour certains hommes, je sais que l'Evangile est vrai et que Dieu est avec son peuple; et que si je veux faire mon devoir et garder ses commandements, les nuages passeront, la brume se dissipera et l'Esprit du Seigneur viendra plus pleinement me soulager et, avant longtemps, je pourrai voir, si je me trompe, en quoi je me suis trompé, puis je m'en repentirai car je sais que tout sera redressé.» Je crois que c'est ce que devraient ressentir tous les hommes<sup>8</sup>.

---

### **Soutenons nos autorités locales et suivons leurs conseils.**

De même que la présidence de l'Eglise préside toute l'Eglise, tous les pieux, toutes les paroisses et tous les champs missionnaires dans le monde, ces hommes [la présidence de pieu] président ce pieu de Sion et toutes les paroisses et branches qu'il contient. Quand ils demandent aux gens de les soutenir dans ce qui est juste, si les membres ne les soutiennent pas, ce sont les membres qui en assumeront les conséquences et non pas les dirigeants. Ils ont le devoir de réprimander ceux qui commettent l'iniquité et l'injustice.

Ils ont le devoir de conseiller et d'exhorter les gens à être fidèles et diligents dans tout leur pieu. . . Je veux que vous compreniez bien que. . . [le président de pieu] a le droit de présider, de conseiller, de diriger et de veiller sur les intérêts de ce peuple. . .

. . . Nous avons la parole écrite comme exemple, comme instruction, comme admonition, comme réprimande, comme conseil et comme exhortation. Chaque homme doit la lire et la comprendre, et tous sauront que des oracles de Dieu sont au milieu d'eux. Mais quand ils ne lisent pas la parole de Dieu et ne la comprennent pas, lorsque les oracles parlent, ils ne peuvent les écouter. Les membres de la présidence de pieu sont vos oracles. Ils sont choisis par le Seigneur. . . Vous devez les soutenir, et écouter leurs conseils. Ils ne vous guideront pas mal; ils ne vous guideront pas dans l'iniquité; ils ne commettront pas d'erreur lorsqu'ils vous conseilleront; car ils sont comme un phare pour les membres, non pas le seul phare, mais ils sont à leur place comme présidents de l'Eglise dans le pieu de Sion, et Dieu se manifestera complètement au peuple par leur intermédiaire. En outre, chaque homme et chaque femme a droit à la révélation et à la sagesse venant du Tout-Puissant pour savoir que ces hommes sont bons et font leur devoir<sup>9</sup>.

L'évêque est l'officier président de sa paroisse, et quand il s'y trouve, ses conseillers et les membres de sa paroisse sont soumis à sa présidence. Il ne peut pas la céder. Il ne peut pas la donner à quelqu'un d'autre; ou, s'il le fait, il enfreint un des principes sacrés du gouvernement de la prêtrise<sup>10</sup>.

Un homme a déclaré: «Je n'ai pas foi en l'évêque. Je n'aime pas l'évêque. Je ne crois pas en lui, il est incompétent. Il est partial. Il est injuste, et je ne vais pas le soutenir dans son poste dans l'Eglise.» . . . N'oubliez pas cela: [L'évêque et ses conseillers] sont ici, non pas parce nous avons bien voulu les y mettre. Ils y sont parce que le Seigneur a décidé ainsi de l'ordre de la présidence dans une paroisse, par autorité divine, et parce que l'évêque détient l'autorité de Dieu et non pas de l'homme. . .

. . . Lorsqu'un homme dit: «Je suis un saint des derniers jours, je suis un membre digne de l'Eglise parce que je connais les principes de l'Evangile et les principes de gouvernement dans l'Eglise», le fait que cet homme dise: «Je m'oppose à l'évêque parce que je ne l'aime pas» ou «parce que je n'ai pas foi en lui», ces paroles mêmes

sont la preuve qu'il ne comprend pas le principe de gouvernement et de soumission à l'autorité divine. C'est pourquoi, il devient rebelle, inflexible, ingouvernable, indésirable et digne d'être traité selon ses mérites ou ses démérites<sup>11</sup>.

Un homme peut ne pas faire confiance à son évêque ou à l'un de ses conseillers ou aux deux. . . Mais parce qu'il éprouve ce sentiment, serait-il bien ou cohérent de sa part, lui qui est ancien en Israël, de s'ériger en juge de l'évêque ou de ses conseillers et de toute l'Eglise? Si l'on devait adopter cette position, on ressemblerait à certains [hommes qui ont apostasié et ont quitté l'Eglise]. . . Pensez-vous que vous pourriez les convaincre qu'ils ont apostasié? Non, ces hommes sont fermement convaincus qu'ils n'ont jamais apostasié. Ils nient fermement et s'indignent, disant qu'ils n'ont jamais apostasié ou qu'ils ne se sont jamais détournés de l'Eglise. . . Si je devais voter contre mon évêque, contre les Douze ou la Première Présidence, parce que je ne les aime pas, je me mettrais immédiatement aux rangs que ces hommes occupent maintenant et de beaucoup de ceux qui sont morts, et je dirais: «L'Eglise a apostasié, Joseph Smith, Brigham Young et John Taylor ont apostasié, mais je suis ferme dans la foi; tous ces gens se sont égarés parce qu'ils ne voulaient pas me reconnaître.» Voilà la position de l'homme qui se rebelle contre l'autorité de la prêtrise, et en même temps tente de garder la foi. Il n'y en a jamais qu'un à la fois qui détienne les clés du royaume de Dieu ici-bas<sup>12</sup>.

Je vous dis donc: Honorez la présidence de pieu et votre évêque et tous ceux qui sont placés pour vous diriger. Soutenez-les dans leur position par votre foi et par vos prières et montrez-leur que vous voulez les aider dans chaque bonne parole et chaque bonne action et Dieu vous bénira pour cela<sup>13</sup>.

---

**Notre soutien de nos dirigeants prouve notre bonne  
volonté, notre foi et notre solidarité.**

Je crois que l'Eglise a le devoir de reconnaître dans son domaine de responsabilité et dans son appel, quiconque y détient un poste officiel. Je soutiens la doctrine que le devoir de l'instructeur est, dans le domaine de responsabilité où il est appelé à agir, aussi sacré que celui de l'apôtre, et que tous les membres de l'Eglise ont autant le devoir d'honorer l'instructeur qui leur rend visite chez eux que

d'honorer l'office et les conseils du collège président de l'Eglise. Ils détiennent tous la prêtrise; ils agissent tous selon leur appel et ils sont tous essentiels dans le poste qu'ils occupent, parce que c'est le Seigneur qui les a nommés et les a placés dans son Eglise. Nous ne pouvons pas les dédaigner car si nous le faisons, le péché sera sur notre tête<sup>14</sup>.

Nous ne devons pas nous permettre d'avoir continuellement un esprit de contestation et de critique au cœur contre ceux qui sont présentés à notre vote de soutien à des postes de responsabilité. Si nous avons le moindre grief comme l'un de ces frères, nous avons le devoir, en tant que membre consciencieux de l'Eglise, de faire d'abord comme les Ecritures nous le disent, d'aller les trouver seul à seul et de leur faire part de nos sentiments à leur égard et de leur montrer la cause de ces sentiments; non pas dans le désir de grossir la difficulté, mais dans un esprit de réconciliation et d'amour fraternel, dans un véritable esprit chrétien, de sorte que, s'il y a la moindre amertume entre nous, elle soit complètement dissipée; et, si nous avons des raisons d'en vouloir à notre frère, qu'il puisse être en mesure d'y porter remède. Nous devons nous efforcer de nous aimer les uns les autres et de nous soutenir comme des enfants de Dieu et comme des frères et des sœurs dans la cause de Sion<sup>15</sup>.

Mes frères et sœurs, je tiens à vous remercier. . . de l'unanimité qui s'est manifestée ici par les mains levées de cette vaste assemblée. Je considère cela comme une preuve de bonne volonté, de foi et de solidarité de la part de cette vaste assemblée pour toutes les autorités, générales et locales, ou pour toutes les auxiliaires qui vous ont été présentées, et j'espère que vous tiendrez le serment que vous avez fait au Seigneur et les uns aux autres en levant la main. Et que vous avez tous l'intention de soutenir ces officiers dans toutes ces organisations diverses, de la première à la dernière, que vous ne médirez pas d'eux, que vous ne les critiquerez pas sans raison, que vous n'essayerez pas de limiter leur influence ou de gêner leur progression, ni de faire obstacle à leur œuvre légitime, mais qu'au contraire vous ferez tout votre possible pour les aider, pour les avantager, les bénir et les encourager dans la bonne œuvre qu'ils accomplissent<sup>16</sup>.

## Conseils pour l'étude

- Pourquoi le soutien de nos dirigeants est-il l'un des actes les plus importants qui s'accomplissent aux conférences de l'Eglise? Pourquoi est-il utile de comprendre que le soutien de nos dirigeants est une alliance que nous contractons?
- Comment pouvons-nous soutenir nos dirigeants, non seulement pour la forme mais en action et en vérité? En quoi avez-vous vu votre foi et vos prières aider vos dirigeants?
- Que peut-il arriver à ceux qui ne soutiennent pas les autorités de l'Eglise en place?
- En quoi la Première Présidence et le Collège des Douze sont-ils des sentinelles sur la tour de Sion? Quel est leur devoir à ce poste? Comment pouvons-nous les soutenir et les honorer dans ce devoir? (Voir aussi D&A 107:22.)
- Quelles sont certaines des responsabilités d'une présidence de pieu? Comment pouvons-nous mieux les soutenir?
- Pourquoi est-il important de savoir que c'est de Dieu et non pas de l'homme que les évêques détiennent l'autorité dans la paroisse? Comment pouvons-nous mieux soutenir l'épiscopat dans ses responsabilités?
- En quoi le devoir d'un instructeur au foyer est-il aussi sacré que celui d'un apôtre, dans le domaine de responsabilité dans lequel il est appelé à agir? Comment pouvons-nous soutenir et honorer les instructeurs au foyer et les instructrices visiteuses?
- Comment le fait de soutenir et d'honorer nos dirigeants démontre-t-il notre foi au Seigneur?

### Notes

1. *Deseret News: Semi-Weekly*, 28 avril 1896, p. 1.
2. *Deseret News: Semi-Weekly*, 14 mai 1895, p. 1.
3. Brian H. Stuy, compilateur, *Collected Discourses Delivered by President Willford Woodruff, His Two Counselors, the Twelve Apostles, and Others*, 5 volumes, 1987–1992, 4:298.
4. *Deseret News: Semi-Weekly*, 28 juin 1898, p. 1.
5. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, p. 158.
6. *Deseret News: Semi-Weekly*, 21 janvier 1896, p. 1.
7. Conference Report, avril 1902, pp. 86–87.
8. *Deseret News: Semi-Weekly*, 26 juin 1883, p. 1.
9. *Deseret News: Semi-Weekly*, 21 janvier 1896, p. 1.
10. *Gospel Doctrine*, p. 185.
11. James R. Clark, compilateur, *Messages of the First Presidency of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, 6 volumes, 1965–1975, 5:83–85.



12. *Deseret News: Semi-Weekly*, 26 juin 1883, p. 1.
13. *Deseret News: Semi-Weekly*, 31 mars 1896, p. 1.
14. *Gospel Doctrine*, pp. 163–164.
15. *Deseret News: Semi-Weekly*, 21 juin 1898, p. 1.
16. Conference Report, octobre 1911, pp. 130–131.



# Le président de la haute prêtrise de l'Eglise

*Nous devons soutenir et écouter le président de l'Eglise,  
qui détient les clés de la Sainte Prêtrise et dirige  
l'Eglise de Dieu sur la terre.*

## **Episodes de la vie de Joseph F. Smith**

**J**oseph F. Smith a été soutenu sixième président de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours lors d'une conférence spéciale tenue le 10 novembre 1901. Cet appel a accompli une prophétie de Lorenzo Snow disant que Joseph F. Smith deviendrait président de l'Eglise<sup>1</sup>.

Appelé apôtre par Brigham Young en 1866 et ayant servi comme conseiller de quatre présidents de l'Eglise (Brigham Young, John Taylor, Wilford Woodruff et Lorenzo Snow), le président Smith a souvent rendu témoignage «de l'autorité divine... de l'intégrité, de l'honorabilité, de la pureté de vie, de l'intelligence, de la mission et de l'appel divins<sup>2</sup>» de ces serviteurs de Dieu.

Pendant 17 ans, il a servi vaillamment comme président de l'Eglise avec beaucoup d'humilité et de dévouement. Il a dit aux saints: «Personnellement je n'ai pas grande importance dans cette œuvre, et je ne suis rien si ce n'est dans l'humble effort de faire mon devoir comme le Seigneur m'en donne la capacité<sup>3</sup>.»

Il a témoigné que l'Eglise est dirigée par Dieu: «Je désire vous dire qu'il n'y a jamais eu de moment, depuis l'organisation de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, où ce fut un homme qui a conduit l'Eglise, pas un seul instant. Ce ne fut le cas ni du temps de Joseph, ni du temps de Brigham Young; ce n'a pas été le cas depuis et ne le sera jamais. La direction de cette œuvre

parmi les humains ne sera jamais laissée aux hommes. C'est l'œuvre de Dieu<sup>4</sup>.»

## **Enseignements de Joseph F. Smith**

---

### **Dieu lui-même dirige son œuvre et son peuple.**

Dieu a établi toutes choses dans son ordre. La maison de Dieu est une maison d'ordre, non pas une maison de confusion. Dans cette maison, Dieu lui-même est le chef suprême, et il faut lui obéir. Le Christ est à l'image et à la ressemblance de son être, son Fils Unique, et il est notre Sauveur et notre Dieu... Après Dieu et le Christ, est placé sur la terre quelqu'un à qui sont conférées les clés du pouvoir et de l'autorité de la Sainte Prêtrise, et qui reçoit le droit de présidence. Il est le porte-parole de Dieu à son peuple dans tout ce qui a trait à l'édification de Sion et au salut spirituel et temporel du peuple<sup>5</sup>.

Nul *homme* ne guidera le peuple et l'œuvre de Dieu. Dieu peut choisir des hommes et en faire des instruments entre ses mains pour accomplir ses desseins, mais la gloire, l'honneur et la puissance seront dus au Père, en qui demeure la sagesse et la puissance pour conduire son peuple et pour prendre soin de sa Sion. Ce n'est pas moi qui dirige l'Eglise de Jésus-Christ, ni les saints des derniers jours, et je veux que cela soit bien compris. Aucun homme ne la dirige... Souvenez-vous que c'est Dieu qui dirige l'œuvre. C'est la sienne. Ce n'est pas l'œuvre de l'homme. Si cela avait été l'œuvre de Joseph Smith, de Brigham Young, de John Taylor, de Wilford Woodruff ou de Lorenzo Snow, elle n'aurait pas supporté les épreuves auxquelles elle a été soumise<sup>6</sup>.

Honneur et louanges soient au [président de l'Eglise], instrument entre les mains de Dieu pour établir l'ordre au sein de l'incertitude et certaines règles par lesquelles nous savons où nous diriger<sup>7</sup>.

---

### **Trois grands prêtres présidents se tiennent à la tête de l'Eglise sur la terre.**

Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit constituent la Divinité et le collègue sans égal gouvernant toutes les créations du

Père. Trois hommes se tiennent à la tête de l'Eglise sur la terre... des hommes dont la seule pensée est de faire du bien à tout le genre humain, dont les plus grands soins sont portés au bien-être du peuple du Seigneur, et dont les efforts constants visent à unir ce peuple, à le faire participer à l'édification de Sion, chacun à sa place et dans son appel<sup>8</sup>.

Le Seigneur, au commencement de son œuvre, a révélé qu'il devait y avoir trois grands prêtres pour présider la haute prêtrise de son Eglise et l'ensemble de l'Eglise (D&A 107:22, 64-67, 91-92). Il leur a conféré toute l'autorité nécessaire pour présider toutes les affaires de l'Eglise. Ils détiennent les clés de la maison de Dieu, des ordonnances de l'Evangile et de toutes les bénédictions qui ont été rendues à la terre dans notre dispensation. Cette autorité est détenue par une présidence de trois grands prêtres. Ce sont les trois présidents. Le Seigneur lui-même les appelle ainsi. (Voir D&A 107:29.) Mais il y en a un qui préside et ses conseillers sont aussi des présidents<sup>9</sup>.

Le conseil qui préside toute l'Eglise est appelé la Première Présidence; elle se compose d'un président et de deux conseillers. Ensuite viennent les douze apôtres, égaux en autorité à la Première Présidence, tout en devant lui faire rapport et agir sous sa direction<sup>10</sup>.

On peut et on doit parler de l'officier président de l'Eglise et s'adresser à lui en disant «président»; cela est également vrai des conseillers dans la Première Présidence, car chacun d'eux est un président, comme l'a dit le Seigneur (voir D&A 107:22, 24, 29); mais il ne convient pas de parler sans respect du président de l'Eglise, et il n'est pas correct de s'adresser à lui par les titres de «Prophète», «Voyant» ou «Révélateur», bien que ces titres exaltés soient spécifiquement les siens, et appartiennent aussi à chacun de ses conseillers, à chacun des Douze... Ce sont des désignations de pouvoirs et de fonctions spirituels, et elles ont un caractère trop sacré pour être employées comme des appellations communes<sup>11</sup>.

Il y a toujours un chef dans l'Eglise, et si la présidence de l'Eglise est enlevée par la mort ou pour une autre raison, alors le chef suivant de l'Eglise, ce sont les douze apôtres, jusqu'à ce que soit de nouveau organisée une présidence de trois grands prêtres présidents qui ont le droit de détenir l'office de la Première Présidence

de l'Eglise. . . et les douze apôtres ont le devoir de veiller immédiatement, de la manière indiquée, à ce que la Première Présidence soit réorganisée, pour qu'il n'y ait pas de carence dans l'action et l'ordre de la prêtrise de l'Eglise<sup>12</sup>.

---

**Le président de la haute prêtrise détient  
les clés de la Sainte Prêtrise.**

La prêtrise en général est l'autorité donnée à l'homme d'agir pour Dieu. Tout homme ordonné à un degré quelconque de la prêtrise reçoit cette autorité par délégation.

Mais il faut que tout acte accompli sous cette autorité le soit au temps et dans le lieu qui convient, de la manière appropriée et selon l'ordre approprié. Le pouvoir de diriger ces travaux constitue les *clés* de la prêtrise<sup>13</sup>.

Toutes les clés, toute l'autorité et tout le pouvoir relatifs au gouvernement de l'Eglise et de la Prêtrise de Melchisédek et d'Aaron sont concentrés dans les mains de l'officier président de l'Eglise. Il n'est aucune affaire ni aucun office dans l'Eglise que le président de l'Eglise ne puisse remplir et ne puisse accomplir, si c'est nécessaire, ou s'il est requis de lui qu'il le fasse (voir D&A 107:9). Il détient l'office de patriarche, il détient l'office de grand prêtre et d'apôtre, de soixante-dix, d'ancien, d'évêque et de prêtre, d'instructeur et de diacre dans l'Eglise; tous ces offices appartiennent à la présidence de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, et les membres de cette présidence peuvent officier dans n'importe lequel de ces appels lorsque l'occasion le demande<sup>14</sup>.

Il n'y en a jamais qu'un seul à la fois qui soit désigné pour détenir les clés du royaume de Dieu relatives à la terre. Pendant que le Christ demeurait sur la terre il les détenait; mais lorsqu'il s'en alla, il les confia à Pierre, celui-ci étant le président ou chef des apôtres; et il avait le droit de diriger et de recevoir des révélations pour l'Eglise et de donner des avis à tous les frères. Lorsque Satan et des hommes mauvais l'eurent emporté sur l'Eglise, eurent crucifié le Sauveur et tué les apôtres, les clés du royaume furent enlevées de la terre. . . Depuis le moment où les clés de cette prêtrise ont été ôtées de la terre jusqu'à ce qu'elles eurent été reçues par Joseph Smith, personne n'a possédé cette prêtrise, ni ses clés, avec l'auto-



La Première Présidence, d'avril 1910 à octobre 1911, de gauche à droite:  
Anthon H. Lund, Joseph F. Smith, John Henry Smith.

rité d'édifier la Sion de Dieu et de préparer une Église ou un peuple au second avènement du Christ<sup>15</sup>.

Les Doctrine et Alliances expliquent très clairement qu'alors que chaque officier dans l'Église a le droit d'officier dans son appel, «la Prêtrise de Melchisédek détient le droit de présidence et a pouvoir et autorité sur tous les offices de l'Église à toutes les époques du monde, pour administrer les choses spirituelles» (D&A 107:8).

De plus, dans la même révélation, aux versets 65 et 66, il nous est dit:

«C'est pourquoi, il faut qu'il y en ait un désigné d'entre la Haute Prêtrise pour présider la prêtrise, et il sera appelé Président de la Haute Prêtrise de l'Église.

«Ou, en d'autres termes, Grand Prêtre président de la Haute Prêtrise de l'Église<sup>16</sup>.»

Le fait principal dont il faut se souvenir, c'est que la prêtrise est plus grande que tous ses offices; et que tout homme détenant la Prêtrise de Melchisédek peut, en vertu de la possession de cette prêtrise, accomplir toutes les ordonnances qui y sont liées ou qui s'y rattachent, lorsqu'il est appelé à le faire par quelqu'un qui détient l'autorité appropriée, laquelle autorité réside dans le président de l'Église ou en celui qu'il désigne. Tout officier de l'Église

est placé sous sa direction [celle du président de l'Eglise] et dirigé par Dieu. Il est aussi choisi par le Seigneur pour être le chef de l'Eglise et le deviendra lorsque la prêtrise de l'Eglise (qui comporte ses officiers et ses membres) l'aura accepté et soutenu comme tel (D&A 107:22)<sup>17</sup>.

---

### **Le président est appelé pour recevoir des révélationes pour l'ensemble de l'Eglise.**

Le Seigneur a aussi désigné sur la terre un seul homme à la fois pour détenir les clés de révélation pour l'ensemble de l'Eglise et toutes ses organisations, autorités, ordonnances et points doctrinaux. L'esprit de révélation est accordé à tous les membres de l'Eglise pour le bénéfice et la compréhension de chaque individu recevant cette inspiration et dans le cadre où il est appelé à œuvrer. Mais pour l'ensemble de l'Eglise, seul celui qui se tient à la tête est appelé à recevoir des révélationes par voie de commandement et pour régler toute controverse. Assisté de ses conseillers, il préside l'ensemble de l'Eglise dans le monde entier; ainsi la Première Présidence détient le droit de donner des directives faisant autorité dans tous les domaines qui se rapportent à l'édification, au gouvernement et à la réglementation de l'ensemble de l'Eglise<sup>18</sup>.

Les saints des derniers jours tiennent comme principe de leur foi que... le Président de l'Eglise est reconnu comme étant la seule personne par laquelle la communication divine révélera les lois et la doctrine à l'ensemble des membres de l'Eglise; que cette révélation peut intervenir à tout moment, sur tout sujet, spirituel ou temporel, suivant la volonté de Dieu; et enfin, que dans l'esprit de tous les saints des derniers jours fidèles, cette révélation, quoiqu'elle conseille, recommande ou commande, est suprême<sup>19</sup>.

Dès l'instant où un homme se dresse, prenant sur lui le droit de gouverner et de commander ou de siéger en jugement sur ses frères, surtout sur ceux qui président, il doit être promptement arrêté, sinon il en résultera de la discorde, de la division et de la confusion. Aucun homme, aucune femme dans notre Eglise ne devrait céder à un tel esprit; dès l'instant où un tel sentiment se présente à eux, ils doivent le réprimer, puisqu'il est en opposition directe avec l'ordre de la prêtrise, et l'esprit et le génie de cette œuvre. Nous ne pouvons accepter comme faisant autorité que ce

qui vient directement par les canaux désignés, les organisations constituées de la prêtrise, qui est le canal que Dieu a désigné pour révéler sa volonté au monde<sup>20</sup>.

Il serait absolument incohérent, déraisonnable et absurde de supposer qu'après avoir appelé un homme et lui avoir confié une tâche dans cette œuvre, Dieu le laisserait de côté pour aller demander à quelqu'un d'autre d'accomplir le même objectif. Personne de sensé n'accepterait un seul instant une telle supposition. Considérer sérieusement une telle idée reviendrait à accuser le Tout-Puisant de faire preuve d'incohérence et d'être l'auteur de confusion, de discorde et de schisme. Le royaume de Dieu ne pourrait jamais être organisé de cette manière sur la terre<sup>21</sup>.

Si le président de l'Eglise devenait infidèle, Dieu l'enlèverait de sa place. Je témoigne au nom du Dieu d'Israël qu'il ne supportera pas que le chef de l'Eglise, celui qu'il a choisi pour être à la tête, transgresse ses lois et apostasie; dès l'instant où il prendrait une voie qui le mènerait à cela, Dieu l'enlèverait. Pourquoi? Parce que souffrir qu'un homme mauvais occupe cette position, reviendrait, pour ainsi dire, à permettre à la source de se polluer, ce qui est quelque chose qu'il ne permettra jamais<sup>22</sup>.

---

### **Dieu honorera et magnifiera ses serviteurs.**

[Cette Eglise] n'est pas l'œuvre de l'homme mais celle du Dieu Tout-puisant; et c'est à lui de s'assurer que les hommes qui occupent cette position soient des hommes en accord avec lui, des hommes qui recevront ses instructions, et qui agiront aussi en accord avec sa volonté<sup>23</sup>.

La prêtrise [de Dieu] se composera toujours d'hommes qui conviennent aux postes occupés, d'hommes dont le dos sera préparé à supporter le fardeau, d'hommes dont il pourra se servir pour gérer et régler les affaires de son Eglise, selon les conseils de sa volonté. Et dès l'instant où des personnes se tournent vers une autre source, dès cet instant, elles se livrent aux influences séductrices de Satan et prennent le risque de devenir servantes du diable; elles perdent de vue l'ordre véritable par lequel on doit jouir des bénédictions de la prêtrise; elles quittent le territoire du royaume de Dieu et se trouvent sur un terrain dangereux<sup>24</sup>.



Dieu honorera et magnifiera ses serviteurs aux yeux du peuple. Il les soutiendra en justice. Il les élèvera en haut lieu, il les exaltera en sa présence et ils auront part à sa gloire pour toujours et à jamais<sup>25</sup>.

Je rends témoignage de l'autorité divine de ceux qui ont succédé à Joseph Smith, le prophète, à la présidence de cette Eglise. C'étaient des hommes de Dieu. . . Je peux témoigner de l'intégrité, de l'honorabilité, de la pureté de vie, de l'intelligence, de la mission et de l'appel divins de Brigham [Young], de John [Taylor], de Wilford [Woodruff] et de Lorenzo [Snow]. Ils furent inspirés par Dieu pour remplir la mission à laquelle ils avaient été appelés, et je le sais. Je remercie Dieu de ce témoignage et de l'Esprit qui me pousse vers ces hommes, vers leur mission, vers ce peuple, vers mon Dieu et mon Rédempteur<sup>26</sup>.

Mes frères et sœurs, ma tâche et mon devoir sont de prêcher l'Évangile de Jésus-Christ, de prêcher qu'il a été crucifié, qu'il est ressuscité des morts et que, doté de pouvoir, de gloire et de majesté, il est assis à la droite de son Père, notre Dieu. . . Je dois agir au mieux de mes capacités, au mieux de mon savoir-faire, envers ceux que Dieu a confiés à mes soins. Je dois aussi remplir mon devoir envers le peuple de Dieu pour lequel il veut que je sois un humble ministre et instructeur de l'Évangile<sup>27</sup>.

Ceci est l'œuvre du Seigneur, et je vous supplie de ne pas l'oublier. Je vous implore de ne pas être incrédules, car ceci est vrai. Tout ce que le Seigneur a dit au sujet de l'œuvre des derniers jours se réalisera. Le monde ne peut l'empêcher. . . Dieu est à la barre, et il conduira son peuple à la victoire<sup>28</sup>.

Chaque fois, si cela m'arrive, que je dis une parole qui soit acceptable à Dieu, chaque fois que j'énonce sa vérité, c'est par la présence et l'influence de son Esprit, et c'est pour son honneur et sa gloire que je le fais. Je ne me suis jamais attribué d'honneur. Je ne veux pas d'honneur; je n'en réclame aucun à l'exception de celui d'être membre de l'Eglise du Christ, l'honneur de me tenir sans tache, pur, inébranlable et immuable dans le royaume de mon Dieu et de son Christ<sup>29</sup>.

Pour moi c'est ou le royaume de Dieu ou rien. Personnellement je n'ai pas grande importance dans cette œuvre, et je ne suis rien si ce n'est dans l'humble effort de faire mon devoir comme le Seigneur m'en donne la capacité. Mais nous sommes dans le

royaume de Dieu. Ce que j'entends par le royaume de Dieu, c'est l'organisation de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, dont Jésus-Christ est le roi et le chef<sup>30</sup>.

## Conseils pour l'étude

- Qui dirige l'Eglise? Pourquoi est-il important que nous comprenions que «nul homme ne guidera le peuple et l'œuvre de Dieu»?
- Quelles bénédictions sont promises aux membres de l'Eglise s'ils suivent fidèlement le président de l'Eglise? (Voir aussi D&A 21:4–6.) Quelles bénédictions avez-vous reçues à suivre les recommandations des prophètes actuels?
- Comment pouvez-vous soutenir la Première Présidence et le Collège des douze apôtres dans leur tâche?
- Que signifient les «titres exaltés» de prophète, voyant et révélateur? A qui s'appliquent-ils?
- Que sont les clés de la prêtrise? Que signifie soutenir le président de l'Eglise comme seule personne sur la terre à posséder les clés de la prêtrise et à être autorisée à les utiliser?
- Pourquoi est-il primordial de savoir que seul le président de l'Eglise est appelé à recevoir des révélations pour l'ensemble de l'Eglise? Que pouvons-nous faire pour ne pas risquer de croire en de faux prophètes et en de fausses révélations?
- Pourquoi pouvons-nous être assurés que le président de l'Eglise nous dirigera toujours selon la volonté de Dieu?

### Notes

1. Voir Conference Report, octobre 1901, p. 71.
2. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, p. 169.
3. *Gospel Doctrine*, p. 154.
4. *Gospel Doctrine*, p. 76.
5. *Gospel Doctrine*, p. 210.
6. *Gospel Doctrine*, pp. 138–139.
7. Conference Report, octobre 1902, p. 87.
8. Conference Report, avril 1898, p. 69.
9. *Gospel Doctrine*, p. 176.
10. *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, comp. James R. Clark, 6 vols., 1965–1975, 4:248.
11. *Messages of the First Presidency*, 4:307.
12. *Gospel Doctrine*, pp. 177–178.
13. *Gospel Doctrine*, p. 136.
14. *Gospel Doctrine*, p. 176.
15. *Gospel Doctrine*, pp. 43–44.
16. *Gospel Doctrine*, pp. 175–176.
17. *Gospel Doctrine*, p. 174.
18. *Messages of the First Presidency*, 4:270.
19. *Messages of the First Presidency*, 4:154.
20. *Gospel Doctrine*, pp. 41–42.
21. *Deseret News: Semi-Weekly*, 26 juin 1883, p. 1.
22. *Deseret News: Semi-Weekly*, 26 juin 1883, p. 1.
23. *Deseret News: Semi-Weekly*, 26 juin 1883, p. 1.
24. *Gospel Doctrine*, p. 42.
25. *Gospel Doctrine*, p. 502.
26. *Gospel Doctrine*, p. 169.
27. Conference Report, octobre 1915, pp. 6–7.
28. *Gospel Doctrine*, p. 502.
29. Conference Report, avril 1912, pp. 137–138.
30. *Gospel Doctrine*, p. 154.



# Respecte le Sabbat afin que ta joie soit complète

*Le Sabbat est un jour désigné par Dieu durant lequel nous devons adorer le Très-Haut, le prier et lui présenter nos dévotions.*

## Episodes de la vie de Joseph F. Smith

Joseph F. Smith était conscient de la grande responsabilité qu'ont les saints des derniers jours d'honorer le jour du sabbat et il les en a instruits. Il a enseigné aux saints à adorer le Seigneur pendant le sabbat et à utiliser ce jour pour instruire leur famille et être une bénédiction pour elle. Il a dit: «En ce qui me concerne, le jour du sabbat, entre les heures de réunion, j'aimerais beaucoup avoir la bénédiction d'être chez moi pour converser avec les membres de ma famille, me réunir avec eux et apprendre à mieux les connaître. J'aimerais avoir la bénédiction d'occuper dans ce but autant de temps que je le peux raisonnablement pendant le jour du sabbat; pour mieux connaître mes enfants, rester en contact avec eux, les aider à rester en contact avec les Ecritures et leur faire penser à quelque chose d'autre qu'à l'amusement, aux plaisanteries, au rire et au divertissement, et autres choses semblables<sup>1</sup>.»

Il a aussi enseigné les conséquences de la profanation du saint jour du Seigneur. Le dimanche 12 juin 1898, dans le Tabernacle de Salt Lake City, il a dit: «En venant à cette réunion, j'ai rattrapé l'un des frères et il m'a dit qu'en passant près de la gare il avait vu toute une foule de gens prêts à partir vers un lieu de détente... S'il y en a parmi eux qui professent être saints des derniers jours, alors l'objectif qu'ils poursuivent en ce jour est contraire à la loi de Dieu, contraire aux alliances qu'ils ont faites dans les eaux du baptême,

et contraire aux alliances contractées dans les lieux les plus sacrés où sont admis les saints des derniers jours. Ils violent le jour du sabbat, ils enfreignent un commandement du Seigneur; ils se montrent désobéissants à la loi, et ils font ce qui n'est pas agréable aux yeux de Dieu, et qui finira par leur porter tort, voire les mener à l'apostasie<sup>2</sup>. »

## **Enseignements de Joseph F. Smith**

---

### **Le Seigneur a désigné et sanctifié un jour de la semaine.**

Dieu a fait ou désigné le jour du sabbat pour qu'il soit un jour de repos, un jour de culte, un jour de bonnes actions, pour l'humilité et la pénitence, pour le culte du Tout-Puissant en esprit et en vérité<sup>3</sup>.

Il y a une tendance de plus en plus marquée dans le pays à négliger l'observance du jour du sabbat. Le commandement: «Souviens-toi du jour de repos, pour le sanctifier», est tout autant d'application aujourd'hui que lorsqu'il a été donné à Israël sur le mont Sinaï [voir Exode 20:8]<sup>4</sup>.

Le sabbat est un jour de repos et de culte désigné et mis à part par commandement spécial du Seigneur à l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, et nous devons l'honorer et le sanctifier. Nous devons aussi enseigner ce principe à nos enfants<sup>5</sup>.

Un jour sur sept a été mis à part et sanctifié pour être un jour de culte, un jour de pensée solennelle, un jour de prière et d'actions de grâce, un jour pour partager la Cène du Seigneur en souvenir de lui et de son expiation sans égal. Enseignons à nos enfants qu'ils doivent respecter le sabbat et le sanctifier, et qu'ils le doivent parce qu'ils aiment le faire et parce que Dieu l'a commandé. Alors ils se distrairont et se reposeront, changeront d'activité et s'amuseront, de manière convenable en d'autres jours... Ne profanons pas le jour du sabbat<sup>6</sup>.

---

### **Que faire le jour du sabbat?**

Honorer le jour du sabbat et le sanctifier; adorer le Seigneur le septième jour; ne pas travailler; ne pas aller chercher de vains plaisirs le jour du sabbat; se reposer, et se ressourcer par la prière,

l'étude et la réflexion sur les principes de vie et de salut; ce sont là des tâches légitimes pour le jour du sabbat. . .

Que les gens rentrent chez eux en emportant ce message, et le portent aux membres absents de leur famille, en leur disant que la présidence de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est contre la violation du jour du sabbat<sup>7</sup>.

Tout saint des derniers jours a clairement le devoir d'observer convenablement le jour du sabbat, et ceci vaut pour les jeunes gens et les jeunes filles, les garçonnets et les fillettes. Il peut sembler étrange qu'il soit nécessaire de répéter ce fait si souvent affirmé, mais il semble qu'il y ait des gens, et parfois des collectivités tout entières, qui négligent ce devoir et ont par conséquent besoin d'être avertis.

Que devons-nous faire le jour du sabbat? Les révélations que le Seigneur a données au prophète Joseph sont claires à ce sujet, et elles doivent nous gouverner, car elles sont en accord strict avec les enseignements du Sauveur. Voici quelques-unes des exigences simples:

Le sabbat vous est donné pour vous reposer de vos labeurs.

Le sabbat est un jour spécial pour adorer Dieu, prier et montrer du zèle et de l'ardeur dans votre foi et vos devoirs religieux: pour présenter vos dévotions au Très-Haut.

Le sabbat est un jour où il est requis de vous que vous accordiez du temps et votre attention au culte du Seigneur, que ce soit aux réunions, au foyer ou en quelque endroit que vous soyez; telle est la pensée qui doit occuper votre esprit.

Le jour du sabbat est un jour où, avec vos frères et sœurs, vous devez assister aux réunions des saints, préparés à prendre la Sainte-Cène, ayant tout d'abord confessé vos péchés devant le Seigneur et devant vos frères et sœurs, et pardonné à vos semblables comme vous attendez du Seigneur qu'il vous pardonne.

Le jour du sabbat vous ne devez rien faire d'autre que préparer vos aliments avec simplicité de cœur, afin que votre jeûne soit parfait et que votre joie soit complète. Voilà ce que le Seigneur appelle le jeûne et la prière [voir D&A 59:13-14].

La raison de cette façon de faire le jour du sabbat est énoncée clairement aussi dans les révélations. C'est pour que l'on puisse se



Le chœur de la vingtième paroisse de Salt Lake City au début des années 1900. Joseph F. Smith considérait la musique chantée par les «chœurs des saints» comme «un gracieux éloge de Dieu» important pour notre culte du jour du sabbat (*Gospel Doctrine*, p. 259).

préservé davantage des souillures du monde; et c'est aussi dans ce but qu'il est exigé des saints qu'ils aillent à la maison de prière offrir leurs sacrements le jour du sabbat [voir D&A 59:9]. . .

Le Seigneur n'est pas satisfait des gens qui savent cela et ne le font pas.

Les hommes ne se reposent pas de leurs travaux lorsqu'ils labourent, plantent, tirent et bêchent. Ils ne se reposent pas lorsqu'ils traînent tout le jour chez eux le dimanche, à faire de menus travaux qu'ils n'ont pas pu faire les autres jours parce qu'ils étaient trop occupés.

Les hommes ne font pas preuve de zèle et d'ardeur dans leur foi et leur devoir religieux lorsqu'ils se précipitent le dimanche au petit matin. . . dans les montagnes et dans les parcs, et pour rendre visite à leurs amis ou aller dans des lieux d'amusement avec leur femme et leurs enfants. Ils ne présentent pas de cette façon leurs dévotions au Très-Haut.

Ce n'est pas en cherchant le plaisir et les divertissements qu'ils donnent leur temps et leur attention au culte du Seigneur; ils ne peuvent pas non plus se réjouir de l'esprit de pardon et de culte que l'on éprouve à prendre la Sainte-Cène.

Les garçonnets et les jeunes gens ne jeûnent pas avec simplicité de cœur pour que leur joie soit complète lorsqu'ils passent le jour du sabbat à traîner autour du magasin de crèmes glacées ou du restaurant du village, jouant, roulant en voiture, pêchant, chassant ou se livrant à des sports, des excursions et des sorties. Ce n'est pas cela qui les préservera des souillures du monde, c'est plutôt ce qui les privera des grandes promesses du Seigneur, leur donnant le chagrin au lieu de la joie, et l'agitation et l'anxiété au lieu de la paix qui accompagne les œuvres de justice<sup>8</sup>.

Nous bénéficierions de tous les bienfaits si nous consacrons chaque heure du sabbat à une tâche, un objectif ou une étude qui fasse progresser notre esprit et qui nous fasse mieux connaître nos devoirs dans l'Eglise, les lois de l'Eglise, les commandements de Dieu et les principes de l'Evangile de Jésus-Christ. . .

Je crois que le devoir des saints des derniers jours est d'honorer le jour du sabbat et de le sanctifier, exactement comme le Seigneur nous a commandé de le faire. Allez à la maison de prière. Ecoutez les instructions. Rendez témoignage de la vérité. Abreuvez-vous à la source de connaissance et d'instruction, telle qu'elle est déversée pour nous par ceux qui ont l'inspiration pour nous donner des instructions. Lorsque nous rentrons chez nous, rassemblons notre famille. Chantons quelques cantiques. Lisons un chapitre ou deux dans la Bible, dans le Livre de Mormon ou dans les Doctrine et Alliances. Discutons des principes de l'Evangile relatifs à la progression dans l'école de la connaissance divine, et occupons ainsi un jour sur sept. . .

Je pense qu'il est bon que nous prenions nos enfants sous notre aile, pour ainsi dire, au moins un jour par semaine, pour leur enseigner l'honorabilité, l'honnêteté et le respect de ce qui est bon et divin, et pour leur enseigner à respecter les personnes âgées et les infirmes, et à faire preuve de gentillesse envers l'étranger qui est dans nos murs. . . Nous devons leur enseigner la politesse. Nous devons enseigner à nos garçons à être des gentlemen, et à nos filles à être des dames. Et lorsque je parle de dames et de gentlemen, il

s'agit de garçons et de filles, ou d'hommes et de femmes, qui sont véritablement pudiques, humbles, doux, patients, aimants et gentils envers les enfants des hommes. . .

Il y a énormément de choses que nous pouvons faire le jour du sabbat et qui peuvent occuper, intéresser et instruire nos enfants à la maison, entre les heures des réunions. . . Qu'ils s'amuse au moment qui convient, mais qu'ils apprennent de meilleures choses le jour du sabbat<sup>9</sup>.

---

### **Il peut être sage de réserver le samedi soir pour préparer le jour du Seigneur.**

Il incombe aux membres de l'Eglise d'organiser leur travail de manière qu'il n'y ait aucune excuse de dépouiller le jour du Seigneur de sa sainteté. A cette fin, que les jeunes gens et les jeunes filles aient au cours de la semaine du temps qu'ils pourront utiliser avec profit pour se distraire, laissant au sabbat la culture spirituelle et le culte. Il est également obligatoire que nous organisions nos distractions de telle manière que celles-ci n'entraient pas notre culte<sup>10</sup>.

Il peut être sage de mettre à part le samedi soir pour une conversation sérieuse ou pour faire des lectures utiles qui prépareront au jour du sabbat<sup>11</sup>.

Un bon. . . commandement moderne pourrait dire à peu près ceci: ne vous surmenez pas le samedi au point de priver le sabbat des dévotions et du culte qui appartiennent à ce jour de repos.

Au foyer, samedi est le jour mis à part pour nettoyer la maison, faire la cuisine supplémentaire, le raccommodage et toutes sortes de réparations que l'on pense nécessaires pour le sabbat. Dans les affaires, le samedi est le jour où on fait du finissage, où on termine les détails du travail de la semaine.

Les conséquences de notre manière moderne d'utiliser le dernier jour de la semaine se manifestent trop souvent par l'indolence et l'indifférence nonchalante qui caractérisent nos sentiments et un manque total d'énergie presque incompatible avec l'esprit du culte. Un homme ou une femme épuisés par le travail excessif du samedi, du petit matin jusqu'à tard le soir, ne peuvent convenablement adorer Dieu en esprit et en vérité<sup>12</sup>.



---

## **Les personnes qui profanent le jour du Seigneur de manière répétée perdront l'Esprit du Seigneur.**

Tu honoreras le jour du sabbat et tu le sanctifieras. Faisons-nous cela? Est-il nécessaire de le faire? Il est absolument nécessaire de le faire pour être en accord avec la loi et les commandements de Dieu; et lorsque nous transgressons cette loi ou ce commandement, nous nous rendons coupables de transgresser la loi de Dieu. Et quel en sera le résultat si nous continuons? Nos enfants suivront nos traces, ils n'honoreront pas le commandement de Dieu de sanctifier un jour sur sept et ils perdront l'esprit d'obéissance aux lois de Dieu et à ses exigences, tout comme le père le perdra s'il continue à violer les commandements<sup>13</sup>.

Les personnes qui profanent le jour du Seigneur de manière répétée ne peuvent pas faire partie de l'Eglise, et les membres de l'Eglise qui négligent les réunions de culte et la Sainte-Cène, et qui ne se souviennent pas du jour du sabbat pour le sanctifier verront leur foi s'affaiblir et leur spiritualité s'évanouir; ils perdront l'Esprit et la faveur de Dieu, et jusqu'à leur appartenance à l'Eglise et leur exaltation avec ceux qui obéissent et sont fidèles<sup>14</sup>.

Le Seigneur a dit: «Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier.» C'est une loi de Dieu, non seulement pour notre peuple, mais pour tous les hommes. Le membre de l'Eglise qui ne respecte pas le jour du sabbat et ne le sanctifie pas est en transgression; il ne s'attache pas à la parole de vérité; il n'agit pas en véritable disciple du Christ; il ne connaîtra pas la vérité, et la vérité ne pourra pas l'affranchir à moins qu'il ne la connaisse et la respecte<sup>15</sup>.

Des théâtres et divers lieux d'amusement publics sont maintenant ouverts le dimanche en opposition aux révélations du Seigneur, et ils sont un facteur puissant de destruction de la foi de ceux qui les fréquentent. Les parents des jeunes de Sion doivent mettre leurs enfants en garde contre cela et contre d'autres maux, car ils seront tenus pour responsables si leurs enfants s'égarerent à cause de leur négligence<sup>16</sup>.

C'est autant le devoir des saints des derniers jours d'honorer le jour du sabbat et de s'acquitter des tâches qui sont les leurs le dimanche, que d'être honnêtes envers leur prochain et de mener en tout une vie juste... Il est aussi du devoir des parents de mon-

trer l'exemple à leurs enfants en honorant le jour du sabbat, dans un esprit de prière dans le cercle familial, et en remplissant tous leurs devoirs de saints des derniers jours. Le père et la mère qui négligent d'instruire leurs enfants et de les encourager à remplir leurs devoirs, regretteront un jour cette folie<sup>17</sup>.

---

### **Ceux qui honorent le sabbat reçoivent de grandes bénédictions temporelles et spirituelles.**

Le dimanche est un jour de repos, un changement des occupations ordinaires de la semaine, mais c'est plus que cela. C'est un jour de culte, un jour où la vie spirituelle de l'homme peut s'enrichir. Un jour d'indolence, de récupération physique est trop souvent tout à fait différent du jour de repos que Dieu a voulu. L'épuisement physique et l'indolence sont incompatibles avec l'esprit du culte. L'observance correcte des devoirs et des dévotions du jour du sabbat produira, par le changement et la vie spirituelle, le meilleur repos dont on puisse jouir le jour du sabbat<sup>18</sup>.

Je désire sincèrement... que notre foi soit fortifiée, et que nous devenions de meilleurs saints des derniers jours que nous ne l'avons été par le passé. C'est l'un des principaux objectifs que nous avons en nous réunissant le jour du sabbat... Je suis persuadé que nous sommes tombés dans l'habitude de venir aux réunions sans contrition de cœur particulière. On pourra dire que je parle durement, et cela ne s'applique peut-être pas à nous tous, mais je suis convaincu que beaucoup viennent aux réunions nonchalamment, sans objectif particulier. Je pense que nous devons venir pour montrer au Seigneur que nous nous souvenons du jour du sabbat et que nous sommes disposés à apprendre ses voies...

Je pense que tous doivent être imprégnés de l'idée qu'il y a une partie de cette œuvre [qui] dépend d'eux personnellement. C'est à chacun de comprendre qu'il va moissonner ce qu'il a semé. Par conséquent, chacun doit travailler avec détermination et lorsque nous nous réunissons chacun doit avoir un esprit de prière et doit laisser aller son âme, non pas seule livrée à elle-même, mais vers l'ensemble de l'Eglise. S'il en était ainsi, personne ne quitterait la maison de culte sans avoir ressenti l'Esprit de Dieu<sup>19</sup>.

Or quelle est la promesse qui est faite aux saints qui observent le sabbat? Le Seigneur a déclaré que s'ils le font, le cœur et le visage

joyeux, la plénitude de la terre leur appartiendra: «Les animaux des champs et les oiseaux de l'air, et ce qui grimpe sur les arbres et marche sur la terre, oui l'herbe et les bonnes choses qui viennent de la terre, que ce soit pour la nourriture, le vêtement, les maisons, les granges, les vergers, les jardins ou les vignes» [D&A 59:16–17].

Tout cela est pour le profit et l'usage de l'homme, pour plaire à l'œil et réjouir le cœur, pour fortifier le corps et vivifier l'âme. Tout cela est promis à ceux qui gardent les commandements, et parmi les commandements se trouve celui-ci qui est important: observer convenablement le jour du sabbat. . .

Jouons et distrayons-nous autant que nous le voulons les autres jours, mais reposons-nous le sabbat, adorons Dieu, allons à la maison de prière, prenons la Sainte-Cène, prenons notre nourriture avec simplicité de cœur, et présentons nos dévotions à Dieu, afin que la plénitude de la terre nous appartienne, et que nous ayons la paix dans ce monde et la vie éternelle dans le monde à venir<sup>20</sup>.

## Conseils pour l'étude

---

- Dans quels buts le Seigneur a-t-il «désigné et sanctifié» le jour du sabbat? Quelles bénédictions découlent du fait d'avoir un jour de repos et de culte?
- Que signifie se reposer de ses labeurs le jour du sabbat? Quelles sont les «tâches légitimes pour le jour du sabbat»? Comment pouvons-nous apprendre aux membres de notre famille à honorer le jour du sabbat?
- Que signifie «se préserver des souillures du monde»? Comment l'observance du sabbat nous aide-t-elle à faire cela?
- En quoi la joie et l'allégresse font-elles partie de l'observance du sabbat? (Voir aussi D&A 59:13–14.) Comment la violation du sabbat mène-t-elle au malheur, à la perte de l'Esprit et à l'apostasie?
- Quelles sont nos responsabilités familiales le jour du sabbat? Le jour du sabbat, comment pouvons-nous enseigner à nos enfants «le respect de ce qui est bon et divin»?
- En quoi nos activités du samedi peuvent-elles enrichir notre culte du sabbat ou nous en détourner?

- Quelle est notre responsabilité lorsque nous allons aux réunions du dimanche? Quelles bénédictions recevons-nous lorsque nous avons le véritable esprit de culte lors des réunions?
- Quelles bénédictions spirituelles recevons-nous lorsque nous honorons le sabbat? Quelles bénédictions temporelles nous sont promises? (Voir aussi D&A 59:9–23.)

## Notes

1. *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, comp. James R. Clark, 6 vols, 1965–1975, 5:17–18.
2. *Deseret News: Semi-Weekly*, 28 juin 1898, p. 1.
3. Conference Report, avril 1915, p. 10.
4. *Messages of the First Presidency*, 4:210.
5. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, p. 242.
6. *Deseret News: Semi-Weekly*, 28 juin 1898, p. 1.
7. *Deseret News: Semi-Weekly*, 5 juillet 1898, p. 1.
8. *Gospel Doctrine*, pp. 244–246.
9. *Messages of the First Presidency*, 5:17–18, 20–21.
10. *Gospel Doctrine*, p. 247.
11. *Gospel Doctrine*, p. 242.
12. *Gospel Doctrine*, pp. 241–242.
13. *Gospel Doctrine*, p. 402.
14. *Messages of the First Presidency*, 3:123.
15. *Deseret News: Semi-Weekly*, 21 janvier 1896, p. 1.
16. *Messages of the First Presidency*, 4:210.
17. *Deseret News: Semi-Weekly*, 28 juin 1898, p. 1.
18. *Gospel Doctrine*, p. 242.
19. *Collected Discourses Delivered by President Wildford Woodruff, His Two Counselors, the Twelve Apostles, and Others*, comp. Brian H. Stuy, 5 vols., 1987–1992, 2:364–365; mise en paragraphes ajoutée.
20. *Gospel Doctrine*, pp. 245–246.



Le bureau de la Société généalogique d'Utah à Salt Lake City avant 1917, précurseur de l'actuelle Bibliothèque généalogique. De gauche à droite: Lillian Cameron, Joseph Christensen, Joseph Fielding Smith et Bertha Emery.



# Notre tâche consiste à sauver des âmes

*Notre tâche la plus importante consiste à œuvrer  
pour le salut des vivants et des morts.*

## **Episodes de la vie de Joseph F. Smith**

Tout au long de sa vie, Joseph F. Smith a servi dans le royaume de Dieu, «toujours soucieux de la progression de l'œuvre du Seigneur<sup>1</sup>». Au cours de la conférence spéciale où il a été soutenu comme président de l'Église, il a lancé l'exhortation suivante aux saints: «Il est de notre devoir de prendre l'œuvre en main avec énergie, fermement déterminés et engagés de tout cœur à l'accomplir, avec l'aide du Seigneur, et en accord avec l'inspiration de son Esprit, comme cela s'est fait par le passé<sup>2</sup>.»

Il a encouragé les saints des paroisses et des branches en nombre croissant dans le monde entier à servir et à être une bénédiction pour les autres de toutes les manières possibles. Quand il présidait la mission d'Angleterre, William Fowler, membre de Sheffield, a présenté ce qu'il avait fait pour faire avancer l'œuvre du royaume de Dieu. Frère Fowler, qui avait eu de nombreuses épreuves et difficultés lorsqu'il s'était joint à l'Église, avait composé un cantique qui exprimait sa foi en l'Évangile et sa gratitude pour ce qu'il avait reçu. Joseph F. Smith se trouvait à la réunion où on chanta ce cantique pour la première fois. Il commençait par des paroles qui sont devenues familières aux saints des derniers jours du monde entier: «Seigneur, merci pour le prophète» (*Cantiques*, n° 10).

Joseph F. Smith appréciait la contribution de chaque saint fidèle à l'œuvre du Seigneur et il désirait passer sa vie au service de tous

les hommes, à la fois des vivants et des morts. Il aimait œuvrer dans le temple, où il a servi comme greffier; il a supervisé l'œuvre du temple dans la Maison des Dotations; il est devenu par la suite président du temple de Salt Lake City. La Société généalogique d'Utah, créée en 1894, a prospéré sous sa direction. La vie de Joseph F. Smith a été une mission pour le bien-être et le salut de tous les hommes, une mission qu'il a recommandée aux saints: «Il n'est rien d'aussi grand ni d'aussi glorieux dans ce monde que d'œuvrer pour le salut des vivants et pour la rédemption des morts<sup>3</sup>.»

## **Enseignements de Joseph F. Smith**

---

### **Nous sommes sur terre pour accomplir l'œuvre de Dieu.**

Celui qui a envoyé son Fils Unique dans le monde pour accomplir la mission qu'il a remplie, a aussi envoyé toutes les âmes qui peuvent m'entendre, et même tous les habitants du monde, accomplir une mission, et cette mission ne peut être accomplie par la négligence ni par l'indifférence; elle ne peut pas non plus l'être dans l'ignorance. Nous devons apprendre notre devoir, apprendre ce que le Seigneur exige de nous et comprendre les responsabilités qu'il nous a imposées. Nous devons apprendre l'obligation que nous avons vis-à-vis de Dieu et les uns vis-à-vis des autres, et celle que nous avons aussi vis-à-vis de la cause de Sion, qui a été rétablie dans les derniers jours sur la terre<sup>4</sup>.

Souvenons-nous que nous sommes engagés dans l'œuvre de Dieu, et quand je dis l'œuvre, j'entends par là que nous sommes engagés dans l'œuvre que le Tout-Puissant a instituée sur la terre pour le salut de chacun de nous. Tout homme devrait œuvrer pour son bien et autant que possible pour le bien des autres. Dans la science de la vie, un homme qui œuvre exclusivement pour lui-même, cela n'existe pas. Il n'est pas prévu que nous soyons seuls dans le temps ni dans l'éternité. Chacun fait partie de l'ensemble des frères dans la foi, et chacun doit sentir sa part de la responsabilité qui incombe à l'ensemble. Chacun doit accomplir son devoir avec diligence. Ce faisant, et en se préservant des souillures du monde, il aide les autres à se préserver de ces mêmes souillures<sup>5</sup>.

[L'Évangile du Christ] est une religion vivante, une religion au quotidien, une religion de chaque instant. Elle exige de nous que nous agissions bien aujourd'hui, à cette heure-ci, cette semaine, ce mois-ci et cette année; et ainsi de suite d'année en année, que nous vivions notre religion – qui est la religion de Jésus-Christ – de justice, de vérité, de miséricorde, d'amour, de pardon, de bonté, d'union et de paix sur la terre et de bonne volonté parmi les hommes et dans le monde entier. Voilà notre mission<sup>6</sup>.

Nous avons devant nous une destinée merveilleuse; nous sommes engagés dans une œuvre glorieuse. Elle mérite toute notre attention, elle mérite notre vie et tout ce que le Seigneur a mis en notre possession, et dix mille fois plus encore. En effet, rien n'est comparable, elle englobe tout, elle est incomparable. Elle est tout ce qui est et tout ce qui sera jamais. L'Évangile est le salut, et sans lui rien ne vaut la peine<sup>7</sup>.

---

**Nous avons chacun la responsabilité de faire tout ce que nous pouvons pour gagner notre salut.**

Travaillons à notre salut avec crainte et tremblement devant notre Père, et soyons fidèles jusqu'à la fin. Rappelez-vous que vous vous êtes engagés dans cette œuvre pour le temps et pour l'éternité. Il n'est pas possible de faire marche arrière ni de se retirer, sauf par le péché mais alors vient le châtiment pour la transgression. Mais si vous voulez l'exaltation, si vous voulez des pères et des mères, des frères et des sœurs, des parents et des amis, si vous voulez la gloire, l'intelligence et la vie éternelle, vous ne les trouverez que dans l'œuvre de Dieu, car vous ne les trouverez nulle part ailleurs. Portez donc toute votre sympathie et toute votre attention à cette cause. Consacrez tout votre amour à cette cause, et à elle seule. Ne vous souciez pas du monde.

L'Évangile de Jésus-Christ est la puissance de Dieu pour le salut, et il est absolument nécessaire que tout homme et toute femme de l'Église de Jésus-Christ fasse des œuvres de justice, observe les lois de Dieu et garde les commandements qu'il a donnés, afin de profiter dans cette vie de la puissance de Dieu pour le salut<sup>9</sup>.

Nous croyons qu'il est nécessaire que les hommes de notre époque vivent et agissent en relation avec Dieu le Père et avec le



Fils, et qu'ils les connaissent, car les connaître c'est la vie éternelle. Nous croyons qu'afin de les connaître et d'être en relation avec eux, il est nécessaire à notre époque de vivre comme les saints le faisaient dans les temps anciens, afin que nous puissions recevoir les bénédictions qu'ils ont eues et recevoir du Seigneur ses enseignements jour après jour, ligne sur ligne, précepte sur précepte, un peu ici et un peu là, jusqu'à arriver à une connaissance du Père, jusqu'à le connaître personnellement. Il est impossible que je connaisse pour vous ou que quiconque connaisse pour moi. L'Esprit de Dieu ne vous révèle pas l'Évangile ou ne vous rend pas témoignage du Père pour moi. Je ne peux pas vous sauver; vous ne pouvez pas me sauver. Aucun homme ne peut en ce sens être le sauveur d'un autre. Cependant un homme qui a en lui le témoignage de l'Esprit et qui a une connaissance des premiers principes de l'Évangile peut les déclarer à un autre et ainsi une autre âme peut être convaincue de la vérité et menée à l'accepter pour elle-même. Mais c'est *son* obéissance à l'Évangile et *ses* propres œuvres de justice qui la sauveront, et non celles de l'homme qui lui rend témoignage. Ce n'est qu'ainsi que l'on peut être sauvé<sup>10</sup>.

Vous devez non seulement croire, mais aussi obéir et faire ce que [Dieu] commande. Vous devez non seulement faire cela, mais vous devez consacrer volontairement à Dieu votre cœur, vos sentiments et votre être tout entier. Vous devez soumettre votre volonté à celle du Père, et vous devez faire tout ce qu'il exige de vous, si vous voulez être sauvés et exaltés en sa présence<sup>11</sup>.

---

### **Nous devons nous efforcer de sauver les nôtres.**

O Dieu, ne me laisse pas perdre les miens. Je ne puis me permettre de perdre ceux que Dieu m'a donnés et dont je suis responsable devant le Seigneur et qui ont besoin de moi pour les guider, les instruire et les influencer convenablement. Père ne me laisse pas perdre tout intérêt pour les miens en essayant de sauver les autres. La charité commence au foyer. La vie éternelle doit commencer au foyer. Je serais très malheureux si on me faisait un jour prendre conscience du fait que par la négligence que j'aurais montrée vis-à-vis de mon foyer, tout en essayant de sauver les autres, j'ai perdu les miens. Je ne le veux pas. Que le Seigneur m'aide à sauver les miens autant que quelqu'un peut aider un autre à se sauver. Je

me rends compte que je ne puis sauver personne, mais je peux leur enseigner comment être sauvés. Je peux donner à mes enfants l'exemple de la façon dont ils peuvent être sauvés et j'ai le devoir de faire d'abord cela. Je le leur dois davantage, à eux, qu'à qui que ce soit au monde. Ensuite, lorsque j'aurai accompli l'œuvre que je dois accomplir dans mon cercle familial, j'étendrai mon pouvoir bénéfique au dehors dans la mesure du possible<sup>12</sup>.

Notre mission dans ce monde est de faire le bien, de fouler l'iniquité sous nos pieds, d'exalter la justice, la pureté et la sainteté dans le cœur des hommes et, par-dessus tout, d'instiller dans l'esprit de nos enfants un amour de Dieu et de sa parole qui sera en eux comme une source de lumière, de force, de foi et de puissance, les menant de l'enfance à la vieillesse et faisant d'eux de fermes croyants en la parole de Dieu, en l'Évangile et en la prêtrise rétablis, en l'établissement de Sion qui ne sera plus renversée ni donnée à un autre peuple. S'il y a quelque chose que je désire plus que tout au monde, c'est que mes enfants soient ancrés dans cette connaissance et cette foi, pour que l'on ne puisse jamais les en détourner<sup>13</sup>.

Une âme sauvée dans le monde est aussi précieuse aux yeux de Dieu qu'une âme sauvée au foyer. Mais nous avons un travail à faire chez nous, à notre propre porte; et il ne convient pas que nous négligions l'œuvre qui doit être faite entre nos murs pour aller dans le monde faire une œuvre qui n'est pas plus nécessaire. Faisons notre devoir partout<sup>14</sup>.

---

### **Nous devons œuvrer pour le salut des vivants et des morts.**

Soutenons le Christ, son peuple et sa cause de justice et de rédemption; soutenons-nous les uns les autres dans le bon chemin et exhortons-nous les uns les autres avec bonté en ce qui concerne les mauvaises actions, afin que nous soyons les uns les autres amis et sauveurs sur le mont de Sion, et que nous aidions les faibles et les fortifions, encourageons ceux qui doutent et leur apportions autant que possible la lumière de manière qu'ils la comprennent bien, afin que nous soyons entre les mains du Seigneur des instruments pour être des sauveurs parmi les hommes. Non que nous ayons le pouvoir de sauver les hommes, car nous ne l'avons pas; mais nous avons le pouvoir de leur montrer comment ils peuvent

obtenir le salut par l'obéissance aux lois de Dieu. Nous pouvons leur montrer comment marcher pour être sauvés, car nous avons le droit de le faire, nous avons la connaissance et la compréhension de ce qu'il faut faire et nous avons le privilège de l'enseigner. . . par l'exemple aussi bien que par le précepte parmi nos fréquentations, où que nous soyons dans le monde<sup>15</sup>.

Notre mission a été de sauver les hommes. Nous avons œuvré. . . pour amener les hommes à la connaissance de l'Évangile de Jésus-Christ, pour les amener au repentir, à l'obéissance aux exigences de la loi de Dieu. Nous nous sommes efforcés de sauver l'homme de l'erreur, de le persuader de se détourner du mal et d'apprendre à faire le bien<sup>16</sup>.

Notre mission est de sauver, de protéger du mal, d'exalter l'humanité, d'amener la lumière et la vérité dans le monde, de convaincre les hommes de marcher en droiture devant Dieu et de l'honorer dans leur vie<sup>17</sup>.

Il faut rechercher les marques. . . de la grandeur de notre âme. . . dans notre capacité de reconforter, de consoler et d'aider les autres, plutôt que dans celle de nous servir et de bousculer les autres dans les difficultés de la vie<sup>18</sup>.

Nous devons toujours avoir pour objectif d'aider [les autres] à remporter la victoire, non de les vaincre! Notre but est la vie éternelle, notre objectif est d'élever les hommes, non de les abaisser<sup>19</sup>.

Notre tâche est de sauver le monde, de sauver l'humanité, de la mettre en accord avec les lois de Dieu et avec les principes de la vertu, de la justice et de la vérité, afin qu'elle soit sauvée dans le royaume de Dieu et devienne finalement, par l'obéissance aux ordonnances de l'Évangile, héritière de Dieu et cohéritière avec Jésus-Christ. Telle est notre mission<sup>20</sup>.

Nous ne terminerons notre œuvre que lorsque nous nous serons sauvés, et alors pas avant d'avoir sauvé tous ceux qui dépendent de nous; car nous devons devenir sauveurs sur le mont de Sion au même titre que le Christ. Nous sommes appelés à cette mission. Les morts ne sont pas parfaits sans nous, et nous ne le sommes pas sans eux. Nous avons une mission à accomplir en leur faveur; nous avons une certaine œuvre à accomplir afin de libérer ceux qui, à cause de leur ignorance et de la situation défavorable dans laquelle ils ont été placés pendant qu'ils étaient ici, ne sont

pas prêts pour la vie éternelle; nous devons leur ouvrir la porte, en accomplissant les ordonnances qu'ils ne peuvent accomplir pour eux-mêmes, et qui sont essentielles pour qu'ils soient libérés de la «prison», pour se lever et vivre selon Dieu quant à l'esprit et être jugés selon les hommes quant à la chair<sup>21</sup>.

L'œuvre pour nos morts ne doit pas être négligée. Le prophète Joseph nous l'a confiée en l'accompagnant d'une injonction extraordinaire, nous disant que nous devons nous occuper de ceux de nos ancêtres qui sont morts sans connaître l'Évangile. Nous devons accomplir nous-mêmes ces ordonnances sacrées et puissantes de l'Évangile qui ont été révélées comme étant essentielles au bonheur, au salut et à la rédemption de ceux qui ont vécu dans ce monde à un moment où ils ne pouvaient pas apprendre l'Évangile, sont morts sans le connaître et attendent maintenant que nous, leurs enfants, fassions l'œuvre nécessaire pour qu'ils soient libérés de la prison. Grâce aux efforts que nous faisons en leur faveur, les chaînes de leur esclavage se détacheront d'eux, et les ténèbres qui les entourent se dissiperont, afin que la lumière brille sur eux et qu'ils entendent parler dans le monde des esprits de l'œuvre qui a été accomplie pour eux par leurs enfants d'ici-bas, et qu'ils se réjouissent avec nous de ces devoirs que vous avez accomplis<sup>22</sup>.

Il n'arrive jamais, il n'arrivera jamais que ceux qui détiennent la prêtrise dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, que ces hommes puissent dire qu'ils en ont fait assez. Tant que dure la vie, tant que nous possédons la capacité de faire le bien, de travailler pour l'édification de Sion et pour le bien de la famille humaine, nous devons, de bon cœur, répondre joyeusement aux demandes qui nous sont faites d'accomplir notre devoir, petit ou grand<sup>23</sup>.

## **Conseils pour l'étude**

---

- Pourquoi est-il important de savoir que tout le monde a été envoyé dans le monde avec «une mission à accomplir»? Pourquoi nous est-il impossible d'accomplir notre mission en «travaillant exclusivement» pour nous-mêmes?
- Comment pouvons-nous faire nôtre l'œuvre de Dieu? Pourquoi l'œuvre du Seigneur mérite-t-elle «toute notre attention»? Com-

ment nos choix doivent-ils refléter notre engagement envers l'œuvre du Seigneur?

- Que devons-nous faire en plus de croire et d'obéir pour être «sauvés et exaltés dans la présence [de Dieu]»? Que signifie pour vous consacrer «volontairement à Dieu votre cœur, vos sentiments et votre être tout entier»? Après tous nos efforts, comment recevons-nous le salut? (Voir aussi 2 Néphî 25:23.)
- Qu'est-ce que nous devons chercher à instiller dans l'esprit des membres de notre famille «plus que toute autre chose»?
- Comment pouvons-nous nous efforcer de sauver les nôtres tout en nous acquittant de nos autres responsabilités de service? Comment notre service envers les autres dans l'Église et dans le monde peut-il être une bénédiction pour notre famille?
- Comment pouvons-nous chercher à «exalter l'humanité»? Que pouvons-nous faire pour aider les autres à être fidèles aux lois de Dieu?
- Que pouvons-nous faire pour ôter les «chaînes de l'esclavages» à ceux qui sont morts sans la connaissance de l'Évangile? Quel sentiment vous procure le fait de savoir que les gens que vous aidez «se réjouissent avec vous de ces devoirs que vous avez accomplis»?
- Pourquoi la «marque de la grandeur de votre âme» réside-t-elle en «votre capacité d'aider les autres»? Pourquoi, selon vous, en est-il ainsi? Comment et quand avez-vous fait des sacrifices pour le bien des autres? Qu'avez-vous ressenti en faisant cela?

## Notes

1. Conference Report, octobre 1918, p. 2.
2. Conference Report, octobre 1901, p. 69.
3. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, p. 460.
4. *Gospel Doctrine*, p. 249.
5. *Gospel Doctrine*, pp. 115–116.
6. *Gospel Doctrine*, p. 397.
7. *Gospel Doctrine*, p. 84.
8. *Deseret Weekly*, 5 mai 1894, p. 608.
9. *Gospel Doctrine*, p. 73.
10. «Discourse by President Joseph F. Smith», *Millennial Star*, 19 septembre 1895, pp. 596–597.
11. *Deseret News: Semi-Weekly*, 9 août 1898, p. 1.
12. *Gospel Doctrine*, p. 462.
13. *Gospel Doctrine*, pp. 141–142.
14. *Gospel Doctrine*, p. 390.
15. *Gospel Doctrine*, p. 255.
16. *Gospel Doctrine*, p. 72.
17. *Gospel Doctrine*, p. 73.
18. *Gospel Doctrine*, p. 265.
19. Joseph F. Smith à son fils Hyrum M. Smith, 31 juillet 1896, *Truth and Courage: Letters of Joseph F. Smith*, éd. Joseph Fielding McConkie (n.d.), p. 52.
20. *Gospel Doctrine*, p. 150.
21. *Gospel Doctrine*, p. 442.
22. *Gospel Doctrine*, pp. 469–470.
23. *Gospel Doctrine*, p. 188.



## La voie inique des sévices

*Nous ne devons jamais faire subir de sévices aux autres, mais nous devons faire preuve de compassion et de tendresse envers tout le monde, particulièrement envers les membres de notre famille.*

### Episodes de la vie de Joseph F. Smith

**J**oseph F. Smith était un homme gentil et tendre qui était attristé par les sévices de toutes sortes. Il savait que la violence engendre la violence, et sa vie était une véritable expression de compassion et de patience, d'amour et de compréhension.

Le président Smith a dit un jour: «Cet après-midi, lors de notre réunion, j'ai assisté à un petit incident sur le côté de la salle; un petit enfant était assis sur le siège à côté de sa mère. Quelqu'un est arrivé, a descendu le petit enfant de sa place et a occupé le siège lui-même, laissant l'enfant debout. Je tiens à vous dire, mes frères et sœurs, que cet acte m'a donné un coup au cœur. Je ne voudrais, pour rien au monde... affliger le cœur d'un petit enfant dans la maison de Dieu, de peur de produire dans son esprit une impression qui ferait de la maison de culte un endroit désagréable et lui ferait préférer ne pas venir dans ses murs plutôt que de venir pour y être offensé<sup>1</sup>.»

Le président Smith a souvent recommandé à ses frères et sœurs de se traiter avec beaucoup de gentillesse. La violence ou une conduite qui rabaisse autrui lui était impensable. Les maris et les femmes devaient se tenir dans la plus haute estime et apprendre à leurs enfants par l'exemple à respecter les membres de la famille et tout le monde.

## Enseignements de Joseph F. Smith

---

### **Nous devons nous traiter avec le plus grand respect et la plus grande courtoisie.**

Dominons-nous, puis allons dominer, dans la mesure du possible, tous les maux qui nous entourent. Et nous le ferons sans user de violence. Nous le ferons sans attenter au libre arbitre des hommes ou des femmes. Nous le ferons par la persuasion, la longanimité, la patience, le pardon et l'amour sincère, par lesquels nous gagnerons le cœur, les sentiments et l'âme des enfants des hommes à la vérité telle que Dieu nous l'a révélée<sup>2</sup>.

[Dieu] nous a fait à son image et à sa ressemblance, et nous voici hommes et femmes, parents et enfants. Et nous devons devenir de plus en plus comme lui, plus comme lui en amour, en charité, en pardon, en patience, en longanimité, en pureté de pensées et d'actions, en intelligence et dans tous les domaines, afin d'être dignes d'être exaltés en sa présence<sup>3</sup>.

Les parents. . . doivent en tout temps s'aimer, se respecter et se traiter mutuellement avec une considération empreinte de respect et de bonté. Le mari doit traiter sa femme avec la plus grande courtoisie et le plus grand respect. Il ne doit jamais l'insulter, il ne doit jamais parler d'elle à la légère, mais toujours avoir la plus haute estime pour elle au foyer, en présence de ses enfants. . . La femme doit, elle aussi, traiter son mari avec le plus grand respect et la plus grande courtoisie. Les paroles qu'elle lui adresse ne doivent pas être mordantes, méprisantes ou sarcastiques. Elle ne doit pas lui faire d'affronts, ni d'insinuations. Elle ne doit pas le harceler. Elle ne doit pas essayer de susciter sa colère ou de lui rendre les choses désagréables au foyer. La femme doit être une joie pour son mari, et elle doit vivre et se conduire chez elle de manière que le foyer soit le lieu le plus joyeux, le plus béni qui soit sur la terre pour son mari. Telle doit être la situation du mari, de la femme, du père et de la mère dans ce saint lieu qu'est le foyer.

Alors il sera facile aux parents d'inculquer à leurs enfants non seulement l'amour de leur père et de leur mère, non seulement le respect et la courtoisie envers leurs parents, mais l'amour, la courtoisie et la déférence entre les enfants au foyer. Les petits frères respecteront leurs petites sœurs. Les garçons se respecteront mutuel-



*Le Christ et les enfants*, tableau de Harry Anderson. Jésus-Christ aimait les petits enfants et a enseigné: «Mais, si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui mît au cou une grosse meule de moulin, et qu'on le jetât dans la mer» (Marc 9:42).



lement. Les fillettes se respecteront mutuellement et garçons et filles se respecteront les uns les autres et se traiteront avec cet amour, cette déférence et ce respect qui doivent être observés chez les petits enfants au foyer. Alors... les bases d'une éducation correcte auront été jetées dans le cœur et l'esprit de l'enfant au foyer<sup>4</sup>.

---

**Le mari doit traiter sa femme avec tendresse.**

Pensez à ce que signifie le fait de détenir les clés de l'autorité qui, si elles sont exercées avec sagesse et justice, seront forcément respectées par le Père, le Fils et le Saint-Esprit! Honorez-vous cette prêtrise? ... En tant qu'ancien dans l'Eglise de Jésus-Christ, déshonoreriez-vous votre femme et vos enfants? Abandonneriez-vous la mère de vos enfants, la femme qui repose sur votre sein, que Dieu vous a donnée, don plus précieux que la vie même? Car sans la femme l'homme n'est pas parfait dans le Seigneur, pas plus que la femme n'est parfaite sans l'homme<sup>5</sup>.

Je ne comprends pas comment un homme peut être méchant envers une femme, beaucoup moins encore envers la femme de son cœur, la mère de ses enfants; et on me dit qu'il y en a qui sont vraiment brutaux; mais ils sont indignes du nom d'homme<sup>6</sup>.

Quand je pense à nos mères, aux mères de nos enfants, et que je me rends compte que, sous l'inspiration de l'Évangile, elles mènent une vie vertueuse, pure et honorable, qu'elles sont fidèles à leur mari, fidèles à leurs enfants, fidèles à leur conviction de l'Évangile, ô comme mon âme éprouve un amour pur à leur égard! Comme elles sont nobles, elles sont un don de Dieu! Comme elles sont indispensables à la réalisation des desseins de Dieu et à l'accomplissement de ses décrets! Mes frères, pouvez-vous maltraiter votre femme, la mère de vos enfants? Pouvez-vous vous empêcher de les traiter avec amour et bonté? Pouvez-vous vous empêcher d'essayer de rendre leur vie aussi confortable et heureuse que possible, allégeant leurs fardeaux au maximum de vos capacités, leur rendant la vie agréable, à elles et à leurs enfants au foyer? Comment pouvez-vous vous en empêcher? Comment quelqu'un peut-il ne pas ressentir un intérêt intense pour la mère de ses enfants ainsi que pour ses enfants? Si nous possédons l'Esprit de Dieu, nous ne pouvons pas faire autrement. Ce n'est que lorsque les hommes perdent le bon esprit, lorsqu'ils s'écartent de leurs devoirs, qu'ils en viennent à

négliger ou déshonorer les âmes confiées à leurs soins. Ils doivent honorer leur femme et leurs enfants<sup>7</sup>.

Des hommes intelligents, des hommes d'affaires, des hommes constamment impliqués dans les activités de la vie et devant consacrer leur énergie et leur réflexion à leur travail et à leur devoir professionnels, peuvent ne pas jouir d'autant de quiétude avec leur famille qu'ils l'aimeraient. Cependant, s'ils ont l'Esprit de Dieu avec eux quand ils s'acquittent de leurs devoirs temporels, ils ne négligeront jamais la mère de leurs enfants, ni leurs enfants<sup>8</sup>.

---

### **Pères et mères, n'éloignez pas vos enfants de vous.**

Oh! mes frères, soyez fidèles à votre famille, soyez fidèles à votre femme et à vos enfants. Enseignez-leur comment vivre. Ne les laissez pas s'éloigner de vous au point qu'ils vous oublient, vous et tous les principes d'honneur, de pureté ou de vérité... Si vous gardez vos fils auprès de votre cœur, à portée de vos bras, si vous leur faites sentir que vous les aimez, que vous êtes leur père, qu'ils sont vos enfants, et si vous les gardez proches de vous, ils ne s'éloigneront jamais beaucoup de vous, et ils ne commettront pas de bien grands péchés. Mais c'est lorsque vous les chassez de chez vous, loin de votre affection, dans les ténèbres de la nuit, dans la société des dépravés ou des dégradés; c'est quand ils vous fatiguent ou que, chez vous, vous êtes las de leur bruit et de leurs bavardages innocents et que vous dites: «Allez ailleurs», que cette façon de traiter vos enfants les éloigne de vous<sup>9</sup>.

Nos enfants sont comme nous; on ne pouvait pas nous obliger, on ne peut pas nous obliger maintenant. Nous sommes comme certains animaux que nous connaissons dans le monde. Vous pouvez les supplier, vous pouvez les diriger en leur tendant la carotte et en leur parlant avec gentillesse, mais vous ne pouvez pas les obliger, ils ne se laisseront pas obliger. Nous ne voulons pas être obligés. Les hommes n'ont pas l'habitude de l'être, ils ne sont pas faits comme cela...

Vous ne pouvez forcer vos fils ou vos filles à entrer au ciel. Vous pouvez les forcer à aller en enfer en utilisant l'extrême sévérité dans les efforts que vous faites pour les rendre bons, lorsque vous n'êtes pas vous-mêmes aussi bons que vous devriez l'être. Celui qui

se fâche contre son fils et essaye de le corriger tandis qu'il est en colère commet une grave erreur; il est plus digne de pitié et plus à condamner que l'enfant qui a mal agi. Vous ne pouvez corriger vos enfants que par l'amour, la bonté, l'amour sincère, la persuasion et la raison<sup>10</sup>.

Pères, si vous voulez que vos enfants soient instruits des principes de l'Évangile, si vous voulez qu'ils aiment la vérité et la comprennent, si vous voulez qu'ils vous obéissent et vous soient attachés, aimez-les! Et montrez-leur que vous les aimez par chaque parole et chaque acte à leur égard. Pour vous-mêmes, pour l'amour qui doit exister entre vous et vos fils – quelque égarés qu'ils soient ou que l'un ou l'autre puisse être – lorsque vous leur parlez, ne le faites pas avec colère ni avec dureté dans un esprit de condamnation. Parlez-leur avec gentillesse, pleurez avec eux si nécessaire et amenez-les à pleurer avec vous si possible. Adoucissez leur cœur; amenez-les à éprouver de la tendresse vis-à-vis de vous. N'utilisez ni le fouet ni la violence, mais... abordez-les par la raison, par la persuasion et avec l'amour sincère<sup>11</sup>.

Puissent les pères en Israël vivre comme ils le doivent, traiter leur femme comme ils le doivent, rendre leur foyer aussi confortable que possible, alléger au maximum le fardeau de leur compagne, donner le bon exemple à leurs enfants, leur enseigner à se réunir avec eux en prière, matin et soir et, lorsqu'ils s'asseyent pour prendre la nourriture, de reconnaître la miséricorde de Dieu qui leur a donné la nourriture qu'ils prennent et les vêtements qu'ils portent, et de reconnaître la main de Dieu en toutes choses<sup>12</sup>.

## **Conseils pour l'étude**

---

- Que signifie «se dominer»? Comment pouvons-nous «gagner le cœur» de nos enfants et des autres à la vérité?
- Comment le mari et la femme peuvent-ils se traiter mutuellement avec «la plus grande courtoisie et le plus grand respect»? Quels bénéfices en retire-t-on? Lorsque les parents se traitent mutuellement avec respect et courtoisie, comment leur conduite influence-t-elle celle de leurs enfants?

- Quels sont les meilleurs moyens d'aider les autres à mener une vie juste? (Voir D&A 121:41–44.) Citez des conduites abusives en contradiction avec cette recommandation du Seigneur.
- Comment éloignons-nous parfois nos enfants? Que risque-t-il de nous arriver, à nous et à nos enfants, si nous les éloignons de nous?
- Pourquoi le père, ou la mère, qui corrige un enfant sous l'emprise de la colère commet-il une plus grande faute que l'enfant? Que pourrait-il faire lorsqu'il ressent de la colère vis-à-vis d'un enfant?
- Quelle a été l'attitude du Sauveur envers les petits enfants? (Voir Matthieu 19:13–15; 3 Néphi 17:11–24.) Quelle a été sa mise en garde pour ceux qui maltraitent les petits enfants? (Voir Matthieu 18:1–6.)
- Comment pouvons-nous garder nos enfants proches de nous et des principes de l'Évangile? Quelles bénédictions reçoivent ceux qui gardent leurs enfants «auprès de leur cœur»?

### Notes

1. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, p. 283.
2. *Gospel Doctrine*, pp. 253–254.
3. *Gospel Doctrine*, p. 276.
4. *Gospel Doctrine*, pp. 283–284; mise en paragraphes ajoutée.
5. *Gospel Doctrine*, p. 165.
6. *Gospel Doctrine*, p. 352.
7. Conference Report, avril 1915, pp. 6–7.
8. *Gospel Doctrine*, p. 285.
9. *Gospel Doctrine*, pp. 281–282.
10. *Gospel Doctrine*, pp. 316–317.
11. *Gospel Doctrine*, p. 316.
12. *Gospel Doctrine*, p. 288.



Même lorsqu'il a souffert sur la croix, Jésus-Christ n'a voulu aucun mal à ses persécuteurs, au contraire, il a fait cette prière: «Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font» (Luc 23:34).



# Ne veuillez aucun mal à qui que ce soit

*Suivons l'exemple du Sauveur en faisant  
preuve de pardon et de miséricorde envers ceux  
qui nous offensent.*

## **Episodes de la vie de Joseph F. Smith**

**P**endant une grande partie de sa vie, Joseph F. Smith a été témoin de graves persécutions dirigées contre l'Eglise et ses membres. Il a été de nombreuses fois harcelé par des gens qui s'opposaient à l'œuvre du Seigneur et à son Eglise, et il en a beaucoup souffert. Malgré ces mauvais traitements, il a rempli paisiblement ses tâches, sans craindre ses ennemis et en leur répondant rarement. Il a dit de ces ennemis qu'ils n'étaient pas les siens, mais ceux de celui qu'il essayait de servir<sup>1</sup>.

Sa fille Edith Eleanor a rappelé une époque de son enfance: «La presse persécutait réellement mon père. Certaines personnes à l'école avaient en leur possession de faux rapports et des mensonges au sujet de mon père. Un jour, je suis rentrée furieuse de l'école. Dès que mon père est rentré ce soir-là, je lui ai dit: «Papa, pourquoi ne fais-tu pas quelque chose? Tu ne fais rien, et ces hommes méchants en profitent pour imprimer tous ces mensonges, et tu ne fais rien contre cela!» Son père l'a regardée en souriant et lui a dit: «Mon enfant, ne te mets pas en colère. Ils ne me font absolument pas de mal; ils ne font du mal qu'à eux-mêmes. Ne sais-tu pas que lorsque quelqu'un ment, il se fait plus de mal à lui-même qu'à n'importe qui d'autre?»»

Le président Smith voulait rendre le bien pour le mal et il était tellement déterminé à faire le bien que s'il apprenait qu'il avait

offensé quelqu'un, il ne pouvait avoir de repos tant que les blessures n'avaient pas été guéries. Il a dit un jour: «Ai-je fait ou dit quelque chose qui vous a fait du mal? Si je l'ai fait, je tiens à vous dire que ce n'était pas intentionnel. De ma vie, je n'ai jamais blessé intentionnellement qui que ce soit. . . Vous tous qui avez été blessés par moi, vous tous à qui j'ai fait du mal, si cela est arrivé, faites-moi savoir en quoi je vous ai fait du mal, et je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour le réparer. Je n'ai aucune mauvaise intention en mon cœur envers mes frères; je n'ai que de l'amour, de la charité et le désir sincère de faire le bien<sup>3</sup>.»

## **Enseignements de Joseph F. Smith**

---

### **Ne veuillez aucun mal à qui que ce soit.**

Nous exhortons, nous supplions nos frères et nos sœurs, dans l'Évangile de Jésus-Christ, non seulement de s'honorer eux-mêmes en vivant convenablement, mais aussi d'honorer et d'aimer leurs voisins et d'être charitables envers eux, envers chacun d'entre eux. Nous vous exhortons non seulement à garder le plus grand de tous les commandements de Dieu de tout votre cœur, de tout votre esprit et de toutes vos forces, mais nous vous exhortons aussi à observer cette deuxième loi, qui lui est semblable, d'aimer votre prochain comme vous-mêmes [voir Matthieu 22:36–40]; rendez le bien pour le mal, n'injuriez pas les autres parce que vous êtes ou pouvez être injuriés. Nous n'avons pas besoin de détruire ce que les autres ont érigé (parlant au figuré). Nous sommes tout à fait disposés à ce qu'ils vivent dans le cadre qu'ils se sont construit, et nous essayerons de leur montrer une meilleure manière de le faire. . . de leur construire une meilleure demeure, puis nous les inviterons avec bonté, dans l'esprit du Christ, du vrai christianisme, à entrer dans cette meilleure demeure<sup>4</sup>.

Mes frères et sœurs, nous voulons que vous soyez unis. Nous espérons et nous prions pour que vous. . . [retriez] chez vous ayant dans le cœur et au plus profond de votre âme le désir de vous pardonner les uns aux autres, et de ne plus jamais garder dorénavant de la rancune à votre semblable. Peu importe qu'il soit membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ou pas, qu'il soit ami ou ennemi, qu'il soit bon ou mauvais. Il est extrêmement nuisible à quiconque détient la prêtrise et jouit du don du

Saint-Esprit d'entretenir un esprit d'envie, de rancune, de représailles ou d'intolérance vis-à-vis de ses semblables. Nous devons dire dans notre cœur: Que Dieu juge entre toi et moi, quant à moi, je te pardonne. Je tiens à vous dire que les saints des derniers jours qui nourrissent un sentiment de rancune dans leur âme sont plus coupables et plus condamnables que celui qui a péché contre eux. Rentrez chez vous et éliminez de votre cœur l'envie et la haine; expulsez le sentiment de rancune et cultivez dans votre âme cet esprit du Christ qui s'est écrié sur la croix: «Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font» [Luc 23:34]. Tel est l'esprit que les saints des derniers jours doivent posséder tout au long du jour<sup>5</sup>.

Si je savais que quelqu'un a des sentiments négatifs à mon égard, j'irais vers lui le cœur léger, et je n'aurais de cesse de lui avoir rendu visite et d'avoir appris en quoi je lui ai fait du mal. S'il peut sembler que j'ai réellement fait quelque chose pour blesser mon frère, je ne lui demanderai pas de faire un compromis pour régler le problème, mais je ferai moi-même tout ce qui est en mon pouvoir pour lui rendre justice. Je n'ai pas la mission de blesser, de faire le mal; mais celle de faire le bien<sup>6</sup>.

Changez votre manière de voir, de regarder, pour passer de la recherche du mal à la recherche de ce qui est bon et pur, de ce qui pousse et incite ceux qui s'écartent de ce chemin où il n'y a pas d'erreur et qui ne tolérera pas de faute. Cherchez le bien chez les hommes, et lorsqu'ils n'en possèdent pas, essayez de le créer en eux, essayez d'accroître le bien en eux; cherchez le bien, édifiez le bien, soutenez le bien, et parlez aussi peu que possible du mal. Cela ne sert à rien de souligner le mal, de le publier ou de le promulguer par la langue ou la plume. On ne peut rien en retirer de bon. Mieux vaut ensevelir le mal et souligner le bien, et inciter tous les hommes à abandonner le mal et à apprendre à faire le bien; et que notre mission soit de sauver l'humanité et d'enseigner et de guider dans le chemin de la justice, et non de siéger en juges et de passer jugement sur ceux qui agissent mal, mais plutôt de sauver les hommes<sup>7</sup>.

Nous avons besoin de miséricorde, soyons donc miséricordieux. Nous avons besoin de charité, soyons donc charitables. Nous avons besoin de pardon, pardonnons. Faisons aux autres ce que nous voudrions qu'ils nous fassent [voir Matthieu 7:12]<sup>8</sup>.



### **Soyez miséricordieux envers vos ennemis.**

Que le Seigneur ait pitié de ceux qui cherchent à faire du mal à la cause de Sion. O Dieu, aie pitié de ceux qui sont mal guidés, de ceux qui sont dans l'erreur, des insensés, de ceux qui n'ont pas de sagesse. Mets ton Esprit dans leur cœur, détourne-les de l'erreur de leurs voies et de leurs folies et ramène-les dans le chemin de la justice et dans ta faveur. Je demande miséricorde pour mes ennemis: ceux qui mentent à mon sujet, qui me calomnient et disent faussement toute sorte de mal contre moi. En retour, je supplie Dieu, mon Père céleste, d'avoir pitié d'eux, car ceux qui le font, ne sachant pas ce qu'ils font, sont seulement séduits, et ceux qui le font en toute connaissance ont certainement besoin avant tout de la miséricorde, de la compassion et de la pitié de Dieu. Que Dieu ait pitié d'eux. Qu'il leur fasse miséricorde. Je ne voudrais pour rien au monde toucher à un cheveu de leur tête. Je ne voudrais pas jeter une barrière sur leur chemin vers la prospérité. Non, et je supplie mes frères de ne pas toucher aux ennemis de notre peuple et à ceux qui tracent leur propre chemin vers la destruction et ne veulent pas se repentir, qui pèchent en toute connaissance, qui savent qu'ils transgressent les lois de Dieu, calomnient et mentent contre les serviteurs du Seigneur. Ayez pitié d'eux. Ne les touchez pas car c'est cela qu'ils voudraient. Laissez-les tranquilles. Laissez-les aller<sup>9</sup>.

Je confesse qu'il m'est difficile d'aimer mes ennemis – les ennemis de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours – comme j'aime mes amis. C'est pour moi une tâche difficile. Je confesse que je n'y arrive pas totalement; cela m'est difficile; et pourtant, il arrive que l'Esprit du Seigneur touche et adoucisse mon âme au point que je dise facilement: je laisse le jugement entre les mains du Seigneur<sup>10</sup>.

La charité envers tous les hommes et l'amour de Dieu, est ce qui est requis de vous dans l'Evangile du Christ. L'amour de votre prochain, l'esprit de pardon et de miséricorde envers votre prochain, est ce qui est requis de vous, comme le Sauveur en a montré l'exemple par sa prière sur la croix: «Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font» [Luc 23:34]. Alors, pensons à nos ennemis, prions pour eux afin qu'ils ne soient pas entièrement perdus mais que sa grâce salvatrice et que le pouvoir salvateur de l'Evangile de Jésus leur soient apportés, afin que leur cœur soit touché, qu'ils se

repentent de leurs péchés et réparent, dans la mesure du possible, le mal qu'ils ont fait, et qu'ils obéissent et soient lavés de leurs péchés, par le repentir et le baptême pour la rémission de leurs péchés, par quelqu'un détenant l'autorité d'administrer cette sainte ordonnance.

Nous aimons tous les hommes. Nous n'avons rien contre l'humanité et nous ne nous opposerons jamais à qui que ce soit tant qu'on nous laissera tranquilles. Nous ne faisons pas la guerre contre les principes des autres; nous ne faisons pas la guerre contre leurs Eglises ni contre leurs croyances religieuses. Nous n'en avons pas l'intention, et cela ne fait pas partie de notre mission, laissez-les rendre leur culte de la manière et à l'endroit qui leur convient... Nous devons simplement aller droit devant, remplir notre devoir, prêcher l'Evangile par le bon exemple aussi bien que par le précepte, et faire briller notre lumière sur leur compréhension afin qu'ils voient la lumière comme Dieu la voit, l'acceptent et marchent dans cette lumière, s'ils le veulent bien<sup>11</sup>.

---

**L'œuvre du Seigneur a des ennemis, mais Dieu  
ne permettra pas que nos efforts échouent.**

Il y a des ennemis de l'œuvre du Seigneur comme il y a eu des ennemis du Fils de Dieu. Il y en a qui ne disent que du mal des saints des derniers jours. Il y en a... qui ferment les yeux devant toutes les vertus et toutes les bonnes choses qui se rattachent à cette œuvre des derniers jours, et déversent des flots de mensonges et de calomnies contre le peuple de Dieu<sup>12</sup>.

«Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait» (Jean 15:19). Les disciples de Jésus étaient son peuple élu, et parce qu'ils avaient été choisis par lui, le monde les haïssait... Le mépris est l'héritage d'un peuple élu. Devons-nous par conséquent rechercher le mépris du monde? Certainement pas. Cependant, nous ne devons pas nous laisser décourager parce qu'il nous est imposé sans que nous l'ayons cherché<sup>13</sup>.

Je ne crois pas qu'il y ait jamais eu un peuple guidé par la révélation ou reconnu du Seigneur comme étant son peuple qui n'ait été haï et persécuté par les méchants et les corrompus<sup>14</sup>.

Depuis le jour où Joseph Smith, le prophète, a déclaré pour la première fois sa vision, jusqu'à maintenant, l'ennemi de toute justice, l'ennemi de la vérité, de la vertu, de l'honneur, de la droiture et de la pureté de vie, l'ennemi du seul vrai Dieu, l'ennemi de la révélation directe de Dieu et des inspirations qui viennent des cieux à l'homme, s'est acharné contre cette œuvre<sup>15</sup>.

Personnellement, je n'ai pas d'ennemis. Mes ennemis ne sont pas les *miens*, ils sont ceux de celui que j'essaie de servir! Le diable ne se soucie pas beaucoup de *moi*. Je suis insignifiant, mais il hait la prêtrise, qui est selon l'Ordre du Fils de Dieu<sup>16</sup>!

En vérité, l'Évangile nous porte à contre-courant du flot de l'humanité. Nous nous mettons en travers des affaires purement humaines et bouleversons, de beaucoup de manières et en beaucoup de lieux, le cours de la vie. Les gens qui sont confortablement installés et nantis n'aiment pas être dérangés. Cela les met en colère. . . Il n'est jamais bon pour les saints de suivre les protestations et les conseils de ceux qui voudraient que nous soyons toujours en accord avec le monde. Nous avons une mission particulière à accomplir; et pour l'accomplir conformément aux desseins divins, nous allons à l'encontre des voies de l'homme. Cela nous rend impopulaires. Le mépris du monde est sur nous<sup>17</sup>.

Ne craignez point; ne relâchez pas vos efforts pour la vérité; vivez comme il convient à des saints. Vous êtes sur le bon chemin, et le Seigneur ne permettra pas que vos efforts échouent. Notre Église ne court aucun danger de la part de l'opposition et des persécutions de l'extérieur. Il y a plus à craindre de la négligence, du péché et de l'indifférence de l'intérieur; il y a plus de danger que l'individu ne réussisse pas à bien agir et à conformer sa vie aux doctrines révélées de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Si nous faisons le bien, tout sera bien, le Dieu de nos pères nous soutiendra et toute opposition ne fera que répandre davantage la connaissance de la vérité<sup>18</sup>.

---

### **Laissons nos ennemis entre les mains de Dieu.**

Il est écrit, et je crois que c'est vrai, que bien qu'il soit nécessaire que le scandale arrive, malheur à ceux par qui il vient [voir Matthieu 18:7]; car ils sont comme nous entre les mains du Seigneur. Nous ne portons aucune accusation injurieuse contre eux. Nous sommes disposés à les laisser entre les mains du Tout-Puissant pour qu'il les traite comme bon lui semble. Notre tâche est de produire de la justice sur la terre, de chercher à répandre la connaissance de la volonté de Dieu, des voies de Dieu et des vérités grandes et glorieuses qu'il a révélées par l'intermédiaire de Joseph, le prophète, non seulement pour le salut des vivants mais aussi pour la rédemption et le salut des morts<sup>19</sup>.

Dieu s'occupera de [nos ennemis] en son temps et à sa manière, et il nous suffit de faire notre devoir, de garder nous-mêmes la foi, d'accomplir nous-mêmes des actes de justice dans le monde et de laisser les conséquences entre les mains de celui qui gouverne tout pour le bien de ceux qui l'aiment et gardent ses commandements<sup>20</sup>.

Nous n'éprouvons dans notre cœur aucun mauvais sentiment envers aucun être vivant. Nous pardonnons à ceux qui nous offensent. Ceux qui ont dit du mal de nous, qui nous ont calomniés devant le monde, nous n'avons à leur égard aucune rancune dans le cœur. Nous disons: Que Dieu juge entre eux et nous; qu'il les récompense selon leurs actes [voir D&A 64:11]. Nous ne lèverons pas la main contre eux; mais nous leur offrirons notre amitié et nous les accueillerons parmi nous s'ils se repentent de leurs péchés, viennent au Seigneur et vivent. Quelque méchants qu'ils aient été, quelque sottement qu'ils aient agi, s'ils s'en repentent, nous les recevons les bras ouverts et nous ferons tout ce que nous pourrons pour les aider à se sauver<sup>21</sup>.

---

### **Conseils pour l'étude**

- Qu'avez-vous ressenti lorsque vous avez pardonné à ceux qui vous avaient offensés? Pourquoi, selon vous, les saints des derniers jours qui ne pardonnent pas sont plus coupables que ceux qui ont péché contre eux? (Voir aussi D&A 64:9–11.)

- Si nous savons que quelqu'un nous en veut, que devons-nous faire?
- En quoi le fait de «souligner le bien» chez les autres nous aide-t-il à mieux remplir «notre mission de sauver l'humanité»?
- Pourquoi devons-nous avoir de la miséricorde et de la compassion même pour nos ennemis? Dans nos prières, que pourrions-nous inclure pour nos ennemis?
- Pourquoi arrive-t-il souvent que les saints soient «méprisés par le monde»? Comment devons-nous réagir à ce mépris? Pourquoi l'Eglise ne court-elle «aucun danger de la part de l'opposition et des persécutions de l'extérieur»?
- Lorsque nous sommes blessés par d'autres, pourquoi devons-nous avoir le désir de laisser leur châtiment «entre les mains du Tout-Puissant»?
- Quelle a été l'attitude du Sauveur envers ses ennemis? (Voir Luc 23:34.) De quelles manières pouvons-nous suivre son exemple et «offrir notre amitié» à nos ennemis?

### Notes

1. Voir *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, p. 271.
2. «Remembering Joseph F. Smith», Norman S. Bosworth, *Ensign*, juin 1983, p. 22.
3. *Deseret News: Semi-Weekly*, 31 mars 1896, p. 9.
4. *Gospel Doctrine*, p. 256.
5. *Gospel Doctrine*, pp. 255–256.
6. *Deseret News: Semi-Weekly*, 31 mars 1896, p. 9.
7. *Gospel Doctrine*, p. 254.
8. *Gospel Doctrine*, p. 339.
9. *Gospel Doctrine*, p. 339.
10. *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, comp. James R. Clark, 6 vols, 1965–1975, 5:97.
11. «Testimony», *Improvement Era*, août 1906, pp. 808–809.
12. *Gospel Doctrine*, p. 337.
13. *Gospel Doctrine*, p. 340.
14. *Gospel Doctrine*, p. 46.
15. *Gospel Doctrine*, p. 371.
16. *Gospel Doctrine*, p. 271.
17. *Gospel Doctrine*, pp. 118–119.
18. *Gospel Doctrine*, pp. 413–414.
19. *Gospel Doctrine*, p. 338.
20. *Gospel Doctrine*, pp. 338–339.
21. *Gospel Doctrine*, p. 2.



# Suivez les incitations de l'Esprit

*Toute personne dans l'Eglise a droit à être guidée personnellement par l'inspiration du Saint-Esprit.*

## Episodes de la vie de Joseph F. Smith

Le président Smith, en compagnie de Charles W. Nibley, évêque président, rentrait en train d'un voyage dans l'Est des États-Unis. Près de Green River (Wyoming), il venait de sortir sur la plateforme arrière du wagon quand il a entendu une voix disant: «Rentre et assieds-toi.» Il est rentré dans le train, a hésité un moment et puis s'est dit: «Oh, ce n'était peut-être que mon imagination.» Puis il a de nouveau entendu la voix dire: «Assieds-toi.» Obéissant aussitôt, le président Smith est retourné à son siège. Au même instant, le train a fait une embardée car un rail cassé a fait derailler la locomotive et la plupart des wagons. Frère Nibley a dit que si le président Smith n'était pas revenu s'asseoir, il aurait été gravement blessé, car, bien que son wagon soit resté sur les rails, tous les wagons se sont encastrés les uns dans les autres.

En parlant de cette expérience, le président Smith a dit: «J'ai entendu cette voix de nombreuses fois dans ma vie, et j'ai toujours bien fait d'y obéir.»

«[Le président Smith] vivait en étroite communion avec l'Esprit du Seigneur», a fait observé frère Nibley, «et sa vie était si exemplaire et droite que le Seigneur pouvait facilement se manifester à son serviteur. En vérité, il pouvait dire: «Parle, Eternel, car ton serviteur écoute» [1 Samuel 3:9]. . . Le cœur du président Smith était en accord avec les mélodies célestes, il pouvait les entendre, et il les écoutait<sup>1</sup>.»

## Enseignements de Joseph F. Smith

---

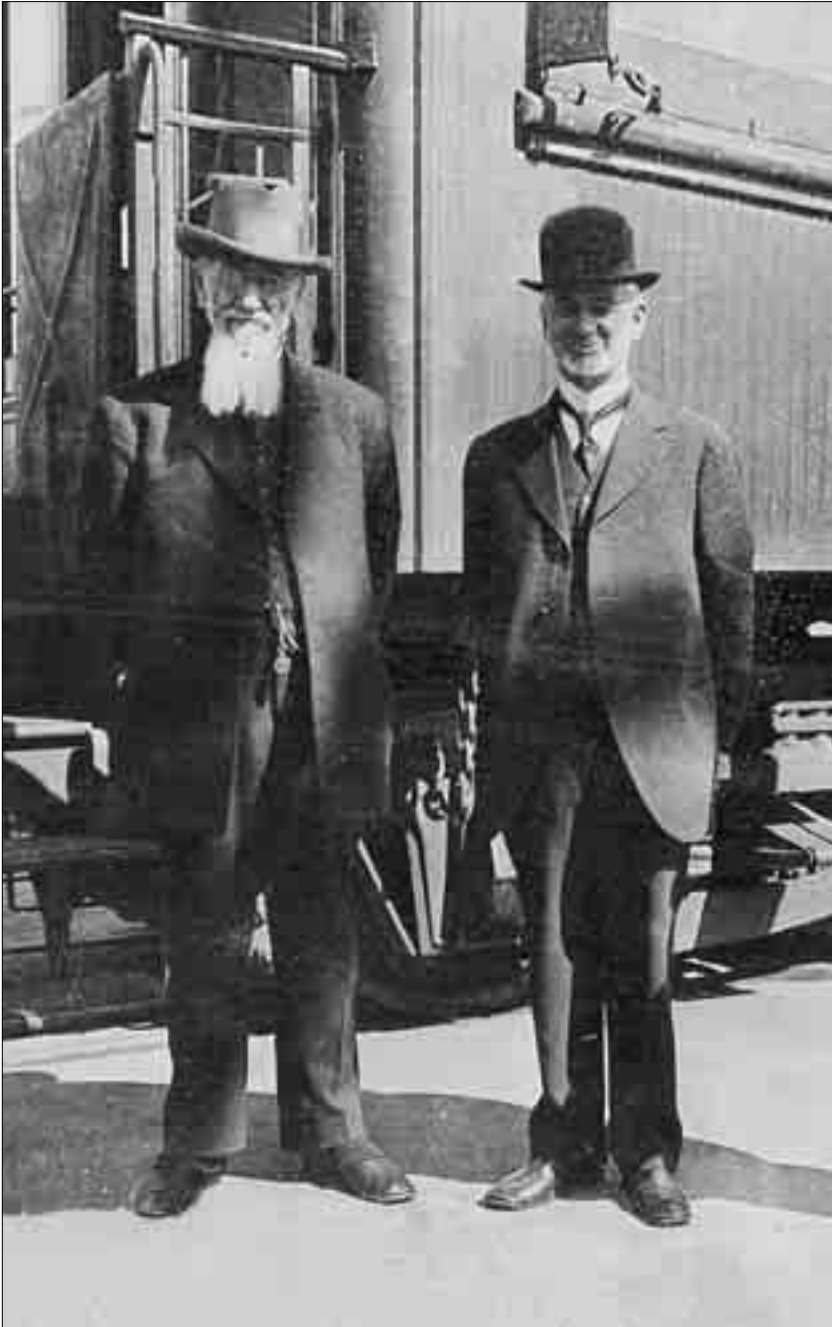
### **Tous les membres de l'Eglise ont droit à être guidés personnellement par le Saint-Esprit.**

L'esprit d'inspiration, le don de révélation, n'appartient pas à un seul homme; ce n'est pas un don qui relève uniquement de la présidence de l'Eglise et des douze apôtres. Il ne se limite pas aux autorités présidentes de l'Eglise, il appartient à chacun des membres de l'Eglise; et tout homme, toute femme, tout enfant qui est arrivé à l'âge de responsabilité a le droit et le privilège de jouir de l'esprit de révélation et de posséder l'esprit d'inspiration pour s'acquitter de ses devoirs de membre de l'Eglise<sup>2</sup>.

Tout membre de l'Eglise a autant le droit de jouir, pour son propre bien, de l'esprit de révélation et de l'intelligence qui vient de Dieu et que cet esprit de révélation lui donne, que l'évêque qui doit pouvoir diriger sa paroisse. Tout homme a le droit d'exercer ces dons et ces privilèges pour la conduite de ses affaires, pour l'éducation de ses enfants dans la voie qu'ils doivent suivre, et pour la gestion de sa ferme, de ses troupeaux et de son entreprise; il a le droit de jouir de l'esprit de révélation et d'inspiration pour faire ce qui doit être fait, pour être sage et prudent, juste et bon dans tout ce qu'il fait. Je sais que c'est un principe vrai<sup>3</sup>.

Chacun a le droit d'être inspiré et de recevoir des manifestations du Saint-Esprit pour le guider personnellement, pour fortifier sa foi et pour l'encourager dans les œuvres de justice, à être fidèle, et à observer et garder les commandements que Dieu lui a donnés; chaque homme et chaque femme a le privilège de recevoir des révélations dans ce but, mais pas plus. Dès l'instant où un homme s'arroge le droit de contrôler et de commander, ou de juger ses frères, surtout ceux qui président, il doit être promptement arrêté, sinon il en résultera de la discorde, de la division et de la confusion. Vu ce qu'ils savent, nul homme et nulle femme de notre Eglise ne devrait céder à un tel esprit<sup>4</sup>.

Nous devons vivre si proches du Seigneur, être si humbles d'esprit, si dociles et souples, sous l'influence du Saint-Esprit, que nous pourrions connaître en toutes circonstances la volonté du Père à notre sujet, tant comme individus que comme officiers de l'Eglise du Christ<sup>5</sup>.



Joseph F. Smith, à gauche, et Charles W. Nibley, évêque président, à une gare ferroviaire. Au cours de l'un de ces voyages en train avec frère Nibley, le président Smith a évité d'être blessé parce qu'il avait écouté les murmures de l'Esprit.



Nous devons... toujours vivre de manière à permettre au Saint-Esprit d'être en nous comme une source d'eau vive, conçue pour nous conduire à la perfection dans la justice, la vertu et l'intégrité devant Dieu, jusqu'à ce que nous ayons terminé notre mission terrestre, accomplissant tous les devoirs qui peuvent être requis de nous<sup>6</sup>.

---

**La révélation nous est le plus souvent donnée par  
le murmure doux et léger de l'Esprit.**

Ce n'est pas en recevant des manifestations merveilleuses que nous serons établis dans la vérité, mais c'est par l'humilité et l'obéissance fidèle aux commandements et aux lois de Dieu. Lorsque j'ai commencé mon ministère, dans ma jeunesse, j'allais souvent demander au Seigneur de me montrer quelque chose de merveilleux pour me donner un témoignage. Mais le Seigneur m'a refusé les miracles et m'a montré la vérité, ligne sur ligne, précepte sur précepte, un peu ici, un peu là [voir 2 Néphî 28:30], jusqu'à m'imprégner de la vérité de la tête au pied, et jusqu'à ce que le doute et la peur aient été totalement éliminés de moi. Il n'a pas eu besoin d'envoyer un ange des cieux pour cela ni de faire résonner la trompette d'un archange. C'est par le chuchotement du murmure doux et léger de l'Esprit du Dieu vivant que ce dernier m'a donné le témoignage que je possède. Et c'est par ce principe et ce pouvoir qu'il donnera à tous les enfants des hommes une connaissance de la vérité qui leur restera, qu'il leur fera connaître la vérité comme Dieu la connaît, et accomplir la volonté du Père comme le Christ l'a accomplie. Jamais les manifestations miraculeuses, si nombreuses fussent-elles, ne pourraient parvenir à pareil résultat<sup>7</sup>.

Vous n'avez pas à vous inquiéter, mes frères et sœurs, si vous ne recevez pas de grandes et merveilleuses manifestations, ou si vous ne recevez pas de révélations extraordinaires des cieux; vous n'avez qu'à vivre de manière à ce que Dieu puisse se révéler à vous si telle est sa volonté. Alors tout ira bien, vous n'aurez rien à craindre, il ne vous manquera rien, en ce qui vous concerne, si vous êtes dignes de recevoir la volonté de Dieu au moment où il sera prêt ou désireux de vous la manifester. Cela suffit. C'est ainsi que Dieu ne vous révélera que ce qui est nécessaire pour votre

développement, pour votre progression et votre avancée dans la connaissance de la vérité<sup>8</sup>.

---

### **Faisons ce que l'Esprit nous dicte.**

Je ne me sens pas capable, ni physiquement ni mentalement, d'accomplir les tâches qui sont requises de moi, sans l'aide de l'Esprit du Seigneur. Je ne connais aucun homme qui soit capable d'accomplir l'œuvre du Seigneur qui peut lui être confiée, indépendamment du Seigneur ou sans l'inspiration de l'Esprit qui vient du Père de la Lumière<sup>9</sup>.

Quand nous vivons de manière à pouvoir entendre et comprendre le murmure doux et léger de l'Esprit de Dieu, alors faisons ce que cet Esprit commande sans craindre les conséquences. Peu importe que cela convienne aux critiques ou aux ennemis du royaume de Dieu. Est-ce agréable à la volonté du Seigneur? Est-ce compatible avec l'esprit de la grande œuvre des derniers jours dans laquelle nous sommes engagés? Le but recherché a-t-il des chances de faire avancer l'Eglise et de la fortifier sur la terre? Si cela va dans cette direction, faisons-le, quoi que disent ou pensent les hommes<sup>10</sup>.

Il ne suffira pas que nous nous contentions et nous satisfassions de la simple connaissance de ce qui est bien. Connaissant ce qui est bien, nous devons l'accomplir, quoi qu'il puisse être, quoi que [Jésus-Christ] requière de nous. Si nous savons ce qui est bien, si nous connaissons la vérité, nous devons demeurer dans le bien et dans la vérité, et nous devons accomplir le bien, toujours, en toute circonstance, et ne jamais céder au tentateur ni dévier du bon chemin, la voie étroite et resserrée qui ramène en présence de Dieu<sup>11</sup>.

[Notre] obéissance doit être volontaire; elle ne doit pas être forcée, il ne doit pas y avoir de contrainte. Les hommes ne doivent pas être contraints contre leur volonté à obéir à la volonté de Dieu; ils doivent y obéir parce qu'ils savent que c'est bien, parce qu'ils désirent le faire et parce qu'ils ont plaisir à le faire. Dieu se réjouit du cœur bien disposé<sup>12</sup>.

---

**Lorsque nous obéissons à l'Esprit, notre connaissance s'accroît et notre pouvoir de discernement augmente.**

L'homme est redevable à la Source de toute intelligence et de toute vérité des connaissances qu'il possède; et tous ceux qui obéissent aux persuasions de l'Esprit qui conduisent à la vertu, à l'honneur, à l'amour de Dieu et de l'homme, et à l'amour de la vérité et de ce qui ennoblit et agrandit l'âme, obtiendront une connaissance plus pure, plus vaste, plus directe et plus concluante des vérités de Dieu qu'aucune autre personne ne pourrait obtenir<sup>13</sup>.

Les hommes et les femmes doivent s'installer dans la vérité et se fonder sur la connaissance de l'Évangile, ne dépendant de personne pour avoir une lumière empruntée ou réfléchie, mais ne se confiant qu'au Saint-Esprit, qui est toujours le même, brillant à jamais et témoignant à l'individu et à la prêtrise qui vivent en accord avec les lois de l'Évangile, de la gloire et de la volonté du Père. Ils auront alors une lumière éternelle que l'on ne peut obscurcir<sup>14</sup>.

La seule voie assurée pour nous, individuellement, est de vivre si humblement, si justement et si fidèlement devant Dieu que nous puissions posséder son Esprit au point de pouvoir juger en justice et discerner entre la vérité et l'erreur, entre le bien et le mal<sup>15</sup>.

Comment saurons-nous que [les conseils que nous recevons des dirigeants de l'Église] sont bons? En obtenant dans notre cœur l'Esprit de Dieu, par lequel notre intelligence peut être ouverte et éclairée, afin de pouvoir connaître la doctrine pour nous-mêmes, et de pouvoir séparer la vérité de l'erreur, la lumière des ténèbres et le bien du mal<sup>16</sup>.

Le saint des derniers jours fidèle reçoit le droit de connaître la vérité telle que Dieu la connaît; et nul pouvoir en dessous du royaume céleste ne peut l'égarer, enténébrer son intelligence, engourdir son esprit ou ternir sa foi ou sa connaissance des principes de l'Évangile de Jésus-Christ. C'est impossible parce que la lumière de Dieu brille plus fort que la lueur du mensonge et de l'erreur; par conséquent, ceux qui possèdent la lumière du Christ, l'esprit de révélation et la connaissance de Dieu, s'élèvent au-dessus de

ces fantaisies du monde; ils connaissent cette doctrine, ils savent qu'elle est de Dieu et non de l'homme<sup>17</sup>.

---

**Si nous vivons conformément à ce qui a été révélé,  
le Seigneur accroîtra notre lumière et notre intelligence.**

Il reste de nombreuses choses à révéler. Il y a des choses à révéler que Dieu fera connaître lorsqu'il le jugera bon et que nous ne comprenons pas pour l'instant. En ce qui me concerne, tout ce qu'il me semble possible de comprendre est déjà révélé. Si seulement je pouvais comprendre tout ce que Dieu a révélé, le comprendre comme je le dois et l'appliquer en justice dans ma vie, je pense que je serais alors prêt à recevoir davantage, si j'en étais digne. Mais je suis surpris de voir qu'il y a parmi nous des gens qui se soucient et s'inquiètent de choses qui n'ont jamais été révélées aux enfants des hommes. . . Si les hommes payaient leur dîme, s'ils observaient la Parole de Sagesse, s'ils priaient le Seigneur, s'ils consacraient leur vie à des œuvres de justice sur la terre, s'ils étudiaient personnellement l'Évangile et y obéissaient, ils auraient moins besoin de poser des questions, sans oublier qu'ils auraient une meilleure connaissance des choses<sup>18</sup>.

Nous ne connaissons rien et ne prêchons rien d'autre au peuple que ce que le Seigneur a révélé, et nous conseillons à ceux qui en ont l'autorité, et dont le devoir et la tâche sont d'enseigner et de prêcher les principes de l'Évangile au monde et aux saints des derniers jours, de limiter leurs enseignements et leurs instructions à la parole révélée de Dieu. Beaucoup de choses ont été révélées et n'ont pas encore été mises en pratique, je vous l'assure. Il reste encore beaucoup de choses à apprendre. Il y a encore beaucoup de choses à enseigner dans l'esprit d'instruction, et il y a beaucoup de choses qui ont été révélées par l'intermédiaire du prophète Joseph et de ceux qui étaient avec lui, que le peuple n'a pas encore reçues dans son cœur et auxquelles il ne s'est pas encore converti comme il le devrait.

Lorsque nous obéirons aux préceptes de l'Évangile, aux lois de Dieu et aux exigences du ciel qui ont déjà été révélées, et serons capables de les observer, nous nous en trouverons mieux et nous nous serons beaucoup plus rapprochés du but de la perfection en sagesse, en connaissance et en puissance. Lorsque viendra ce

moment-là, il y aura encore d'autres choses plus grandes qui devront être révélées au peuple de Dieu. Mais tant que nous n'appliquons pas ce que nous avons reçu, tant que nous ne sommes pas fidèles aux choses qui nous sont actuellement confiées, tant que nous ne vivons pas notre religion telle que nous l'avons maintenant, telle que le Seigneur nous l'a donnée, ajouter des commandements, ajouter de la lumière et de l'intelligence à ce que nous avons déjà reçu et à quoi nous n'avons pas encore pleinement obéi, ce serait ajouter des condamnations sur notre tête. Il nous suffit de vivre à la lumière de l'inspiration et de la révélation actuelles, et que chaque membre de l'Eglise garde les commandements du Seigneur et œuvre dans l'Eglise selon que l'Esprit le guide dans l'exécution de son devoir. Chacun de nous a droit à l'inspiration de Dieu pour savoir quel est son devoir et comment l'accomplir<sup>19</sup>.

Ce que nous avons à faire c'est vivre en accord avec la lumière et la connaissance que Dieu nous a révélées dans cette dispensation, afin d'être en harmonie avec les puissances célestes et avec les êtres célestes, et particulièrement avec notre Seigneur Jésus-Christ qui se tient à notre tête, qui est notre législateur, notre exemple, le chemin de la vie et du salut pour le monde entier; grâce à qui nous pourrions entrer dans le royaume céleste de Dieu, et sans qui nous ne pourrions jamais atteindre l'état de gloire des mondes éternels. Il est le chemin, la lumière et la vie du monde, et quiconque obéit aux commandements qu'il a donnés et accomplit les œuvres qu'il a accomplies et qu'il nous a commandées d'accomplir, ne marchera pas dans les ténèbres mais aura la lumière de la vie<sup>20</sup>.

## **Conseils pour l'étude**

---

- Qui peut avoir «l'esprit de révélation»?
- Pour quels domaines de notre vie pouvons-nous être guidés personnellement par l'Esprit?
- Pourquoi, à votre avis, Dieu nous guide-t-il le plus souvent par le murmure doux et léger de l'Esprit plutôt que par des «manifestations merveilleuses»? (Voir aussi 1 Rois 19:11–12.) De quelles manières Dieu nous guide-t-il par le murmure doux et léger?

- Comment pouvons-nous savoir que nous avons été influencés par l'Esprit du Seigneur? (Voir aussi D&A 6:15, 22–23; 9:8–9; 11:12–14.)
- Pourquoi ne sommes-nous pas contraints de suivre les inspirations de l'Esprit? Pourquoi, à votre avis, Dieu se réjouit-il «du cœur bien disposé»?
- Comment devons-nous vivre pour recevoir la direction de l'Esprit? Qu'est-ce qui inhibe notre capacité de recevoir les influences de l'Esprit?
- Quand l'Esprit vous a-t-il aidés à accroître votre connaissance des vérités de Dieu?
- Quelles bénédictions reçoivent ceux qui font confiance aux inspirations du Saint-Esprit plutôt que de dépendre d'une «lumière empruntée et réfléchie»?
- Comment pouvons-nous nous préparer à recevoir davantage de lumière et de connaissance? (Voir aussi Alma 12:10.)

### Notes

1. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, pp. 523–524.
2. *Gospel Doctrine*, p. 34.
3. *Gospel Doctrine*, pp. 34–35.
4. *Gospel Doctrine*, pp. 41–42.
5. *Gospel Doctrine*, pp. 58–59.
6. *Gospel Doctrine*, p. 60.
7. *Gospel Doctrine*, p. 7.
8. «President Joseph F. Smith on Revelation», *Millennial Star*, 6 avril 1905, p. 222.
9. Conference Report, octobre 1912, p. 2.
10. *Gospel Doctrine*, p. 59.
11. «Testimony», *Improvement Era*, août 1906, p. 808.
12. *Gospel Doctrine*, p. 65.
13. *Gospel Doctrine*, p. 6.
14. *Gospel Doctrine*, p. 87.
15. *Gospel Doctrine*, p. 45.
16. *Deseret News: Semi-Weekly*, 3 janvier 1893, p. 2.
17. *Gospel Doctrine*, p. 6.
18. Conference Report, octobre 1916, pp. 6–7.
19. *Gospel Doctrine*, pp. 35–36; mise en paragraphes ajoutée.
20. *Deseret News: Semi-Weekly*, 31 janvier 1882, p. 2.



*Mettez-moi de la sorte à l'épreuve*, tableau de Glen S. Hopkinson, représente des pionniers fidèles apportant leur dîme, qui était souvent payée en nature et non en argent, au bureau de la dîme, près du temple de Salt Lake City.



# L'obéissance à la loi de la dîme

*Ceux qui obéissent à la loi de la dîme participent  
à l'accomplissement des desseins du Seigneur  
et ont droit à ses bénédictions.*

## **Episodes de la vie de Joseph F. Smith**

**A** la fin du 19<sup>e</sup> siècle, l'Eglise avait d'énormes dettes s'élevant à plus d'un million de dollars. Cette obligation financière préoccupait beaucoup Joseph F. Smith. Lors de la conférence générale d'octobre 1899, il a dit: «Nous avons reçu beaucoup d'instructions importantes concernant nos devoirs de saints des derniers jours, non seulement concernant la loi de la dîme, mais aussi en rapport avec d'autres choses qui sont, dans leur domaine, aussi importantes que la loi de la dîme. Il n'y a toutefois rien d'aussi important pour le bien-être de l'Eglise actuellement que l'observance de cette loi par laquelle des biens seront placés dans le magasin du Seigneur pour faire face aux besoins des membres<sup>1</sup>.»

Sep ans plus tard, un après-midi, le président Smith en rentrant de son bureau a trouvé sa fille Rachel dans l'entrée de la Beehive House.

«Où est ta mère?» a-t-il demandé.

«Je ne sais pas.»

«Où peut-elle être?»

«Je ne sais pas.»

«Quand sera-t-elle de retour?»

«Je ne sais pas, papa, je ne suis pas au courant. Je viens juste de rentrer de l'école.»



«Eh bien, ma fille, je voulais que ta mère soit la première à l'apprendre, mais puisque tu ne sais pas grand chose, je vais te le dire.» Il avait un papier à la main.

«Tu vois ce papier?»

«Bien sûr.»

«Il signifie que l'Eglise n'a enfin plus de dette.» Il souriait. «Maintenant tu sais quelque chose de vraiment important<sup>2</sup>!»

## **Enseignements de Joseph F. Smith**

---

### **En obéissant à la loi de la dîme nous affirmons notre loyauté envers le royaume de Dieu.**

Dieu demande qu'un dixième de nos revenus soit placé dans son magasin; et cela est donné comme loi permanente à tous les pieux de Sion<sup>3</sup>.

Par ce principe (la dîme), la loyauté du peuple de notre Eglise sera mise à l'épreuve. Par ce principe, on saura qui est pour le royaume de Dieu et qui est contre. Par ce principe, on verra qui est décidé à faire la volonté du Seigneur et à garder ses commandements, sanctifiant ainsi le pays de Sion à Dieu, et qui est opposé à ce principe et s'est retranché des bénédictions de Sion. Ce principe est très important car c'est par lui que l'on saura si nous sommes fidèles ou infidèles. Dans son domaine, il est aussi essentiel que la foi en Dieu, que le repentir, que le baptême pour la rémission des péchés ou l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit<sup>4</sup>.

La loi de la dîme est une épreuve par laquelle passeront tous ceux qui font partie de ce peuple. Quiconque n'observe pas ce principe sera connu comme un homme qui est indifférent au bien-être de Sion, qui néglige son devoir de membre de l'Eglise et ne fait rien pour la progression temporelle du royaume de Dieu. Il ne contribue en rien non plus à la diffusion de l'Evangile aux nations de la terre et néglige de faire ce qui lui donnerait le droit de recevoir les bénédictions et les ordonnances de l'Evangile<sup>5</sup>.

L'observance de la loi de la dîme est volontaire. Je peux payer ma dîme ou non, comme je le veux. C'est à moi de choisir si je le fais ou non; mais ressentant de la loyauté envers l'Eglise et envers ses intérêts, croyant qu'il est bon et juste d'observer la loi de la

dîme, je l'observe tout comme je pense qu'il est bon que j'observe la loi du repentir et du baptême pour la rémission des péchés<sup>6</sup>.

Nous qui n'avons pas payé notre dîme dans le passé et qui avons par conséquent vis-à-vis du Seigneur des obligations dont nous ne sommes pas en mesure de nous acquitter, le Seigneur ne l'exige plus de nous, mais nous pardonnera le passé du moment que nous observons honnêtement cette loi à l'avenir. C'est là de la générosité, de la bonté et j'en suis reconnaissant<sup>7</sup>.

J'ai dit, et je vais le répéter maintenant, qu'un homme ou une femme qui paiera toujours sa dîme n'apostasiera jamais. Peu importe qu'elle soit petite ou grande; c'est une loi du Seigneur; c'est une source de revenus pour l'Eglise; c'est une demande de Dieu, et il a dit que ceux qui ne veulent pas l'observer ne sont pas dignes d'un héritage en Sion. Nul n'apostasiera jamais tant qu'il paiera sa dîme. C'est normal. Pourquoi? Parce que tant qu'il a la foi pour payer sa dîme, il a foi en l'Eglise et dans les principes de l'Évangile, il y a du bon en lui et il y a de la lumière en lui. Tant qu'il le fera, le tentateur ne le vaincra pas et ne l'égarera pas<sup>8</sup>.

---

### **La dîme est la loi du Seigneur pour assurer les revenus de son Eglise et bénir les saints.**

La loi de la dîme est la loi destinée à assurer les revenus de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Sans la dîme, il serait impossible d'accomplir les desseins du Seigneur<sup>9</sup>.

Le Seigneur... a donné la loi de la dîme afin qu'il y ait dans les magasins du Seigneur le moyen d'accomplir les desseins qu'il a en vue; pour le rassemblement des pauvres, pour la diffusion de l'Évangile aux nations de la terre, pour l'entretien de ceux qui doivent donner leur attention constante, à longueur de journée, à l'œuvre du Seigneur, et pour lesquels il était nécessaire de prendre des dispositions. Sans cette loi cela ne pourrait se faire, et on n'aurait pas non plus pu construire et entretenir des temples, ni nourrir et vêtir les pauvres. C'est pourquoi la loi de la dîme est nécessaire pour l'Eglise, au point que le Seigneur en a fortement souligné l'importance<sup>10</sup>.

[La dîme] est utilisée pour poursuivre les ordonnances de la maison de Dieu dans les... temples. Des milliers et des milliers de

dollars de cette dîme sont utilisés pour instruire les jeunes de Sion et entretenir les écoles de l'Eglise. Des milliers de dollars sont dépensés pour nourrir et vêtir les pauvres et pour prendre soin de ceux qui dépendent de l'Eglise. Ils cherchent du secours et du soutien auprès de leur «mère», et il est approprié que l'Eglise subvienne, dans la mesure du possible, aux besoins de ses pauvres et de ses indigents, des faibles et des impotents<sup>11</sup>.

Le Seigneur a révélé comment ces finances [la dîme] seront gérées, à savoir, par la Présidence de l'Eglise, le Grand Conseil de l'Eglise (c'est-à-dire les douze apôtres) et l'Episcopat président de l'Eglise. Je pense qu'il y a là de la sagesse. Il n'est pas laissé à un seul homme d'en disposer ni de les manipuler seul de quelque manière que ce soit. Cela incombe à dix-huit hommes au moins, des hommes sages, pleins de foi, capables, comme le sont ces dix-huit hommes. Je dis qu'il leur incombe de disposer de la dîme du peuple et de l'utiliser pour les objectifs qui, à leur avis et selon leur sagesse, accompliront le plus de bien pour l'Eglise. . . Ces fonds de dîme sont gérés par ces hommes que le Seigneur a désignés comme ayant l'autorité de le faire pour les besoins et le profit de l'Eglise<sup>12</sup>.

Le Seigneur. . . requiert particulièrement des hommes qui se tiennent à la tête de notre Eglise et qui ont la responsabilité de guider et de diriger le peuple de Dieu, de veiller à ce que la loi de Dieu [la dîme] soit observée. Nous avons le devoir de le faire. . . Il devient obligatoire pour les dirigeants de l'Eglise de parler de ce principe, de dire que non seulement les membres doivent remplir leur devoir vis-à-vis de cette loi, mais qu'il doit y avoir dans le magasin du Seigneur de quoi répondre aux besoins du peuple; car les besoins de l'Eglise sont les besoins du peuple. Les membres de l'Eglise constituent l'Eglise, et par conséquent, quelles que soient les obligations financières de l'Eglise, c'est à chaque membre individuellement d'y faire face proportionnellement à ses moyens. Le Seigneur requiert de nous que nous veillions à ce que cette loi soit observée parmi le peuple<sup>13</sup>.

Je tiens à dire à mes frères et sœurs réunis ici ce matin, qu'à mon avis il n'y a jamais eu une époque où les membres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours aient mieux vécu, aient été plus fidèles et plus diligents qu'aujourd'hui. Nous avons différents moyens d'en juger. Le moyen le plus exact est le fait que la loi

de la dîme soit observée... C'est une bonne indication que les saints des derniers jours remplissent leur devoir, qu'ils ont foi en l'Évangile, qu'ils ont le désir de garder les commandements de Dieu, et qu'ils les vivent plus fidèlement peut-être que jamais auparavant.

Je tiens à vous dire autre chose, et je le fais en vous félicitant; c'est que, grâce aux bénédictions du Seigneur et à la fidélité des saints à payer leur dîme, nous avons pu régler toutes nos dettes. Aujourd'hui, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ne doit pas un dollar qu'elle ne puisse payer tout de suite. Nous sommes enfin capables de régler ce que nous devons au fur et à mesure. Nous n'avons plus besoin d'emprunter, et nous n'aurons plus à le faire si les saints des derniers jours continuent de vivre leur religion et d'observer cette loi de la dîme. C'est la loi de financement de l'Église.

De plus, je tiens à vous dire, que nous ne serons peut-être pas capables de le faire tout de suite, mais que nous nous attendons à voir le jour où nous n'aurons plus à vous demander un dollar de don pour quelque but que ce soit, à l'exception de ce que vous donnerez volontairement et spontanément, parce que les dîmes dans le magasin du Seigneur suffiront pour payer tout ce qui est nécessaire à l'édification du royaume de Dieu... C'est la véritable manière de faire, le véritable objectif du Seigneur pour gérer les affaires de son Église<sup>14</sup>.

---

**Le point le plus important en ce qui concerne le paiement de la dîme c'est l'obéissance à la loi.**

On pourrait certainement lire beaucoup d'autres choses dans les Écritures à propos de ce principe de la dîme que Dieu nous a révélé dans notre dispensation, et qu'il exige de nous afin que, par l'obéissance à sa loi, nous sanctifions ce pays pour qu'il devienne véritablement un pays de Sion pour nous. De plus, nous avons la promesse que si nous obéissons aux lois de Dieu, si nous mettons notre confiance en lui, si nous nous approchons de lui, il s'approchera de nous, et il nous récompensera de sa faveur et de sa bénédiction. Il réprimandera celui qui dévore et il fera que la terre soit féconde, et qu'elle donne de sa force au laboureur, à celui qui cultive la terre, et au gardien de troupeaux. Il augmentera le nombre de ses bœufs et le fera prospérer à droite et à gauche, et il aura de

l'abondance parce qu'il met sa confiance en Dieu; il s'approche de Dieu et il est disposé à le mettre à l'épreuve pour voir s'il ouvrira les écluses des cieus et déversera sur lui les bénédictions en abondance [voir Malachie 3:10]. Que quiconque a reçu l'Évangile de Jésus-Christ reçoive ces paroles car elles en valent la peine! Il en est qui les prennent à la légère, et ceux qui le font négligeront certainement de s'approcher, et ils négligeront de mettre le Seigneur à l'épreuve, n'accompliront pas les commandements qu'il a donnés et ne sauront pas que Dieu dit la vérité et qu'il est capable d'accomplir sa parole et la promesse qu'il a faite à son peuple lorsque celui-ci est disposé à obéir à sa loi et à la garder. . .

. . . J'ai rencontré un frère, je n'ai pas besoin de dire son nom car il n'est qu'un parmi les milliers de personnes qui peuvent rendre le même témoignage, non seulement par la parole mais par les preuves d'économie, de prospérité, de progrès et d'amélioration qui l'entourent au milieu des déserts. Cette saison, il a fait une abondante récolte, ses fermes ayant produit énormément, tandis que les fermes de beaucoup de ses voisins sont encombrées de mauvaises herbes et que leurs récoltes n'ont été que la moitié ou le tiers de la sienne. Comment l'expliquez-vous? Je l'explique par le fait que Dieu l'a béni; et c'est bien ce qu'il a fait, car c'est un homme intelligent, un homme qui non seulement travaille avec sagesse et prudence, mais dans la crainte de Dieu et avec au cœur le désir d'obéir à ses lois. . . Il paie sa dîme, se souvient de ses offrandes, obéit aux lois de Dieu et n'a pas peur de rendre témoignage à ses amis et à ses voisins que c'est à cause de son obéissance que Dieu l'a béni, l'a rendu prospère et a fait de lui ce qu'il est aujourd'hui. Il n'est pas le seul; il y en a d'autres qui ont été rendus prospères de la même manière. Et je témoigne que c'est parce que Dieu l'a béni, lui, sa terre et ses travaux, et lui a accordé la prospérité et les bénédictions qu'il a cherchées et pour lesquelles il a travaillé. Il a agi en bonne foi devant le Seigneur; le Seigneur a connu son cœur et l'a béni en conséquence<sup>15</sup>.

J'en viens donc à la conclusion que le point principal concernant le paiement de la dîme c'est l'obéissance à la loi, et que nous serons davantage bénis par cette obéissance que n'importe qui d'autre. Nous pouvons gagner des dizaines de milliers et payer honnêtement la dîme de nos revenus, payant ainsi une dîme importante; pourtant le bien que nous retirerons de l'obéissance à la loi

de Dieu sera finalement beaucoup plus important que le bien que notre argent aura pu procurer aux pauvres. Celui qui donne est plus béni que celui qui reçoit.

Le problème est que lorsqu'un homme devient riche, il commence aussitôt à se sentir trop pauvre pour obéir aux lois de Dieu. Les richesses appauvrissent les hommes du point de vue de leurs relations avec le Tout-Puissant. Le pauvre peut facilement payer sa dîme et contribuer avec ses petits moyens au soutien des nécessaires; mais s'il devient millionnaire, ou quelque chose de ce genre, alors son cœur commence à rétrécir. Le résultat est qu'il se prive de l'occasion de recevoir des manifestations encore plus grandes de la bonté et de la miséricorde de Dieu à son égard, manifestations qu'il aurait pu recevoir par l'accroissement du bien qu'il pourrait faire avec ses plus gros moyens.

C'est l'obéissance qui est requise par le Tout-Puissant. C'est l'obéissance qu'il attendait d'Abraham. Je parle maintenant de l'obéissance à Dieu, non à l'homme; et je défie quiconque de prouver que l'obéissance à Dieu, même pour le paiement de la dîme, n'est pas préférable à la désobéissance, préférable sur le plan individuel, et préférable pour l'ensemble du peuple. Si un homme obéit à la loi de la dîme, il a droit personnellement aux bénédictions de Dieu et, grâce à cet homme, il y a des moyens dans le magasin du Seigneur pour nourrir les pauvres, pour répandre l'Évangile, pour construire des temples et pour accomplir les desseins de Dieu; mais si cet homme n'obéit pas à cette loi, alors il n'y a rien dans le magasin du Seigneur, et lui-même est privé des bénédictions que le Seigneur lui aurait autrement données<sup>16</sup>.

## Conseils pour l'étude

---

- Qu'est-ce que la loi de la dîme du Seigneur? (Voir aussi D&A 119:3-4.) Quels principes de l'Évangile mettons-nous en pratique lorsque nous payons notre dîme? Pourquoi l'obéissance à la loi est-il «le point le plus important» concernant le paiement de la dîme?
- Que peuvent faire les membres de l'Église s'ils n'ont pas payé la dîme dans le passé et qu'ils veulent maintenant garder ce commandement? Citez des raisons pour lesquelles des gens arrêtent

de payer leur dîme. Comment l'opulence peut-elle «rétrécir» le cœur?

- Citez des objectifs pour lesquels les fonds de la dîme sont utilisés. Comment la dîme aide-t-elle à répondre aux besoins spirituels et temporels des membres de l'Église et des autres?
- Qui détermine la répartition des fonds de la dîme de l'Église? (Voir aussi D&A 120.)
- Comment peut-on enseigner le paiement de la dîme au sein de la famille?
- Quelles promesses le Seigneur fait-il à ceux qui paient leur dîme? (Voir aussi Malachie 3:10–12.) Quand et comment avez-vous été bénis par l'obéissance à la loi de la dîme?

### Notes

1. Conference Report, octobre 1899, p. 39.
2. «Grandpapa Joseph F. Smith», Amelia Smith McConkie, *Ensign*, septembre 1993, p. 15.
3. *Deseret News: Semi-Weekly*, 3 mai 1881, p. 1.
4. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, p. 225.
5. *Gospel Doctrine*, p. 226.
6. *Gospel Doctrine*, pp. 232–233.
7. *Gospel Doctrine*, p. 99.
8. «Discourse by President Joseph F. Smith», *Millennial Star*, 25 octobre 1906, p. 674.
9. *Gospel Doctrine*, p. 226.
10. *Gospel Doctrine*, p. 225.
11. *Gospel Doctrine*, p. 232.
12. *Gospel Doctrine*, p. 233.
13. Conference Report, octobre 1899, p. 41.
14. Conference Report, avril 1907, p. 7; mise en paragraphes ajoutée.
15. *Gospel Doctrine*, pp. 226–228.
16. Conference Report, avril 1899, p. 69; mise en paragraphes ajoutée.



## La liberté par l'obéissance

*Dieu nous a faits libres de choisir entre le bien et le mal et il nous tiendra pour responsables de l'utilisation de l'intelligence et des possibilités qu'il nous a données.*

### Episodes de la vie de Joseph F. Smith

Le président Smith croyait que le libre arbitre et les responsabilités de la personne sont des éléments inséparables et essentiels du processus par lequel les enfants de Dieu deviennent semblables à lui. «Vous et moi devons mériter personnellement les bénédictions de la vie éternelle par notre obéissance et grâce à la miséricorde de Dieu», expliquait-il. «Nous avons le pouvoir de décider par nous-mêmes et nous pouvons choisir le mal ou le bien. . . Chacun de nous, homme ou femme, doit apprendre à résister sinon il chutera<sup>1</sup>.»

Le président Smith s'est présenté personnellement devant les membres du congrès des Etats-Unis en 1904 et a parlé avec force du droit des membres de l'Eglise d'exercer leur libre arbitre pour faire des choix personnels, religieux et politiques. Le 26 mars 1907, la Première Présidence a publié un «Communiqué de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours au monde», qui a été unanimement adopté lors de la conférence générale d'avril 1907. Ce communiqué réaffirmait de nombreuses croyances fondamentales des saints des derniers jours, et déclarait: «Nous croyons au libre arbitre de l'homme, et par conséquent à sa responsabilité individuelle<sup>2</sup>.»

Le président Smith croyait et enseignait que les lois de l'Evangile de Jésus-Christ sont le seul moyen d'atteindre la liberté promise par Jésus-Christ qui a dit: «La vérité vous affranchira» (Jean 8:32).



## Enseignements de Joseph F. Smith

---

### **Dieu nous a fait le don du libre arbitre et nous tiendra pour responsables de nos choix.**

Dieu a donné à tous les hommes le libre arbitre et nous a accordé le droit de choisir de le servir ou de ne pas le servir, de faire ce qui est bien ou ce qui est mal, et ce droit est donné à tous les hommes, quelles que soient leur religion, leur couleur ou leur situation. Les riches ont ce libre arbitre, les pauvres ont ce libre arbitre, et personne ne se voit refuser, par aucun pouvoir de Dieu, le droit de l'exercer de la manière la plus complète et la plus libre. Ce libre arbitre a été donné à tous. C'est une bénédiction que Dieu a conférée au monde des hommes, et de manière semblable à tous ses enfants. Mais il nous tiendra strictement pour responsables de l'utilisation que nous faisons de ce libre arbitre, et ce qui a été dit de Caïn sera aussi dit de nous: «Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte» (Genèse 4:7)<sup>3</sup>.

Nous sommes libres, et nous pouvons accepter ou rejeter l'Évangile, suivre l'exemple du Sauveur ou celui de Lucifer. C'est à nous de choisir. Nous sommes héritiers de Dieu et cohéritiers avec Jésus-Christ, et nous avons le privilège de pouvoir atteindre la gloire et l'exaltation dans le royaume où demeurent Jésus et ceux qui sont sanctifiés, mais nous pouvons le choisir ou le refuser. Dieu a déclaré qu'il ne nous demanderait que ce qu'il nous rendrait capables d'accomplir. S'il nous donne et requiert de nous des tâches qu'il nous est difficile d'accomplir par nous-mêmes, il nous donnera le pouvoir de les accomplir. Mais il ne tiendra sa promesse que si nous sommes dignes et que si nous utilisons toute l'énergie et toute l'intelligence que nous possédons naturellement, parce que cette promesse est valable à condition que nous fassions notre part<sup>4</sup>.

Le Seigneur a donné aux enfants des hommes leur libre arbitre. Les hommes peuvent faire le bien ou le mal à leur convenance. . . Il nous tient simplement responsables devant lui et nous devons répondre devant lui de l'utilisation de l'intelligence et des possibilités qu'il nous a données ici-bas dans la chair.



*Le capitaine Moroni brandit l'étendard de la liberté,*  
 tableau d'Arnold Friberg. A l'époque du Livre de Mormon, les membres  
 de l'Eglise se rassemblèrent autour de l'étendard de la liberté pour conclure  
 l'alliance qu'ils défendraient leurs droits et leurs liberté, afin  
 que le Seigneur Dieu les bénisse (voir Alma 46:20).

---

## **Dieu n'interfère pas dans notre libre arbitre, mais il nous laisse éprouver les conséquences de nos choix.**

La Divine Providence n'interfère pas dans le libre arbitre de l'homme. Si les hommes n'étaient pas laissés libres de choisir le bien et de refuser le mal, ou vice versa, il n'y aurait pas de justice ni même de raison de les faire comparaître en jugement. En conséquence du pouvoir de la volonté, ils deviennent des êtres responsables, et ils subiront donc les conséquences de leurs actions. Ils seront récompensés ou punis en fonction de leurs œuvres, lorsque les livres seront ouverts et qu'ils seront jugés d'après ce qui y est écrit.

Dieu, sans aucun doute, pourrait supprimer les guerres, prévenir le crime, détruire la pauvreté, chasser les ténèbres, surmonter l'erreur et rendre toutes choses lumineuses, belles et joyeuses. Mais cela détruirait un attribut vital et fondamental de l'homme: le droit de choisir. C'est pour leur bien que ses fils et ses filles font connaissance du mal ainsi que du bien, des ténèbres ainsi que de la lumière, de l'erreur ainsi que de la vérité, et des résultats de l'infraction aux lois éternelles. Par conséquent il a permis le mal qui résulte des actes de ses créatures, mais il en contrôlera le résultat final pour sa propre gloire et pour la progression et l'exaltation de ses fils et de ses filles, lorsqu'ils auront appris l'obéissance par les choses qu'ils auront endurées. Les expériences opposées de ce monde où se mêlent le chagrin et la joie sont par nature instructives, et seront le moyen d'élever l'humanité à une pleine appréciation de tout ce qui est bien, vrai et bon. La prescience de Dieu n'implique pas son intervention pour produire ce qu'il prévoit, et ne le rend pas responsable à quelque degré que ce soit de ce que l'homme fait ou refuse de faire<sup>6</sup>.

Il se produit dans le monde beaucoup de choses où il paraît difficile à la plupart d'entre nous de trouver une bonne raison d'y voir la main du Seigneur. . . La seule raison que j'aie pu découvrir pour laquelle nous devons reconnaître la main de Dieu dans certains événements est le fait que ce qui s'est produit a été permis par le Seigneur. Quand deux hommes se laissent aller à leurs passions, à leur égoïsme et à leur colère au point de se battre et de se quereller, et que cette querelle conduise à un combat physique et à la violence entre eux, il m'est difficile de découvrir la main du Seigneur

dans cet événement, à part que les hommes qui sont ainsi en désaccord et qui se querellent et se battent, ont reçu de Dieu la liberté d'exercer leur intelligence, de juger par eux-mêmes entre le bien et le mal et d'agir conformément à leur désir. Le Seigneur n'a pas voulu que ces deux hommes se querellent ni se laissent aller à un tel point à leur colère que cela les conduise à la violence et peut-être à l'effusion du sang. Dieu n'a jamais voulu pareille chose et nous ne pouvons pas non plus accuser le Tout-Puissant d'être responsable de telles choses. . .

Le libre arbitre que [Dieu] nous a donné nous permet d'agir par nous-mêmes, de faire, si nous le désirons, des choses qui ne sont pas bonnes, qui sont contraires aux lois de la vie et de la santé, qui ne sont pas sages ni prudentes, et les résultats peuvent être graves pour nous, à cause de notre ignorance ou de notre volonté de persévérer dans ce que nous désirons plutôt que de céder aux exigences de Dieu à notre égard<sup>7</sup>.

Vous subirez les conséquences de vos propres fautes, de vos propres erreurs, même si elles doivent apporter le chagrin, la maladie ou la mort. Je reconnais donc la main du Seigneur dans ce libre arbitre qu'il a donné aux enfants des hommes; mais je reconnais la main de l'homme dans les conséquences de ses propres actes, résultant de sa désobéissance à la loi de Dieu. Je n'accuse pas Dieu, le Père, d'être responsable des faiblesses, des fautes ou des erreurs, des crimes et de la méchanceté des hommes, et des maux qui existent dans le monde<sup>8</sup>.

C'est du fait de la liberté, de l'exercice du jugement humain, qu'ont été commis la plupart des maux qui se sont produits dans le monde. Le martyr des saints, la crucifixion du Fils de Dieu lui-même, et une grande partie de l'apostasie et de l'abandon de l'œuvre de justice et des lois de Dieu se sont produits du fait de la liberté et de l'exercice du jugement humain. Dans sa sagesse illimitée, sa miséricorde et par sa grâce, Dieu a fourni les moyens, et a montré aux enfants des hommes la voie par laquelle, même dans le cadre de la liberté et de l'exercice de leur propre jugement, ils peuvent individuellement aller à Dieu dans la foi et la prière, et découvrir ce qui doit guider leur jugement et leur sagesse; et je ne veux pas que les saints des derniers jours oublient que c'est là leur droit sacré<sup>9</sup>.

## **L'Eglise de Jésus-Christ n'empiète pas sur la liberté individuelle.**

Le royaume de Dieu est un royaume de liberté; l'Évangile du Fils de Dieu est un évangile de liberté<sup>10</sup>.

Pouvez-vous trouver une organisation, religieuse ou non, dont la direction et la structure soient aussi parfaites que celles de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, établie par inspiration par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète? Et quel est l'objectif de cette organisation? Est-il d'opprimer les hommes? Est-il de vous faire du mal? Est-il de vous rabaisser plus bas que terre? Est-il de vous priver de vos libertés et de vos droits? Est-il de vous rendre esclaves, serviles, de vous traîner dans la poussière? Ou est-il de vous élever au niveau de l'intelligence et de la dignité de l'homme et d'accroître vos libertés, car il n'est pas de liberté comme la liberté de l'Évangile de Jésus-Christ? Car, croyez-moi, aucun homme n'est libre quand il est esclave du péché et de la transgression, pas plus qu'il n'est libre quand il est esclave de l'ignorance de ce qui a trait au plan de vie et de salut<sup>11</sup>.

Je crois qu'il n'est pas de peuple plus libre, plus indépendant et plus intelligent au monde, qui soit plus indépendant pour choisir la voie qu'il va suivre dans l'œuvre qu'il accomplit et dans tout ce qu'il a à faire, que les saints des derniers jours. Il n'est pas au monde aujourd'hui un membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, de bonne réputation, qui ne le soit en vertu de l'indépendance de sa personnalité, en vertu de son intelligence, de sa sagesse et de sa capacité de distinguer le bien du mal<sup>12</sup>.

La religion des saints des derniers jours se rapporte à leur conduite actuelle autant qu'à leur bonheur futur. Elle a une influence sur ses croyants pour tout ce qui touche à la personne humaine. Elle s'occupe du corps autant que de l'esprit. Elle enseigne aux gens comment vivre et agir dans ce monde afin de pouvoir être préparés aux réalités du monde à venir. L'Église, par conséquent, enseigne des choses temporelles aussi bien que des choses spirituelles, dans la mesure où elles concernent l'Église, ses propriétés et organisations, et la relation avec ses adhérents. Mais elle n'empiète pas sur la liberté de l'individu ni sur le domaine de

l'Etat. Le libre arbitre de l'homme est un principe fondamental que, d'après la doctrine de l'Eglise, Dieu lui-même ne supprime pas<sup>13</sup>.

---

**L'obéissance, le bon exercice du libre arbitre,  
apporte d'ineestimables bénédictions.**

Il y a . . . certaines bénédictions que Dieu ne confère aux enfants des hommes qu'à condition qu'ils exercent ce libre arbitre dans la justice. Par exemple, on ne peut obtenir la rémission de ses péchés autrement que par le repentir et le baptême par quelqu'un qui détient l'autorité. Si nous voulons être libres du péché, de ses effets, de sa puissance, nous devons obéir à cette loi que Dieu a révélée, sinon nous ne pourrions jamais obtenir la rémission des péchés. Par conséquent, si Dieu a conféré à tous les hommes, quelle que soit leur situation, ce droit de choisir le bien ou le mal, il n'a pas conféré et ne confèrera pas aux enfants des hommes la rémission des péchés autrement que par leur obéissance à la loi . . .

Tous les hommes ont en bénédiction la force de leur corps, l'usage de leur esprit, et le droit d'exercer les facultés dont ils sont dotés de la manière qui paraît bonne à leurs yeux, sans tenir compte de la religion. Mais Dieu n'a pas toléré et ne tolérera pas que le don du Saint-Esprit soit conféré à un homme ou à une femme autrement qu'en fonction de leur soumission aux lois de Dieu. Par conséquent, nul ne peut obtenir la rémission des péchés, nul ne peut obtenir le don du Saint-Esprit, nul ne peut obtenir les révélations de Dieu, nul ne peut obtenir la prêtrise, les droits, les pouvoirs et les privilèges y afférent, nul ne peut devenir héritier de Dieu et cohéritier avec Jésus-Christ autrement qu'en se conformant aux exigences du ciel. Ce sont là des bénédictions universelles, ce sont de grands et inestimables privilèges qui se rattachent à l'Evangile et au plan de vie et de salut, qui sont gratuitement accessibles à tous à certaines conditions, mais dont personne sous les cieux ne peut jouir autrement qu'en suivant le chemin que Dieu a tracé pour les obtenir. Et ces privilèges et ces bénédictions, quand nous les obtenons, nous pouvons les hypothéquer et peut-être les perdre à toute éternité si nous ne restons pas fermes dans la voie tracée pour nous . . .

Le soleil brille sur les méchants et sur les justes; mais le Saint-Esprit ne descend que sur les justes et sur ceux à qui leurs péchés

ont été pardonnés. La pluie tombe sur les méchants et sur les justes, mais les droits de la prêtrise ne sont conférés et la doctrine de la prêtrise ne se distille comme la rosée des cieux que sur l'âme de ceux qui la reçoivent de la manière décrétée par Dieu. On ne peut obtenir la faveur du ciel, être reconnu par le Tout-Puissant comme son fils et sa fille qu'en obéissant aux lois qu'il a révélées<sup>14</sup>.

---

**La plus grande des libertés s'obtient par l'obéissance  
à l'Évangile de Jésus-Christ.**

L'Évangile de Jésus-Christ est la loi parfaite de liberté. Il est conçu pour amener l'homme à l'état de gloire le plus élevé et pour l'exalter en la présence de notre Père céleste, «chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation» [Jacques 1:17]<sup>15</sup>.

Nous croyons que la volonté de Dieu est d'exalter les hommes; que la liberté qui découle de l'obéissance à l'Évangile de Jésus-Christ est la plus grande qui puisse être apportée à l'homme. Il n'est pas de liberté dont les hommes jouissent ou prétendent jouir dans le monde qui ne soit fondée sur la volonté et la loi de Dieu et qui n'ait la vérité comme principe sous-jacent et fondement. C'est l'erreur qui fait les esclaves. C'est le mensonge qui dégrade l'humanité. C'est l'erreur et le manque de connaissance des lois et de la volonté de Dieu qui réduisent les hommes au niveau du règne animal; car ils n'ont pas d'instinct plus élevé, pas de principe plus haut, pas de mobile plus puissant, pas d'aspiration plus élevée que le monde animal s'ils n'ont pas d'inspiration qui vient d'une source supérieure à l'homme<sup>16</sup>.

Ce n'est que par l'obéissance aux lois de Dieu que les hommes peuvent s'élever au-dessus de la misérable faiblesse de la condition mortelle et exercer toute la mesure d'affection, de charité et d'amour qui doit animer les cœurs et motiver les enfants des hommes<sup>17</sup>.

Mes frères et sœurs, soyons libres. J'affirme, et je crois que j'ai le droit de le faire, que je suis un homme libre, en accord avec mon respect des commandements de Dieu. Si j'agis mal, je suis esclave de ce mal. Si je commets un péché, je suis esclave de ce péché. Si je transgresse les lois de Dieu, j'en suis responsable devant le Seigneur. Mais j'affirme et je crois, qu'en ce qui concerne la liberté,

la liberté de parole, de pensée, d'action, qu'en ce qui concerne tout ce qui rend un homme libre parmi les hommes, il n'y a personne de plus libre que moi sur la terre. Bien sûr, je peux commettre un péché si je le veux. J'ai autant la liberté de commettre un péché que tout homme. Aucun homme n'a le droit de commettre un péché; mais tous les hommes ont la liberté de le faire si tel est leur désir. Dieu leur a donné leur libre arbitre. Est-ce une preuve de virilité que de commettre un péché parce que j'ai la liberté de le faire? J'ai la liberté d'aller dans un bar et de boire de l'alcool, si je choisis de le faire, ou d'aller dans un casino et de jouer de l'argent. J'ai tout autant de liberté dans ces domaines que tout homme vivant sur la terre. Mais dès l'instant où je ferais ce genre de chose, je deviendrais esclave de l'iniquité. D'autre part, si je ne suis pas coupable d'aller dans les bars, de jouer aux cartes, d'aller dans les casinos ou de commettre d'autres délits, si j'en suis innocent, alors je suis libre. La vérité m'a rendu libre vis-à-vis de ces choses<sup>18</sup>.

Nous ne prêchons pas un évangile de crainte. Nous ne cherchons pas à terroriser les âmes humaines. Nous ne demandons pas à l'homme d'être juste par peur d'être damné. Nous ne voulons pas que vous soyez bons parce que vous avez peur du châtimement réservé aux méchants. Nous ne voulons pas que vous agissiez bien à cause des conséquences néfastes qui découlent des mauvaises actions. Nous voulons que vous choisissiez le bien parce que c'est bien, parce que votre cœur aime le bien et parce que c'est avant tout votre choix. Nous voulons que vous soyez honnêtes, non simplement parce c'est la meilleure manière de faire, mais parce qu'en agissant ainsi vous honorez Dieu et vous accomplissez ses desseins dans votre vie, et comme le dit le dicton bien connu, parce que «un honnête homme est la plus noble création de Dieu». Nous voulons être honnêtes parce que nous aimons Dieu, et nous ne pouvons pas être les saints de Dieu [à moins] de l'être. Nous devons être bons parce que nous aimons être bons, et non parce que nous avons peur des conséquences du mal<sup>19</sup>.

Le Seigneur n'accepte l'obéissance de l'homme que s'il la pratique volontiers et d'un cœur joyeux, et si c'est tout ce qu'il désire. C'est le genre d'obéissance que nous devons avoir, et si nous ne le faisons pas nous sommes sous la condamnation<sup>20</sup>.

[Jésus-Christ] avait non seulement l'intelligence, mais il utilisait cette intelligence pour faire le bien et pour libérer les hommes des



erreurs du monde et des traditions mauvaises de leurs pères. Il a prononcé les paroles simples et vraies suivantes: «Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira» [Jean 8:31–32]. Nul homme n'est semblable à Dieu à moins d'être libre. Dieu est libre. Pourquoi? Parce qu'il possède toute justice, tout pouvoir et toute sagesse. Il possède aussi son libre arbitre, et il l'exerce en faisant ce qui est bien, et non ce qui est mal. Donc nul homme ne peut être comme lui tant qu'il ne s'est pas soumis à ce qui est juste, pur et bon, et tant qu'il ne peut pas abandonner l'erreur et le péché et se dominer...

Celui de tous les hommes qui est le plus docile et le plus soumis à la volonté de Dieu est celui qui montre la plus grande sagesse. Celui qui brandit son opinion en opposition aux souhaits et aux desseins du Seigneur est, de tous les hommes, celui qui est le plus loin de Dieu à cet égard. Bien qu'il soit fait à l'image et à la ressemblance du Père, il est complètement différent du Fils à moins qu'il ne puisse dire en son cœur: Père, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne [voir Luc 22:42]. La volonté du Seigneur est que nous possédions cet esprit et que nous comprenions cette vérité. Il est vrai qu'il n'y a pour nous qu'un seul Dieu, le Père, et que tous les hommes devront se soumettre à lui et doivent obéir à ses commandements, afin de trouver la liberté et d'être vraiment des disciples du Christ<sup>21</sup>.

### **Conseils pour l'étude**

---

- Qu'est-ce que le libre arbitre? Qui a son libre arbitre? Pourquoi le libre arbitre est-il une bénédiction?
- Comment Dieu veut-il que nous utilisions notre libre arbitre? Que nous promet-il si nous choisissons de lui obéir? (Voir aussi D&A 58:28.)
- Pourquoi est-il permis que nous subissions les conséquences de nos actions? En quoi notre expérience mortelle serait-elle diminuée si Dieu supprimait les guerres, prévenait le crime et détruisait la pauvreté? Comment pourriez-vous répondre à quelqu'un qui attribue par erreur à Dieu «les maux qui existent dans le monde»?

- Bien que Dieu ait «permis le mal qui résulte des actes de ses créatures», quelle assurance avons-nous qu'il «en contrôlera le résultat final»? (Voir aussi Romains 8:28; D&A 98:3.)
- Que signifie «empiéter sur la liberté de l'individu»? Comment les parents et les dirigeants de l'Église aident-ils les autres à être obéissants sans empiéter sur la liberté individuelle? (Voir aussi D&A 121:34–46.)
- Comment l'Église nous aide-t-elle à devenir véritablement libres? Comment le péché et l'erreur nous restreignent-ils?
- Quelles «grandes et inestimables» bénédictions avez-vous reçues lorsque vous avez choisi d'obéir aux lois de Dieu? (Voir aussi D&A 130:20–21.)
- En quoi est-ce différent d'obéir aux lois de Dieu par amour ou d'obéir par peur du châtiment?
- Comment pouvons-nous suivre l'exemple du Sauveur et devenir plus obéissants à la volonté du Père?

### Notes

1. *Deseret News: Semi-Weekly*, 11 novembre 1873, p. 1.
2. *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, comp. James R. Clark, 6 vols, 1965–1975, 4:144; l'ensemble du discours se trouve aux pages 143 à 155.
3. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, p. 49.
4. *Deseret News: Semi-Weekly*, 3 janvier 1871, p. 2.
5. *Collected Discourses Delivered by President Wilford Woodruff, His Two Counselors, the Twelve Apostles, and Others*, comp. Brian H. Stuy, 5 vols, 1987–1992, 2:297.
6. *Messages of the First Presidency*, 4:325–326.
7. *Gospel Doctrine*, pp. 56–57; mise en paragraphes ajoutée.
8. *Messages of the First Presidency*, 5:70–71.
9. *Gospel Doctrine*, p. 48.
10. *Deseret News: Semi-Weekly*, 2 mars 1867, p. 3.
11. *Collected Discourses*, 5:143.
12. *Gospel Doctrine*, p. 492; mise en paragraphes modifiée.
13. *Messages of the First Presidency*, 4:79.
14. *Gospel Doctrine*, pp. 49–50; mise en paragraphes ajoutée.
15. *Gospel Doctrine*, p. 82.
16. *Gospel Doctrine*, pp. 53–54.
17. Conference Report, octobre 1903, p. 2.
18. *Collected Discourses*, 4:410–411.
19. *Collected Discourses*, 3:217–218.
20. *Deseret News: Semi-Weekly*, 11 novembre 1873, p. 1.
21. *Collected Discourses*, 4:407.



**En 1850, Mary Fielding Smith et ses enfants ont vécu dans cette simple maison d'adobes. C'est là que Joseph F. Smith a appris les vérités de l'Évangile qui ont été pour lui une bénédiction tout au long de sa vie. Cette maison se trouve maintenant à «Old Deseret Village» dans le «This Is the Place Heritage Park».**



# Les enfants sont la plus grande de toutes les joies terrestres

*Nous devons chérir nos enfants, les élever dans  
l'Évangile de Jésus-Christ et leur enseigner la vertu,  
l'amour et l'intégrité.*

## Episodes de la vie de Joseph F. Smith

L'amour de l'Évangile que possédait Joseph F. Smith était intimement lié à l'amour chrétien qu'il avait pour les enfants, les siens aussi bien que les autres. «La plus grande de toutes mes joies terrestres réside en mes chers enfants, disait-il, j'en remercie Dieu<sup>1</sup>.»

Charles W. Nibley, évêque président de l'Église, a écrit que «l'amour du président Smith» pour les petits enfants était sans limite. Durant [un voyage] dans les colonies du Sud [de l'Utah] jusqu'à Saint-George..., lorsque les groupes de petits enfants défilaient devant lui, c'était touchant de voir à quel point il les aimait. J'avais la tâche de mettre tout le monde en route pour que nous puissions arriver à temps à la colonie suivante où la foule nous attendait, mais il était difficile de l'arracher aux petits enfants. Il voulait leur serrer la main à tous et parler à chacun d'eux...

«Je me suis trouvé chez lui alors que l'un de ses enfants était malade. Je l'ai vu rentrer chez lui le soir, fatigué comme on l'est après le travail, et cependant il trouvait la force de faire les cent pas pendant des heures avec ce petit dans les bras... lui manifestant son amour, l'encourageant de toutes les manières possibles avec beaucoup de tendresse, de compassion et d'amour<sup>2</sup>.»

«Il a fait preuve de beaucoup de tendresse et d'amour pour sa nombreuse et honorable famille. Dans ses dernières paroles à ses enfants, le 10 novembre 1918, il leur a exprimé ses sentiments les plus tendres en ces termes: «Lorsque je regarde autour de moi et que je vois les fils et les filles que le Seigneur m'a donnés, et que j'ai

réussi avec son aide à mettre relativement à l'aise et à rendre respectables dans le monde, j'ai obtenu le trésor de mon existence, tout ce qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue»<sup>3</sup>.»

## **Enseignements de Joseph F. Smith**

---

### **Enseignez l'Évangile de Jésus-Christ aux enfants par le précepte et par l'exemple.**

L'homme et la femme qui ont embrassé l'Évangile de Jésus-Christ et qui viennent de fonder un foyer, doivent être à même par leur pouvoir, leur exemple et leur influence d'amener leurs enfants à les imiter dans une vie de vertu, d'honorabilité et d'intégrité vis-à-vis du royaume de Dieu, qui servira leur intérêt et leur salut. Nul autre que moi ne peut conseiller mes enfants avec plus de ferveur et de sollicitude pour leur bonheur et leur salut. Nul autre que moi ne s'intéresse davantage au bien-être de mes propres enfants. Je ne peux être satisfait sans eux. Ils sont une partie de moi. Ils sont à moi; Dieu me les a donnés, et je veux qu'ils soient humbles et soumis aux exigences de l'Évangile. Je veux qu'ils agissent bien, qu'ils soient justes à tout point de vue, de manière à être dignes de la distinction que le Seigneur leur a donnée en les comptant parmi le peuple de son alliance qui est préférable à tout autre peuple, parce qu'ils ont fait des sacrifices pour son salut dans la vérité<sup>4</sup>.

«Les enfants, nous dit-on, sont un héritage de l'Éternel», ils sont aussi, nous dit le Psalmiste, «sa récompense» [voir Psaumes 127:3]. Si les enfants ne reçoivent pas le droit de naître, où sera la récompense du Seigneur? Ils ne sont pas une source de faiblesse et de pauvreté pour la vie familiale, car ils apportent certaines bénédictions divines qui contribuent à la prospérité du foyer et de l'État. «Comme les flèches dans la main d'un guerrier, ainsi sont les fils de la jeunesse. Heureux l'homme qui en a rempli son carquois!» [Psaumes 127:4-5]<sup>5</sup>.

Nous sommes un peuple chrétien, nous croyons au Seigneur Jésus-Christ, et nous estimons que nous avons le devoir de le reconnaître comme notre Sauveur et notre Rédempteur. Enseignez-le à vos enfants. Enseignez-leur qu'à Joseph Smith, le prophète, a été rendue la prêtrise que détenaient Pierre, Jacques et Jean, lesquels furent ordonnés sous les mains du Sauveur lui-même. Enseignez-leur que Joseph Smith, le prophète, fut choisi et appelé de

Dieu, alors qu'il n'était qu'un jeune homme, pour jeter les bases de l'Eglise du Christ dans le monde, pour rétablir la Sainte Prêtrise et les ordonnances de l'Évangile qui sont nécessaires pour qualifier les hommes pour entrer dans le royaume des cieux. Enseignez à vos enfants à respecter leur prochain. Enseignez à vos enfants à respecter leur évêque et les instructeurs qui viennent les instruire chez eux. Enseignez à vos enfants à respecter les personnes âgées, les cheveux gris et les corps faibles. Enseignez-leur à vénérer leurs parents et à honorer leur mémoire, et à aider tous les faibles et les nécessiteux. Enseignez à vos enfants, comme on vous l'a enseigné à vous-mêmes, à honorer la prêtrise que vous détenez, la prêtrise que nous détenons en tant qu'anciens d'Israël.

Enseignez à vos enfants à se respecter, enseignez à vos enfants à honorer le principe de présidence par lequel les organisations sont maintenues intactes et par lequel on préserve la force et le pouvoir pour le bien-être, le bonheur et l'édification du peuple. Enseignez à vos enfants que quand ils vont à l'école, ils doivent honorer leurs maîtres en ce qui est vrai et honnête, dans ce qui est viril et féminin, et qui a de la valeur. . . Enseignez à vos enfants à honorer la loi de Dieu et la loi de leur pays<sup>6</sup>.

Nous lisons dans le livre des Doctrine et Alliances qu'il est requis des parents qu'ils enseignent à leurs enfants «à comprendre la doctrine du repentir, de la foi au Christ, le Fils du Dieu vivant, du baptême et du don du Saint-Esprit par l'imposition des mains, à l'âge de huit ans. . . Ils enseigneront aussi à leurs enfants à prier et à marcher en droiture devant le Seigneur.» Et si les parents ne font pas cela et que les enfants s'égarerent et se détournent de la vérité, alors le Seigneur a dit que le péché reposera sur la tête des parents [voir D&A 68:25, 28]. Il est terrible de penser qu'un père qui aime ses enfants de tout son cœur soit tenu pour responsable devant Dieu d'avoir négligé ceux qu'il a aimés si tendrement au point qu'ils se détournent de la vérité et deviennent des proscrits. La perte de ces enfants sera imputée aux parents, et ils seront tenus pour responsables de l'apostasie et des ténèbres de leurs enfants. . .

Si je me rends digne d'entrer dans le royaume de Dieu, je veux que mes enfants y soient; et j'ai l'intention d'entrer dans le royaume de mon Dieu. J'y suis déterminé, et j'ai l'intention, avec l'aide du Seigneur et par l'humilité et l'obéissance, de remplir ma mission sur cette terre et d'être fidèle à Dieu tout au long de ma

vie. C'est ce que j'ai décidé, et je suis déterminé, avec l'aide de Dieu, à ne pas échouer. Par conséquent, je veux que mes enfants soient avec moi. Je veux que les membres de ma famille m'accompagnent, pour que là où je vais, ils puissent aller aussi, et pour qu'ils puissent partager l'exaltation que je recevrai<sup>7</sup>.

Les parents ont de l'influence sur leurs enfants... et, bien que nous ne percevions pas toujours que notre exemple a une influence ou une importance, je vous assure que souvent du mal a été fait par des actions que nous avons considérées comme ayant peu d'influence sur notre prochain ou nos enfants... Pourtant nous voyons des pères et des mères donner à leurs enfants un exemple qu'eux-mêmes condamnent et contre lequel ils mettent leurs enfants en garde. La conduite incohérente des parents tend à émousser la sensibilité des enfants, et à les éloigner du chemin de la vie et du salut, car si les parents enseignent à leurs enfants des principes qu'ils ne pratiquent pas eux-mêmes, cet enseignement n'aura vraisemblablement pas beaucoup de poids ou d'effet si ce n'est dans le sens du mal.

Nous ne réfléchissons pas à ces choses comme nous le devrions. Qu'est-ce qu'un enfant pensera de son père ou de sa mère qui, professant croire que la Parole de Sagesse fait partie de l'Évangile de Jésus-Christ et a été donnée par révélation, l'enfreint chaque jour de sa vie? Il grandira en pensant que son père ou sa mère est hypocrite et n'a pas foi en l'Évangile. Ceux qui agissent ainsi assument de lourdes responsabilités. Nous ne pouvons pas être trop cohérents, pas plus que nous ne pouvons être trop fidèles à respecter une promesse<sup>8</sup>.

---

### **Nous devons élever les enfants dans l'amour et la gentillesse.**

Nos enfants seront ce que nous faisons d'eux. Ils naissent sans connaissance ni intelligence et sont les êtres les plus vulnérables de la création animale qui viennent au monde. Le petit enfant commence à apprendre après sa naissance, et tout ce qu'il connaît dépend beaucoup de son entourage, des influences sous lesquelles il est élevé, de la gentillesse avec laquelle il est traité, des nobles exemples qu'on lui montre, de l'influence sacrée du père et de la mère ou d'autres sur son esprit de bébé. Et il sera en grande partie ce que son entourage, ses parents et ses maîtres font de lui.

... Beaucoup dépend de l'influence sous laquelle on les élève. Vous observerez que l'influence la plus puissante qui s'exerce sur l'esprit d'un enfant pour le persuader d'apprendre, de progresser ou d'accomplir quelque chose est celle de l'amour. Dans l'éducation de l'enfant, on peut accomplir davantage de bien par l'amour sincère, que par n'importe quelle autre influence à laquelle on puisse le soumettre. Un enfant que l'on ne peut dominer par le fouet ou soumettre par la violence, peut-être mis à la raison en un instant par une affection sincère et de la sympathie. Je sais que c'est vrai; et ce principe vaut dans toutes les situations de la vie... Gouvernez les enfants non par la colère, par des paroles furieuses ou par la réprimande, mais par l'affection et en gagnant leur confiance<sup>9</sup>.

Si vous pouvez convaincre vos enfants que vous les aimez, que votre âme veut leur bien, que vous êtes leur ami le plus véritable, alors ils auront de leur côté confiance en vous, vous aimeront et chercheront à faire ce que vous leur dites et à réaliser vos souhaits grâce à votre amour. Mais si vous êtes égoïstes, si vous êtes méchants avec eux, et s'ils n'ont pas la certitude qu'ils ont toute votre affection, ils seront égoïstes et ne se soucieront pas de savoir s'ils vous font plaisir ou s'ils exécutent vos souhaits ou non, et il en résultera qu'ils deviendront obstinés, inconsidérés et insouciants<sup>10</sup>.

Mes frères et sœurs... je vous implore d'enseigner et de diriger par l'esprit d'amour et de patience jusqu'à ce que vous puissiez être victorieux. Si les enfants sont rebelles et difficiles à contrôler, soyez patients avec eux jusqu'à ce que vous puissiez dominer par l'amour, et vous aurez gagné leur âme; alors vous pourrez façonner leur personnalité comme vous le voudrez<sup>11</sup>.

---

### **Aidez les enfants à ne pas s'égarer.**

A Dieu ne plaise qu'il y en ait parmi nous qui soient, par manque de sagesse, si indulgents, si inconsidérés et si superficiels dans leur affection pour leurs enfants que, de peur de les offenser, ils n'osent pas les arrêter dans la mauvaise voie, dans les mauvaises actions et dans leur amour insensé des choses du monde au détriment des choses de la justice. Je tiens à dire ceci: Certaines personnes en sont arrivées à éprouver une confiance tellement illimitée en leurs enfants, qu'elles ne croient pas qu'il leur soit possible de se laisser entraîner à faire le mal. Elles ne croient pas qu'ils pourraient faire



le mal, parce qu'elles ont une telle confiance en eux. Il en résulte qu'elles les laissent libres matin, midi et soir d'assister à toutes sortes de distractions et d'amusements, souvent en compagnie de gens qu'ils ne connaissent pas et ne comprennent pas. Certains de nos enfants sont à ce point innocents qu'ils ne soupçonnent pas le mal et par conséquent ne sont pas sur leurs gardes et se laissent prendre au piège et entraîner dans le mal<sup>12</sup>.

Que faisons-nous chez nous pour former nos enfants; que faisons-nous pour les éclairer? Que faisons-nous pour les encourager à faire du foyer le lieu de leurs distractions et un lieu où ils peuvent inviter leurs amis à étudier ou à s'amuser. . . Nous intéressons-nous personnellement à eux et à leurs affaires? Leur fournissons-nous la connaissance physique, la nourriture mentale, l'exercice sain et la purification spirituelle qui leur permettront de devenir purs et robustes de corps, de devenir des citoyens intelligents et honorables, des saints des derniers jours fidèles et loyaux?

. . . Nous ferions bien de donner à nos fils et nos filles du temps pour se divertir, et de prendre des dispositions au foyer pour satisfaire leur aspiration à une récréation physique et mentale légitime à laquelle tout enfant a droit, et qu'il recherchera dans la rue ou en d'autres endroits peu recommandables si elle n'est pas fournie au foyer<sup>13</sup>.

Le caractère et la diversité de nos distractions sont si liés au bien-être et à la personnalité de nos jeunes qu'il faut les préserver avec un soin extrême pour protéger la morale et la force des jeunes de Sion.

Tout d'abord ils ne doivent pas être excessifs et il faut recommander aux jeunes de ne pas s'abandonner à l'esprit et à la frivolité de plaisirs excessifs. . . Il faut leur apprendre à apprécier de plus en plus les divertissements de caractère social et intellectuel. Les fêtes dans les foyers, les concerts qui développent les talents des jeunes, et les divertissements publics qui réunissent à la fois jeunes et vieux, sont préférables. . .

En deuxième lieu, nos divertissements doivent être en rapport avec notre esprit de fraternité et notre dévotion religieuse. . . La question des divertissements a tant de conséquences sur le bien-être des saints que les autorités présidentes de toutes les paroisses doivent leur accorder leur attention et leur considération les plus grandes.

En troisième lieu, nos divertissements doivent gêner le moins possible le travail de l'école. Il est très désirable que l'instruction de nos jeunes dans leur enfance se fasse avec aussi peu d'interruptions que possible. . .

Et enfin, il est à craindre que, dans beaucoup de foyers, les parents abandonnent toute règle concernant les divertissements de leurs enfants et les laissent aller à la dérive trouver leur plaisir où et quand ils le peuvent. Les parents ne doivent jamais perdre le contrôle des divertissements de leurs enfants pendant leurs années de prime jeunesse et doivent faire scrupuleusement attention aux fréquentations de leurs jeunes dans les lieux de distractions<sup>14</sup>.

---

### **Enseignez aux enfants la valeur de la patience et du travail.**

Les parents ont le devoir d'enseigner à leurs enfants les principes de l'Évangile, ils doivent leur apprendre à être raisonnables et industriels dans leur jeunesse. Ils doivent leur inculquer depuis le berceau jusqu'au moment où ils quittent le toit paternel pour fonder un foyer et assumer personnellement les devoirs de la vie qu'il y a un temps pour semer et un temps pour moissonner, et que ce qu'un homme sème, il le moissonnera aussi. Quand on sème de mauvaises habitudes dans la jeunesse, cela ne produira rien de mieux que le vice, et le fait de planter les semences de l'indolence aura invariablement pour résultat la pauvreté et le manque de stabilité à l'âge mûr. Le mal engendre le mal, et le bien produit le bien. . .

Que les parents en Sion donnent à leurs enfants quelque chose à faire afin qu'ils apprennent à être industriels et soient capables d'assumer des responsabilités lorsqu'elles leur seront confiées. Formez-les à un métier utile afin que leur pain soit assuré lorsqu'ils se lanceront indépendamment dans la vie. Souvenez-vous que le Seigneur a dit que le paresseux ne mangera pas le pain du travailleur, mais que tous en Sion doivent être industriels [voir D&A 42:42]. Ils ne doivent pas non plus s'adonner aux rires bruyants, aux discours frivoles et insensés, à l'orgueil profane et aux désirs voluptueux, car ceux-ci ne sont pas seulement inconvenants, mais constituent de graves péchés aux yeux du Seigneur<sup>15</sup>.

Le travail est la clé du véritable bonheur, physiquement et spirituellement. Si un homme possède des millions, ses enfants doivent quand même apprendre à travailler de leurs mains; les garçons et

les filles doivent recevoir au foyer une formation qui leur permettra de s'acquitter des tâches concrètes et quotidiennes de la vie familiale<sup>16</sup>.

Cela apporte beaucoup de satisfactions aux parents de pouvoir répondre aux désirs de leurs enfants, mais c'est certainement cruel vis-à-vis d'un enfant de lui donner tout ce qu'il demande. Il est sage de refuser aux enfants des choses qui, même en soi, sont sans danger. Nos plaisirs dépendent souvent plus de la qualité de nos désirs que de leur satisfaction? On peut couvrir un enfant de cadeaux qui ne lui donneront guère de plaisir, simplement parce qu'il ne les désire pas. L'éducation de nos désirs est donc d'une importance capitale pour notre bonheur dans la vie. . .

Les manières utilisées par Dieu pour éduquer nos désirs sont évidemment toujours les plus parfaites, et si ceux qui sont en position d'éduquer et de diriger les désirs des enfants imitaient sa prudence, les enfants réussiraient bien mieux à combattre les difficultés qui assaillent partout les hommes dans la lutte pour l'existence. Et quelle est la manière de Dieu? Partout la nature nous enseigne la leçon de la patience et de l'attente. Nous voulons les choses longtemps avant de les obtenir, et le fait que nous les ayons voulues longtemps les rend d'autant plus précieuses lorsqu'elles arrivent. Dans la nature nous avons les semailles et la moisson; et si l'on enseignait aux enfants que les désirs qu'ils plantent seront par la suite moissonnés par la patience et le travail, ils apprendraient à apprécier chaque fois qu'un but longtemps désiré aura été atteint<sup>17</sup>.

Par-dessus tout, formons nos enfants dans les principes de l'Évangile de notre Sauveur, afin qu'ils connaissent mieux la vérité et marchent dans la lumière qui est donnée à tous ceux qui veulent la recevoir. «Celui qui me cherche de bonne heure, a dit le Seigneur, me trouvera et ne sera pas abandonné» [D&A 88:83]. Il convient donc que nous commençons très tôt à suivre le chemin étroit et resserré qui conduit au salut éternel<sup>18</sup>.

### Conseils pour l'étude

---

- En quoi les enfants qui sont confiés à nos soins sont-ils un «héritage du Seigneur» et «sa récompense»? (Psaumes 127:3.) Quelles bénédictions divines contribuant «à la prospérité du foyer et de l'État» les enfants apportent-ils?

- Pourquoi les parents doivent-ils enseigner à leurs enfants à croire au Seigneur Jésus-Christ? Quels autres points de doctrine et principes importants faut-il enseigner aux enfants? (Voir aussi Mosiah 4:14–15; D&A 68:25–28.) Comment cet enseignement peut-il être donné?
- Quels peuvent être les résultats si l'on n'enseigne pas les principes de l'Évangile aux enfants?
- Pourquoi est-il important que les parents soient unis et donnent le même enseignement à leurs enfants? Pourquoi est-il important qu'ils montrent un exemple qui corresponde à ce qu'ils enseignent?
- Pourquoi l'amour est-il «l'influence la plus puissante qui soit sur l'esprit d'un enfant»? Comment les parents peuvent-ils gagner la confiance de leurs enfants? Quelles peuvent être les conséquences si l'on traite les enfants avec «égoïsme et méchanceté»?
- Que signifie «faire preuve de laisser-aller par manque de sagesse» dans l'éducation d'un enfant? Quels dangers y a-t-il à gâter déraisonnablement les enfants?
- Quelles sont «les manières utilisées par Dieu pour éduquer» et diriger ses enfants? Comment pouvons-nous suivre son exemple dans notre famille?
- Comment pouvez-vous suivre le conseil du président Smith d'établir des directives pour les distractions familiales? Comment peut-on enseigner aux enfants à s'efforcer d'atteindre des objectifs de valeur «par la patience et le travail»?

## Notes

1. *Life of Joseph F. Smith*, comp. Joseph Fielding Smith, 1938, p. 449.
2. «Reminiscences», Charles W. Nibley, *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, p. 523.
3. «Last of the Old School of Veteran Leaders», Edward H. Anderson, *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, pp. 539–540.
4. *Gospel Doctrine*, p. 278.
5. *Gospel Doctrine*, p. 289.
6. *Gospel Doctrine*, p. 293; mise en paragraphes ajoutée.
7. *Deseret News: Semi-Weekly*, 28 juin 1898, p. 1; mise en paragraphes ajoutée.
8. *Deseret News: Semi-Weekly*, 3 janvier 1871, p. 2; mise en paragraphes ajoutée.
9. *Gospel Doctrine*, pp. 294–295; mise en paragraphes modifiée.
10. *Gospel Doctrine*, p. 389.
11. *Gospel Doctrine*, p. 295.
12. *Gospel Doctrine*, p. 286.
13. *Gospel Doctrine*, pp. 318–319.
14. *Gospel Doctrine*, p. 321.
15. *Gospel Doctrine*, pp. 295–296.
16. *Gospel Doctrine*, p. 527.
17. *Gospel Doctrine*, pp. 297–298.
18. *Gospel Doctrine*, p. 296.



Temple de Vernal (Utah). En 1997, le tabernacle du pieu de Uintah a été rénové et transformé pour devenir le temple de Vernal.



## Les temples sacrés du Seigneur

*Dans les saints temples nous accomplissons les ordonnances du salut pour les vivants et pour les morts et nous faisons des alliances auxquelles nous devons être fidèles tout au long de notre vie.*

### Episodes de la vie de Joseph F. Smith

**E**n août 1907, au cours du service de consécration du tabernacle de Vernal, dans le pieu de Uintah (Utah), le président Smith a dit à l'assemblée des saints qu'il ne serait pas surpris qu'un temple soit construit un jour dans leur pieu<sup>1</sup>. En novembre 1997, le tabernacle rénové et transformé a été consacré comme temple de Vernal; c'était le cinquante et unième temple de l'Eglise.

La vie et le ministère de Joseph F. Smith ont été étroitement liés à l'œuvre du temple. Son expérience personnelle du temple a commencé à Nauvoo au cours de l'hiver 1845-1846 quand sa mère et sa tante, Mercy R. Thompson, «s'occupaient activement de l'œuvre du temple». Le président Smith a dit par la suite: «C'est là que les enfants de mon père furent scellés à leurs parents<sup>2</sup>.» Il a assisté à la pose de la pierre d'angle du temple de Salt Lake City en 1853 et à la consécration du temple en 1893. Parlant de la consécration qui allait avoir lieu, il a dit: «Depuis quarante ans les espoirs, les désirs et les attentes de toute l'Eglise sont centrés sur l'achèvement de la construction de cet édifice... Maintenant que ce grand bâtiment est enfin terminé et prêt à être utilisé à des fins divines, est-il besoin de dire que nous approchons d'un moment qui sera pour nous en tant que peuple d'une importante extrême<sup>3</sup>?» Il a servi comme président du temple de Salt Lake City de 1898 à 1911; pendant neuf de ces années il était président de l'Eglise.

Le président Smith a participé à la consécration des temples de Saint-George, de Logan et de Manti. En 1913, il a consacré le terrain du sixième temple de l'Eglise à Cardston (Canada); et en 1915, il a consacré, dans son pays d'adoption bien aimé, Hawaii, le terrain du premier temple en dehors de l'Amérique du Nord. Il a toutefois reconnu que l'Eglise n'était qu'à l'aube de l'ère de construction des temples: «J'entrevois la nécessité de construire d'autres temples... consacrés au Seigneur pour l'accomplissement des ordonnances de la maison de Dieu, afin que les gens puissent avoir les bénédictions de la maison du Seigneur sans avoir à faire des centaines de kilomètres pour cela<sup>4</sup>.»

## **Enseignements de Joseph F. Smith**

---

### **Les temples sont destinés à l'accomplissement d'ordonnances salvatrices sacrées.**

Nous sommes engagés dans l'œuvre du temple. Nous avons construit quatre temples dans ce pays, et nous en avons construit deux dans l'Est avant de venir ici. L'un d'eux fut construit et consacré du vivant de Joseph Smith, le prophète, et les fondations de l'autre étaient posées et les murs bien avancés lorsqu'il fut martyrisé. Il fut terminé par les efforts du peuple dans les circonstances les plus pénibles et dans la pauvreté, et fut consacré au Seigneur. Les ordonnances de la maison de Dieu y furent administrées comme elles avaient été enseignées aux autorités dirigeantes de l'Eglise par Joseph Smith, le prophète, lui-même... Le même Evangile existe aujourd'hui, on administre les mêmes ordonnances tant pour les vivants que pour les morts, que celles que le prophète lui-même a administrées et qu'il a remis à l'Eglise<sup>5</sup>.

Nous espérons voir le jour où des temples seront construits dans les diverses parties du pays là où ils sont nécessaires à l'usage du peuple; car nous sommes conscients qu'une des plus grandes responsabilités qui reposent sur le peuple de Dieu d'aujourd'hui est que son cœur se tourne vers ses pères, et qu'il fasse l'œuvre qui doit être faite pour eux afin qu'ils soient convenablement unis, de génération en génération, dans les liens de la nouvelle alliance éternelle<sup>6</sup>.

Les temples ne sont pas ouverts au public. Ils sont destinés à l'accomplissement d'ordonnances sacrées dont l'objectif est le salut des vivants et des morts. Les principales cérémonies sont le baptême, la dotation, le mariage, le scellement. . . Une grande partie de cette œuvre, celle en faveur des morts, est faite par procuration. Chez les saints des derniers jours, il y a un espoir de salut pour ceux qui ont quitté cette vie sans avoir obéi à l'Évangile, s'ils satisfont aux exigences de l'Évangile dans l'autre monde, lieu où se trouvent les esprits des défunts. L'Évangile leur sera prêché par des serviteurs du Seigneur qui sont entrés au paradis, et ceux qui font preuve de foi et de repentir en ce lieu, peuvent être baptisés ici, recevant de la même manière d'autres ordonnances afin de pouvoir être exaltés et glorifiés<sup>7</sup>.

L'homme ne peut entrer dans le royaume de Dieu que par la porte et de la manière proposées par Jésus-Christ aux enfants des hommes. . . Toutes les âmes ayant vécu et étant mortes sur la face de cette terre auront la possibilité d'entendre l'Évangile de Jésus-Christ. Si elles l'acceptent et y obéissent, les ordonnances de l'Évangile seront accomplies en leur faveur par des membres de leur famille ou leurs descendants dans l'une des générations qui les suivront, afin que toutes les lois et toutes les exigences de l'Évangile de Jésus-Christ soient accomplies pour le salut des vivants et celui des morts<sup>8</sup>.

Celui donc des saints des derniers jours qui ne voit pas la nécessité des ordonnances de la maison de Dieu, qui ne répond pas aux exigences de l'Évangile dans tous ses rites et toutes ses ordonnances, ne peut pas avoir de conception correcte de la grande œuvre que les saints des derniers jours ont été appelés à accomplir à notre époque et ne peut jouir des bénédictions que l'on reçoit en vertu de l'obéissance à une loi supérieure à celle de l'homme<sup>9</sup>.

Que personne ne traite à la légère les ordonnances de la maison de Dieu<sup>10</sup>.

Nous ne vivons pas uniquement les quelques misérables années que nous passons sur cette terre, mais nous avons une vie qui est sans fin; et nous désirons profiter de toutes les bénédictions tout au long de ces innombrables périodes de l'éternité. Cependant, à moins qu'elles ne nous soient assurées par le pouvoir de scellement qui a été donné à l'apôtre Pierre par le Fils de Dieu, nous ne



pourrons pas en profiter. A moins qu'ils ne nous soient scellés par ce principe, dans la vie à venir nous n'aurons ni père, ni mère, ni frère, ni sœur, ni enfants, ni amis, ni biens, ni honneur, car tous les contrats, alliances, conventions, obligations, serments, vœux, actes, unions ou associations terrestres [voir D&A 132:7] prennent fin à la tombe, sauf ceux qui ont été scellés et ratifiés par le pouvoir de Dieu<sup>11</sup>.

---

### **Entrons dans le temple avec la ferme détermination d'accomplir la volonté de Dieu.**

Un homme... est arrivé avec la recommandation de son évêque... et a exprimé le désir d'être baptisé pour plusieurs de ses ancêtres, et comme il avait une recommandation en règle, son désir a été satisfait. Il a été baptisé pour ses ancêtres. Puis on lui a permis de continuer et d'accomplir d'autres ordonnances par procuration pour eux. Dès que tout a été fait, il a annoncé sa détermination de se retirer de l'Eglise. J'admire plutôt ce pauvre homme, parce qu'il était déterminé à accomplir tout ce qu'il pouvait pour ses amis décédés avant de se priver du droit de le faire. On pourrait dire: «Cette œuvre sera-t-elle acceptable par le Seigneur?» Elle le sera peut-être, en ce qui concerne les morts; les ordonnances sont inscrites et les cérémonies se sont déroulées conformément à la loi instituée par Dieu. Tout a été fait de la bonne manière et sous la direction de l'autorité compétente, alors pourquoi cela ne serait-il pas acceptable tout au moins en ce qui concerne les morts? Mais qu'est-ce que cet homme retirera de ce qu'il a fait? Pas grand chose. «Que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme?» [Marc 8:36].

Si l'on applique cela à l'homme qui cherche à obtenir des droits dans la maison du Seigneur sous de faux prétextes, on peut dire: Les hommes qui essayent de tromper Dieu en prétendant être ce qu'ils ne sont pas, afin de voler des droits et des privilèges attachés à la maison de Dieu, n'en profiteront pas en fin de compte. Si nous désirons recevoir les bénédictions et les ordonnances de la maison de Dieu, recevons-les d'un cœur honnête, et entrons dans cette maison avec la détermination ferme et honnête d'accomplir la volonté de Dieu en toutes ces choses, non temporairement, mais de faire tout ce qu'il nous commandera tous les jours de notre vie.

Tant que nous aurons le bon esprit, nous conserverons ces bénédictions, et Dieu nous reconnaîtra comme ses enfants; et ce n'est que si nous nous écartons du bon chemin et n'accomplissons pas notre devoir que Dieu nous retirera son Esprit et nous laissera livrés à nous-mêmes. . .

Si je sens en moi-même que j'ai mal agi envers l'un de mes frères, ou que j'ai désobéi à une loi de Dieu, ou que j'ai déshonoré un membre de l'Eglise, ou un homme qui est mon dirigeant dans l'Eglise de Dieu, je dois ressentir qu'il est de mon devoir d'aller réparer cela avant d'entrer dans cette maison. . . Si je vous ai fait du mal, si je vous ai privé d'un droit, si je n'ai pas été fidèle à la promesse que je vous ai faite, ou si j'ai fait quoi que ce soit qui m'ait dans la moindre mesure rabaissé aux yeux de Dieu ou de mes frères, je dois aller essayer de faire réparation avant de vouloir entrer dans la maison de Dieu. Mais je ne dois pas désirer le faire dans le seul but d'entrer dans cette maison. Je dois désirer le faire parce que c'est mon devoir de le faire; et afin de pouvoir être digne d'y aller et dorénavant digne de me tenir en tout lieu saint devant le Seigneur, je dois tout mettre en ordre avec tout frère auquel j'aurais pu faire du mal.

Je dois honorer ceux à qui l'honneur est dû. Je dois honorer Dieu, mon Père céleste, *maintenant*, dorénavant et à jamais. C'est le principe en vertu duquel je dois faire le bien, réparer le mal et régler les difficultés. J'ai entendu parler de frères qui sont membres de la même famille et qui sont liés par la nouvelle alliance éternelle, qui sont en désaccord, qui ont des sentiments amers dans le cœur l'un pour l'autre, et aucun ne veut s'humilier et aller vers l'autre pour reconnaître ses fautes ou essayer de se réconcilier, chacun amplifiant les faiblesses de son prochain tout en étant oublieux de ses propres fautes et faiblesses. . . Pourtant. . . si on leur refusait le droit d'entrer dans la maison de Dieu, ils se sentiraient grandement lésés.

Mais dites-moi, de tels hommes sont-ils dignes d'y entrer? Un homme qui a dans le cœur de l'amertume envers son prochain, ne veut pas lui pardonner ni chercher à se réconcilier, est-il digne d'entrer dans la maison de Dieu? Et pourtant nous ne pouvons pas le lui refuser. Il y en a des centaines qui y entrent dans ces conditions, malgré tout ce que nous pouvons faire ou dire. Peuvent-ils s'attendre à être en présence de Dieu et à ce que sa gloire resplen-

disse sur eux? Ne vous trompez pas vous-mêmes. Lorsque nous serons dignes, Dieu se manifestera à nous. Lorsque nous serons prêts, nous le verrons tel qu'il est, et nous le connaissons. Et nous serons, nous aussi, connus pour ce que nous sommes. Mais cela se produira lorsque nous serons dignes, et pas avant<sup>12</sup>.

---

**Soyez fidèles aux alliances que vous faites  
dans la maison du Seigneur.**

En ce qui concerne notre religion ou nos alliances éternelles, nous ne pouvons pas faire de compromis ni mettre de principes de côté; ces alliances viennent de Dieu et sont fondées sur le roc des éternités; elles continueront d'exister quand les empires, les puissances et les nations s'écrouleront et disparaîtront; et, avec l'aide du Tout-Puissant, nous tiendrons nos alliances pour sacrées, nous continuerons de les respecter et nous serons fidèles à notre Dieu, tant qu'auront duré le temps et l'éternité<sup>13</sup>.

Que le Seigneur vous bénisse et, au nom du Seigneur, je vous bénis, membres de cette assemblée; vous êtes le peuple de l'alliance du Seigneur aussi véritablement que l'ancien Israël était le peuple de l'alliance de Dieu, car vous avez fait l'alliance solennelle de l'Évangile de Jésus-Christ que vous garderez les commandements de Dieu, que vous renoncerez au mal et à la méchanceté. Vous savez ce que vous avez fait; vous connaissez la nature des alliances que vous avez contractées devant Dieu, devant des témoins et devant les anges des cieux; et, par conséquent, vous êtes entrés dans les liens de la nouvelle alliance éternelle et vous êtes réellement le peuple de l'alliance de Dieu dans les derniers jours<sup>14</sup>.

De même que le Seigneur m'a aidé dans le passé à être fidèle aux alliances que j'ai faites avec lui et avec vous. . . . de même avec son aide et sa bénédiction j'ai l'intention d'être fidèle jusqu'à la fin de ma vie, qu'il me soit permis de vivre longtemps ou non, cela m'importe peu. Tout au long de ma vie, j'espère être un homme fidèle, honnête, capable de regarder les gens en face et, à la fin, capable de me tenir devant Dieu, le Juge des vivants et des morts, sans trembler pour ce que j'ai fait dans le monde.

... Je vous supplie d'être fidèles à vos alliances; fidèles aux alliances que vous avez faites dans les eaux du baptême, aux alliances que vous avez faites dans la maison du Seigneur, et fidèles à toute obligation juste qui vous incombe. Pour être des saints des derniers jours, les hommes et les femmes doivent réfléchir et agir; ils doivent être des hommes et des femmes qui évaluent l'importance des choses, des hommes et des femmes qui évaluent soigneusement leur vie et les principes qu'ils ont adoptés. Les hommes ne peuvent pas être de fidèles saints des derniers jours à moins d'étudier et de comprendre, au moins dans une certaine mesure, les principes de l'Évangile qu'ils ont reçus... Lorsque les gens comprennent l'Évangile de Jésus-Christ, vous les voyez aller droit de l'avant, en accord avec la parole du Seigneur et la loi de Dieu, strictement en accord avec ce qui est cohérent, juste, droit et en tout sens acceptable au Seigneur, qui n'accepte que ce qui est juste et agréable à ses yeux; car seul ce qui est droit est agréable à ses yeux<sup>15</sup>.

### **Conseils pour l'étude**

---

- Pourquoi construisons-nous des temples? Quelles bénédictions recevons-nous lorsque nous allons au temple et respectons les alliances que nous y avons faites? (Voir aussi D&A 109:10-23.) Que ressentez-vous lorsque vous êtes au temple?
- En quoi les gens traitent-ils parfois «à la légère les ordonnances de la maison de Dieu»?
- Que signifie pour vous «profiter de toutes les bénédictions tout au long de ces innombrables périodes de l'éternité»? En quoi les ordonnances du temple nous y aident-elles? Comment le fait d'aller au temple nous aide-t-il à garder à l'esprit «la gravité de l'éternité»? (D&A 43:34.)
- Que signifie être digne d'aller à la maison de Dieu? Que pouvons-nous faire pour mieux nous préparer à aller au temple? Pourquoi ne pouvons-nous pas «voler les droits et les privilèges attachés à la maison de Dieu»?
- D'après vous, qu'est-il requis de vous pour être fidèles aux alliances que vous avez faites dans le temple?

- Que pouvons-nous faire pour appliquer l'exhortation du président Smith à «réfléchir et agir»?
- Comment pouvons-nous honorer la maison de Dieu? Comment les parents peuvent-ils enseigner à leurs enfants à honorer les temples?

### Notes

1. Registre historique du pieu de Uintah: 1905–1909, conférence trimestrielle, 25 août 1907, Archives du département d'histoire de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, p. 246.
2. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, p. 197.
3. *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, comp. James R. Clark, 6 vols, 1965–1975, 3:241–242.
4. Conference Report, avril 1901, p. 69.
5. *Gospel Doctrine*, p. 470.
6. *Gospel Doctrine*, p. 471.
7. *Messages of the First Presidency*, 4:249–250.
8. «Latter-day Saints Follow Teachings of the Savior», *Scrap Book of Mormon Literature*, 2 vols. (n.d.), 2:561–562.
9. *Gospel Doctrine*, p. 213.
10. *Gospel Doctrine*, p. 5.
11. *Deseret News: Semi-Weekly*, 11 novembre 1873, p. 1.
12. *Deseret News: Semi-Weekly*, 21 mars 1893, p. 2; mise en paragraphes ajoutée.
13. *Messages of the First Presidency*, 2:346–347.
14. *Messages of the First Presidency*, 4:186.
15. Conference Report, octobre 1910, pp. 3–4.



## Cherchez à être instruits dans la vérité

*Nous devons rechercher diligemment la vérité et nous efforcer d'apprendre et de nous améliorer chaque jour.*

### Episodes de la vie de Joseph F. Smith

**B**ien que Joseph F. Smith ait eu peu de possibilités d'aller à l'école, il était très influencé par le principe disant que «la gloire de Dieu c'est l'intelligence» (D&A 93:36), et il a encouragé les saints à faire autant d'études que possible dans les vérités à la fois spirituelles et temporelles. Le président Smith a soutenu de manière continue le programme d'instruction de l'Eglise, qui assurait un enseignement secondaire et religieux à de nombreux saints. Il a aussi posé les fondements de l'actuel vaste département d'éducation de l'Eglise en établissant le programme du séminaire. Le premier séminaire a été ouvert en 1912, près de Granite High School, à Salt Lake City.

En tant que président de l'Eglise, il a encouragé les organisations auxiliaires de l'Eglise, la Société de Secours, l'Ecole du Dimanche, la Primaire et la Société d'Amélioration Mutuelle (aujourd'hui les programmes des Jeunes Gens et des Jeunes Filles), à remplir leur mission d'enseignement de l'Evangile. Sous sa présidence, des cours d'étude uniformes ont été écrits pour les enfants et les adultes des organisations auxiliaires de l'Eglise, et les magazines publiés par l'Eglise contenaient des plans de leçons hebdomadaires. Il a été pendant de nombreuses années rédacteur de l'*Improvement Era*, qui a précédé l'*Ensign*, et du *Juvenile Instructor* qui était publié pour l'Ecole du Dimanche et qui contenait de nombreux articles et éditoriaux précisant la doctrine de l'Eglise. «Il aimait beaucoup écrire», a dit l'un de ses amis, «et il a souvent exprimé le souhait d'avoir plus de temps à consacrer à l'*Improvement Era*<sup>1</sup>.»

Comme le président Smith l'a dit: «Pour les saints des derniers jours, le salut lui-même, par l'expiation du Christ, est un processus d'étude... La connaissance est un moyen de progression éternelle<sup>2</sup>.»

## **Enseignements de Joseph F. Smith**

---

### **Toutes les vérités sont comprises dans l'Évangile.**

Il n'est pas de vérité dans aucune autre société ou organisation religieuse qui ne soit pas comprise dans l'Évangile de Jésus-Christ enseigné par Joseph Smith, le prophète, et, après lui, par les dirigeants et les anciens de notre Église; mais il faut un certain effort de notre part, un certain travail, un certain dévouement pour apprendre tout cela et pour en profiter. Si nous le négligeons, nous ne recevrons évidemment pas les bénédictions qui suivent l'effort et qui découlent de la compréhension approfondie de ces principes. C'est pour cela que d'autres viennent parmi nous et soutiennent leurs idées qui, quoique ne souffrant pas la comparaison avec les nôtres en simplicité, en instruction et en vérité, bénéficient néanmoins de l'oreille attentive de gens à qui l'on fait croire que tout cela est nouveau et n'est pas contenu dans l'Évangile de Jésus-Christ enseigné par les saints des derniers jours. C'est un affreux mensonge, un mensonge contre lequel doit se garder quiconque aime l'Évangile<sup>3</sup>.

Si vous aimez la vérité, si vous avez reçu l'Évangile dans votre cœur et si vous l'aimez, votre intelligence sera accrue; votre compréhension de la vérité augmentera de manière plus importante que par tout autre moyen. La vérité est ce qui apporte, plus que toute autre chose au monde, la liberté à l'homme. Il se trouve libéré de l'indolence et du manque de sérieux, libéré des conséquences effrayantes de la négligence, car si nous négligeons notre devoir envers le Dieu vivant, la conséquence sera effrayante. Si vous étudiez la vérité et marchez dans la lumière de la vérité, vous serez libérés des erreurs humaines... vous serez au-dessus de tout soupçon et au-dessus des méfaits de toute nature. Dieu vous approuvera et vous bénira, vous et votre descendance, et vous fera prospérer et fleurir comme la rose<sup>4</sup>.

Celui qui a la chance d'apprendre et d'embrasser la connaissance de Dieu et les voies de la vie... est plus heureux que celui



C'est dans ce bâtiment que s'est tenu le premier séminaire de l'Eglise, ouvert en 1912 juste à côté de Granite High School à Salt Lake City.

qui trouve la richesse ou les trésors cachés de la terre. . . Il a l'esprit libre d'accepter les vérités simples et précieuses révélées pour la rédemption et la vie de l'homme par la source de vérité, et son cœur est, ou doit être, entièrement dévoué à la grande et glorieuse cause de la rédemption de l'homme<sup>5</sup>.

Où voulez-vous qu'aillent les gens qui ne sont pas établis dans la vérité? La réponse est claire. Ils ne trouveront pas de satisfaction dans les doctrines des hommes. Qu'ils la recherchent dans la parole écrite de Dieu; qu'ils le prient dans leurs chambres secrètes, là où aucune oreille humaine ne peut entendre, et dans leurs lieux secrets qu'ils demandent la lumière; qu'ils obéissent à la doctrine de Jésus et ils commenceront aussitôt à acquérir une plus grande connaissance de la vérité. Cette méthode apportera la paix à leur âme, la joie dans leur cœur, une conviction ferme qu'aucun changement ne pourra troubler. Ils peuvent être assurés que celui qui voit dans le secret les récompensera ouvertement [voir Matthieu 6:6]<sup>6</sup>.



**Contrairement aux théories des hommes,  
la parole de Dieu est toujours vraie, toujours juste.**

Nos jeunes gens sont des étudiants diligents. Ils recherchent la vérité et la connaissance avec un zèle dont il faut les féliciter, et, ce faisant, ils doivent nécessairement adopter, pour s'en servir temporairement, beaucoup de théories des hommes. Toutefois, tant qu'ils voient en elles un échafaudage utile à leurs recherches, celles-ci ne peuvent pas leur faire de tort. C'est lorsqu'on considère ces théories comme une vérité fondamentale que les difficultés surgissent et que le chercheur court alors le grave danger d'être irrémédiablement entraîné hors du bon chemin. . .

L'Eglise s'en tient à l'autorité formelle de la révélation divine qui doit être de règle; elle dit que, du fait que ce que l'on appelle la «Science» a changé ses déductions d'époque en époque, et que la révélation divine est la vérité et doit demeurer à jamais, les idées de ce qui est plus petit doivent se conformer aux affirmations de ce qui est plus grand, et, en outre, que dans les établissements fondés par l'Eglise pour l'enseignement de la théologie aussi bien que pour d'autres branches de l'instruction, les enseignants doivent être en accord dans leurs enseignements avec les principes et la doctrine de l'Eglise. . .

La religion des saints des derniers jours n'est hostile à aucune vérité ni à la recherche scientifique de la vérité. «Ce qui est démontré, nous l'acceptons avec joie», a dit la Première Présidence lors de son message de Noël aux saints, «mais les vaines théories philosophiques, les théories humaines et les simples spéculations des hommes, nous ne les acceptons pas, et de même nous n'adoptons rien de ce qui est contraire à la révélation divine ou au bon sens, mais tout ce qui pousse à une bonne conduite, s'accorde avec une saine morale et augmente la foi en la Divinité, trouve faveur à nos yeux, où que cela se trouve» [«Words in Season from the First Presidency», *Deseret Evening News*, 17 décembre 1910, p. 3].

Une bonne méthode à adopter par les jeunes qui sont décidés à approfondir les théories philosophiques, est de sonder toutes choses, mais de prendre soin de s'en tenir uniquement à ce qui est vrai. La vérité demeure, mais les théories des philosophes changent et sont renversées. Ce que les hommes utilisent aujourd'hui comme supports temporaires à leurs buts scientifiques pour son-

der l'inconnu à la recherche de la vérité peut être détruit demain, ayant rempli son rôle; mais la foi est un principe éternel grâce auquel l'humble croyant peut s'assurer une consolation éternelle. C'est le seul moyen de trouver Dieu<sup>7</sup>.

Tout au long des âges, la science et la philosophie ont subi changement après changement. Il ne s'est guère passé de siècle sans que l'on ait introduit de nouvelles théories scientifiques et philosophiques remplaçant les anciennes traditions, l'ancienne foi et les anciennes doctrines utilisées par les philosophes et les savants. Tout cela peut subir des changements continuels, mais la parole de Dieu est toujours vraie, toujours juste<sup>8</sup>.

L'instruction dont le but suprême est la poursuite d'ambitions profanes est dépourvue de ce mouvement libre et sans restriction de l'esprit qui permet une plus grande liberté et une vie plus saine. Lorsque nous avançons en âge et acquérons de l'expérience, notre bonheur réel dépend de plus en plus de notre vie spirituelle. Nous nous livrons de plus en plus à l'introspection en pensant à la fin de cette vie qui approche et à la découverte de la vie supérieure à venir<sup>9</sup>.

---

**Nous devons améliorer et faire progresser  
notre niveau d'intelligence.**

Nous ne sommes pas des gens qui apprennent toujours et ne peuvent jamais arriver à la connaissance de la vérité [voir 2 Timothée 3:7]. Au contraire, nous apprenons constamment et nous approchons de plus en plus de la compréhension correcte de la vérité et des devoirs qui incombent aux membres de l'Eglise appelés à y détenir des postes de responsabilités. Ceci ne s'applique pas seulement aux membres qui sont appelés à agir dans des postes de responsabilité, mais aussi à... [tous les] membres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Dans les circonstances qui nous entourent, qui ne progresse pas? Quel est celui d'entre nous qui n'apprend pas quelque chose tous les jours? Quel est celui d'entre nous qui n'acquiert pas de l'expérience au fil des ans, en s'acquittant de ses devoirs de membre de l'Eglise et de citoyen...? Il me semble que ce serait un très triste commentaire sur l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et sur son peuple que de supposer un seul instant que nous sommes immobiles, que nous avons cessé d'avancer,



Des étudiants à l'université des saints des derniers jours (Latter-day Saints' University) à Salt Lake City, en 1903. Joseph F. Smith a exhorté les saints en ces termes: «Enrichissez votre esprit de la meilleure connaissance et des faits... Nul ne peut être sauvé dans l'ignorance» (*Gospel Doctrine*, p. 206).

cessé d'améliorer et de faire progresser notre niveau d'intelligence et l'accomplissement fidèle de notre devoir dans toutes les situations dans lesquelles nous sommes placés comme peuple et comme membres de l'Eglise du Christ<sup>10</sup>.

L'un des plus grands maux... est celui de l'ignorance accompagnée de l'indifférence. Je présume que si les ignorants n'étaient pas si indifférents à ces faits et à leur situation, ils pourraient être poussés à en apprendre plus qu'ils ne le font. L'ennui, chez les hommes et chez les femmes, est qu'ils ferment trop souvent les yeux sur les faits qui les entourent, et il semble très difficile à un grand nombre d'apprendre et d'adapter à leur vie ces vérités simples qui doivent être en fait les mots et les préceptes les plus courants de tous les saints des derniers jours et de tous les foyers de saints des derniers jours. Comment arrêterons-nous la vague de ce mal, de cette indifférence et de l'ignorance qui en résulte? Il me semble que le seul moyen de le faire est de s'éveiller et de s'intéresser, de nous intéresser à ce qui est si important et si nécessaire au bonheur et au bien-être des enfants des hommes, et particulièrement à ce qui est si utile à notre bonheur et à notre bien-être personnel.

Apprendre la vérité ou cesser d'être ignorant n'est pas suffisant. Après cela, il faut appliquer la compréhension et la connaissance que nous acquérons aux œuvres et aux choses qui sont utiles à notre protection et à la protection de nos enfants, de nos voisins, de notre foyer, de notre bonheur<sup>11</sup>.

Cherchez la vérité de la parole écrite; écoutez pour recevoir la vérité proclamée par les prophètes vivants et les instructeurs, et acceptez-la; enrichissez votre esprit de la meilleure connaissance et des faits. Le Seigneur exige de ceux qui parlent en son nom l'humilité, non l'ignorance. L'intelligence est la gloire de Dieu et nul ne peut être sauvé dans l'ignorance [voir D&A 93:36; 131:6]<sup>12</sup>.

Le service dans la cause du Seigneur est un moyen d'obtenir une véritable éducation; et une éducation digne de ce nom élargit le champ d'action de son possesseur et lui donne de l'enthousiasme et de l'énergie pour tout ce qu'il entreprend<sup>13</sup>.

Ayez toujours à l'esprit de nobles pensées, réfléchissez à des thèmes élevés; que vos buts et vos aspirations soient élevés. Soyez indépendants dans une certaine mesure; au point d'être utiles, serviables et autonomes, bien qu'aucun être humain ne puisse se dire véritablement indépendant de ses semblables et que personne ne soit suffisamment imprudent pour nier que nous dépendons entièrement de notre Père céleste. Cherchez à vous instruire dans le sens le plus élevé du terme; faites le plus de choses possibles de votre temps, de votre corps et de votre intelligence, et que tous vos efforts se dirigent vers des voies honorables, afin qu'aucun effort ne soit gâché ni n'aboutisse à une perte ou un mal.

Recherchez les meilleures fréquentations; soyez bons, polis, agréables, cherchant à apprendre tout ce qui est bon et à comprendre les devoirs de la vie afin de faire du bien à tous ceux que vous fréquentez, retirant le meilleur parti de ce que la vie vous réserve<sup>14</sup>.

---

### **Dans notre manière d'étudier et notre conduite dans le monde, nous devons tenir la barre de fer.**

Il est très important que les saints des derniers jours gardent toujours à l'esprit le mode de vie religieux et moral qui est de règle et que la révélation moderne a donné comme guide. En d'autres termes, ils doivent tenir fermement ce qui est magnifiquement décrit comme «la barre de fer».

A notre époque où les organisations commerciales, sociales et professionnelles ont une forte emprise sur les gens... les devoirs et les obligations des saints des derniers jours ne peuvent pas sans danger être mis de côté pour suivre d'autres règles de vie.

Il est à craindre que les hommes acceptent trop fréquemment de se laisser guider par la conduite de ceux qui les entourent. Si des pratiques douteuses sont acceptées et que le manque de retenue appropriée se manifeste dans ces organisations commerciales, sociales ou politiques, ce n'est pas une raison pour que ceux qui professent être saints des derniers jours se privent d'une ancre stable pour être ballottés avec ceux qui sont indifférents, égarés ou immoraux...

Nous ne devons jamais oublier que nous sommes, ou devons être, indéniablement des saints des derniers jours, quel que puisse être notre sort dans la vie, et nous ne devons jamais perdre de vue le guide moral et spirituel que l'Évangile est pour nous. Certains de nos jeunes gens qui ont gâché leur vie pourraient faire remonter leur malheur et leur déchéance à leur premier désir d'être comme leurs compagnons de quête des biens temporels.

Il y a des périodes d'enthousiasme qui prennent souvent une telle ampleur que les hommes et les femmes en perdent apparemment tout bon sens et ne pensent plus qu'à ce qui leur apporte un plaisir temporaire ou un gain matériel. Certains, en fait, n'ont d'autres règles de conduite que celles qui peuvent assurer la popularité dans le monde. Lorsque ces vagues d'enthousiasme se calment, ils se retrouvent non seulement ballottés à tout vent, mais parfois désespérément submergés parmi les débris flottants des égarés...

Il est impérativement nécessaire, en tout temps, et particulièrement lorsque nos fréquentations ne nous apportent pas le soutien moral et spirituel dont nous avons besoin pour progresser, d'aller à la maison du Seigneur pour rendre notre culte et pour nous retrouver avec les saints dont l'influence morale et spirituelle pourra corriger nos fausses impressions et nous ramener à cette vie que nous imposent les devoirs et les obligations de notre conscience et de notre vraie religion.

... N'oublions donc pas, au milieu de nos appels et de nos fréquentations dans le monde, le devoir suprême que nous avons envers nous-mêmes et envers notre Dieu<sup>15</sup>.

## Conseils pour l'étude

- Quelles expériences vous ont enseigné que toute vérité est «comprise dans l'Évangile de Jésus-Christ»?
- Que devons-nous faire pour apprendre les principes de vérité? Quels dangers y a-t-il à négliger ce devoir? Quelles récompenses sont promises à ceux qui apprennent la vérité et marchent dans sa lumière?
- Quelle est la position de l'Église vis-à-vis de la recherche scientifique de la vérité? En quoi les théories et les raisonnements philosophiques des hommes diffèrent-ils de la parole de Dieu?
- Quels dangers y a-t-il à faire des études dans le seul but de satisfaire des «ambitions profanes»?
- De quelles manières les gens cessent-ils «d'améliorer et de faire progresser leur niveau d'intelligence»? Comment pouvons-nous nous assurer de continuer à apprendre quelque chose chaque jour? (Voir aussi D&A 130:18–19.)
- Pourquoi l'ignorance de la vérité est-elle «l'un des plus grands maux»? Comment pouvons-nous «arrêter la vague de ce mal»?
- Comment pouvez-vous tirer le meilleur parti de votre temps, de votre corps et de votre intelligence? Quelle attitude et quelles habitudes peuvent nous aider à «retirer le maximum et le meilleur de ce que la vie [nous] réserve»?
- Quel danger y a-t-il à se laisser guider par «la conduite de ceux qui nous entourent» dans nos études et nos objectifs temporels?
- «Au milieu de nos appels et de nos fréquentations dans le monde», que pouvons-nous faire pour ne pas oublier «le devoir suprême que nous avons envers nous-mêmes et envers notre Dieu»?

### Notes

1. «Editor's Table», *Improvement Era*, décembre 1918, p. 174.
2. *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, comp. James R. Clark, 6 vols, 1965–1975, 4:146–147.
3. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, pp. 122–123.
4. «A Journey to the South», *Improvement Era*, décembre 1917, p. 102.
5. «Foreign Correspondence», *Millennial Star*, 25 mars 1878, p. 187.
6. *Gospel Doctrine*, p. 126.
7. *Gospel Doctrine*, pp. 38–39.
8. *Gospel Doctrine*, p. 39.
9. *Gospel Doctrine*, p. 353.
10. *Gospel Doctrine*, p. 342.
11. *Gospel Doctrine*, pp. 342–343.
12. *Gospel Doctrine*, p. 206.
13. «Counsel to Returning Missionaries», *Millennial Star*, 2 octobre 1913, p. 646.
14. *Gospel Doctrine*, pp. 351–352.
15. «Editorial Thoughts: Our Religious Identity», *Juvenile Instructor*, mars 1912, pp. 144–145.



*Daniel refuse la viande et le vin du roi*, tableau de Del Parson. Daniel et ses amis ont refusé de manger la nourriture et de boire le vin du roi de Babylone parce qu'ils savaient que cela ne serait pas bon pour eux. Ils ont acquis la santé et la force et ont reçu la sagesse en bénédiction parce qu'ils ont choisi de manger une nourriture qui était meilleure pour eux.



# La Parole de Sagesse, loi pour la santé physique et spirituelle des saints

*Le respect de la Parole de Sagesse fortifiera notre corps,  
ennoblira notre âme et nous rapprochera de Dieu.*

## **Episodes de la vie de Joseph F. Smith**

Le président Smith a enseigné que la Parole de Sagesse est plus que l'interdiction du thé, du café, du tabac et de l'alcool; qu'elle contient des conseils pratiques pour avoir une bonne santé et pour progresser spirituellement, et que les saints qui la respectent se rapprocheraient du Seigneur et deviendraient plus semblables à lui. Pour rappeler aux saints l'importance de la Parole de Sagesse, il lui arrivait de lire intégralement Doctrine et Alliance 89 au cours d'une réunion. Il a dit un jour: «Il peut sembler à beaucoup à la fois inutile et déplacé que j'occupe le temps de cette nombreuse assemblée à lire cette révélation», mais il en a quand même lu chacun des mots pour souligner la grande valeur de ce message<sup>1</sup>.

Il a dit: «Je me souviens d'un événement qui s'est produit il y a trois ans dans un groupe avec lequel je voyageais. Il y en avait un ou deux qui persistaient à prendre leur thé et leur café partout où ils s'arrêtaient. J'ai prêché la Parole de Sagesse pendant tout le voyage, mais les gens ont dit: «Cela a-t-il vraiment de l'importance? Il y a untel qui boit du thé et du café». . . J'ai dit un jour: «Oh oui, vous dites que c'est une bonne chose que de boire un peu de thé ou de café, mais le Seigneur dit que non. Qui vais-je suivre? Le Seigneur dit que si nous voulons observer la Parole de Sagesse, nous aurons accès à de grands trésors de connaissance, et à des



trésors cachés; nous courrons et ne nous fatiguerons pas, nous marcherons et ne faiblirons pas; et l'ange destructeur passera à côté de nous, comme il l'a fait pour les enfants d'Israël, et ne nous frappera pas. . . Je prierai pour vous et je vous supplie sincèrement, mes frères et sœurs. . . de cesser de pratiquer ces choses interdites, et d'observer les lois de Dieu<sup>2</sup>.»

## **Enseignements de Joseph F. Smith**

---

### **Nous devons observer la Parole de Sagesse pour notre bien-être et notre prospérité.**

Nous voyons d'importantes raisons à ce que les principes contenus dans ce chapitre du livre des Doctrine et Alliances [section 89] soient enseignés au monde, et particulièrement aux saints des derniers jours. Ce n'est ni plus ni moins que la simple Parole de Sagesse, donnée en 1833, pour le bénéfice, le soutien et la prospérité des saints des derniers jours, afin qu'ils puissent se purifier et se préparer à se rapprocher de la présence du Seigneur, afin que pour avoir suivi cette loi ils puissent être prêts à profiter des bénédictions que le Seigneur est plus que désireux de leur accorder, s'ils sont dignes. . .

Je veux simplement vous dire, mes frères et sœurs, qu'il n'y a pas de meilleure voie que nous puissions prendre dans le monde, pour notre bien-être et notre santé temporelle, que celle que le Seigneur Dieu nous a indiquée. Pourquoi ne pouvons-nous pas nous rendre compte de cela? Pourquoi ne pouvons-nous pas arriver à une parfaite compréhension de cela? Pourquoi ne pouvons-nous pas nous refuser ce que réclament nos appétits mesquins? Pourquoi ne pouvons-nous pas observer plus complètement la volonté du Seigneur telle qu'elle nous est donnée dans cette révélation? . . . Si ce commandement était observé par tout notre peuple, l'énorme quantité d'argent qui part actuellement dans le monde pour des boissons fortes et les autres choses interdites dans la Parole de Sagesse, serait économisée au foyer, et la santé, la prospérité et le salut temporel de notre peuple en seraient d'autant accrus. Nul ne peut enfreindre les lois de Dieu relatives à la santé et au salut temporel et profiter autant de ces bénédictions qu'il pourrait le faire et le ferait s'il obéissait aux commandements de Dieu. . .

Aucun membre de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ne peut se permettre de s'attirer le déshonneur ou la honte en franchissant le seuil d'un bar ou d'une salle de jeux... Aucun saint des derniers jours, aucun membre de l'Eglise ne peut se le permettre, car c'est humiliant pour lui, il serait honteux qu'il le fasse, et Dieu le jugera en fonction de ses œuvres. L'homme ou la femme qui croit véritablement à la doctrine de l'Eglise ou qui professe être membre de l'Eglise, qui croit aux principes contenus dans la «Parole de Sagesse» et qui les respecte, ne sera jamais compté au nombre de ceux qui s'attireront cette honte, ou l'attireront sur leurs voisins ou sur l'Eglise à laquelle ils appartiennent; il ne fera jamais cela.

... Le Seigneur ne se réjouit pas du manque de maîtrise de soi, de l'alcoolisme, il ne peut pas non plus prendre plaisir à la pauvreté, à la dégradation et à la destruction que de telles pratiques amènent sur ceux qui s'y adonnent et sur les personnes qui dépendent d'eux, à la destruction de l'être humain, des familles et à la dégradation de ceux qui attirent ainsi la pauvreté, la ruine et la mort sur eux-mêmes et sur leur famille. Tous les membres de l'Eglise, hommes et femmes, doivent être fermement opposés au manque de maîtrise de soi et à tout ce qui enfreint les lois de Dieu, afin de ne jamais succomber à la tentation. Nous devons avoir des collectivités plus pures, des collectivités qui ne sont pas minées par le vice, par des habitudes et des pratiques pernicieuses...

Peut-être ceux qui sont habitués à ces pratiques pensent-ils qu'il est sans intérêt de parler de cela à une vaste assemblée comme celle-ci, mais chaque fois que je vois un jeune homme ou un homme, jeune ou vieux, prisonnier de cette habitude et s'y adonnant ouvertement, je ne peux m'empêcher de conclure, d'être convaincu en moi-même, qu'il est soit ignorant de la volonté de Dieu concernant l'homme, soit réfractaire à la volonté de Dieu et insouciant de tout ce qui concerne la parole du Seigneur, et cela suffit à causer le chagrin de tout homme qui a quelque peu de respect pour la parole ou la volonté du Seigneur et le désir de voir qu'on y obéit...

... Nous prions Dieu de nous guérir lorsque nous sommes malades, et, la prière terminée, nous reprenons de ces mêmes choses dont il nous a dit qu'elles n'étaient pas bonnes pour nous! Comme les hommes sont incohérents de demander à Dieu de les

bénir alors qu'ils agissent de manière à se faire du mal et à s'attirer le malheur! Il n'est pas étonnant que nos prières ne soient pas plus souvent exaucées, et il n'est pas étonnant que nous ne soyons pas en meilleure santé. Nous sommes prisonniers de pratiques que Dieu a déclarées mauvaises pour nous et qui, de ce fait, nous apportent le malheur et la maladie; puis nous nous tournons vers le Seigneur pour lui demander de nous guérir des conséquences de notre propre folie et de nos pratiques pernicieuses, des effets du mal dont nous sommes responsables et que nous savions devoir éviter. Quelle folie<sup>3</sup>!

Lorsque je vois un homme professant être saint des derniers jours ou même professant être membre de l'Eglise... souiller son haleine de boissons enivrantes, de fumée de tabac, ou prenant inutilement des stimulants, cela m'attriste profondément; j'en éprouve pour lui de la pitié et un douloureux regret, et je me demande pourquoi nous ne pouvons pas, individuellement, nous rendre compte de notre propre folie, de notre propre dégradation lorsque nous nous adonnons à ces habitudes pernicieuses qui ne sont ni utiles ni esthétiques, ni le moins du monde bénéfiques, mais réellement dangereuses. Pourquoi ne pouvons-nous pas nous élever à ce degré d'intelligence qui nous permettrait de dire au tentateur: «Arrière de moi», et de tourner le dos à la pratique du mal. Comme il doit être humiliant pour un homme réfléchi de se sentir esclave de ses appétits ou d'une passion, d'une habitude ou d'un désir pernicious et excessifs<sup>4</sup>.

---

**En mettant la Parole de Sagesse en pratique,  
nous serons en mesure de l'apprécier.**

Nous devons respecter la Parole de Sagesse qui nous a été donnée... L'alcoolique devient esclave de la boisson; d'autres deviennent esclaves de l'usage du thé, du café ou du tabac et ils les considèrent donc comme nécessaires à leur bonheur; mais ce n'est pas réellement nécessaire à leur bonheur ni à leur santé. En fait, c'est dangereux pour la santé... C'est en mettant la Parole du Seigneur en pratique que nous serons en mesure de l'apprécier, pas en l'examinant sans l'appliquer. C'est en accomplissant la volonté du Seigneur que nous connaissons si sa doctrine est de Dieu; alors

nous bâtirons notre maison sur le roc, la pluie tombera, les torrents viendront, les vents souffleront, et elle ne tombera pas<sup>5</sup>.

Dans la course folle de la vie aux honneurs du monde et à la possession des choses périssables de cette terre, les hommes ne s'arrêtent pas avant d'être épuisés, et ils ne se reposent pas avant de faiblir. Ils semblent penser que ce qui leur est nécessaire lorsqu'ils sont épuisés ou faibles c'est de prendre des stimulants pour se redonner de la force, pour pouvoir courir un peu plus loin pendant un moment. Ainsi l'homme d'affaires se revigore en prenant des boissons fortes. La femme au foyer et la mère qui prend soin de la famille dont elle est responsable, lorsqu'elle a travaillé jusqu'à l'épuisement, a le sentiment qu'elle doit prendre une tasse de thé pour garder toutes ses forces, stimulant ainsi sa résistance nerveuse et se donnant un peu plus de vigueur pour terminer sa journée de travail. Mais si la pure intelligence de l'Esprit de Dieu était substituée à l'influence stimulante du thé ou de l'alcool, si nous pouvions, d'une manière ou d'une autre, avoir en nous une portion suffisante de l'Esprit du Seigneur qui nous ferait savoir quoi faire lorsque nous nous sentons épuisés ou faibles, sans avoir recours aux stimulants et produits qui nous font beaucoup de mal physiquement et nous rendent esclaves d'un besoin que nous avons fait naître, cela serait infiniment mieux pour nous. . .

Je préfère me sentir fatigué, épuisé par le travail, et laisser mon corps se régénérer naturellement, que d'essayer de me doper en prenant des narcotiques et des drogues qui ébranleraient le fondement même de ma santé physique et spirituelle. Mais dans la mesure où nous n'observons pas la Parole de Sagesse, comment aurons-nous la sagesse, la connaissance et la compréhension qui pourraient guider notre conduite? Il est promis que si nous observons cette loi nous aurons la connaissance, le destructeur passera à côté de nous et nous échapperons aux maux qui s'abattent sur les méchants<sup>6</sup>.

---

**Le respect de la Parole de Sagesse nous aide  
à ressembler davantage au Seigneur.**

Je crois que nous approchons du moment où nous serons capables d'observer cette grande et magnifique loi de maîtrise de soi que le Seigneur tout-puissant nous a donnée, dans laquelle il a

dit que les boissons fortes ne sont pas bonnes, que le tabac n'est pas pour l'usage habituel de l'homme, ni pour le ventre... Nous arrivons à la conclusion que le Seigneur avait plus de connaissances que nous lorsqu'il a donné à l'Eglise, par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, la «Parole de Sagesse» contenue dans le livre des révélations du Seigneur... La grande majorité des membres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours se rapprochent de plus en plus d'un respect correct de la loi que le Seigneur nous a donnée pour notre santé, pour la protection de notre vie, pour que nous soyons en harmonie avec son Esprit et sa volonté, pour que nous soyons purs et sans tâche, pour que nous soyons plus semblables à lui qui était sans péché, qui était tout à fait pur et saint comme Dieu est pur et saint<sup>7</sup>.

Le jeune homme qui veut réussir à affronter le monde, qui veut être plein de vigueur et frais pour la bataille de la vie, trouvera sa force en vivant conformément à la parole du Seigneur; en effet le Seigneur a promis: «Tous [ceux] qui se souviennent de garder et de pratiquer ces paroles, marchant dans l'obéissance aux commandements, recevront la santé en leur nombril et de la moelle pour leurs os. Et ils trouveront de la sagesse et de grands trésors de connaissance, oui, des trésors cachés; et ils courront et ne se fatigueront pas, et ils marcheront et ne faibliront pas. Et moi, le Seigneur, je leur fais la promesse que l'ange destructeur passera à côté d'eux, comme pour les enfants d'Israël, et ne les frappera pas» [D&A 89:18–21]<sup>8</sup>.

Ces merveilleuses promesses ne suffisent-elles pas à nous inciter à observer cette Parole de Sagesse? N'y a-t-il pas là quelque chose qui mérite notre attention? Les «grands trésors» de connaissance, et même les «trésors cachés» ne sont-ils pas désirables? Mais quand je vois des hommes et des femmes s'adonner au thé et au café ou aux boissons fortes ou au tabac sous toutes leurs formes, je me dis: voici des hommes et des femmes qui n'apprécient pas la promesse que Dieu leur a faite. Ils la foulent aux pieds et la méprisent. Ils dédaignent la parole de Dieu et s'opposent à elle dans leurs actes. Puis, lorsque l'affliction s'abat sur eux, ils sont presque prêts à maudire Dieu parce qu'il ne veut pas entendre leurs prières, et ils sont obligés de subir la maladie et la souffrance<sup>9</sup>.

Je désire de tout mon cœur – non parce que je le dis, mais parce que c'est écrit dans la parole du Seigneur – que vous fassiez atten-

tion à cette Parole de Sagesse. Elle nous a été donnée... pour nous guider, pour notre bonheur et pour notre avancement dans tous les principes qui ont trait au royaume de Dieu dans le temps et à toute éternité, et je vous prie de l'observer. Cela vous fera du bien; cela ennoblira votre âme, cela libérera vos pensées et votre cœur de l'esprit de destruction; cela vous donnera le sentiment d'être comme Dieu qui soutient même le passereau de sorte qu'il ne tombe pas sur le sol sans qu'il le sache; cela vous rapprochera de l'image du Fils de Dieu, le Sauveur du monde, qui guérissait les malades, qui faisait sauter de joie les paralytiques, qui rendait l'ouïe aux sourds et la vue aux aveugles, qui donnait la paix, la joie et la consolation à tous ceux avec qui il entrait en contact<sup>10</sup>.

### **Conseils pour l'étude**

---

- Dans quels buts la Parole de Sagesse nous a-t-elle été donnée? (Voir aussi D&A 89:1-4.)
- Comment les produits ou les habitudes provoquant une dépendance enchaînent-ils notre corps et nous rendent-ils insensibles à l'influence de l'Esprit?
- Quels genres de «dégradation et de destruction» accompagnent souvent la désobéissance à la Parole de Sagesse? Lorsque des gens ne tiennent pas compte des recommandations de la Parole de Sagesse, comment leurs proches en souffrent-ils souvent?
- Comment le respect de la Parole de Sagesse nous aide-t-il à avoir «des collectivités plus pures, des collectivités qui ne sont pas minées par le vice, par des habitudes et des pratiques pernicieuses»?
- De quelles manières avez-vous appris à apprécier la Parole de Sagesse et à «mettre la parole du Seigneur en pratique»? (Voir aussi Jean 7:17.)
- De quelle manière avez-vous vu l'accomplissement des promesses faites dans Doctrine et Alliances 89, dans votre propre vie ou dans la vie d'autres personnes? (Voir aussi D&A 89:18-21.)

- Comment le respect de la Parole de Sagesse nous aide-t-il à avoir «la sagesse, la connaissance et la compréhension» par lesquelles nous pouvons déterminer notre conduite?
- Comment le respect de la Parole de Sagesse ennoblit-il notre âme? Comment libère-t-il nos pensées et notre cœur de l'esprit de destruction? Comment le fait d'observer cette loi nous rapproche-t-il «de l'image du Fils de Dieu»?

### Notes

1. *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, comp. James R. Clark, 6 vols, 1965–1975, 4:180–181.
2. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, pp. 366–367.
3. *Messages of the First Presidency*, 4:179–180, 182–185; mise en paragraphes ajoutée.
4. Conference Report, avril 1908, p. 4.
5. *Deseret News: Semi-Weekly*, 20 novembre 1894, p. 1.
6. *Deseret News: Semi-Weekly*, 7 avril 1895, p. 1; mise en paragraphes modifiée.
7. Conference Report, avril 1908, p. 4.
8. *Gospel Doctrine*, p. 241.
9. *Gospel Doctrine*, p. 366.
10. *Gospel Doctrine*, pp. 365–366.



## Fils et filles du Père éternel

*Nous sommes les enfants de Dieu, formés à son image divine et capables de devenir comme lui.*

### Episodes de la vie de Joseph F. Smith

**E**n novembre 1909, le président Smith et ses conseillers dans la Première Présidence, John R. Winder et Anthon H. Lund, ont publié une déclaration intitulée «L'origine de l'homme», pour répondre aux questions soulevées «de temps en temps concernant l'attitude de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours... au sujet de l'origine de l'homme». Ils pensaient qu'une déclaration concernant la position de l'Eglise sur ce sujet important serait opportune et n'apporterait que du bien. La déclaration disait:

«Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme» [Genèse 1:27]. Par ces paroles claires et précises, l'auteur inspiré du livre de la Genèse a fait connaître au monde la vérité concernant l'origine de la famille humaine<sup>1</sup>.» Ce chapitre contient des extraits de «L'origine de l'homme».

Le président Smith a souvent affirmé le sens littéral de la paternité de Dieu: «Comme je sais, et comme j'ai toutes les raisons de savoir, que je suis ici et que je vis, de même je crois, et j'ai toutes les raisons de savoir, que Dieu, mon Père, vit<sup>2</sup>.»

### Enseignements de Joseph F. Smith

**Nous sommes les enfants d'esprit de notre Père céleste.**

Nous voulons savoir d'où nous venons, et où nous allons. D'où venons-nous? De Dieu. Notre esprit a existé avant de venir dans ce monde. Il était dans les conseils des cieux avant que les fondations



de la terre ne soient posées. Nous y étions. Avec les armées célestes nous avons poussé des cris de joie lorsque les fondations de la terre ont été jetées et que le plan de notre existence sur la terre et de notre rédemption a été élaboré. Nous y étions; nous nous y sommes intéressés et avons pris part à ces grands préparatifs. Nous étions indubitablement présents dans ces conseils. . . où Satan s'est proposé comme Sauveur du monde à la simple condition de recevoir l'honneur et la gloire du Père. Mais Jésus a dit: «Père, que ta volonté soit faite, et que la gloire t'appartienne à jamais.» C'est pourquoi, parce Satan s'est révolté contre Dieu et a cherché à détruire le libre arbitre de l'homme, le Père l'a rejeté et il a été chassé, alors que Jésus a été accepté.

Nous y étions, sans aucun doute, et nous avons participé à tous ces événements, l'exécution de ces grands objectifs était extrêmement importante pour nous, nous les comprenions et c'était pour nous qu'ils avaient été décrétés et qu'ils doivent s'accomplir entièrement. Du matin de la création jusqu'à maintenant, ces esprits n'ont pas cessé de venir sur la terre pour revêtir un corps, afin de devenir semblables à Jésus-Christ, étant «formés à son image et à sa ressemblance», et ils continueront à venir jusqu'à la scène finale, jusqu'à ce que tous les esprits qui étaient destinés à venir dans ce monde soient venus et aient accompli leur mission dans la chair<sup>3</sup>.

Voici. . . l'homme, le couronnement de la création de Dieu, sur cette terre, le chef-d'œuvre, en quelque sorte. L'inspiration nous enseigne qu'il est le fils de cet être éternel qui est le Créateur de toutes choses. Il est le plus parfait de sa sphère, celui qui possède les plus grands attributs, les plus grands pouvoirs de raisonnement, le plus d'intelligence de tous les autres êtres, faisant de lui le «seigneur de la Création», et le plus semblable au Créateur. Nous examinons tout cela et nous ne pouvons en venir qu'à la conclusion que ce *n'est pas* l'œuvre du hasard, mais le résultat de plans et d'objectifs mûrement réfléchis et omniscients, que l'homme est le fils de Dieu, possédant les attributs ainsi que l'image de son Père, et au commencement, beaucoup de cette intelligence, dans la mesure où il était le compagnon et l'associé de Dieu, demeurait avec lui et ne connaissait pas le péché. Le Seigneur lui a donné la terre en possession et en héritage, et des lois pour se gouverner, afin qu'il puisse remplir la mesure de sa création et ainsi avoir de la joie<sup>4</sup>.



*Adam et Eve dans le Jardin*, tableau de Lowell Bruce Bennett.  
Le président Smith a enseigné qu'Adam était «le premier  
de tous les hommes» (Moïse 1:34).

Les ouvrages canoniques montrent que tous ceux qui viennent sur cette terre et naissent dans la condition mortelle, ont vécu dans la préexistence, en tant qu'esprits, comme fils et filles du Père éternel. . . Jésus-Christ était le premier-né. Un esprit né de Dieu est un être immortel. Lorsque le corps meurt, l'esprit ne meurt pas. Dans l'état ressuscité le corps sera immortel comme l'esprit<sup>5</sup>.

---

### **Nous sommes créés à l'image de Dieu.**

Quelle était la forme de l'homme, de son esprit et de son corps, lorsqu'il a été créé originellement? De manière générale la réponse est donnée en ces termes. . . «Dieu a créé l'homme à son image». C'est plus explicite dans le Livre de Mormon où nous lisons: «Tous les hommes ont été créés au commencement à mon image» (Ether 3:15). C'est le Père qui parle. Par conséquent, si nous pouvons être certains de la forme du «Père des esprits», du «Dieu des esprits de toute chair», nous pourrions découvrir la forme de l'homme originel.

Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est «l'empreinte de la personne» de son Père (voir Hébreux 1:3). Il a vécu sur la terre comme être humain, comme homme parfait, et il a dit, en réponse à une question qui lui était posée: «Celui qui m'a vu a vu le Père» (Jean 14:9). Cela seul devrait résoudre le problème à la satisfaction de tout esprit réfléchi et respectueux. La conclusion est indéniable: si le Fils de Dieu est l'empreinte (l'image) de la personne de son Père, alors le Père a la forme d'un homme; en effet cela était la forme du Fils de Dieu, non seulement durant sa vie dans la condition mortelle, mais avant sa naissance, et après sa résurrection. C'est sous cette forme que le Père et le Fils, deux personnages, sont apparus à Joseph Smith, quand, à l'âge de quatorze ans, il a eu sa première vision.

Donc si Dieu a fait l'homme – le premier homme – à son image et à sa ressemblance, il a dû le faire à l'image du Christ, et par conséquent à l'image des hommes de l'époque du Christ et du temps présent. Il est clairement déclaré dans le livre de Moïse que l'homme a été fait à l'image du Christ: «Puis moi, Dieu, je dis à mon Fils unique, qui était avec moi depuis le commencement: Faisons l'homme à notre image selon notre ressemblance. Et cela fut ainsi. . . Et moi, Dieu, je créai l'homme à mon image, je le créai à

l'image de mon Fils unique, je créai l'homme et la femme» [Moïse 2:26–27].

Le Père de Jésus est aussi notre Père. Jésus lui-même a enseigné cette vérité lorsqu'il a enseigné à ses disciples comment prier: «Notre Père qui es aux cieux. . .» Toutefois, Jésus est le premier né de tous les fils de Dieu, le premier engendré en esprit, et le seul engendré dans la chair. Il est notre frère aîné, et, comme lui, nous sommes à l'image de Dieu. . .

«Dieu a créé l'homme à son image.» Cela est tout aussi vrai de l'esprit que du corps qui n'est que le vêtement de l'esprit, son complément; ensemble ils constituent l'âme [voir D&A 88:15]. L'esprit de l'homme a la forme de l'homme, et l'esprit de toutes les créatures est à l'image de leur corps. Cela a clairement été enseigné par Joseph Smith, le prophète (Doctrine et Alliances 77:2). . .

Lorsque l'être divin dont le frère de Jared a vu le corps d'esprit [voir Ether 3:6–16] a pris sur lui la chair et le sang, il avait l'apparence d'un homme, ayant «un corps, des parties et des passions» comme les autres hommes, bien que largement supérieur à tous les autres parce qu'il était Dieu, à savoir le Fils de Dieu, la Parole faite chair: en lui «habite corporellement toute la plénitude de la divinité» [Colossiens 2:9]. Et pourquoi n'aurait-il pas l'apparence d'un homme? C'était la forme de son esprit, et il avait besoin d'une enveloppe adéquate, d'un tabernacle qui convienne. Il est venu dans le monde comme il l'avait promis (3 Néphi 1:13), prenant le corps d'un nouveau-né qui a grandi peu à peu jusqu'à la plénitude de sa stature d'esprit. Il est venu comme les hommes étaient venus depuis toujours et comme ils ont continué de venir depuis. Toutefois, comme cela est montré, Jésus était le seul fils de Dieu engendré dans la chair.

Adam, notre grand ancêtre, «le premier homme», était, comme le Christ, un esprit préexistant et, comme le Christ, il a pris sur lui un corps adéquat, un corps d'homme, et il est ainsi devenu une «âme vivante». La doctrine de la préexistence, si clairement révélée, particulièrement dans les derniers jours, éclaire de manière merveilleuse le problème jusque là mystérieux de l'origine de l'homme. Elle montre que l'homme, en tant qu'esprit, a été engendré et est né de parents célestes, et a été élevé jusqu'à maturité dans les demeures éternelles du Père, avant de venir sur la terre

dans un corps physique pour faire l'expérience de la condition mortelle. Elle enseigne que tous les hommes ont existé en esprit avant qu'un homme n'existe dans la chair, et que tous ceux qui ont habité la terre depuis Adam ont pris un corps et sont devenus une âme de la même manière.

Certains croient qu'Adam n'était pas le premier homme sur cette terre, et que l'être humain originel était le développement d'un ordre inférieur du règne animal. Mais ce sont les théories des hommes. La parole du Seigneur déclare qu'Adam était «le premier de tous les hommes» (Moïse 1:34), et nous sommes par conséquent liés par devoir à le considérer comme le premier ancêtre de notre race. Il a été montré au frère de Jared que tous les hommes ont été créés *au commencement* à l'image de Dieu; et que nous considérons que cela signifie l'esprit ou le corps, ou les deux, cela nous mène à la même conclusion: L'homme a commencé sa vie en tant qu'être humain, à l'image de notre Père céleste.

Il est vrai que le corps de l'homme commence son développement à partir d'un germe minuscule ou embryon, qui devient un nouveau-né, qui est animé à un certain stade par l'esprit dont c'est le tabernacle, et que l'enfant, après la naissance, se développe pour devenir un homme. Toutefois, il n'y a rien en cela qui indique que l'homme originel, le premier de notre race, a commencé à vivre en un état inférieur à celui d'homme, ou à celui d'embryon humain qui est devenu un homme<sup>6</sup>.

---

**Nous devenons semblables à Dieu notre Père  
par l'obéissance aux principes de l'Évangile.**

Dieu a tout créé et tout conçu, et tous sont ses enfants. Nous venons au monde comme ses enfants, dotés des mêmes attributs. Les enfants des hommes descendent du Tout-Puissant, que le monde soit disposé à le reconnaître ou non. Il est le Père de notre esprit. Il est le Créateur de notre tabernacle terrestre. Nous avons la vie, le mouvement et l'être en Dieu, notre Père céleste. Et étant issus de lui, avec nos talents, nos capacités, notre sagesse, nous devons au moins être disposés à reconnaître sa main dans toute la prospérité qui peut nous accompagner dans la vie et lui attribuer l'honneur et la gloire de tout ce que nous accomplissons dans la chair...

... [L'homme] est fait à l'image de Dieu lui-même, de sorte qu'il peut raisonner, réfléchir, prier, faire preuve de foi; il peut aussi utiliser son énergie pour réaliser les désirs de son cœur, et dans la mesure où il oriente ses efforts dans la bonne direction, il a droit à ce qu'une portion plus grande de l'Esprit du Tout-Puissant l'inspire pour accroître son intelligence, sa prospérité et son bonheur dans le monde; mais dans la mesure où il prostitue ses énergies pour le mal, l'inspiration du Tout-Puissant lui est retirée, jusqu'à ce qu'il devienne si enténébré que, en ce qui concerne sa connaissance de Dieu, il soit aussi ignorant qu'une bête stupide.

... Nous devons devenir comme [Dieu] pour avoir la possibilité de nous asseoir sur des trônes, pour avoir une domination, une puissance et un accroissement éternels. Dieu l'a voulu au commencement. . . Tel est le but de notre existence ici-bas, et nous ne pouvons y parvenir que par l'obéissance à certains principes, en suivant certaines voies, en obtenant de Dieu certaines informations, une certaine intelligence, sans lesquelles nul ne peut accomplir son œuvre ou remplir la mission dont il est venu s'acquitter sur la terre. Ces principes sont les principes de l'Évangile de vérité éternelle, les principes de la foi, du repentir et du baptême pour la rémission des péchés, le principe de l'obéissance à Dieu le Père éternel; car l'obéissance est l'un des premiers principes ou lois des cieux<sup>7</sup>.

L'homme est enfant de Dieu, formé à son image divine et doté d'attributs divins, et, de même que nouveau-né d'un père et d'une mère terrestres, il est capable au moment voulu de devenir un homme, de même, descendant non développé de parents célestes, par l'expérience acquise au cours du temps et des éternités, il est capable de devenir un Dieu<sup>8</sup>.

## **Conseils pour l'étude**

---

- Quels sentiments vous procure le fait de savoir que vous êtes littéralement un enfant de Dieu? Comment cette compréhension influence-t-elle vos choix et vos actes quotidiens?
- Où avons-nous, pour la première fois, entendu parler du plan conçu par notre Père céleste pour notre progression éternelle? Dans quels buts sommes-nous venus sur terre?

- Quels attributs possédons-nous en tant qu'enfants de Dieu? Quelles sont les conséquences du mauvais usage des attributs et des capacités qui nous ont été donnés par Dieu?
- Dans les Ecritures, quels témoignages y a-t-il que Dieu le Père et son Fils, Jésus-Christ, ont un corps de la forme d'un homme? Quelle valeur ces témoignages ont-ils pour vous?
- De quelle manière la doctrine de l'existence prémortelle éclaire-t-elle «de manière merveilleuse» les questions relatives à notre origine?
- En quoi la vérité révélée sur l'origine de l'homme diffère-t-elle des théories des hommes à ce sujet?
- Pourquoi est-il important d'attribuer à notre Père céleste «l'honneur et la gloire de tout ce que nous accomplissons dans la chair»?
- A quels principes devons-nous obéir pour devenir comme notre Père céleste?

### Notes

1. «The Origin of Man, by the First Presidency of the Church», *Improvement Era*, novembre 1909, p. 75.
2. Conference Report, octobre 1919, p. 3.
3. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, pp. 93–94; mise en paragraphes ajoutée.
4. *Deseret News: Semi-Weekly*, 18 février 1873, p. 2.
5. *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, comp. James R. Clark, 6 vols, 1965–1975, 4:264.
6. «The Origin of Man, by the First Presidency of the Church», pp. 77–80; mise en paragraphes ajoutée.
7. *Gospel Doctrine*, pp. 62–64.
8. «The Origin of Man, by the First Presidency of the Church», p. 81.



## Servir dans l'Eglise

*Servons fidèlement dans nos appels sous la direction de l'autorité de la prêtrise.*

### Episodes de la vie de Joseph F. Smith

**A** la conférence générale d'octobre 1910, après avoir servi pendant quarante-quatre ans comme apôtre et neuf ans comme président de l'Eglise, Joseph F. Smith a dit: «Je suis heureux ce matin de pouvoir vous dire que dans les jours de mon enfance et de mon adolescence, j'ai fait à Dieu et à son peuple la promesse que je leur serai fidèle.» Il a expliqué que depuis cette époque il avait servi fidèlement dans tous les appels qui lui avaient été donnés:

«En repensant aux expériences de ma vie, je ne peux discerner, et je ne me rappelle aucune circonstance depuis le début de ma vie ici-bas où j'aie eu la moindre envie, ne fût-ce qu'un instant, de relâcher mes efforts pour respecter le serment et la promesse que j'ai faits dans ma jeunesse à Dieu et aux saints des derniers jours. . . En tant qu'ancien d'Israël, j'ai essayé d'être fidèle à cet appel, j'ai fait tout mon possible pour l'honorer et le magnifier. Lorsque je suis devenu soixante-dix, j'ai éprouvé le désir sincère d'être fidèle à cet appel, et je me suis efforcé avec toute l'intelligence et toute la ferveur de mon âme d'y être fidèle. Je n'ai ni connaissance ni souvenir d'aucun acte de ma part, ni d'aucune situation de ma vie où je me sois montré infidèle à ces appels de la prêtrise du Fils de Dieu. Plus tard, lorsque j'ai été appelé à agir comme apôtre, ordonné apôtre et mis à part pour être l'un des Douze, je me suis efforcé d'honorer cet appel, d'y être fidèle et d'être fidèle à mes frères, aux frères en la foi, et aux alliances et obligations que comportait la réception de cette Sainte Prêtrise qui est selon l'ordre du Fils de Dieu. Je n'ai pas connaissance d'avoir jamais enfreint l'une de mes obligations ni



l'un de mes engagements dans ces appels qui m'ont été confiés. Je me suis efforcé d'être fidèle à tout cela<sup>1</sup>.

Le président Smith a exhorté les saints à s'engager dans l'œuvre du Seigneur et à servir avec dévouement dans les appels de la prêtrise, dans les auxiliaires de l'Eglise et dans d'autres sortes de service désintéressé, en honorant toujours l'autorité de la prêtrise par laquelle ils ont été appelés et sont dirigés.

## **Enseignements de Joseph F. Smith**

---

### **La prêtrise est donnée pour servir.**

La prêtrise n'est pas donnée pour que l'homme soit honoré et loué, mais pour servir auprès de ceux que les détenteurs de cette charge sacrée sont appelés à œuvrer. Souvenons-nous que notre Seigneur et Maître lui-même, après un long jeûne, physiquement affaibli par des veilles épuisantes et le manque de nourriture, a résisté au grand tentateur qui lui suggérait d'utiliser son autorité et son pouvoir de Messie pour satisfaire ses besoins immédiats.

Les titres honorifiques et les distinctions supérieures à ce qui est humain, donnés par Dieu, ainsi que les offices et les ordres de la Sainte Prêtrise auxquels ils sont associés, ne doivent pas être utilisés ni considérés comme des titres donnés par l'homme. Ils n'ont pas pour but d'être des décorations ni de montrer qui est le maître, mais plutôt d'appeler à un humble service dans l'œuvre du seul Maître que nous professons servir<sup>2</sup>.

Je connais des anciens qui, tout au long de leur vie, ont toujours été prêts à servir. Ils ne se sont jamais arrêtés pour remettre en question les appels qui leur avaient été donnés, ni pour réfléchir à leur intérêt temporel. Ils sont allés et venus, à la demande de leurs frères, au service des gens et du Seigneur. . . Ils étaient toujours disponibles, comme des hommes de garde toujours prêts, s'arrêtant rarement pour penser à eux-mêmes. . . Ils ont fait cela de tout leur cœur, ne le considérant jamais comme un fardeau, mais l'abordant, au contraire, avec joie, avec plaisir et avec une constante satisfaction. . . Ils sont toujours prêts et désireux de se déplacer, ou de faire quoi que l'on puisse leur demander, considérant en tout temps leurs devoirs dans la prêtrise comme beaucoup plus importants que toute considération personnelle.

Les réunions hebdomadaires des collèges de la prêtrise... non seulement augmenteront les compétences de la prêtrise grâce aux enseignements qui y sont donnés, mais également donneront aux frères, en les réunissant une fois par semaine, l'habitude d'agir régulièrement en tant que serviteurs du Seigneur<sup>4</sup>.

O Dieu, bénit la Sainte Prêtrise, les hommes nobles, purs et justes, les hommes d'honneur et d'intégrité, les hommes qui, pour beaucoup d'entre eux, se sont rassemblés des peuples de la terre pour l'amour de l'Évangile. Beaucoup d'entre eux sont nés dans l'alliance de la Sainte Prêtrise. Je prie Dieu qu'il vous bénisse en abondance, mes frères, par sa bonté, sa miséricorde et son amour, afin que vous prospériez dans le pays et afin que vous soyez véritablement ses serviteurs<sup>5</sup>.

---

**Les organisations auxiliaires permettent à tous de servir  
sous l'autorité présidente de la prêtrise.**

La prêtrise se tient à la tête. Elle préside toutes choses. Ceux qui détiennent la prêtrise ont le devoir de veiller sur toutes les organisations de l'Église; non seulement sur l'organisation de la prêtrise, mais aussi sur toutes les organisations instituées pour le bénéfice du peuple en général: nos Sociétés de Secours, nos Sociétés d'Amélioration Mutuelle [Jeunes Gens et Jeunes Filles], nos Primaires... et toutes nos organisations qui ont été conçues pour l'édification du peuple de Dieu et pour l'avancement de la cause de la vérité et de la droiture dans nos pays. Elles doivent toutes être supervisées par les autorités de l'Église, susciter leurs tendres soins, leur attention et leur intérêt profond et constant, que ce soit dans la paroisse ou au niveau des Autorités générales de l'Église, parce que la prêtrise s'intéresse au bien-être du peuple de Dieu, ainsi qu'à l'édification et à l'établissement de Sion sur la terre. Et toutes ces organisations qui ont été conçues, établies et ordonnées par Dieu doivent se tourner vers ces autorités présidentes et fonctionner en harmonie avec elles, les honorant dans leurs fonctions<sup>6</sup>.

Il n'y a pas, dans l'Église de Jésus-Christ, de gouvernement séparé et distinct, au-dessus ou en dehors de la Sainte Prêtrise ou de son autorité. Nous avons la Société de Secours, la Société d'Amélioration Mutuelle, la Primaire et l'École du Dimanche... mais ces organisations ne sont pas des collèges ni des conseils de la prêtrise,

mais en sont les auxiliaires et sont sous leur juridiction, organisées en vertu de la Sainte Prêtrise. Elles ne lui sont ni extérieures ni supérieures, elles ne sont pas au-delà de sa portée. Elles reconnaissent le principe de la prêtrise. Où qu'elles soient, elles existent toujours en vue d'accomplir le bien, le salut temporel et spirituel des âmes<sup>7</sup>.

Je tiens à dire qu'il est attendu de la Société de Secours et surtout des [dirigeantes] générales de cette grande organisation qu'elles veillent sur toutes ces cellules parmi les femmes de Sion. Elles sont à la tête de tout cela; elles doivent diriger et honorer leur appel<sup>8</sup>.

Grâce [aux] organisations auxiliaires nous avons pu aider, guider et influencer de manière bénéfique beaucoup de nos jeunes gens et de nos jeunes filles que les organisations de la prêtrise auraient eu du mal à toucher. Jusqu'à présent, ces organisations ont accompli un travail de base tout à fait excellent<sup>9</sup>.

Je prie Dieu de bénir toutes nos organisations auxiliaires, de la première à la dernière, afin qu'elles puissent accomplir leur devoir, afin qu'elles ne restent pas sans rien faire et qu'elles ne négligent pas leurs tâches... Nous ne sommes en sécurité que lorsque nous agissons, lorsque nous travaillons, lorsque nous sommes sincères, lorsque nous sommes engagés dans l'accomplissement de notre devoir. Alors dans ces conditions nous sommes en sécurité, parce que nous sommes entre les mains de Dieu et non entre les mains de l'adversaire<sup>10</sup>.

---

**Nous devons tous œuvrer pour le bien-être  
et le salut des autres.**

Si nous accomplissons notre devoir, nous sommes engagés dans une cause grande et glorieuse. Il est essentiel à notre bien-être individuel que tous les hommes et toutes les femmes qui ont contracté l'alliance de l'Évangile par le repentir et le baptême ressentent qu'ils ont chacun le devoir incontournable d'utiliser l'intelligence et le libre arbitre, que le Seigneur leur a donnés, pour la défense des intérêts de Sion et pour l'établissement de sa cause sur la terre<sup>11</sup>.

Nous devons tous avoir le désir d'œuvrer pour le bien-être et le salut des autres, de sacrifier nos désirs et nos sentiments personnels pour le bien de tous, étant parfaitement disposés à faire ce qu'or-

donne le Tout-Puissant et non ce que nous désirons, mais de servir la cause du Seigneur. . . Nous œuvrons pour le salut des âmes, et nous devons avoir le sentiment que c'est la plus grande tâche qui nous soit dévolue. Par conséquent, nous devons être disposés à tout sacrifier, si besoin est, pour l'amour de Dieu, pour le salut des hommes et pour le triomphe du royaume de Dieu sur la terre<sup>12</sup>.

Nous espérons voir le jour. . . où tous les conseils de la prêtrise de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours comprendront leur devoir, assumeront leurs responsabilités, magnifieront leur appel et rempliront leur rôle dans l'Eglise, de leur mieux, selon l'intelligence et la capacité qu'ils possèdent. . . Le Seigneur l'a voulu et l'a compris depuis le commencement, et il a pris ses dispositions dans l'Eglise pour que tous les besoins soient satisfaits grâce aux organisations ordinaires de la prêtrise. On a dit à juste titre que l'Eglise est parfaitement organisée. Le seul ennui c'est que ces organisations ne sont pas pleinement conscientes des obligations qui reposent sur elles. Quand elles comprendront complètement ce qui est exigé d'elles, elles rempliront leur devoir plus fidèlement et l'œuvre du Seigneur en sera d'autant plus forte, plus puissante et plus influente dans le monde<sup>13</sup>.

Tout homme doit ressentir profondément la nécessité de faire sa part dans la grande œuvre des derniers jours. Tous doivent chercher à contribuer à son extension. Il est particulièrement du devoir de quiconque détient une partie de l'autorité de la Sainte Prêtrise de magnifier et d'honorer cet appel et il n'est aucun endroit où nous puissions commencer à le faire avec plus de profit qu'ici même, au-dedans de nous, et quand nous aurons purifié l'intérieur de la coupe, purifié notre cœur, corrigé notre vie, décidé fermement de faire tout notre devoir vis-à-vis de Dieu et des hommes, nous serons préparés à exercer une bonne influence dans le cercle familial, dans la société et dans tous les domaines de la vie<sup>14</sup>.

Les hommes et les femmes qui sont honnêtes devant Dieu, qui avancent avec persistance et humilité, en faisant leur devoir, en payant leur dîme et en pratiquant devant Dieu le Père la religion pure et sans tache qui consiste à visiter les veuves et les orphelins dans leurs afflictions et à se garder purs des souillures de ce monde [voir Jacques 1:27], les hommes et les femmes qui s'occupent des pauvres, qui honorent la Sainte Prêtrise, qui ne commettent pas d'excès, qui prient en famille et reconnaissent le Seigneur dans leur

cœur, ceux-là édifieront une fondation telle que les portes de l'enfer ne pourront prévaloir contre elle; et si les pluies viennent et que la tempête s'abat sur leur maison, elle ne tombera pas, car elle sera édifiée sur le roc de la vérité éternelle [voir Matthieu 7:24–27]<sup>15</sup>.

## Conseils pour l'étude

---

- Que nous enseigne l'exemple de Jésus-Christ au sujet de l'utilisation de l'autorité de la prêtrise?
- En quoi l'ordination à la prêtrise est-elle un appel «à un humble service»?
- Quels sont les objectifs des organisations auxiliaires de l'Eglise? En quoi sont-elles une bénédiction pour les membres de l'Eglise? Pourquoi est-il important de savoir que les auxiliaires fonctionnent sous la direction de la prêtrise?
- Que retirons-nous du fait de nous soutenir et de nous honorer mutuellement dans nos responsabilités et nos appels dans l'Eglise?
- Que devrions-nous éprouver à l'idée d'œuvrer «pour le salut des âmes»? Citez des sacrifices que d'autres ont faits en œuvrant pour votre salut? Qu'êtes-vous disposés à sacrifier pour le bien des autres?
- Que signifie prendre «pleinement conscience» de nos obligations? Quels seront les résultats si cela arrive?
- Que signifie «avancer avec persistance et humilité»? Quelles bénédictions reçoivent ceux qui agissent ainsi?

### Notes

1. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, p. 504.
2. «On Titles», Joseph F. Smith, Anthon H. Lund, Charles W. Penrose, *Improvement Era*, mars 1914, p. 479.
3. *Deseret News* (weekly), 10 décembre 1879, p. 2.
4. *Messages of the First Presidency of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, comp. James R. Clark, 6 vols, 1965–1975, 4:195.
5. Conference Report, octobre 1911, p. 132.
6. *Deseret Weekly*, 9 janvier 1892, p. 70.
7. *Gospel Doctrine*, p. 144.
8. *Gospel Doctrine*, p. 386.
9. *Gospel Doctrine*, p. 393.
10. Conference Report, octobre 1911, pp. 131–132.
11. *Deseret News: Semi-Weekly*, 28 novembre 1876, p. 1.
12. *Deseret News* (weekly), 10 décembre 1879, p. 2.
13. *Gospel Doctrine*, pp. 159–160.
14. *Gospel Doctrine*, p. 168.
15. *Gospel Doctrine*, pp. 7–8.



## Fortifier la famille par la soirée familiale

*Les soirées familiales renforcent l'amour  
au sein de la famille, et la foi dans le cœur  
de chaque membre de la famille.*

### Episodes de la vie de Joseph F. Smith

Pour Joseph F. Smith, sa famille était précieuse; elle avait en fait une valeur inestimable. Il parlait souvent et avec éloquence du «foyer ordonné de Dieu», et il a dit que «le fondement même du royaume de Dieu, de la justice, du progrès, du développement» est posé au foyer<sup>1</sup>.

En 1915, le président Smith et ses conseillers ont mis en place dans l'Eglise un programme de soirées familiales hebdomadaires, et ont exhorté les parents à utiliser ce temps pour enseigner à leurs enfants la parole de Dieu. Par la suite, lorsqu'il décrivait le programme des soirées familiales, le président Smith demandait aux familles de «passer une heure ou plus ensemble et de la consacrer à des activités spirituelles, par exemple à chanter des cantiques et des chants, à prier, à lire les Ecritures et d'autres bons livres, à faire de la musique instrumentale, à parler de sujets intéressant la famille et à donner des instructions spécifiques sur les principes de l'Evangile et les questions de morale, ainsi que sur les devoirs et obligations des enfants envers les parents, le foyer, l'Eglise, la société et la nation<sup>2</sup>».

Ce programme des soirées familiales est l'illustration d'une ferme croyance du président Smith qui disait: «Un... devoir grand et important incombant à notre peuple est celui d'enseigner à ses enfants, depuis le berceau jusqu'à ce qu'ils deviennent des hommes et des femmes, tous les principes de l'Evangile et de

s'efforcer, dans la mesure où les parents en ont le pouvoir, de leur inspirer l'amour de Dieu, de la vérité, de la vertu, de l'honnêteté, de l'honneur et de l'intégrité vis-à-vis de tout ce qui est bon<sup>3</sup>»

En 1917, le président Smith a dit aux saints que le programme des soirées familiales était «observé par de nombreuses familles qui passaient des soirées très intéressantes et très profitables<sup>4</sup>». Aujourd'hui, l'Eglise continue de mettre l'accent sur de nombreux points essentiels du programme institué au départ par le président Smith.

## **Enseignements de Joseph F. Smith**

---

### **Apprenez à votre famille à aimer Dieu et les principes de l'Évangile.**

Le fondement même du royaume de Dieu, de la justice, du progrès, du développement, de la vie éternelle et de l'accroissement éternel dans le royaume de Dieu est posé au foyer, lui-même ordonné de Dieu<sup>5</sup>.

Le foyer «mormon» typique est le temple de la famille, dans lequel les membres de la maisonnée se réunissent matin et soir pour offrir au nom de Jésus-Christ des prières et des louanges à Dieu. . . C'est là que sont enseignés et appliqués avec gentillesse les préceptes moraux et les vérités religieuses, qui, lorsqu'ils sont alliés, produisent la justice qui exalte une nation, et élimine le péché qui fait tort à tout peuple<sup>6</sup>.

Enseignez la parole de Dieu à vos enfants. Apprenez-leur à aimer les principes de l'Évangile de Jésus-Christ. Apprenez-leur à aimer leur prochain, et particulièrement les autres membres de l'Eglise, afin qu'ils puissent être fidèles dans leurs relations avec le peuple de Dieu. Apprenez-leur à honorer la prêtrise, à honorer l'autorité que Dieu a conférée à son Eglise pour que celle-ci soit correctement dirigée. La maison de Dieu est une maison d'ordre, pas une maison de confusion. . . Aucune maison ne peut être une maison d'ordre si elle n'est pas correctement organisée comme l'est l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours<sup>7</sup>.

Il y a trop peu de dévotion religieuse, d'amour et de crainte de Dieu au sein du foyer; trop d'attachement aux biens de ce monde, d'égoïsme, d'indifférence et de manque de recueillement dans la famille, si ce n'était le cas ces choses n'existeraient jamais si abon-

damment à l'extérieur du foyer. C'est donc le foyer qui a besoin d'être réformé... Que l'amour, la paix, l'Esprit du Seigneur, la bonté, la charité, le sacrifice pour les autres, abondent dans votre famille. Bannissez les paroles dures, l'envie, la haine, la médisance, le langage et les sous-entendus obscènes, le blasphème, et que l'Esprit de Dieu prenne possession de votre cœur. Enseignez l'esprit de cela à vos enfants avec puissance, soutenu et renforcé par la pratique personnelle. Qu'ils voient que vous êtes sérieux et que vous pratiquez ce que vous prêchez. Ne laissez pas vos enfants entre les mains de spécialistes en la matière, mais instruisez-les par votre propre précepte et votre exemple, au coin de votre feu. Soyez vous-mêmes un spécialiste de la vérité. Que nos réunions, nos écoles et nos organisations, au lieu d'apporter le seul ou le principal enseignement, apportent un supplément à l'instruction et à la formation que nous produisons au foyer<sup>8</sup>.

---

**Au cours des soirées familiales, enseignez à votre famille  
à marcher en droiture devant le Seigneur.**

Nous recommandons aux saints des derniers jours d'observer plus strictement le commandement du Seigneur donné dans la 68<sup>e</sup> section des Doctrine et Alliances (versets 25 à 28):

«Et de plus, s'il y a des parents qui ont des enfants en Sion, ou dans l'un de ses pieux organisés, qui ne leur enseignent pas à comprendre la doctrine du repentir, de la foi au Christ, le Fils du Dieu vivant, du baptême et du don du Saint-Esprit par l'imposition des mains, à l'âge de huit ans, le péché sera sur la tête des parents.

«Car ce sera là une loi pour ceux qui habitent en Sion, ou dans l'un de ses pieux organisés.

«Et leurs enfants seront baptisés pour la rémission de leurs péchés à l'âge de huit ans et recevront l'imposition des mains.

«Et ils enseigneront aussi à leurs enfants à prier et à marcher en droiture devant le Seigneur.»

Les enfants de Sion doivent aussi observer plus complètement le commandement du Seigneur donné à l'ancien Israël et répété aux saints des derniers jours: «Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne» [Exode 20:12].



Ces révélations s'appliquent tout particulièrement aux saints des derniers jours, et il est requis des pères et des mères de notre Eglise que ces commandements soient enseignés et appliqués dans leur foyer.

Dans ce but nous recommandons avec insistance l'instauration dans toute l'Eglise de la «Soirée familiale», un moment où le père et la mère pourront réunir autour d'eux au foyer leurs fils et leurs filles pour leur enseigner la parole du Seigneur. Ils pourront ainsi mieux voir les besoins de leur famille et en même temps se familiariser, eux et leurs enfants, plus complètement avec les principes de l'Evangile de Jésus-Christ. Cette «Soirée familiale» doit être consacrée à prier, à interpréter des cantiques, des chants, de la musique instrumentale, à lire les Ecritures, à parler de sujets intéressant la famille et à donner des instructions spécifiques sur les principes de l'Evangile et les questions de morale, ainsi que sur les devoirs et les obligations des enfants envers les parents, le foyer, l'Eglise, la société et la nation. Avec les plus jeunes enfants, on peut apprendre des textes par cœur, chanter, raconter des histoires et faire des jeux. On peut servir quelques rafraîchissements du type de ceux qui peuvent être préparés au foyer.

Une attitude formelle et stricte doit être soigneusement évitée, et toute la famille doit participer aux activités.

Ces moments passés ensemble permettront de développer la confiance entre parents et enfants, entre frères et sœurs, et ils donneront aux parents l'occasion de mettre en garde et de conseiller leurs garçons et leurs filles. Ils fourniront aux garçons et aux filles l'occasion d'honorer leur père et leur mère, et de montrer leur gratitude pour les bénédictions du foyer afin que la promesse que le Seigneur leur a faite puisse s'accomplir littéralement, que leur vie se prolonge et qu'ils soient heureux. . .

Nous. . . demandons à tous les officiers des organisations auxiliaires de toute l'Eglise d'apporter leur soutien à ce programme, de recommander aux jeunes de rester chez eux cette soirée-là et de consacrer leur énergie à la rendre instructive, profitable et intéressante.

Si les saints suivent cette recommandation, nous promettons que de grandes bénédictions en résulteront. L'amour au foyer et l'obéissance aux parents augmenteront. La foi se développera dans



Des membres de la famille de Joseph F. Smith chez lui, à Salt Lake City, en 1891. Il a dit : «Je voudrais que mes enfants, et tous les enfants de Sion, sachent qu'il n'y a rien au monde qui ait plus de valeur pour eux que la connaissance de l'Évangile» (*Deseret News: Semi-Weekly*, 28 juin 1898, p. 1).

le cœur des jeunes d'Israël, et ils gagneront de la force pour combattre les mauvaises influences et les tentations qui les assaillent<sup>9</sup>.

Partout dans l'Église, règne un esprit d'unité, de dévouement et de foi... L'introduction du programme des soirées familiales y a contribué. Une soirée par semaine... pour la distraction, l'amélioration et le plaisir de la famille, dirigée avec ordre et dans un esprit religieux, s'est révélée être une réussite pour guider dans la direction désirée, et doit être chaudement recommandée partout<sup>10</sup>.

---

### **Nous devons nous acquitter fidèlement de nos devoirs de parents en Sion.**

Nous lisons dans le livre des Doctrine et Alliances qu'il est requis des parents qu'ils enseignent à leurs enfants «à comprendre la doctrine du repentir, de la foi au Christ, le Fils du Dieu vivant, du baptême et du don du Saint-Esprit par l'imposition des mains, à l'âge de huit ans». Ils doivent aussi leur enseigner «à prier et à marcher en droiture devant le Seigneur». Et si les parents ne le font pas, et que les enfants s'égarerent et s'éloignent de la vérité, alors le

Seigneur a dit que le péché retombera sur la tête des parents [voir D&A 68:25, 28]...

Nous devons veiller à ce que nous faisons, et nous assurer de nous acquitter fidèlement de nos devoirs de parents en Sion. La femme doit être unie à son mari, et le mari à sa femme, pour exercer leur influence sur leurs enfants dans cette direction... Mes enfants ne doivent pas s'éloigner et ne le feront pas avec mon consentement. S'ils s'éloignent, cela doit être malgré mes protestations et à l'inverse de mon exemple. Je supplierai mes enfants; j'agirai de toutes les manières en mon pouvoir pour qu'ils soient aussi fidèles à cet Evangile qu'il m'est possible de l'être; parce que si je ne les ai pas tous dans le royaume de Dieu, j'aurai le sentiment que ma maisonnée n'était pas parfaite...

Je voudrais que mes enfants, et tous les enfants de Sion, sachent qu'il n'y a rien dans ce monde qui ait autant de valeur pour eux que de savoir que l'Evangile a été rétabli sur la terre en ces derniers jours par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète. Il n'y a rien qui puisse compenser la perte de cette connaissance. Il n'y a rien sur la terre qui puisse être comparé au fait excellent de connaître Jésus-Christ. Par conséquent, que les parents en Sion prennent soin de leurs enfants, leur enseignent les principes de l'Evangile, s'efforcent autant que possible de leur faire accomplir leur devoir, non de manière mécanique, parce qu'on leur demande de le faire, mais qu'ils s'efforcent d'instiller dans le cœur de leurs enfants l'esprit de vérité et un amour constant de l'Evangile, afin que ceux-ci remplissent leur devoir non seulement pour faire plaisir à leurs parents, mais également parce qu'ils en ont eux-mêmes le désir<sup>11</sup>.

Mes chers frères et sœurs, prenez soin de vos enfants; enseignez-leur dans leur enfance les principes de la vérité; enseignez-leur à mener une vie pure, à avoir foi en Dieu, et à faire appel au Seigneur avec foi afin qu'ils soient en pleine communion avec le Seigneur et deviennent héritiers du salut dans son Royaume<sup>12</sup>.

## **Conseils pour l'étude**

---

- De quelles manières le «fondement même du royaume de Dieu» est-il posé au foyer? Quels principes importants pouvant servir à fortifier notre société doivent être enseignés au foyer?

- Comment pouvons-nous enseigner à nos enfants à aimer Dieu et à aimer leur prochain? Comment pouvons-nous leur enseigner à honorer la prêtrise?
- Quels conseils le président Smith a-t-il donnés pour accroître l'esprit religieux et pour diminuer l'attachement aux biens du monde dans notre foyer? De quelle manière essayez-vous de faire passer les considérations du monde au second plan dans votre foyer?
- Comment les soirées familiales peuvent-elles aider les parents à respecter les commandements donnés par le Seigneur dans Doctrine et Alliances 68:25–28? Comment les soirées familiales peuvent-elles aider les enfants à respecter le commandement donné dans Exode 20:12?
- Quels moyens vous ont aidés à tenir des soirées familiales plus efficaces? Quelles directives le président Smith a-t-il données pour les soirées familiales?
- Quelles bénédictions reçoivent les gens qui tiennent des soirées familiales? Quelles peuvent être les conséquences si on ne les tient pas?
- Pourquoi ne devons-nous jamais abandonner notre responsabilité parentale d'amener notre famille à la vérité? (Voir aussi 3 Jean 1:4; Mosiah 27:14.)
- Pourquoi le mari et la femme doivent-ils «être unis. . . pour exercer leur influence sur leurs enfants»? Comment le mari et la femme peuvent-ils développer cette unité?

## Notes

1. «Editorial Thoughts», *Juvenile Instructor*, novembre 1916, p. 739.
2. *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, comp. James R. Clark, 6 vols, 1965–1975, 5:89.
3. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, p. 292.
4. *Messages of the First Presidency*, 5:89.
5. *Gospel Doctrine*, p. 304.
6. «An Address: The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints to the World», Conference Report, avril 1907, p. 7.
7. Conference Report, avril 1915, p. 5.
8. *Gospel Doctrine*, pp. 301–302.
9. *Messages of the First Presidency*, 4:337–339.
10. *Messages of the First Presidency*, 4:347.
11. *Deseret News: Semi-Weekly*, 28 juin 1898, p. 1; mise en paragraphes ajoutée.
12. «Discourse by President Joseph E. Smith», *Millennial Star*, 30 août 1906, pp. 545–546.



Ce vitrail, créé en 1913 pour l'église de la paroisse Adams de Los Angeles (Californie), représente l'apparition de Dieu le Père et de son Fils, Jésus-Christ, à Joseph Smith.



## Le Père et le Fils

*La révélation moderne nous enseigne de grandes vérités éternelles concernant notre Père céleste et son Fils, Jésus-Christ.*

### **Episodes de la vie de Joseph F. Smith**

**J**oseph F. Smith a souvent rendu un puissant témoignage de notre Père céleste et de son Fils, Jésus-Christ, objets suprêmes de notre foi. Il a dit: «Je crois de toute mon âme en Dieu le Père et en notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ<sup>1</sup>.» Alors qu'il était président de l'Eglise, il a cherché à clarifier l'identité et le rôle du Père et du Fils, particulièrement parce que certains passages d'Écritures désignaient Jésus-Christ comme le Père. Afin d'aider les saints à mieux comprendre certaines Écritures concernant le Père et le Fils, le 30 juin 1916, la Première Présidence et le Collège des Douze ont publié une déclaration doctrinale intitulée: «Le Père et le Fils». Cette déclaration affirme l'unité entre Dieu le Père et son Fils, Jésus-Christ, et clarifie le rôle distinct de chacun dans le plan de salut. Elle explique aussi les différents sens dans lesquels le mot *Père* est utilisé dans les Écritures pour notre Père céleste et pour Jésus-Christ.

Plusieurs extraits de la déclaration sont cités dans ce chapitre, ainsi que d'autres enseignements du président Smith qui affirmait qu'obtenir «la connaissance de Dieu, et de son Fils, Jésus-Christ... est la première et l'ultime leçon de la vie<sup>2</sup>».

## **Enseignements de Joseph F. Smith**

---

### **La vie éternelle c'est connaître Dieu et Jésus-Christ.**

Les Ecritures présentent comme vérité que la vie éternelle est de connaître le seul Dieu vrai et vivant et celui qu'il a envoyé, Jésus-Christ [voir Jean 17:3]. Je crois que les saints des derniers jours, par les enseignements des Ecritures et par la révélation qui leur est parvenue par la voix de Joseph Smith, le prophète, ont la possibilité d'apprendre qui sont le Dieu vrai et vivant, et son Fils qu'il a envoyé dans le monde. Et les connaître c'est la vie éternelle<sup>3</sup>.

Non seulement il est nécessaire d'avoir la foi en Dieu, mais il faut aussi avoir la foi en Jésus-Christ, son Fils, le Sauveur de l'humanité et le Médiateur de la nouvelle alliance, et au Saint-Esprit, qui rend témoignage du Père et du Fils, «qui sont les mêmes à toutes les époques et à jamais»<sup>4</sup>.

---

### **Le Père de notre esprit est un être éternel qui a un corps de chair et d'os.**

Dieu a un corps de chair et d'os. C'est un être organisé comme nous le sommes, nous qui sommes maintenant dans la chair... Nous sommes les enfants de Dieu. C'est un être éternel, sans commencement de jours ni fin d'années. Il a toujours été, il est et sera toujours<sup>5</sup>.

Je ne crois pas en la doctrine proposée par certains selon laquelle Dieu est uniquement un esprit et qu'il est d'une telle nature qu'il remplit l'immensité de l'espace, et est partout présent en personne, ou sans être une personne, car je ne peux concevoir qu'il soit possible que Dieu puisse être une personne s'il remplit l'immensité de l'espace et est partout présent en même temps. C'est déraisonnable, c'est un illogisme physique et théologique que d'imaginer que même Dieu le Père éternel puisse se trouver, en tant qu'individu, en deux endroits au même instant. C'est impossible. Mais son pouvoir s'étend à travers l'immensité de l'espace. Son pouvoir s'étend à toutes ses créations et sa connaissance les englobe toutes, il les gouverne toutes et il sait tout<sup>6</sup>.

Dieu, le Père éternel, que nous appelons «Elohim», nom et titre sublimes, est le Père littéral de notre Seigneur et Sauveur Jésus-

Christ, et des esprits de la race humaine. Elohim est le Père dans tous les sens où Jésus-Christ est appelé Père, et en plus il est le Père des esprits<sup>7</sup>.

[Nous prions] le Père de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ, à l'image et à la ressemblance duquel nous sommes faits ou sommes venus au monde, et à l'image et à la ressemblance duquel nous sommes, car nous sommes les enfants de Dieu et nous devons par conséquent ressembler à son Fils en personne, ainsi que spirituellement dans la mesure où nous obéissons aux principes de l'Évangile de vérité éternelle. Car nous avons été préordonnés... à devenir conformes à son image par l'usage sage et approprié de notre libre arbitre<sup>8</sup>.

Dieu, le Père éternel, se souvient constamment de vous. Il se souvient de son peuple dans tout le pays, et il vous récompensera selon la fidélité avec laquelle vous observerez les lois de la justice et de la vérité<sup>9</sup>.

### **Dieu notre Père céleste est le Créateur.**

Le Seigneur tout-puissant est le Créateur de la terre, il est le Père de tous nos esprits. Il a le droit de commander ce que nous devons faire, et nous avons le devoir d'obéir et de marcher selon ses commandements. Ceci est naturel et parfaitement facile à comprendre<sup>10</sup>.

Les Écritures affirment clairement et de manière répétée que Dieu est le Créateur de la terre, du ciel et de tout ce qui s'y trouve. Dans le sens où le terme est utilisé ici, le Créateur est un Organisateur. Dieu a créé la terre en tant que sphère organisée; mais il n'a certainement pas créé, au sens de porter à l'existence pour la première fois, les éléments fondamentaux des matériaux qui composent la terre, car «les éléments sont éternels» (D&A 93:33)<sup>11</sup>.

[L'homme] doit au Seigneur tout-puissant son intelligence, et tout ce qu'il a; en effet, la terre et sa plénitude appartiennent au Seigneur [voir Psaumes 24:1]. Dieu a créé et conçu toutes choses<sup>12</sup>.

Prenez garde aux hommes qui... voudraient que vous pensiez que le Seigneur tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre et a créé toutes choses, est limité, dans sa domination des choses terrestres, aux capacités des hommes mortels<sup>13</sup>.



---

**Jésus-Christ est le Premier-né en esprit  
et le Fils unique de Dieu engendré dans la chair.**

Des enfants d'esprit d'Elohim, le premier-né fut et est Jéhovah, ou Jésus-Christ, vis-à-vis de qui tous les autres sont des cadets<sup>14</sup>.

Jésus-Christ n'est pas le Père des esprits qui ont pris ou prendront un corps sur cette terre car il est l'un d'eux. Il est le Fils, tout comme ces esprits sont les fils ou les filles d'Elohim<sup>15</sup>.

[Jésus-Christ] est plus grand que n'importe lequel et que tous les autres, essentiellement en raison (1) de son aînesse étant le premier-né; (2) de son statut unique dans la chair en tant que Fils d'une mère mortelle et d'un Père immortel c'est-à-dire ressuscité et glorifié; (3) du choix qui s'est porté sur lui et de la préordination qu'il a reçue en tant que seul et unique Rédempteur et Sauveur de la race humaine; et (4) du fait extrêmement important qu'il est sans péché<sup>16</sup>.

Il n'y a, dans l'esprit des saints des derniers jours, aucun doute quant à l'existence et à la personnalité du Seigneur Dieu tout-puissant, qui est le Père de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Il n'y a pas de doute dans l'esprit des saints des derniers jours que Jésus est le Fils de Dieu, étant engendré du Père dans la chair<sup>17</sup>.

Jésus-Christ est le Fils d'Elohim à la fois spirituellement et physiquement; c'est-à-dire qu'Elohim est littéralement le Père de l'esprit de Jésus-Christ et également du corps dans lequel Jésus-Christ a accompli sa mission dans la chair, lequel corps est mort sur la croix, puis a suivi le processus de la résurrection, et est maintenant le tabernacle immortalisé de l'esprit éternel de notre Seigneur et Sauveur<sup>18</sup>.

Jésus-Christ est né de sa mère, Marie. Il avait un corps de chair. Il a été crucifié, et son corps est ressuscité d'entre les morts. Il a brisé les liens du tombeau et il est revenu à une nouveauté de vie, âme vivante, être vivant, homme avec un corps, avec des membres et avec un esprit, l'esprit et le corps étant devenus une âme vivante et immortelle<sup>19</sup>.

Dieu le Père... est le Père de notre esprit, et... le Père dans la chair de son Fils unique, Jésus-Christ, qui a uni l'immortalité divine au mortel, soudé le chaînon entre Dieu et l'homme, permis aux

âmes mortelles, qui étaient condamnées à mourir, d'acquérir la vie éternelle par l'obéissance à ses lois. Cherchons par conséquent la vérité et marchons dans la lumière comme le Christ est dans la lumière, afin d'avoir sa compagnie et celle les uns des autres, afin que son sang nous purifie de tout péché<sup>20</sup>.

---

### **Le Père et le Fils sont un.**

«... Je suis dans le Père, et le Père est en moi, et le Père et moi sommes un» [3 Néphi 11:27]. Je ne crains pas qu'une personne intelligente puisse comprendre ces paroles comme voulant dire que Jésus et son Père sont une seule personne, mais simplement qu'ils sont un en connaissance, en vérité, en sagesse, en compréhension et en objectif; tout comme le Seigneur Jésus lui-même a exhorté ses disciples à être un avec lui, et à être en lui, afin qu'il pût être en eux. C'est dans ce sens que je comprends ce langage, et non pas, comme certains l'interprètent, que le Christ et son Père sont une seule personne. Je vous déclare qu'ils ne sont pas une seule personne, mais que ce sont deux personnes, deux corps bien séparés et aussi distincts que n'importe quels père et fils<sup>21</sup>.

[Le Père et le Fils] sont un en attributs. Ils sont un en amour, un en connaissance, un en miséricorde, un en pouvoir, un en tout ce qui les rend unis, puissants, glorieux et grands, parce qu'en eux toute vérité, toute vertu et toute justice sont rendues parfaites<sup>22</sup>.

---

### **Jésus-Christ est appelé le Père.**

Le terme «Père» appliqué à la Divinité se trouve dans les saintes Ecritures avec des significations très différentes<sup>23</sup>.

*Jésus-Christ est le Père du ciel et de la terre.*

Jéhovah, qui est Jésus-Christ, le Fils d'Elohim, est appelé «le Père», et même «le Père éternel même du ciel et de la terre» [voir Mosiah 15:4; 16:15; Alma 11:38–39; Ether 4:7]. Dans un sens analogue, Jésus-Christ est appelé «Père éternel» (Ésaïe 9:6; comparez 2 Néphi 19:6)...

... Jésus-Christ, qui est aussi connu sous le nom de Jéhovah, était l'exécutant du Père, Elohim, dans l'œuvre de la Création... Jésus-Christ, étant le Créateur, est constamment appelé le Père du

ciel et de la terre. . . et comme ses créations sont de caractère éternel, il est appelé à juste titre le Père éternel du ciel et de la terre<sup>24</sup>.

*Jésus-Christ est le Père de ceux qui obéissent à son Evangile.*

[Un autre] sens du terme «Père» attribué à Jésus-Christ concerne les relations qui existent entre lui et ceux qui acceptent son Evangile et deviennent ainsi héritiers de la vie éternelle. . .

Par l'obéissance à l'Evangile, les hommes deviennent fils de Dieu, à la fois fils de Jésus-Christ et, par lui, fils de son Père; ce fait est indiqué dans de nombreuses révélations données dans notre dispensation [voir D&A 11:28–30; 34:1–3; 35:1–2; 39:1–4; 45:7–8]. . .

Des siècles avant la naissance de notre Seigneur dans la chair, Abinadi avait donné une explication claire de cette relation de père et d'enfants existant entre Jésus-Christ et ceux qui remplissent les exigences de l'Evangile: «. . . Et qui sera la postérité [du Christ]? Voici, je vous dis que quiconque a entendu les paroles des prophètes. . . que tous ceux qui ont. . . cru que le Seigneur rachèterait son peuple, et ont espéré ce jour où ils auraient le pardon de leurs péchés, je vous dis que ceux-là sont sa postérité, ou les héritiers du royaume de Dieu. . .» (Mosiah 15:10–13). . .

Les hommes peuvent devenir les enfants de Jésus-Christ en naissant de nouveau, en naissant de Dieu, comme le disent les paroles inspirées [voir 1 Jean 3:8–10].

Ceux qui sont nés de Dieu par l'obéissance à l'Evangile peuvent, en se dévouant vaillamment à la justice, obtenir l'exaltation et même atteindre le statut de Dieu [voir D&A 76:58; 132:17, 20, 37]. . .

Par la nouvelle naissance, d'eau et d'esprit, les hommes peuvent devenir les enfants de Jésus-Christ, étant, par les moyens qu'il a fournis, «des fils et des filles engendrés pour Dieu» [D&A 76:24; voir aussi 1 Corinthiens 4:15; D&A 84:33–34; 93:21–22]. . .

Si l'on peut parler de ceux qui acceptent et respectent l'Evangile comme des fils et des filles du Christ, et à ce sujet les Ecritures sont explicites et ne peuvent être contredites ou reniées, alors il est logique de parler de Jésus-Christ comme du Père des justes, eux étant devenus ses enfants et lui étant devenu leur Père par la seconde naissance, la régénération par le baptême<sup>25</sup>.

[Jésus-Christ] est le fondement et la pierre angulaire de notre religion. Nous lui appartenons par adoption, étant ensevelis avec le

Christ dans le baptême, naissant à nouveau d'eau et d'esprit, grâce aux ordonnances de l'Évangile du Christ, et nous sommes par là les enfants de Dieu, héritiers de Dieu et cohéritiers avec Jésus-Christ par notre adoption et notre foi<sup>26</sup>.

Sans le repentir, le baptême et la réception du Saint-Esprit, qui constituent la nouvelle naissance, nous ne sommes pas de la famille du Christ, mais nous sommes étrangers, éloignés de Dieu et de ses lois, et nous demeurerons dans cet état déchu, que ce soit dans le corps ou dans l'esprit, pour le temps et pour l'éternité, à moins que nous n'obéissions au plan conçu dans les cieux pour le rachat et le salut de la famille humaine<sup>27</sup>.

Je sais que je ne peux trouver [le salut] qu'en obéissant aux lois de Dieu, en gardant les commandements, en accomplissant des œuvres de justice, en suivant les traces de notre chef de file, Jésus, le modèle et le chef de tous. Il est le Chemin de la vie, il est la Lumière du monde, il est la Porte par laquelle nous devons passer pour avoir une place avec lui dans le royaume céleste de Dieu<sup>28</sup>.

Il n'est pas d'autre nom qui soit donné sous les cieux que celui de Jésus-Christ, par lequel vous puissiez être sauvés ou exaltés dans le royaume de Dieu<sup>29</sup>.

*Jésus-Christ est le Père par investiture divine de l'autorité.*

Dans toutes ses relations avec la famille humaine, Jésus le Fils a représenté et représente toujours Elohim, son Père, en pouvoir et en autorité. Cela est vrai du Christ dans son état préexistant, pré-mortel, non encore incarné, dans lequel il était connu sous le nom de Jéhovah; cela est également vrai dans la période où il a eu un corps de chair; ensuite durant son œuvre, en tant qu'esprit désincarné, dans le royaume des morts; et depuis ce moment, dans son état ressuscité [voir Jean 5:43; 10:25, 30; 14:28; 17:11, 22; 3 Néphi 20:35; 28:10; D&A 50:43]. Ainsi le Père a mis son nom sur le Fils; et Jésus-Christ a parlé et agi par et au nom du Père; et en ce qui concerne le pouvoir, l'autorité et la divinité, ses paroles et ses actions étaient et sont celles du Père. . .

Toutefois, aucune de ces considérations ne peut changer le moins du monde le fait solennel de la relation littérale de Père et Fils qui existe entre Elohim et Jésus-Christ<sup>30</sup>.

Mes frères et sœurs, je sais que mon Rédempteur est vivant. Je sais, comme je sais que je vis, qu'il a rendu personnellement visite à l'homme de nos jours, et que nous ne dépendons pas uniquement de l'histoire du passé pour la connaissance que nous possédons, dont témoigne l'Esprit de Dieu qui la répand dans le cœur de tous ceux qui contractent l'alliance de l'Évangile du Christ. Mais nous avons les témoignages et les manifestations renouvelés et récents de visions célestes et de la visite de Dieu, le Père, et du Christ, le Fils, sur cette terre, qui est leur marchepied; et ils ont en personne proclamé leur entité, leur être et ils ont manifesté leur gloire. Ils ont étendu les mains pour accomplir leur œuvre, l'œuvre de Dieu et non pas l'œuvre de l'homme... Tel est le témoignage que je vous rends, mes frères et sœurs, et je le fais au nom du Seigneur Jésus-Christ<sup>31</sup>.

### **Conseils pour l'étude**

---

- Pourquoi la vie éternelle est-elle de connaître notre Père céleste et Jésus-Christ? Quel effet notre compréhension de leur personnalité a-t-elle sur nos relations avec eux?
- Pourquoi est-il important de savoir que notre Père céleste est un être éternel possédant un corps de chair et d'os glorifié et ressuscité?
- Quelle bénédiction nous apporte le fait de savoir que notre Père céleste est le Père de notre esprit?
- Que signifie «le Créateur est un Organisateur»?
- En quoi Jésus-Christ est-il unique parmi les enfants d'esprit de notre Père céleste? Qu'est-ce que le Sauveur a pu faire parce qu'il est né sur la terre en tant que Fils unique du Père dans la chair?
- De quelle manière notre Père céleste et Jésus-Christ sont-ils un? Comment pouvons-nous être un avec le Père et le Fils? (Voir aussi Jean 17:22-24.)
- Pourquoi le Père et le Fils sont-ils tous les deux appelés «Créateur»? (Voir aussi Moïse 1:32-33.)
- Comment devenons-nous fils et filles du Christ? (Voir aussi Mosiah 5:5-8.) Que pouvons-nous faire pour «respecter l'Évan-

gile comme des fils et des filles du Christ)? (Voir aussi 1 Jean 2:3; 4:7–8.)

- Pourquoi Jésus-Christ prononce-t-il les paroles du Père comme s'il était le Père? Qu'est-ce que cela indique sur les relations du Père et du Fils?

## Notes

1. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, p. 5.
2. *Collected Discourses Delivered by President Wilford Woodruff, His Two Counselors, the Twelve Apostles, and Others*, Brian H. Stuy, 5 vols, 1987–1992, 2:354.
3. Conference Report, avril 1916, p. 4.
4. *Gospel Doctrine*, p. 100.
5. *Gospel Doctrine*, p. 64.
6. *Gospel Doctrine*, pp. 55–56.
7. «The Father and the Son: A Doctrinal Exposition by the First Presidency and the Twelve», *Improvement Era*, août 1916, p. 934.
8. *Gospel Doctrine*, pp. 57–58.
9. *Gospel Doctrine*, p. 53.
10. *Gospel Doctrine*, p. 80.
11. «The Father and the Son», p. 934.
12. *Gospel Doctrine*, p. 62.
13. *Gospel Doctrine*, p. 56.
14. *Gospel Doctrine*, p. 70.
15. *Gospel Doctrine*, p. 69.
16. «The Father and the Son», pp. 941–942.
17. *Gospel Doctrine*, pp. 4–5.
18. «The Father and the Son», p. 935.
19. *Gospel Doctrine*, p. 64.
20. *Gospel Doctrine*, p. 28.
21. *Gospel Doctrine*, p. 68.
22. *Collected Discourses*, 4:66.
23. «The Father and the Son», p. 934.
24. «The Father and the Son», p. 935.
25. «The Father and the Son», pp. 936–939.
26. *Gospel Doctrine*, p. 138.
27. *Gospel Doctrine*, pp. 90–91.
28. *Gospel Doctrine*, p. 262.
29. *Gospel Doctrine*, p. 3.
30. «The Father and the Son», pp. 939–940.
31. *Gospel Doctrine*, pp. 505–506.



# La révélation continue pour le bénéfice de l'Eglise

*Nous devons, unis, vivre selon la révélation  
continue qui parvient de Dieu à son Eglise par les  
voies qu'il a désignées.*

## Episodes de la vie de Joseph F. Smith

Comme les cinq présidents de l'Eglise qui l'ont précédé, Joseph F. Smith a beaucoup été guidé divinement pour diriger l'Eglise et ses membres. Toutefois, durant les derniers mois de sa vie, le voile qui le séparait de Dieu est devenu plus ténu que jamais. Il a passé la plus grande partie de cette période en prière et méditation tranquilles. Le 4 octobre 1918, quelques semaines seulement avant de mourir, il a dit lors de la conférence générale: «Je ne vais pas, je n'oserais pas, essayer de parler des nombreuses choses que j'ai à l'esprit ce matin. J'essaierai plus tard, lorsque le Seigneur le voudra, de vous parler des choses que j'ai à l'esprit et qui demeurent dans mon cœur. Je n'ai pas vécu seul ces cinq derniers mois. J'ai vécu dans l'esprit de la prière, de la supplication, de la foi et de la détermination, et j'ai été continuellement en communication avec l'Esprit du Seigneur<sup>1</sup>.» C'est à cette époque qu'il a reçu la vision de la rédemption des morts, qui est devenue la section 138 des Doctrine et Alliances.

Le président Smith a humblement reconnu la bonté de Dieu qui lui a révélé les choses qu'il avait besoin de savoir lorsqu'il dirigeait l'Eglise: «Je crois avec ferveur que Dieu m'a manifesté, dans mes capacités actuelles, de nombreuses choses glorieuses, de nombreux principes, et qu'il m'a souvent accordé davantage de sagesse que je n'en possédais. Et je crois qu'il continuera de le faire aussi

longtemps que je serai réceptif, aussi longtemps que je serai prêt à entendre lorsqu'il parle, à écouter lorsqu'il appelle, et à recevoir lorsqu'il me donne ce qu'il désire<sup>2</sup>.»

## **Enseignements de Joseph F. Smith**

---

### **Nous croyons en la révélation directe de Dieu à l'homme.**

Nous croyons. . . au principe de la révélation directe de Dieu à l'homme.

[La révélation] fait partie de l'Évangile, mais n'est pas particulière à notre dispensation. Elle est commune à toutes les époques et à toutes les dispensations de l'Évangile. Sans elle, l'Évangile ne peut être administré, et l'Église de Dieu ne peut continuer d'exister. C'est le Christ qui est le chef de son Église et non pas l'homme, et le contact ne peut être maintenu que par le principe de la révélation directe et continue. Ce n'est pas un principe héréditaire, on ne peut pas le transmettre de père en fils, ni de génération en génération, mais c'est un principe vivant et capital dont on ne bénéficie qu'à certaines conditions, à savoir par la foi absolue en Dieu et par l'obéissance à ses lois et à ses commandements. Dès l'instant où l'on supprime ce principe, l'Église part à la dérive, étant retranchée de son chef immortel. Dans cet état, elle ne peut pas continuer, mais doit cesser d'être l'Église de Dieu et, comme le bateau en mer sans capitaine, sans boussole ni gouvernail, elle flotte à la merci des tempêtes et des vagues des passions humaines sans cesse en conflit et des intérêts de l'orgueil et de la folie du monde, pour échouer finalement sur les récifs des intrigues de prêtres et de la superstition<sup>3</sup>.

Il faut comprendre que les serviteurs de Dieu ont le droit d'obtenir, pour leur ministère, une aide divine immédiate pour les guider, et ainsi, par leur foi, ils reçoivent la sagesse divine comme force directrice de leurs œuvres. Lorsque cela se passe ainsi, le peuple devient invincible dans ce qu'il entreprend au service de Dieu<sup>4</sup>.

Je sais que chaque principe de l'Évangile de Jésus-Christ révélé par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, dans ces derniers jours, vient de Dieu, est vrai, demeurera à jamais, en raison de sa nature et de sa véracité, et ne pourra jamais être renversé. Je sais cela jusqu'au plus profond de mon être. Dieu m'en a doublement



donné l'assurance, par la présence et l'influence de son Esprit, et par le désir éveillé en mon âme d'aimer ce qui est bien et de renoncer à ce qui est mal<sup>5</sup>.

---

**Dieu révèle sa volonté aux hommes autant à notre époque qu'à tout autre moment de l'histoire.**

Les saints des derniers jours... témoignent au monde entier que Dieu vit et qu'il révèle sa volonté aux hommes qui croient en lui et qui obéissent à ses commandements, autant à notre époque qu'à tout autre moment de l'histoire des nations. Le canon des Écritures n'est pas complet. Dieu n'a jamais révélé à aucun moment qu'il cesserait à jamais de parler aux hommes. S'il nous est permis de croire qu'il a parlé, nous devons croire et croyons qu'il continue de le faire, parce qu'il est immuable...

Qu'est que la révélation si ce n'est la communication de nouvelles vérités par celui qui est la source de toute vérité? Dire qu'il n'y a pas besoin de nouvelles révélations, revient à dire que nous n'avons pas besoin de nouvelles vérités, ce qui est une affirmation ridicule. De même, on pourrait alors dire que les révélations reçues par Abraham étaient suffisantes pour tous les prophètes, que les révélations données à Hénoc étaient suffisantes pour Noé qui avait la mission de construire l'arche et de prêcher le repentir, ou que les paroles adressées à Moïse étaient suffisantes pour toutes les époques, ou encore que ce qu'a reçu Abraham était amplement suffisant pour ses enfants de tous les temps. Mais cela n'est pas le cas. Bien qu'Abraham ait reçu de grandes promesses, la parole de Dieu n'a pas été refusée à son fils, Isaac, ni à son petit-fils, Jacob. Pourquoi? Parce que ces derniers n'auraient pas pu accomplir leur mission avec seulement la parole du Seigneur à leur père ou à d'autres. Et comment le père des fidèles aurait-il pu accomplir son œuvre avec les instructions reçues par Noé? Quel usage personnel Balaam ou Paul auraient-ils pu faire des révélations données aux patriarches et aux prophètes qui les avaient précédés? Il est vrai que cela était utile en tant que vérités ou leçons historiques, mais cela ne leur était pas suffisant ni à l'un ni à l'autre.

De même, à notre époque, nous avons besoin, grand besoin, de la révélation continue, afin de pouvoir accomplir individuellement une mission qui soit acceptable par notre Père, de mieux travailler

à notre salut, et de connaître la volonté de Dieu concernant son Eglise, son peuple, et ses desseins au sujet des nations. Ce ne sont là que quelques-uns des milliers de besoins de révélation<sup>6</sup>.

---

**Dieu se révèle au monde par le canal  
légalement désigné de la prêtrise.**

Par l'intermédiaire de Joseph [Smith], le Seigneur s'est révélé au monde, et par lui il a choisi les premiers anciens de l'Eglise, des hommes qui avaient le cœur honnête; des hommes qui, il le savait, recevraient la parole et travailleraient en collaboration avec Joseph dans cette grande et importante entreprise. Tous ceux qui ont été ordonnés à la prêtrise et tous ceux qui ont été nommés à un poste quelconque dans l'Eglise ont reçu leur autorité et leur mission par ce canal désigné par Dieu, avec Joseph à la tête. Tel est l'ordre des choses, et il ne pourrait en être autrement. Dieu ne suscitera pas un autre prophète et un autre peuple pour accomplir l'œuvre dont nous avons été chargés. Il n'ignorera jamais ceux qui sont restés fermes et fidèles depuis le commencement, pour ainsi dire, de cette œuvre, et qui sont toujours fermes et fidèles, dans la mesure où ils restent fidèles à ce qui leur a été confié. Je suis absolument sûr que, dans l'ensemble, ils ne se montreront jamais infidèles, car si l'un d'eux devait devenir indigne à ses yeux, Dieu l'ôterait de sa place et en appellerait un autre des rangs pour remplir son poste<sup>7</sup>.

Dès l'instant où un homme dit qu'il ne veut pas se soumettre à l'autorité légalement constituée de l'Eglise, que ce soit aux instructeurs, à l'épiscopat, au grand conseil, à son collège ou à la Première Présidence, qu'il le confirme dans son cœur et le met à exécution, dès cet instant, il se prive des privilèges et des bénédictions de la prêtrise et de l'Eglise, et se retranche du peuple de Dieu, car il méprise l'autorité que le Seigneur a instituée dans son Eglise. Ce sont des hommes qui se mettent généralement des lubies en tête, qui reçoivent l'inspiration (d'en bas), et qui désirent souvent guider l'Eglise et juger la prêtrise. Le seul mode de vie qui soit sans danger pour nous, en tant qu'individus, c'est de vivre si humblement, si justement et si fidèlement devant Dieu que nous puissions posséder son esprit au point que nous pourrions juger en justice et discerner entre la vérité et l'erreur, entre le bien et le mal<sup>8</sup>.

Nous avons parfois eu le regret de voir des membres respectés de l'Eglise, des hommes qui devraient avoir plus de sagesse, se laisser manipuler par des esprits séducteurs... Il paraît difficile aux hommes de comprendre le mécanisme de la prêtrise, son autorité légitime, sa portée et sa puissance, et cependant, grâce à la lumière de l'Esprit, c'est facile à comprendre, mais, ne la saisissant pas, les hommes se laissent facilement tromper par les esprits séducteurs qui sont de tous côtés dans le monde. On leur fait croire qu'il y a quelque chose qui ne va pas, et dès qu'il se produit quelque chose, ils se mettent à croire qu'ils sont choisis spécialement pour remettre les choses en ordre. Il est très malheureux qu'un homme se laisse prendre à ce piège car les saints des derniers jours savent que tant que les serviteurs de Dieu mènent une vie pure, honorent la prêtrise qui leur est conférée et s'efforcent du meilleur de leurs connaissances de magnifier leurs offices et leurs appels, pour lesquels ils ont été dûment choisis par la voix du peuple et de la prêtrise, et sanctionnés par l'approbation de Dieu, lorsque le Seigneur aura une communication à faire aux enfants des hommes, ou des instructions à donner à son Eglise, il le fera par le canal légalement désigné de la prêtrise; il ne s'écartera jamais de cela, du moins tant que l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours existera sous sa forme actuelle sur la terre.

Personne n'a à se présenter comme révélateur, comme prophète, comme voyant, comme homme inspiré, pour donner des révélations destinées à guider l'Eglise, ou à prendre sur lui de commander aux autorités présidentes de l'Eglise dans quelque partie du monde que ce soit, et encore moins au sein de Sion, où les organisations de la prêtrise sont quasiment parfaites, où tout est appliqué, jusque dans l'organisation des branches<sup>9</sup>.

Dans les affaires temporelles aussi bien que spirituelles, les saints peuvent être guidés par Dieu et recevoir des révélations pour ce qui les concerne, mais cela ne leur donne pas l'autorité de guider les autres, et ce qu'ils reçoivent ne doit pas être accepté si c'est contraire aux alliances, à la doctrine ou aux règles de l'Eglise, à des faits connus, des vérités démontrées ou au bon sens. Personne n'a le droit d'inciter d'autres membres de l'Eglise à s'engager dans des spéculations ou à prendre part à des opérations hasardeuses sous le prétexte fallacieux d'une révélation divine, d'une vision ou d'un songe, particulièrement lorsque c'est en opposition à la voix recon-



Joseph F. Smith avec des missionnaires et des membres de la mission Germano-suisse, août 1910. Le président Smith a recommandé aux saints d'être unis et d'écouter «la voix des serviteurs de Dieu qui résonne à leurs oreilles» (*Gospel Doctrine*, p. 261).

nue de l'autorité, locale ou générale. L'Eglise du Seigneur est «une maison d'ordre» [D&A 132:8]. Elle n'est pas gouvernée par des manifestations ou des dons individuels, mais par l'ordre et le pouvoir de la Sainte Prêtrise telle qu'elle est soutenue par la voix et le vote de l'Eglise au cours des conférences officielles<sup>10</sup>.

---

**L'esprit de révélation peut unir toute la famille humaine  
dans le royaume de Dieu.**

Le Seigneur nous a dit dans une révélation donnée à Joseph Smith, le prophète, que si nous ne sommes pas un, nous ne sommes pas de lui [voir D&A 38:27]. Il a dit que nous devons être unis. Nous devons être un<sup>11</sup>.

Si nous agissons sous l'influence [de l'Esprit] et suivions continuellement ce qu'il nous dicte, nous serions un. Les querelles, les conflits et l'égoïsme seraient laissés de côté, et nous agirions pour le bien de notre prochain avec le même zèle que pour le nôtre.

Mais il y a encore parmi nous des controverses, des divergences de pensées et d'opinions, des gens instruits et d'autres pas, une même chose vue sous différents angles par différentes personnes, etc. Pourquoi? Parce que le filet de l'Évangile a rassemblé des poissons de toute espèce, et parce que nous ne sommes que des enfants à l'école, parce que nous n'en sommes qu'au B. A., BA du grand plan de l'Évangile, et que notre connaissance est imparfaite. L'une des causes de la diversité des pensées et des réflexions est que certains ont plus d'expérience et une meilleure compréhension de la vérité que d'autres. Mais cela prouve-t-il que l'Évangile que nous avons accepté ne contient pas les principes nécessaires pour unir tout le genre humain dans la vérité? Non, ce n'est pas une preuve. Quels sont ces grands principes qui sont conçus pour unir toute la famille humaine, et pour l'inciter à adorer le même Dieu, à suivre les mêmes recommandations et à se laisser gouverner par la même voix? Ce sont le principe de la révélation, le pouvoir de Dieu révélé à son peuple, la croyance intime que c'est Dieu qui a le droit de gouverner et de commander, et non l'homme qui a le droit d'imposer sa volonté, et qu'il n'est pas requis des hommes qu'ils obéissent aveuglément à ces principes, sans connaissance<sup>12</sup>.

Que les saints s'unissent; qu'ils écoutent la voix des serviteurs de Dieu qui résonne à leurs oreilles; qu'ils écoutent leurs conseils et prêtent attention à la vérité<sup>13</sup>.

Cherchez à avoir la compagnie du Saint-Esprit et à être un avec lui. Que cet Esprit soit recherché et chéri avec autant de diligence dans le plus petit et le plus humble cercle familial que dans la plus haute organisation ou le plus haut collège. Qu'il pénètre le cœur des frères et des sœurs, des parents et des enfants de la famille, comme celui des membres de la Première Présidence et des Douze. Qu'il atténue et adoucisse toute différence entre les membres des présidences de pieu et des grands conseils, ainsi qu'entre les voisins vivant dans la même paroisse. Qu'il unisse les jeunes et les vieux, les hommes et les femmes, le troupeau et le berger, le peuple et la prêtrise par des liens de gratitude, de pardon et d'amour, afin qu'Israël puisse se sentir approuvée du Seigneur, et afin que nous puissions tous nous présenter devant lui la conscience exempte de toute offense envers les hommes. Alors il n'y aura pas de déception quant aux bénédictions promises à ceux qui adorent sincèrement Dieu. Le doux murmure du Saint-Esprit leur sera accordé et les trésors des

cieux, la communion des anges, seront ajoutés de temps en temps, car sa promesse s'accomplit et ne peut faillir<sup>14</sup>.

## Conseils pour l'étude

---

- Qu'est-ce que la révélation? Que signifie l'expression disant que la révélation est «un principe vivant et capital»?
- Qu'arriverait-il à l'Eglise sans révélation directe et continue?
- Que signifie pour nous que le canon des Ecritures n'est pas encore complet? Comment pouvons-nous nous préparer à accepter d'autres révélations par le canal désigné de la prêtrise?
- Pourquoi la révélation continue était-elle importante à l'époque de prophètes tels que Noé et Moïse? En quoi est-ce une bénédiction d'avoir un prophète actuellement? Comment le prophète actuel nous aide-t-il à faire face aux difficultés de notre époque?
- Pourquoi la révélation pour l'Eglise ne doit-elle venir que par le canal officiel de la prêtrise? Bien que les gens puissent «être guidés par Dieu et recevoir des révélations pour ce qui les concerne», pourquoi cela ne leur donne-t-il pas l'autorité de diriger les autres? (Voir aussi D&A 42:11.)
- De quelles manières les membres de l'Eglise sont-ils parfois trompés dans leur compréhension de l'autorité de la prêtrise? Comment peuvent-ils éviter d'être trompés de la sorte?
- Comment les membres de l'Eglise du monde entier peuvent-ils être un en objectif et en vérité? Comment l'influence du Saint-Esprit nous permet-elle d'être plus unis? Pourquoi est-il si important d'être un? (Voir aussi D&A 38:27.)

### Notes

1. Conference Report, octobre 1918, p. 2.
2. «President Joseph F. Smith on Revelation», *Millennial Star*, 6 avril 1905, p. 222.
3. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, pp. 104–105.
4. «President Joseph F. Smith on «Mormonism»», *Millennial Star*, 19 juin 1902, pp. 387–388.
5. Conference Report, avril 1909, p. 6.
6. «Editor's Table: Modern Revelation», *Improvement Era*, août 1902, pp. 805–807; mise en paragraphes ajoutée.
7. *Gospel Doctrine*, p. 42.
8. *Gospel Doctrine*, p. 45.
9. *Gospel Doctrine*, pp. 40–41.
10. *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, comp. James R. Clark, 6 vols, 1965–75, 4:285–286.
11. *Deseret News* (weekly), 13 août 1884, p. 446.
12. *Deseret News* (weekly), 6 mars 1867, p. 74.
13. *Gospel Doctrine*, p. 261.
14. *Messages of the First Presidency*, 3:244.



*Ruth et Naomi*, tableau de Judith Mehr. Ruth a trouvé la paix et le bonheur en menant une vie pure et en obéissant aux lois de Dieu.



# Soyons maîtres de nous-mêmes

*Le bonheur durable ne découle pas de la satisfaction de nos désirs physiques ni de plaisirs temporels, mais de la vertu, de la pureté de vie et de l'obéissance aux lois de Dieu.*

## Episodes de la vie de Joseph F. Smith

De 1901 à 1918, durant sa présidence, Joseph F. Smith s'est de plus en plus soucié de la part grandissante que prenaient les influences du monde dans la vie des saints des derniers jours. Il n'était pas aveugle à ce qui se passait dans le monde autour de lui. Il observait le manque de pudeur, il entendait les propos vulgaires, et il était désolé par nombre de pratiques sociales qui devenaient courantes. Il a exhorté les saints à faire preuve de maîtrise face à ces influences, et à mener une vie morale, vertueuse et pure.

L'importance de la retenue dans les divertissements et les passe-temps sociaux des saints, et les maux de la vulgarité, des jeux d'argent, de la médisance et du manque de pudeur sont tous des sujets dont il a parlé. En septembre 1916, la Première Présidence a envoyé une lettre aux organisations auxiliaires de l'Eglise, déclarant qu'il existait «un besoin pressant d'amélioration et de changement parmi les jeunes, particulièrement en matière d'habillement et de coutumes ou de pratiques sociales», et chargeant ces organisations d'agir et d'opérer un changement dans ces domaines<sup>1</sup>.

En donnant des instructions à ces organisations, il a aussi reconnu que «l'influence du foyer... plus que toute autre, doit inciter au changement dans les domaines de la morale, des rapports sociaux et de l'habillement. Le foyer doit prendre la tête de l'œuvre qu'accomplissent les organisations qui ne sont que des auxiliaires du foyer<sup>2</sup>».



Il a fait la mise en garde suivante: «Notre premier ennemi, nous le trouverons au-dedans de nous-mêmes. C'est une bonne chose que de vaincre d'abord cet ennemi-là, de nous assujettir à la volonté du Père, et d'obéir strictement aux principes de vie et de salut qu'il a donnés au monde pour le salut des hommes<sup>3</sup>.»

## **Enseignements de Joseph F. Smith**

---

### **Suivons le Sauveur en faisant preuve de maîtrise de nous-mêmes.**

Il me semble que l'exemple qui nous a été donné par notre Sauveur est celui que nous devons chercher à suivre. A-t-il [mal] utilisé son intelligence pour satisfaire les appétits de la chair? Ou, a-t-il fait du bien, guéri les malades, ouvert les yeux des aveugles, rendu la parole aux muets et l'ouïe aux sourds, purifié les lépreux, pardonné le péché, soulagé la détresse? N'est-ce pas là l'exemple qu'il a donné au monde? N'est-ce pas le chemin qu'il a demandé à ses disciples de suivre? Je pense que oui. Il y a dans cette voie quelque chose de noble et digne de louange. Cette voie apportera un plaisir véritable et durable; alors que les plaisirs du monde ne sont que temporaires, éphémères<sup>4</sup>.

Nul n'est en sécurité s'il n'est maître de lui-même. Il n'est pas de tyran plus impitoyable ni plus à craindre que l'appétit ou la passion incontrôlable. Nous verrons que si nous nous laissons aller aux bas appétits de la chair et les suivons, la fin sera invariablement amère, nocive et pleine de douleur, tant pour l'individu que pour la société. Cela fait du mal tant par l'exemple donné que par les effets individuels; c'est dangereux et cela fait du mal à ceux qui ne sont pas avertis; alors que refuser ces appétits... et aspirer à quelque chose de noble, faire, chaque fois que possible, du bien à nos semblables, espérer en l'avenir, amasser des trésors dans les cieux où la teigne et la rouille ne peuvent pas corrompre et où les voleurs ne peuvent percer ni dérober [voir Matthieu 6:19-20], tout cela apportera le bonheur éternel; le bonheur pour ce monde et pour le monde à venir<sup>5</sup>.

Pour ma part, je ne crains pas l'influence de nos ennemis de l'extérieur autant que je crains celle de ceux de l'intérieur. Un ennemi déclaré, que nous pouvons voir et rencontrer en plein jour est beaucoup moins à craindre que l'ennemi aux aguets, séducteur,

traître, caché en notre sein, comme le sont un grand nombre de faiblesses de notre nature humaine déçue, auxquelles on lâche trop souvent la bride, qui nous enténébrent l'esprit, éloignent nos affections de Dieu et de sa vérité, jusqu'à ce qu'elles aient miné la base même de notre foi et nous aient avilis à tel point qu'il n'y ait plus de possibilité ni d'espoir de rédemption, que ce soit dans ce monde ou dans le monde à venir. Ce sont là les ennemis contre lesquels nous devons lutter; ce sont les plus grands que nous ayons à combattre dans le monde, et ils sont les plus difficiles à vaincre. Ils sont le fruit de l'ignorance, découlant généralement du péché et du mal qui existent, non réprimés, dans notre cœur. Notre tâche est de dominer nos passions, de vaincre nos ennemis intérieurs et de veiller à ce que notre cœur soit droit aux yeux du Seigneur, qu'il ne contienne rien de nature à affliger son Esprit et à nous écarter du chemin du devoir<sup>6</sup>.

Beaucoup aiment les plaisirs et la luxure plus que Dieu. Ils se réjouissent des plaisirs de la chair, de la satisfaction de leurs appétits, ayant des désirs intenses, vivant dans la corruption, la débauche, les excès et toutes sortes de méchancetés. Beaucoup ne savent pas comment être heureux, ne sachant pas comment utiliser les bénédictions que Dieu leur a données. S'ils possédaient le monde entier, ils l'utiliseraient pour satisfaire leurs passions et leurs désirs vils, pour leur propre destruction. Mais s'ils possédaient le bon esprit, ils chercheraient à promouvoir la paix et le bonheur de l'humanité, et à répandre l'influence de l'Évangile de lumière et de vérité dans le monde entier. Ils aimeraient la pureté, la vertu, l'honnêteté, la sobriété et la justice<sup>7</sup>.

---

**L'amusement n'est pas le but de la vie, mais  
seulement un moyen de distraction.**

Dites-moi les distractions que vous préférez et si elles sont devenues une passion dominante de votre vie, et je vous dirai ce que vous êtes<sup>8</sup>.

Nos distractions doivent être caractérisées par le milieu social sain où elles se déroulent. Nous devons avoir du respect pour la réputation des personnes que nous fréquentons dans les lieux d'amusement; et nous devons être animés par un sens élevé des responsabilités vis-à-vis de nos parents, de nos amis et de l'Église. Nous devons savoir si les plaisirs auxquels nous nous livrons sont

de nature à recevoir le sceau de l'approbation divine... Certaines distractions, qui en elles-mêmes et dans un bon entourage social peuvent être appropriées et saines, doivent être évitées à moins que les personnes que l'on fréquente soient au-dessus de tout soupçon, que les lieux soient de bonne réputation et qu'on s'y livre dans des limites appropriées.

Il y a dans nos distractions des limites que nous ne pouvons dépasser sans prendre de risque. Leur nature doit être modérée et leur fréquence limitée pour éviter les excès. Elles ne doivent pas occuper la totalité ni même la plus grande partie de notre temps; en fait, elles ne doivent être que secondaires vis-à-vis des devoirs et des obligations de la vie et ne doivent jamais devenir le mobile essentiel de nos espérances et de nos ambitions<sup>9</sup>.

Tout excès est nuisible. La modération doit être présente en tout. L'amusement n'est pas le but de la vie, il doit être un moyen de distraction. Lorsque les gens s'habituent à une ronde de plaisirs constante ou fréquente, les véritables objectifs de l'existence humaine sont oubliés et le devoir devient ennuyeux et détestable<sup>10</sup>.

---

**Menons une vie pure, évitons les excès  
et abandonnons le péché.**

*Le blasphème et la vulgarité sont de graves péchés aux yeux de Dieu.*

Nous devons supprimer les blasphèmes, la vulgarité et toutes choses de ce genre existant parmi nous, car tout cela est incompatible avec l'Évangile et ne convient pas au peuple de Dieu<sup>11</sup>.

Le langage, comme la pensée, produit un effet, et la mémoire s'en souvient d'une manière qui peut être désagréable sinon nuisible à ceux qui ont été obligés d'écouter des paroles inconvenantes. Les pensées qui en elles-mêmes ne sont pas convenables peuvent être exaltées ou avilies par le langage utilisé pour les exprimer. Si on doit éviter les expressions inélegantes, que dira-t-on des blasphèmes<sup>12</sup>?

L'habitude... que prennent certains jeunes de parler vulgairement et de blasphémer... n'est pas seulement blessante pour tous les gens bien élevés, mais c'est aussi un grave péché aux yeux de Dieu, et elle ne doit pas exister parmi les enfants des saints des derniers jours<sup>13</sup>.

Je dis aux pères et aux mères d'Israël, et aux garçons qui sont nés dans l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, je le dis aux hommes et aux garçons du monde entier, aussi loin que mes paroles puissent aller: Je vous supplie, je vous implore de ne pas offenser le Seigneur, de ne pas offenser les hommes et les femmes honorables, en blasphémant<sup>14</sup>.

*Le désir d'obtenir quelque chose pour rien est pernicieux.*

Parmi les vices de l'époque actuelle, les jeux d'argent sont d'une manière très générale condamnés... Néanmoins, sous de nombreux déguisements, le démon du hasard est accueilli au foyer, dans les clubs à la mode et aux fêtes des sociétés charitables, même dans l'enceinte de bâtiments sacrés...

Le désir d'obtenir quelque chose de valeur pour peu ou pour rien est pernicieux; et tout procédé qui fortifie ce désir est un soutien efficace à l'esprit de jeu d'argent qui s'est révélé être un véritable démon destructeur pour des milliers de personnes. Risquer un centime dans l'espoir de gagner un franc dans n'importe quel jeu de hasard est un jeu d'argent<sup>15</sup>.

*La médisance est contraire à l'esprit de l'Evangile.*

Dans une lettre que j'ai reçue récemment, il m'était demandé de donner mon opinion sur la requête et la question suivante: «Je voudrais que vous définissiez la médisance. Il semble qu'il y ait des divergences d'opinion concernant la signification de ce terme. Certains affirment que tant que l'on dit la vérité sur quelqu'un, ce n'est pas de la médisance, quoi que l'on dise ou quelle que soit la manière dont on le dit. Ne vaudrait-il pas mieux, si nous savons que quelqu'un a des défauts, aller le trouver en privé et l'aider, plutôt que d'aller trouver les autres et parler de ses défauts?»

Rien ne pourrait être plus éloigné de l'esprit et du génie de l'Evangile que de supposer que nous sommes toujours justifiés lorsque nous disons la vérité sur quelqu'un, quelque nuisible que puisse être la vérité pour lui. L'Evangile nous enseigne les principes fondamentaux du repentir, et nous n'avons pas le droit de discréditer un homme dans l'estime de ses semblables lorsqu'il s'est véritablement repenti et que Dieu lui a pardonné...

En règle générale, il n'est pas nécessaire de donner constamment des conseils à ceux qui, à notre avis, ont un défaut. En premier lieu, notre jugement peut être erroné, et en second lieu, nous

pouvons avoir affaire à un homme qui est fortement imprégné de l'esprit de repentir et qui, conscient de sa faiblesse, lutte constamment pour la surmonter. Il faut par conséquent prendre un soin extrême à ne pas prononcer de paroles qui impliquent un reproche vis-à-vis des autres. En règle générale, on définit mieux la médisance par l'esprit et le but qui nous animent lorsque nous parlons de choses que nous considérons comme des défauts chez les autres que par les mots eux-mêmes que nous utilisons.

Celui qui possède l'Esprit de Dieu détectera rapidement dans les sentiments qu'il éprouve l'esprit de médisance, si cet esprit est présent dans les réflexions que l'on fait concernant les autres. Par conséquent la question de la médisance est sans doute la mieux définie par cette règle ancienne qui dit: «La lettre tue, mais l'esprit vivifie» [2 Corinthiens 3:6]<sup>16</sup>.

*Le manque de pudeur doit être désapprouvé par tout le monde.*

Le manque de pudeur dans l'habillement doit être désapprouvé par les parents et toutes les personnes décentes. L'exposition honteuse du corps humain découvert à dessein par les façons de se vêtir, ou plutôt de se dévêtir, est une indication de cette tendance sensuelle et dégradante au laxisme moral et à la corruption sociale qui ont précipité des nations dans une destruction irrévocable. Ne permettons pas que les brillants espoirs d'un millénium glorieux soient assombris par les ombres menaçantes des coutumes, de la mode et des divertissements de notre époque licencieuse<sup>17</sup>.

A mes yeux les modes actuelles sont abominables, suggèrent le mal, sont conçues pour éveiller les passions et les voluptés viles, et pour engendrer la lasciveté dans le cœur de ceux qui suivent les modes et de ceux qui les tolèrent. . . C'est infâme, et j'espère que les filles de Sion ne s'abaisseront pas à ces façons, à ces coutumes et à ces modes pernicieuses, car elles sont avilissantes et leur effet est de conduire à la damnation<sup>18</sup>.

Nous entendons de temps en temps dire que certains. . . mutilent leurs sous-vêtements du temple au lieu de les tenir pour sacrés et purs. . . Nous voyons certaines de nos braves sœurs entrer de temps en temps au temple vêtues suivant les modes les plus récentes et les plus ridicules qui aient jamais affublé la divinité de la forme humaine. Elles ne semblent pas se rendre compte qu'elles viennent à la maison de Dieu<sup>19</sup>.

*Une pratique saine de la danse est permise parmi les saints.*

Nous pensons qu'il est temps d'attirer l'attention sur le sujet des bals, distraction permise aux saints des derniers jours, mais selon certaines règles qui doivent être strictement observées. . . Les boissons alcoolisées doivent être absolument interdites dans les salles de bal et dans leur voisinage. Les danses qui nécessitent ou qui permettent un contact étroit et des mouvements suggestifs. . . doivent être totalement interdites<sup>20</sup>.

*Les livres peuvent être de bons ou de mauvais compagnons.*

Les livres constituent une sorte de compagnie pour quiconque lit, et créent dans le cœur des sentiments qui portent soit au bien, soit au mal. Il arrive parfois que les parents fassent très attention aux fréquentations de leurs enfants et soient tout à fait indifférents aux livres qu'ils lisent. En fin de compte, la lecture d'un mauvais livre produira de mauvaises fréquentations.

Ce n'est pas seulement l'enfant qui lit cette littérature étrange, bizarre, contre nature et passionnante qui est touché par son influence, mais avec le temps il en influence d'autres. Cette littérature enfante toutes sortes de suggestions mauvaises qui mûrissent en des pratiques perverses et produisent un sentiment vil, contre nature, qui ne cesse de chasser ce qu'il y a de bon dans le cœur humain pour donner la place au mauvais. . . Quand nos enfants lisent des livres qui font naître dans leur esprit des pensées étranges, inhabituelles et indésirables, nous ne devons pas être surpris d'apprendre qu'ils ont commis un acte inhabituel, étrange ou contre nature. C'est dans les pensées et les sentiments que nous devons combattre les maux et les tentations du monde, et la purification de nos pensées et de nos sentiments doit devenir l'effort particulier de tout père et de toute mère. . .

On raconte qu'un officier anglais des Indes est allé un jour prendre un livre dans la bibliothèque. Comme il mettait la main sur le livre, une vipère l'a mordu au doigt. Au bout de quelques heures, le doigt s'est mis à enfler. Plus tard, l'enflure s'est étendue au bras, finalement le corps tout entier a été atteint et, au bout de quelques jours, l'officier était mort. Des vipères sont cachées dans bien des livres de bas étage et sans valeur. . . Leurs effets sur notre âme sont venimeux et, avec le temps, ils produiront certainement une mort morale et spirituelle. . . Que les saints prennent garde aux

livres qui entrent dans leur maison, car leur influence peut être aussi venimeuse et mortelle que la vipère qui a donné la mort à l'officier anglais aux Indes<sup>21</sup>.

---

### **Quelle sorte d'hommes devrions-nous être?**

Ce n'est que par l'obéissance aux lois de Dieu que les hommes peuvent s'élever au-dessus de la misérable faiblesse de la condition mortelle et exercer toute la mesure d'affection, de charité et d'amour qui doit animer le cœur et les motifs des enfants des hommes. L'Évangile, tel qu'il a été rétabli, a pour but de vraiment affranchir les hommes, de les rendre libres de choisir le bien et d'abandonner le mal, libres d'exercer cette hardiesse dans leur choix de ce qui est bien, qui ne les fera pas hésiter à faire ce qui est bien, en dépit du fait que la majorité des gens dans le monde risquent de les montrer du doigt pour les railler. Il n'est pas besoin d'être spécialement brave pour se laisser emporter par les courants du monde<sup>22</sup>.

Que le Seigneur vous bénissent mes frères et sœurs. Nous approuvons tout ce qui vise à la maîtrise de soi, à la vertu poussant à la pureté de vie, à la foi en Dieu et à l'obéissance à ses lois. . .

Quelle sorte d'hommes devrions-nous être; quelle sorte d'individus devons-nous être? Ne devrions-nous pas montrer un exemple digne de notre religion? Ne devrions-nous pas avoir une vie pure? Ne devrions-nous pas être droits, vertueux, honnêtes, et craindre et aimer Dieu au plus profond de nous-mêmes, chaque jour de notre vie, et dans tous les postes auxquels nous pouvons être appelés à agir; ne devrions-nous pas montrer l'exemple du bien? Ne devrions-nous pas être semblables au Christ, forts, fidèles à tous les principes de l'Évangile, et honorables dans le monde et dans notre foyer. . .? C'est là le genre d'hommes que nous devrions être. Je prie que Dieu nous aide à être ainsi<sup>23</sup>.

---

### **Conseils pour l'étude**

- De quelles manières le Sauveur a-t-il montré l'exemple de la maîtrise de soi? Quel est «l'ennemi que nous trouverons au-dedans de nous-mêmes»? (Voir aussi Mosiah 3:19.) Comment pouvons-nous suivre l'exemple du Sauveur et vaincre cet ennemi?

- Lorsque nous ne sommes pas maîtres de nous-mêmes, de quelles manières pouvons-nous nous faire du mal et faire du mal aux autres? Lorsque nous sommes maîtres de nous-mêmes, en quoi pouvons-nous être une bénédiction pour les autres?
- Comment les distractions peuvent-elles devenir une «passion dominante» dans notre vie? Comment peuvent-elles révéler ce que nous sommes? Quel rôle les distractions doivent-elles jouer dans notre vie?
- Pourquoi est-ce que «parler vulgairement et blasphémer... est un grave péché aux yeux de Dieu»? Si ceux qui vous entourent prononcent des blasphèmes, comment pourriez-vous leur faire savoir que cela vous offense?
- Pourquoi la médisance est-elle contraire à l'esprit de l'Évangile? Que pourrions-nous faire d'autre que de parler des fautes de notre prochain?
- En quoi le fait de s'habiller pudiquement encourage-t-il à mener une vie droite? De quelle manière certaines modes actuelles peuvent-elles «suggérer le mal» et avoir un effet «avilissant»?
- De quelle manière les recommandations du président Smith s'appliquent-elles aux distractions d'aujourd'hui, telles que les jeux vidéo, la musique, la télévision, les films, les magazines et l'Internet? (Voir aussi D&A 88:118.) En quoi faut-il du courage pour nager à contre-courant du monde?
- Comment répondriez-vous à la question: «Quelle sorte d'hommes devrions-nous être»? (Voir aussi 3 Néph 27:27.)

## Notes

1. *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, comp. James R. Clark, 6 vols, 1965–1975, 5:37.
2. *Messages of the First Presidency*, 5:40.
3. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, p. 253.
4. *Deseret Evening News*, 8 mars 1884, p. 1.
5. *Gospel Doctrine*, p. 247.
6. *Gospel Doctrine*, p. 341.
7. *Deseret News: Semi-Weekly*, 24 avril 1883, p. 1.
8. *Gospel Doctrine*, p. 330.
9. *Gospel Doctrine*, p. 320.
10. *Messages of the First Presidency*, 3:123.
11. *Gospel Doctrine*, p. 241.
12. *Gospel Doctrine*, p. 265.
13. *Messages of the First Presidency*, 3:112–113.
14. «A Sermon on Purity», *Improvement Era*, mai 1903, p. 504.
15. *Gospel Doctrine*, pp. 326–327.
16. *Gospel Doctrine*, pp. 263–264; mise en paragraphes ajoutée.
17. *Messages of the First Presidency*, 4:281.
18. *Gospel Doctrine*, pp. 332–333.
19. *Gospel Doctrine*, p. 333.
20. *Messages of the First Presidency*, 4:280–281.
21. *Gospel Doctrine*, pp. 324–325.
22. *Gospel Doctrine*, p. 211.
23. *Messages of the First Presidency*, 4:185–186.





Hyrum Smith, père de Joseph F. Smith, a laissé une impression durable à son fils, bien que celui-ci n'ait été âgé que de cinq ans lorsque son père est mort en martyr.



## Le rôle du père

*Tous les pères doivent s'élever à la dignité de leur saint office de chef de famille.*

### Episodes de la vie de Joseph F. Smith

**T**out au long de sa vie, Joseph F. Smith a gardé le souvenir de son père martyrisé, Hyrum Smith. Le 27 septembre 1918, il a présidé, au cimetière de Salt Lake City, l'inauguration d'un monument élevé en l'honneur de son père. A cette occasion, il a dit: «J'ai la bénédiction aujourd'hui d'avoir trente-cinq enfants vivants qui sont tous, pour autant que je le sache, de dignes membres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, et je crois qu'ils sont de tout cœur attachés à l'œuvre du Seigneur. Je suis fier de mes enfants. J'ai aujourd'hui quatre-vingt-six petits-enfants. . . Je suis riche; le Seigneur m'a rendu riche en enfants et en enfants de mes enfants. . . Je voudrais juste que vous regardiez quelques-uns de mes petits-enfants qui sont ici, regardez chacun d'eux. Je les aime. Je les connais tous. Je ne les rencontre jamais sans les embrasser, tout comme je le fais pour mes propres enfants<sup>1</sup>.»

Par la suite, son fils Joseph Fielding Smith, qui allait servir comme président de l'Eglise de 1970 à 1972, a dit à propos de l'amour de son père pour sa famille: «Il était immense et d'une pureté extrême. Le monde ne connaissait, et ne pouvait pas connaître, la profondeur de son amour pour sa famille. Les méchants et les dépravés se sont moqués de lui et ont dit du mal de lui, mais les véritables conditions de sa vie familiale et le merveilleux amour qu'il portait à sa famille dépassent leur compréhension. O comme il a prié pour que ses enfants soient toujours *fidèles*, fidèles à Dieu, fidèles à leurs semblables, fidèles les uns aux autres, et fidèles à lui! . . . Qu'ils lui soient tous et chacun fidèles, et qu'ils

soient fidèles à la cause qu'il a représentée si fidèlement durant sa vie mortelle, et qui était ce qu'il avait de plus cher au monde<sup>2</sup>.»

## **Enseignements de Joseph F. Smith**

---

### **Rien ne peut remplacer le foyer.**

Rien ne peut remplacer le foyer. Son fondement est aussi ancien que le monde, et sa mission a été ordonnée de Dieu depuis les temps les plus reculés. . . Le foyer est donc plus qu'une habitation, c'est une institution qui représente la stabilité et l'amour chez l'individu aussi bien que dans les nations.

Il ne peut y avoir de bonheur réel indépendamment du foyer, et tout ce qui est fait pour sanctifier et sauvegarder son influence est édifiant pour ceux qui y travaillent et font des sacrifices pour l'établir. Les hommes et les femmes cherchent souvent à remplacer la vie du foyer par une autre vie; ils veulent se persuader que le foyer signifie des restrictions, et que la plus grande liberté est la possibilité totale de se déplacer comme ils le veulent. Il n'y a pas de bonheur sans service, et il n'y a pas de plus grand service que celui qui convertit le foyer en une institution divine et qui favorise et protège la vie familiale.

Ceux qui rejettent la responsabilité du foyer manquent d'un élément capital du bien-être social. Ils peuvent s'adonner aux plaisirs de société, mais leurs plaisirs sont superficiels et leur apporteront des déceptions plus tard dans la vie. Les métiers des hommes les obligent parfois à quitter leur foyer; mais l'idée du retour au foyer est toujours une inspiration qui pousse à bien agir et à se dévouer<sup>3</sup>.

Dans le foyer idéal, l'âme n'est pas affamée, la croissance et l'expansion des sentiments raffinés ne sont pas non plus paralysées au profit de plaisirs grossiers et sensuels. Le but principal n'est pas d'accumuler les richesses matérielles qui en général éloignent de plus en plus de la vie véritable, idéale et spirituelle; c'est de créer la richesse de l'âme, le sentiment d'avoir réalisé quelque chose de noble, un flot d'amour et de serviabilité.

Ce ne sont pas les peintures ni les tapisseries coûteuses, le bric-à-brac sans valeur, les ornements divers, le mobilier coûteux, les champs, les troupeaux, les maisons et les terres qui constituent le foyer idéal, pas plus que les plaisirs et l'aisance en société que tant

recherchent avec ténacité; c'est la beauté de l'âme, les esprits cultivés, aimants, fidèles et authentiques, les mains qui aident et les cœurs qui sympathisent, l'amour qui ne recherche pas son propre intérêt, les pensées et les actes qui touchent notre vie pour nous conduire à des résultats supérieurs, tout cela est à la base du foyer idéal<sup>4</sup>.

---

**Au foyer, l'autorité présidente est conférée au père.**

Il n'est pas d'autorité supérieure à celle du père dans ce qui a trait à l'organisation familiale, surtout lorsque cette organisation est présidée par un détenteur de la prêtrise supérieure. L'autorité est vieille comme le monde et parmi le peuple de Dieu de toutes les dispensations, elle a été hautement respectée et souvent mise en relief par les enseignements des prophètes qui étaient inspirés de Dieu. L'ordre patriarcal est d'origine divine et continuera tout au long du temps et de l'éternité. Il y a donc une raison particulière pour que les hommes, les femmes et les enfants comprennent cet ordre et cette autorité dans les foyers du peuple de Dieu, et cherchent à en faire ce que Dieu voulait qu'ils soient, une qualification et une préparation à la plus haute exaltation de ses enfants. . .

Cette autorité s'accompagne d'une responsabilité qui est importante, ainsi que de droits et de privilèges, et les hommes ne peuvent être trop exemplaires dans leur vie ni se préparer trop soigneusement à vivre en accord avec cette règle de conduite importante, voulue de Dieu, dans l'organisation familiale. C'est sur cette autorité que se basent certaines promesses et certaines bénédictions, et ceux qui observent et respectent cette autorité ont certains droits à la faveur divine auxquels ils ne peuvent prétendre que s'ils respectent et observent les lois que Dieu a établies pour administrer et exercer l'autorité sur le foyer<sup>5</sup>.

Je désire. . . souligner auprès des officiers de l'Eglise la nécessité de consulter les pères dans tout ce qui a trait à l'appel de leurs fils à la prêtrise et à l'œuvre de l'Eglise, afin que le respect et la vénération que les enfants doivent montrer à leurs parents ne soient pas bouleversés par l'Eglise ni diminués par ses officiers. De cette façon on fait régner l'entente et la bonne volonté; et la sanction des familles et de la vie familiale, sur laquelle le gouvernement de l'Eglise est basé et se perpétue, sera ainsi ajoutée aux appels de la

Sainte Prêtrise, assurant l'unité, la force et la puissance dans tous ses actes<sup>6</sup>.

---

**Pères, accomplissez entièrement votre devoir  
envers votre famille.**

Si [les pères] ont l'Esprit du Seigneur avec eux lorsqu'ils accomplissent leurs devoirs temporels, ils ne négligeront jamais la mère de leurs enfants ni leurs enfants. Ils ne manqueront pas de leur enseigner les principes de vie et de leur montrer l'exemple qui convient. Ne faites jamais une chose que vous devriez dire à votre fils de ne pas faire. Vivez de manière à pouvoir dire: «Mon fils, fais comme moi, suis-moi, suis mon exemple.» C'est de cette manière que doivent vivre les pères, chacun de nous; et il est honteux et abaissant pour tout membre de l'Eglise de suivre une voie qu'il sait ne pas être bonne et qu'il aimerait que ses enfants ne suivent pas. Qu'il est honteux pour un homme de se mettre dans l'impossibilité d'accomplir entièrement son devoir envers ceux qui l'aiment et qu'il devrait aimer plus que sa propre vie, parce qu'il succombe à des appétits qui sont mauvais et à des passions qui sont viles, qu'il fait des choses qu'il ne devrait pas faire et qu'il feint de vouloir interdire à ses enfants. Faites votre devoir, mes frères, et le Seigneur remplira le sien envers vous<sup>7</sup>.

Frères, il y a trop peu de dévotion religieuse, d'amour et de crainte de Dieu au sein du foyer; trop d'attachement aux biens de ce monde, d'égoïsme, d'indifférence et de manque de recueillement dans la famille, si ce n'était le cas ces choses n'existeraient jamais si abondamment à l'extérieur du foyer. C'est donc le foyer qui a besoin d'être réformé. Essayez aujourd'hui et demain d'apporter un changement dans votre foyer en priant deux fois par jour avec votre famille; appelez vos enfants et votre femme à prier avec vous. Demandez la bénédiction de tous les repas que vous prenez. Passez dix minutes à lire un chapitre des paroles du Seigneur dans le Livre de Mormon et les Doctrine et Alliances avant d'aller au lit ou avant de partir pour votre travail quotidien. Nourrissez votre moi spirituel chez vous aussi bien que dans les lieux publics. Que l'amour, la paix, l'Esprit du Seigneur, la bonté, la charité, le sacrifice pour les autres, abondent dans votre famille. Bannissez les paroles dures, l'envie, la haine, la médisance, le langage et les sous-entendus obs-

cènes, le blasphème, et que l'Esprit de Dieu prenne possession de votre cœur. Enseignez l'esprit de cela à vos enfants avec puissance, soutenu et renforcé par la pratique personnelle. Qu'ils voient que vous êtes sérieux et que vous pratiquez ce que vous prêchez<sup>8</sup>.

Je vous exhorte, et je prie Dieu de vous aider, pères et mères, à enseigner à vos enfants les principes et les préceptes de l'Évangile de Jésus-Christ, afin qu'ils grandissent sans péché jusqu'au salut. Je prie pour que Dieu vous aide à élever vos enfants dans l'amour de la vérité, dans l'amour de la vertu, exempts des vices contagieux du monde, exempts des souillures, de l'alcoolisme, de l'usage du tabac, des boissons fortes et des narcotiques, exempts des vices de toutes sortes; qu'il vous aide à leur enseigner à mener une vie pure (par leurs habitudes), afin qu'ils soient de saints temples où puisse demeurer l'Esprit du Dieu vivant qui y trouvera une habitation qui lui convient. C'est là votre devoir, et c'est là mon devoir; c'est le devoir de tout homme d'enseigner ces choses à sa famille et de l'amener dans la voie qu'elle doit suivre<sup>9</sup>.

Puissent les pères en Israël vivre comme ils le doivent, traiter leur femme comme ils le doivent, rendre leur foyer aussi confortable que possible, alléger au maximum le fardeau de leur compagnie, donner le bon exemple à leurs enfants, leur enseigner à s'unir à eux en prière, matin et soir, et, lorsqu'ils s'asseyent pour prendre la nourriture, à remercier Dieu de la miséricorde qu'il a eue à leur égard en leur donnant la nourriture qu'ils prennent et les vêtements qu'ils portent, et à reconnaître la main de Dieu en toutes choses<sup>10</sup>.

---

### **Les relations familiales sont conçues pour l'éternité.**

Dieu est à la tête du genre humain; nous le considérons comme le Père de tous. Nous ne pouvons lui faire davantage plaisir qu'en traitant avec considération, respect et honneur nos père et mère grâce auxquels nous existons ici-bas<sup>11</sup>.

L'organisation familiale est à la base de tout gouvernement véritable, et on ne peut trop insister sur l'importance du fait que le gouvernement dans la famille doit être aussi parfait que possible ni sur le fait que, dans tous les cas, il faut défendre le respect qui lui est dû<sup>12</sup>.

Nos relations [familiales] ne sont pas conçues exclusivement pour cette vie, pour le temps tel que nous le distinguons de l'éternité. Nous vivons pour le temps et pour l'éternité. Nous établissons des relations pour le temps et toute l'éternité. Nos affections et nos désirs sont adaptés et préparés pour durer non seulement tout au long de la vie temporelle ou mortelle, mais tout au long de l'éternité. Quels sont ceux, à part les saints des derniers jours, qui envisagent la pensée qu'au-delà du tombeau la cellule familiale continuera? Le père, la mère, les enfants se reconnaissant les uns les autres dans les relations qu'ils se doivent mutuellement et qui les unissent les uns aux autres? Cette cellule familiale étant un élément de la grande et parfaite organisation de l'œuvre de Dieu, tout étant destinée à perdurer pendant le temps et l'éternité?

J'ai la promesse sublime de pouvoir retrouver pour l'éternité ceux qui me sont chers. Obéissant à cette œuvre, dans l'Évangile de Jésus-Christ, je rassemblerai autour de moi ma famille, mes enfants, les enfants de mes enfants jusqu'à ce qu'ils deviennent aussi nombreux que la postérité d'Abraham, ou aussi innombrables que les grains de sable au bord de la mer. Car c'est là mon droit et mon privilège, et le droit et le privilège de tous les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours qui détiennent la prêtrise et la magnifient aux yeux de Dieu<sup>14</sup>.

En fin de compte, la grandeur suprême consiste à bien faire ce que Dieu a voulu être le lot commun de toute l'humanité. Être un bon père ou une bonne mère est plus grand que d'être bon général ou grand homme d'État<sup>15</sup>.

## **Conseils pour l'étude**

---

- Quel doit être le «but principal» du père au foyer? En quoi la responsabilité de pourvoir aux besoins de la famille concerne-t-elle non seulement les aspects matériels mais également les aspects spirituels? Comment le père peut-il créer un sentiment de «richesse de l'âme» dans sa famille?
- Sur quels éléments repose «le foyer idéal»? Pourquoi est-ce la responsabilité du père de s'assurer que ces choses sont cultivées?

- Comment la femme et les enfants peuvent-ils soutenir le chef de leur famille? Que doivent faire les maris et les pères pour être dignes du soutien des membres de leur famille?
- Comment le Seigneur a-t-il prévu que les femmes seules reçoivent les bénédictions de la prêtrise?
- De quelle manière les pères sont-ils fortifiés et les familles bénies lorsque les dirigeants de la prêtrise consultent et respectent les pères?
- Que devons-nous changer dans notre foyer aujourd'hui? Que peuvent faire les pères pour contrecarrer l'influence du monde et instiller la dévotion religieuse dans leur foyer?
- Quelles bénédictions recevons-nous du fait que nous savons que nos relations familiales peuvent être éternelles? Que peuvent faire les pères pour assurer l'éternité de leur famille?

### Notes

1. «The Hyrum Smith Monument», *Improvement Era*, août 1918, pp. 860–861; mise en paragraphes modifiée.
2. *Life of Joseph F. Smith*, comp. Joseph Fielding Smith, 1938, p. 4.
3. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, p. 300.
4. *Gospel Doctrine*, pp. 303–304.
5. *Gospel Doctrine*, pp. 286–288.
6. *Gospel Doctrine*, pp. 162–163.
7. Conference Report, avril 1915, p. 7.
8. *Gospel Doctrine*, pp. 301–302.
9. Conference Report, octobre 1911, p. 132.
10. *Gospel Doctrine*, p. 288.
11. *Gospel Doctrine*, p. 162.
12. *Gospel Doctrine*, p. 162.
13. *Gospel Doctrine*, p. 277.
14. *Gospel Doctrine*, pp. 108–109.
15. *Gospel Doctrine*, p. 285.





*La Seconde Venue*, tableau de Harry Anderson.  
Les saints des derniers jours croient que le Sauveur, Jésus-Christ, reviendra sur la terre avec pouvoir et grande gloire.



## Se préparer à la seconde venue du Christ

*Nous croyons à la seconde venue littérale du Sauveur, Jésus-Christ, qui est monté aux cieux, et reviendra régner en Roi des rois et Seigneur des seigneurs.*

### Episodes de la vie de Joseph F. Smith

Le président Smith a rendu un puissant témoignage de la réalité de la seconde venue du Sauveur. Il a recommandé aux saints d'étudier les paroles des prophètes de Dieu concernant la Seconde Venue et de se préparer à cet événement en honorant leurs alliances. Il a enseigné que l'Eglise est un «précurseur particulier de la seconde venue du Sauveur<sup>1</sup>», pour le règne millénaire duquel elle prépare la terre. La seconde venue du Sauveur «n'est pas très éloignée», a déclaré le président Smith, «car les signes de sa venue sont maintenant très clairs». Avec les autres membres de la Première Présidence, il a exhorté les saints à «œuvrer dans la crainte de Dieu afin que nous puissions être en sa sainte présence quand il viendra. Car il viendra dans les nuées du ciel pour sauver ses saints, et ses anges moissonneront la terre et la purifieront du péché<sup>2</sup>.»

Animé par l'espoir et la joie, le président Smith a dit: «Les nuages de l'erreur qui ont recouvert la chrétienté durant ces époques de mauvaise compréhension et de querelles, se dissipent et le ciel se dégage pour montrer l'arrivée rapide du grand millénum prédit par tous les prophètes des temps anciens. Nous félicitons le monde entier pour la clarté et la gloire de l'aube de ce jour de millénium, dont les rayons s'étendent partout sur la terre<sup>3</sup>.»

## Enseignements de Joseph F. Smith

---

### Les prophètes de Dieu ont prédit les signes de la seconde venue du Christ.

En ce qui concerne... les jugements de Dieu qui sont sur le point de se déverser sur les nations, si les gens... lisaient les prédictions des prophètes les concernant, en particulier celles qu'a citées l'ange Moroni lorsqu'il s'est entretenu avec Joseph Smith, le prophète, au début de notre dispensation, je pense qu'ils reconnaîtraient et seraient convaincus, s'ils avaient quelque peu de foi, que les jugements qui arrivent ne sont pas de simples sujets de spéculation ou de supposition, ni des traditions transmises depuis des temps reculés, mais qu'ils sont un fait, ou le seront avant longtemps, lorsque Dieu accomplira ses desseins contre ceux qui sont corrompus et impies dans le monde. Car ces choses ont non seulement été déclarées par des prophètes et des hommes inspirés, mais aussi par la voix du Seigneur et par de saints messagers envoyés de la présence de Dieu, autant à l'époque actuelle que dans les temps anciens.

L'ange Moroni, qui est apparu à Joseph Smith le 21 septembre 1823, a cité des Ecritures concernant ces jugements, et a déclaré que les prédictions des prophètes n'avaient pas encore été accomplies, mais qu'elles le seraient dans notre dispensation, et que le début en était alors proche et même à la porte. Parmi ces citations, j'aimerais attirer votre attention sur le troisième chapitre de Malachie: «Voici, j'enverrai mon messager; il préparera le chemin devant moi... Qui pourra soutenir le jour de sa venue? Qui restera debout quand il paraîtra? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. Il s'assiéra, fondra et purifiera l'argent... Je m'approcherai de vous pour le jugement, et je me hâterai de témoigner contre les enchanteurs et les adultères, contre ceux qui jurent faussement, contre ceux qui retiennent le salaire du mercenaire, qui oppriment la veuve et l'orphelin, qui font tort à l'étranger, et ne me craignent pas, dit l'Eternel des armées» [Malachie 3:1-3, 5].

Egalement le quatrième chapitre de Malachie, qui a été aussi cité par Moroni: «Car voici, le jour vient, ardent comme une fournaise, tous les hautains et tous les méchants seront comme du chaume; le jour qui vient les embrasera, dit l'Eternel des armées, il

ne leur laissera ni racine ni rameau» [Malachie 4:1]. Moroni a également cité le onzième chapitre d'Ésaïe, où l'on trouve ces paroles à ce sujet: «Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre; il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant» [Ésaïe 11:4].

Également cités par Moroni, exactement comme ils se trouvent dans le Nouveau Testament, les versets 22 et 23 du troisième chapitre des Actes: «Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète. . . vous l'écouteriez dans tout ce qu'il vous dira, et quiconque n'écouterait pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple.» C'est un langage puissant qui va droit au but. Moroni a déclaré que ce prophète était le Christ à sa seconde venue; que cette Écriture n'était pas accomplie, mais qu'elle était sur le point de s'accomplir par la venue littérale du Fils de l'Homme pour régner sur la terre et exécuter les jugements sur le monde. Moroni a également cité Joël, le deuxième chapitre, les versets 30 à 32, déclarant que cette Écriture allait aussi s'accomplir rapidement: «Je ferai paraître des prodiges dans les cieux et sur la terre, du sang, du feu, et des colonnes de fumée. . . Alors quiconque invoquera le nom de l'Éternel sera sauvé, le salut sera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, comme a dit l'Éternel, et parmi les réchappés que l'Éternel appellera» [voir Joseph Smith, Histoire vv. 36–41].

Il me semble que ni l'intérêt ni l'importance de ce sujet vital ne devraient être perdus par le fait que nous ne dépendons pas uniquement des traditions de nos pères, de la parole écrite, ou de moyens incertains pour vérifier ces prédictions, mais notre intérêt devrait plutôt être éveillé par le fait qu'un ange des cieux, un véritable messenger venu de la présence de Dieu, a réitéré ces mêmes prédictions à l'homme sur la terre en cette génération.

Certains de ces passages d'Écriture cités par l'ange étaient supposés avoir été accomplis à l'époque des premiers apôtres. Par conséquent, le monde était dans l'ignorance en ce qui les concernait. Toutefois, toute incertitude à leur sujet est maintenant dissipée, et la vérité est rendue claire pour tous, parce que Moroni a déclaré à Joseph Smith que ces Écritures n'étaient pas accomplies, mais que le temps fixé pour leur accomplissement dans tous ses détails était arrivé, et que la venue du Christ, l'exécution des jugements, et l'inauguration du règne final de la paix auxquelles il était

fait référence, seraient accomplis dans notre dispensation. La puissance des nations corrompues de la terre sera brisée. Les trônes s'écrouleront, les royaumes tomberont, tandis que Sion se lèvera, brillera, revêtira ses habits d'apparat et sera vêtue de pouvoir, de sagesse, de majesté et de domination sur la terre. Babylone doit tomber pour ne plus se relever<sup>4</sup>.

---

**Les justes prêteront attention aux signes  
et se prépareront pour la venue du Sauveur.**

Les nombreux tremblements de terre, éruptions volcaniques et raz-de-marée qui sont survenus... sont les signes qui, suivant la déclaration du Sauveur, devaient annoncer l'approche de sa seconde venue. Bien qu'il ait dit qu'il viendrait comme un voleur dans la nuit, il a donné les signes qui allaient indiquer sa venue aussi sûrement que les bourgeons annoncent le printemps. Ceux qui sont sages et prudents prêteront attention aux avertissements et se prépareront afin de ne pas être pris par surprise. L'un de ces signes, et non des moindres, est que l'Évangile est annoncé aux pauvres, en témoignage pour toutes les nations<sup>5</sup>.

Les saints des derniers jours... croient en ce que disent les Saintes Écritures, que les calamités qui s'abattront sur les nations sont le signe de la venue du Christ pour le Jugement. Ils croient que Dieu commande le feu, les tremblements de terre, les raz-de-marée, les éruptions volcaniques et les tempêtes. Ils le reconnaissent comme Maître et gouverneur de la nature et de ses lois, et ils reconnaissent sans hésiter sa main en toutes choses. Nous croyons que ses jugements se déversent pour que l'humanité prenne conscience de sa puissance et de ses desseins, afin qu'elle se repente de ses péchés et se prépare pour la seconde venue du Christ lorsqu'il viendra régner en justice sur la terre.

Nous croyons fermement que Sion – c'est-à-dire ceux qui ont le cœur pur – sera épargnée, si elle veille à faire tout ce que Dieu a commandé; mais, dans le cas contraire, même Sion sera visitée «par une grande affliction, par la peste, par les fléaux, par l'épée, par la vengeance, par le feu dévorant» (D&A 97:26). Tout cela se produira pour que son peuple apprenne à marcher dans la lumière de la vérité et dans la voie du Dieu de son salut.

Nous croyons que le Seigneur impose aux hommes ces grandes catastrophes naturelles pour leur bien, pour vivifier leur dévouement vis-à-vis des autres et pour faire ressortir ce qu'il y a de meilleur en eux, afin qu'ils l'aiment et le servent. Nous croyons, en outre, que ce sont les hérauts et les signes de son jugement final, et les pédagogues qui doivent enseigner au peuple à se préparer par une vie juste à l'avènement du Sauveur pour régner sur la terre, lorsque tout genou fléchira et toute langue confessera que Jésus est le Christ.

Si le peuple de notre pays et nous-mêmes saisissons ces leçons, l'angoisse, la perte de vies humaines, et les labeurs, aussi pénibles, énormes et effrayants qu'ils aient été, n'auront pas été subis en vain<sup>6</sup>.

Je... témoigne, qu'à moins que les saints des derniers jours ne vivent leur religion, ne respectent leurs alliances avec Dieu et leurs frères, n'honorent la prêtrise qu'ils détiennent, et ne s'efforcent fidèlement de se soumettre aux lois de Dieu, ils seront les premiers à tomber sous les jugements du Tout-Puissant, car ses jugements commenceront par sa propre maison.

Par conséquent, ceux qui ont fait alliance avec le Seigneur par le baptême, et qui ont rompu cette alliance, qui professent être saints et ne le sont pas, mais sont des pécheurs, des briseurs d'alliance, prenant part aux péchés de Babylone, il est sûr qu'ils auront aussi «part à ses fléaux», car il est écrit que les justes auront aussi du mal à échapper [voir Apocalypse 18:4; D&A 63:34]. C'est là mon témoignage relatif à ces sujets. Nous nous reposons sur la parole du Seigneur pour ces choses, et non sur la parole de l'homme, car non seulement des anges mais le Dieu tout-puissant a parlé des cieux à notre époque, et nous savons que sa parole est vraie.

Ma prière est que nous puissions, en tant que peuple, être préparés non seulement pour les jugements, mais pour la gloire et la venue de notre Seigneur, que nous échappions aux calamités qui vont se déverser sur les méchants, recevions l'accueil réservé aux serviteurs fidèles, et soyons jugés dignes de nous tenir en présence du Seigneur dans son royaume glorieux.

Nous entendons dire que nous vivons à une époque dange-reuse. Nous sommes à une époque dangereuse, mais je n'éprouve ni angoisse ni terreur. Je n'en ressens pas. J'ai l'intention de vivre

de manière à ne pas en ressentir. J'ai l'intention de vivre de manière à être immunisé contre les dangers du monde, s'il m'est possible de vivre ainsi, par l'obéissance aux commandements de Dieu et à ses lois révélées pour me guider. Quoi qu'il m'arrive, du moment que je suis sur le chemin du devoir, si je suis en accord avec Dieu, si je suis digne de la compagnie de mes frères, si je peux me tenir sans tache devant le monde, sans impureté, sans transgression des lois de Dieu, qu'importe ce qui peut m'arriver. Je suis toujours prêt, si je suis dans cet état de compréhension et de conduite. Cela n'a pas la moindre importance. C'est pourquoi je n'éprouve aucun souci et ne ressens aucune angoisse.

La main de Dieu est sur tout, et en tout je reconnais sa main. Non pas dans le fait que les hommes sont en guerre, que les nations essayent de se détruire, et que les hommes complotent contre la liberté de leurs semblables, certainement pas dans ce domaine; mais le bras de Dieu n'est pas raccourci. Il contrôlera les résultats qui s'ensuivront. Il les canaliserà, pour notre bien ultime, d'une manière que vous et moi ne comprenons pas aujourd'hui, et que nous ne pouvons pas non plus prévoir<sup>8</sup>.

---

### **L'obéissance à l'Évangile préparera le monde à la venue du Sauveur.**

L'obéissance à l'Évangile sauvera le monde du péché, abolira les guerres, les luttes et les procès, et inaugurerà le règne millénaire. Elle rendra la terre à son véritable possesseur, et la préparera comme héritage pour les justes. Ce sont là des principes de l'Évangile du Christ, et les effets qui découleront de leur acceptation et de leur adoption par l'humanité<sup>9</sup>.

L'Évangile est le salut, et sans lui rien ne vaut la peine d'être possédé. Nous venons nus dans le monde et nous le quitterons de la même manière. Si nous devons accumuler la moitié du monde cela ne nous servirait à rien pour prolonger notre vie ici-bas, ni pour nous assurer la vie éternelle dans l'au-delà. Mais l'Évangile enseigne aux hommes à être humbles, fidèles, honnêtes et justes devant le seigneur et les uns envers les autres, et dans la mesure où ces principes sont appliqués, dans cette même proportion, la paix et la justice se répandront et s'établiront sur la terre, et le péché, les querelles, les effusions de sang et les corruptions de toutes espèces

cesseront d'exister; la terre sera purifiée et deviendra une demeure convenant à des êtres célestes, pour que le Seigneur notre Dieu vienne y demeurer, ce qu'il fera pendant le millénium<sup>10</sup>.

L'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours... considère qu'il est de sa mission de préparer le chemin pour la venue littérale et glorieuse du Fils de Dieu sur la terre pour y régner et y demeurer avec son peuple. Les saints croient qu'une partie de cette œuvre de préparation consiste au rassemblement d'Israël, si longtemps dispersé parmi les nations de la terre, et à la restitution de la terre promise à leurs pères comme héritage éternel...

... Ceux qui ont reçu l'Évangile dans le monde... prendront part à l'accomplissement des desseins de Dieu. Ils lui seront associés pour la réalisation non seulement de leur propre salut dans le temps et dans l'éternité, mais du salut de tout Israël et des Gentils qui recevront l'Évangile. Ils accompliront les anciennes prophéties. Esaïe, à la lumière de l'inspiration de Dieu, les a vus, eux et leurs œuvres, quand il s'est écrié: «Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront» (Esaïe 2:2-3). Jérémie parlait d'eux lorsqu'il a rappelé la promesse de Dieu à Israël, qui devait s'accomplir dans les derniers jours: «Je vous prendrai, un d'une ville, deux d'une famille, et je vous ramènerai dans Sion. Je vous donnerai des bergers selon mon cœur, et ils vous paîtront avec intelligence et avec sagesse» (Jérémie 3:14-15)<sup>11</sup>.

Le Seigneur... a lancé un décret que son peuple devrait réaliser: Il devrait commencer dès l'instant à vaincre ses ennemis et, dans la mesure où il observerait fidèlement les lois données par Dieu, il ne cesserait de vaincre jusqu'à ce que tous ses ennemis soient vaincus, non vaincus par la violence, l'esprit de querelle ou de guerre, mais vaincus par le pouvoir de la vérité éternelle, par la majesté et le pouvoir du Dieu tout-puissant... La puissance croissante des justes et du peuple de l'alliance de Dieu devrait s'accroître, jusqu'à ce que le monde s'incline et reconnaisse que Jésus est le Christ, et qu'il y a un peuple qui prépare sa venue en puissance et en gloire sur la terre [voir D&A 103:5-8]<sup>12</sup>.

L'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours n'est pas une Eglise partisane. Ce n'est pas une secte. C'est *l'Eglise de Jésus-*



*Christ des Saints des Derniers Jours.* C'est la seule Eglise existant aujourd'hui dans le monde qui puisse porter et porte légitimement le nom de Jésus-Christ et son autorité divine. Je fais cette déclaration en toute simplicité et en toute honnêteté devant vous et devant le monde entier, aussi amère que puisse paraître la vérité à ceux qui y sont opposés et qui n'ont aucune raison à faire valoir pour cette opposition. Elle est néanmoins vraie et le restera jusqu'à ce que celui qui a le droit de régner parmi les nations et parmi les enfants de Dieu dans le monde entier vienne prendre les rênes du gouvernement et recevoir l'épouse qui aura été préparée pour la venue de l'Époux<sup>13</sup>.

### Conseils pour l'étude

---

- Pourquoi est-il important pour nous que les prophètes de Dieu, «autant à l'époque actuelle que dans les temps anciens», aient prédit la seconde venue du Sauveur?
- Pourquoi des signes de la Seconde Venue nous ont-ils été donnés? Qui les reconnaîtra comme signes de la venue du Sauveur? Comment pouvons-nous appliquer à notre vie les renseignements qui concernent ces signes?
- De quelles manières les catastrophes naturelles peuvent-elles être «pour le bien des enfants [de Dieu]»? Comment devons-nous réagir lorsque nous en sommes victimes?
- Que devons-nous faire pour «échapper aux calamités qui vont se déverser sur les méchants»?
- Quelles bénédictions le monde recevrait-il si les gens obéissaient aux principes de l'Évangile?
- De quelles manières Dieu «canalise-t-il» les conséquences du mal «pour le bien ultime»?
- Comment les saints finiront-ils par vaincre leurs ennemis?
- Pourquoi la Seconde Venue est-elle un jour à la fois «grand» et «redoutable»? (D&A 110:16.)
- Qu'est-ce que chacun de nous peut faire pour préparer le monde à la seconde venue du Sauveur?

## Notes

1. *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, comp. James R. Clark, 6 vols, 1965–1975, 4:154.
2. *Messages of the First Presidency*, 3:287.
3. *Messages of the First Presidency*, 4:294.
4. Conference Report, avril 1880, pp. 95–96; mise en paragraphes ajoutée.
5. *Messages of the First Presidency*, 4:132.
6. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, p. 55.
7. Conference Report, avril 1880, p. 96.
8. *Gospel Doctrine*, p. 89.
9. *Deseret News: Semi-Weekly*, 19 février 1878, p. 1.
10. *Gospel Doctrine*, pp. 84–85.
11. «President Joseph F. Smith on «Mormonism»», *Millennial Star*, 19 juin 1902, pp. 385–386.
12. Conference Report, avril 1902, p. 2.
13. *Gospel Doctrine*, p. 137.



*Les deux mille jeunes guerriers*, tableau d'Arnold Friberg. Héliaman a écrit l'histoire des jeunes gens qu'il a conduits à la bataille: «Ils pensaient plus à la liberté de leurs pères qu'à leur vie; oui, ils avaient appris de leurs mères que, s'ils ne doutaient pas, Dieu les délivrerait» (Alma 56:47).



# L'Évangile apporte la paix au monde dans les temps troublés

*L'Évangile de Jésus-Christ apporte la paix au monde durant les temps troublés.*

## **Episodes de la vie de Joseph F. Smith**

Dans les années qui ont précédé sa mort, Joseph F. Smith a souvent parlé avec douleur des peines associées à la Première Guerre mondiale. De nombreux membres de l'Église ont été entraînés dans la guerre dans des camps opposés, et des centaines d'entre eux ont perdu la vie. Plusieurs des fils du président Smith ont servi dans les forces armées, et l'un d'eux a été blessé deux fois au cours des combats.

Dans un message de Noël aux saints de cette époque, la Première Présidence a dit: «Alors que nous nous réjouissons de la naissance de l'Incomparable, l'éclat de notre joie est assombri par les nuages de la guerre qui ont obscurci le ciel d'Europe, nos chants et nos vœux de joie et de paix sont rendus tristement discordants par le tonnerre de l'artillerie et par les gémissements des blessés et des mourants; ces bruits nous viennent de loin mais ils nous déchirent l'âme tandis que les terribles marées en résonnent par delà l'océan. Des nations qui s'élèvent contre des nations, des frères contre des frères, des «chrétiens» contre des «chrétiens», invoquant tous l'aide du Dieu d'amour dans leurs luttes sanglantes et se réclamant du Prince de la paix! Quel horrible spectacle est ainsi présenté aux armées des anges, lesquelles avaient entonné le chant immortel de paix à la naissance de l'enfant de Bethléhem<sup>1</sup>!»

Le président Smith a vécu assez longtemps pour apprendre la nouvelle de la signature de l'armistice qui a mis fin aux hostilités

et à la destruction des vies et des biens. L'armistice a été signée le 11 novembre 1918, juste huit jours avant sa mort.

Durant cette période, il a enseigné aux saints que la véritable paix ne vient que par l'acceptation et l'application de l'Évangile de Jésus-Christ. Joseph Fielding Smith, qui allait devenir par la suite président de l'Église, a dit de son père: «Il était doux et gentil. On n'aurait pas pu trouver dans tout Israël d'âme plus compatissante, qui ait davantage souffert avec ceux qui souffrent, qui ait eu plus le désir d'aider ceux qui sont faibles à porter leurs fardeaux, et ceux qui sont fatigués à retrouver de la force. C'était un artisan de paix, il aimait la paix<sup>2</sup>.»

## **Enseignements de Joseph F. Smith**

---

### **Seul l'Évangile de Jésus-Christ peut apporter la paix au monde.**

Il n'y a qu'une chose qui puisse apporter la paix dans le monde. C'est l'adoption de l'Évangile de Jésus-Christ, bien compris, respecté et pratiqué aussi bien par les dirigeants que par le peuple. Les saints des derniers jours le prêchent avec puissance à toutes les nations, familles, langues et peuples du monde, et le jour n'est pas loin où son message de salut s'ancrera profondément dans le cœur du commun du peuple qui, avec sincérité et ferveur, lorsque le temps viendra, non seulement fera certainement porter son jugement contre le faux christianisme, mais jugera la guerre comme crime contre le genre humain, et les auteurs de guerre comme criminels. On a cru pendant des années qu'on n'obtient la paix qu'en préparant la guerre. Le conflit actuel [Première Guerre mondiale] doit prouver qu'on n'obtient la paix qu'en préparant la paix, en formant les hommes à la droiture et à la justice et en choisissant des dirigeants qui respectent la juste volonté du peuple<sup>3</sup>.

Nous voulons la paix dans le monde. Nous voulons que la paix et la bonne volonté existent partout sur la terre et parmi tous les peuples du monde; mais l'esprit de paix et d'amour qui doit exister ne pourra jamais arriver dans le monde tant que l'humanité ne recevra pas la vérité de Dieu et le message que Dieu lui adresse, et ne reconnaîtra pas son pouvoir et son autorité qui sont divins et qu'on ne saurait trouver dans la seule sagesse des hommes<sup>4</sup>.

Le Seigneur aime la paix. La doctrine du Sauveur des hommes était: «Paix sur la terre parmi les hommes», amour, amour sincère. Le plus grand de tous les commandements qui aient jamais été donnés aux hommes est le suivant: «Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes» [Matthieu 22:37-40]. Si cet amour, ce principe de l'Évangile de Jésus-Christ, existait dans les grandes nations de la terre, si les dirigeants de ces nations avaient pris à cœur cette magnifique exhortation, il n'y aurait jamais eu de guerre, il n'y aurait jamais eu de sang versé, il n'y aurait jamais eu la dévastation, la destruction et le mal qui existent aujourd'hui. C'est parce que les peuples du monde n'ont pas l'Évangile. C'est parce qu'ils n'obéissent pas à la vérité. C'est parce qu'ils n'ont pas le Christ, et que, par conséquent, ils sont laissés à eux-mêmes, et les résultats que nous constatons sont les conséquences de leur mauvaise conduite et de leur méchanceté<sup>5</sup>.

Il n'y a qu'une puissance et une seule qui puisse empêcher la guerre parmi les nations de la terre, c'est la religion pure et sans tache devant Dieu le Père. Rien d'autre n'y arrivera... Il n'y a qu'un seul remède qui puisse empêcher les hommes de faire la guerre lorsqu'ils en ont envie, c'est l'Esprit de Dieu qui inspire l'amour et non la haine, qui conduit à toute vérité et non à l'erreur, qui pousse les enfants de Dieu à avoir de la déférence pour lui et pour ses lois et à les considérer comme plus importantes que toute autre chose au monde.

Le Seigneur nous a dit que... des guerres viendraient. Nous n'ignorions pas qu'elles étaient imminentes, qu'elles risquaient de s'abattre à tout instant sur les nations de la terre. Nous avons attendu l'accomplissement des paroles du Seigneur qui disaient qu'elles viendraient. Pourquoi? Parce que le Seigneur le voulait? Non, absolument pas. Était-ce parce que le Seigneur l'avait prédéterminé, ou que c'était dans une certaine mesure dans ses desseins? Non, pas du tout. Pourquoi? C'était parce que les hommes n'écoutaient pas le Seigneur Dieu et qu'il en connaissait d'avance les résultats, à cause des hommes et à cause des nations de la terre; et c'est pourquoi il fut à même de prédire ce qui s'abattra sur eux, et ce qui s'est abattu sur eux en conséquence de leurs propres actes,

et non parce qu'il l'avait voulu pour eux, car ils ne font que subir et récolter les résultats de leurs propres actes.

«Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté» est notre devise. C'est notre principe. C'est le principe de l'Évangile de Jésus-Christ. Et bien que je pense qu'il est mal et pervers d'imposer la guerre à une nation ou à un peuple quelconque, je crois qu'il est juste que tout peuple défende sa vie, sa liberté et son foyer, jusqu'à la dernière goutte de son sang. Je crois que c'est juste et je crois que le Seigneur soutiendra tout peuple qui défend sa liberté d'adorer Dieu selon les aspirations de sa conscience, tout peuple qui essaie de protéger ses femmes et ses enfants des ravages de la guerre. Mais nous ne voulons pas être amenés à la nécessité de devoir nous défendre<sup>6</sup>.

---

**Lorsque vous êtes appelés dans l'armée, restez  
purs et exempts des souillures du monde.**

J'exhorte mes amis... à garder plus que toute autre chose un esprit d'humanité, d'amour et un désir de paix, afin que bien qu'ils puissent être appelés à combattre, ils ne ravagent pas, ne dévastent pas et ne détruisent pas les principes auxquels nous croyons, que nous avons essayé d'inculquer et qu'on nous exhorte à respecter: Paix à tous les hommes, bien que nous puissions être amenés à combattre l'ennemi. Je tiens à dire aux saints des derniers jours qui peuvent être appelés, leur pays ayant besoin de leurs services, que lorsqu'ils deviennent soldats de l'État et de la Nation, ils ne doivent pas oublier qu'ils sont soldats de la Croix, qu'ils sont ministres de la vie et non de la mort; et lorsqu'ils partent, ils doivent partir en défenseur des libertés de l'humanité et non dans le but de détruire l'ennemi<sup>7</sup>.

Lorsque nos garçons... sont appelés dans l'armée... je prie pour qu'ils emportent avec eux l'Esprit de Dieu et non l'esprit d'effusion de sang, d'adultère, de méchanceté. Qu'ils emportent l'esprit de vertu, l'esprit qui conduit à faire le bien, à édifier, à être un enrichissement pour le monde, et non à détruire et à verser le sang.

Souvenez-vous du passage d'Écriture... dans le Livre de Mormon, concernant les jeunes gens purs qui avaient abjuré la guerre et l'effusion de sang, qui vivaient purs et innocents, dénués du

désir contaminateur de querelle, de colère ou de méchanceté; mais lorsque la nécessité l'a exigé et qu'ils ont été appelés à partir défendre leur vie, la vie de leurs pères et de leurs mères, et leur foyer, ils sont partis, non pour détruire mais pour défendre, non pour verser le sang mais plutôt pour sauver le sang des innocents et des hommes qui aiment la paix [voir Alma 56:45-48].

Les hommes qui partent, venant de... l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, oublieront-ils leurs prières? Oublieront-ils Dieu? Oublieront-ils les enseignements qu'ils ont reçus de leurs parents chez eux? Oublieront-ils les principes de l'Evangile de Jésus-Christ, les alliances qu'ils ont contractées dans les eaux du baptême et dans des lieux sacrés? Ou s'en iront-ils comme des hommes dans tous les sens du terme, des hommes purs, des hommes justes, des hommes honnêtes, des hommes vertueux, des hommes de Dieu? C'est ce que je désire profondément.

Je veux voir la main de Dieu se manifester dans les actes des hommes qui sortent des rangs de l'Eglise de Jésus-Christ... pour aider à défendre les principes de la liberté et d'un bon gouvernement pour la famille humaine. Je veux les voir vivre de manière qu'ils puissent être en communion avec le Seigneur dans leurs camps et dans leurs lieux secrets, et qu'au milieu de la bataille ils puissent dire: «Père, ma vie et mon esprit sont entre tes mains!»

Je veux voir les garçons qui s'en vont d'ici pour cette cause s'en aller avec le même sentiment qu'éprouvent nos missionnaires quand ils sont envoyés dans le monde emportant l'esprit que ressent une bonne mère lorsqu'elle se sépare de son fils le matin de son départ en mission. Elle l'embrasse avec tout son amour maternel!

... Si nos fils partent dans le monde de cette manière, emportant l'esprit de l'Evangile et se conduisant en vrais saints des derniers jours, quoi qu'il puisse leur arriver dans cette vie, ils persévéreront avec les meilleurs. Ils pourront, si nécessaire, supporter tout ce qu'on peut supporter de fatigue ou de souffrance, et lorsqu'ils seront face à l'épreuve, ils pourront la supporter! Parce qu'ils ne craindront pas la mort! Ils seront à l'abri de la peur des conséquences pour leur vie. Ils n'auront pas besoin de craindre la mort, car ils auront accompli leur œuvre; ils auront gardé la foi, ils auront le cœur pur et ils seront dignes de voir Dieu<sup>8</sup>!



Il y a beaucoup de maux qui accompagnent dans leur sillage les armées équipées pour le combat et engagées dans la guerre; des maux bien pires qu'une mort honorable qui peut se produire sous le feu de la bataille. Le moment où nos jeunes gens sont appelés ou l'endroit où ils peuvent aller n'ont pas tellement d'importance; ce qui a beaucoup d'importance pour leurs parents, leurs amis et ceux qui sont leurs frères dans la vérité, et avant tout pour eux-mêmes, c'est la manière dont ils y vont. Comme membres de l'Église, ils ont été formés leur vie durant à se préserver des souillures et des péchés du monde, à respecter les droits d'autrui, à obéir aux principes de justice, à se souvenir que la vertu est l'un des plus grands dons de Dieu. En outre, ils doivent respecter la vertu des autres et préférer mille fois mourir que de se souiller en commettant un péché mortel. Nous voulons qu'ils s'en aillent purs, tant en pensées qu'en actions, avec la foi aux principes de l'Évangile et en la grâce rédemptrice de notre Seigneur et Sauveur. Nous voudrions qu'ils se souviennent que ce n'est qu'en menant une vie pure et fidèle qu'ils peuvent espérer atteindre le salut promis grâce à l'effusion du sang de notre Rédempteur<sup>9</sup>.

---

**Nous nous efforçons de vivre en paix  
avec tous les hommes.**

Nous exhortons tous les saints des derniers jours à vivre leur religion, à se souvenir des alliances qu'ils ont faites dans les eaux du baptême, à honorer le Seigneur et à garder ses commandements, à ne pas se laisser dominer par les folies du monde, mais à chercher à être guidés par le Saint-Esprit, [et] à vivre en paix avec tous les hommes<sup>10</sup>.

La nouvelle année et les années à venir invitent les habitants de tous les pays à s'unir pour l'établissement de la paix et la réalisation d'une fraternité universelle. La lutte, l'inimitié, l'égoïsme, l'immoralité sont des maux qu'il faut éradiquer de la vie de chacun. Personne n'est trop humble ou trop insignifiant pour aider. Que chaque homme aime son prochain comme lui-même et les tragédies actuelles disparaîtront, les terreurs seront évitées à l'avenir, et «tous les hommes en tous lieux rencontreront un frère et un ami».

Un exemple illustre de vie droite et d'amitié noble a été donné au monde il y a des siècles par Jésus-Christ. Il était porteur d'un

message de paix et de bonne volonté. Sa loi était fondée sur la justice exercée avec sagesse et sur la droiture appliquée avec intelligence. Sa règle était la lumière et son credo la vérité<sup>11</sup>.

En dépit de «l'inhumanité de l'homme envers l'homme», qui se manifeste si affreusement dans l'horrible combat que se livrent actuellement des nations, nous voyons actuellement, et avec raison, des causes de nous réjouir et d'être reconnaissants, et nous voyons derrière les nuages de l'horrible guerre l'accomplissement sûr et certain des promesses de paix continuelle à l'approche de l'avènement de notre Seigneur et Roi<sup>12</sup>.

Je maintiens... ce principe que la vérité est dans l'Évangile de Jésus-Christ, que le pouvoir de rédemption, le pouvoir de paix, le pouvoir de bonne volonté, d'amour, de charité et de pardon, et le pouvoir de la compagnie de Dieu demeurent dans l'Évangile de Jésus-Christ et dans l'obéissance que lui accorde le peuple. Je reconnais par conséquent, et non seulement je le reconnais mais je l'affirme, qu'il n'est rien de plus grand sur la terre, ni dans les cieux, que la véracité de l'Évangile de Dieu qu'il a conçu et rétabli pour le salut et la rédemption du monde. Et c'est grâce à cela que la paix sera donnée aux enfants des hommes, et elle ne viendra d'aucune autre façon dans le monde<sup>13</sup>.

## **Conseils pour l'étude**

---

- Pourquoi l'Évangile de Jésus-Christ est-il la seule chose qui puisse apporter la paix dans le monde? Que pouvons-nous faire pour contribuer à la paix dans le monde?
- Où commence la paix? Comment le fait de respecter les deux grands commandements amène-t-il à la paix dans le pays et à l'étranger?
- Comment ceux qui partent à l'armée peuvent-ils être des «ministres de vie et non de mort»?
- Comment les membres de l'Église peuvent-ils emporter avec eux dans le service militaire «l'esprit de l'Évangile et la conduite de vrais saints des derniers jours»?
- Lorsque des membres sont appelés sous les drapeaux, quelles croyances et attitudes les aideront à ne pas craindre la mort?

- Que pouvons-nous faire individuellement pour vivre plus pleinement «en paix avec tous les hommes»?
- Qu'est-ce que l'exemple du Sauveur nous enseigne sur la manière de vivre en paix et de faire preuve de bonne volonté?

### Notes

1. *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, comp. James R. Clark, 6 vols, 1965–1975, 4:319.
2. *Life of Joseph F. Smith*, comp. Joseph Fielding Smith, 1938, p. 440.
3. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, p. 421.
4. *Gospel Doctrine*, pp. 417–418.
5. Conference Report, avril 1918, p. 170.
6. *Gospel Doctrine*, pp. 418–419; mise en paragraphes modifiée.
7. *Messages of the First Presidency*, 5:52.
8. *Gospel Doctrine*, pp. 423–425.
9. *Gospel Doctrine*, p. 426.
10. *Messages of the First Presidency*, 4:211.
11. *Messages of the First Presidency*, 5:1–2.
12. *Messages of the First Presidency*, 4:348.
13. *Gospel Doctrine*, p. 420.



# Racheter nos morts par l'œuvre du temple

*Par l'œuvre du temple, nous devenons des sauveurs  
sur le mont Sion pour ceux qui sont morts.*

## Episodes de la vie de Joseph F. Smith

«**M**on âme est déchirée. Mon cœur est brisé et ma vie s'envole! Ô mon cher fils, ma joie, mon espoir! . . . Ô mon Dieu, aide-moi!», a dit Joseph F. Smith, se lamentant à la mort inattendue de son fils aîné, Hyrum M. Smith, membre du Collège des douze apôtres. Hyrum avait 45 ans. Six mois plus tard, le président Smith a présidé la construction d'un monument au cimetière de Salt Lake City à la mémoire de son père, Hyrum. C'était le 27 juin 1918, anniversaire du martyre de son père et de son oncle, Joseph Smith, le prophète.

L'Esprit du Seigneur doit l'avoir ému lorsqu'il méditait sur la mort de ceux qu'il aimait. Quelques mois plus tard, une semaine avant sa mort, le président Smith a écrit: «J'étais dans ma chambre à méditer sur les Ecritures. Je réfléchissais au grand sacrifice expiatoire que le Fils de Dieu avait fait pour racheter le monde. . . Tandis que j'étais ainsi occupé, mon esprit revint à ce que l'apôtre Pierre avait écrit [voir 1 Pierre 3:18–20; 4:6]. . . Tandis que je méditais sur ces choses qui avaient été écrites, les yeux de mon intelligence s'ouvrirent, l'Esprit du Seigneur reposa sur moi, et je vis les multitudes des morts, petits et grands» (Doctrine et Alliances 138:1–2, 5,11).

Il a reçu alors la vision de la rédemption des morts, rapportée à la section 138 des Doctrine et Alliances, qui lui a enseigné de nouvelles vérités et confirmé des principes auxquels il avait crus, qu'il avait enseignés pendant des décennies.

## Enseignements de Joseph F. Smith

---

### **Jésus-Christ a été préordonné et oint pour sauver les vivants et les morts.**

[Le Sauveur] a non seulement été envoyé pour prêcher l'Évangile à ceux qui demeuraient dans la condition mortelle, mais préordonné et oint de Dieu pour ouvrir les portes de la prison à ceux qui étaient en esclavage et pour leur proclamer son Évangile<sup>2</sup>.

Le 3 octobre de l'an mil neuf cent dix-huit, j'étais dans ma chambre à méditer sur les Écritures.

Je réfléchissais au grand sacrifice expiatoire que le Fils de Dieu avait fait pour racheter le monde,

Et au grand et merveilleux amour manifesté par le Père et le Fils dans la venue du Rédempteur dans le monde,

Afin que l'humanité fût sauvée grâce à son expiation et par l'obéissance aux principes de l'Évangile. . .

Tandis que je méditais sur ces choses qui étaient écrites [voir 1 Pierre 3:18–20; 4:6], les yeux de mon intelligence s'ouvrirent, l'Esprit du Seigneur reposa sur moi, et je vis les multitudes des morts, petits et grands.

En un seul lieu était rassemblée une foule innombrable d'esprits des justes qui avaient été fidèles au témoignage de Jésus tandis qu'ils vivaient ici-bas. . .

Tandis que cette vaste multitude attendait et conversait, se réjouissant de l'heure où elle serait délivrée des chaînes de la mort, le Fils de Dieu apparut, proclamant la liberté aux captifs qui avaient été fidèles,

Et là il leur prêcha l'Évangile éternel, la doctrine que l'humanité ressusciterait et serait rachetée de la chute et des péchés personnels à condition de se repentir.

Et tandis que je m'étonnais, mes yeux s'ouvrirent et mon intelligence fut vivifiée, et je vis que le Seigneur ne se rendait pas en personne, pour les instruire, parmi les méchants et ceux qui avaient désobéi, qui avaient rejeté la vérité:

Mais voici, parmi les justes, il organisa ses forces et désigna des messagers revêtus de pouvoir et d'autorité, et les chargea d'aller



Hyrum M. Smith, membre du Collège des douze apôtres, est mort en 1918, peu avant la vision de la rédemption des morts qu'a reçue Joseph F. Smith, son père, et qui est devenue la section 138 des Doctrines et Alliances.

porter la lumière de l'Évangile à ceux qui étaient dans les ténèbres, oui, à tous les esprits des hommes. Et c'est ainsi que l'Évangile fut prêché aux morts.

Et les messagers choisis allèrent annoncer le jour de grâce du Seigneur et proclamer la liberté aux captifs qui étaient liés, oui, à tous ceux qui se repentiraient de leurs péchés et recevraient l'Évangile.

C'est ainsi que l'Évangile fut prêché à ceux qui étaient morts dans leurs péchés, sans connaître la vérité, ou en transgression, ayant rejeté les prophètes<sup>3</sup>.

Jésus n'avait pas terminé son œuvre lorsque son corps fut mis à mort, et il ne l'a pas terminée non plus après sa résurrection d'entre les morts. Il avait accompli le but pour lequel il était venu ici-bas, mais il n'avait pas accompli toute son œuvre. Et quand l'aura-t-il accomplie? Pas avant d'avoir racheté et sauvé tous les fils et toutes les filles d'Adam, notre père, qui sont nés ou naîtront jamais ici-bas jusqu'à la fin des temps, à l'exception des fils de perdition. Telle est sa mission<sup>4</sup>.

---

**Les vivants et les morts travaillent en collaboration pour  
apporter l'Évangile à tous les enfants de Dieu.**

Nous ne terminerons notre œuvre que lorsque nous nous serons sauvés, et alors, pas avant d'avoir sauvé tous ceux qui dépendent de nous; car nous devons devenir des sauveurs sur le mont Sion, comme le Christ. Nous sommes appelés à cette mission. Les morts ne sont pas parfaits sans nous, et nous ne le sommes pas sans eux [voir D&A 128:18]. Nous avons une mission à accomplir en leur faveur. Nous avons une certaine œuvre à accomplir afin de libérer ceux qui, à cause de leur ignorance et de la situation défavorable dans laquelle ils ont été placés pendant qu'ils étaient ici, ne sont pas prêts pour la vie éternelle; nous devons leur ouvrir la porte, en accomplissant les ordonnances qu'ils ne peuvent accomplir pour eux-mêmes et qui sont essentielles pour qu'ils soient libérés de la «prison», pour qu'ils se lèvent et vivent selon Dieu quant à l'esprit et soient jugés selon les hommes quant à la chair [voir D&A 138:33–34].

Joseph Smith, le prophète, a dit que c'est là l'un des devoirs les plus importants des saints des derniers jours. Et pourquoi? Parce que nous sommes dans la dispensation de la plénitude des temps qui inaugurer le règne millénaire et dans lequel tout ce dont ont parlé les saints prophètes depuis le début du monde doit s'accomplir et où toutes choses doivent être réunies, tant celles qui sont dans les cieux que celles qui sont sur la terre. Nous avons cette œuvre à accomplir, ou du moins tout ce que nous pouvons en accomplir, laissant le reste à nos enfants, auxquels nous devons inculquer le sentiment de l'importance de cette œuvre, en les élevant dans l'amour de la vérité et dans la connaissance de ces principes, de sorte que lorsque nous mourrons, ayant fait tout ce que nous pouvions faire, ils reprennent le flambeau et continuent le travail jusqu'à ce qu'il soit accompli<sup>5</sup>.

Les principes qui s'appliquent aux vivants s'appliquent également aux morts. . . Et c'est pourquoi nous nous faisons baptiser pour ceux qui sont morts. Les vivants ne peuvent pas être rendus parfaits sans les morts, ni les morts sans les vivants. Il doit y avoir une union de parents et d'enfants, ainsi que d'enfants et de parents jusqu'à ce que la chaîne entière de la famille de Dieu soit réunie en une seule chaîne et que les humains deviennent la famille de Dieu et de son Christ<sup>6</sup>.

Cet Evangile révélé à Joseph Smith, le prophète, est déjà actuellement prêché aux esprits en prison, à ceux qui ont quitté cette vie pour passer dans le monde des esprits sans avoir connu l'Evangile. Joseph Smith leur prêche cet Evangile, ainsi que Hyrum Smith, Brigham Young et tous les apôtres fidèles qui ont vécu dans cette dispensation sous la présidence du prophète Joseph [voir D&A 138:36-37, 51-54]. Ils sont là, ayant emmené avec eux la Sainte Prêtrise qu'ils ont reçue par l'autorité et qui leur a été confiée dans la chair; ils prêchent l'Evangile aux esprits en prison, car le Christ, tandis que son corps était couché au tombeau, est allé proclamer la liberté aux captifs et ouvrir la porte des prisons à ceux qui étaient enchaînés [D&A 138:27-30]. Il n'y a pas qu'eux qui soient occupés à cette œuvre; il y en a des centaines et des milliers d'autres; les anciens qui sont morts dans le champ de la mission n'ont pas terminé leur mission, mais ils la poursuivent dans le monde des esprits [D&A 138:57]. Il est possible que le Seigneur ait jugé nécessaire ou approprié de les faire partir d'ici comme il l'a fait. Je ne



vais pas jeter le moindre doute sur cette idée ni la contredire. Je la laisse entre les mains de Dieu, car je crois que tout cela sera changé pour le bien, car le Seigneur ne permettra pas que quoi que ce soit arrive à son peuple ici-bas sans qu'il ne l'utilise finalement pour le plus grand bien de celui-ci<sup>7</sup>.

J'ai toujours cru, et je crois encore de toute mon âme, que des hommes tels que Pierre et Jacques, ainsi que les douze disciples que le Sauveur a choisis à son époque, ont été occupés tout au long des siècles qui ont passé depuis leur martyre, à témoigner de Jésus-Christ, à proclamer la liberté aux captifs dans le monde des esprits et à ouvrir les portes de leur prison [D&A 138:38–50]. Je ne crois pas qu'ils pourraient être employés à une œuvre plus grande. Leur appel spécial et l'onction que le Seigneur lui-même leur a donnée consistait à sauver le monde, à proclamer la liberté aux captifs et à ouvrir les portes des prisons à ceux qui étaient enchaînés dans les ténèbres, la superstition et l'ignorance. . .

Ce que nous connaissons ici est une figure des choses de Dieu et de la vie dans l'au-delà. Il y a une grande ressemblance entre les desseins de Dieu qui se manifestent ici-bas et les desseins qu'il accomplit dans sa présence et dans son royaume. Ceux qui, ici-bas, sont autorisés à prêcher l'Évangile ici et sont désignés pour accomplir cette œuvre ne seront pas oisifs après leur mort mais continueront à exercer les droits qu'ils ont obtenus ici en vertu de la prêtrise du Fils de Dieu afin d'œuvrer au salut de tous ceux qui sont morts sans connaître la vérité<sup>8</sup>.

---

**Nous pouvons devenir des sauveurs sur le mont Sion  
en accomplissant des ordonnances pour les morts  
dans les temples.**

Instruisez vos enfants et, quant à vous, apprenez qu'il est nécessaire que vous deveniez des sauveurs sur le mont Sion pour ceux qui sont morts sans avoir eu la connaissance de l'Évangile, et que les temples de Dieu, dans ces montagnes ou qui se construisent dans d'autres pays, ont été construits et sont prévus expressément pour l'accomplissement des ordonnances sacrées qui sont nécessaires à ceux qui sont décédés sans les avoir reçues. N'oubliez pas cela. Gardez-le à l'esprit car cela nous est nécessaire<sup>9</sup>.



Joseph F. Smith consacra le site du temple de Cardston, dans l'Etat d'Alberta (Canada), en 1913.

Pour autant que nous le sachions, cette grande œuvre pour la rédemption des morts, qui réunit les vivants et les morts, le pouvoir de scellement. . . et toutes les ordonnances qui ont été révélées pour être accomplies dans les édifices sacrés appelés temples, lesquels Dieu nous commande toujours de construire à son saint nom. . . , nous ont été révélées dans cette dispensation plus complètement et plus simplement que jamais auparavant dans l'histoire du monde<sup>10</sup>.

Nous espérons voir le jour où nous aurons des temples dans les diverses parties du pays où ils sont nécessaires pour le peuple. En effet, nous sommes conscients du fait que l'une des plus grandes responsabilités qui reposent sur les membres de l'Eglise d'aujourd'hui est que leur cœur se tourne vers leurs pères (voir Malachie 4:5-6; D&A 2) et qu'ils fassent l'œuvre qui doit être accomplie pour eux afin qu'ils soient convenablement unis, de génération en génération, dans les liens de la nouvelle alliance éternelle. Car le Seigneur a dit, par la bouche du prophète, que c'est là l'une des

plus grandes responsabilités qui nous incombent en ces derniers jours<sup>11</sup>.

Pour ce qui est de la libération des esprits de leur prison, nous croyons, bien entendu, que ceci ne peut avoir lieu que lorsque l'Évangile leur a été prêché dans l'état spirituel et qu'ils l'ont accepté et que l'œuvre nécessaire à leur rédemption a été accomplie pour eux par les vivants. Pour que cette œuvre se fasse plus vite, afin que tous ceux qui croient dans le monde des esprits reçoivent le bénéfice de la délivrance, il est révélé que la grande œuvre du Millénium sera celle des temples pour la rédemption des morts; et nous espérons bénéficier de la révélation. . . par les moyens que le Seigneur voudra bien révéler concernant ceux pour lesquels l'œuvre sera accomplie. . . Il est tout à fait raisonnable de penser que si l'Évangile peut être prêché à tous, bons et méchants, ou plutôt à ceux qui sont disposés à se repentir et à ceux qui ne le sont pas dans le monde des esprits, tout comme ici, la rédemption ne sera accordée qu'à ceux qui se repentent et obéissent<sup>12</sup>.

Les saints participent très activement. . . à l'œuvre du temple. L'esprit de l'œuvre de rédemption pour les morts repose sur nous et cette œuvre d'amour divin connaît un intérêt croissant. Le prophète Joseph nous dit que cette œuvre «est essentielle à notre salut, comme le dit Paul concernant les pères que sans nous ils ne peuvent parvenir à la perfection – et [que] sans nos morts, nous ne pouvons pas non plus parvenir à la perfection» [D&A 128:15]. Le commandement de Dieu est que les saints œuvrent de tout leur pouvoir à la rédemption des morts. . .

. . . L'Esprit qui motive les saints à travailler à la rédemption des morts consiste à implanter dans le cœur des enfants les promesses faites aux pères. Ce même esprit semble agir sur le cœur d'hommes honorables ici-bas qui consacrent leur temps et leurs moyens à amasser et à compiler des archives généalogiques. . . Les saints devraient, autant que possible, profiter de chaque occasion de se procurer les documents de leurs ancêtres, afin que leur rédemption par les ordonnances de la maison de Dieu puisse être obtenue. Nous les félicitons de leur diligence dans cette œuvre de première importance<sup>13</sup>.

Nous apportons au monde le rameau d'olivier de la paix. Nous présentons au monde la loi de Dieu, la parole du Seigneur, la vérité

telle qu'elle a été révélée dans les derniers jours pour la rédemption des morts et pour le salut des vivants<sup>14</sup>.

## Conseils pour l'étude

---

- Quelle est «l'œuvre» ou «la mission» du Sauveur? Qu'a fait le Sauveur dans le monde des esprits pour aider à accomplir cette grande œuvre? (Voir D&A 138:11–12, 18–19, 29–30.)
- Comment l'œuvre missionnaire s'accomplit-elle dans le monde des esprits? Qui sont les missionnaires? (Voir D&A 138:29–34, 57–59.)
- Que pouvons-nous faire pour ouvrir les portes de la «prison à ceux qui sont enchaînés dans les ténèbres, la superstition et l'ignorance»? Qu'est-ce qui vous aide dans vos efforts pour trouver des renseignements sur vos ancêtres et dans l'accomplissement de l'œuvre du temple en leur faveur?
- Comment pouvons-nous devenir des «sauveurs sur le mont Sion»? Pourquoi cette œuvre est-elle «l'une des plus grandes responsabilités qui nous incombent en ces derniers jours»?
- Quels sont les buts des temples? Quelles bénédictions vous ont été accordées parce que vous avez accompli vous-même l'œuvre pour les autres dans le temple ou envoyé des noms afin que l'œuvre puisse être accomplie par d'autres?
- Quelle sera la grande œuvre du Millénium? Comment pouvons-nous y participer dès maintenant?
- Comment la connaissance du plan de Dieu pour la rédemption des morts a-t-elle été une bénédiction dans votre vie? Que nous apprend ce plan sur l'amour de Dieu pour tous ses enfants?

### Notes

1. *Life of Joseph F. Smith*, compilé par Joseph Fielding Smith, 1938, p. 474.
2. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, p. 460.
3. Doctrine et Alliances 138:1–4, 11–12, 18–19, 29–32.
4. *Gospel Doctrine*, p. 442.
5. *Gospel Doctrine*, p. 442.
6. «Discourse by President Joseph F. Smith», *Millennial Star*, 4 octobre 1906, pp. 628–629.
7. *Gospel Doctrine*, pp. 471–472.
8. *Gospel Doctrine*, pp. 460–461.
9. Dans Conference Report, avril 1917, p. 6.
10. Dans Conference Report, octobre 1913, pp. 9–10.
11. *Gospel Doctrine*, p. 471.
12. *Gospel Doctrine*, p. 438.
13. Dans James R. Clark, compilateur, *Messages of the First Presidency of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, 6 volumes, 1965–1975, 4:193–194.
14. *Gospel Doctrine*, p. 74.



# L'intégrité consiste à vivre sa religion de tout son cœur

*Ceux qui restent intègres en mettant chaque jour les choses de Dieu en premier et en supportant les épreuves obtiendront la vie éternelle.*

## Episodes de la vie de Joseph F. Smith

Pour le 17<sup>e</sup> anniversaire de son soutien comme président de l'Église, le 10 novembre 1918, Joseph F. Smith a rassemblé les membres de sa famille et leur a parlé de sa vie et de ce qu'il a appris. Ils sont tous venus ayant jeûné et prié. Le président Smith a déclaré: «S'il y a une chose que j'ai essayé de faire plus que tout ici-bas, c'est de tenir parole, de tenir mes promesses, de rester intègre et de faire mon devoir<sup>1</sup>.»

Cela a été le dernier conseil qu'il ait donné officiellement. Neuf jours plus tard, le 19 novembre 1918, Joseph F. Smith est décédé. A cause d'une épidémie de grippe, on n'a pas pu organiser de funérailles publiques. En hommage à ce grand dirigeant, toutes les réunions d'assemblées publiques, de divertissements et toutes les réunions officielles ont été suspendues. Les théâtres locaux et de nombreuses entreprises commerciales étaient fermés. Des milliers d'habitants de Salt Lake City, membres et non-membres de l'Église, se pressaient dans les rues pour honorer Joseph F. Smith tandis que le cortège funèbre se dirigeait vers le cimetière municipal par la rue de South Temple. Lorsque la procession est passée devant la cathédrale catholique de la Madeleine, le clocher a sonné le glas en hommage à ce vénérable dirigeant qui avait influencé tant de personnes.

Joseph F. Smith aimait le bien. Il a été le champion de la vérité. Il a vécu pleinement les principes qu'il a prêchés et il a été respecté et révééré pour cette intégrité.

## **Enseignements de Joseph F. Smith**

---

### **Nous manifestons notre intégrité en donnant chaque jour la priorité aux choses de Dieu.**

La religion que nous avons embrassée n'est pas une religion du dimanche; ce n'est pas une simple profession de foi. . . Elle est pour nous ce qu'il y a de plus important au monde et les résultats qu'elle aura pour nous ici-bas et dans le monde à venir, dépendront de notre intégrité vis-à-vis de la vérité, et de la constance avec laquelle nous observons ses préceptes et respectons ses principes et ses exigences<sup>2</sup>.

C'est toujours une joie pour moi de rencontrer des hommes et des femmes qui ont embrassé la vérité et qui y sont fidèles dans leur vie de tous les jours, car, après tout, c'est par la sincérité de nos actions quotidiennes que nous établissons la norme de notre intégrité et de notre fidélité. C'est à ses fruits que l'on connaît l'arbre et on ne ramasse pas de raisins sur les épines ni de figes sur les chardons. Quand on voit un grand nombre de personnes, une collectivité ou un peuple entier qui ont embrassé l'Évangile de Jésus-Christ, vivre en accord avec leur profession de foi, être loyaux à leurs alliances, fidèles à tous égards à leur foi, on voit des hommes et des femmes qui portent de bons fruits et qui sont dignes à tous égards<sup>3</sup>.

Chaque jour, il convient que nous accomplissions notre devoir et vivions notre religion. Servons toujours le Seigneur en droiture et il sera notre Père et notre Ami, et nos ennemis n'auront aucun pouvoir sur nous<sup>4</sup>.

Nous avons toujours tous intimement besoin d'aimer, premièrement Dieu, notre Père céleste, qui est le dispensateur de tout bien, d'un amour qui remplit notre âme, nos pensées, notre cœur, notre esprit, nos forces à tel point que nous serions disposés, si on nous le demandait, à donner notre vie ainsi que notre temps, nos talents et nos ressources ici-bas pour servir le Dieu vivant qui nous accorde tout ce que nous avons. . . Nous [devrions] avoir cet amour

dans notre cœur, à tel point que nous aimerons Dieu davantage que les affaires, l'argent et les plaisirs terrestres, c'est-à-dire que nous apprécierons plus de louer et d'aimer Dieu que de faire quoi que ce soit d'autre ici-bas<sup>5</sup>.

On entend partout insister sur le mot succès comme s'il se définissait par un mot, et comme si l'ambition la plus élevée de l'homme et de la femme était la progression d'une ambition profane... Après tout, le succès doit se juger davantage selon les besoins éternels (ainsi que présents) de l'homme, que selon des critères matériels à qui l'homme accorde tant d'importance dans la quête des valeurs de l'époque dans laquelle nous vivons. Il n'y a certainement rien de plus dangereux pour notre bien-être que l'idée qu'il repose, pour le présent et l'éternité, sur la richesse et les honneurs de ce monde.

A notre époque, il semble qu'on ait très généralement perdu de vue la grande vérité énoncée par le Sauveur qu'il ne sert à rien à un homme de gagner le monde s'il perd son âme [voir Matthieu 16:26]. Le critère de la réussite, selon la parole de Dieu, est le salut de l'âme<sup>6</sup>.

Ce qui caractérise un véritable membre de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, c'est que vous et moi, indépendamment du reste du monde, nous vivons notre religion et ferons notre devoir, quoi que fassent les autres. Comme Josué l'a dit jadis: «Moi et ma maison, nous servirons l'éternel» [Josué 24:15]. . . Si nous sommes disposés à faire le bien, sans nous inquiéter de savoir qui d'autre fait le bien ou le mal, alors nous sommes véritablement membres de cette Eglise. C'est pourquoi, cherchons à avoir cet esprit et à suivre cette règle<sup>7</sup>.

Le principe premier et le plus élevé d'une vie correcte réside dans la responsabilité individuelle qui fait que les hommes restent bons par amour de la vérité. Il n'est pas difficile à des hommes qui sont fidèles à eux-mêmes d'être fidèles aux autres. Les hommes qui honorent Dieu dans leur vie privée n'ont pas besoin de la pression de l'opinion publique qui peut non seulement être indifférente mais aussi avoir tout à fait tort. C'est par les responsabilités individuelles que les hommes ressentent qu'ils sont à même d'adopter la bonne position à propos de toutes les questions publiques. Ceux

qui négligent la vie intérieure dépendent de l'opinion publique qui les conduit dans toutes sortes de contradictions<sup>8</sup>.

Les fruits de l'esprit de Dieu, les fruits de l'esprit de la vraie religion, sont la paix, l'amour, la vertu, l'honnêteté, l'intégrité et la fidélité à toutes les vertus connues dans la loi de Dieu<sup>9</sup>.

Notre devoir est de continuer d'avancer régulièrement et de nous élever dans le sens que le Seigneur tout-puissant nous a indiqué. Gardons la foi; honorons le nom de Dieu dans notre cœur; respectons et aimons le nom de celui dont le sang a été versé pour la rémission des péchés du monde; honorons et tenons dans la plus haute estime celui que Dieu a suscité dans son enfance pour poser les bases de cette grande œuvre des derniers jours<sup>10</sup>.

---

### **Notre intégrité sera mise à l'épreuve.**

J'ai passé et mon enfance et ma jeunesse à aller çà et là avec le peuple de Dieu et à souffrir et à me réjouir avec lui. Toute ma vie s'est identifiée à ce peuple, et au nom et avec l'aide de Dieu, il en sera ainsi jusqu'à la fin. Je n'ai aucune autre association ni autre lieu de résidence. À cet égard, je suis comme Pierre lorsque le Sauveur, voyant les gens se détourner de lui, lui a demandé: «Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller? Simon Pierre lui répondit: Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle [voir Jean 6:67-68]. Nous n'avons rien d'autre à faire que de rester dans le sentier étroit et resserré qui nous ramène à Dieu, notre Père. C'est la voie qu'il a tracée pour nous, et c'est notre devoir d'y avancer; nous ne pouvons pas nous en détourner, nous ne pouvons pas prendre de déviation; il n'y aucune voie parallèle; elle est directe, et son but est déjà fixé et tracé sur la carte.

Nous devons prendre l'opposition comme elle se présente, la combattre avec les armes de la vérité que Dieu a mises entre nos mains. Nous devons prendre la décision que ce monde, avec tous ses plaisirs, n'est que rebut comparé à l'excellence de la connaissance de Dieu. Il a l'intention de nous mettre à l'épreuve et il a le droit de le faire, jusqu'à notre mort si nécessaire, et seuls ceux qui endurent jusqu'à la fin, ne faiblissent pas, mais restent intègres au risque et au sacrifice de tout ce qu'ils possèdent si nécessaire,



recevront la vie éternelle ou seront dignes de la récompense des fidèles<sup>11</sup>.

Je prie constamment, non pas pour que les épreuves me soient épargnées, mais pour avoir la sagesse, le bon sens, la patience et l'endurance de supporter les épreuves que je peux être appelé à traverser. Je ne peux pas vraiment dire que j'ai été mis à l'épreuve dans ma foi en l'Évangile du Christ, mais je peux vraiment dire que j'ai été éprouvé en de nombreuses manières. Ma patience, mon amour et mon intégrité ont été mis à l'épreuve<sup>12</sup>.

Je crois que [nos ancêtres pionniers] ont été édifiés davantage qu'ils ne le pensaient. Je crois qu'ils ont été dirigés par le pouvoir de Dieu, pas à pas, et qu'ils ont été instruits précepte sur précepte, ligne sur ligne. Dieu a ainsi mis à l'épreuve leur intégrité et leur dévotion. Il les a éprouvés jusqu'à la mort, et même au-delà de la mort. Car, pour beaucoup d'entre eux, la mort aurait été un repos doux et agréable comparé à la peine et aux difficultés qu'ils ont dû supporter<sup>13</sup>.

Beaucoup d'hommes ont donné leur vie par obéissance aux commandements de Dieu, parce qu'ils croyaient. Aucun des anciens disciples qui ont été choisis par Jésus-Christ, n'a échappé au martyre, sinon Judas et Jean. Judas a trahi le Seigneur et a mis fin à ses jours; et Jean a reçu la promesse du Seigneur qu'il vivrait jusqu'au retour du Maître ici-bas. Tous les autres ont été mis à mort, les uns crucifiés, d'autres traînés dans les rues de Rome, d'autres jetés du haut d'une tour, et d'autres lapidés. Pourquoi cela? Pour avoir obéi à la loi de Dieu et rendu témoignage de ce qu'ils savaient être vrai. Ainsi peut-il en être aujourd'hui. Mais que l'esprit de cet Évangile soit à ce point ancré en mon âme afin que même si je passe par la pauvreté, les épreuves, les persécutions ou la mort, ma maison et moi nous servions Dieu et gardions ses lois<sup>14</sup>.

---

**Nous montrons notre intégrité en servant  
le Seigneur, quoi qu'il puisse arriver.**

Le Seigneur a dit au jeune homme qui aimait le monde que s'il voulait être parfait, il devait vendre tous ses biens et les donner aux pauvres, puis venir et le suivre [voir Matthieu 19:21]. C'est peut être un moyen très simple de le dire, mais il contient beaucoup de



La Beehive House à Salt Lake City, où le président Smith a habité pendant de nombreuses années.

vérité et un principe essentiel. Cela consiste à mettre ce qui est sacré et divin, ce qui est de Dieu, ce qui apporte la paix et le bonheur à l'âme humaine, avant nos richesses, nos honneurs et nos biens terrestres. Le Seigneur tout-puissant demande cela aux saints des derniers jours. Ainsi tout homme et toute femme qui a embrassé l'Évangile devrait aujourd'hui dans son cœur et dans son âme toujours être disposé à faire et à donner tout ce que le Seigneur pourra lui demander<sup>15</sup>.

S'il me demande de lui donner tous mes biens, je souhaite avoir envie de le faire, le cœur joyeux et bien disposé, comme Job et Abraham lorsque le Seigneur les a appelés à manifester leur foi. Abraham a été appelé à offrir son fils, enfant de la promesse. A-t-il raisonné ou discuté un instant avec le Tout-Puissant? Non, sans se plaindre ni murmurer, il est parti faire ce qui lui avait été commandé. Il éprouvait peut-être des sentiments particuliers et il était sans aucun doute éprouvé jusqu'au tréfonds de l'âme; ses sentiments les plus tendres étaient mis à l'épreuve, mais malgré tout cela il avait l'intention d'obéir à la requête du Tout-Puissant. Cepen-

dant, Abraham n'a pas exécuté ce commandement, car le Seigneur, constatant son intégrité et ses bonnes dispositions, l'en a empêché [voir Genèse 22:1-18]...

A l'heure actuelle, combien d'entre nous ont la même confiance au Seigneur qu'Abraham? Supposez qu'il vous demande de sacrifier votre premier-né, un autre de vos êtres chers ou vos richesses, pourriez-vous le supporter sans murmurer? ... Pouvons-nous espérer atteindre l'exaltation si nous gardons quelque chose en réserve? Demandez-vous si vous êtes digne de recevoir l'exaltation dans le royaume céleste de Dieu<sup>16</sup>?

Job était un homme intègre et parfait à tous points de vue. Il n'y en avait pas de semblable sur toute la terre... Il n'a pas maudit les Sabéens qui lui ont volé son bétail, ni le feu de Dieu qui a détruit ses troupeaux, ni le vent qui a frappé sa maison et tué ses enfants. Il n'a pas juré, ni blasphémé, ni renié le Seigneur pour cela. Il a dit: «L'Eternel a donné, et l'Eternel a ôté; que le nom de l'Eternel soit béni!» [Job 1:21]...

... Voici un exemple du principe qui doit sous-tendre toute la foi, l'espérance, la charité, l'amour, le travail et le désir de tous les humains: le service de Dieu, quoi qu'il puisse leur arriver. Ils peuvent être jetés en prison, être persécutés, connaître la pauvreté, Dieu peut les éprouver à l'extrême et les tester jusqu'au bout pour voir s'ils sont intègres, ils doivent dire, tout comme Job: «Je suis sorti nu du sein de ma mère, et nu je retournerai dans le sein de la terre. L'Eternel a donné, et l'Eternel a ôté; que le nom de l'Eternel soit béni!» [Job 1:21]. Magnifions ainsi Dieu, aimons-le de tout notre cœur, de toute notre âme, et de toute notre pensée; puis aimons notre prochain comme nous-mêmes, afin que, lorsque viennent les épreuves, nous puissions les supporter sans nous plaindre, mais attendre que Dieu réalise ses desseins. Alors nous verrons qu'il n'y a pas d'amour qui vaille celui de Dieu pour ses enfants qui souffrent; il n'y pas de miséricorde aussi grande, pas de dessein aussi grand ni aussi noble que ceux de Dieu pour ses enfants. Si nous voulons le faire, nous apprendrons enfin cela et nous bénirons Dieu de tout notre cœur<sup>17</sup>.

## Conseils pour l'étude

- Qu'est-ce que l'intégrité? Comment établissons-nous la norme de notre intégrité... par nos actes quotidiens? Quelles situations de votre vie quotidienne vous offrent le choix de mettre ou non les choses de Dieu en priorité?
- Comment pouvons-nous mieux faire pour éprouver plus de joie à adorer et aimer Dieu qu'à aimer les affaires, l'argent ou tout autre plaisir profane? Lorsque vous avez dû choisir de faire passer ce qui est sacré ou divin avant les honneurs et les biens terrestres, comment avez-vous réagi?
- Quel est le véritable critère de réussite dans notre vie? Quelles autres définitions de la réussite nous empêchent parfois de rechercher ce critère? En quoi le fait d'agir selon la vérité révélée diffère-t-il du fait de suivre l'opinion publique?
- Pourquoi sommes-nous souvent confrontés aux épreuves et à l'opposition lorsque nous nous efforçons de vivre l'Évangile? Comment avez-vous été mis à l'épreuve dans vos efforts pour faire la volonté de Dieu? Comment avez-vous réagi?
- En quoi les exemples de foi de disciples comme Abraham et Job nous aident-ils à mieux comprendre comment servir Dieu, quoi qu'il arrive? Comment votre témoignage a-t-il été renforcé par leurs exemples? Qu'est-ce qui peut nous préparer à servir Dieu ainsi lorsque nous sommes mis à l'épreuve?
- Comment le fait d'acquiescer et de conserver son intégrité peut-il bénir et renforcer notre famille? Notre collectivité?

### Notes

1. *Life of Joseph F. Smith*, compilateur, Joseph Fielding Smith, 1938, p. 477.
2. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, p. 107.
3. Conference Report, octobre 1916, p. 2.
4. *Deseret News: Semi-Weekly*, 8 août 1884, p. 1.
5. James R. Clark, *Messages of the Presidency of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, 6 volumes, 1965–1975, 5:91.
6. *Gospel Doctrine*, pp. 123–125; mise en paragraphes modifiée.
7. *Deseret News: Semi-Weekly*, 21 mars 1893, p. 2.
8. *Gospel Doctrine*, p. 253.
9. *Gospel Doctrine*, p. 75.
10. Conference Report, avril 1904, p. 3.
11. *Deseret News: Semi-Weekly*, 25 avril 1882, p. 1; mise en paragraphes ajoutée.
12. *Deseret News: Semi-Weekly*, 27 avril 1897, p. 1.
13. *Deseret News: Semi-Weekly*, 9 août 1898, p. 1.
14. *Gospel Doctrine*, p. 251.
15. Conference Report, avril 1909, pp. 4–5.
16. Brian H. Stuy, compilateur, *Collected Discourses Delivered by Wilford Woodruff, His Two Counselors, the Twelve Apostles, and Others*, 5 volumes, 1987–1992, 2:279.
17. *Deseret News: Semi-Weekly*, 19 décembre 1893 p. 1; mise en paragraphes modifiée.



Joseph F. Smith (1838–1918). Il enseigna: «Vous pourrez connaître un bonheur pur et sans mélange, selon votre fidélité, votre foi et votre progression dans la connaissance de Dieu, car c'est l'Évangile qui apporte la véritable joie» (*Millennial Star*, 30 mai 1907, p. 349).



# Trouver du repos en Christ

*Les gens qui reçoivent le témoignage de Jésus-Christ obtiennent du repos et de la paix en leur âme.*

## Episodes de la vie de Joseph F. Smith

**J**oseph F. Smith mourut le 19 novembre 1918. Il était président de l'Eglise depuis 1901. Energique, ferme et sincère dans l'accomplissement de l'œuvre du Seigneur, il avait consacré sa vie à enseigner les vérités de l'Évangile de Jésus-Christ. Il fut un prédicateur de la justice, un prophète de Dieu, qui exhorta les saints en ces termes: «Suivez-moi, tandis que je suis notre chef, le Rédempteur du monde<sup>1</sup>.»

Heber J. Grant, qui succéda à Joseph F. Smith à la présidence de l'Eglise, déclara, lors du service funèbre qui se tint au bord de sa tombe: «Pendant trente-six ans, j'ai été avec lui, d'abord quand il a été conseiller, ensuite quand il a été président de l'Eglise. Au cours de toutes ces années, je n'ai rien trouvé dans sa vie, que ce soit en paroles ou en actes, qui n'ait pas été digne d'un homme véritable. Je pourrais dire en toute sincérité qu'il a été le genre d'homme que j'aimerais être. A présent, au bord de sa tombe, je désire, plus que je ne suis capable de le dire, avoir la force et la capacité d'être aussi gentil, prévenant, miséricordieux, brave, noble et fidèle que lui, et suivre à tous égards ses traces. Je ne puis rien demander de plus.

«... Car nul homme n'a eu de témoignage plus puissant du Dieu vivant et de notre Rédempteur que Joseph F. Smith. Depuis ma plus tendre enfance, il a réjoui tout mon être par le témoignage qu'il rendait à tous ceux avec qui il entra en contact, attestant qu'il savait que Dieu vit et que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant, le Rédempteur du monde. L'esprit d'inspiration même qui habitait cet homme a trouvé place en mon cœur et dans celui de

beaucoup d'autres personnes. J'aimais Joseph F. Smith comme je n'ai jamais aimé aucun autre homme que j'ai connu. Que Dieu bénisse sa mémoire<sup>2</sup>.»

Le témoignage suivant est extrait d'un discours que le président Smith prononça à Provo, en Utah, le 13 janvier 1907<sup>3</sup>.

## **Enseignements de Joseph F. Smith**

---

### **Nous entrons dans le repos du Seigneur en soumettant notre âme à lui et à son Evangile.**

Je vais lire des passages des écrits de Moroni, dans lesquels il cite les enseignements de son père, Mormon.

«Et maintenant, moi, Moroni, j'écris quelques-unes des paroles que mon père Mormon prononça concernant la foi, l'espérance et la charité. . .

« . . . Je voudrais vous parler, à vous qui êtes de l'Eglise, qui êtes les disciples paisibles du Christ et qui avez obtenu l'espérance suffisante, par laquelle vous pouvez entrer dans le repos du Seigneur, dorénavant, jusqu'à ce que vous vous reposiez avec lui au ciel» (Moroni 7:1-3).

. . . Que signifie entrer dans le repos du Seigneur? En ce qui me concerne, cela signifie que, par l'amour de Dieu, je lui ai été gagné, de sorte que je me sens en repos dans le Christ, que je ne suis plus troublé par tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, et que je suis établi dans la connaissance et le témoignage de Jésus-Christ, de telle sorte qu'aucun pouvoir ne peut me détourner du chemin étroit et resserré qui ramène à la présence de Dieu, pour que j'y reçoive l'exaltation dans son royaume glorieux; et que dorénavant je goûte ce repos jusqu'à ce que je *demeure* avec lui dans le ciel.

Je désire graver cette réflexion dans votre esprit, car je veux que vous compreniez que c'est là la signification que doivent transmettre les mots «entrer dans le *repos* du Seigneur». Je vous assure que l'homme qui n'est pas entièrement établi dans la doctrine du Christ, qui n'a pas soumis toute son âme au Seigneur et à l'Evangile qu'il a enseigné au monde, n'est pas encore entré dans ce repos. Il est encore, pour ainsi dire, à la dérive; il erre, il est instable, il

manque de fermeté, il manque de cette foi qui ne peut être ébranlée, il est prêt à être vaincu par la tromperie et la ruse de celui qui est à l'affût pour séduire et mener dans l'erreur et les ténèbres. Celui, par contre, qui a reçu le témoignage de Jésus-Christ en son cœur, qui s'est soumis entièrement au royaume de Dieu et à la volonté du Père, est établi dans la doctrine du Christ. Son cœur est déterminé; sa décision est prise; ses doutes sont dissipés, toutes ses craintes ont été ôtées; il sait en qui il met sa confiance; il est absolument ferme dans ses objectifs et dans la détermination de servir Dieu, lui et sa maison, de garder les commandements et d'être, autant qu'il est possible à des humains, pur, honorable, fidèle et juste devant le Seigneur.

Je remercie mon Dieu que cet esprit et ce sentiment d'inquiétude concernant l'œuvre dans laquelle nous sommes engagés aient été ôtés de mes pensées, et que le Seigneur m'ait donné une assurance suprême à ce propos. Je me réjouis de l'Évangile; je me réjouis du témoignage de l'Esprit de Dieu qui habite mon cœur; je me réjouis du témoignage de Joseph Smith, le prophète; je me réjouis de chaque principe de l'Évangile de Jésus-Christ dont la connaissance nous a été donnée à ce jour. Je ne puis ni ne veux demander rien de plus que les principes de vie et de salut révélés dans le grand plan de rédemption rétabli sur la terre dans les derniers jours?

---

**Nous nous efforçons de nous conformer  
aux normes morales élevées fixées par notre Sauveur.**

... Si notre cœur est déterminé, dans une intention correcte, à servir Dieu et à respecter ses commandements, quels fruits cela produira-t-il? Qu'en résultera-t-il? ... Les hommes seront remplis de miséricorde, de charité et d'amour sincère. Ils ne chercheront pas d'occasions de se nuire les uns aux autres; ils ne profiteront pas non plus des faibles, de ceux qui ne se méfient pas, ni des ignorants, mais ils considéreront les droits des ignorants, des faibles et de ceux qui sont dépendants et à leur merci, comme ils considèrent les leurs. Ils tiendront les libertés de leurs semblables pour aussi sacrées que les leurs. Ils chériront la vertu, l'honneur et l'intégrité de leurs voisins et de leurs frères comme ils apprécieraient, chériraient et tiendraient pour sacrés les leurs.



Nous ne pouvons pas atteindre immédiatement le niveau de perfection morale fixé par [Dieu]. Cependant, bien que nous soyons conscients du fait que nous ne pouvons pas parvenir pour l'instant à cette perfection ni ne pouvons atteindre l'intégralité comme nous le devrions, le but est fixé, nous avons la norme devant les yeux. Nous attendons avec impatience le jour où nous pourrions atteindre la norme glorieuse et suprême fixée pour nous par l'exemple, la vie et la mission du Seigneur Jésus-Christ. Bien que nous ne parvenions pas à la norme parfaite que Dieu a manifestée par Jésus-Christ, nous nous repentirons de notre échec, nous nous appliquerons avec une détermination renouvelée et nous redoublerons de diligence demain. Oui, dès maintenant, nous redoublerons de diligence, nous nous efforcerons de surmonter nos faiblesses et de nous rapprocher de l'exemple donné par le Fils de Dieu.

C'est là l'Évangile de Jésus-Christ et sa véritable doctrine. L'homme qui est disposé à y obéir, qui est disposé à en embrasser l'esprit de tout son cœur, qui en a le désir dans l'âme et s'efforce de faire que ce désir supplante tous les autres, progressera d'un degré de foi à un degré supérieur, passant de l'espérance à la connaissance, de la compréhension à la sagesse et à la puissance, et finalement à l'exaltation et à la gloire dans le royaume de notre Dieu; et il n'est pas de pouvoir au-dessous du royaume céleste qui puisse l'arrêter dans sa progression, à la condition qu'il s'efforce de respecter les lois et les commandements de Dieu.

... Lorsque nous prenons la décision, comme Josué autrefois, de servir Dieu aujourd'hui, et dorénavant de le servir et de respecter ses commandements, alors nous commençons à être en mesure de distinguer les ténèbres de la lumière, le bien du mal, ce qui est pur de ce qui est impur. Et, à partir de ce moment, notre désir de faire le bien se renforcera constamment, et nous deviendrons plus capables de faire le bien et d'accomplir les desseins de Dieu, de surmonter nos faiblesses, dans la mesure de notre diligence à abandonner le mal et à choisir le bien, ceci en désirant le bien et en nous abstenant du mal, en nous détournant du monde et des appétits de la nature humaine déchue, et dans la mesure de nos efforts pour contribuer à ce qui est destiné à exalter l'homme, ses aspirations et ses buts, à accroître sa charité, son amour et sa miséricorde. Alors nous serons en mesure de discerner la lumière, comme l'a dit le prophète; nous pourrions le faire aussi clairement

et sans plus de risque d'erreur que nous pouvons discerner la lumière du jour des ténèbres de la nuit [voir Moroni 7:14–15].

---

**Nous progressons de grâce en grâce jusqu'à recevoir  
la plénitude et devenir cohéritiers avec Jésus-Christ.**

Ecoutez ce passage:

«En vérité, ainsi dit le Seigneur: il arrivera que toute âme qui délaisse ses péchés, vient à moi, invoque mon nom, obéit à ma voix et garde mes commandements, verra ma face et saura que je suis» (D&A 93:1).

C'est la parole de Dieu. Il n'est pas facile à l'homme qui ne délaisse pas ses péchés, qui ne va pas à Dieu, qui n'invoque pas son nom, qui n'obéit pas à sa voix et qui ne garde pas ses commandements, de voir la face de Dieu et de savoir qu'il est. Un tel homme verra-t-il la face de Dieu et saura-t-il qu'il est? Non, il n'en existe pas de promesse, au contraire. La promesse s'adresse à celui qui va à Dieu, qui délaisse ses péchés, qui invoque son nom, qui obéit à sa voix, qui garde ses commandements. C'est lui qui verra la face de Dieu, comme Dieu l'a dit. Non seulement il saura que Dieu est, mais il saura que Dieu «est la vraie lumière qui éclaire tout homme qui vient au monde» [D&A 93:2].

Quelle promesse magnifique est faite aux enfants de Dieu! . . . Si Jésus-Christ, le seul engendré du Père dans la chair, ne reçut pas la plénitude dès l'abord, et fut par là appelé le Fils, mais continua à recevoir grâce sur grâce jusqu'à ce qu'il reçût une plénitude, il est clair que celui qui marche sur ses pas, qui obéit à ses préceptes, et qui adopte son plan de vie et de salut, peut recevoir grâce sur grâce, peut continuer de grâce en grâce, peut progresser de l'imperfection à la perfection, et peut recevoir un peu ici et un peu là, jusqu'à ce qu'il reçoive la plénitude, comme le Fils de Dieu l'a reçue; il peut ainsi devenir comme le Fils de Dieu, héritier de Dieu, et cohéritier avec le Christ [voir D&A 93:11–14]. Je suis incapable d'exprimer les pensées et les sentiments qui brûlent en mon âme, suscitées par cette parole du Christ, la magnifique possibilité qui m'est accordée, par l'obéissance aux commandements de Dieu, par le respect de la parole du Seigneur, d'obtenir progressivement la plénitude de la gloire de Dieu, la plénitude de la connaissance de

la vérité, la plénitude de la puissance, la plénitude de la sagesse, de posséder le pouvoir, la domination et la gloire, comme le Père.

Cela ne donne-t-il pas un sens, une espérance à votre vie? N'est-ce pas là une récompense d'une valeur inestimable qui vous est offerte, si vous êtes obéissants, si vous avez foi, si vous acceptez la lumière, si vous marchez dans la lumière comme le Christ est dans la lumière, afin d'être en communion avec lui, et que le sang de Jésus-Christ vous purifie de tout péché? Je remercie mon Dieu de ce saint Evangile; je le remercie de cette aspiration et de cette espérance suscitée en mon âme de devenir digne de mon Père et de mon Dieu; digne de demeurer avec lui, digne d'être exalté dans son royaume, et de jouir de sa présence et de sa faveur tout au long des âges innombrables de l'éternité.

Je sais que c'est l'Evangile de Jésus-Christ qui me permettra d'atteindre cette exaltation, et qu'il n'est donné aucun autre moyen par lequel l'homme puisse être sauvé, qu'il n'est révélé aucun autre plan selon lequel l'homme puisse être exalté et retourner dans la présence de Dieu. Il n'y a pas d'autre moyen...

Tout a-t-il été révélé? Non. Dieu a-t-il encore des choses à révéler à ses enfants? Oui, beaucoup, mais nous ne sommes pas encore préparés à une lumière plus grande que celle que nous avons reçue, car l'on demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné; or il nous a déjà été beaucoup donné, et Dieu nous demande plus aujourd'hui que nous ne lui donnons. Nous ne marchons pas dans la lumière comme il est dans la lumière; nous n'obéissons pas à la vérité comme il nous demande d'y obéir. Nous nous laissons aller à nos faiblesses; nous cédon aux tentations qui nous assaillent, à nos appétits, à notre égoïsme et à nos désirs humains, au lieu de nous élever au-dessus de la faiblesse de la condition mortelle et de dire à notre âme: «Quant à moi, je servirai mon Dieu, je garderai ses commandements et je marcherai innocent devant lui.» Nous ne le faisons pas. Pourtant les saints des derniers jours sont le meilleur peuple au monde. En dépit de nos faiblesses et de nos imperfections, nous suivons plus ces principes que tout autre peuple au monde aujourd'hui.

## **Il est possible d'obtenir toute paix et tout bonheur grâce à l'Évangile de Jésus-Christ.**

Que le Seigneur vous bénisse! Que la paix demeure en vous, mes frères et sœurs! Ayez la foi de l'Évangile au cœur. Apprenez que cette religion qui vous est donnée par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, est la religion de Dieu, est la loi de Dieu et ce que Dieu exige de ses enfants sur la terre, et que cela surpasse tout le reste. Cette religion surpasse l'individu; elle surpasse le monde; elle surpasse l'or et l'argent, les maisons et les terres; elle surpasse même la vie ici-bas, car en elle nous sommes non seulement assurés de notre personne et de notre droit, mais nous sommes également assurés du don de la vie éternelle, qui est le plus grand des dons de Dieu.

Il n'est rien qui puisse se comparer à elle. C'est la plus grande chose au monde, la plus grande chose sur terre. C'est la chose la plus importante au monde pour nous; c'est la vérité de Dieu, la religion de Jésus-Christ, la doctrine de la rédemption et du salut du péché, de nos faiblesses; c'est une communion complète et parfaite avec l'Esprit, l'œuvre, la connaissance, la puissance et la sagesse de Dieu, le dispensateur de tout bien. Que la paix vous soit donnée, et que la santé et l'amour vous soient accordés en abondance, dans quelque profession et à quelque titre que vous agissiez, afin que vous soyez constamment guidés par la crainte de Dieu.

Mais je ne veux pas que vous pensiez un seul instant que la religion de Jésus-Christ est un fardeau pesant pour vous. Il n'en est pas ainsi. Dieu a dit: «Mon joug est doux, et mon fardeau léger» [Matthieu 11:30]. C'est la rédemption du péché. L'esclave n'est pas celui qui a été racheté et relevé de la servitude du péché, mais celui qui reste débiteur et prisonnier du péché. C'est lui l'esclave. C'est lui qui est en servitude. Il a besoin de notre pitié et de notre compassion. C'est lui que nous devons faire sortir de la servitude et du péché, pour qu'il goûte la libération du péché et de la transgression.

Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est capable, était capable pendant qu'il demeurait dans la chair, et est capable aujourd'hui de goûter tout ce qu'il est possible aux justes de goûter. Rien de ce qui a de la valeur ne lui est refusé. Il peut en être de même pour les saints des

derniers jours. Certains disent: «Oh, si je vivais votre religion telle que vous me la décrivez, je n'aurais plus de satisfaction. Mes plaisirs cesseraient.» Ô, insensés, je peux goûter tous les plaisirs légitimes et justes comme tout homme sur la terre que Dieu a créé. Et si je suis plus fidèle que mon frère à respecter les commandements de Dieu, je peux avoir plus de joie qu'il ne peut en avoir. Vous pourrez connaître un bonheur pur et sans mélange, selon votre fidélité, votre foi et votre progression dans la connaissance de Dieu, car c'est l'Évangile qui apporte la véritable joie et la véritable liberté, la libération de la servitude de l'iniquité et du fiel de l'amertume.

Que Dieu nous aide à voir la vérité et la lumière comme en plein jour et à la discerner aussi clairement que nous pouvons discerner la lumière du jour de l'obscurité de la nuit. C'est là ma prière, au nom de Jésus-Christ. Amen.

### **Conseils pour l'étude**

---

- Que signifie «entrer dans le repos du Seigneur»? Comment pouvons-nous obtenir ce repos?
- Comment pouvons-nous soumettre toute notre âme au Seigneur et à son Évangile?
- Que pouvons-nous faire pour nous rapprocher de la «norme suprême» que nous a fixée le Sauveur?
- Que signifie progresser de grâce en grâce? Que pouvons-nous faire pour être assurés de progresser ainsi jusqu'à recevoir la plénitude?
- Quelles magnifiques promesses sont faites à ceux qui s'efforcent de devenir semblables au Sauveur?
- Quand votre foi en Jésus-Christ a grandi, comment a-t-il allégé vos fardeaux et vous a-t-il donné du repos? (Voir aussi Matthieu 11:28-30.)
- En quoi votre étude de l'Évangile de Jésus-Christ, tel que l'a enseigné Joseph F. Smith, vous a-t-elle aidés à mieux connaître Dieu, à ressentir la joie et la paix véritables et à devenir plus semblables au Sauveur?

*Notes*

1. Conference Report, avril 1915, p. 5.
2. *The Presidents of the Church*, Preston Nibley, 1947, pp. 260–261.
3. «At Rest in Christ», *Millennial Star*, 30 mai 1907, pp. 337–349; mise en paragraphes modifiée.



# Index

## A

---

### Abraham

- Exemple de foi, 54–55
- Exemple de sacrifice et d'intégrité, 422–424

### Adam

- La chute a amené la mort physique, 87–89
- La chute a amené la mort spirituelle, 96
- Le premier homme, 337

### Adversité (épreuve)

- La foi nous soutient dans l', 54–56
- Met notre intégrité à l'épreuve, 421–424
- Voir aussi* Opposition

### Alcool. *Voir* Parole de sagesse

### Alliances

- Contractés en toute dignité, 310–312
- Etre fidèle à ses, 105–106
- Etre fidèle aux, du temple, 312–313

### Ame, l'esprit et le corps, 88

### Amour, aimer

- D'une mère est semblable à l'amour de Dieu, 35–36
- De Dieu pour ses enfants, 424
- Dieu plus que toute autre chose, 419–421
- Empêche les sévices, 251–256
- Fondement du mariage, 179–181
- Instruire les enfants avec, 300–302
- Son prochain comme soi-même, 195–197
- Voir aussi* Charité; Service

### Amusements. *Voir* Loisirs

### Anciens. *Voir* Missionnaires

### Apostasie, Apostasier

- La personne qui paye la dime n', pas, 277
- Ne pas soutenir les dirigeants mène à, 219, 228–229, 367–369

### Apôtre, ordination de Joseph F. en tant qu', XVI, 137–138

### Apôtres du Christ

- Martyre des, 422
- Ont reçu le Saint-Esprit, 73–74

### Argent. *Voir* Finances, sagesse dans les

### Autorités générales, soutien des, 214–216

### Auxiliaires

- Directives pour réformer les auxiliaires des jeunes, 373
- Servent sous la direction de la prêtrise, 343–344
- Service des, 343–346
- Travail de Joseph F. avec les, XXI

## B

---

### Baptême, 59–65

- De Jésus, 63
- Définition du vrai, 62–63
- Nécessaire au salut, 60–61, 62–65
- Nouvelle naissance par Jésus-Christ, 360–361
- Par immersion, 61–63
- Simplicité de l'ordonnance, 63–64

### Barre de fer, tenir la, en poursuivant ses études, 321–322

### Boeufs, prière de Mary Fielding Smith pour ses, XIV, 21–22

**C**

Calamités, but des, 395

Changement de cœur, par le Saint-Esprit, 71–72

Charité, 193–201  
 Aimer son prochain comme soi-même, 195–197  
 Générosité envers les pauvres, 194–195  
 Le critère de la valeur de l'âme, 248  
 Le jeûne pourvoit aux besoins des pauvres, 198–199  
 Le plus grand principe, 194  
 Pour nos ennemis, 260–263  
 S'abstenir de critiquer, 196–197  
 Sacrifier nos désirs pour les autres, 199–200  
*Voir aussi* Amour; Service

Chasteté, 155–162  
 Extrême gravité du péché sexuel, 155–157  
 Fidélité dans le mariage, 158–160  
 Importance pour l'homme et la femme, 157–158  
 La garder en temps de guerre, 404–406  
 On peut se repentir du péché sexuel, 160–161  
 Relève de missionnaire ayant enfreint la loi de, 155  
*Voir aussi* Péché sexuel

Chute d'Adam  
 A amené la mort physique, 87–89  
 A amené la mort spirituelle, 96  
 L'Expiation triomphe de la, 89–92

Citoyens  
 Etre des, loyaux, 122–127  
 Les saints des derniers jours sont de bons, XIX-XX, 123–125

Clés de la prêtrise, 141, 226–227

Cœur, changement de, par le Saint-Esprit, 71–72

Confiance. *Voir* Foi

Connaissance, l'obéissance mène à une plus grande, 272–274

Connaissance. *Voir* Instruction

Conseil dans les cieux, 333–336

Convoitise, 170–171

Corps  
 Forme du, à la résurrection, 91–92  
 Le, et l'esprit forment l'âme, 88  
 Nécessité du, 148–151

Courage  
 De Joseph F. avec des anti-mormons acharnés, 104  
 De la foi, 56, 106–109

Créateur, Dieu le Père est le, 357

Critique  
 Des dirigeants de l'Eglise, 217–221  
 Médisance, 377–378  
 Plutôt rechercher le bien, 260  
 S'abstenir de la, 196–197

**D**

Danse, 378–379  
 Définition de la, 138–139

Dettes  
 Importance d'éviter les, 163–168  
 L'Eglise libérée de ses, 277–278  
*Voir aussi* Finances, sagesse dans les

Diable. *Voir* Satan

Dieu le Père  
 Connaître, est la vie éternelle, 355–356  
 Corps de chair et d'os, 356–357  
 De Jésus-Christ, 358–359  
 De notre esprit, 356–357  
 Foi en, est nécessaire, 50–53  
 Le Créateur, 357  
*Voir aussi* Enfants de Dieu

Dieu, enfants de. *Voir* Enfants de Dieu

Dimanche. *Voir* Sabbat

Dîme, 277–284  
 Bénédiction à ceux qui payent la, 281–283  
 Celui qui paye la, n'apostasiera pas, 279



- Difficile aux riches de payer la, 283
- Eglise libérée de ses dettes, 277-278
- Loi des revenus, du Seigneur, 279-281
- Obéissance à la loi de la, 278-279, 281-283
- Pommes de terre de Mary Fielding Smith, 49-50
- Qui gère la, 280
- Dirigeants de la prêtrise, soutien des, 212-221
- Autorités générales, 214-217
- Evêques et présidents de pieu, 217-219
- Importance du vote de soutien, 213-214
- Ne doivent pas critiquer, 217-221
- Ne pas soutenir les, mène à l'apostasie, 219
- Discipline
- Agir avec gentillesse envers les enfants, 255-256
- Voir aussi* Maîtrise de soi
- Distractions. *Voir* Loisirs
- Doctrine et Alliances
- Lire souvent, pour trouver la vérité, 44-46
- Révèlent des principes glorieux, 44
- Témoignent du Christ, 42-44, 206-207
- Voir aussi* Ecritures
- Don du Saint-Esprit. *Voir* Saint-Esprit
- E**
- 
- Economies, 163-172. *Voir aussi* Finances, sagesse dans les
- Ecritures, 39-46
- Joseph F. les a apprises de sa mère, 39
- La Perle de Grand Prix est ajoutée au canon des Ecritures, 39
- Les appliquer à soi, 44-45
- Lire souvent les, 44-46
- Mènent au repos du Christ, 40
- Plus importantes que les livres célèbres, 45-46
- Rechercher la richesse spirituelle dans les, 40-42
- Témoignent du Christ, 42-44, 206-207
- Egoïsme
- Aimer son prochain comme soi-même, 195-197
- L'Évangile surmonte l', 199-200
- Ne pas désirer le mariage et des enfants, 178-180
- Voir aussi* Charité
- Elohim. *Voir* Dieu le Père
- Enfants
- Amour de Joseph F. pour les, 383
- Egoïste de ne pas vouloir d', 178-180
- Ne pas exercer de sévices à l'encontre des, 255-256
- Qui meurent avant l'âge de responsabilité sont sauvés, 129-130
- Résurrection des petits, 130-132
- Réunis à ceux qui sont morts, 133-134
- Salut des petits, 128-134
- Un héritage du Seigneur, 298
- Voir aussi* Enfants, enseignement des; enfants de Dieu
- Enfants d'esprit de Dieu. *Voir* Enfants de Dieu
- Enfants de Dieu, 333-340
- Créés à l'image de Dieu, 336-338
- Nous sommes les, 333-336
- Peuvent devenir comme notre Père, 338-339
- Enfants, enseignement des, 297-305
- Agir avec respect, jamais par les mauvais traitements, 252-256
- Doser les loisirs dans, 301-303
- Enseigner l'amour de Dieu et de l'Évangile, 348-349
- Enseigner l'Évangile, 298-300, 348-352
- Enseigner la patience et le travail, 303-305

- Enseigner le don du Saint-Esprit, 69
- Enseigner le patriotisme, 123-125
- Foi en Jésus-Christ, 32-33
- Importance de l'exemple, 298-300
- L'amour est la plus grande influence pour l', 300-301
- Les parents doivent être des spécialistes de la vérité, 348-349
- Protège de la délinquance, 301-303
- Quoi enseigner, 298-300
- Responsabilités de la mère dans l', 32-34
- Responsabilités des parents dans l', 246-247, 298-300
- Responsabilités du père dans l', 386-387
- Ennemis
- De l'Eglise ne triompheront pas, 263-264
- Joseph F. pardonne à ses, XVII-XVIII
- Laissés dans les mains de Dieu, 264-265
- Miséricorde pour ses, 261-263
- Pas nos, mais ceux du Seigneur, 264
- Enseignement au foyer, Joseph F. met l'accent sur l', XXI
- Enseigner l'Evangile, comment les missionnaires doivent, 80-83
- Epreuve. *Voir* Adversité
- Esprit
- Des petits enfants après la mort, 130-132
- Réuni au corps, 91-92
- Voir aussi* Saint-Esprit
- Evangile
- Amène la paix au monde, 401-407
- Bonheur complet rendu possible par l', 432-434
- Nous retire notre égoïsme, 200-201
- Rétablissement de l', 12-14
- Evêques, soutien des, 217-219
- Exaltation
- Il faut connaître Dieu et Jésus-Christ, 355-356
- Le mariage est pour notre, 174-177, 181
- Le plan de salut mène à l', 148-151
- Le repentir et le baptême sont nécessaires à l', 64-65
- Le sacrifice est nécessaire à l', 57
- Les enfants de Dieu peuvent devenir comme Lui, 338-339
- Les familles font partie de l', 387-388
- Nécessaire pour devenir les parents d'une postérité spirituelle, 92
- Par l'Expiation et la fidélité, 100-101
- Progresser de grâce en grâce, 431-432
- Exemple
- Jésus-Christ est notre, 151-152, 429-430
- Le père doit monter l', 386
- Nécessaire dans l'œuvre missionnaire, 84
- Pour enseigner les enfants, 298-300
- Vaillant des premiers dirigeants de l'Eglise, 109-111
- Expiation
- Conditionnelle, 95-102
- Devenir cohéritier avec Jésus-Christ grâce à, 100-101
- Inconditionnelle, 86-92
- Lors de la Sainte-Cène, se souvenir de l', 101-102
- Rachète de la mort physique, 86-92
- Rachète de la mort spirituelle, 98-100
- Rachète les petits enfants qui sont morts, 129-130
- Triomphe de la chute d'Adam, 89-92

**F****Famille**

- Amour de Joseph F. pour la, XVIII
- Commence par un mariage éternel, 174-177
- Le Saint-Esprit unit la, 370
- Ouvrer au salut de notre, 246-347
- Prière en, 25-26
- Une association pour l'éternité, 387-388
- Voir aussi* Œuvre généalogique; Soirées familiales; Foyer

Fausse doctrine, éviter la, 115-119

**Femme**

- Ne doit pas être maltraitée, 254-255
- Reçoit les bénédictions de la prêtrise, 139-140
- Vaillantes premières sœurs, 189-190
- Voir aussi* Société de Secours

Femmes, doivent traiter leur mari avec courtoisie, 252-253.  
*Voir aussi* Mariage

Feu, détruit les biens de Joseph F., 76-77

Fils de perdition, 72-74

**Finances, sagesse dans les**

- Aimer Dieu plus que l'argent, 168-170
- Désir de Joseph F. d'acheter des cadeaux de Noël, 163
- Éviter la convoitise, 170-171
- Hypothèques, prudence recommandée à l'égard des, 164-168
- L'argent n'est pas la vraie source du bonheur, 168-170
- S'abstenir de dettes pour être libre, 164-168
- Utiliser l'argent pour édifier le royaume de Dieu, 170-171

Foi, 49-57

- Courage de la, 56, 106-109
- Définition, 50-53
- Dieu nous enseigne par la, 52

- Don de Dieu aux hommes, 53-54
- En Dieu le Père et Jésus-Christ, 53-54
- Entrer dans le repos de Dieu par la, 56-57
- Exemple de, d'Abraham, 54-55
- Nous soutient dans l'adversité, 54-56
- S'obtient par l'obéissance, 53-54

Fowler, William, 243

**Foyer**

- A besoin d'être réformé, 348-349
- fondation du, idéal, 179-181, 384-385
- Nécessaire au bonheur, 34
- Pas de substitut au, 384
- Temple de la famille, 348-349

**G****Généalogie, 409-417**

- Au millenium, 416
- Déclaration de Joseph F. sur l'importance de la, 413-414
- L'Évangile est prêché aux morts, 412-414
- Le Sauveur a commencé l'œuvre pour les morts, 410-412
- Les vivants et les morts œuvrent de pair, 412-414
- Nos responsabilités, 414-416
- Sauveurs sur le mont de Sion, 248-249, 414-416
- Voir aussi* Vision de la rédemption des morts

**Gouvernement**

- Les saints des derniers jours soutiennent le, 123-127
- Séparation de l'Église et de l'État, 125-127

Grâce, progresser de grâce en grâce, 153, 431-432

**Guerre**

- Communiqué de Joseph F. pendant la, 401-402
- Rester vertueux pendant la, 404-406
- Seul l'Évangile évite la, 402-404

**H****Hawaii**

Amour de sa mère hawaïenne,  
193–194

Arrête un imposteur à, 113

Mission à, XV–XVI

Hypothèques, exhortation à la  
prudence dans les, 164–168

**I**

Ignorance, grand mal, 319–321

Impudeur, 378

Instruit, Instruction, 315–323

La révélation divine est le critère,  
317–319

Mettre ce que nous apprenons en  
pratique, 319–321

Nous devrions être constamment  
en train d'apprendre, 319–321

Rechercher l', en vérité, 315–323

Rôle de la science et de la  
philosophie, 317–319

Se tenir à la barre de fer, 321–322

Intégrité, 418–425

Abraham, exemple d', 422–423

L'adversité met l', à l'épreuve,  
421–424

Manifestée en donnant la priorité  
à Dieu, 419–421

Intelligence. *Voir* Instruit,  
instruction

**J****Jésus-Christ**

A exercé son libre arbitre pour  
faire le bien, 293–294

Accepté comme Sauveur dans le  
monde prémortel, 332–336

Aspect même de son Père,  
336–337

Baptême de, 63

Céder des âmes à, 428–429

Cohéritiers de, 100–101

Comme recevoir un témoignage  
de, 203–210

Exemple de maîtrise de soi,  
374–375, 380

Exemple de paix, 406–407

Exemple de perfection, 151–152,  
429–430

L'Expiation rachète de la mort  
physique, 86–92

L'Expiation rachète de la mort  
spirituelle, 95–102

La foi en, est nécessaire, 50–53

La résurrection de, 4–6

La Sainte-Cène nous aide à nous  
souvenir de l'Expiation, 101–102

Le Fils unique, 357–358

Le plus grand pédagogue, 42

Le repos en, 427–434

Le Saint-Esprit témoigne de,  
6–8, 69

Le Sermon sur la montagne  
confirme sa divinité, 2–3

Les Ecritures modernes  
témoignent de, 42–44

Notre but est de devenir comme,  
148–152

Pardon de, 3–4, 262

Père des fidèles, 359–361

Père du ciel et de la terre, 359

Père par investiture divine  
d'autorité, 361–362

Premier né, 336, 357–358

Préordonné à sauver les morts,  
410–412

Progressa de grâce en grâce, 153,  
431–432

Rachète les petits enfants qui sont  
morts, 129–130

Sa vie et ses enseignements  
prouvent sa divinité, 2–4

Son esprit est apparu au frère de  
Jared, 337

Son esprit était entièrement  
développé avant sa naissance,  
132

Témoignage de Joseph F. de, 1–8,  
207, 209–210, 361–362, 432–434

Un avec le Père, 358–359

*Voir aussi* Deuxième venue;  
Témoignage

Jeûne, pourvoit aux besoins des  
pauvres, 198–199

Jeux d'argent, 377

Job, a fait preuve d'intégrité, 422

Joie, but de notre existence  
terrestre, 150

### Jugement

Le Saint-Esprit mène à un, juste,  
272

*Voir aussi* Critique

Justice, foi en la, de Dieu, 55–56

## K

---

Kimball, Heber C.

A baptisé Joseph F., 59

Fait partie de la noblesse divine,  
110

Kimball, Vilate, 190

## L

---

Lamanites, bénis par le Livre de  
Mormon, 43–44

«Le Père et le Fils», exposé de  
doctrine, 355

### Liberté

L'Eglise respecte la, 290–291

L'obéissance apporte la plus  
grande, 290–294

Par l'obéissance, 285–295

Seul l'Évangile préserve la,  
402–404

*Voir aussi* Libre arbitre

### Libre arbitre

Dieu maîtrise les conséquences  
ultimes du, 288

Dieu permet que le mal résulte  
du, 288–289

Don de Dieu; il ne nuit pas au,  
286–289

L'Eglise respecte la liberté,  
290–291

L'obéissance apporte les plus  
grandes bénédictions, 291–294

Responsable de ses choix,  
286–289

Utile pour servir Sion, 344–346

### Livre de Mormon

Bénédictio pour les Lamanites,  
43–44

Le lire souvent pour trouver la  
vérité, 44–46

Témoigne de Jésus-Christ, 42–44

Témoins du, 43

Traduit en de nombreuses  
langues, 43

Traduit par Joseph Smith, 16–17

*Voir aussi* Écritures

### Livres

Doivent être édifiants, 379

Les Écritures sont les, les plus  
importants, 45–46

Livres, bons, 379

### Loisirs

Doivent être sains, 375–376

Les parents doivent doser les,  
des enfants, 301–303

Pas le but de la vie, 375–376

Pas le jour du Sabbat, 235–236

Loyauté envers son pays, 123–127

Luxure. *Voir* Chasteté; Maîtrise  
de soi

## M

---

Maîtrise de soi, 373–381

Le Sauveur est l'exemple de la,  
374–375, 380

Rester pudique, 378

S'abstenir de danses impudiques,  
378–379

S'abstenir de lectures malsaines,  
379

S'abstenir de médire, 377–378

S'abstenir de proférer des jurons,  
376

S'abstenir des jeux d'argent, 377

Mal, Dieu permet le, 288–289

### Malveillance

N'avoir de, envers personne,  
259–265

*Voir aussi* Pardonner; Pardon

Mari, ne maltraite jamais sa femme,  
252–255. *Voir aussi* Mariage

Mariage, 173–181

Alliance sacrée, 158–160

Basé sur l'amour et l'attachement,  
180–182

Dieu exige le, 174–177

- Fidélité dans le, 158–160  
 Importance du temple, 177–179  
 Pour la gloire éternelle et l'exaltation, 174–177, 181  
 Rien ne doit s'interposer entre le mari et la femme, 180–181
- Mariage au temple. *Voir* Mariage
- Marie, mère de Jésus, 358
- Marottes religieuses, s'abstenir de, 118–119
- Martyre  
 De Joseph et de Hyrum Smith, XII–XIV  
 Des disciples dans les temps anciens, 422
- Médisance, 377–378. *Voir aussi* Critique
- Mère, 31–37  
 Aide du Saint-Esprit, 34, 37  
 Amour d'une, est semblable à l'amour de Dieu, 35–36  
 Elèvera ses enfants qui sont morts jeunes, 132  
 Influence des générations, 32–33  
 Ne doit pas être maltraitée, 254–255  
 Responsabilité d'éduquer les enfants, 33–34  
 Vraie grandeur, 388  
*Voir aussi* Enfants, enseignement des
- Millenium, période pour racheter les morts, 416
- Miséricorde envers ses ennemis, 261–263
- Mission, de chacun sur terre, 244
- Missionnaires, 76–84  
 Doivent être fidèles et obéissants, 78–80  
 Doivent être humbles, 77–78  
 Doivent être sociables, 80  
 Doivent éviter les querelles, 80–83  
 Doivent prier, 77–78  
 Enseigner avec simplicité, 80–83
- Enseigner selon l'Esprit, 77–78, 80–82  
 Les biens de Joseph F. ont brûlé pendant qu'il était, 76–77  
 Prière de Joseph F. pour les, 27–28  
 Responsabilités du, à son retour, 83–84
- Mort des enfants de Joseph F., 86, 128–29, 134
- Mort, physique  
 La chute a amené la, 87–89  
 La résurrection triomphe de la, 89–92  
 Nécessité et bénédiction, 87–89
- Mort, spirituelle  
 Jésus-Christ rachète le repentant de la, 95–102  
 La chute a amené la, 96
- Mort. *Voir* Généalogie; Vision de la rédemption des morts
- N**
- 
- Né de nouveau  
 En Jésus-Christ, 360–361  
 Par le baptême, 60  
 Par le Saint-Esprit, 71–72
- Nécessiteux. *Voir* Pauvres et nécessiteux
- Nibley, Charles W., 163, 191, 267
- Noël, désir de Joseph F. d'acheter des cadeaux, 163  
 Nous soutient dans l'adversité, 54–56
- O**
- 
- Obéissance  
 Aux conseils de l'Esprit, 271  
 Inspirée par le témoignage de Jésus-Christ, 208–209  
 Mène à plus de connaissance, 272–274  
 Nécessaire à l'exaltation, 64–65, 152–153  
 Nécessaire à la foi, 53–54  
 Nécessaire pour arriver au salut, 245–246

- Prépare à la Seconde Venue, 396-398  
 Source de bénédictions inestimables, 291-293
- Œuvre missionnaire, 76-84  
 Comment enseigner l'Évangile, 80-83  
 Conditions requises des missionnaires, 77-80  
 Nécessaire chez soi, 83-84  
 Responsabilités des missionnaires à leur retour, 83-84
- Opposition  
 Résister courageusement à l', 106-109  
*Voir aussi* Adversité
- Ordonnances du temple  
 Accomplir fidèlement les, 310-312  
 Nécessaires au salut, 308-310
- Ordre patriarcal, 139-140, 385
- Orgueil, mène aux enseignements faux, 115-116
- «Origine de l'homme», déclaration de la Première Présidence sur l', 333
- P**
- 
- Paix, 401-407  
 Chercher à être en, avec tous les hommes, 406-407  
 Dans le danger, 395-396  
 Exemple de Jésus, 406-407  
 Seul l'Évangile apporte la, 402-404
- Pardoner, pardon  
 De Joseph F. de ses ennemis, XVII-XVIII  
 Des ennemis, 259-265  
 Du Sauveur sur la croix, 3-4  
 Mutuel, 62
- Parents. *Voir* Enfants, enseignement des; Père; Mère
- Paresse, mène aux enseignements faux, 115-116
- Parole de sagesse, 325-331  
 Bénédiction de l'obéissance à la, 328-331  
 Enseignements de Joseph F. sur la, 325-326  
 L'obéissance à la, nous fait davantage ressembler au Seigneur, 329-331  
 Négliger la, source de déchéance et de ruine, 326-328  
 Pour notre bénéfice et notre prospérité, 326-328
- Patience, enseigner la, aux enfants, 303-304
- Patriotisme, des saints des derniers jours, 123-125
- Paul, avait le courage de la foi, 107
- Pauvres et nécessiteux  
 Charité envers les, 194-195  
 Le jeûne pourvoit aux besoins des, 198-199  
 Soins de la Société de Secours des, 186-188
- Péché impardonnable, 72-74
- Péché sexuel  
 Aggravé lorsque des alliances ont été brisées, 159-160  
 Extrême gravité du, 155-157  
 Il est possible de se repentir du, 160-161  
*Voir aussi* Chasteté
- Péché, nul n'est sauvé dans le, 97
- Perdiction, fils de, 72-74
- Père, 383-389  
 Amour de Joseph F. pour sa famille, 383  
 Donne l'exemple, 386  
 La vraie grandeur, 388  
 Ne doit pas esquiver la vie familiale, 384-385  
 Préside sa famille, 385  
 S'acquitte de ses responsabilités familiales, 386-387  
*Voir aussi* Enfants, enseignement des; Dieu le Père; Jésus-Christ

- Perle de Grand Prix, ajouté au canon des Ecritures, 39
- Persécution  
De l'Eglise, XXI  
Pardon de Joseph F. de la, 259-260  
*Voir aussi* Pardonner, pardon
- Pierre  
A reçu le Saint-Esprit, 73  
Prédication de l'Evangile aux morts, 414
- Pionniers, vaillant exemple des, 109-111
- Plan de salut, 147-153  
Elaboré pour notre exaltation, 148-151  
Nous aide à devenir comme Jésus-Christ, 151-152  
Obéissance au, 152-153  
Possible grâce à Jésus-Christ, 152-153
- Pouvoir de scellement, détenu par le Président de l'Eglise, 141
- Première Présidence, 224-225
- Première Vision, plus grand événement depuis la Résurrection, 14-16
- Premier-né. *Voir* Jésus-Christ
- Présidence de l'Eglise, 224-225
- Président de l'Eglise, 223-231  
Détient les clés de la prêtrise, 141, 226-227  
Dieu dirige l'Eglise par l'intermédiaire du, 224  
Dieu magnifie le, 229-230  
Fait partie de la Première Présidence, 224-225  
Joseph F. est devenu, XIX, 223  
Reçoit des révélations pour l'Eglise, 228-229  
Soutien du, 213-216
- Président de pieu, soutien du, 217-219
- Prêtrise, 137-144  
Clés de la, 141, 226-227  
Définition de la, 138-139  
Dirige avec amour, 141-143  
Gouvernement de Dieu par la, 138-139  
Honoré la, 143-144  
La Société de Secours dépend de la, 190  
Les auxiliaires servent sous la direction de la, 343-344  
Les conseils de la, doivent magnifier leur appel, 345  
Les femmes reçoivent aussi des bénédictions de la, 139-140  
Ministère de service de la, 342-343, 344-346  
Rétabli par Joseph Smith, 12  
Travail de Joseph F. avec la, XX
- Prière, 21-28  
Avec foi et humilité, 22-25  
Comment s'adresser à Dieu, 22-23  
De Mary Fielding Smith pour ses bœufs perdus, XIV, 21-22  
En famille, 25-26  
Nécessaire aux missionnaires, 77-78  
Pour le bien des autres, 27-28  
Simple et fréquente, 23-24
- Primaire, service de la, 343-344
- Prochain, aimer son, comme soi-même, 194-196
- Profanation, 376
- Propriété, Joseph F. a perdu sa, pour faire une mission, 212
- Q**
- 
- Querelle, les missionnaires doivent éviter la, 80-83
- R**
- 
- Rassemblement en Utah, n'est plus encouragé, XX
- Rédempteur. *Voir* Jésus-Christ



Rédemption des morts. *Voir*

Généalogie; Vision de la  
rédemption des morts

## Repentir, 59–65

Définition du véritable, 61–62  
Du péché sexuel, 160–161  
Nécessaire au salut, 60–62, 64–65

## Repos, 427–434

En Christ, 427–434  
Entrer dans le, par la foi, 56–57  
Le jour du Sabbat, 233–236  
Les Écritures, source de, 40  
Progresser de grâce en grâce,  
431–432  
Soumettre son âme à Jésus-Christ,  
428–429  
Suivre l'exemple du Sauveur,  
429–430  
Tout bonheur possible par  
l'Évangile, 432–434

## Résurrection

Aspect du corps à la, 91–92  
De Jésus-Christ, 4–6  
Des petits enfants, 130–132  
L'Expiation rend la, possible,  
89–92

## Rétablissement de l'Évangile, 12–14

## Réussite

Définition de la, 419–420  
Être de bons parents est la, 388

## Révélation, 267–274, 364–371

Besoin de, moderne, 366  
Continue, 365–366  
Directe de Dieu à l'homme, 365  
L'obéissance source de plus  
grande, 272–274  
Le Président reçoit la, pour  
l'Église, 228–229  
Obtenir un témoignage par la,  
204–205  
Par le murmure du Saint-Esprit,  
270–271  
Par les canaux de la prêtrise,  
116–117, 367–369  
Personnelle, 368  
Pour tous les membres de l'Église,  
268–270  
Unit tous les hommes, 369–370

## S

## Sabbat, 232–240

Bénédictions de l'observance du,  
239–240  
Dieu a sanctifié le, 233  
Profanation du, cause de la perte  
de l'Esprit, 237–238  
Quoi faire le, 233–236  
Samedi soir est l'introduction du,  
237

## Sacrifice

De nos désirs pour les autres,  
200–201  
Faire le, de tout pour rester  
intègre, 421–424  
Nécessaire à la vie éternelle, 57  
Pour le bien des autres, 344–346

Sainte-Cène, se souvenir de  
l'Expiation pendant la, 101–102

## Saint-Esprit, 67–74, 267–274

Comment garder le, 69–71  
Connaître la volonté de Dieu par  
le, 57  
Don du, 68–69  
Guide les mères, 34, 37  
Guide personnel pour tous les  
membres, 268–270  
Joseph F. a entendu le, dans le  
train, 267  
L'obéissance au, mène à plus de  
connaissance, 272–274  
La profanation du sabbat amène à  
la perte du, 237–238  
La révélation à travers le murmure  
du, 270–271  
Les missionnaires enseignent  
selon le, 77–78, 80–82  
Né de nouveau par le, 71–72  
Offices du, 69–71  
Péché impardonnable contre le,  
72–74  
Protège du mal, 119–120  
Rend témoignage de Jésus-Christ,  
205–207  
Suivre les directives du, 271  
Témoigne de Jésus-Christ, 6–8  
Unit tous les gens, 370

Salut, plan de. *Voir* Plan de salut

- Samedi soir, introduction au Sabbat, 237
- Santé. *Voir* Parole de sagesse
- Satan  
 A cherché à être le sauveur du monde, 334  
 Ennemi de l'œuvre de Dieu, 263-264  
 Fausses révélations de, 116-117  
 Faux miracles et sorcellerie, 117-118  
 Lute contre la vérité, 114-115
- Saul, n'a pas commis de péché impardonnable, 73-74
- Sauveur. *Voir* Jésus-Christ
- Sauveurs sur le mont de Sion, 248-249, 414-416. *Voir aussi* Généalogie
- Science, la révélation divine est l'étalon de la, 317-319
- Seconde Venue, 391-398  
 Désastres, but des, 394-396  
 L'obéissance prépare à la, 396-398  
 La paix dans les moments de danger, 395-396  
 Les justes se prépareront à la, 394-396  
 Les prophètes ont annoncé la, 392-394  
 Loyauté aux gouvernements jusqu'à la, 126-127
- «Seigneur, merci pour le prophète», composition de, 243
- Séparation de l'Eglise et de l'Etat, 125-127
- Sermon sur la montagne, confirme la divinité du Sauveur, 2-3
- Service, 341-346  
 Des auxiliaires, 343-346  
 Fidèle de Joseph F., 341-342  
 La prêtrise sert à accomplir le, 342-343, 344-346  
*Voir aussi* Charité
- SéVICES, 251-257  
 Ayez du respect les uns pour les autres, 252-254  
 Les maris ne doivent pas exercer de, 252-253  
 Les parents ne doivent pas exercer de, 255-256  
 Sentiments de Joseph F. au sujet des, à l'encontre des enfants à l'église, 251
- Smith, Alice, 86
- Smith, Edith Eleanor, 259
- Smith, George A., lettre à, 76
- Smith, Hyrum  
 Emprisonnement de, 147  
 Martyre de, XII-XIV, 409  
 Patriarche de l'Eglise, XII  
 Prédication de l'Evangile aux morts, 413
- Smith, Joseph, le prophète  
 A fait plus pour le salut des hommes, 17-19  
 A rétabli l'Evangile, 12-14  
 A rétabli la prêtrise, 12-14  
 A rétabli les ordonnances du temple, 12  
 A traduit le Livre de Mormon, 16-17  
 Dans le rêve de Joseph F., 95-96  
 Emprisonnement de, 147  
 Le salut des morts, une des responsabilités les plus importantes, 412-413  
 Mort de, XII-XIV  
 Première vision de, 14-16  
 Témoignage de Joseph F. de, XII, 11-19
- Smith, Joseph F.  
 A appris les Ecritures de sa mère, 39  
 A Nauvoo, XII  
 A perdu sa propriété pour faire une mission, 212  
 Achète des cadeaux de Noël, 163  
 Amour de sa famille, XVIII, 383  
 Amour de sa mère, 31-32, 35-36  
 Amour de sa mère hawaïenne, 193-194

- Amour des enfants, 297–298  
 Amour des temples, XVIII-XIX  
 Arrête un imposteur à Hawaii, 113  
 Baptême de, 59  
 Communiqué lors de la Première Guerre mondiale, 341–342  
 Comparait devant le Congrès, 285  
 Devient le Président de l'Église, XIX, 223  
 Église libérée des dettes, 277–278  
 Facilité d'élocution, XXII, XXIII  
 Fait ses adieux à Julina, sa femme, 173–174  
 Feu en mission, 76–77  
 La mère de, a fait preuve de foi en payant la dîme, 49–50  
 Mission à Hawaii, XV-XVI, 67  
 Mort de, 418  
 Mort des enfants, 86, 128–129, 134  
 Naissance de, XI-XII  
 Ordonné apôtre, XVI; 137–138  
 Pardon des persécuteurs, XVII-XVIII, 259–260  
 Parole de sagesse, enseignement sur la, 325–326  
 Prière au cinquantenaire de la Société de Secours, 184  
 Prière de la mère de, pour les bœufs perdus, XIV 21–22  
 Prière pour son fils en mission, 27–28  
 Programme des soirées familiales, lancé, 347–348  
 Publie «Le Père et le Fils», 355  
 Publie «Origine de l'homme», 333  
 Reçoit la vision de la rédemption des morts, 364  
 Reçoit un témoignage, 203–204  
 Répond aux anti-Mormons acharnés, 104  
 Sentiments à la mort de son fils Hyrum, 409  
 Sentiments au sujet des enfants à l'église, 251  
 Servi fidèlement dans tous ses appels, 341–342  
 Service à la communauté, 122  
 Service au bord de la tombe, 1, 427  
 Sites sacrés, travail pour les, XXII  
 Songe sur le fait d'être pur, 95–96  
 Témoignage de Joseph Smith, XII, 11–19  
 Témoignage du Sauveur, 1, 361–362, 427–434  
 Voyage jusqu'à la vallée du lac Salé, XIV-XV, 31  
 Smith, Julina, 173  
 Smith, Mary Fielding  
 A instruit Joseph F. à partir des Écritures, 39  
 Dîme des pommes de terre, 49–50  
 Mariage de, XI-XII  
 Mort de, XV  
 Prière pour ses bœufs malades, XIV, 21–22  
 Puissante influence sur Joseph F., 31–37  
 Reçoit les enfants décédés de Joseph F.; 129  
 Voyage à la vallée du lac Salé, XIV-XV, 31  
 Smith, Mercy Josephine, 128  
 Smith, Rachel, 277–278  
 Smith, Rhonda, 128  
 Smith, Ruth, 129  
 Société d'Amélioration Mutuelle, service de la, 343–344  
 Société de Secours, 184–192  
 Dirigée par la prêtrise, 191  
 Exemple des premières dirigeantes, 189–190  
 Instituée par Dieu, 185  
 Instruit les sœurs et fortifie leur foi, 186–191  
 Prendre soin des nécessiteux, 186–188  
 Prière de Joseph F. au cinquantenaire de la, 184  
 Service de la, 343–344  
 Sœurs. *Voir* Femmes  
 Soirées familiales, 347–353  
 Enseigner l'Évangile pendant les, 349–350  
 Lancées, XXI, 347–348

Les parents doivent distribuer les tâches fidèlement, 351–352  
 Promesses si nous obéissons, 350  
 Quoi faire pendant les, 349–350

Soldats doivent rester vertueux, 404–406

Songe sur le fait d'être pur, 95–96

Sorcellerie, maux de la, 117–118

Soutien des dirigeants de la prêtrise. *Voir* dirigeants de la prêtrise, soutien des

## T

---

Tabac. *Voir* Parole de sagesse

Témoignage, 203–211

De Jésus-Christ nous incite à l'obéissance, 208–209

De Joseph F., du Christ, 1-9, 207, 209–210, 361–362, 432–434

Don de Dieu, 204–205

Grâce au Saint-Esprit, 6–8, 205–207

Joseph F. reçoit un, 203–204

Temple de Salt Lake, pose de la pierre angulaire, XIX

Temple, 307–313

Etre digne d'y entrer, 310–312

Expériences de Joseph F. en rapport avec le, 307–308

Fidèle aux alliances du, 312–313

Généalogie, 414–416

Importance du mariage au, 174–179

Ordonnances du, rétablies par Joseph Smith, 12

Pour accomplir les ordonnances salvatrices, 308–310

Tenue vestimentaire impudique, 378

Thompson, Mercy Fielding, XII, XV

Travail, enseigner la valeur du, 303–304

Tromperie

Eviter les enseignements erronés, 115–119

La vérité nous libère de la, 119–120

## U

---

Union Sexuelle, légitime dans le mariage, 158–159

Unité, révélation source d', 369–370

## V

---

Vaillant

Courage de la foi, 106–109

Exemples des premiers dirigeants de l'Eglise, 109–111

Exemples des premières sœurs, 189–190

Pour la cause du Christ, 104–111

Vérité

Nous libère du péché, 119–120

Rechercher à être instruit en, 315–323

Rester proche de la, protège de la tromperie, 113–121

Toute la, comprise dans l'Evangile, 316–317

Vie éternelle. *Voir* Exaltation

Vie prémortelle, nous faisons partie de la, 333–336

Vision de la rédemption des morts, XXIV, 364, 409–412

Vote de soutien, 213–214

Voyage en train, Joseph F. entend le murmure de l'Esprit, 267

Vulgarité, 376

## W

---

Wells, Emmeline B., 189–190













